





12-22. 7. 8

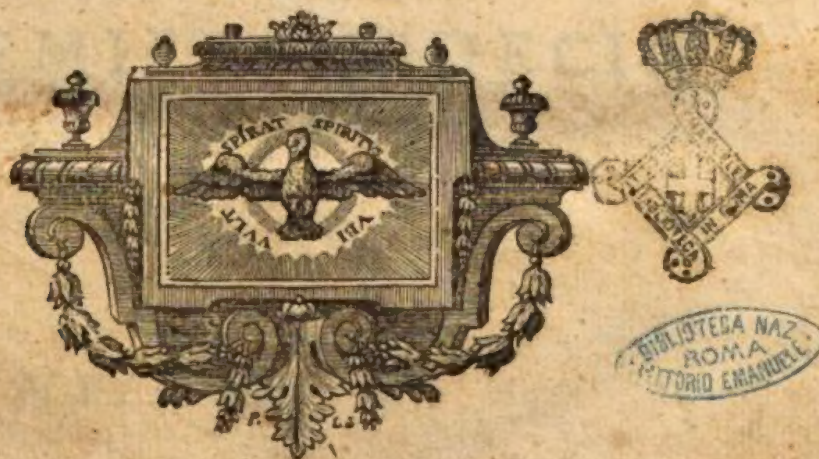
~~12 27 III~~

PHARMACOPEE UNIVERSELLE, CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE
*qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que par
toute l'Europe, leurs Vertus, leurs Doses, les manieres d'operer
les plus simples & les meilleures.*

AVEC PLUSIEURS REMARQUES
& Raisonnemens sur chaque Operation.

Par NICOLAS LEMERY, Docteur en Medecine.



A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, à l'entrée de la rue S. Jacques,
devant la Fontaine S. Severin, au Saint Esprit.

M. DC. XCVIII.
AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROY.



A MESSIRE
GUY CRESCENT FAGON,
CONSEILLER ORDINAIRE DU ROY
EN SES CONSEILS
ET PREMIER MEDECIN
DE SA MAJESTE.



ONSIEUR, s

*QUOT-QUE l'ouvrage que j'ay l'honneur de vous
presenter contienne ce qu'il y a de plus essentiel dans la
matiere Medicinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'ave-
nir la Pharmacie & plus claire & plus débarassée, je*

E P I T R E.

n'aurois pourtant jamais osé y proposer le moindre changement dans aucune préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grâce d'estre mon Protecteur. Votre seul nom, MONSIEUR, me deffendra contre l'ignorance & contre la préoccupation; car qui ne sçait que vous possédez en un degré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un ouvrage qu'on verra muni de l'approbation d'une personne dont les plus habiles reçoivent les décisions comme des oracles? On n'a pas oublié ces savantes & judicieuses Leçons que vous faisiez autrefois dans le Jardin Royal sur la matiere que je traite, & desquelles j'avois que j'ay tiré de tres-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine? Quelle penetration? Quel discernement n'y avez-vous pas toujours fait paroître? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'insinuez-vous pas vos plus sublimes pensées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres? On peut dire, MONSIEUR, que vous estes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation; vous les avez développé de la confusion où ceux qui vous avoient precedé les avoient laissez, & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voye si peu connue avant que vous l'eussiez ouverte, que vous estes parvenu à cette experience consommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations: Et qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succez de votre pratique, vous avez enfin merité que la santé du plus Grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roy qui fait toujours admirer son

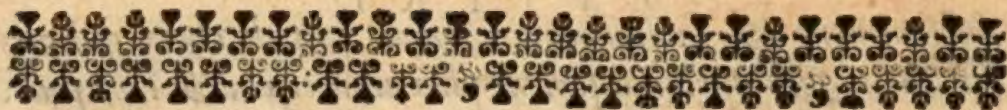
E P I T R E.

discernement & sa Justice, n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel, & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit intéressé, puis que les plus indifferents en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans votre élévation, tout ce que son zèle luy faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devoit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puis qu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité nécessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'icy, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayeZ formé ce grand dessein, je me tiendray heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail, & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect.

M O N S I E U R,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur,

L E M E R Y.



P R E F A C E.



LES Premiers qui s'appliquerent à la Medecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Espagnols allerent conquerir leurs pays; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mélangés, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toujours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Medecins trouverent à propos de joindre les Remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les temps qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenuës dans les Dispensaires: Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toujours quelque particularité: mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé, ni vû operer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossières pour les doses & pour les liaisons des Medicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils detruisoient tres-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre defaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels detruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remedes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoy qu'on ait veu

P R E F A C E.

paroître dans chaque siecle quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des precedentes se trouvent corrigées, si ce n'est en tres-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant comme nous sommes dans un temps où l'antiquité ne prévaut plus sur la raison, & où l'on est revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprends un ouvrage qui est extrêmement souhaité, & auquel personne que je sçache n'a encore travaillé. C'est une PHARMACOPE'E UNIVERSELLE dans laquelle j'ay ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses, des manieres d'operer les plus simples & les meilleures, & je fais des Remarques sur chaque operation, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnez sur la reformation & les changemens que je croy y devoir estre apportez, soit pour la proportion des doses, soit pour le retrenchement ou l'addition des drogues, soit pour l'operation.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ay fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inséré beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris. Mais comme j'ay prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les pays où l'on exerce la Medecine, j'ay trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourois, les preparations contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, sans estre obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera luy estre necessaires: car les goûts estant differents sur cette matiere, on met en usage en certaines Villes, des Compositions qui ne le sont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent de Compositions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leurs pays, il est bon d'en avoir les descriptions, afin qu'on puisse les preparer quand on voudra: Mais comme j'ay trouvé souvent qu'une même composition est décrite avec des differences notables par plusieurs Auteurs, j'ay choisi & preferé celle qui m'a paru la plus raisonnable & la mieux ordonnée; j'ay même rapporté assez frequemment plusieurs de ces descriptions differentes d'une même operation, quand je les ay trouvées équivalentes en justesse, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les Compositions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisément la

P R E F A C E.

force du remede qu'on met en usage , car bien souvent les jeunes Medecins sont embarrassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la Pharmacie , parce que j'en ay composé depuis long-temps un Livre en particulier , qui a eù tout le succez. que j'en pouvois esperer, c'est où je renvoye le Lecteur.

Division de
l'ouvrage
Premiere par-
tie.

J'ay divisé mon Ouvrage en cinq parties ; dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie , des termes, des vaisseaux , des poids , des mesures & des caracteres.

Seconde par-
tie,

Dans la seconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plus-part sur le champ ; comme les Decoctions , les Infusions , les Apozemes , les Juleps , les Emulsions , les Potions , les Mixtures , les Gargarismes , les Masticatoires , les Errhines , les Injections , les Suppositoires , les Pessaires . les Fomentations , les Embrocations , les Lotions , les Mucilages , les Epithemes , les Ecuissons , les Cucufes , les Parfums , les Frontaux , les Colyres , les Cataplasmes , les Dentrifiques , les preparations des Pierres , des Terres , de la Scammonée ; de l'Euphorbe , de l'Oesype , de l'Elaterium , des Fecules , de l'Oignon de Scille , de la Racine d'Esula , de l'Elleboire noir , des Feuilles de Mezereum , de l'Acacia nostras , des Poimons de Renard , du Foye & des Intestins du Loup , des Crapaux , des Vers de terre , des Cloportes , du Sang de Bouc , des Viperes , de la Corne de Cerf , du Crane humain , des Hyrondelles , de l'Eponge , du Poil de Lievre , du Cachou , de l'Oleo-saccharum , des Gommess , des Sucs , du Rob , du Sapa , des Gelées , de l'eau clairette , du Vin & du Vinaigre mediceinaux , du Verjus , du Fiel de beuf &c.

Troisième
partie.

Dans la troisième , je parle des Compositions dont on se sert interieurement , comme des Condits , des Conservees , des Hydromels . des Oxy-mels , des Miels , des Syrops , des Loochs , des Poudres , des Trochisques , des Pilules , des Tablettes ou Electuaires solides , des Opiates , des Confections , des Electuaires liquides , des Eaux distillées , des Elixys.

Quatrième
partie.

Dans la quatrième , je traite des Compositions qu'on employe exterieurement , tels que sont les Huiles , les Baumes , les Onguents , les Liniments , les Cerats , les Emplâtres.

Cinquième
partie,

Et dans la cinquième , qui fera le second Tome de cet Ouvrage , je comprendray toutes les Drogues simples , je parleray de chacune en particulier , & je les rangeray en ordre alphabetique , pour servir de Dictionnaire où l'on trouvera leurs noms , leur ethymologie , leur origine , leur choix , leurs qualitez & les principes Chymiques qu'elles renferment.

Etendue de la
Pharmacie.

Au reste quoy-que la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine , elle est pourtant d'une grande & vaste etendue , car elle a pour objet,

P R E F A C E.

objet, tous les corps sublunaires, & elle imite par ses operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuses de la nature, rien ne paroît exclus de son domaine, elle ne se contente pas de ce qui se rencontre dans l'air sur la terre & dans les eaux, elle fouille dans les mines, & elle approfondit presque jusqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit luy convenir; elle anatomise les mixtes, elle decouvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de remedes merveilleux: en un mot c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou louer un Privilege, & un garçon qui sçache tellement quellement composer les Remedes les plus communs; Il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de près à ceux qui l'exercent, qu'en celle-cy. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foy, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveler les compositions en leurs temps, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit icy de l'interest de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaire dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes drogues & bien choisies, qui couteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à pl. s bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiquers, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaire qui composent une Compagnie Illustre par leur sçavoir, par leur bel ordre & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorants. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'icy le timon de la Medecine en France, j'entends Monsieur F A G O N premier Medecin du Roy, s'appercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succès, pour entretenir la plus pretieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Un Apoticaire doit estre prudent, sage, de bonnes mœurs, modéré en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris

Qualitez que
doit avoir un
Apoticaire.

P R E F A C E.

la Langue Latine qui luy est necessaire pour pouvoir entendre les Livres latins de son Art & les Ordonnances des Medecins. & possédant un bien raisonnable pour subvenir aux dépenses considerables auxquelles il est obligé. Il doit faire un apprentissage de trois ou quatre années, selon les Statuts, chez un habile Maître, après quoy il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre les différentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il sera capable d'estre reçu à la Maîtrise & de tenir boutique ; C'est-là où il a besoin de toutes ses bonnes qualitez, & où il faut sur tout qu'il soit exempt d'avarice, qui luy feroit acheter des drogues vieilles & surannées pour en avoir bon marché ; il doit toujours choisir les plus belles & les meilleures, quoy qu'elles coutent. Outre que par-là il s'acquitera de son devoir, il en sera bien-tôt recompensé, parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que les Remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait soin de renouveler les drogues, qui en vieillissant, perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les Conservees, les Infusions, les sucs, les eaux distillées. Qu'il travaille, ou qu'il soit present à toutes les Compositions qui se feront chez luy, ne se mettant point tant en peine de porter luy même les Medicamens aux Malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les Compositions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étale aux Foires, comme de la Theriaque, de l'Orvietan, du Mithridat, des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, du Crystal mineral, des Sels d'Absinthe, de Tamarisc, du Sublimé doux, car elles sont presque toutes tres-falsifiées : Et qui l'assurera qu'on n'y aura point mêlé par méprise ou autrement quelque ingredient dangereux ? Il faut autant qu'il sera possible, que tous les Medicamens composez qu'il employera ayent été faits chez luy, afin qu'il soit sur de leur bonté.

Un Apoticaire doit estre curieux de tout ce qui concerne sa Profession, & pour peu qu'il s'applique à remplir son devoir, il trouvera non seulement beaucoup de satisfaction, mais un enchaînement de faits divertissans & capables d'exercer son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit presomptueux pour entreprendre ce qui est au dessus de sa portée, mais que selon la subordination justement établie, il soit soumis & lié d'interest au Medecin, pour le soulagement du Malade, ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine, car si l'on ne s'y est appliqué suffisamment on vacile toujours dans la pratique, & l'on est sujet

P R E F A C E.

à tomber dans des fautes grossieres tres-préjudiciables aux Malades. Je conseillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaire & de mettre même la main à l'œuvre , au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils seroient bien plus sûrs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs Ordonnances.

A cette occasion, il me semble qu'on ne sçauroit assez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine , qui bien loin d'exciter leurs Estudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie , pour se rendre habiles , leur refusent le Bonnet de Docteur , par la seule raison qu'ils ont travaillé de leurs mains dans ces Arts ; comme si ces exercices si necessaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin ; à ce compte si Hipocrate & beaucoup d'autres Medecins illustres de l'Antiquité revenoient , ces Messieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs societez , car ils ne se faisoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point si je prend soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des Minuties aux Sçavants, j'ay composé cette Pharmacopée aussi bien pour les Apprentifs Apoticaire , que pour les plus habiles dans l'Art ; Je souhaite que chacun y trouve dequoy se satisfaire.

A P P R O B A T I O N

*De Messire Guy Crescent Fagon, Conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils,
& premier Medecin de Sa Majesté.*

LA vaste étendue de la matiere Medicinale, demande pour en bien traiter, une connoissance si generale de tous les êtres de la nature, & une obiervation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mélange, que les Anciens dépourvus du secours de la Chymie, ont souvent détruit par leurs compositions, la vertu des drogues qu'ils pretendoient augmenter; & qu'il est encore échappé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes, auxquels elle a servi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc tres important, que des gens consommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne scauroit assez louer le zele qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au public des judicieuses remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon sens, & cette netteté, qui ont fait cy-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie. C'est ce qui nous oblige de donner nôtre Approbation à son ouvrage, que nous jugeons tres-utile au public. Fait à Versailles ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

A P P R O B A T I O N

*De Messieurs les Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine
de Paris.*

NOUS Doyen & Docteurs regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris; oui le Rapport de Meilleurs Crescé, de Saintyon, de Belestre & de la Carliere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques tres-judicieuses qu'il a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter confidement leurs vertus, en sorte que le public ne peut manquer d'en retirer une tres-grande utilité. En foy de quoy nous luy avons accordé la presente Approbation, à Paris ce 17. Juin 1697.

Boudin Doyen.

CRESCE.

DE SAINTYON.

DE BELESTRE.

DE LA CARLIERE.

A P P R O B A T I O N

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris.

Nous Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris, certifions avoir vû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle*, composée par M. Lemery, qui a été soumis à l'examen de notre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de reflexions & de Remarques très judicieuses qui débarassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considérablement leurs vertus: en sorte que cet ouvrage ne peut estre que très utile pour la perfection de la matiere Medicinale & pour le bien du public; en foy dequoy nous luy avons donné la présente Approbation. Fait à Paris ce cinquième Juillet. 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST.

A V I S A U R E L I E U R.

ON avertit le Relieur de prendre garde qu'immediatement après les deux feuilles marquées d'une double signature O o. P p p. Q q q. R r r. au troisième Alphabet, avec les Chiffres des pages qu'on a aussi mis doubles en dedans & en dehors, doivent suivre quatre autres feuilles marquées pareillement au bas, sçavoir la premiere par une * étoile, la seconde par **, la troisieme par *** & la quatrième par ****, avec les Chiffres Romains au haut des pages: ensuite dequoy reprenant S s s. T t t, &c. jusqu'à la fin du Livre, il n'y aura aucune interruption, ni du sens, ni du discours.

TABLE DES CHAPITRES

PREMIERE PARTIE.

CHAP. I. <i>Des Medicamens & de leurs vertus.</i>	page 1
CHAP. II. <i>De la préparation des Medicamens.</i>	2
CHAP. III. <i>Contenant un LEXICON PHARMACEUTIQUE, où l'on donne l'etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.</i>	7
CHAP. IV. <i>Des vaisseaux & des instrumens qui servent en Pharmacie.</i>	12
CHAP. V. <i>Des poids & des mesures de toutes sortes.</i>	17

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

CHAP. I. <i>Des Decoctions.</i>	page 61
CHAP. II. <i>Des Tisanes.</i>	66
CHAP. III. <i>Des Infusions.</i>	68
CHAP. IV. <i>Des Apozemes.</i>	71
CHAP. V. <i>Des Juleps.</i>	73
CHAP. VI. <i>Des Emulsions.</i>	74
CHAP. VII. <i>Des Amandes & des Orgeats.</i>	76
CHAP. VIII. <i>Des Potions.</i>	78
CHAP. IX. <i>Des Mixtures.</i>	79
CHAP. X. <i>Des Bols.</i>	80
CHAP. XI. <i>Des Gargarismes.</i>	81
CHAP. XII. <i>Des Masticatoires appelez en Latin Apophlegmatismi.</i>	82
CHAP. XIII. <i>Des Errhines.</i>	83
CHAP. XIV. <i>Des Injections.</i>	85
CHAP. XV. <i>Des Lavemens ou Clysters.</i>	86
CHAP. XVI. <i>Des Suppositoires.</i>	89
CHAP. XVII. <i>Des Pessaires.</i>	90
CHAP. XVIII. <i>Des Fomentations.</i>	91
CHAP. XIX. <i>De l'Embrocation.</i>	93
CHAP. XX. <i>Des Lotions.</i>	94
CHAP. XXI. <i>Des Mucilages.</i>	96
CHAP. XXII. <i>Des Epithemes.</i>	98

TABLE DES CHAPITRES.

T R O I S I È M E P A R T I E .

CHAP. I. De Es Condiçes.

CHAP. IV. Des Syrops.	154
CHAP. V. Des Loochs.	160
CHAP. VI. Des Poudres.	169 & suivantes.
	272. & suivantes.
	280

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VII. <i>Des Trochisques.</i>	382. & suiv.
CHAP. VIII. <i>Des Pilules.</i>	433. & suivantes.
CHAP. IX. <i>Des Tablettes ou Elecluairees solides.</i>	554
CHAP. X. <i>Des Opiates, des Confections, & des Elecluairees liquides.</i>	597. & suiv.
CHAP. XI. <i>Des eaux distillées en general.</i>	720. & suivantes.
CHAP. XII. <i>Des Elixirs.</i>	830. & suivantes.

QUATRIÈME PARTIE.

Contenant les Compositions externes.

CHAP. I. D <i>Es Huiles en general.</i>	851. & suivantes.
CHAP. II. D <i>Des Baumes.</i>	890. & suivantes.
CHAP. III. <i>Des Onguens, des Liniments, & des Cerats.</i>	916. & suivantes.
CHAP. IV. <i>Des Emplâtres.</i>	988. & suivantes.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Paris le douzième Juillet 1696. Signé PERRET. Il est permis à Maître NICOLAS LEMERY, Docteur en Medecine, d'imprimer ou faire imprimer un ouvrage par luy composé, intitulé *Pharmacopée universelle, contenant les Compositions d'Apoticaillerie qui sont en usage dans la Medecine, &c. avec un Traité des Drogues simples, arrangé par ordre Alphabetique*, & ce pendant le temps de vingt années consecutives. Avec deffenses à tous autres d'imprimer ledit Ouvrage, latin ou françois, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement de l'Exposant, ou de ses ayant causes, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mil livres d'amande, de tous dépens, dommages & interets, comme il est plus au long porté par les Lettres dudit Privilege.

Ledit Sieur LEMERY a cedé son droit de Privilege à Laurent d'Houry, Marchand Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 29. Juillet 1696.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 30. Juillet 1697.

PHARMACOPEE



PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en general.



Le nom de Pharmacie vient du mot Grec *φάρμακον*, qui signifie médicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remèdes.

Etimologie.

On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mesler les médicaments, c'est une partie de la Thérapeutique ou Médecine curative ; On la divise en deux parties, en Galénique & en Chymique. La Pharmacie Galénique est celle qui se contente du simple mélange, sans se met-

Définition.

tre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée : La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analyse des corps naturels, afin d'en pouvoir séparer les substances inutiles, & d'en faire des remèdes plus exaltés & plus essentiels.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes ; On les divise en trois Classes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non seulement leur chair, mais leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excréments : sous les minéraux les sept métaux, les matières minérales, les pierres & les terres : & sous les végétaux les plantes, les seves, les gommes, les résines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent.

Objet ou fin.

CHAPITRE II.

Des Medicaments & de leurs vertus.

Medicament,
ce que c'est.

LE medicament est tout ce qui estant appliqué exterieurement, ou donné interieurement excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire; on le divise en simple, & en composé: le simple est celui qu'on employe comme il est venu naturellement, & le composé est celui qui est fait par le mélange de plusieurs ingrediens.

On divise ordinairement les remèdes à raison de leurs vertus en alterants, en purgatifs & en fortifiants.

Remèdes al-
terants.

Les alterants sont ceux qui estant appliquez exterieurement, ou donnez interieurement apportent quelque changement en nôtre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en desséchant, en amolissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en reserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en detergeant ou en arrestant.

Remèdes pur-
gatifs.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superflus, les liquéfient & les mettent en état d'estre évacuées: Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en emetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou apéritifs.

Remèdes for-
tifiants.

Les fortifiants sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit esté ralenti, soit en moderant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remèdes é-
chauffants.

Les remèdes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrestent & s'y fermentent d'où resulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits cruds.

Remèdes ra-
fraichissants.

Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vitesse de leur mouvement, tels sont la lactuë, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & arabique: ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acrés, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils lui servent de vehicule pour la faire pénétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre: Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant & en precipitant les sels & les sulfres volatiles du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlèvent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remèdes hu-
meectants.

Les remèdes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la lactuë, le concombre.

UNIVERSELLE.

Les remèdes dessèchent en quatre manieres différentes ; La premiere quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux , ils entraînent par les pores les humiditez superflues , tels sont la sarsepaille , la squine , le gayac : La seconde quand par leurs parties terrestres & poreuses , ils absorbent ou amortissent les humeurs acres , tels sont la litharge , la terre sigillée , la pierre calaminaire , les yeux d'écrevisse , le corail & les autres matieres alkalines : la troisième lors qu'étant caustiques , ils brulent les extremités des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie , & y font un trombus qui empêche que la playe ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant ; tels sont le vitriol , l'alun brûlé , la pierre infernale , le precipité rouge , les esprits acides corrosifs : La quatrième , quand étant deterfifs , ils nettoient les playes de leurs sanies , car alors ny ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption , les chairs reviennent , & la cicatrice se fait , tels sont l'eau phagedenique , l'eau d'arquebuse , les teintures d'aloës & de mirthe , les aristoloches & les autres vulnérinaires.

Remedes des-
sicans.

Les remèdes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes , & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire pénétrer , tels sont les mauves , les violettes , les semences de fenugrec & de lin.

Remedes a-
molients.

Les remèdes condensent en deux manieres , la premiere en desséchant l'humeur superflue , tels sont les sudorifiques : La seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus , tels sont le plomb , le frais de grenouille , le blanc d'œuf , la jusquiame , la jombarbe l'eau fraîche : Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent , tels sont l'oseille , le berberis , les grosseilles , l'oxicrat , les esprits acides pris interieurement.

Remedes con-
densants.

Les remèdes rarefient ou atténuent quand étant composez de parties subtiles & pénétrantes , ils divisent les humeurs , & les rendent plus coulantes , tels sont l'esprit de vin , les sels volatiles.

Remedes ra-
refians ou at-
tenuans.

Les remèdes assoupissent en deux manieres ; La premiere en rafraichissant un peu le sang , & en moderant son mouvement trop violent , tels sont les émulsions , l'orge-mondé , les bains , les fomentations : La seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau , laquelle ralentit le mouvement des esprits , & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant , tels sont le pavot , l'opium.

Remedes as-
sopissans.

Les remèdes resserrent en plusieurs manieres , par leur stipticité , parce qu'étant empreints d'un acide verd , terrestre & crud , ils coagulent facilement les humeurs en rapprochant les fibres des visceres , tels sont le sumach , le coing , la nesse , la sorbe.

Remedes res-
serrans.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines , parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre , & le vomissement , tels sont le corail , les perles , les yeux d'écrevisse , la terre sigillée , le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur , parce qu'ils enlèvent par les pores , la cause de la maladie , tels sont la squine , la sarsepaille , l'antimoine diaphoretique , les bezoards.

Ils resserrent en purgeant , & ils le font de deux manieres : La premiere est quand ces remèdes , outre leur qualité purgative , contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet , tels sont l'ipeacuanha , la rhubarbe , les myrabolans , les tamarinds : La seconde se

PHARMACOPE'E

⁴ fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre reserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humidités du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encor quand étant aperitifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les serosités qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes lâchans.

Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises: Ou en amollissant & liquefiant les matieres, tels sont le lait, les bouillons de veau, les decoctions de borrache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs.

Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penetrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes resolutifs.

Les remedes resolvent en trois manieres, La premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issue à l'humeur qui cause la maladie, tels sont les esprits volatiles, le mercure: La seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & emollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistance & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: La troisieme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la jombarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs.

Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels tres-acres, tres-piquants, & brulants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cauter, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incrassants.

Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes detertifs.

Les remedes detergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, le sanicle, la peryenche, l'aigremoine, l'aloës, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alun.

Remedes arrestans.

Les remedes arrestent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déjà affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs.

Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues.

Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penetrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulièrement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pescher.

Cholagogues.

Les cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenue & la plus disposée à se détacher, d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues.

Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purg,

UNIVERSELLE.

gatives, dissolvent l'humeur tartareuse & mélancholique, qui est la plus difficile à detacher, tels sont la scammonée, le thurbith, le senné, l'hellebore.

Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties resineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras. Hydragogues.

Les panchymagogues sont des mélanges de toutes les especes de purgatifs; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confection hammech, l'extrait panchymagogue. Panchymagogues.

Les remedes emetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de soulfres salins si disposez au mouvement, qu'ils agissent dès qu'ils sont dans l'estomach, en quoy ils different des purgatifs ordinaires qui ont le temps de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre emetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion. Remedes émetiques ou vomitifs.

Les remedes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatiles, la squine, la farcepareille, le gayac. Remedes diaphoret. ou sudorifiques.

Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penetrantes, rarefient le sang, & en font precipiter la serosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge. Remedes diuretiques ou aperitifs.

Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en réparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux especes generales, de rarefians & de fixans; les rarefians par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complètes, le musc, l'ambre, la canelle, le santalcitrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucres acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes. Remedes cordiaux ou cardiaques.

Les remedes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle après avoir retenué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, r'anime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stoechas, la sauge, la marjolaine, le gyrosfle. Remedes cephaliques.

Les remedes ophthalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûe a esté debilitée par un defect d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie: Les autres fortifient les yeux en les rafraichissant, lors qu'ils sont rouges & enflammez, tels sont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphrase, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude ou marguerite: Les autres guerissent les yeux en detergeant & desséchant les petits ulceres qui s'y sont formez, tels sont le colyre de Lanfranc, la ruthie preparée, le sel de saturne, le sucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*. Remedes ophthalmiques.

Les remedes dentrifiques sont ceux qui étant deterifsifs & astringents, sont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de seche, la pierre Remedes dentrifiques.

P H A R M A C O P E E

ponce, le pain brûlé, la creme de tartre ; On met encore en ce rang , les esprits de vitriol & de sel qui nettoient & blanchissent les dents en peu de temps , mais ils les corrodent & les gâstent.

Remedes pectoraux ou bechiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques sont ceux qui estant composez de substances huileuses, douces & temperées , adoucissent les acrerés qui pourroient descendre sur la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y estoient attachez , tels sont le lait, le ruisilage, la reglisse, la racine d'althea, les raisins, les jujubes ; On se sert aussi des remedes detergifs & rarefians dans les maladies de poitrine , où il s'est fait obstruction ; comme dans l'asthme , tels sont les racines d'enule campane & d'iris, les preparations de soufre, les fleurs de benjoin.

Remedes stomachiques.

Les remedes stomachiques sont ceux qui estant composez de parties salines, acres & attenuantes , excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomach, pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique , qui embarrassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits & empeschoit la digestion , tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois aussi ces fibres de l'estomach estant simplement relachez, il suffit des remedes astringents pour les raffermir , comme de la conserve de rose, de la confecton d'hyacinthe, du mastich ; quelquefois l'estomach n'estant debilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparé.

Remedes hepaticques.

Les remedes hepaticques ont esté ainsi nommez, parce qu'on a pretendu qu'ils fortifioient le foye ; Ils sont propres pour corriger les vices du sang, tels sont la chicorée, la laitue, l'hepaticque, le houblon, la rhubarbe, l'aloës,

Remedes spleniques.

Les remedes spleniques sont ainsi appelez, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la ratte, ils abondent en sels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la ratte & des autres visceres, tels sont, le ceterach, le tamarisc, le caprier, le mars.

Remedes hysteriques.

Les remedes hysteriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes, les uns estant composez de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejeter dehors ce qui lui est nuisible, tels sont les trochisques de mirthe, l'huile de succin ; l'eau de canelle, le castor ; les autres estant composez de parties fixes ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs.

Les remedes carminatifs sont ceux qui estant composez de parties spiritueuses & salines, rarefient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une sortie, tels sont l'anis, le fenouil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Herbes vulneraires.

Les herbes vulneraires sont l'aigremoine, la bugle, le fanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & plusieurs autres.

Les cinq racines aperitives.

Les cinq racines aperitives sont celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenouil, de persil & d'ache ; plusieurs autres racines sont aussi aperitives & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arseteuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere male ; mais il a plu aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capillaires.

Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appelé ca-

UNIVERSELLE.

7

pillaire de Montpellier, le polythrich, le ceterach ou la scolopendre, & le salvia vita ou ruta muraria.

Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose, de borrache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient à aussi juste titre estre appellées cordiales, comme celles d'œuiller, de rossolis, de roses.

Les trois fleurs cordiales.

Les quatre fleurs carminatives sont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

Les quatre fleurs carminatives.

Les herbes emollientes communes sont la mauve, la guimauve, la branc-ursine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le seneçon, le lis.

Herbes emollientes.

Les quatre grandes semences froides sont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Les quatre grandes semences froides.

Les quatre petites semences froides sont celles de lactuë, de pourpier, d'endive & de chicorée.

Les quatre petites semences froides.

Les quatre grandes semences chaudes sont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Les quatre grandes semences chaudes.

Les quatre petites semences chaudes sont celles d'ache, de persil, d'ammi & de daucus.

Les quatre petites semences chaudes.

Les cinq fragmens précieux sont l'hyacinthe, l'emeraude, le saphyr, le grenat, la cornaline.

Les cinq fragmens précieux.

Les quatre eaux cordiales sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabieuse; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de scorsonnaire, d'oxytriphylum, d'oseille, de melisse, de cerises noires.

Les quatre eaux cordiales.

Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhéas ou coquelicoq.

Les quatre eaux antipleuretiques.

Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mastich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomach, comme celles de muscade, de macis, de girofle, de laurier.

Les trois huiles stomachiques.

Les trois onguents chauds sont l'onguent d'agrippa, l'onguent d'althéa, l'onguent nerval.

Les trois onguents chauds.

Les quatre onguents froids sont l'album Rhasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre onguents froids.

Les quatre farines sont celles d'orge, de fèves, d'orobes & de lupins; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de sanugrec.

Les quatre farines.

CHAPITRE III.

De la préparation des Medicaments.

LA Pharmacie Galénique se réduit à trois opérations générales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des médicaments.

L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remèdes. Pour procéder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances.

Election;

Premièrement les lieux, car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arides, les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des che-

mins, les foïfz, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

Climat.

En second lieu le climat, car les unes excellent dans les pays chauds, & les autres dans les pays froids. Ainsi le senné du levant est beaucoup plus purgatif, que celui qui croît aux autres pays; L'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voisinage.

En troisième lieu le voisinage, car quelques-unes acquièrent de la vertu des plantes voisines, comme l'epithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chesne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

Le temps.

En quatrième lieu le temps, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Esté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un temps bien préfix en cette occasion, car suivant les différents climats, les mixtes croissent plus ou moins vite. La règle générale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau temps, avant qu'elles poussent leur graine; Les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lors qu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; Les animaux doivent être tués jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplés avec les femelles. Les minéraux doivent être retirés des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

La substance.

En cinquième lieu la substance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres légères comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la terebenthine commune, les autres dures & sèches comme l'aloès, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolands.

L'odeur.

En sixième lieu l'odeur, car plusieurs remèdes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorants comme le santal citrin, le sassaparilla, la canelle.

Le goût.

En septième lieu le goût, car les unes doivent être douces comme la réglisse, amères comme l'aloès, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

La couleur.

En huitième lieu la couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleues comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap.

La grandeur & la grosseur.

En neuvième lieu la grandeur & la grosseur. car quelques-unes doivent être longues & moyennement grosses comme la casse, les vipères; les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion.

La préparation des remèdes consiste premièrement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre; Ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la tuthie dans de l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Monder.

En second lieu à les monder de leurs parties grossières & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bêttes & de ses feuilles mortes; on ôte de certaines racines une manière de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pépins qui sont durs & adstringents.

En troisième

En troisième lieu à les faire secher comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en estant dissipée, ils puissent estre gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent estre sechées promptement au soleil le plus chaud, car si on les faisoit secher lentement, elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourrir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubarbe gastez dans le cœur, c'est pourquoy l'on doit les choisir de grosseur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire secher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité superflue doivent estre sechez dans le four, autrement ils se pourissent; les vives après qu'on en a separé la teste, la peau & les entrailles, doivent estre attachées à une ficelle & sechées à l'ombre.

Secher.

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-temps de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance, Quand elles sont seches il faut les enfermer dans des boettes pour les garder.

En quatrième lieu à les humecter, ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rosée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Humecter.

En cinquième lieu à les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre, comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émerique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'esprit de vin ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulveriser facilement, comme quand on éteint du crystal & des cailloux rouges dans du vinaigre.

Infuser.

En sixième lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand après avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel & on les laisse en cet estat pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltent par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux.

Maceration
ou digestion.

En septième lieu à les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'altha pour en tirer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la decoction, comme quand on fait des rizanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moust ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait calciner le tartre; soit pour les faire dissoudre & incorporer, comme quand on fait cuire la litharge & les autres préparations de plomb avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand

Cottion.

on calcine l'alun pour le faire devenir escartotique.

Scier ou cou-
per, hacher,
raper, limer,
casser ou rom-
pre.

Pulverisa-
tion.

Mixtion des
medicaments.

En huitième lieu à les scier ou couper comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

En neuvième lieu à les reduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier comme le fenné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphyre, comme les coraux, les perles.

La mixtion des medicaments consiste à les mêler & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mélange il faut premièrement distinguer les ingrediens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mélange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne: L'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, néanmoins la liaison en est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dule fié; on melle un peu d'huile de canelle ou quelque autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile estant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse estre dissoute avec luy dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les decoctions.

En second lieu, on doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mélange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la terebenthine. Quelquefois il faut les battre long-temps, comme les fleurs quand on les melle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; Quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les métaux; Quelquefois il est nécessaire de les faire bouillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucres, les decoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions; Quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue: Quelquefois il faut les demeller ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit: Quelquefois il faut les liquer ensemble comme la cire, la resine, les poix avec les huiles; Quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux & plusieurs minéraux qu'on met en fusion ensemble; Quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisième lieu, on doit observer de l'ordre dans le mélange des drogues, car les unes doivent estre mêlées auparavant les autres; par exemple, il faut meller les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; Les ingrediens odorans & volatiles doivent estre laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altère par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloès & les autres gommés se grumellent dans les électuaires, si on les melle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent estre mélangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'après la cuitte de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut meller

tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble, mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mesler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessécher à mesure, car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit estre employé, on ne viendrait pas à bout de donner au mélange par la coction, une consistance assez solide pour en former des tablettes; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jeter la matière dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatrième lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistance, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit agitée de temps en temps avec une espatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection; sur la préparation & sur le mélange des remèdes; mais outre qu'il seroit trop long de les rapporter ici, la plupart ne peuvent estre bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répandues dans le corps de cet ouvrage.

A V I S

MON dessein estant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumière qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ay pas voulu omettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en rapporter les Etymologies; je les range en maniere de Dictionnaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage *Lexicon Pharmaceutique*, nom qui lui convient assez bien; car *Lexicon* ou *λέξικον*, est tiré du verbe grec *λέγω*, dico, & *Pharmaceutique* du nom grec *φάρμακον*, medicamentum.

J'aurois rendu ce *Lexicon* beaucoup plus ample si j'y avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux drogues simples; mais afin d'observer un ordre plus regulier, je me suis contenté pour ce premier volume d'expliquer les termes qui servent principalement aux remèdes composés, me reservant d'expliquer dans le second tout ce qui dépendra des drogues simples dont je traiteray à fond.

Ces explications Etymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes comme plusieurs se l'imaginent; Elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déjà prevenu de ce qu'elle doit estre, avant que de l'avoir vue; Car ceux qui donnerent les noms, & particulièrement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose.

CHAPITRE IV.

CONTENANT

UN LEXICON
PHARMACEUTIQUE.

Où l'on donne l'Ethymologie de plusieurs termes dont on se sert
en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remèdes qui détachent & detergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minerales de sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, deterger, sont des remèdes propres à pénétrer & à deterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les deterfifs, &c.

ACERBUS *ab àrè acies, acumen*; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lèvres resserrées, comme quand on mâche des coings verts.

ACETABULUM, estoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Aigre de
miel.

ACETUM PHILOSOPHICUM, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; Voyez mon livre de Chymie.

ACETUM SATURNI, voyez *Impragnatio Saturni*.

ACOPUM *ex à & κόπτω, cado, ferio*, est un remède pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOUISTICA, sont des remèdes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA Medicamenta, *ab acuere*, aiguïser sont des drogues propres à aiguïser la vertu de quelque remède, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI*.

ÆGYPTIACUM *Unguentum* est une composition fort deterfve, improprement appelée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a esté inventée en Egypte, *Ægyptiac*.

Chalcus.

ÆREOLUS seu *Chalcus* étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se repand de soy-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

Préparation
de mercure.

ÆTHIOP' MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vif-argent;

puis y alument le feu pour faire bruler le soufre, il reste une poudre noire tres-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs; & rarement par la salivation.

Virtus.

Dose.

AGGREGATIVÆ *pilula ex aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger; La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesué* en est l'Auteur.

Pilules ag-gregatives.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

ALCHYMIA ex *Al & χύμα, fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des metaux.

ALBUM RHASIS, seu *unguentum de cerusa* vulgairement appelé en françois blanc raisin, est un onguent blanc, desiccatif, rafraichissant dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur.

Onguent de cerusa, blanc raisin.

D. de la Du-querie.

ALEMBICUM, ex *articulo Arabico Al & Græco ἀμβίξ, vasis species*; C'est un vaisseau distillatoire appelé en françois alembic, mais ce nom s'adapte tantost à un simple chapiteau, & tantost au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

ALEPHANGINÆ *pilula ex alephangia* mot arabe qui signifie odorant: ou comme le veulent quelques Auteurs, *alcephangina*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, *Mesué* & *A. Mynsicht* les ont décrites chacun differemment.

Pilules pur-gatives.

Dose.

ALEXICACON ex *ἀλίκη, opem fero & κακός*, malus, est un Amulette qui resiste au venin.

Amulette.

ALEXIPHARMACA ex *ἀλίκη, opem fero & φάρμακον, medicamentum*, sont des remedes propres pour resister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex *ἀλίκη, opem fero & ἔρμ, fera*, sont des remedes alexipharmiques employez contre la morsure de quelque beste venimeuse que ce soit, appelée en latin *fera*; tels sont les sels volatiles de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque.

ALHANDAL, nom arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de colloquinte; Elles sont fort purgatives, la dose est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

Trochisques d'alhandal.

Dose.

ALIPTA MOSCHATA ou mélange musqué est une composition de trochisques aromatiques fortifiant, où il entre du musc & de l'ambre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Trochisques aromatiques.

Dose.

ALKAEST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point.

ALKALI ex *Al & Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui ferment à la rencontre des acides; Voyez ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit tre-subtil, ou une poudre fort fine; ainsi l'on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail reduit en alkool, du corail qui a esté broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTI A sont des remedes anodins, alterants.

ALOETICA sont des compositions de remedes où l'aloës entre en bonne quantité.

Remedes al-
terants.

ALTERANTIA MEDICAMENTA sont les remedes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Eau alumi-
neuse.ALUMINOSA AQUA est une eau vulneraire composée, où il entre beaucoup d'alun; *Liebau* & *Fallope* l'ont décrite.D. de la Du-
querie.

AMALGAMATIO est un mélange & une liaison du vis-argent avec quelq'autre metal fondu; Voyez ce que j'en ay écrit dans mon traité de Chymie.

AMPHIBIA ex ἀμφί, πρὸς ἄνθρωπον, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortuë, la grenouille.

Amulettes.

AMPHORA estoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante & dix livres d'huile.

AMULETA sont des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guerir la fièvre, ou pour resister au venin; ils agissent par leurs parties volatiles qui étant échauffées pénètrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé.

AMYGDALATUM est un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les dilayant dans de l'eau; Amandé.

ANA signifie de chacun; ce mot est employé dans toutes les receptes ou Ordonnances des Medecins.

ANACOLLIMATA sont des remedes qui estant appliquez sur le front & sur les temples, arrestent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, reficere, sont des remedes restaurants & retablissans la nourriture des parties du corps.

ANAPLEROTICA sont des remedes qui cicatrisent les playes, comme la sarcocolle, les onguents & emplâtres desiccatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀνασυνάπτειν, aperio, sont des remedes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

D. de la Du-
querie.

ANATHYMIASIS ex ἀνά, sursum, & θυμίαμα, evaporo, suffio, est un parfum, comme une cassolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA sont des remedes propres pour faciliter la respiration, tels sont les herbes vulneraires, les préparations de soufre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars: ce nom luy a esté donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & de guerir ses maladies.

ANODYNA sont des remedes adoucissans & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI signifie contre.

ANTIAPOPLECTICA sont des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remedes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remedes carminatifs propres contre la colique.

D. de la Du-
querie.

ANTIDOTUS ab ἀντί & δόσις, de, est un remede contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA sont des remedes propres contre la dysenterie, tels sont la rhubarbe l'ipécacuanha.

ANTIEPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épileptie, tels sont le pié d'éla d, les sels volatiles des animaux.

ANTIHECTICA mot grec, sont des remedes propres contre la fièvre hectique, tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Peterius*, le lait de soufre.

ANTYHIDROPICA sont des remèdes propres contre l'hydropisie, tels sont le jalap, le mechoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA sont des remèdes propres contre la melancholie hypochondriaque, tels sont l'élleboro, le fenné, les sels aperitifs.

ANTILYSUS ex *anti* contra & λύσις, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & μέλαινα χολή, *nigra bilis*, sont des remèdes qui dissipent l'humeur melancholique ou atrabile, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & νεφρὶς, *rein*, sont des remèdes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la terebenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes,

ANTIPODAGRICA ex *anti* & ποδὶς ἄλγος, *pedis captura*, sont des remèdes propres contre la goutte, tel sont le syrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & πῦρ, *ignis*, feu, sont des remèdes propres pour guerir la brulure; tels sont l'esprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel SCORBUTICA* ex *schore*, germanice, *ruptura* & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remèdes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu* **ANTISPASMICA** ex *anti* & σπῆμα, *traho*, sont des remèdes propres contre les convulsions, tels sont la theriaque, les sels volatiles, l'eau imperiale, les pilules d'agarie.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, sont des remèdes salins, incisifs, pénétrants, propres à lever les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux des viscères, tels sont les racines de gramen, d'arreste beuf, les sels d'absinthe, de Mars.

APOCRUSTICA sont des remèdes astringents, consolidants, reprimants, tels sont le vitriol, l'alun.

APODACRYTICA sont des especes de collyres, propres pour dessécher & arrester les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphrasie, le vitriol, la rutie.

APOMELI, *seu* **ACUMELI**, *seu* **OXYMEL** est un espece de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits ensemble.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπο & φλέγμα, *pituita*, est une masticatorie ou un remède qui étant mâché, chauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat, tels sont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀπωλητική, sont des remèdes propres contre l'apoplexie, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels volatiles.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulnereux composé de douze sortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où luy vient son nom.

APOTHECA est un mot grec qui signifie la boette ou le vaisseau dans lequel on garde le médicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire.

APOTHERMUS signifie *sapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex απο & ζῆμα, *ferveo* est une forte decoction, ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

AQUILA ALBA est le sublimé doux, Voyez dans mon livre de Chymie,

D. de Pirod
& Palm. r. m.

Aperitifs.

Acomeli.
Oxymel.

Onguents.

Apothecarius.

D. de la De-
quie.

- ARÆOTICA** mot grec, sont des remèdes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatiles.
- Onguent.** **AREGON** signifie apportant du soulagement, on a donné ce nom à un onguent résolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en est l'auteur.
- Arthritiques.** **ARTHRITICA** ex ἄρθρον, *articulus*, sont des remèdes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys.
- Libra.** **AS**, seu **LIBRA** est la livre, poids.
- ASSAIERET PILULÆ**, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Avicenne* en est l'auteur.
- Poids.** **ASSARIUS**, estoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.
- ASSATIO** ex *assare*, rôtir, est une coction sèche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des scilles au four.
- ASTHMATICA MEDICAMENTA** sont des remèdes propres contre l'asthme, tels sont la conserve d'énule campane, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.
- Astringents.** **ASTRINGENTIA** ab *astringere*, serrer, sont des remèdes qui arrestent le cours immodéré des humeurs en resserrant les fibres & les fortifiant, tels sont le corail, le bol, le sumach.
- ASYNCRITUM MEDICAMENTUM** signifie un remède sans pareil.
- ATHANASIA MAGNA** est une espèce d'opiate hystérique, somnifère; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.
- ATHERA**, signifioit chez les Anciens, de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la fuine.
- ATTENUANTIA** ex *attenuare*, atténuer, sont des remèdes qui pénètrent, rarefient & divisent les humeurs en parties subtiles, tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatiles.
- ATTENUATIO** ab *attenuare* est une division, ou une subtilisation des parties des médicaments pour les rendre plus disposés à se distribuer dans le corps.
- AVICULÆ CTPREÆ** sont des pastilles aromatiques nommées oisiers, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.
- Antidote.** **AUREA ALEXANDRINA** est une espèce d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui luy donne son nom; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre*; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.
- Dose.** **AUREUM UNGUENTUM** est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulnérinaire.
- Onguent.** **AUREUS** estoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.
- Poids.** **AUSTERUS** à Græco *αυστρός* ab *αὔω*, exsicco, est une saveur acre qui dessèche la bouche avec forte astringtion, comme sont les poivres.
- D. de la doctrine.** **AZYMUS PANIS**, en françois *pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car *ἄζυμος* signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

BACCA *gracè vinus* en françois *baye*, est une espece de petit fruit rond ou un grain.

Baye.

BALNEUM MARIÆ vel **BALNEUM MARIS**, ou parce qu'il a esté inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume : On se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurants pour les malades. Voyez mon livre de Chymie.

Bain Marie

BALNEUM VAPORIS, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon traité de Chymie.

Bain de vapeur.

BALON est un grand recipient de verre ou de gréz qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon livre de Chymie.

BALSAMUM, en françois *Baume* est une espece d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de βαλανμ, arbrisseau de Judée, d'où découle le véritable baume blanc.

Baume.

BASILICUM UNGVENTUM à βασιλὺς quasi *regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif.

Onguent supuratif.

BICH CA ex βίχ, *tussis*, sont des remèdes qui calment la toux, qui adoucissent les acrez de la poitrine & qui provoquent le crachat, tels sont les syrops de jujubes, de ruscilage, les tablettes pectorales.

D. de la Duetrie, bechiques.

BENEDICTA LAXATIVA est une confection ou un électuaire fort purgatif, hystric, carminatif, dont on use souvent dans les lavements & rarement en potion ; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix.

Electuaire purgatif. Vetus. Dose.

BES ou **BESSIS**, ou **OCTUNX** estoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL est le foye & le cœur de la vipere sechez & pulverisez.

BEZOARD MINERAL est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. Voyez dans mon traité de Chymie.

BIC ONGIUS estoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

Bistortier.

BISTORTUS, en françois *Bistortier*, est un rousseau de bois long, rond, égal, uni, poly, servant à remuer les compositions & à étendre les cataplasmes.

ROLUS à ῥόλος, *gleba, frustum*, est un mélange de plusieurs drogues medecinales reduites en consistence d'opie que l'on divise en morceaux l'ongue de la grosseur d'une amande lesquels on enveloppe dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans mâcher pour en éviter le goust.

C

CACHECTICA ex *καχέξια*, sont des remedes aperitifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels aperitifs.

Mesure.

CADUS ou **CERANIUM**, estoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

Terra dam-
nata, teste
morte.

CAPUT MORTUUM seu **TERRA DAMNATA**, teste morte est la terre qui reste après qu'on a séparé les principes actifs d'un mixte; Voyez mon livre de Chymie.

CARAT D'OR est le poids d'un scrupule; Carat de perles, de diamants, & des autres pierres précieuses est de quatre grains.

CARDIACA à *καρδία*, *cor*, sont des remedes cordiaux, ou qui fortifient & rejoignent le cœur, tels sont les confectons d'hyacinthe & d'alkermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA MEDICAMENTA sont des remedes salins & sulphureux atténuañts beaucoup les humeurs & dissipants les vents; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hierre: le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui signifie, carder de la laine; on a donné ce nom par metaphore aux remedes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

Electuaire
purgatif.

CARYOCOSTINUM ELECTUARIUM à *caryophyllo* & *costo*, est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrosles & du costus, lesquels entrent dans sa composition; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

CATAGMATICA à *καταγμα*, *fractura* sont des remedes propres pour les fractures, appliquez extérieurement.

CATALOTICA sont des remedes propres pour aplanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau

CATAPASMATA sont des mélanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la teste, ou escarrotiques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

D. de la Du-
guene.

CATAPLASMA à *κατὰ & πλασμα*, *formo*, *finco* est un remede composé de farines, d'herbes, d'huile, ayant une consistance de pulpe ou de boiüillie qu'on applique sur les parties malades, cataplasme: le nom de ce remede vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

Pilules.

CATAPOTIA à *κατὰ & πίνειν*, *devorare* signifie pilules.

D. de la Du-
guene.

CATHARTICA à *καθαίρω*, *purgo* sont des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à *καθαίρω*, *subverto*, *deiraho*, sont des remedes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le precipité rouge, l'alun brûlé.

D. de la Du-
guene.

CATHOLICUM *κατὰ & ὅλος*, *totus* est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

obruisa catil-
la, coupelle.

CATILLUS CINEREUS, seu **OBRUSÆ CATILLUS**, en françois coupelle, est une espece d'écuelle faite de cendres lavées qui sert à purifier l'or & l'argent; Voyez dans mon livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, sont des remèdes purgatifs destinez pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composé & de rose passe, la casse.

CAUSTICA à καίω, *combure*, en françois cauterés, sont des remèdes salins corrosifs, brulants. D. de la Duquerie.

CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du ciment royal qui est une paste composée de sel commun, de se armoniac & de bol pulverisez & incorporez avec de l'urine; Voyez mon livre de Chymie. Cement Royal.

CEPHALICA à κεφαλή, *caput*, sont des remèdes propres pour les maladies de la teste.

CERANIUM estoit une grande mesure des anciens Grecs; Voyez *cadus*. Mesure

CERATION estoit un poids des anciens. V. *siliqua*. Poids.

CERATOMALAGMATA sont des emplâtres molets, appelez cerats. Cerat.

CERATUM à *cera* est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme.

CERÆLEUM à *cera* & *oleum*, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant composé de cire & de safran; c'est de luy qu'est venu le mot de *Ciroene*. Ciroesne.

CHALASTICA ex χαλᾶω, *mollio*, sont des remèdes émolients, relachants.

CHALCUS estoit un poids des anciens V. *Arcolus*. Poids.

CHARTA EMPORÉTICA en françois papier brouillard est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

CHEMA estoit une mesure des Anciens contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES sont une espece de vase de fayence, où les Apoticaire conservent leurs syrops.

CHIST est un mot arabe signifiant un sextier.

CHÆNIX estoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à χολή, *bilis* & ἄγω, *duco* sont des remèdes qui purgent particulièrement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses passes. D. de la Duquerie.

CHUS estoit une mesure des anciens contenant huit livres de vin ou sept livres & un quart d'huile.

CHYMIA à χυμός, *juccus*, vel ex χυμῷ, *fundo* est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analyse des mixtes. Chymie.

CICERA TARTARI, sont des pilules de terebenthine où il entre de la cendre de tartre; la dose est depuis demi dragme ju'qu'à une dragme & demie; Pilules de terebenthine tartarées.

A. Mynsicht. en est l'auteur.

CINERATIO, seu **INCINERATIO** est la reduction d'un mixte en cendres, comme quand on brule une plante pour en avoir le sel. Incineration.

CIRCULATIO est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre: cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par depuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS est une espece de sapa, ou d'extrait qui se fait avec huit parties du suc d'une plante & une partie de lucie cuits ensemble jusqu'en consistance de miel.

CLISSUS se prend aussi pour une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA sont des remèdes destinez pour des lavements.

D. de la Du-
querie
Clysmus.

CLYSTER à κλύειν, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *clysmus*, & en françois lavement ou clystere.

COAGULATIO est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des sels de différentes natures, comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier, des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

Pilules co-
chées.
Dose.

COCCIE PILULÆ à κόκκος, *granum*, en françois pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; ce nom leur a esté donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes; *Rhusis* en est l'auteur.

COHOBATIO est une distillation reiterée, quand on reverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette operation se fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrants.

COLATURA est la separation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres grossieres.

COLLYRIA, κολλύρια, sont des remèdes liquides ou secs, destinez particulièrement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot grec, sont des remèdes aglutinants.

COLORATIO est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose: soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les metaux.

CONDITA à condire, confire, sont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO à cum & facio vel à conficere, achever, perfectionner, est une espece d'électuaire liquide.

CONFECTIO PAPALIS est les tablettes d'althæa.

CONFECTIO UNIVERSALIS est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO est une consistance que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les geëes de corne de cerf, de groseille.

Mesure.

CONGIUS estoit une mesure des anciens contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; Les Anglois s'en servent encore, mais ils l'ont plus petite car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

CORRECTIO est quand on adoucit au remède quelque sel ou autre matiere qui puisse nuire soit à l'effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpêtre, ou pour empêcher les trencées comme quand on distille du sel de tartre dans l'infusion de fené.

CORROSIVA seu **CORRODENTIA**, sont des remèdes acres, felins, rongeurs comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

D. de la Du-
querie.

COSMETICA à κοσμεῖν, *ornare*, sont des drogues qui servent particulièrement

à l'embellissement de la peau, comme le magistère de bismuth, les perles préparées.

COITYLA estoit le demi sextier des anciens.

Mesure.

COUPELLE, Voyez *Catulus cinereus*.

CREPATURA à *Crepere*, crever, est un amolissement qu'on fait de quelque fruit ou semence comme de l'orge en la faisant bouillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *Cribrare*, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis pour se arer la fine d'avec la grossière.

CROCOMAGMA est une composition de trochisques fortifiants dont le saffran fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Damocrates* en est l'auteur.

Trochisques.

CROCUS MARTIS est une préparation de la limaille de fer par laquelle on luy donne une couleur rouge approchant de celle du saffran, d'où vient son nom; Voyez dans mon cours de Chymie, saffran de Mars.

Saffran de Mars.

CROCUS METALLORVM est le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge approchant de celle du saffran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émetique. V. dans mon livre de Chymie, saffran des métaux.

Saffran des métaux.

CRUCIBULUM en François *Creuset*, est un vaisseau de terre poreuse, destiné pour les calcinations. Voyez dans le même livre.

Creuset.

CRYSTALISATIO, est quand après avoir fait évaporer sur le feu ou au soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste en un lieu frais, afin que le sel s'y fige & s'y reduise en cristaux.

CUCUPHA est un espee de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique sur la teste pour fortifier le cerveau.

Cucuse.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre ou de terre, ou de metal, lequel à la figure d'une courge, d'où vient son nom, il est employé pour les distillations.

CUINE est une espee de retorte ou cornue de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'élève un peu en montant, elle sert pour la distillation des esprits acides.

CULEUS estoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante urnes.

Mesure.

CYATHUS estoit une mesure des Anciens faite comme un petit de nos verres à boire contenant une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

Mesure.

CYPHI est un mot arabe, qui denote une espee de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques.

Trochisques aromatiques.

CYPHOIDES est une composition de remedes aromatiques & fortifiants.

D



DACRYDIUM, Voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA en François, eau de Damas, à cause qu'elle a esté i ventrée dans la Ville de *Damas*, est une eau composée des odorante, cephalique, stomachale, carminative; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les habits.

Eau de Damas.

DANICH, estoit un poids des Anciens pesant huit de nos grains.

Poids.

DECANTATIO. seu DECANTELLATIO est quand on sépare par inclination, une liqueur claire, des feces qui se sont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ est un électuaire solide purgatif tirant son nom

Tabellæ purgative

de l'écorce de citron qui y entre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.
DECOCTUM, seu **DECOCTIO** à *decoquere* est une decoction.

DECREPITATIO est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine; *Decrepitation*.

Defensifs. **DEFENSIVA**, à *defendere* sont des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; *defensifs*.

DEFRUTUM est du vin cuit, ou du moult dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

D. de la Duquerie. **DELETERIA**, ex *μαλόν*, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

Defaillance. **DELIQUIUM** en françois, defaillance, est la resolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a esté mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre.

DE MORBO est l'onguent Neapolitanum pour la gale.

Denier poids. **DENARIUS** en françois, denier, estoit un poids des Anciens pesant la septième partie d'une once.

DENTILAVIUM est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les decoctions d'orge, de sommité de ronce, de plantain, de sumach, le miel rosat, le sel de saturne; c'est une espece de gargarisme.

DENTRIFICIA sont des remèdes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

Depilatoires. **DEPLATORA** sont des matieres un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlèvent le poil; *depilatoires*.

Electuaire purgatif. **DE PSTILLIO ELECTUARIUM** est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psyllium; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. **DEPURATIO** est une espece de purification qui se fait des suc, des decoctions & des autres liqueurs par residence, quand la matiere grossiere & impure s'en separe & se precipite au fond; *Depuration*.

Onguent. **DESICCATIVUM RUBRUM** est un onguent rouge de consistance assez ferme. fort dessicatif.

DESPUMATIO est quand on écume du miel, du syrop, ou quelque'autre liqueur qui bout sur le feu.

DESTILLATIO est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipients; Il y en a de deux especes generales, *Destillatio per ascensum*, & *destillatio per descensum*, La première est d'illier à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxième est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon traité de Chymie.

Tablettes purg. **DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ**, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Misue*.

Tablettes purg. **DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM** est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes sont la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Deterifs. **DETERGENTIA**, à *detergere*, nettoyer, en françois deterifs, sont des remèdes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre,

DETONATIO est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mélange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossièrement pulverisé dans son sa'pêtre fondu & rougi au feu; *detonation.*

DE VIGO seu **EMPLASTRUM DE RANIS** est un emplâtre résolutif, fort en usage, qui tire ses noms de son auteur *Jean De Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

DEUNX estoit un poids des Anciens, pesant onze onces.

Poids.

DEXTANS estoit un poids des Anciens pesant dix onces.

Poids.

DIA est un mot grec qui signifie, *par.*

DIAMIRA est une composition de poudre cordiale, cephalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules; *Mesue.*

Poudre cordiale.
Dose.

DIANISI est une composition de poudre digestive carminative, hysterique, dont l'anis fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesue.*

Poudre digestive.
Dose.

DIANTHOS est une composition de poudre cephalique dont la fleur de rosmarin fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre cephalique.
Dose.

DIASARUM est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel.*

Électuaire purgatif.
Dose.

DIABALAUSTIA est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balaustes font la base, on en applique sur la teste.

Poudre astringente.
Dose.

DIABALZEMER mot arabe signifiant *Diassenna.*

DIABORACIS est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

Poudre hysterique.

DIABOTANUM à *dia & botan* n, *herba*, est un emplâtre résolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes, *Biondel.*

Emplâtre.

DIABRYONIAS ELECTUARIUM est un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit.*

Électuaire cephalique.
Dose.

DIABRYONIAS seu **UNGUENTUM AGRIPPÆ** est un onguent résolutif laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir été inventé par le Roy Agrippa, d'où vient son nom.

Onguement.

DIABUGLOSSI est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

Poudre cardiaque.
Dose.

DIACALAMINTHES est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Alexand.*

Poudre stomachale.
Dose.

DIACARTHAMI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Tablettes purgatives.
Dose.

DIACARYON, Voyez **DIANUCUM.**

DIACASSIA est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base, la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Électuaire purgatif.
Dose.

DIACASTOREUM est un électuaire hysterique, cephalique de grande composition, dont le castor fait la base; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrepsus.*

Électuaire hysterique.
Dose.

DIACHALCITEOS est l'emplâtre de diapalme où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est ciccatif.

Emplâtre.

D de la Du-
querie.

Poudre an-
tiepileptique.
dose.

Poudre cor-
diale.
dose.

Syrop de
carthame.

Syrop de
pavot blanc.

Confection
hamech.

Electuaire
cephalique

Poudre ape-
rit.

Poudre a-
stringente.
dose.

Poudre hy-
sterique de
saffran.
dose.

Diagrede.

Poudre pour
exciter le lait.
dose.

Poudre ce-
phalique.
dose.

Electuaire
antiasthmati-
que.
dose.

Cerat.

Poudre pur-
gative.
dose.

DIACHYLON à *διὰ & χαλκῷ*, *mucitago* est un emplâtre digestif, resolutif où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS est une composition de poudre antiepileptique dont le cinabre fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Mynsicht.*

DIACINNAMOMI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mejvè.*

DIACNICUM est le syrop de carthame.

DIACODIUM est proprement une piece d'opiate faite avec l'extrait des testes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.

DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

DIACORUM est un electuaire cephalique dont la racine d'acorum fait la base; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

DIACOSTUS est une composition de poudre apentive hysterique, carminative, dont la base est le costus; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mejvè.*

DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

DIACROCUM seu *DIACURCUMA* est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le saffran fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIACRYDIUM, seu *DACKYDIUM*, seu *DIAGREDIUM*, est de la scaramonée préparée.

DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base, on s'en sert pour exciter le lait aux nourrices; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

DIACURCUMA ex *diā & curcuma*, mot arabe signifiant *terra merita* ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune; Mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui tendent une teinture aprochante, comme à la racine de chelidoine, à celle du rubia major, au saffran; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diac-ocum*.

DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cumin; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules *Nic. Alexandr.* en est l'auteur.

DIACYMINI est un electuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux, *A. Mynsicht.*

DIADAMASCENUM, V. *DIAPRUNUM*.

DIADICTAMNUM *CREATUM* est un cerat vulneraire resolutif, tirant son nom du dictam de Crete qui y entre.

DIAESULA est une composition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit esula fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

DIÆTETICA à *διαιτα*, *diata*, diète, sont des remèdes alterants sudorifiques ou delicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils sont dans la diète; tels sont les decoctions de squine, de sarsépareille, de gayac, de sassafras

DIAFARFARÆ à *farfara*, tussilage, est une composition de tablettes pe-
torales

torales laquelle prend son nom & la vertu du ruffilage qui y entre.

DIAGALANGÆ est une composition de poudre stomachale hysterique; dont le petit galanga fait la base; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux machale. scrupules, *Mesué*.

DIAGREDIUM V. DIACRYDIUM.

DIAHYSSOPI est une composition de poudre stomachale antiasthmatique, dont l'hysope fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexand.*

DIAJALAPÆ est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la base est le jalap; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIAIREOS est une poudre pectorale antiasthmatique composée, dont l'iris de Florence fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

DIALACCÆ est une composition de poudre aperitive, hysterique, fortifiante, dont la gomme laque fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesué en est l'auteur.*

DIALAURI est une composition de poudre carminative hysterique, dont les bayes de laurier font la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

DIALUNÆ est une composition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, *A. Mynsicht*.

DIAMANNÆ est un électuaire solide un peu purgatif composé de manne & de sucre; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

DIAMANNA est un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la base, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, *Galien* en est l'auteur.

DIAMARGARITUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées font la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIAMARGARITUM SIMPLEX V. Manus Christi.

DIAMERCURI est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynsicht*.

DIAMORUM SIMPLEX est le syrop de meure ordinaire.

DIAMORUM COMPOSITUM est un rob de meure mêlé avec du miel, du fapa, du verjus, de la myrthe & du safran.

DIAMORUSIA est un électuaire stomachal hysterique, la dose est depuis une dragme jusqu'à deux, *Mesué* en est l'auteur.

DIAMOSOMI DULCIS est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont le musc fait la base; elle est appelée douce pour la differencier d'avec une autre qui est amere, & qu'on ne met point en usage; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué* en est l'auteur.

DIAMUMIÆ est une composition de poudre, dont la mumie fait la base; elle est employée pour ceux qui sont tombez de haut; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIANITRI est une composition de poudre diuretique dont le salpêtre fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

DIANUCUM seu DIACARYON est un rob fait avec du suc de noix vertes & du miel.

Poudre antiasthmatique stomachale.

Poudre purgative dose.

Poudre pectorale dose.

Poudre aperitive dose.

Poudre carminative dose.

Poudre antiepileptique dose.

Électuaire solide laxatif dose.

Électuaire liquide dose.

Poudre stomachale dose.

Poudre cordiale dose.

Syrop Rob.

Électuaire stomachal dose.

Poudre cordiale dose.

Poudre fortifiante dose.

Poudre diuretique.

Poudre diuretique.

Rob de noix vertes.

- Poudre anti-épileptique.** **DIAOLIBANI** est une composition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht.*
- Emplastrum palmenum.** **DIAPALMA** seu *EMPLSATRUM PALMEUM* est un emplâtre desiccatif qui tire son nom du bois de palmier, dont est faite l'espatule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit.
- Parfums.** **DIAPASMATA** sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades odorantes.
- DIAPENTE** est un mot grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues.
- Electuaire purgatif.** **DIAPHÆNICUM** ex *διὰ & φαινέ*, *palma*, est un électuaire purgatif phlegmagogue hystérique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base ; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.
- Sudorifiques.** **DIAPHORETICA**, mot grec qui signifie les sudorifiques ; ce sont les remèdes qui poussent les humeurs par la transpiration.
- Cerat vulnér.** **DIAPIPEREOS CERATUM** est un cerat detergatif vulnéraire où il entre du poivre, *Galien* en est l'auteur.
- Poudre astring.** **DIAPLANTAGINIS** est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*
- Onguent desiccatif.** **DIAPOMPHOLYGOS** ex *διὰ & πμφολύγ* est un onguent fort desiccatif & rafraichissant, dont le pompholix fait la base, *Nic. Alexand.* en est l'auteur.
- Poudre cephal.** **DIAPRASSII** est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marrube ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexand.*
- Electuaire purgatif.** **DIAPRUNUM SOLUTIVUM**, seu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe de prunes de damas, & le principal purgatif la scammonée ; la dose est depuis une dragme jusqu'à six ; le diaprunum simple est celui où l'on n'a point fait entrer de scammonée.
- Cerat vulnér.** **DIAPYRITES** est un cerat vulnéraire, resolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée, *Galien* en est l'auteur.
- Poudre cordiale.** **DIARHODON ABBATIS** ex *διὰ & ῥόδον*, *Rosa*, est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges font la base ; elle a été inventée par un Abbé ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Pilules purg.** **DIARHODON PILULÆ** est une composition de pilules purgatives, stomachales, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.
- Trochisques cordiales.** **DIARHODON TROCHISCI** est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses seches font la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.
- Poudre antiasthmaticque.** **DIASATURNI** est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la phthisie, dont le magistère de saturne fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.
- Opiate ou électuaire somnifère.** **DIASCORDIUM** est une espece d'opiate ou d'électuaire résistant au venin, c'est un somnifère qui prend son nom du scordium qui y entre ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracastor & Sylvius* l'ont mis en usage.
- Electuaire laxatif.** **DIASEBESTEN** est un électuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'auteur.
- Poudre purgative.** **DIASENNA** est une composition de poudre purgative, dont le senné fait la

base ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

DIASENNÆ est un électuaire purgatif, menalagogue, dont le senné fait la base ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie *Nic. Alexand.* en est l'auteur.

DIASPERMATUM est une composition où il entre beaucoup de semences.

DIASUCCINI est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabé fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme *A. Mynsicht* en est l'auteur.

DIASULPHURIS est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistère de soufre font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht*.

DIASULPHURIS est une espèce d'opiate hystérique somnifère, dont le soufre fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie, *Mesui* en est l'auteur.

DIASULPHURIS CERATUM aut EMPLASTRUM est un cerat ou emplâtre resolutif, vulnérinaire, dont le baume de soufre fait la base ; *Rulandus* en est l'auteur.

DIASULPHURIS TABELLÆ, sont des tablettes antiasthmatiques dont le lait de soufre fait la base ; *Lemery* en est l'auteur.

DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la crème de tartre fait la base ; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules ; *A. Mynsicht* en est l'auteur.

DIATESSARUM seu DIATESSERUM est un mot grec qui signifie composition de quatre drogues.

DIATHAMARON est une composition de poudre stomachale, dont les dactes font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

DIATRUM PIPERUM est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Gallien* en est l'auteur.

DIATRUM SANTALORUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santaux font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIATUBITH est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIATUBITH MINERALE, est un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith minéral fait la base & la verlu ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

DIATURPETHI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presque en tout au diacarthami, dont le turbith fait la base ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

DIAZINGIBER est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIAZINGIBER seu ZINGIBER LAXATIVUM, est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, où il entre du gingembre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

dose.

Électuaire purgatif.

dose.

Composition de semences.

Poudre astr.

Poudre antiasthmatique dose.

Opiate hystérique somnifère.

dose.

Cerat resolutif.

Tablettes antiasthmat.

Poudre purgative hydragogue.

dose.

Poudre stomachale.

dose.

Poudre pectorale.

dose.

Poudre digestive.

dose.

Poudre cordiale.

dose.

Poudre purgative.

dose.

Électuaire vomitif.

dose.

Tablettes purgatives.

dose.

Poudre stomachale.

Zingiber laxativum.

dose.

Diprosopa
Gilva.

DICHROMA, seu DIPROSOPA seu *GILVA* mots grecs ; sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant , comme l'emplâtre divin qui est quelque fois verdâtre en dehors & rouge en dedans ; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant , & reprend celle de cuivre qui est rouge.

Un jour naturel.

DIES NATURALIS est l'espace de vingt-quatre heures , qu'on appelle un jour naturel.

DIGESTIO est une espece de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir & pour en exalter les principes ; ainsi l'on pile les roses , & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel , on les laisse digerer quelques mois , afin que l'esprit s'en détache mieux lors qu'on en fait la distillation.

Digestif.

DIGESTIVUM en françois *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration ; on le compote ordinairement avec la terebenthine , le jaune d'œuf , l'huile d'hypericum , l'onguent basilicum , la teinture d'aloës.

DINARIUS est un mot arabe qui signifie aperitif , ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre hy-
stérique.
dose.

DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes ; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules , *Galien* en est l'auteur.

DIPROSOPA. V. *Dichroma*.

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur , comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte , du camphre dans de l'esprit de vin , du sel dans de l'eau.

Emplâtre.
vulner.

DIVINUM EMPLASTRUM est un emplâtre vulnereux resolutif , fortifiant , qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA seu URETICA , mots grecs , sont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres , & exciter l'urine.

Onguent
Apostolorum
Poids.

DODECAPHARMACUM est un mot grec qui signifie remede composé de douze drogues ; ce nom a esté donné à l'onguent Apostolorum.

DODRANS estoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOMUS est le couvercle d'un fourneau de reverbere ; V. mon traité de Chymie.

Dragma.
Poids.

DRACHMA , mot grec , seu dragma , en françois dragme , est un poids pesant soixante & douze grains , ou la huitième partie d'une once.

DRASTRICUM EXTRACTUM est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

D. de la Da-
querie.

DRIMEA sont des remedes acres , incisants , pénétrants , aperitifs , digestifs.

DROPAX à *δρῶ* ; *decerpo* , *colligo* est un emplâtre depilatoire ou enlevant le poil des parties où l'on l'applique ;

DUELLA estoit un poids des Anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIIUM estoit un poids des Anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO *ab bullire* , boiillir , est une rarefaction des liqueurs faite par le feu , ou par les rencontres des sels de différente nature , comme quand

on mêle de l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκβάλλω, *ejicio*, sont des remèdes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA sont des remèdes deterfifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & ὠπρῆς, *stercus*, sont des remèdes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & ἐλεγω, *lingo*, est un looch ou un remède ayant la consistance d'un syrop épais qu'on donne à sucer au malade, au bout d'un bâton de réglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab ἐκ & ἐπείρω, *sepio*, *obstruo*, sont des remèdes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τυλός *callus*, sont des remèdes propres à consumer les callus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acré qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espèce de fermentation des liqueurs qui se fait sans separation de parties, comme quand le lait bout sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab ἐλαυνω, ab ἐλαυ, *agito*, *expello*, est l'extract du concombre sauvage, fort purgatif; la dose est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM seu *ELECTARIUM* ab *electione*, parce que c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis; il y en a de deux espèces générales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistance de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM* est un mélange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des médicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une decoction.

ELIXYRIUM ab ἐλεω, *traho*, aut ab ἀλίσω, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servants en la médecine, Elixir.

EMBROCHE seu EMBROCATIO ab ἐμβρίσκω, *pluo*, *irrigo*, est une espèce de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab ἐμῖν, *como*, sont des remèdes qui excitent le vomissement; tels sont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

EMMOTA à μῶτις *linimentum*, sont des liniments liquides qu'on applique sur des pustules de la peau avec des petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, sont des remèdes émolients, relachants, resolvants, tels sont les mauves, le seneçon, la branc urtica.

EMPASMATA sont des poudres astingentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & à empêcher les sueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obstruo*, sont des remèdes obstruants, ou bouchants les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάσσειν, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA sont des remèdes emplastiques qui bouchent les pores.
EMPYREUMIA est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût désagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du lait, est un lait qu'on tire des semences froides, des amandes, *Emulsion*.

ENÆMON, mot grec, est un remède aglutinant propre pour arrêter le sang, & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDÆ sont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en le liquéfiant.

ENCHILOMA est la même chose qu'*Elixir*.

D. de la Du-
querie.

ENCHRISTUM ab *en* & *χρῆμα*, *ungo*, est un onguent ou un liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA sont des remèdes en liqueur qu'on instille dans les yeux, comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA ab *ἐνίω*, *immitto*, est un clystère ou lavement.

ENS, ab *esse* est la partie essentielle d'un mixte.

ENS VENERIS est des fleurs de sel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre. Voyez mon livre de Chymie

ENULATUM UNGUENTUM est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'*ênula campana* fait la base.

EPICARPIA, ex *ἐμ* & *καρπός*, *carpe*, *poigner*, est une espèce de cataplasme composé d'ingrédients acres & pénétrants, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'élébore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accès de fièvre, pour chasser la fièvre.

EPICERASTICA sont des médicaments de qualitez tempérées.

EPIDEMICA MEDICAMENTA ab *ἐπιδεικνύς*, *morbus epidemicus*, sont des remèdes alexitères propres pour résister à la malignité de l'air & des humeurs pendant les maladies épidémiques; tels sont la theriaque, le mithridat, les sels volatiles, les essences de genièvre, de sauge; ce nom vient des mots grecs *ἐπὶ* & *δημῶς*, *populus*, comme qui dirait maladie populaire, parce que la maladie épidémique ou pestiférée attaque toutes sortes de personnes en tous âges.

EPILEPTICA sont des remèdes propres contre l'épileptie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

D. de la Du-
querie.

EPISPASTICA ab *ἐπὶ* & *πᾶσι*, *traho*, sont des remèdes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle aussi *helictica* ab *ἡλίσκα*, *traho*.

EPITHEMA ab *ἐπιτίθημι*, est une espèce de fomentation spiritueuse qu'on applique sur les regions du cœur & de l'estomach.

EPULOTICA ab *ἐπὶ* & *ἔλκεα*, *cicatrare*, sont des remèdes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholix, le diapalme.

D. de la Du-
querie.

ERRHINA ab *ἐρρῆν* & *ῥῆν*, *naris*, en François *ster. uratoires*, sont des remèdes un peu acres & picotants qu'on introduit dans les narins pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossière.

Poudre desic-
cative.

ERYSIPELATODES pulvis ab *ἐρύσιπελα* & *δός*, *propè*, est une poudre desiccative propre pour appliquer sur les érysipèles. *A. Mynsicht* en est l'auteur.

Escarrou-
ques.

ESCHARROTICA ab *ἐσκαρῶ*, *crusta*, en François *caustiques*, sont des remèdes qui étant appliquez extérieurement font des escarres en brulant la chair; tels sont la pierre à cautère, la pierre infernale, le précipité rouge.

UNIVERSELLE:

31

ESSENTIA est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile atherée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO est une dissipation des parties phlegmatiques ou iuutiles de quelque liqueur qui se fait par le feu ou par le soleil, comme quand on met consumer une lessive sur le feu pour en avoir le sel, ou quand on fait cuire un syrop afin qu'il puisse être conservé.

EXAGIUM étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

Poids.

EXALTATIO est une spiritualisation ou volatilisation, comme quand on rectifie l'esprit de vin, ou quand on separe les sels volatiles des mixtes.

EXCATHISMA seu **SEMICUPIUM** est un demi bain d'eau tiède.

Semicupium.

EXIPOTICA, sont des remedes digestifs.

EXPRESSIO ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matieres qui ont esté long-temps pilées ou attendries par infusion ou par decoction, pour en tirer le suc.

EXTERGENTIA ab *extergere*, essuyer, sont des remedes qui nettoient & ensuite resserrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain; *deterfifs*.

Deterfifs,

EXTINCTIO ab *extinguere*, éteindre, est quand après avoir fait rougir au feu, quelque mineral ou metal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la ruthe rougie au feu pour l'adoucir: On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique: On éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre, lors qu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vif argent dans de la terebenthine ou dans de la graisse qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO ab *extrahere* est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F

FÆCES, en françois *feces*, sont les parties impures grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se separent par la depuration en se precipitant comme de la lie.

Feces.

FÆCULÆ en françois *fecules*, sont les feces tirées des suc de quelques racines par résidence & desséchées au soleil, ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

Fecules;

FARINA VIRGINEA est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

FASCICULUS, brassée est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Une brassée,

FEBRIFUGA à *febri* fièvre, & *fugare* faire fuir, sont des remedes propres pour chasser la fièvre.

Febrifuges.

FERMENTATIO est une ébullition causée par des parties volatiles qui tendent à se debarrasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire pas-

ser la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carret de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; Cette espèce de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisième se fait par des mèches de coton, ou par des banderoles ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premièrement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM est une espèce d'élixir, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS (ou FOMENTUM) à *fovere*, fomentier est une fomentation.

Fragmens
précieux.

FRAGMENTA PRETIOSA sont les morceaux qui se séparent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espèce d'assation, comme quand on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

Frontal.

FRONTALE est un remède qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête, *Frontal*.

FULMINATIO à *FULMINARE*, foudroyer, est quand quelques matières volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impétuosité, font un bruit considérable, comme en la poudre fulminante; Voyez mon livre de Chymie.

FUMIGATIO à *Fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lors qu'on prépare la scammonée à la vapeur du soufre.

G

GALBANETA à *Galbano* sont des remèdes où il entre beaucoup de galbanum.

Trochisques
cordiaux.

GALLIA MOSCHATA est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloès; la dose en est depuis huit grains, jusqu'à un scrupule; *Mesué* en est l'auteur.

Dose.

Gargarisme.

GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρίζω, *guttur*, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargarisme*.

Gelée.

GELATINA à *gelare*, geler, est de la gelée de viande ou de fruits.

GELENIAIN est un mot arabe, qui signifie miel rosé.

Gilla Theo-
phastii.

GILLA VITRIOLI, vel GILLA THEOPHRASTI est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel.

GILVA EMPLASTRA à γίλας, *color*, sont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA, MEDICAMENTA, à *glutinare*, coller, conjoindre, sont des remèdes qui agglutinent & épaississent le sang & qui arrestent les hémorrhagies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althéa, de gomme adraganth.

GLYCEA MEDICAMENTA sont des remèdes laxatifs & adoucissants.

GRANA

UNIVERSELLE.

GRANA ANGELICA sont des petites pilules purgatives dont l'aloès fait la base; la dose est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appelées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cause de leurs grandes vertus. Grains ou pilules angeliques. Dose.

GRANULATIO est reduire un metal fondu en forme de grains en le versant goutte à goutte dans de l'eau froide.

GRANUM, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatrième partie d'un scrupule. Grain.

GRATIA DEI est un emplâtre vulneraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

H

HEMOPTOICA MEDICAMENTA ab *haima*, sanguis & *πτύω*, *spuo*, sont des remedes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hematite. Astringents.

HEDYCHROUM *ἡδύχρον* ex *ἡδύς* *lucundus* & *χρῶμα* *color*, sont des trochisques alexipharmques, de belle couleur safranée. D de la Duguerie.

HEDYSMATA mot grec, sont des onguents ou pomades odorantes. Trochisques fortifiants.

HELCTICA. Voyez *Epispasticum*. Onguents odorants.

HELIOSIS ab *ἥλιος*, *sol*, est quand on expose un remede au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessécher, c'est ce qu'on appelle aussi *insolatio*.

HEMYXESTON seu **HEMINA** estoit le demi sextier des Anciens.

HEPAR ANTIMONII est une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon cours de Chymie, foye d'antimoine. Hemina. Foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS est un mélange de fleurs de soufre fonduës avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA MEDICAMENTA sont des remedes propres pour les maladies du foye, appelé en latin *hepar*.

HEPSEMA ex *ἥψω*, *coquo* est du sapa ou vin cuit en consistance de miel.

HERMETICUM SIGILLUM, seu **LUTUM HERMETICUM** est quand on ferme & clost tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaisseau de verre après l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'est ce qu'on appelle *sceller hermetiquement*. Lutum hermeticum.

HIERA PICRA, sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amere; c'est une confection ou un électuaire purgatif tres-amer dont l'aloès fait la base & la vertu; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavements; *Galien* en est l'auteur. Sceller hermetiquement. Electuaire purgat. amer. Dose.

HORDEATUM, en françois *orgeat*, ou *orge mondé*, est une forte decoction d'orge mondé où l'on mêle du sucre & qu'on prend chaud en se couchant. Orgeat, orge mondé.

HORETICA sont des remedes qui aident à la digestion, & qui excitent l'appetit.

HYDATO DES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex *ὑδρῶς*, *aqua* & *ἀγω*, *duco* sont des remedes qui purgent les eaux.

HYRELAEUM ex *ἥδρῶς*, *aqua*, & *ἔλαιον*, *oleum*, est un mélange d'huile & d'eau.

HYDROMEL ex *ὑδρῶς*, *aqua* & *μελί*, *mel* est un mélange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex *ὑδρῶς*, *aqua* sont des remedes propres pour l'hydropisie, comme les hydagogues.

Julep.

HYDROSACCHARUM ab *hydus*, aqua *σάκχαρος*, *saccharum*, est une eau sucrée ou un julep.

HYPELATA sont des remèdes qui purgent les reins, la vésicle, le foye; tels sont la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex *ὑπερ*, *super* & *καθάρω*, *purgo*, sont des remèdes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'ésula.

HYPNOTICA ab *ὑπνός*, *somnus*, sont des remèdes qui excitent le sommeil; tels sont l'opium, le pavor.

D. de la Du-
querie.

HYPOCAUSTUM ab *ὑπο*, *sub* & *καίνω*, *uro*, en françois, *étuve* est un lieu où l'on conserve les remèdes sujets à s'humecter trop.

Pilula sublin-
gua.

HYPOGLOTIDES PILULÆ ab *ὑπο*, *sub* & *γλῶττις* *lingua*, sont des pilules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sous la langue pour les relâchemens & les agitez de la luette; on les appelle aussi *pilula sublingua vel sublinguales*.

HYSTERICA ab *ἰστέρας*, *uterus*, sont des remèdes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *ictus*, jaunisse, sont des remèdes aperitifs propres pour faire dissiper la jaunisse; tels sont les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, le tartre vitriolé, l'esprit de sel; Ce nom vient du grec *ictis* viverra, *furet*, parceque cet animal à les yeux jaunes imitant la couleur de l'humeur bilieuse qui est répandue dans l'habitude du corps quand on est malade de la jaunisse.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, est une espèce de lotin qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau afin que l'écorce s'en sépare, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour luy en communiquer une bonne: ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matières semblables, non seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE est un mot françois adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO est une réduction de poudres ou autres matières en pâte ou en masse.

IMPRÆCINATION est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissout, tel est le vinaigre de saturne.

INAURATION est quand on enveloppe des pilules ou d'autres remèdes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA sont des remèdes qui étant appliquez sur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remèdes atténuaus, pénétrants, rarefians les humeurs visqueuses, tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATION ab *inclinare*, *h. scilicet*, incliner, est un terme usité pour exprimer la separation qu'on fait d'une liqueur reposée, laquelle on verse doucement afin d'en séparer les feces qui demeurent au fond.

UNIVERSELLE.

35

INCORPORATIO est une consistance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les mailles des pilules, des trochisques; On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les resines.

INCRASSANT, signifie épaississant & aglutinant les humeurs sereuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper; elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en séparer la vertu.

INJECTIO ab *injicere*, jeter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessécher.

INTERPASSARE, vel **INTERSUERE**, est quand on coud des sachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les disposant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

Interfuere.

ISCHIADICA ab *ischia*, *coxa*, sont des remedes propres pour la goutte sciaticque, qui a son siege à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les aperitifs.

JULEPUS seu **JULEB**, seu **JULAPIUM** en françois julep, est une espee de potion alterative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de decoctions.

Julapium.
Julep.

K

KIRAT seu **SILICUA** estoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains. Poids.

L

LAC SULPHURIS est le magistere ou précipité de soufre, son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de lait. Voyez dans mon livre de Chymie. Lait ou magistere de soufre.

LAC VIRGINALE; il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour la faire blanchir comme du lait; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans, le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autre-fois de ces liqueurs pour se decratier & pour embellir leur peau; *lait virginal*.

Lait virginal.

LÆVIGATIO, est reduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre, *levée*.

Leviger.

LAPIS CAUTICUS à *caus*, *comburo*, est un escarrotique ou un sel acre qui brule la chair où l'on l'applique; on l'appelle en françois pierre à cauter, ou cauter po-entiel. Voyez mon traité de Chymie.

Cautere po-entiel.

LAPIS INFERNALIS est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitr qui le rendent corrolit; on l'appelle en françois, pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon livre de Chymie.

Caustique perpetuel.

Pierre medicamentueuse.

LAPIS MEDICAMENTOSUS est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le colcothar fait la base, & la plus grande vertu; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon cours de Chyme, *pierre medicamentueuse*,

Pierre admirable.

LAPIS MIRABILIS est une composition ou un mélange de matieres vulnerraires & astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même livre, *pierre admirable*.

Extrait d'opium.

LAUDANUM QUASI LAUDATUM est l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même livre

Laxatifs.

LAXATIVA à *LAXARE*, lâcher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

Electuaire purgatif.

LENITIVUM à *LENIENDO*, est un electuaire qui purge doucement en adoucissant: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Dose.

D. de la Duquerie.

LEXIPYRETUS à *λεξιπυρετις*, desino & πυρετις, febris, est une espee de cataplasme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fièvre.

Confection cordiale.

LIMATIO est la reduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

Dose.

LIMONATA SMARAGDINA est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom: elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

LINCTUS à *lingere*, lécher, sucquer, est un looch ou un remede pectoral en consistance de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de reglisse en sucçant,

LINGOTIERE est un moule dans laquelle on jette les metaux fondus & la pierre infernale; Voyez mon livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est une espee d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une reduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la resine, du suif.

Lithontriba.

LITHONTRIPTICA seu **LITHONTRIBA** ex *λίθος lapis*, & *τριβω, contero*, sont des remedes propres à atténuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

Topiques.

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique exterieurement; on les appelle aussi topiques.

LOOCH, mot arabe, est un remede pectoral en consistance de syrop épais lequel on fait sucquer au bout d'un bâton de reglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôster la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse; soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pommades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

Lut.

LUTUM, en françois lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boue, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance de bouë; il y a encore plusieurs autres especes de luts; Voyez dans mon cours de Chymie.

M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion, mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand apres avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

MAGDALEONES à μαγδαλῆς, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bastons, long comme le doigt, *magdaleons*.

D de la Duquerie.
Magdaleons.
Magistere.

MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant; Voyez mon cours de Chymie.

MAGMA à μάζω, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la résidence d'une matiere liquide qui a esté exprimée; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *bedichroi*.

D. de la Duquerie.

MAGNES ARSENICALIS, en françois, aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensez en forme de pierre, c'est un caustique fort doux, *Angelus Sala* en est l'auteur.

Aymant arsenical.

MAGNESIA OPALINA, en françois, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre; Voyez mon livre de Chymie.

Rubine d'antimoine.

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre pénétrant digestif, suppuratif, qui tire son nom de l'aymant arsenical qu'on y fait entrer; *Angelus Sala* en est l'auteur.

MALACTICA à μαλάσσω, *emollio*, sont des remedes émollients & resolutifs.

D. de la Duquerie.

MALAGMATA à μαλάσσω, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique extérieurement pour ramolir, ou pour resoudre.

MALAXATIO à μαλασσω, *emollio*, est quand on amolir les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à μαλακός, *mollis*, est un emplâtre de consistance mollette, comme de la cire qu'on auroit amolir en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

MANICA HYPOCRATIS, en françois manche ou chausse d'hypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu; il a esté inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier.

Chausse
D'hypocrate.

MANIPULUS à manu, en françois une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences; c'est ce que la main en peut contenir.

Poignée.

MANUS CHRISTI seu SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, seu DIAMARGARITUM SIMPLEX, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque livre, demi once de perles préparées.

Sacchar. rosat. perlat. diamargarit. simplex.

MANUS DEI, est un emplâtre vulnereux, resolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM est un onguent verd, nerval, resolutif dans

Onguent nerval.

la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques ; son nom vient de son auteur *Martianus Medecin*.

MASTICATORIA sont des remèdes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils fassent cracher ; tels sont la sauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matras.

MATRATIUM en françois matras, est un vaisseau de verre rond à long col qui sert dans les opérations de Chymie, tantost pour les digestions, tantost pour recip'ent des liqueurs qu'on fait distiller.

MATRICALIA, sont des remèdes destinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO est une espèce de fermentation ou de coction insensible qui meurt les mixtes, & qui les met en état d'estre employez ; elle se fait, par exemple, au fruit du chynorhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ses pepins, on l'arrose de vin blanc & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolisse.

**D de la Du-
querie.**

MELANAGOGA à μέλας, *nigrum* & ἄγος, *duco* sont des remèdes qui purgent la melancolie ou l'atrabile ; tels sont le thurbith, le senné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι, *mel* & κρατήμι, *miscro*, est de l'eau miellée appelée *hydromel*.

MELIMELUM à μέλι, *mel* & μήλον, *malum*, est du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

**Mois philo-
sophique.**

MENSIS PHILOSOPHICUS en françois mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

MENSTRUUM à *menſe*, est un terme des Chymistes signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit ; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la dissolution qu'il est capable de faire, *menſtruo*.

**Menſtruo.
Mesure d'Al-
lemagne.
Remèdes me-
ſenteriques.**

MENSURA GERMANICA, mesure d'Allemagne, est la pinte de Paris.

MESENTERICA, à μεσεντήριον, *mesentere*, sont des remèdes aperitifs & propres pour les maladies du mesentere ; tels sont la gomme ammoniac, les sels aperitifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesenteriques*.

**D. de la Du-
querie.**

METRECHYTA à μέτρα, *metrus* & ἑγχύω, *infundo*, est une espèce de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES estoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

MICLETA, signifie remède pour le flux de sang & pour celui des hemorrhoides ; on a donné ce nom à une composition astringente ; *Nicol. Salernitanus* en est l'auteur.

**D. de la Du-
querie.
Antidote.
Dose.**

MIGMA à μίγμα, *misceo*, est un mélange de plusieurs espèces de drogues.

MITHRIDATIUM à *MITHRIDATE*, est une espèce d'opiate ou un antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtes.

MIXTA, en françois mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, en vegetaux & en minéraux ; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mélange des principes de Chymie.

MIXTURA à *miscere*, mêler, est un mélange d'esprits, d'essences, d'elixyrs, pour prendre par la bouche ; *mixture*.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mélange d'eau theriacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

UNIVERSELLE.

39

MOCHLICA à *μάχλις*, *moveo*, sont des remèdes qui purgent violemment par haut & par bas

MOLETTE est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à *μονος*, *solus* & *ἡμέρα*, *dies*, sont des remèdes qui guérissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au mercure ; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'esprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *moscho* & *oleo* est une composition d'huile nervale où le musc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous ; il sert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flamme du charbon dessus pendant qu'on souffle.

MUCAGO, seu **MUCILLAGO**, en françois mucilage, est une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes ; ce nom vient de *μύχμι*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

Mucilage.

MULSA AQUA est de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en françois monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du fenné, les bastons, on pelle les amandes, on oste les pepins des raisins secs, avant que de les employer on passe la cassé, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en separer les semences & les autres impuretez.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM est un onguent deterisif vulnereaire.

Onguent.

MUSA ÆNEA est une espece d'opiate somnifere qui a pris son nom de *musa* son auteur, & son surnom de sa couleur aprochante de celle de l'airain ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate somnifere.
dose.

MIRACOPON ex *μύρον* & *κόπιν*, est un remede odorant qui fortifie & qui delasse.

D. de la Duquerie.

MYRICALIS PULVIS est une poudre cachectique dorée, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre cachectique dorée.

MYSTRUM MAGNUM estoit une mesure des Anciens contenant trois onces huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

dose.
Mesure

MYSTRUM PARVUM estoit une mesure des Anciens contenant six dragmes deux scrupules de vin ou six dragmes d'huile.

Mesure.

MYVA est de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à *νάρκω*, *torpor*, sont des remèdes qui excitent l'assoupissement, tels sont le pavot, l'opium.

NASALIA à *νάσσω*, sont des remèdes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *σπινιτάτοι* est un remede de ce genre.

Sternutatories.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *marbo Neapolitana* est un onguent mercuriel em. lové pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples, on s'en sert aussi pour la gale.

Onguents.

NEPHRITICA à *νεφρις*, *ren*, sont des remèdes propres pour faire sortir des reins, le pierre, le sable, le phlegme.

NERVINA à *νευρον*, *flextere*, sont des remèdes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Phosphore

NOCTILUCA est un phosphore ou une matière qui luit dans les ténèbres; Voyez mon livre de Chymie.

NUTRITIO est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de différentes natures jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistance épaisse, comme quand on fait le beurre de saturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourrir, est un onguent delicatif & rafraichissant qui se prepare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O

Obole.
Poids.

OBOLUS seu ONOLOSAT, en françois obole, estoit un poids des Anciens pesant demi scrupule.

OBTRUENTIA MEDICAMENTA sont des remèdes qui incrassent les humeurs trop subtiles & qui les arrestent, tels sont les narcotiques, les astringents.

Poids.

OCTUNX ab *octo uncis* estoit un poids des Anciens pesant huit onces.

ODONTALGICA ab *οδους*, *dens* & *αλγος*, *dolor*, sont des remèdes propres pour les douleurs des dents.

D. de la Du-
querie.

ODONTOTRIMMA ex *οδους*, *dens* & *τρίβω*, *est dentrificium*, remède propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAIION ab *οινος*, *vinum* & *ελαιον*, *oleum*, est un mélange de vin & d'huile.

OENODES ex *οινος*, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

OENOGRAMMA ex *οινος*, *vinum* & *γάλα*, *lac*, est un mélange de vin & de lait.

OENOMEI ex *οινος*, *vinum* & *μελι*, *mel*, est du vin miellé ou un mélange de vin & de miel.

D. de la Du-
querie.

OENYPUS ab *οις*, *ovis* & *οινισβαι*, *putrescere*, est une matière mucilagineuse, grasseuse, ayant la consistance d'un onguent tirée de la laine grasse; elle amolir, elle digere, elle resout, *aspice humide*.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

OLUX, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les aliments.

Oleum em-
phacium.

OMOTRILES seu OMPHACINUM OLEUM est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y recueillir.

Obole.
Poids.

ONOLASAT mot arabe est une obole ou un poids des Anciens pesant demi scrupule.

OPHTHALMICA ab *οφθαλμος*, *oculus*, sont des remèdes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *οπιον*, est une espee d'électuaire liquide qui a pris son nom de Topium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme souvent opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

D. de la Du-
querie.

OPORICE ab *οπωρον*, *Autumnus*, est un remède tiré des fruits qui meurent en automne.

OPPODELJOCH

OPPODELDOCH seu OPODELTOCH EMPLASTRUM est un emplâtre resolutif, reserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertus à l'emplâtre styptique de *Crollius*. *Paracelse* & *Mindereri* en sont les auteurs.

OPTICA ab ὀπτικός, *video*, sont des remèdes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS seu ORBICULUS, est une espèce de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

ORVIETANUM, est une espèce d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviere Ville d'Italie où il a été premièrement fait & mis en usage; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Orvietani
dose.

OXELÆUM, ab ὄξύ, *acidum* & ἔλαιον, *oleum* est un mélange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS est un remède propre pour les maladies des oreilles.

OXIDERCICUM, seu OXIDORCICUM, est un remède propre pour les maladies des yeux.

OXYCRATUM ab ὄξύ, *acidum* & κρεῖνον, *miscro*, est un mélange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*.

D. de la Du-
querie.

OXYCRATUM SATURNI, est un mélange de vinaigre, de saturne & d'eau appelé aussi *lact virginal*.

Oxycrat.
Lact virgi-
nal.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du grec ὄξύ, *acidum* & du latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre resolutif, fortifiant, où il entre du safran & du vinaigre.

Emplâtre re-
solutif.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du grec ὄξύ, *acidum*, & du latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remède qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparez & les autres matières alkâlines.

OXYGALA ab ὄξύ, *acidum* & γάλα, *lac*, est du lait aigre.

OXYGLYCE ab ὄξύ & γλυκύς, est un mélange de vinaigre & de miel appelé *oxymel*.

D. de la Du-
querie.

OXYMEL ab ὄξύς, *acetum* & μέλι, *mel*, est une espèce de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὄξύς, *promptus* & πείω, *transco*, est une remède pénétrant & qui passe vite, comme le syrop de nerprun, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM ab ὄξύς, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrhodin*.

OXYSACCHARUM est une espèce de syrop fait avec du vinaigre & du sucre.

P

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remèdes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne* & ἰάει, *sanans*, *quasi omnia sanans*, est un remède qu'on estime universel, ou guérissant toutes sortes de maladies.

PANCHR. STUM à πᾶν, *omne* & χρίσος, *unilis*, est un remède utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμός, *succus*, humor, & ἀγῶ, *duco*, sont des remèdes qui peuvent purger toutes les humeurs.

D. de la Du-
querie.

Trochisque.

PANIS PARVUS est un trochisque.

Blanchet.

PANNUS, en françois blanchet, est un morceau de drap blanc carré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex πηγάδι, sont des remedes propres contre la paralysie.

D. de la douleur.

PAREGORICUS ex ἀγασθ, oratio, est un remede consolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON est un mot grec qui signifie médicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre resolutif.

PASTILLUS est une espece de trochisque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM est un vin qui porte peu d'eau.

Pectoraux.

PECTORALIA sont des remedes propres pour les maladies de la poitrine, tels sont les syrops de jujube de tussilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à pede pied, & lavare, laver, est une decoction d'herbes & d'autres ingrediens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abatre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces decoctions à la nature du mal.

Pelican.

PELICANUS, PELICAN, est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie pour les digestions & pour les circulations des liqueurs, on les y faisoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit ensuite hermetiquement: la figure de ce vaisseau étoit diversifiée, tantost ronde, tantost longue, on employe presentement en sa place les vaisseaux de rencontre, qui sont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

PERIAPTA seu περιίματα, sont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour préserver du venin, ou pour le mal de teste, ou pour chasser la fièvre.

Pessier.

Pessaire.

PESSARIUM aut pessus à πισσῆ, en françois pessaire, est un médicament hysterique, solide, formé en baston long & gros à peu-près comme le doigt, le quel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour resoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en elevent.

PHAGEDÆNICA à φαγεῖν, edere, sont des remedes vulneraires ou propres pour deterger les vieux ulceres, & pour consumer les chairs baveuses; tels sont l'eau de chaux aiguillée par le sublimé corrosif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, est ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à φάρμακον, Medicamentum, est la partie de la Medecine qui enseigne à composer les médicaments.

PHARMACOPEÆA à φάρμακον, Medicamentum & πωλῶ, facio, est un livre contenant les descriptions des compositions de Pharmacie; on l'appelle vulgairement dispensaire.

PHARMACOPOEUS à φάρμακον, Medicamentum & πωλῶ, facio, est celui qui compose les médicaments Apoticaire.

PHARMACOPOLA à φάρμακον, Medicamentum & πωλῶ, vendo, est celui qui vend les remedes; Apoticaire.

PHARMACUM à φάρμακον, ferre opem, est tout médicament quel qu'il soit.

Oniaticum.
Opifere.
Doct.

PHILONIUM est une espece d'opiate somnifere anodine qui prend son nom de Philon Medecin son auteur; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

PHLEGMA, principe passif des Chymistes, est de l'eau pure insipide qu'on separe des mixtes lors qu'on en fait la distillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA à ἐλέγμα, & ἀγω, *pituitam educo*, sont des remedes qui purgent la pituite, & par consequent le cerveau, tels sont l'agaric, les hemorridaëtes, le turbith.

PHOENIGMUS à φοινίξ, *ruber*, est un remede qui excite de la rougeur & des vescies sur les endroits du corps où il a esté appliqué; tels sont l'emplâtre vesicatoire, la semence de moutarde. D. de la D^{re} querie.

PHOSPHORUS seu φωσ φέρον, *lucem ferens*, est une pierre ou une autre matiere luisante dans les tenebres; voyez dans mon livre de Chymie.

PHTARTICA à φθέρω, *corrumpo*, sont des poisons mortels.

PHTHORIA, mot grec, sont des remedes propres pour haster l'accouchement.

PHTHOROPÆUM φθοροποιον, est un remede malin ou un poison.

PHYSOGONUM est un remede qui dissipe les flatuositez & qui aide à la digestion, tels sont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenouil.

PICATIO à pice, est une espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

PINTA, en françois pinte, est une mesure de liqueurs qui contient trente-deux onces d'eau. Mesures

PLACENTULA est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rosula* & *orbiculus*. Trochisque plat.

PLEONECTICA à πλεός, *plenus*, *multus* & ἔχω, *habeo*, sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON à πλεός, *plenus* & ἀρχή, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique fortifiante composée; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus* Implens principale.

PLEURETICA à πleurω & πλευρὸν, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les costes; tels sont le syrop de coquelicoq, de jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA; Voyez **ANTIPODAGRICA**.

POLYANODYNA à πάλυ, *multum* & *Anodyna* anodins, sont des remedes qui apaisent en peu de temps les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à πάλυ *multum* & χρεία, *utilitas*.

POMATUM à pomo, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*. D. de la D^{re} querie.
Pomade.

POMPHOLYX *Unguentum*; Voyez **DIAPOMPHOLYGOS**.

POPULEUM UNGVENTUM, à populo arbore, est un onguent narcotique, resolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier, sont la base; *Nic. Salern.* en est l'auteur.

POSCA à ποσις, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

POTIO, seu **POTUS** à potare, boire est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion*. D. de la D^{re} querie.
Potion.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jeter de haut en bas, est quand une matière qui se sépare d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en manière de fèces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magistères; Voyez mon livre de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jeter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matière qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée dans un creuset.

PROLIFICA à *prole generatio*, & *facio* je fais, sont des remèdes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le Strygium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amère, la canelle, la confécion altermes.

PROPHYLACTICA sont des remèdes preservatifs ou résistants au venin.

PSEUDO à *pseudos*, *falsum*, faux.

D. de la Du-
querie.

PSILOTHRUM à *ψιλον* *denudo*, *deglubo* & *θρίξ*, *pilus*, depilatoire ou qui enlève le poil de l'endroit de la chair où il a esté appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la decoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à *ψωρα*, scabies, sont des remèdes qui guérissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à *ψύκτε*, *frigus*, sont des remèdes rafraîchissants.

PTISANNA à *πίσιον*, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tizane tousjours avec de l'orge mondé.

Pincée.

PUGILLUM, en françois pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

PUTREFACIENTIA, Voyez Septa.

PYCNOTICA sont des remèdes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.

PYRIAMA est un mot grec qui signifie, fomentation.

PYROTECHNIA à *πῦρ*, *ignis* & *τεχνη*, *ars*, art du feu, c'est la Chymie.

Cautere.

PYROTICA MEDICAMENTA à *πῦρ*, *ignis*, sont des cautères ou des remèdes acres & brulants qu'on applique sur la chair pour y faire escarie.

Q

Poids.

Quarteron

Poids.

Mesure.

Poids.

QUADRANS estoit un poids des Anciens pesant quatre onces.

QUARTARIUS en françois quarteron, est un poids pesant la quatrième partie d'une livre

QUARTARIUS estoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.

QUINCUNX à *quinque uncis*, estoit un poids des Anciens, pesant cinq onces.

R

Trochisques
fortifiants
dose.

RAMICH, mot arabe est une composition de trochisques fortifiants astringents; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; *Mesuré*.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en sorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moust boût pour devenir en vin, ou quand la pâte ferment.

RASIO, est la réduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS est un vaisseau de verre ou de grés qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornue pour recevoir ce qui en distille, *recipient*.

RECTIFICATIO, est une espece de purification & d'exaltation Chymique qui se fait ordinairement par des distillations reiterées.

REFECTIVA, sont des remedes restaurants & propres pour reparer les forces abatuës, tels sont le lait, la vipere, la tortue.

REFRIGERATORIUM, refrigeratoire, ou refrigerant, est une espece de bassin de cuivre qui entoure la teste de more, ou le chapiteau d'un grand alembic; & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenser les vapeurs & ayder à la distillation. *Refrigerant.*

REGULUS est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un metal ou d'un mineral, *Regule.*

RELAXANTIA à *Relaxare*, Relascher, sont des remedes émollients & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation, tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrahe, les pruneaux.

REPELLENTIA seu **REPERCUSSIVA MEDICAMENTA**, à *repellere* & *repercutere*, repousser, sont des remedes astringents, ou qui arrestent le cours des humeurs. tels sont le plantain, les roses rouges, le bol. *Astringents.*

REQUIES NICOLAI, est une espece d'opiate somnifere dont *Nicolas Myrepsus* a donné la description; la dose est depuis deux scrupules jusqu'à huit. *Opiate somnifere.*

RESIDENTIA est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissées depurer; on l'appelle aussi *Forces*. *Dose.*

RESOLUTIVA seu **RESOLVENTIA** à *resolvere*, resoudre, sont des remedes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amolissant & en les disposant à estre emportez par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplastre de mucilage. *Feces.*

RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, seu **RESTAURANTIA**, à *restaurare*, *Restaurantia*, *reparare*, sont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on se sert pour rétablir les personnes atténues ou desséchées par des longues maladies; tels sont les écrevisses, les tortuës, le lait, les pigeons, l'orge.

RETORTA, en François Cornue, à cause que son col est fait en corne; c'est un vaisseau distillatoire. Voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repousser, est quand la flame du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattuë par le dome sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO est la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres, en son premier état; ainsi l'on revivifie le cinabre en vis argent, le sel de saturne en plomb.

RHODINUM à *rhodon*, *rosa*, seu **OXYRHODINUM**, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre.

RHODOMEL à *rhodon*, *rosa* & *mel*, c'est du miel rosat. *Miel rosat.*

RHYPTICA, est un mot Grec qui signifie remedes detergifs.

ROB seu **ROBUB**, noms Arabes signifians suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistance de miel.

ROB RANTIA à *robore*, *firmo* sont les remedes qui fortifient; tels sont les confectiōs & poudres cordiales, l'eau de canelle.

Rosée de miel.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distillation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie; rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre. Voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espee de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; *Rotule*.RUBINA ANTIMONII. Voyez *Magnesia opalina*.

S

Manus Christi.SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*.

Sucre rosat.

SACCHARUM TABELLATUM *feu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jeté sur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpestre, l'alun, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc. Voyez mon Cours de Chymie.

Sel essentiel.

SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par cristallisation, des sucres des plantes sans l'aide du feu. Voyez dans le même Livre.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable; tels sont le sel marin, le sel de tartre.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de Nitre, de sel, de soufre.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

Resinée.

SAPA à *Sapore*, est du moust ou du suc de raisins meurs évaporé sur le feu en consistance de miel: on l'appelle en François *Resinée*.SARCOTICA MEDICAMENTA à *σάρξ*, *caro*, sont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes; tels sont la sarcocolle, le sangdragon.SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, sont des compositions où il entre des préparations de plomb.SCAMMONIUM ROSATUM est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & reduite en trochisques purgatifs: la dose est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Antiscorbutiques.

SCELOTYRBICA à *σκληρός*, *crus* & *τυβή*, *turba*, sont des remedes propres pour les maux des jambes qui viennent du scorbut, antiscorbutiques.SCLERONTICA, à *σκληρός*, *durus*, sont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA. Voyez Antiscorbutica.

SCRUPULUS, *vel* **SCRUPULUM**, est un petit poids pesant vingt-quatre Poids.
grains, la troisième partie d'une dragme, & la vingt-quatrième partie d'une once;
scrupule.

SCUTUM, en François Ecusson, est une maniere d'emplâtre composé d'ingrediens spiritueux qu'on applique en forme d'Ecusson sur l'estomach ou sur le cœur pour fortifier. Ecusson.

SEBUM, *vel* **SEVUM**, *vel* **SEFUM**, en François suif, est une graisse dure, *sebum*,
ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

SEBUM CASTRATI, suif de mouton qui est le belier châtré.

SEMICUPIUM est un demi bain d'eau tiède: on le fait aussi avec des décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA *sen* **UNGUENTARIA**, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le girofle.

SEPTA, *sen* **SEPTICA**, *sen* **PUTREFACIENTIA MEDICAMENTA**, sont *Septica*,
des remèdes qui étant appliquez extérieurement, corrodent les chairs sans y causer
beaucoup de douleur; tels sont l'Arsenic, l'Aconit.

SEPTUNX à *septem unciiis*, estoit un poids des Anciens pesant sept onces.

Poids.

SERPENTIN est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant: il sert pour faire l'esprit de vin. Voyez mon Livre de Chymie.

SESCUNX, *sen* **SESCUNCIA**, estoit un poids des Anciens, pesant une once & *Sesuncia*,
demi. Poids.

SETACEUM à *Seta*, soye de pourceau, est un tamis fait de soye de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

SEXTANS estoit un poids des Anciens, pesant deux onces.

Poids.

SEXTARIUS, **SEXTIER**, estoit une mesure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demi d'huile. *Mesure.*

SEXTULA estoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

Poids.

SEXUNX à *sex unciiis*, estoit un poids des Anciens, pesant six onces.

Poids.

SIEF est un mot Arabe, qui signifie Colyie.

SIFFON est un tuyau de cuivre plié ou recourbé, mais ayant une branche plus longue que l'autre; il sert pour attirer le phlegme de l'eau de vie resté dans la cucurbitre, après qu'on en a fait distiller l'esprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie.

SILIQUA, *sen* **CERATION**, *sen* **KIRAT**, estoit un petit poids des Anciens, pesant quatre de nos grains.

SINAPISMUS à *sinapi*, moutarde, est une application de semence de moutarde pulvérisée, sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA est une eau distillée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere. *Poids.*

SIROEUM signifie *Sapa*, ou moust évaporé sur le feu en consistance de miel épais. *Sapa.*

SMEGMA à *μαίον*, *abslergo*, est un remède qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend presentement tous les remèdes qu'on applique sur la chair: on dit aussi *smecticum*. *D. de la du-*
querie.

Smecticum.

Poids.

SOLIDUM estoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

SOLUTIVA à *solvere*, lâcher, détacher, sont des remèdes purgatifs.

SOMNIFERA sont des remèdes qui excitent le sommeil; somnifères.

SPARADRAPUM, *sen* **TELA GUALTERI**, *sen* **EMPLASTRUM AD FON.** *Tela Gualteri.*

Emplastre ad
fonticulas.
Toile gautier.
Sparadrap.

TICULOS, en François toile gautier ou sparadrap, est un emplastre digestif suppuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il est encore tout chaud, afin qu'elle s'en charge des deux costez, & qu'elle puisse servir pour appliquer sur les cauteries.

Chymie.

SPARGIRIA, seu **SPAGIRIA**, à σπείω, traho & ἀγίω, congreco est la partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie.

Spatula.

SPATULA seu à σπάω, detraho, en François espatule, est une espee de bâton ou de verge aplatie & élargie par un bout, de metal, ou de bois ou d'ivoire, qui sert pour remuer les compositions, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

SPLANCHICA. Voyez Splenica.

Splenica.

SPLENICA vel **SPLENETICA**, vel **SPLANCHICA** à σπλήν, lien, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la ratte.

STALTICA sont des remedes fondants & applanissans les chairs qui sont trop relevées autour des playes.

D de la Du-
quercie.

STATERA ab ἵσταται statuer, appendere, est une balance.

STEGNOTICA MEDICAMENTA, sont des remedes bouchants, arrestans, incrassans,

STEPHANIAE MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique sur les sutures de la teste pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'antimoine fait la base.

STICTICA sont des remedes astringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplastre.

STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplastre vulneraire, fortifiant, desiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures; &c. *Crollius* en est l'auteur.

STOMACHICA à στένακος, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach; tels sont l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

STOMATICA mot grec, sont des remedes detergifs & un peu desiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.

Stratum super.
Stratum.

STRATIFICARE est mettre différentes matieres par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, li& sur li&; soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA à στυφώ stipo, vel à βήπω, stupeo, sont des remedes anodins, condensans, coagulans, engourdissans, comme les narcotiques.

STYMMATA, mot grec sont des matieres seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agréable, tels sont le castus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στυφώ, astingo, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alun, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élévation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbitre ou d'un matras.

SUBLINGUÆ vel **SUBLINGUALES PILULÆ**; Voyez *Hypnoglottides pilula*.

SUCCUS, en François suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

Suffimentis.
Suffumigia.

SUFFITUS, seu **SUFFIMENTA**, seu **SUFFUMIGIA**, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & resister au venin, comme quand on fait bruler du genievre, du benjoin, soit pour calmer & arrester le cours

tours des serofitez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait bruler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brulant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade, la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu.

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere* substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remede solide en forme d'un petit baston long & gros comme le petit doigt pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle. Suppositoire,

SUPURATIVUM UNGUENTUM est l'onguent basilic, supuratif. Supuratif

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes deterifs & resolutifs qu'on employe interieurement & exterieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge. qu'on appelle Angine ou squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien. basilic,

SYNCOMISTUS PANIS à *σν, cum* & *κωσ, alo*, est du pain fait avec de la farine, dont on n'a point séparé de son.

SYNCOPTICA *συνκοπή, syncope*, sont des remedes propres pour la défaillance appellée syncope.

SYNCRITICA, sont des remedes relachants amolissants.

SYNTHESIS à *σνι, cum* & *τίθω, pono*, est une composition de médicaments. D. de la D^{re} querie.

SYNULOTICA MEDICAMENTA, sont des remedes propres pour cicatrifier les playes.

SYRUPUS à *σύρω, traho* & *σνι, succus*, vel à *sirab*, nom arabe qui signifie portion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on a fait cuire en consistance propre pour être gardée; syrop. Sirab;

T

TELA GUALTERI, en françois toile à gautier; Voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM MEDICAMENTUM est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

TERRA DAMNATA, seu *caput mortuum*, est la terre qui reste d'un mixte apres que toutes les substances actives & le phlegme en ont esté séparées, *principe passif*. Caput mortuum.

TERRA DULCIS VITRIOLI, est la terre du colchorar qui reste après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est tres-astringente. Terre douce de vitriol.

TETRAPHARMACUM à *τέσσερες, quatuor* & *φάρμακον, Medicamentum*, signifie medicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic. Onguent basilic.

THERIACA à *θήρ, fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate, ou un antidote fameux de grande composition; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus*. Antidote, dose.

THERMANTICA à *θέρω, calefacio*, sont des remedes échauffants.

THYMIAMA, *ex θυμίου odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre est la teinture d'un mixte qu'on tire en le D. de la D^{re} querie.

faisant infuser dans un menstreluë ou d'ssolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

Huile.
Onguents.

TONITA seu TONIFICA à *tonos*, *nervus*, sont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier.

Localia & me-
dia.

TOPICA seu LOCALIA REMEDIA, en françois topiques, sont des remèdes qu'on applique extérieurement sur les parties malades.

Torculum.

TORCULAR *vei* TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs, les huiles.

TORREFACTIO à *torreficere*, rotir, sécher, est une coction sèche des médicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rotir ou dessécher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer, qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TOXICA, mot grec, sont des drogues venimeuses empoisonnantes.

Trochisques
pour la dissen-
terie.

TRACHEA, à *trachea*, asperitas, sont des remèdes acres, irritants, ulcerants.

Vetus.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont des petits pains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau meurs & de la farine de seigle, employez avec sucez contre la dysenterie : la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; *Quercetan* en est l'auteur.

TRANSMUTATIO est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain ou de quelques autres métaux & minéraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TRIAPHARMACUM, mot composé du latin *tria*, trois, & du grec *pharmakon*, *medicamentum*, est un remède composé de trois drogues.

Mesure.

TRICONGIUS estoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt sept livres d'huile.

Poids.

TRIENS estoit un poids des Anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot grec, sont des remèdes composez de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO est une pulverisation tres-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, nom grec, en françois trochisque, est une composition de médicaments qu'on réduit premièrement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en des petits morceaux tantost longuets, tantost ronds, tantost carrez, tantost triangulaires, & on les fait sécher.

TRYPHERA, mot arabe, signifiant delicat, de bon goût.

Præcipitatum
seorum.
dose.

THURBITH MINERAL seu PRÆCIPITATUM FLAVUM est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon cours de Chymie; la dose est depuis deux grains jusqu'à six.

V

VAPPA, en françois vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

UNIVERSELLE.

51

VAS CIRCULATORIUM, estoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion. Vaisseau circulaire

VAS INTERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, en sorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire cuire les liqueurs, pourveu qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage. Enfer.

VECTICARIA MEDICAMENTA, sont des purgatifs violents; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remèdes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en Grec *μολλίσκας* à *μολλος*, *mollos*, ex *ὄχλω*, *mouco*. Dela Duquerie.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *verme*, ver & *fuga*, fuite, sont des remèdes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline. Vessie de cousture.

VESICA AENEÆ est une grande cucurbitre de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

VESICATORIUM est un emplâtre qui excite des vésicles quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoire*.

VINACIÆ, c'est le marc du raisin qui a esté exprimé au pressoir.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & cristallisé, on l'appelle Crystaux de Lune; Voyez dans mon Livre de Chymie. Crystaux de Lune.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par cristallisation. Voyez mon Cours de Chymie. Sel de Mars.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & cristallisé. Voyez dans le même Livre.

VITRUM ANTIMONIJ, est un Antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. Voyez encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES seu IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; Ladose est depuis une dragme jusqu'à trois. Tablettes de longue vie.

UNCIA, en François once, est un poids pesant la seizième partie de la livre des Marchands, & la douzième partie de la livre de Médecine.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

URETICA, Voyez *DIURETICA*.

URNA estoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente cinq livres d'huile. Urne mesure.

USTIO est quand on brûle quelque mixte, soit pour le reduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'ivoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA ab *utero*, matrice, sont des remèdes propres pour les maladies de la Matrice, tels sont l'Armoise, le Castor, le Camphre.

UVLNERARIA, à *Vulnere*, playe, sont des remèdes de crasis, desiccatifs, propres pour guerir les playes, tels sont l'eau phagedénique, les teintures d'Aloes, de Myrrhe, le Plantain, l'Asioloche.

X

D. De la
Duquerie
Collyre sec

XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, aridus & κολλῶδες, collarium, est un collyre sec. tels sont les trochisques d'albi rhafis.

XEROMYRUM à ξηρὸς, aridus & μύρον unguentum, est un mélange de myrthe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, ophthalmia secca, sont des remèdes propres pour l'inflammation sèche des yeux; tels sont le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphrase, de cyanus, de plantain.

Z

Julep.

D. De la
Duquerie.

ZINGIBER LAXATIVUM, Voyez diazingiber.

XULAPIUM, en François julep, est un mélange de syrop & d'eau.

ZYME & ZYMOSIS à ζῖον, ferreo, est du levain.

XYTHUS à ζῖον, ferreo, est de la biere.



CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX
ET DES
INSTRUMENTS QUI SERVENT
EN PHARMACIE.

LES Vaisseaux qui servent à la cuitte des compositions de Pharmacie, sont les bassines de cuivre simples ou élamées, les chaudières, les poêles, les poêlons, les marmittes, les coquemarts, les bassins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre élamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornues de verre & de grés, les creusets.

Vaisseaux
servant en
Pharmacie.

On doit aiant qu'on peut preferer les vaisseaux de terre ou de verre à ceux du cuivre, pour les preparacions qu'on employe par la bouche, parceque la terre ni le verre ne communiquent aucune impression aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaisseaux de terre & de verre sont ordinairement petits, qu'ils cassent facilement au feu, & que ceux de terre sont assez souvent penetrez par les liqueurs, on peut se servir des vaisseaux de cuivre élamés, sans craindre que le metal se communique au medicament; car l'étain ne se rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une bassine de cuivre quand elle ne seroit pas élamée, ne donne ni goust ni odeur aux liqueurs qu'on fait boüillir dedans, pourveu qu'on ait soin de les verser dans une terrine en même temps qu'on retire cette bassine de dessus le feu; car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps ignés qui passent au travers du cuivre, soulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empeschent de toucher au fond de la bassine & par consequent de prendre l'odeur & le goust de l'airain, comme je l'ay remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les descriptions & les figures des cucurbites, des cornues, des creusets qui servent beaucoup plus en Chymie qu'en Galenique.

Matiere des
Vaisseaux.

Les vaisseaux employez aux infusions, & à garder les compositions Galeniques sont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre vernissée, de de fayence, de verre, de crystal, les bonteilles, les cruches, les boettes.

L'or, l'argent & l'étain sont les metaux les plus convenables pour la fabrique des vaisseaux qui doivent servir aux infusions & à conserver les remedes; mais comme ils ne sont pas impenetrables à plusieurs sels & à la plupart des esprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impression aux compositions qu'on met dedans; c'est pourquoi je prefererois à ces metaux en cette occasion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner, le grés entre toutes les terres, est celle qui seroit la plus convenable pour ces vaisseaux, car outre qu'elle est toujours fort nette, elle est la

moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remèdes; mais comme le grès n'est pas commun en tous pays, & que d'ailleurs les différences des terres ne font ici aucun préjudice considérable, on peut se servir en place, de la fayance, ou des terres vernissées.

Chevrettes.

Pots à canon.

Piluliers.

Boettes de plomb.

Usage.

On préfère la fayance aux autres terres chez les Apoticaire, à cause de sa beauté & de sa netteté; ils en font faire des especes de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les syrops, les miels, les huiles: d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les electaires, les baumes, les onguents: d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses de pilules.

Le plomb n'est guere employé pour les vaisseaux, si ce n'est lors qu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition se durcisse, ou se dessèche trop; par exemple, on conserve le musc dans des boettes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce metal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs employent des boettes de plomb préferablement à d'autres, pour conserver la theuaque, l'orvietan, le mithridat, parceque ces compositions y retiennent mieux une juste consistance, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer.

Le verre & le crystal sont les plus belles matieres & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est tres-facile d'entretenir; la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des medicaments: mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les employe aussi frequemment qu'on voudroit.

Poudriers de verre.

Bouteilles de verre.

Cruches.

On fait des poudriers de verre, ce sont des especes de pots oblongs ou ovales attachez sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les elixirs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses operations de Chymie, comme les precipitez, les sublimes, les preparacions d'Antimoine.

Les cruches sont ordinairement de terre de grès, elles servent aux infusions des huiles.

Les boettes doivent estre faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y serrer les drogues simples seches, comme le senné, l'agarie, la rhubarbe.

Instrumens de Pharmacie.

Les instrumens dont on se sert en Pharmacie sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere: les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries; les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistoiriers, les rapes, les cuilleres, les écumeurs, les biberons, ou cuilleres percées, les toilles fortes & deliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hypocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires.

Mortiers & leurs Pilon.

Les mortiers de bronze sont grands & petits, les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vis

argent, leurs pilons sont de fer ; & comme pour les tres-grands mortiers, il est necessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conséquent fort pesants, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espee d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste.

Les petits mortiers de la même matiere sont de différentes grandeurs & capacitez, ils servent les uns pour reduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à estre pulverisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections : on fait aussi des petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les precedents.

Les mortiers de plomb sont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de de Saturne, les liniments desiccatifs, où l'on veut que le metal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits, les grands servent à reduire en poudre plusieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement : les petits sont employez pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & a faire le foye d'antimoine quand on n'en veut preparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits ; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc : les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les emulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guere que pour les poudres corrosives, comme quand on pulverise le precipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux ; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mêmes usages.

Les porphyres & les écailles de mer sont employez pour reduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres precieuses, le corail, les perles, la rutie : on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous, rond ou de figure propre à estre empoigné facilement.

Porphyres,
Écailles de
mer.
Molette.

Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soutenir le filtre : mais comme les entonnoirs de metal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur preferer les entonnoirs de verre ou de grés, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique.

Entonnoirs.

Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre ; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner les lavements, les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticares, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles de cuivre ne sont guere usitées à cause du verdet qui se forme dedans & qui peut se mêler dans les liqueurs ; On peut néanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Seringues.

Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire. on de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres metaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller,

Espatules.

on les emploie pour les confectiions cordiales ; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent estre préférées à celles de fer , parce que la matiere en estant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par conséquent moins de sa qualité aux medicamens , mais on les fait ordinairement de fer , & l'on en voit peu d'acier ; à la verité la faute n'est pas grande , car ce metal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicamens qui servent interieurement , parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'ivoire sont fort propres pour les confectiions ; celles de gayac , de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les decoctions pour tirer des pulpes.

Bistortiers.

Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mêlanger les medicamens , & pour éendre les tablettes.

Rapes.

Rapoirs.

Les rapes ou rapoirs sont de fer blanc attachées sur du bois , on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre , pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuilleres sont d'or , d'argent , de cuivre , de fer , de bois , de nacre de perles , d'ivoire , d'écaille de tortue.

Les cuilleres d'or sont rares à cause de leur valeur , celles d'argent suppléent à leur défaut , les grandes cuilleres & les écumoirs sont ordinairement de cuivre , mais ceux qui aiment la propriété & l'exactitude en ont d'argent , car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long servent souvent en Chymie , pour porter les matieres pulverisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles , d'ivoire , d'écaille de tortue sont fort propres à faire prendre des syrops , des potions , ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons
cuilleres couvertes.

Les biberons ou cuilleres couvertes sont d'argent ou d'étain , ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons , les tizanes , les remedes liquides , avec plus de facilité que par les écuelles.

Presses.

Les presses se font de différentes figures , leur matiere est toujours du bois fort & compacte ; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher , on les met entre deux plaques de fer , ou de bois garnies de fer blanc ; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples , pour tirer les huiles d'amandes , de noix , de ben , les sucs des plantes. On emploie aussi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force.

Toiles fortes

Étamines.

On envelope les matieres qu'on veut presser , dans des toiles fortes.

Les étamines coupées en carré servent à couler les medecines , les émulsions , les tizanes.

Tamis.

Les tamis sont couverts ou decouverts ; les couverts sont de crin ou de soye , ils servent pour passer les poudres subtiles ; les decouverts sont de crin , ils sont employez tantost pour passer les poudres grossieres , comme les farines , les poudres sternutatoires , tantost pour passer les pulpes.

Blanchet.

Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré , ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les employe aux mêmes usages que les blancs.

Chausses ou
manches dhy-
pocras.

Les languettes sont des petits morceaux de draps languets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une manière de filtration.

Languettes
de drap à fil-
trer.

Le papier à filtrer doit être gris sans colle, on l'appelle en latin *Charta empetrica*.

Papier à fil-
trer.

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie: on peut les voir décrits & représentés en figures dans mon Livre de Chymie.

*Charta empe-
retica.*
Fourneaux.

Les dispensaires sont des espèces de boîtes plates, carrées, sans couvercle, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

Je parleray premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaire doivent avoir; puis je traiteray de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marks des Orfèvres, mais la livre de medecine n'est que de douze onces, les Anciens la designoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la designent par ce caractère ℔ , pour la demi livre l'on met ℥ss .

As.
Pondo.

Le quarteron poids de marchand est de quatre onces & poids de medecine, de trois onces, il est designé par 4^{at} j, le demi quarteron est designé par 4^{at} ss.

Quarteron:
 4^{at} j
 4^{at} ss

Il faut remarquer que les livres marchandes des différentes Villes de France ne sont pas toujours d'une égale pesanteur, car par exemple la livre de Rouen pèse plus que celle de Paris, & celle de Paris pèse plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

L'once est toujours la seizième partie de la livre poids de Marchand, & la douzième partie de la livre poids de Medecine. ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques uns font; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On designe l'once en medecine par ce caractère ℥j & la demie once par ℥ss , l'once est composée de huit dragmes.

Once.

℥j
 ℥ss

P H A R M A C O P E E

Dragme.
 ʒ
 ʒi
 ʒss.
 Gros.
 Le poids
 d'un écu d'or.
 Scrupule.
 ʒi
 ʒss
 Grain.
 gr. i

La dragme est la huitième partie d'une once, désignée par ce caractère ʒi, qui est comme un 3. en chiffre, parce qu'elle est composée de trois scrupules; la demi dragme est désignée par ʒss, on appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

Le scrupule est la troisième partie d'une dragme, désignée par ce caractère, ʒi il est composé de vingt-quatre grains, le demi scrupule est marqué par ʒss

Le grain est la vingt-quatrième partie d'un scrupule désignée par gr. i. On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on emploie dans le commerce, car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs différentes.

Des Poids des Anciens.

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'areole, la siliqua, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

Areolus
 Chalcus

L'areole appelée en Latin *areolus*, seu *chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Kirat, cera-
 tion, siliqua.

La siliqua appelée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Danich.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

Obolus, ono-
 losat.

L'obole appelée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat* étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi scrupule.

Denarius.

Le denier appelé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfèvres, car il étoit composé de la septième partie d'une once qui est quatre-vingt deux grains & deux septièmes de grain, au lieu que chez les Orfèvres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douzième partie d'un once; Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de différence qu'il y avoit, on designoit le denier par ce caractère * qui est une petite étoile ou par *Den. i*

Den. i. *
 Aureus, exa-
 gium, sextu-
 la, solidum.

Aureus, *exagium*, *sextula* & *solidum* étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Silicus, assa-
 rius.

Silicus, ou *Assarius* étoit composé de deux dragmes.

Duella.

Duella étoit composé de huit scrupules.

Dupondium.

Dupondium étoit nostre demie once.

Sescunx,

Sescunx seu *sestuncia* étoit un poids pesant une once & demie.

Sescuncia.

Sextans étoit composé de deux onces.

Sextans.

Triens étoit composé de trois onces.

Triens.

Quadrans étoit composé de quatre onces.

Quadrans.

Quincunx étoit composé de cinq onces.

Quincunx.

Sexunx étoit composé de six onces.

Sexunx.

Septunx étoit composé de sept onces.

Septunx.

Octunx seu *bes*, seu *bessis* étoit composé de huit onces.

Octunx, Bes.

Dodrans étoit composé de neuf onces.

Bessis.

Dodrans.

Dextans étoit composé de dix onces.

Denux étoit composé d'onze onces.

Chacun de ces poids étoit désigné par deux ou trois des premières lettres.

Dextans
Denux

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les différentes Villes; les Apoticares ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les decoctions, le rizane, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligé d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une régularité de poids tout-à-fait exacte: mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apoticares qui doivent être très-exacts dans les doses, emploient les poids, que les mesures, car ces liqueurs étant de natures différentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par conséquent tenants des volumes différents en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures: le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poifçon, le demi poifçon.

La pinte contient trente deux onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

La chopine contient seize onces d'eau.

Le demi sextier contient huit onces d'eau.

Le poifçon contient quatre onces d'eau.

Le demi poifçon contient deux onces d'eau.

On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appelé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

On employe encore la cuillère d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on désigne cette dose par *cochlear. j.*

On ordonne les Esprits, les Elixirs, les Essences par gouttes, qu'on désigne par *Gutt.*

Pinte

Chopine.

Demi sextier

Poifçon.

Demi poif-

çon.

Cyathus.

Cuillère.

Cochlear. j.

Gutt.

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chenix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetabule, le Cyathé, le Quartarius, le Cheme.

Le Congius étoit une mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix li-

Congius

H. ij.

vr's de vin ou neuf livres d'huile. le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple, les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus.

Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chœnix.

Le Chœnix contenoit quarante quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Sextier.

Le Sextier a esté appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixième partie du Congius, laquelle estoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.

Hemina.

L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Coyla*, ou *hemixeston* estoit le demi sextier.

Coyla.

Hemixeston.

Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mystrum magnum.

Mystrum parvum.

Le petit Mystre, appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.

Acetabulum.

L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius.

Le Quartarius contenoit deux acetables.

Cyathus.

Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin; ou une once & demie d'huile.

Chema.

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes mesures des Anciens.

Outre ces Mesures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna.

L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente cinq livres d'huile.

Amphora.

L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceranium.

Le Cadus, appellé en Grec *Ceranium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Majores.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Mesures de plusieurs ingrediens.

LE S Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Fascicule.

Le Fascicule est ce que le bras plié en rond, peut contenir, on le marque par *fasc. j.*

Manipule.

La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est désignée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum.

La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est désignée par *Pug. j.* ou par *P. j.*

Mesure des fruits.

N.

La mesure des fruits & de plusieurs animaux, se fait par le nombre qu'on désigne par *N.* ou par *Paires* désignez par *Par.*

Par.

Ana. ā ā

Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou *ā ā*, il faut entendre de chacun.

Q. S.

Par *Q. S.* il faut entendre une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

S. A.

Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre suivant les regles de l'Art.

Ex Arte.

B. M.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariae*, ou bain marie.

B. Y.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vapeurux.



SECONDE PARTIE.

C O N T E N A N T

PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Decoctions.



Le mot de Decoction vient du Verbe latin *Decoquere*, qui signifie cuire.

La Decoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Decoctions sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vis argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le lait, le petit lait.

Comme les decoctions doivent estre differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'establiir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Decoction doit estre quelquefois precedee de l'infusion, afin de donner assez de temps à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la decoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les Aromatiques, parceque

leurs principes volatiles qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Modele d'une
Decoction.

Lorsqu'on veut faire une decoction de plusieurs sortes d'ingrédiens, on commence par faire bouillir l'orge, les racines de corne de cerf & d'ivoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu modéré : on y met ensuite les autres racines récemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux ; on les fait bouillir pendant un quart d'heure : on continue par les fruits, après les avoir mondés ou de leur écorce ou de leurs graines. & coupez par morceaux s'il sont gros : on y met ensuite les herbes hachées & les semences concassées, puis les fleurs & la reglisse qu'on laisse bouillir légèrement : on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapés & les autres Aromates : on couvre le vaisseau, & quand la decoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se depure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une decoction, des Animaux, comme des écrevisses, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement, mais il faut toujours éviter que la decoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatiles.

DECOCTUM CEPHALICUM.

℞. Visci quercini,
Radicis peonia maris &
Caryophyllata ana ʒ vj.
Ungula alces rase,
Baccarum juniperi ana ʒ iij.
Foliorum salvia,

Majorana,
Ocymiana Man. j.
Florum stachados,
Tunica,
Lilij convallij,

Betonica,
Cognatar S.A. in Aqua communis ℥b vj.

Tilia arboris ana pug. i.

REMARQUES.

On rapera le pied ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le goudron de chesne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune par un feu modéré jusqu'à diminution d'environ la troisième partie de la liqueur; puis on y adjouera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la decoction quand elle sera refroidie on la laissera depurer & l'on s'en servira; elle ne peut estre gardée sans se corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Virtus.

Dose.

Elle est propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'Epilepsie, l'Apoplexie, la Leishargie; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum cordiale.

℥ Radicum scorzonera,
Sigilli Salomonis,
Graminis,
Tormentilla ana ʒ ʒ
Foliorum borraginis
Oxytriphylli,
Capillorum veneris,
Coquantur S. A. in Aqua fontane ℔ vi. ad consumptionem tertia partis.

Lingua cervina ana Man. j.
Florum buglossi,
Violarum,
Rosarum,
Roris solis ana pug. j.
Liquiritia rase ʒ iiij.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir dans l'eau environ demie heure, on y ajoutera les feuilles hachées. puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée & concassée; quand la decoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire. Verrus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs; la dose est depuis deux onces jusqu'à six. Dose.

Decoctum pectorale.

℥ Cancros fluviatiles No. viij,
Hordei mundati,
Radiceis ruffilaginis,
Althae,
Consolida majoris ana ʒ vj.
Jujubarum,
Coquantur in aqua communis ℔ iv, ad tertia partis consumptionem.

Passularum acinis purgatarum ana ʒ ʒ
Foliorum pulmonaria,
Capillorum veneris,
Hyssopi,
Scabiosa ana man. j
Glycyrrhiza rase & contusa ʒ ʒ

REMARQUES.

On nettoiera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart-d'heure, on y ajoutera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart-d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la decoction de dessus le feu quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lors qu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir. Verrus.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose est depuis deux onces jusqu'à six. Dose.

Decoctum Album D. Sydenham.

℥ Cornu cervi calcinati &
Mica panis albissimi ana ʒ iiij,
Coquantur in aqua fontis ℔ iiij, ad ℔ ij. Postea s. q. sacchari albissimi aduocetur.

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverifera & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour luy donner un goust agréable.

Vertus.

Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrée, le teneisme, le crachement de sang, la toux sèche & acre, & pour les débords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette decoction une couleur blanche, d'où vient qu'on l'appelle *decoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est adjoint que pour le bon goust, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en adjointer.

On pourroit en place du sucre, employer du syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette decoction.

Decoctum amarum.

℞. *Summitatum centaurij minoris,*
Foliorum agrimonie,
Florum chamomille ana man. s.
Radici gentiane ʒ ij,
Seminis cardui benedicti ℥

Citri ana ʒ iß,
Florum calendula pug. ij,
Vini albi ℥
Aqua fontis ana ℔ iß,

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y adjointera les sommités, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la cotion jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Decoction
amere purgat.

Si l'on veut rendre cette decoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Vertus.

Elle est propre pour chasser les fièvres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la decoction fort amere; la racine de gentiane & les semences luy communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remèdes amers sont febrifuges; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matieres grossieres, qui sont les obstructions & la cause de la fièvre.

Decoctum Antiscorbuticum.

℞. *Cancros fluviatiles N. xij,*
Radie. graminis,

Brusci,
Filicis maris ana ʒ j.
Foliorum

Foliorum cochlearia,
Nasturij,
Cerese folij ana man. j,
Apij,

Eruca ana man. ℥.
Liquiritia rasa ℥ vi,
Ligni sassafras ℥ iij,

• *Coquantur in aqua communis ℔ vj, ad consumptionem tertia partis.* •

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quart d'heures, ensuite l'on y ajoutera les herbes hachées, & enfin la reglisse : Quand la decoction sera reduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remédier au scorbut ; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Verres.
Dose.

Decoctum sudorificum vel dieteticum.

℥. *Radicum sarsaparilla ℥ iij.*
China ℥ j

Contraherva
Ligni sancti ana ℥ ℔

Antimonij crudi crassiuscule trii & in nodulo ligati ℥ iij
Infundantur calide per duodecim horas in aqua communis ℔ viij, postea coquantur ad consumptionem tertia partis, sub finem addo
Liquiritia rasa & confusa ℥ vj
Ligni sassafras ℥ iij

REMARQUES.

On fendra la sarsapareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossièrement pulvérisé, dans un nouet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures ; on fera bouillir ensuite la decoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoutera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la decoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessécher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps ; elle arrête la gonorrhée ; la dose est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

Verrée.

Decoctum emolliens commune enematis.

℥. *Foliorum malva,*
Bismalva,
Parietaria,
Violarum,

Mercurialis,
Senecionis ana man. j,
Florum chamomilla &
Melilosi ana man. ℔

Coquantur simul in aqua communis ℔vij aut ℔viij ad tertie partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consommation du tiers, on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Elle amolir les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Vertus.

Si l'on veut que la decoction soit plus rafraichissante; on y adjointera de la chicorée, du concombre, de la laitue, du pourpier: si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y adjointera des feuilles de matricaire, d'armoise, de rue, les fleurs de sureau; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y adjointera de l'anis du fenouil, de la coriandre, du genièvre, de la mente, de l'origan.

Decoctum deterfivum pro Clysteribus.

℥. Hordei integri,
Furfuris macri,
Foliorum agrimonij,
Centinodie,

Verbasci,
Plantaginis ana man. ℥,
Rosarum pug. ij,
Seminis lini ʒij,

Coquantur in aqua communis ℔iv ad consumptionem tertie partis.

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusement jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la decoction avec expression pour s'en servir.

Vertus.

Elle est propre pour arrester les cours de ventre.

On fait quelquefois les decoctions deterfives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une teste de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

LE nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec *ptizau* qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondé ou separé de son écorce; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entier.

La tizane differe de la decoction seulement, en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues, car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins desagréable qu'on peut.

UNIVERSELLE

Ptisanna communis.

℥ *Hordei integri à sordibus expurgati man. j.*
Coquantur in aqua communis ℥iv ad consumptionem tertia partis, deinde adde
Liquiritia rasa & contusa ʒß,
Fiat ptisana S. A.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses imputetez, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laissée égoutter, on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette decoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Elle desaltère, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempère la fièvre, elle modère le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire.

Il n'est pas besoin que la reglisse bouille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en bouillant elle donnetoit à la tizane une espèce d'amertume désagréable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tizane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y adjoint aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle.

Si l'on veut que la tizane soit un peu apertive, on employe en place de l'orge, la racine de gramen, on y met mêmes bien souvent l'un avec l'autre, mais la plupart de ceux qui font un grand debit de tizane, ne l'a font point par decoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, soit afin d'y gagner davantage.

On peut rendre la tizane plus pectorale, en y adjointant des jujubes, des raisins, des pommes.

Ptisana aperiens.

℥ *Radicum graminis,*
Althæa,
Fragaria,
Coquantur in aqua communis ℥iv ad consumptionem quarta partis, deinde adde
Liquiritia rasa & contusa ʒß.
Fiat ptisana,

REMARQUES.

On nettoiera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la decoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vésicle,

Vertus.

Tizane citronnée.

Tizane pectorale.

Vertus.

P H A R M A C O P E E

pour faire bouler les chaudepissés, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit adjoûter à cette tizane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une decoction desagréable, au lieu d'une tizane.

On peut aussi adjoûter quand on le jugera à propos, une dragme de crystal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la tizane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Ptisana astringens.

*℞. Hordei integri ʒij,
Rasura cornu cervi ʒj,*

*Radicis tormentilla ʒß,
Fructuum berberis man. j,*

Coquantur in aqua ʒvj ad consumptionem tertia partis, & fiat ptisana.

R E M A R Q U E S.

On nettoiera l'orge de ses ordures, on la lavera & on la mettra bouillir dans l'eau avec la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée; après demi-heure de cotion on y ajoutera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus.

Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en adjoûter dans cette tizane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée en place d'eau commune.

C H A P I T R E I I I.

Des Infusions.

LE mot d'infusion vient du verbe latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des suc, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agarie.

Menstrués.

Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions & qu'on appelle en terme de Chymie *Menstrués*, sont les eaux communes & distillées, le petit lait, les suc des plantes, la pluie, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues sèches & des liqueurs, parceque les infusions de même que les decoctions, se font différentes suivant les différentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quel-

quelques fois fortes ; Mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est néanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui farcissent tellement leurs decoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable : toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes : l'eau par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds ; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes résineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les résines ; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphorétique quand on le met infuser ou bouillir dedans ; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide & ainsi des autres : C'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galénique.

Reflexions sur
les infusions

Le temps qu'on employe aux infusions n'est point limité, car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aises à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusio cathartica communis.

℥ Senne mundata ℥ iij.
Salis tartari ℥ i.

Infundantur calide per noctem in aqua communis ℥ ℥ deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.

REMARQUES.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot. On le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de melancholie que d'autres humeurs. Vertus.

Trois gros de senné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parcequ'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance comme il a été dit. Si en place d'eau, l'on se sert d'une decoction, il se dissoudra moins de la substance du senné, parceque l'eau de la decoction sera déjà empreinte de quelque autre substance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infusion de senné est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une decoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toujours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou mêmes de la faire bouillir légèrement, avant que de la couler, pour faciliter le detachement de la substance du senné.

Effets du sel
de tartre dans
cette infusion.

Le sel de tartre est adjoint ici pour servir de vehicule & de correctif, car non seulement il rend l'eau plus penetrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il rarefie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empesche par consequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des intestins & n'y cause des picotements ou des irritations qu'on appelle trenchées.

Correctifs du
senné emplo-
yez par les
Anciens.

On peut en place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal mineral, ou le tartre soluble, appelé vulgairement sel vegetal; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empescher les trenchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient gueres les sels en usage dans la Medecine, employoient pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produisoient pas un grand effet.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y adjoint pour corriger son mauvais goust, du citron ou de l'orange, de la pimpernelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agarie, des myrabolans, des tamarinds.

Si le senné purge plutôt la melancholie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terreste.

Tinctura Rosarum.

℞ Rosarum rubrarum siccatarum ʒ ℥
Spiritus vitrioli 3 ℥

Infunde calidè in aque fontana ℔ j. per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.

REMARQUES.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus, deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, en même temps elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera; ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du sirop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Vertus.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une decoction de raclure de corne de Cerf faite en eau serrée; on

petit aussi y adjoûter des balaustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges seches sont preferables aux recentes pour la teinture de rose, parcequ'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au défaut des roses recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de rose ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laisse infuser les roses quelque temps avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de dissoudre une partie de la substance des roses, l'Acide trouve sur quoi agir; car quand on met l'esprit de vitriol en même temps que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement, en servant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il penetre, il incise & il rarefie les particules de la rose, lesquelles sont déjà suspendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement est que si par curiosité, l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira aussi bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut en place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit de sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié, ou l'esprit de sel, ou les sucres de berberis, de groseille; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agreable au goust, ce qui est considerable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boisson ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec *ἀποζωμω* & *ἀποζωμω*.

Les Apozemes sont des fortes decoctions de plusieurs especes de racines d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives comme on verra dans la suite.

Apozema alterans & aperiens.

℞ *Radicum graminis,*

Brusci,

Asparagi,

Ononidis

Tartari albi ana ʒ ʒ

Fruetum Alkekengi,

Cynobari,

Cicerum rubrorum,

Coquantur in Aqua communis ℞ vi. ad consumptionem tertia partis, deinde colentur & exprimantur.

Seminis milii solis ana ʒ iij.

Foliorum cichorei,

Parietaria,

Lingua cervina,

Petroselin,

Apij,

Ceroselij ana Man. ℞

On pulverifera groffierement le tartre blanc, on nettoiera bien les racines, on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi heure; ensuite l'on y adjoutera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la semence de milium solis qu'on aura concassées: Quand la decoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées: on achevera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la decoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet, pour la rendre claire, c'est l'Apozeme.

Vertus.

Il est propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mésentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle, la dose est une verrée.

Dose.

On pourroit adjouër à cette decoction d'apozeme, les écievilles, les écorcés de tamarisc, de capryer & plusieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette description n'est qu'un modele, c'est au Medecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra adjouër ou diminuer.

Je n'employe pas une aussi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau comme on a coutume de faire dans les descriptions d'Apozemes, mais je suis sûr que les quatre livres de decoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être, & en effet à quoi serviroit d'en mettre davantage?

On peut faire sur ce modele des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques: des Apozemes hysteriques avec des drogues hysteriques.

Apozema cephalicum purgans.

℞ Radicum caryophyllata,

Folium Betonica,

Paonia maris,

Rorismarini,

Visci quercini ana ʒ ʒ,

Salvia ana Man. ʒ,

Cogantur S. A. in aqua communis lb̄ iv. ad quarta partis consumptionem, in colatura sine expressione facta infunde calidè per quindecim horas

Senne mundata, ʒ vi

Baccarum juniperi, ʒ j.

Rhei electi,

Tartari solubilis, ʒ iij.

Agarici trochiscati ana ʒ iij

Deinde coletur infusio & exprimatur, in colatura dilve syruporum rosati solutiva compositi cum agarico & de floribus mali Persici, ana ʒ iij.

Fiat apozema purgans.

R E M A R Q U E S.

On nettoiera, on concassera les racines & le guy de chesne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y adjoutera les feuilles; on continuera la decoction jusqu'à la consommation d'environ le quart de l'humidité, on coulera la decoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le senné, l'agaric, la rhubarbe coupée

coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble : on fera tremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mèlera dans la colature, les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau ; la dose est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour. Verrum
Dose

On doit faire la decoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele, faire des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

Julep ou Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent Ζουδάριον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mélange de syrops & d'eaux distillées ou de decoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de decoction. Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Juleb,
Julapium.
Hydrosac-
charum.

Les juleps se font de differents syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne. On ne les prepare qu'au temps qu'on en a besoin, parcequ'ils ne pouroient pas se garder, on n'y mêle jamais de purgatif.

Julepus cordialis.

℞ Syrupi de limonibus, ℥j,
Aquarum oxytriphylly,

Ulmaria,
Buglossi ana ℥ij.

Misce, fiat julep pro dosi

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait.

Verrum

Il est propre pour fortifier & réjouir le cœur.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere decoction de feuilles d'oxytriphylly, de Reine des prez & de buglose.

• Ceux qui recherchent particulièrement le bon goust dans les juleps, les prepareront avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groiseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Julep rosat, ou
Alexandrin,
ou Royal.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de sucre.

Julepus Pectoralis.

℞ Syrupi ziziphorum, ℥j
Aquarum scabiosa,

Borraginis
Florum papaveris Rheados ana ℥ij.

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

Vertus.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour dilayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise. Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez, ou les seroitez salées qui tombent dessus.

Julapium hystericum.

℞ *Aquar. destill. Melissa,*
Arihemisia, ana, ʒ ij.
Flor. Aurantior, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ij.

Syrupi de arihemisia, ʒ j.

Tinctura Castorei,

Spiritus volat.oleosi aromat. ana gutt.viij

Olei succini rectificati, gutt. iv.

Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

Vertus.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mêlera bien l'huile de suc-cin, la teinture de castor & l'esprit volatile huileux, on y ajoutera l'eau de can-nelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Julapium hystericum Camphoratum, D. Battei.

Incende Camphor. ʒ ij. & sepe extingue

In Aqua fontis lb j. ad totalem camphora consumptionem, tum colā.

REMARQUES.

Vertus.

On alumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre ; on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Dose.

Il est bon pour abatte les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflame tres-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette ; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une im-pression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appelée julep, puisqu'il n'y entre point de sy-rop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps apropiiez à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere*, qui signifie tirer du lait ; en effet ce remede est un lait qu'on tire des amandes, des semences froides, & qu'on edulcore avec des syrops.

Emulsio Pectoralis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum par. vj.*

Seminum quatuor frigidior. major. mundator. ʒ vj.

Seminis papaveris albi, ʒ j ʒ

UNIVERSELLE.

75

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti bordei, jujubarum & capillorum veneris, ℥ j ℥
Colentur & exprimantur, in expressione dilue
Syruporum Althea & Tussilaginis ana ℥ j ℥.
Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistance de paste, on y versera environ une cuillerée d'une decoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, & des capillaires, on continuera de battre la paste & de la dissoudre peu à peu avec de la decoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un lait qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'Althea & de tussilage, & l'on aura une emulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, pour provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y adjoute une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose.

Vertus.

Dose,

Emulsio refrigerans & aperiens.

℥ Seminum quatuor frigidior. major. mundator. ℥ j.
Seminis malva & Papaveris albi ana ℥ j.
Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althea & Nymphaeae, ℥ ij. colentur & exprimantur, in expressione dilue
Syruporum de Althea & De floribus Nymphaeae ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la decoction, on continuera à battre & à dilayer la matiere, y versant peu à peu de la decoction jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un lait qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des emulsions pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause.

On peut y joûter dans ces emulsions une dragme d'yeux d'écrevisse preparez, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulſio aſtringens.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatar. par. vj.*

Seminum bombacis,

Plantaginis,

Thalictri,

Papaveris albi,

Cydoniorum,

Sumach ana ʒ j ʒ

Contundantur ſenſim affundendo. decocti hordei, radicum plantaginis, & conſolidæ majoris lb ij, poſtea colentur & exprimantur, in celatura diſſolve

Syruporum de roſis ſiccis &

Berberis ana ʒ ij.

Fiat emulſio pro quatuor aut quinque doſibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lors qu'elles ſeront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les ſemences; on pilera le tout enſemble avec un pilon de bois juſqu'à ce que la matiere ſe reduiſe preſqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la decoction qui aura été faite avec les racines de grande conſoude & de plantain & l'orge, on continuera à piler la matiere, y adjoûtant peu à peu de la decoction pour la dilayer juſqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il ſe fera un laiât qu'on coulera avec forte expreſſion, & l'on y diſſoudra les ſyrops, on aura une emulſion pour quatre ou cinq priſes.

Ventum.

Elle eſt propre pour arrêter les crachements de ſang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies.

Si l'on veut la rendre encore plus aſtringente, on peut y mêler de la terre ſigillée, du corail préparé & de la pierre hématite de chacun deux ſcrupules; il eſt bon mêmes quelquefois d'y diſſoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandes & des Orgeats.

LES Amandes & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les emulſions; mais ils ſont plus en uſage, car on en prend pour le delice, autant que pour la ſanté.

Amygdalatum.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatar. ʒij,*

Terantur in mortario marmoreo ſenſim affundendo decocti hordei mundati lb j, colentur & exprimantur, expreſſioni addo

Sacchari albiſſimi ʒ j ʒ,

Fiat Amygdalatum.

REMARQUES.

On choiſira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui ſe leveront facilement, cependant on fera bouillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondée, on jettera cette premiere eau qui ſera jaunâtre & qui

Se contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la decoction de dessus le feu & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à peu une livre de la decoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agréable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette différence qu'ils n'observent pas d'y employer la decoction d'orge mondé, mais qu'en place ils se contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraîcheur de la glace qu'ils luy donnent, contribue aussi à le rendre délicieux; on peut y mêler de l'ambie & du musc si on le trouve à propos.

Orgeat des
Limonadiers.

L'amandé est un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artère, pour exciter le dormir.

Vertus.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le lait des amandes, & au lieu du sucre le syrop violat ou celui de capillaire, ou même les syrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Hordeatum.

℞ Hordei electi à corticibus purgati ℥iij

Coquantur igne lento in aqua limpidissima, quæ ubi parum efferverit, projiciantur & affundatur aliâ, tum coquantur denovo per quatuor aut quinque horas, dein colo transmittantur, colatura adde Sacchari albi ℞. S.

Postea rursus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui sera jaune, & l'on en mettra en place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevée, alors on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on écrasera l'orge avec une cuillère, & on la dissoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y ajoutera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agréable, & l'on fera mitonner le mélange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il se soit épaissi en consistance de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuelle qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon à l'heure du dormir, c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

C'est un remede alimenteux, il nourrit & restaure en humectant & rafraichissant la poitrine, il provoque le sommeil & il modere la toux.

Orgeat
Orge mondé

Si les quatre livres d'eau ne suffisoient pas pour faire cuire l'orge jusqu'à crepature, il en faudra mettre davantage, mais il faut qu'elle soit chaude, car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolift.

Vertus.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

Potion cordiale.

LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mélanges qu'on fait de plusieurs poudres, confectiions, électuaires, syrops, & qu'on dissout dans des liqueurs. La potion cordiale est proprement un Julep dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées comme des poudres, des confectiions cordiales.

Ce que c'est.

La potion hystérique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques remèdes hystériques.

La potion cephalique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques médicaments cephaliques. La potion purgative est une Medecine, ou un Apozème purgatif; les doses des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être généralement déterminées au juste, car les Medecins les font plus ou moins fortes suivant leurs indications.

Potio Cordialis.

℞. Confectiionis de hyacintho ʒj,
Syrupi de limonibus ʒj,
Aquarum buglossi,

Cardui benedicti,
Oxytriphylli ana ʒjss;

Misce fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier la confectiion & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs.

On peut adjoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du bezoard, des sels volatiles & plusieurs autres remèdes semblables suivant le besoin.

Potio Cephalica.

℞. Confectiionis Alkermes ʒj,
Sulis volatilis cornu cervi ʒj,
Syrupi de floribus tunica ʒj,
Aqua theriacalis ʒss,

Retonica,
Majorana,
Calendula ana ʒjss,

Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier la confectiion d'Alkermes & le sel volatile de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Epileptie, pour l'Apoplexie, pour la Letargie, pour la Paralysie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois.

On peut adjoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de Cassia, le Diacordium, la poudre de Guttette, l'esprit ou l'essence de Gyrofle.

Potio Hysterica.

- ℞. *Diascordij fracaſtorei* ʒj, *Florum Arantiorum* ʒʒ.
Syrupi Arthemisia, ʒj, *Cinnamomi* ʒij.
Aquarum melissa, *Salis Arthemisia* ʒiv,
Matricaria, *Tinctura caſtorei*,
Ruta ana ʒjʒ, *Salis volatilis oleoſi ana* ʒj,
Misce, fiat potio ſumenda ex cochleari,

REMARQUES.

On diſſoudra dans les eaux diſtillées, le *Diaſcordium*, les ſels, le ſyrop, puis on y mêlera la teinture de caſtor, on aura une potion hyſterique qu'on ſera prendre par cuillerées.

Elle eſt propre pour abatre & diſſiper les vapeurs, pour lever les obſtructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes.

Vertus.

On peut ajouter dans cette potion quinze grains de Camphre diſſout ou liquéfié par quinze gouttes d'huile de ſuccin rectifiée, mais la pouon en ſera bien plus dégoûtante.

Potio Antinephritica.

- ℞. *Syrupi de Althea*,
Olei Amygdalarum dulcium ſine igne extracti ana ʒjʒ,
Vini albi generoſi ʒijj, *Cryſtalli mineralis* ʒj,
Aquarum Raphani & *Spiritus terebinthina*
Parietaria ana ʒij, *Salis ana gutt. viij.*
Misce, fiat potio pro duabus doſibus

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit Mortier le cryſtal mineral avec le ſyrop, le vin & les eaux diſtillées, on y mêlera enſuite les eſprits & l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doſes.

Vertus.

Elle eſt fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein paſſe par l'uretère dans la veſſie, & qui cauſe la colique nephretique; elle pouſſe par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere* qui ſignifie mêler, ce nom paroît bien general, il pourroit eſtre donné à une infinité d'eſpeces de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, néanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mélanges d'eſprits, d'eſſences, d'élixirs, d'eaux diſtillées qui ſe donnant en petite doſe ne laiſſent pas de produire l'eſſet que d'autres remèdes en grand volume produiroient, & ils agiſſent plus promptement.

Mixtura Antiepileptica.

- ℞. *Aquarum imperialis*, *Succini rectific.*
Cinnamomi ana ʒj, *Salis volatilis oleoſi*,
Spiritus cranij humani rectificati ʒij, *Tinctura ſalis tartari ana* ʒj,
Misce fiat mixtura,

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mêler, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour le haut mal ou Epileptie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtura Hysterica.

℥. <i>Aquarum cinnamomi,</i>	<i>Succini</i>
<i>Theriacalis camphorata,</i>	<i>Salis tartari ana ʒij.</i>
<i>Florum Arantiorum ana ʒj,</i>	<i>Olei stillatij sabina,</i>
<i>Tinctura castorei,</i>	<i>Menta,</i>
<i>Croci,</i>	<i>Absinthij ana gutt. vi,</i>

Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoutera les eaux distillées, on mêlangerà bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs pour exciter les menstruës; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura Diuretica.

℥. <i>Spiritus terebenthina ʒj.</i>	<i>Nasturtij ana ʒiij,</i>
<i>Salis rectificati,</i>	<i>Succini,</i>
<i>Nitri dulcificati,</i>	<i>Elixirii proprietatis ana ʒij.</i>

Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la suppression d'urine; la dose est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur appropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espee de remede en consistance de paste, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a eue de tout temps pour les breuvages dégoûtants de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là,

ceux-là, car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulverisé ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toujours faire prendre en Bols ou en pilules les préparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistance des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la manière en est différente suivant les différentes indications qu'on a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam.

℞. *Pulpa cassia recens extracta,* *Cremoris tartari* ℥℥,
Confectionis hamech ana ℥℥, *Aquile alba* gr. xv,
Terebenthina ℥j.

Misce, fiat bolus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la creme de tartre, on les mêlera avec la terebenthine de Venise, la confection & la casse récemment mondée & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermaticques, du virus venerien. Verrus

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

LE mot de Gargarisme vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.*

Les gargarismes sont des remèdes en liqueur propres pour les maladies de la bouche & de la gorge, on en lave ces parties, sans les avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥j, *Foliorum plantaginis &*
Summitatum rubi *Agrimoni ana man.* ℥,

Coquantur in aqua communis ℔ij *ad tertie partis consumptionem, colentur & in*
colatura ℔j *dissolvetur*

Mellis rosati ℥j℥

Sacchari saturni ℥.

Fiat gargarisma

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une decoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette decoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessécher & guérir les petits ulcères qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luette relâ- Verrus

chée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus deterfif & moins desiccatif. Comme le miel rosat n'a pas un goust fort agréable, on peut luy substituer pour les délicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.

℞ *Hordei integri* ℥j,
Foliorum plantaginis,
Centinodia,

Rosarum rubrarum ana man. ℔,

Nucum cupressi,

Corticis granatorum,

Florum sumach ana ℥℔,

Seminis berberis ℥ij,

Coquantur in aqua communis & vini rubri ana ℔j, ad tertiam partis consumptionem, colentur, & in colatura ℔j, dissolve

Extracti martis adstringentis ℥ij,

Salis saturni ℥℔,

Mellis rosati ℥ij,

Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y adjoutera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la decoction aura encore un peu bouilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou mêmes de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Verrus.

Il est fort astringent, propre pour dessécher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires appelez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles dilayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli Masticatorij.

℞ *Radiciis ireos,*
Staphisagria ana ℥℔,
Piperis longi,

Pyrethri,

Seminis sinapi ana ℥ij,

Fiat omnium pulvis qui excipitur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli,

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, estant mâchées on en envelope aussi dans un petit linge delié, & l'on mâche le nouët.

Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes, car tantost on les fait en poudre, tantost en liqueur, tantost en onguent, tantost en masse solide dont on forme des petits bastons pyramidaux.

Nasalia.

Pulvis sternutatorius.

℞ *Hellebori albi,*
Tabaci,
Ireos florentie, ana ʒij,
Florum lilij convallij,

Foliorum betonica,
Majorana,
Salvia ana ʒj.

Misce fiat pulvis,

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze; on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossiere.

Elle est propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en aspire par le nez.

Vertus.

On pourroit adjoûter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre lors qu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violents.

Errhinum liquidum.

℞ *Succorum radicis ireos nostratis,*
Ciclamini,
Beta,

Brassica marina ana ʒj β,
Foliorum Betonica,
Majoranna ana ʒj.

Misce fiat Errhinum,

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des fueil-

L ij

les de betoine & de marjolaine des plus vertes récemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines & l'on aura un errhine.

Il dilaye & rarefie la pituite trop grossiere qui étoit arrestée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez après avoir rempli la bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de sèche dont on fera une forte decoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des decoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette, de persicaria non maculata, de betoine de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrants.

Errhinum in forma unguenti.

℞ Radicum cucumeris sylvestris sicca, Piperis nigri ana ʒ j,
Pyrethri, Olei laurini ʒ ʒ ss,
Stapidis agrie,

Misce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier & l'on fera un onguent.

Vertus.

Il est propre pour les doulours de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les naives pour faire éternuer ou moucher.

Errhinum astringens solidum.

℞ Boli Armena, Rosarum rubrarum,
Sanguinis draconis, Balaustiorum ana ʒ ii j,
Coralli preparati ana ʒ ss, Vitrioli albi ʒ ij,

Omnia pulverentur misceantur & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulverisé tous les ingrediens subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour faire une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduits dans les narines.

Vertus.

Ils arrêtent l'hémorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine
Apytique.

On peut aussi arrêter le saignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeller en cette occasion Errhine styptique liquide.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'injection vient du Verbe *injacere*, qui signifie jeter dedans.
L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les playes, & memes dans les intestins, car les lavemens sont des especes d'injections, les matieres des injections sont differentes suivant les diverses indications qu'on a.

Injectio ad sistendam gonorrhoeam.

R^x. *Aquarum plantaginis & Mellis Rosati, ʒ j.*
Rosarum ana ʒ iv. Lapidis medicamentosi, ʒ j.
Misce fiat injectio.

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat ; & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée.

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chymie, elle est preferable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudépisse s'arrête bien & plus promptement.

On peut en place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhase, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins deterfive & astringente.

Injectio vulneraria.

R^x. *Radicis Aristolochia rotunda ʒ j.*
Coquantur in vini albi ʒjß ad tertiam partem consumptionem, coletur & exprimatur ;
in colatura dilue
Mellis rosati, ʒ j. ß
Tinctura myrrha,
Aloes ana ʒ ß
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristolochie, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction exprimant le marc, on mèlera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Elle est propre pour rarefier ; pour deterger, pour resoudre, pour resister à la gangrene, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes.

On peut suivant les occasions substituer le succe au miel rosat.

L'eau vulnairere d'arquebusade dont je donneray la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les playes. On employe fort souvent au même usage, l'eau de chaux, & l'eau phagedenique.

CHAPITRE XV.

Des Lavements ou Clysteres.

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema* sont des noms Grecs qui signifient les deux premiers lavement, & le dernier injection.

Le lavement, a ce qu'on dit est de l'invention d'une espece de Cicogne qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle est constipée; mais quoi qu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les intestins par le moyen d'une seringue, ou quelquefois d'une vessie pour remedier à plusieurs maladies, comme pour amolir & evacuer les matieres qui par un trop long sejour s'y sont rendues & desséchées pour chasser les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre; on peut dire que les lavements sont des meilleurs & des plus salutaires remedes de la medecine, quand ils sont donnez à propos; mais on en abuse souvent; car un grand nombre de personnes accoutument tellement leurs intestins à ces sortes de remedes dont elles usent tous les jours en santé comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre paresseux & incapable de faire de lui même ses fonctions. Leur dessein est de se rafraichir en tenant toujours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par là que la digestion se fasse aussi bien qu'elle se feroit; car il est besoin d'une certaine quantité d'excrements dans les entrailles pour exciter la fermentation des aliments dans l'estomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à plusieurs infusions nous mettons le vaisseau qui les contient dans le fumier chaud. Aussi voyons nous que la plûpart de ceux qui se sont fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur temperament fluet & delicat; ils ont le teint blême, & ils sont plus susceptibles des maladies que les autres; on peut mêmes aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naissant des deffauts de leur temperament.

Clyster emolliens & laxans.

℞. Decocti emollientis & refrigerantis enematis ℥j,
Electuarij lenitivi, ʒj,
Mellis violacei, ʒij,
Misce, fiat Clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la decoction pour faire un lavement.

Vetus.

Il est propre pour ceux qui sont constipez, pour purger le bas ventre des humeurs bilieuses & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fièvre.

Quand la personne est difficile à émouvoir, on peut adjoûter dans ce lavement une dragme de crystal mineral, mais souvent ce sel picottant trop les intestins, empesche qu'on ne garde le lavement assez de temps pour qu'il fasse une evacuation louable.

On peut au lieu du lenitif substituer un égal poids de casse mondée & faire la decoction en du petit lait au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichissant.

Clyster carminativus & laxativus.

℞. Foliorum malve,
 Parietaria,
 Mercurialis,
 Origani ana man. ℥,
 Florum chamomilla,

Meliloti ana pug. ij,
 Baccarum lauri &
 Juniperi,
 Seminis fœniculi ana ʒij,

Coquantur in aqua communis ℔ iij ad consumptionem dimidiæ partis, colentur cum expressione & in colatura ℔ j dissolve,
 Electuarij catholici ʒ vi,
 Diaphanici ʒ ℥,
 Mellis anthosati ʒ iij,
 Fiat Clyster,

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec expression, on prendra une livre de la colature dans laquelle on dissoudra le catholicum, le diaphanec & le miel de rosmarin pour un lavement.

Il est propre pour detacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas ventre.

On peut mettre en place du diaphanec, le hiera picra ou la benedicté, & en place du miel anthosati, le miel mercurial.

On fait quelquefois la decoction des herbes avec le vin, & l'on donne mêmes des lavements de simple vin d'Espagne.

On peut adjoûter dans les lavements carminatifs, une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Vertut,

Clyster hystericus & laxativus.

℞. Foliorum malve,
 Parietaria,
 Artemisia,
 Mercurialis,

Matricaria,
 Florum chamomilla,
 Sambuci ana pug. ij,
 Baccarum juniperi ʒ iij,

Coquantur in aqua communis ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve,
 Electuarij diacatholici
 Benedictæ laxativa ana ʒvj,
 Trochiscorum myrrha ʒ j,
 Mellis mercurialis ʒ iij,
 Fiat Clyster,

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la decoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le catholicum, la

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte decoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y adjoutera l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteuse; on peut au lieu de la benedicté, employer le diaphanice ou l'électuaire de psyllio, on fait quelquefois la decoction dans du vin blanc; les lavements dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs.

Verrus,

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des medicaments solides qu'on formoit autrefois en gland, mais à présent on leur donne une figure plus commode qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt arrondi & fait en pyramide. Ils ont esté inventez pour suppléer au défaut des lavements, pour lesquels plusieurs personnes ont de la repugnance, aussi le mot de Suppositoire vient du verbe Latin *Supponere* qui signifie substituer, ou mettre une chose en place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soy même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de pénétrer & de ramolir un peu les matieres, & de piccoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il n'agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel aiguisé d'un peu de sel & privé de sa partie phlegmatique, tant pour le rendre en une consistance convenable que pour luy donner plus d'acreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne dur.

Suppositoria.

℞. Mellis ℥ij,
Salis marini ℥ij.

Coquantur igne lento usque ad duritiem, & formantur suppositoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera bouillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance solide, ce qu'on connoitra si l'on en met refroidir un petit morceau, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vider le ventre de ses excrements grossiers.

Quand on veut faire les suppositoires plus forts, on y adjoute de l'electuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes

On fait aussi des suppositoires avec du savon ou avec des muscardins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicaments solides formez à peu près à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice après les avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liege, ou avec du bois léger, ou avec une racine, ou avec un petit fourreau de linge ou de taffetas bien delié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le fourreau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir estre introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celuy qui est fait de bois ou de liege, ou de racine doit estre oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Liniment
pour les Pes-
saires.

℞ *Mirrhe*, *aloes ana* ʒj, *croci* ʒj, *caphura gra.* viij, *castorei gra.* iv, *pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althaa* ʒi℞. *adde spermatis ceti* ʒij, *olei succini gutt.* vj, *fiat linimentum.*

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit fourreau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Matiere so-
lide des Pessai-
res.

℞ *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctior. ana* ʒij, *mirrhe*, *Aloes ana* ʒj, *foliorum sabine*, *calaminthe*, *dictamni cretici ana* ʒij, *croci*, *castorei ana* ʒ℞, *spermatis ceti* ʒj℞, *cera flava* ʒj, *olei ruta* ℞. S. *misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipij aut lana pexa* ℞. S.

Si c'est pour abatre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Autre lini-
ment pour les
Pessaires.

℞ *Olei capparisi*, *unguenti marriati ana* ʒij, *olei laurini* ʒij, *olei gagatis* ʒj℞, *misce fiat linimentum.*

Aromats
mis dans la
matrice.

Plusieurs se servent en cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris, ou de civete, parce qu'ils croient que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile: si quelquefois on l'a veu produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civete sont des matieres remplies de soulfres & de sels volatiles tres-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante.

Si c'est pour arrester un flux de Menstruës, on se servira du liniment suivant.

℞. Coralli rubri preparati, terra sigillata, lapidis hematites ana ℥ ij, balauftiorum, rosarum rubrarum, mirtillosum ana ℥ j. pulverentur subtiliffimè & mifceantur in cerati Galeni ℥ iij, fiat linimentum S. A.

Liniment
pour les Pel-
laies astring-
gens.

On peut en place du Cerat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi once d'huile de solanum & du cotton fuffifamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans des petits fourreaux de taffetas, ou de toile fine déliée.

Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πείσος

Pessarium,
Pessus.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *Fovere*, elle se fait ordinairement de decoctions d'herbes émollientes & rafraichissantes pour ramolir quelques duretez qui se sont faites dans le bas ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserter les fibres; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

On fait encore des Fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand après avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricassé de la verveine pour la douleur de costé dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique; on remplit de lait chaud une vescie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les cathares.

Fomentations
seches.

Fotus emolliens & refrigerans.

℞. Radicum althææ,
Liliorum ana ℥ iv,
Foliorum malvæ,
Althææ,
Violarum,
Senecionis,

Branca ursina ana man. ij, }
Florum chamomilla &
Meliloti ana man. j.
Seminum integrorum lini,
Fenugraci ana ℥ j,

Coquantur ex arte in aque communis ℔ x, ad tertia partis consumptionem, deinde coeantur & exprimantur, fiat fotus.

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la decoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans. & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Cette fomentation est propre pour ramolir & pour disposer les matieres étrangères du bas ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice.

Vertus.

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATI^oN appelée en Grec *ἐμβροχὴ*, & *ἐπίχρῳ*, plus, *irrigo*, & en Latin *Embroche*, *Aspersio* & *Irrigatio*, est une asperſion ou un arroſement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges ſur pluſieurs parties du corps & principalement ſur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier.

Embroches
Aspersio.
Irrigatio.

L'Embrocation eſt ordinairement compoſée de decoction ou d'eſprit de vin ou d'oxyrrhodin.

Embroche ad lethargem.

℞. Radic. cyperi longi,
Ireos Florentie,
Calami aromatici ana ʒ ʒ,
Foliorum ſalviae,
Rorismarini,
Retonica,
Pulegij.

Sampſuchi,
Calamintha.
Florum ſtechados ana man. ʒ,
Schenanethi,
Baccarum lauri,
Seminis coriandri,
Cumini ana ʒ ij,

Coquantur in Aqua communis ℞ iv. ad tertie partis conſumptionem, colentur & emantur: in colatura adde Aqua vite, ʒ iv,

Fiat embroche capitis,

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera enſemble & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, juſqu'à diminution du tiers. on coulera la decoction avec expreſſion, & quand elle ſera refroidie, l'on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on ſe ſervira avec de la laie, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre ſur la tête après l'avoir fait raſer.

Elle eſt propre pour réveiller les eſprits, dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralifie.

Vertus

Oxyrrhodinum.

℞. Olei roſarum, ʒ ij,
Aceti roſati, ʒ j,
Miſce fiat oxyrrhodinum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole, l'huile de roſe & le vinaigre roſat, on l'agitiera quelque temps afin qu'ils ſe mêlent autant qu'ils pourront, ce ſera l'oxyrrhodin.

Il eſt bon pour les inflammations, pour deſſecher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades, on ſ'en ſert encore en embrocation avec des étoupes loſqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant ſur la tête, on y met en place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'eſtime que ce remede fait plus de mal que de

Vertus

bien ; car comme il est astringent , il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouvert par l'application du petit chien ou du pigeon , & il empêche qu'une transpiration tres-necessaire ne continuë à se faire , il vaudroit mieux mettre en place un mélange composé de parties égales d'eaux de vie & de betoine , ou l'embrocation precedente.

Embroche somnum provocans.

℞. Laſſuca man. ij,

Papaveris,

Florum Nymphae,

Betonica ana man. ℞.

Rosarum albarum ana man. j.

Coquantur in aqua communis ℞ ij, ad consumptionem quarta partis, coentur & exprimantur.

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs jusqu'à la consommation du quart de l'humidité , on coulera la decoction & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot , on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux : Comme l'on n'a pas toujours des roses blanches , on peut substituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du Verbe *Lavare* , qui signifie laver ; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir , ils sont preparez naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux des rivieres en Été ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne , je traiteray ici seulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier par des liqueurs Medecinales , soit pour en ôter la crasse & en ouvrir les pores , soit pour les rafraîchir , soit pour les fortifier , soit pour en apaiser la douleur , soit pour faire mourir la vermine , soit pour provoquer le sommeil.

On lave quelquefois la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux : on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur accroissement : on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi à adoucir le precipité blanc , on lave les pieds & les jambes avec des decoctions de laitüë , de nenuphar , de mauve , de violiers , de pavot , de pourpier , de saule pour exciter le sommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞. Staphysagria, ℥ ij,

Tanaceri,

Seminis contra, ℥ j,

Betonica,

Absinthij,

Centaurij minoris ana man. ij,

Bulliant in aqua ℞ iv. ad tertias, coentur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis.

REMARQUES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions.

Vertus

On peut faire cette decoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y adjoûter des racines de patience & d'enule campane de chacune une once & demie.

Lotio ad scabiem.

℞. *Radicum lapathi acuti,*

Foliorum absinthij,

Helenij ana, ʒ iv,

Nasturtij aquatici ana man. j.

Hellebori albi, ʒ j,

Coquantur in aqua communis lb vj, ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur in colatura dissolve.

Salis tartari. ʒ vj,

Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessécher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade.

Vertus

On peut faire cette decoction dans les lotions du précipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotio denigrans capillos.

℞. *Corticum nucum viridium, lb β,*

Gallarum ana ʒ ij,

Quercus,

Foliorum myrti,

Alni,

Mali granati ana man. j.

Coquantur in aque lb iij. ad consumptionem tertia partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve.

Aluminis rupei,

Viriolis viridis Anglicani ana ʒ j β,

Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera fortement la decoction, on y dissoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Vertus

Elle les noircit on les laisse sécher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine mais plutôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appellé en Latin *Mucillago* ou *Mucago* est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verse & quelquefois une colle ; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de symphitum, les graines de lin, de fenugrec, de coing, de psyllium, les gommés adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de belier infusées ou bouillies dans de l'eau ; tous ces mucilages servent pour ramolir.

Mucago emolliens ordinaria.

℞. Radicis Althææ, ℥ iv.

Seminis lini &

Fenugreci ana, ℥ j.

Infundantur calide per duodecim horas in Aqua communis ℔ iv, deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur mucillago cum expressione.

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences ; on versera par dessus l'eau chaude, & après avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures ; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucillage, on le coulera alors avec expression.

Vertus.

Ce mucilage est propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement.

Mucillago gummi tragacanthi.

℞. Gummi tragacanthi albi & puri ℥ ℔,

Infunde calide in Aqua communis ℔ ℔ per duas aut tres horas & fiat mucago.

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fondue dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucillage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucillage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en separer quelques petites saletés qui y pourroient être.

Vertus.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaisir les crachats ; ou en mêle un peu dans les Syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les sorbules.

On peut

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a,

Mucago ad hæmorrhagiam sistendam.

℞. *Seminum psyllij* &

Cydoniorum ana ʒ ss.

Infundantur calidè per duodecim horas in Aquarum distillatarum plantaginis &

Rosarum ana ℥ ss

Deinde coquantur igne lento ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une espatule d'ivoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches, & l'on en prend une cuillerée à la dose. Virtus.
Dose.

Mucago ichthyocollæ.

℞. *Ichthyocolla minutim incisa*, ʒ j,

Infunde in aqua communis, ℥ j,

Fiat mucago S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matière, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce qu'elle se soit entièrement dissoute & qu'il se soit faite une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Virtus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de suc ou de decoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y adjoindre un peu d'eau chaude.

Mucago pellis Arietinae.

℞. *Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissedam.*

Coque igne moderato in aqua s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, colatur decoctum, lanæque fortiter exprimatur.

REMARQUES.

on prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à

ce qu'elle soit entièrement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

V. r. us.
Mucilage
de peau
d'anguille.

On fait fondre de la même manière en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes; l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espèce de fomentation plus spiritueuse que les autres de laquelle on ne se sert que pour les régions du cœur & du foye: l'Epitheme solide est un mélange de conserves, de theriaque, de confectons, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. *Aquarum buglossi,*
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Oxalydis,

Rosarum ana $\bar{z}$ iij,
Theriacalis, $\bar{z}$ j,
Confectionis Alkermes. $\bar{z}$ β ,
Pulveris diarrhodon Abbat. $\bar{z}$ ij,

Misce, fiat Epithema quo tepidè panni lanae insuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confecton & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour résister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibé deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la région du cœur.

On peut adjoûter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema Hepaticum.

℞. *Aquarum cichorei,*
Buglossi,
Nenupharis,
Portulacæ ana $\bar{z}$ iij.

Aceti rosati, $\bar{z}$ j β ,
Pulveris diatriasantal. $\bar{z}$ iij,
Trochiscorum de caphura, $\bar{z}$ ij,

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la

poudre diatriasanti, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosé pour faire un Epitheme.

On pretend qu'il fortifie le foye en le rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Vertus.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelque utilité, mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parcequ'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema solidum.

℞. *Conseruarum tunica* & *De hyacinto ana* ʒ ij,
Rosarum ana ʒ ss, *Theriace*,
Confectionis Alkermes & *Pulveris diamargariti frigidi ana* ʒ j,

*Fiat Epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepide admo-
 vendum.*

REMARQUES.

On pesera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre.

Vertus.

Les Anciens preferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejeté cette superstition en Medecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussions.

L'ECUSSON appelé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un médicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere débilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Scutum emplasticum.

℞. *Theriaca veteris*,
Opiata Salomonis,
Syracis liquida ana ʒ j,
Gummi tacamahaca,
Pulveris Aromatici rosati, ana ʒ j,
Olei nucis moschata per expressionem extracti, ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana gutt. vj,
*Fiat scutum regioni stomachi admo-
 vendum*,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de Rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la region de l'estomach.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il aide à rarefier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il apaise le vomissement.

On peut se servir des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite pour le même dessein.

Scutum ex pulvere compositum.

*℞. Cyperi longi,
Salvia,
Ligni Aloes,
Calami Aromatici ana ʒ j.
Schananthi,
Cinnamomi,*

*Caryophyllorum,
Nucis moschatae ana ʒ ʒ
Rosarum rubrarum,
Majorana,
Absinthij,
Menthae ana ʒ ij.*

Fiat omnium pulvis qui cotone moschato exceptus in scutiformam concinnetur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble grossièrement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la region de l'estomach, on envelopera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écusson par petits quaires, on y attachera des rubans aux coings pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure tous jours sur l'estomach.

Si ce remede est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du musqué, de peur des vapeurs.

Vertus.

Il fortifie & échauffe le ventricule debilité par trop de rafraîchissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes intérieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arrête le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remedes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucupbas.

*℞. Caryophyllorum ,
Cinnamomi ,
Calami Aromatici ,
Schananski ,
Ireos ,
Majorana ,
Rosifmarini ,*

*Boronica ,
Salvia ,
Stachados ana ʒ j.
Baccarum lauri ,
Styracis ,
Benjoini ,
Tacamahaca, ana ʒ ʒ.*

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épardra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de raffetas pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarteaux afin que la poudre demeure en estat.

Ce bonnet piqué est propre pour réjouir & fortifier le cerveau, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour la paralysie, pour l'apoplexie; il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il luy donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajouter à la poudre de cette cucuse, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

Vertus

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Medecine n'exalent pas toujours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort desagréables, mais tous ne rendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étendue considerable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs, les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de genièvre qu'on fait bruler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques & poudres grossieres, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une paste liquide qu'ils mettent dans des petits vaisseaux de cuivre émaillés en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veult s'en servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere étant échauffée, elle repande une vapeur agréable.

Cassolette

On parfume souvent les Hopitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait bruler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait bruler des poudres astringentes pour empêcher que les serositez ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait bruler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait bruler des poudres hysteriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait bruler des poudres mercurielle pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjouir les melancholiques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. *Syracis calamita*,
Benzoini ana ʒ j β,
Gummi juniperi,
Thuris, ana ʒ i,
Caryophyllorum,

Cinnamomi ana ʒ ij,
Foliorum lauri,
Salvia,
Rorismarini,
Majorana ana ʒ β,

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur et odoratum fumum expiret ager.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommess, puis les autres drogues, le tout grossierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaud où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus.

Ce parfum est bon pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel armoniac, le sel volatile huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. *Trochiscorum alipta moschata* ʒ ii j,
Calami aromatici,
Xilolaloes,
Schananthi,
Cinnamomi,
Syracis calamita,

Benzoini ana ʒ j β,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ β,
Rosarum,
Majorana ana ʒ ij,

Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons alumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus.

Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞ Succini,	Rosarum,
Mastiches,	Ladani,
Gummi tacamahaca,	Sacchari ana ʒij,

Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaud de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des serositez qui coulent du cerveau sur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir. Vertus,

Suffitus menses provocans.

℞ Radicum ireos,	Matricaria,
Bryonia,	Arthemisia ana man. ℞,
Sambuci, ana ʒ℞,	Gagatis,
Foliorum salvia,	Baccarum juniperi,
Sabine,	Lauri ana ʒ iij,
Majorana,	

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossièrement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, luy en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce remède, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un rechaud ou dans une chaufferette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea.

℞ Cinnabaris ʒj℞,	Mastiches,
Granorum juniperi,	Ladani ana ʒj℞,
Thuris,	

Terantur omnia & ad usum seroventur pro suffimento,

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un rechaud de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venue.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralysie : les frictions avec l'onguent mer-

curiel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

LE Frontal est un remède qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de teste, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantost avec des médicaments secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau: tantost avec des linges mouillez d'eau rose & de vinaigre rosé pour arrêter le sang du nez, tantost avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour apaiser la douleur de teste.

Frontale siccum.

℞. Rosarum rubrarum siccatar.

Santali citrini,

Ligni sassafras ana ʒij.

Florum sambuci,

Lilij convallij,

Betonica,

Stachados,

Caryophyllorum ana ʒj.

Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau de rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & délié, & on l'appliquera au front.

Vertus.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remède consiste dans des parties spiritueuses qui pénètrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossière & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. Folior. lactuca man. j,

Conservarum rosarum &

Nymphaea ana ʒʒ,

Unguenti populei ʒiij,

Salis marini ʒj,

Extracti liquidioris opij ʒss.

Miscée, fiat frontale.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles de laitue, on les mêlera avec les conserves, l'extraict d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de teste, & pour faire dormir.

CHAPITRE

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent *καταρκτης*, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remèdes destinez particulièrement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulcères veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides, les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement. les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphrase, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine. On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Sief.

Collyrium refrigerans.

℞. *Aquarum plantaginis*, *Rosarum ana* ℥ ij.
Euphrasia, *Albuminis ovorum* ℥ ss.

Misce, fiat collyrium,
 REMARQUES.

On broüillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade. Virtus.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remède contraire à celui qu'ils ont attendu, car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se desséchant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toujours les ophthalmies, elle arrête presque entièrement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. *Vitri antimonij subtilissime pulverati*, *Plantaginis*,
Tuthie preparate, *Rosarum*,
Salis saturni ana ℥ j., *Chelidonij majoris ana* ℥ j.
Aquarum euphrasie,

Misce, fiat Collyrium,
 REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées, & l'on fera un Collyre.

Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour net-

Virtus.

toyer les yeux de leur sanie; on en imbibe des petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

Collyrium D. Bruni.

℞. Aloes hepatica ʒj,
Vini albi,
Aque rosarum albarum ana ʒjss,
Misce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'Aloes, on le mettra dans une phiole, on versera dessus, le vin blanc & l'eau rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & l'on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Venus.

Ce Collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres, il deterge & il dessèche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus; l'aloès se dissout presque entierement dans la liqueur, il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on separe par la filtration.

Collyrium D. Charas

℞. Sacchari candi ʒj,
Radices iros Florentia ʒiij,
Turbia preparata ʒij,
Sarcocolla,
Vitrioli albi, &
Aloes succotorina ana ʒj,
Caryophyllorum ʒj,
Aquarum stillatuarum Euphrasia,
Faniculi &
Rosarum ana ʒviiij,
Vini hispanici lb ij,

Pulverata pharmaca omnia, Aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arena moderatissimo per idem tempus committantur & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera precipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vetus.

Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guerir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe des petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞. croci Orientalis ʒj,
Infunde per tres horas in
Aquarum Rosarum,
Plantaginis,
Euphrasia ana ʒjss,
Deinde colentur & in colatura dissolve Lapidis medicamentosi gr' xvi.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le saffran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis

on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre medicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux souvent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûe, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux.

Verus

Collyrium vel Aqua ophthalmica D. Daquin.

℞. Tutia preparata,

Caryophyllorum pulveratorum ana ʒi ʒ,

Sacchari candi ʒj,

Caphura,

Aloes ana ʒi ʒ,

Vini Hispanici ℥iv,

Aqua Rosarum albarum ℥ʒ,

Chelidonea,

Fanuli,

Enphrasie,

Ruta ana ʒij,

Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli astivo per quindecim dies exponantur, deinde simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en Esté pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout, le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour dissiper les cataractes.

Verus

Collyrium caruleum.

℞. Aqua extinctionis calcis viva filtrata ℥ʒ,

Salis armoniaci pulverati ʒj,

Simul mixta in pelvim anciam conficiantur, illicque per noctem maneat, filtratus liquor ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est à dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, ou jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle soit devenue bleuë, on la filtrera, & on la gardera, ce sera le Collyre bleu.

Collyre bleu.

Verus.

Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessécher les petits ulcères qui y viennent, pour éclaircir la vûe, pour consumer les cataractes.

Collyrium seu Aqua ophthalmica D^r. Fouquet.

℞. Tutia preparata ʒij

Maceris subtilissime pulverati ʒj,

Vitrioli albi ʒj,

Aquarum fœniculi,

Rosarum ana ℥i ʒ,

Plantaginis ℥ʒ,

Simul mixta in lagena obturata, soli astivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur Collyrium ad usum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulverisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en Esté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyte sera fait.

Vetus.

C'est un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vue, pour dessécher les ulcères.

Collyrium Lanfranci.

℞. Auripigmenti ʒ ij,

Mirrha

Viridis aris ʒ j.

Aloes ana ʒ ij,

Terantur subtilissimè & dissolvantur in

Vini albi ℥ j,

Aquarum plantaginis &

Rosarum ana ʒ iij,

Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vetus.

Cette liqueur, appelée improprement Collyre, est propre pour deterger les ulcères venereux, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guérir les ulcères & arrester les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté si on l'employoit pur.

Collyrium Damantij.

℞. Lapidis calaminaris ʒ i ʒ,

Vitrioli albi ana ʒ iij,

Sacchari candi, ʒ j,

Caphura ʒ j,

Tuthia preparata,

Croci ʒ ʒ,

Aloes,

Aquarum rosarum &

Salis vitri ana ʒ ʒ,

Faniculi ana ʒ ij,

Sarcocolla,

Vini albi ℥ ij,

Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasséoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vetus.

Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour deterger & dessécher les ulcères.

Collyrium siccum.

℞. Sacchari candi ʒ iij,

Aloes succotorina,

Tuthia preparata,

Ireos Florentia ana ʒ ʒ,

Lapidis medicamentosi ana ʒ j.

Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco servantur.

On pulverisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le Collyre sec.

Il est propre pour consumer les cataractes exterieures, pour deteger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil; on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil de plantain, de chelidoine & d'euphrase pour en faire un Collyre liquide. Vertus.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appelé en Grec & en Latin *Cataplasma* à π & $\sigma\lambda\alpha\sigma\mu\alpha$, *formo, fingo*; c'est un remede pour l'exterieur ayant une consistance de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; On l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour resoudre, tantôt pour apaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration.

Cataplasma Anodinum & resolutivum.

$\mathcal{R}$. Mica panis albi $\mathfrak{z}$ iv,
Lactis recenter multus, $\mathfrak{lb}$ j,
Coquantur S. A. ad consistentiam cataplasmatiss, deinde adde
Vinellos ovorum, N. ij,
Olei Rosati, $\mathfrak{z}$ j,
Croci subtiliter pulverati, $\mathfrak{z}$ j
Fiat cataplasma. Vertus.

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le lait remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de bouillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le safran en poudre pour faire un cataplasme.

Il est propre pour resoudre, pour apaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On ajoute quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasma emolliens & digestivum.

$\mathcal{R}$. Radicum liliorum &
Altheae ana $\mathfrak{z}$ iij, Foliorum malva,
Altheae,
Violarum ana man. ij,
Coque ex arte in aqua communis $\mathfrak{lb}$ vj. usque ad puerilaginem, deinde contunde in mortario & per cribrum cerne, colaturam & pulcem secretam cum
Farina lini &
Fenugreci ana $\mathfrak{z}$ iij.
Coque igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem tunc adde
Vnguenti basilici, $\mathfrak{z}$ iij,
Florum chamomille pulveratorum, $\mathfrak{z}$ ss.
Fiat cataplasma. O iij

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braïse, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque luites en pulpe, on coulera la decoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la decoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matière ait pris une consistance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplasme; on la retirera du feu & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisément par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulvérisées, pour faire un cataplasme.

Vertus.

Il est propre à ramolir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

Cat. col. sine de nido hirundinis A. Mynsicht.

Nidum unum hirundinis,

Liliorum ana ʒj.

Albi graci, id est, stercoreis canini, ʒjss,

Caricæ pingues.

Radicis Altheæ,

Dactylos ana N. iij.

Coque in aqua communi ad remanentiam pulvis, postea adde

Farinarum fenugraci,

Cerebri cati, ʒss,

Triticæ,

Pulveris florum chamomilla, ʒvj,

Lini, ana ʒvj.

Noctua &

Vitellum unius ovi,

Hirundinum combustarum ana ʒij.

Olei violarum, ʒij,

Crocæ orientalis, ʒj,

Misce, fiat cataplasma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la decoction & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on démelera dans un poëlon, les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la decoction, on les fera cuire jusqu'en consistance de cataplasme, on y ajoutera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulvérisée, le hibou & l'hyrondelle brûlez entières deux pots & pulvérisez & le safran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus.

Il est propre pour la squinancie appliqué au col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut resoudre.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

Dentrificia.

LES Dentrifiques appelez en Latin *Dentrificia*, sont des remèdes qu'on emploie pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de

lentifique, les fantaux, le bois de rose, les coraux preparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de seche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; Ces alkali mêlez ou separez sont fort propres a nettoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentrifiques en cure-dents, comme du bois de lentifique, du bois de rose, en poudre comme des matieres alkalines dont je viens de parler pulverisées, & en opiate comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses seches. Je décriray les poudres & le opiâtes dentrifiques en leurs rangs.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres precieuses, du succinum ou carabé, de la pierre bematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA preparation de ces matieres ne consiste qu'à les reduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la preparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'ivoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêcroit avec la poudre, parceque la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie; afin donc de bien preparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge seul, on le pulverisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rosé ou d'eau de plantain pour la reduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre tres-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire sécher, c'est le corail préparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on presere ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur; j'ai fait voir dans mon traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soy; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causoient par leur acreté les maladies pour lesquelles on le donne, ainsi le corail blanc me paroist être aussi estimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd de sa couleur & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

Verras.

Dose.

Les perles, la nacre de peche, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de temps pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'ivoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres precieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la preparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

LA preparation de ces deux matieres n'est differente de la precedente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de les pulveriser, afin d'en lever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égouttée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques & on la fera secher.

Verus.

Elle est desiccative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais; elle nettoye la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

CHAPITRE XXXII.

De la preparation du bol, de la terre sigillée, de la craye, des litharges, de la ceruse.

CETTE preparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une des drogues, par exemple du bol si telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistoirier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera. on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en sépare, & l'on

L'on formera bol qui y sera resté en petits trochisques pour le faire secher au Soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées; la dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Virtus.
Dose.

Cette preparation n'est pas d'une grande utilité, car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier comme il ne sert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre preparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de preparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisement de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en bouillant pour donner consistance aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la reduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la preparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

CETTE preparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie metallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce quelle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mêlera alors dans une pâte grasse qu'elle qu'elle soit ou dans une espeece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mélange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau, qu'on aura placé sous le marbre: on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions, car les premieres contiendront le plus bel outremer, On les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë précipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli préparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagréable, je serois d'avis qu'on se contentast de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parcequ'il s'y fera mêlé quelques terrestrez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence. & elles ne nuiront pas tant dans la preparation que l'impression de la pâte grasse seroit.

Le Lapis Lazuli préparé est estimé cordial, propre pour resister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose est depuis quatre grains jusqu'à quinze. Virtus.
Dose.

Si l'on brûle la pâte grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or. On tire de
l'or du Lapis
Lazuli.

CHAPITRE XXXIV.

De la preparation de la gomme lacque.

CETTE preparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulnereuse ou deterfive.

On fera une decoction de deux dragmes de racines d'aristoloche & d'autant de fleur de schénante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la decoction & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas reduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des feces & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Virtus.

Elle est deterfive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent: on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la preparation de la scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en François Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en preparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fust moins violent, & qu'elle excitast moins de tenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les preparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été preparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la preparation lui donne rien de meilleur, il suffiroit qu'on la choisist la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qu'il se pourroit trouver, & qu'on la reduisist en poudre subtile, néanmoins je rapporterai ici ses preparations.

Preparation de la Scammonée dans le coing.

Autre preparation de la Scammonée dans du suc de coing.

Diacrid. Cydoniat.

Preparation de la Scammonée par le soufre.

La preparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils méloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient evaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eust pris une consistance solide; quelques uns se servent encore de ces preparations; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniarum*; on pretend par l'astiction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

La methode la plus usitée presentement pour preparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un rechaud de feu environ demi quart d'heure, la re-

mutant doucement de temps en temps avec une spatule; on pretend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empesche de causer des trenchées; on appelle cette preparation *Diacridium sulphuratum*.

*Diacridium
sulphuratum*

S'il est necessaire d'une preparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mèlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grès, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhizatum*; c'est un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur melancholique, elle agit sans trenchées, la dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule: l'extrait de reglisse qui est mêlé dans cette preparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que les autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Preparation
de la Scam-
monée avec
la reglisse.

*Diacridium
Glycyrrhiza-
tum.*
Verus.
Dose.

Pour garder le diagrede glycyrrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de reglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la preparation de l'Euphorbe.

LA preparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le reduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron depuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitiera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait; c'est l'Euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Verus

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insupportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout à fait dissout dans le suc de citron après la digestion, il faut separer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatile de la gomme & l'empesche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Il y a encore une autre preparation de l'Euphorbe qui est la plus commune on broye l'Euphorbe sur le porphyre, avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four,

Autre prepa-
ration de
l'Euphorbe.

on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette preparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toujours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoi je desapprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de faire l'Oesipe.

Lana Succida.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'encre les cuillères des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez la plusieurs fois dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle ait été dégraisée, pressez la fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera; versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, ramassez là & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiere soit privée d'acrimonie, puis gardez là dans un pot.

Oesipus humida.
Usages.

L'oesipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour refondre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parcequ'elle est toujours liquide.
On peut se servir de laine lavée comme d'une autre aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de preparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dès qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-temps, on le prepare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules c'est l'*Elaterium*.

Quelques uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessécher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les feces & font

évaporer le suc depuré jusqu'à consistance d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancholie, les serositez, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropisie, dans la melancholie hypochondriaque; la dose est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

Virtus.

Dose.

On laisse les concombres pilez quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fecules de bryone, d'Iris nostras, d'Arum & d'autres racines semblables.

LE nom de Fecule ou *facula* en Latin, vient de *faces* qui signifie la lie, car les fecules sont comme des lies qui se precipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs; Pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une des especes de racines des plus grosses & des mieux nourries, récemment tirées de terre, par exemple de la bryone huit ou neuf livres, on en separera l'écorce avec un couteau, en sorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fecules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera secher au soleil & on les gardera en poudre.

Elles sont hydragogues, elles purgent les serositez, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner; la dose est depuis dix grains jusqu'à demy dragme.

Virtus.

Le suc qui se separe d'avec les fecules est propre pour purger les yeux, on en peut donner depuis demi-once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Dose.

Suc de racine
de Bryone,
moyen de le
conserver.

Les fecules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris, les fecules d'Arum ou de draconium sont appellées par quelques Auteurs *gersa*, seu *cerusa serpentaria*.

Les racines seches en poudre subtile produiroient en medecine un aussi bon effet que les fecules.

CHAPITRE XL.

Preparations de l'oignon de Scille.

CES preparations consistent, la premiere a faire secher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuisible & superflue; la seconde, a faire cuire la scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la première on prendra des oignons de scille de grosseur mediocre, bien sains & bien nouris, on en separera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premières feuilles seches rouges qu'on rejettera; ensuite on levera les lames blanches, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera secher ces lames au Soleil.

Usage.

On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parleray en son rang.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de paste ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoitra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la paste cuite en croute & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parleray dans la suite.

Vertus.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épileptie, pour resister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs advertissent de ne point se servir des couteaux ordinaires pour separer les lames de la scille, ils pretendent que le fer rende cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la preparation des racines d'Esula & d'Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE preparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour en porter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues, par exemple on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera & on en separera le cœur appelé corde qu'on rejettera, on fera secher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra tremper dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera & on les fera secher au Soleil.

Vertus.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule, car il emporte presque toute sa substance & il fixe par son acide ce qui reste, mais cette preparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on en employe dans les compositions, & se contenter pour toute preparation de la faire secher après l'avoir mondée comme jay dit & la pulveriser; Mais si l'on veut absolument une preparation, je voudrois qu'on donnast à cette racine, un correctif qui en emoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant reduit quatre-onces de racine d'esula en poudre, y mêler demy-once de sel de tartre & autant de gomme adraganth pulverisez, & malaxer le mélange en une masse avec le macilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher.

Veritable correctif de la racine d'Esula

Le Mezereum n'est plus en usage.

Il ne faut point de

Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir

leur donner un correctif felles n'ont rien de malin & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu & il fixe ce qui leur en reste.

Preparation
aux semences
de Coriandre
& de Cumin.

CHAPITRE XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digérer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance solide, c'est l'Acacia nostras.

On s'en sert dans les remèdes astringents au lieu de l'Acacia véritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Verrus.

Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la preparation de la Terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

On se contente en hiver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions & elle devient blanche, on n'emploie pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

Lotion de la
Terebenthine

En Été, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une decoction apéritive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistance de racine & qu'on en puisse former des pilules, cette cuire est ordinairement faite en demy-heure, la terebenthine se sépare d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

Cocction de la
Terebenthine

La terebenthine lavée ou cuite est apéritive, on l'emploie pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la vessie, de la matrice, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Verrus.

Dose.

Les lotions & la cocction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces préparations, on pourroit néanmoins s'en passer, la réduisant en bolus ou en pi-

Moyen de
rendre la Te-
rebenthine
dure sans cui-
re, ni lotion.

lules, par le mélange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de rattré, de racines d'Althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confectio hamech, le de psyllio, le catholicum, le lenitif fin; La terebenthine de Chio n'a point besoin de preparation, car elle est solide & en estat d'estre formée en pilules.

CHAPITRE XLIV.

De la preparation des poulmons de renard, du foye & des intestins du loup, de l'arrierefais & des autres matieres semblables.

CETTE preparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra par exemple des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal récemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Vertus.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons comme pour l'asthme, pour la phthisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fust imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait péri de vieillesse, car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arrierefais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordi-
naire du poul-
mon du Re-
nard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons de Renard, d'une decoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pu communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatile du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'ayme donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soy quand elle s'évapore dans le four.

On peut reduire le poulmon de renard en poudre dès qu'il a esté seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu & qui puissent resister aux vers: l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose
du foye & des
intestins du
Loup.

On preparera de la même maniere le foye & les intestins par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver enveloppez dans des feuilles de mente ou d'origan seches.

L'arrierefais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes.

Femmes en couche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

Vertus & dose
de l'arrière-
fait préparé.

CHAPITRE XLV.

*De la preparation des crapaux, des vers de terre, des cloportes
& d'autres insectes semblables.*

CETTE preparation consiste à faire sécher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc par exemple des crapaux, après les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire sécher.

On pretend que le crapaux entier desséché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derrière l'oreille, ou pendu au col, arrête le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guerit le flux d'hémorrhoides, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du
crapaux.
Dose.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout & on les fera sécher au Soleil, ils sont résolutifs; on les emploie dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des
vers de terre
préparés.

On lave les cloportes & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait sécher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont apéritives & propres pour faire jeter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus des
cloportes pré-
parés,
Leur dose.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE preparation consiste à faire sécher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & réduire en poudre quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois, un bouc d'âge moyen, avec la pimpinelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage, on lui fera ensuite ouvrir les artères, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasséoir, puis en ayant séparé la serosité, on le fera sécher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & apéritif, on en donne dans les pleuresies, dans les fièvres malignes, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

Dose.

Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une
personne saine qui ne se fait seigner que par precaution.
Il est resolutif, il entre dans quelques remèdes exterieurs.

CHAPITRE XLVII.

De la preparation des Viperes.

Cœurs & foyes

Preparation
de la graisse
de Vipere.

Moyen pour
conserver les
Viperes.

Poudre de Vi-
pere.

Vertus.

Dose.

Bezoard ani-
mal.

Dose.

Vertus de la
graisse de Vi-
pere.
Dose.

Preparation
des Serpens.

CETTE preparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir gar-
der & les mettre en poudre quand on voudra,

On choisira des viperes les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Autom-
ne, on en coupera la tête, on les écorchera & l'on en separera les entrailles, on la-
vera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle & on les mettra secher
penduës en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes & on les fera se-
cher de la même maniere.

On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle
sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la
purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre
pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel vola-
tile qu'elle contient, qui excède de beaucoup celle des graisses des autres animaux.

Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foyes
des viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume de Perou,
car il empesche que les vers ne s'y mettent.

La poudre de vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs de viperes seuls, &
tantôt en y adjoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette der-
niere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la
fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou hui-
leux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

La poudre de vipere est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises
humeurs par transpiration, pour resister au venin, pour les fièvres intermittentes,
pour la fièvre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose est depuis huit
grains jusqu'à deux scrupules.

Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard ani-
mal, la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpi-
ration; on en donne dans les fièvres malignes, dans la petite verole: la dose est de-
puis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour resoudre les tu-
meurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le mon-
tre: ainsi il n'est point besoin de se servir des precautions inutiles des Anciens pour
corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il
suffit de la faire secher afin qu'on puisse la mettre en poudre; j'ai parlé plus au long
de la vipere & de ses preparations dans mon Livre de Chymie, c'est-là où je ren-
voye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Les serpents peuvent être preparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant
de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Preparation de la corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland & des os des animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance estant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre preparation que de celles d'estre rapées & pulverisées subtilement, mais comme on a voulu raffiner croyant mieux faire, on a inventé la preparation suivante.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple la corne de Cerf, faites-la soit par petits morceaux, mettez-la bruler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une espece de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Calcination
de la corne de
Cerf

Les Alchymistes ont encore voulu raffiner sur cette calcination, ils stratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brule, comme si cette terre pouvoit luy communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brulée de cette maniere, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou preparée, ce nom si relevé luy est donné à l'occasion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur pretendue Pierre Philosophale.

Corne de
Cerf philoso-
phiquement
preparée.

Après que la corne de Cerf a esté suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met secher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf preparée, elle a esté rendue alkaline par la calcination.

Corne de Cerf
prep. rée.

Elle est propre pour arrester les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: la dose est depuis demy scrupulo jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Par ces preparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'estoient, mais en mesme temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatil & leur huile dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales cephaliques, sudorifiques, alexitaires, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les modernes preparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, il les attachent dans les chapeaux des alembics où ils font distiller des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des esprits des herbes, & ensuite ils les retirent pour s'en servir.

Preparation
de la corne de
Cerf.

Cette preparation ne peut donner qu'une bonne impression à la matiere, mais comme l'on n'a pas toujours la commodité de ces distillations, on peut se contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriser subtilement comme il a esté dit.

Qij.

Préparation
du crâne hu-
main.

Vertus.

Dose.

On en fera de même à l'égard du crâne humain, mais il faut choisir celui d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera sécher afin qu'il puisse être mis en poudre.

Il est propre contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le crâne d'une personne morte de mort violente & prompt est meilleur pour les remèdes que celui d'un mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetière, parceque ce premier a retenu presque tous les esprits, au lieu qu'ils ont été épuisés en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

Préparation
de l'ivoire.
Spodium

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matière blanche qu'on appelle spodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parceque tous les principes actifs & essentiels se sont dissipés par le feu, mais on se sert de cet ivoire brûlé comme d'une matière alcaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brûlée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra se contenter, pour toute préparation de le raper & de le mettre en poudre.

On doit aussi raper le pied d'Eland & les os, si l'on veut les mettre en poudre, mais il n'est point nécessaire d'en faire aucune autre préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparations des Hyrondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hyrondelles vivants on les égorgera & l'on fera répandre leur sang sur leurs ailes, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot & l'ayant laissé refroidir, on le débouchera & l'on ramassera une matière brune qu'on trouvera dedans, laquelle on réduira en poudre subtile.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sauroit calciner les hyrondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainsi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation se contenter de faire sécher au four les petits des hyrondelles & les réduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des préparations de l'éponge & du poil de Lievre.

ON prépare les éponges en deux manières pour des usages bien différents car une est destinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la première

preparation se fait ainsi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera sécher, on les mettra dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramassera cette matiere, on la pulverisera subtilement & on la gardera.

Calcination
des éponges.

Elle est bonne pour le goestre, pour le scorbut, elle est apertive; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

On prepare de la mesme maniere le poil de lievre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en qui consiste la vertu.

Vertus des
poils de lievre
Dose.

Pour les poils de lievre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatil, & il ne leur reste pas grande vertu, on les donne pour exciter l'urine, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

L'Autre preparation de l'éponge se fait par la methode suivante.

On coupera avec des ciseaux, par petits morceaux les plus menus qu'il se pourra, de l'éponge fine bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mélange avec une espatule, & quand il sera presque refroidi, on le mettra dans un linge à la presse pour en faire une forme de gasteau, on le retirera de la presse, on en separera pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge preparée: Elle est propre pour deteiger & pour absorber les serositez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on en met dedans, des petits morceaux.

Preparation
de l'éponge
pour les
playes.

Vertus

CHAPITRE LI.

De la preparation du Cachou.

CETTE preparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agreable au goust, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec un once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambregis: on incorporera la poudre en paste dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains languets, lesquels on fera sécher & on les gardera dans une boete close.

Le cachou preparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour donner bonne bouche, pour resister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la composition, parcequ'ils causent souvent des accidents fâcheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

Vertus.

CHAPITRE LII.

De l'Eleosaccharum ou Oleosaccharum.

L'Oleosaccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'espèces qu'on a de sortes d'huiles.

Oleosaccharum de canelle.

On prend donc par exemple une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi réduit en poudre bien subtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur.

Vertus.
Dose.

Il réjouit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il repare les forces abattues, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert d'un intermède entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la vérité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleosaccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleosaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulfureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogenes avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la preparation du crystal & des cailloux.

COMME le crystal & les cailloux sont trop durs pour être mis en poudre par la manière ordinaire, on a recours à la préparation suivante.

On prend par exemple du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement: s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme devant, il devient friable; on le pulvérise alors grossièrement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme des petits trochisques qu'on fait sécher, c'est le crystal préparé.

Vente.

On l'estime propre à exciter le lait aux nourrices; la dose est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup.

ses parties ne se rejoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les cailloux sont plus durs & ils demandent une plus longue préparation que le crystal : quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une dissolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie, mais ils me paroissent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la preparation de la pierre-ponce, appelée en Latin Pumex.

CETTE preparation consiste à nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de vache, pour la pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre de ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broyera sur le porphyre & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

Vertus.

CHAPITRE LV.

De la preparation de la terre de vitriol.

CETTE preparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel. On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur & l'on mettra dessus la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Vertus.

REMARQUES.

Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol.

Sel de vitriol;

Dose.

Il est vomitif, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parceque l'acide de l'air s'y introduit, soit parceque celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se developpe par la fermentation, quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long temps douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

*De la preparation de l'alun de plume, & de la pierre
Amyanthe.*

CETTE preparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume & à la pierre Amyanthe pour les reduire en poudre.

On mèlera ensemble une partie d'alun de plume, ou de pierre Amyanthe, & deux parties de sel commun; on mettra le mélange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra, & l'on trouvera l'alun de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois & on le gardera.

Usages.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade.

REMARQUES.

Versas.

Le feu seul coule sur l'alun de plume & sur la pierre d'Amyanthe, sans y faire d'impression ou sans les diviser, il faut luy aider à penetrer ces mixtes qui sont des especes de talc, par le moyen d'un sel.

L'Alun de plume préparé ne s'attache gueres sur la peau, à cause de sa substance grasseuse.

CHAPITRE LVII.

*De la preparation ou purification de plusieurs gommés qu'on ne
peut mettre aisement en poudre, comme du galbanum, de la
gomme ammoniac, de l'opopanax, du sagapenum.*

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommés, on les écrasera par petits morceaux & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par un étamine avec forte expression, on remettra le marc dans du nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme devant & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance d'emplâtre & l'on aura les gommés purifiées.

Elles sont propres pour ramolir, pour resoudre, pour aider à la supuration, pour abatre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelque fois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommés, car on tasche toujours d'aproprier ces liqueurs aux effets qu'on demande.

mandé, ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les suc des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, mêmes avec leurs impuretez, que de les preparer, parceque dans la purification, on laisse échaper beaucoup de sels volatiles & subtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & penetrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, en sorte qu'il en diminue la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers au Soleil ou vers le feu, il est facile de les mettre en poudre quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Suc.

LES Suc sont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par incision ou par expression; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Le Suc sert pour la nourriture & pour la subsistance du vegetal aux mêmes usages que le Chyle, la limphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant poussée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits nécessaires pour sa nourriture & pour son accroissement.

Origine du
suc des Plan-
tes.

Le suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parceque la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la liqueur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur tres-lente; de cette maniere on prepare l'Aloes, le scammonée, le sangdragon.

Maniere de
tirer le suc par
incision.

Les Suc se tirent par expression en pilant la plante ou une partie d'icelle, dans un mortier & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire épaissir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette maniere on prepare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypocistis, l'elaterium.

Maniere de
tirer les suc
par expression.

On tire d'avantage de suc de la plante si avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dès qu'elle est pilée, parceque dans la digestion le suc se detache, se rarefie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la borrache, de la buglosse, que des autres; il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Suc des plan-
tes visqueuses.

Plusieurs plantes sont naturellement si peu succulentes qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite Centaurée, la verge d'or, l'Armoise, l'Euphrase & plusieurs racines.

Suc des plan-
tes peu suc-
culentes.

Quand on veut garder les suc en liqueur, il faut les depurer soit en les faisant bouillir un bouillon & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au Soleil & en les separant ensuite par inclination, de leur sediment, puis on en

Depuration
des Suc.

seulement de la troisième partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob seu Sapa.

℞. *Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expressi.* ℥ xx.

Coque igne lento in vase fictili vitreao donec consistentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moult ou suc de raisins blancs dès qu'il a été exprimé, car si on le laissoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il se convertiroit en vin; & il en sortiroit des esprits dans l'évaporation, on mettra ce suc dans une grande terrine ou dans un pot de terre vernissé, on placera le vaisseau sur un feu médiocre & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, c'est ce qu'on appelle vulgairement *resinée*, on y adjoint quelquefois du sucre, du coing, de la canelle, du girofle, pour la rendre plus agréable au goût.

Resinée

Le sapa est employé pour les petits chancres qui naissent dans la bouche, il les déterge & il les guérit, on s'en sert aussi en aliment & principalement lorsqu'on y adjoint le sucre & le coing.

Robs de coing de ribes, de berberis, de sureau, de verjus, de cerises, de Cornouilles.

On prépare de la même manière les robs de coing, de groseille, de berberis, de bayes de sureau, de verjus, de cerise, de cornes ou cornouilles.

Rob Mororum seu Diamorum simplex.

℞. *Succi mororum domesticorum depurati,* ℥ iv,

Mellis despumati. ℥ ij,

Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le suc qu'on laissera depurer un jour ou deux au Soleil, puis on le passera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre vernissé & on les fera évaporer par un feu médiocre jusqu'à consistance de miel, ce sera le rob de meures simple qu'on gardera dans un pot; il est bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphtes qui viennent au palais & à la langue.

On pourroit au lieu des meures domestiques se servir des meures sauvages. Quelques uns retranchent le miel de ce rob, mais il en est moins agréable.

Rob mororum seu diamorum compositum.

℞. *Succi mororum batinorum id est rubi,*

Domesticorum depuratorum

Mellis despumati ana ℥ ij,

Sapa ℥ iij,

Omphacij ℥ j,

Myrrha,

Croci ana ℥ jss,

Fiat rob. s. a.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs des meures domestiques & sauvages, & les avoir dépurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le sapa jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera la mirthe & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile pour faire un rob qu'on gardera au besoin.

UNIVERSELLE.

Il est propre pour detacher les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. 133
Virtus.
Dose.

Rob nucum, dianucum dictum, seu diacaryon, Galeni.

℞. Succo corticum viridumjuglandium diebus canicularibus extrahi & depurati lb iv,

Mellis despumati, lb ij.

Coquantur ut artis est.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Aoust une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera bien dans un mortier & l'on en tirera le suc, on le depurera en luy faisant prendre un bouillon & le passant par un linge, on mèlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel ecumé, on les fera cuire ensemble par un feu mediocre dans une terrine vernissée jusqu'à consistance de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomach pour faire suer, pour resister au venin; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Virtus.
Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des ecorces de noix vertes pilées, on les humectera avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte decoction d'autres ecorces de noix.

Rob veronice.

℞. Succo veronice depurati lb ij,

Sacchari, vel mellis despumati lb j,

Coquantur s. a.

REMARQUES.

On tirera le suc de veronique à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant legerement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mèlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée & l'on en fera consumer l'humidité par un feu mediocre jusqu'à consistance de miel.

Ce rob est propre pour les ulceres du poulmon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once. Virtus
Dose

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES gelées appellées en Latin *gelatina*, parcequ'elles se congelent au froid ou quelque fois *myxa*, sont des suc de fruits & de plusieurs parties d'animaux qui ayant esté privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistance de colle; la cause de ces congelations vient d'un mélange des sels volatiles ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'estant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement & arrestent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing.

Gelatina
Myxa.

Cause de la
congelation
des suc.

R iij

Tous les suc ne se convertissent pas en gelée, il fait qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, estans la pluspart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux comme ils sont remplis de sels volatiles & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva seu gelatina cydoniorum.

℞. Cydoniorum nondum maturorum ℥ viij.

In frustra incide cum cortice & seminibus & in aqua communis ℥ xx, decoque ad dimidia circiter partis consumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum sacchari optimi ℥ vi, clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatina consistentiam coque.

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, sans en séparer la peau ni les semences, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc-d'œuf & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistance de gelée, ce qu'on connoitra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, on versera alors cette gelée chaude dans des boîtes de bois plates, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle cotignac.

Cotignac.

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, pour aider à la digestion, pour arrêter le vomissement; la dose est de la grosseur d'une aveline & davantage si l'on veut; c'est une confiture agreable au goust qu'on mange autant pour le délice que pour la santé.

Gelées de
pomme & d'a-
bricot.
Aromatification
du Cotignac.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot se font de la même manière.

On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuite un noüet de linge fin rempli de demi once de canelle & deux dragmes de gyrosles concassez, on retirera ce noüet quand on sera prest à verser le cotignac dans les vaisseaux destinez pour le garder, ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en adjoûter quelques grains dans le noüet.

Aromatification
de Cotignac,
selon Meüé.

Meüé demande qu'on aromatise cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des gyrosles, du safran, des trochisques de gallia moschata de chacun deux dragmes, du gingembre, du mastich, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie, du musc un scrupule, le tout enclos dans un noüet.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatise en la manière que j'ay marquée. Le même auteur demande qu'on y adjoûte dix livres de vin, mais comme l'esprit s'en dissipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la vérité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agrément, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse bouillir avec le reste, lui en donnent assez.

UNIVERSELLE.

135

On prepare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée ou dans de la mar-
melade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purga-
tifs ; j'en rapporteray une description en traitant des electuaries purgatifs.

Gelatina Ribesiorum.

℞. Succu ribesiorum lb vi,

Sacchari albi lb iv.

Misce & coque ad consistentiam gelatine.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grapes vertes,
on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers
d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc
d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à
consistence de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle est propre pour arrester les diarrhées, pour rejouir & fortifier le cœur, Virtus
on en prend à la cuillere; elle est plus employée dans les aliments, que dans la
medecine.

On peut faire de la mesme maniere, la gelée de verjus.

Il faut laisser le moins de temps qu'on peut la gelée dans la bassine hors du Gelée de ver-
feu quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide, quelque le-
gere portion du cuivre qui luy donneroit un goust acré & desagréable. jus.

On prepare encore la gelée de groseille en la maniere suivante.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune. jusqu'à Gelée de gro-
consistence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles separez seille de Tours
de leur grapes vertes. on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons ou jus-
qu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuillere,
on verse la matiere bouillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans
un bassin de fayence ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur
douceement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goust du fruit que
la precedente, parcequ'elle n'a pas tant bouilli. Cette methode vient de Tours où
les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée
de groseille de Tours est meilleure que les autres. Il est vray aussi que les gro-
seilles de ce pays-là ont meilleur goust qu'ailleurs.

Gelatina cornu Cervi.

℞. Rasura cornu cervi lb ss.

Coque igne lento in aqua communis lb vi. aut Q. S. ad consistentiam gelatine,
tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum

Sacchari optimi lb ss,

Vini albi ℥ iv,

Succi citri ℥ j,

Fiat gelatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la corne de Cerf rapée. on ver-
sera dessus, six livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu
on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à la consommation d'environ les deux
tiers de l'humidité, on regardera alors en faisant refroidir un peu de la liqueur
sur une assiette, si elle se condense en gelée; si elle ne s'y prend point, on

ajoutera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre, on fera bouillir le tout legerement pour le clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet, c'est la gelée de corne de Cerf qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus.

Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour arrester les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang, elle restaure les forces abatus, elle nourrit & fortifie l'estomach, on en use à la cuillere, c'est un remede alimentaireux.

La corne de Cerf ne peut estre ramolie pour donner sa gelée qu'elle n'ait bouilli long-temps. Il est à propos que ce soit à petit feu afin de conserver son sel volatile, car sans lui il ne se feroit point de gelée.

Quelques uns ajoutent dans la decoction sur la fin de la cuite, un petit noiset rempli de graine de coing afin que la gelée se fige plus facilement, mais alors elle se fait rougeastre & trop ferme, au lieu qu'elle doit estre claire, transparente & tremblante; d'autres y ajoutent un pié de veau, mais alors c'est de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc servent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goust, quelques uns y font bouillir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a versé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & sec afin qu'elle se prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Eté, neuf ou dix heures à se congeler, elle ne se garde guere plus long-temps que la gelée de viande, c'est pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de mesme que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu si on la prepare en la maniere suivante.

Gelée de viperes.

Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement séparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduisant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera bouillir de suite sur le feu pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que les viperes soient cuites dans leur propre suc, versez alors tout ce qui sera dans le pot sur un linge dans une écuelle coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles seront encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la substance, laissez refroidir la colature sans la remuer, elle se congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere agreable au goust & toute empreinte des sels volatiles de l'animal, car il ne s'en fera fait aucune dissipation pendant la coction.

Vertus.

Dose.

La gelée de viperes est un restaurant, elle ranime les forces abatus, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration, elle est bonne pour la peste, pour les fievres malignes, pour la lepre, pour la verole; la dose est une cuillerée.

CHAPITRE LXI.

Des vins medicaux.

LE Vin medical est un vin empreint des substances & des qualitez d'une ou de plusieurs especes de drogues medecinales.

Vinum Absinthij.

*℞. Summitatum floridarum siccarum absinthij inoisarum fasc. j.
Cinnamomi confusi ʒ iij*

Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum succo racemorum arborum recenter expresse, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, qua peracta, quod per fermentationem deperditum est vino albo suppleatur, & diligenter obturato dolio vinum servetur.

REMARQUES.

On aura en temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les sommitez d'absinthe & la canelle concassée, on remplira le tonneau de moust ou suc de raisin blanc meur nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave sans y mettre la bonde & on laissera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parcequ'en bouillant il s'en sera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'absinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il tue les vers, il guerit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once jusqu'à quatre; la dose ordinaire est un demi verre, on en continue l'usage quelques jours. Vermis. Dose,

Il faut faire secher les sommitez de l'absinthe quand la plante est dans sa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges, l'Absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette operation, que l'absinthe seche à cause du phlegme qu'elle contient, la canelle est adjoutée ici pour donner une odeur & un goust plus agreable au vin d'absinthe.

Le moust est preferable au vin dans cette operation, parceque la fermentation qui s'y fait, detache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrediens.

Le marc de l'absinthe & de la canelle se precipitent au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephriticum Bauderoni.

℞. Radicum Raphani Sylvestris,

Eringij,

Brusci,

Personata,

Petroselinij,

Ononidis, ana lb j,

Baccarum juniperi,

Halicacabi,

Rusci,

Lauri,

Seminis milij solis, ana lb β,

Seminum quatuor frigidorum majorum

ana ʒ ij,

Foliorum Betonica,

Pimpinella &

Parietaria ana man. iv.

S.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semipleno miscerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deinde colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstruendis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillira les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoiera, on les exposera deux ou trois jours au Soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les bayes & les semences, on mettra le tout en temps de vendange, dans un petit tonneau, on versera dessus, cinquante livres de moust ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge & on laissera fermenter la matiere; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'est le vin Nephretique.

Vertus.

Dose.

Il nettoie le rein & les ureteres, de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il leve les obstructions, il provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Le moust tiré du raisin blanc est plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raisin rouge, parcequ'il est moins terrestre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infusion, ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion, du moust que du vin.

Vinum Martiale.

℞. Croci martis aperientis sine igne preparati, ℥ iv.

Cinnamomi,

Corticis exterioris arantiorum amarorum ana ʒ ij,

Macis, ʒ j,

Croci, ʒ ss.

Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. deinde coletur infusio & servetur ad usum.

REMARQUES.

On prendra du safran de Mars préparé à la rosée ou à la pluie, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on le broyera bien & on le mettra dans un matras avec le safran, le macis, l'écorce jaune ou extérieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus, quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau & on le placera en digestion au fumier, ou au Soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Dose.

C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la rate, du pancreas, du mesentere; la dose est depuis un once jusqu'à trois, on peut y adjoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goust moins desagréable.

La principale drogue qui entre dans cette preparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en temps de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parceque ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le

moult ni le vin dissolvent entièrement la rouïllure du fer, il ne se charge que de la partie la plus saline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau de peur que les esprits ne se dissipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plain, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin est aperitif principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite si l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magistrale purgans.

℞. Foliorum senna mundatorum, ʒvj. Agarici trochiscati,
Hermodactylorum, Rhabarbari electi ana ʒjß,
Radicis Aconitis sicci Cinnamomi, ʒj,
Seminis violarum ana, ʒij,
Infundantur omnia simul S. A. per viginti quatuor horas in
Vini albi, lbij,
Colatura servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le senné entier, les hermodates, la racine d'Arum, la semence de violettes, la canelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt quatre heures; ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les temperaments pituiteux & melancholiques, il est bon pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la fièvre quatre, pour le scorbut; on en donne un verre le matin à jeun & l'on continue plusieurs jours de suite.

Verrua
Dose.

On peut adjoûter dans l'infusion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concassées, quand on voudra purger des melancholiques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parceque le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée, trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vinum febr. fuzum.

℞. Kina kina pulverata ʒij,
Vini albi generosi lbiv,
Indantur matrasso satis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vaseque rito
clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas saepius mater-
riam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde reliq̃to magmatico in fundo.

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulverisera & on le mettra dans un matras assez grand, on versera dessus le vin blanc, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digestion pendant vingt quatre heures l'agitant de temps en temps, ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chasse les fievres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures

Verrua,

S. ij.

Dose.

de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque fois pendant quinze jours de suite, mais quand la fièvre est arrêtée, on se contente d'une ou de deux doses par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'est à dire qu'on le broiille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera plutôt la fièvre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorsonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de moderer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir esté saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remede, parcequ'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est preferable au rouge pour extraire la substance du quinquina parcequ'il est plus penetrant, mais la difference ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge en place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiere restée au fond du matras & laisser l'infusion en digestion comme devant, on aura un second vin febrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut stibiatum.

℞. Croci metallorum ʒ iij.

Vini albi generosi ℥ iv.

In lagena vitrea simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpè agitentur, simulque tandem serventur ut usus tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

R E M A R Q U E S.

On prendra le saffran des metaux ou à son défaut, du foye d'Antimoine bien pulvérisé, on le mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vin blanc & ayant bouché la bouteille, on laissera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera, on en separera le vin émetique clair en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Virtus.

Dose.

Il excite le vomissement, il purge aussi par bas, la dose est depuis demionce jusqu'à trois onces.

Si après qu'on aura retiré tout le vin-emetique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc & qu'on les laisse digerer comme devant, il se fera du vin emetique, on pourra mêmes reiterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin se chargera toujours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant emetique, mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du saffran des metaux dans de nouveau vin, il ne se fera plus qu'un vin emetique foible.

Si par curiosité on fait secher le saffran des metaux après qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pese, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin emetique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une tasse de regule d'antimoine, comme je l'ay décrit dans mon cours de Chymie: On peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toujours emetique & si ensuite celui qu'on y mettra se fait moins emetique que le precedent, il faudra ratifier avec une lime douce, un peu de crasse qui se fera faite au dedans du gobelet ou de la tasse, après quoy le vin blanc qu'on y mettra se chargera de la substance de l'antimoine comme devant, & il deviendra eme-

etique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de son poids, c'est ce qui a fait croire à plusieurs Chymistes que l'antimoine n'agissoit que par irradiation, suivant ses figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faisoit aucune dissolution dans les liqueurs, mais c'est une explication difficile à concevoir, il est bien plus raisonnable de dire qu'il se dissout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reste, mais qu'en place de ce qui est sorti, il entre plusieurs particules du terre du vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpuscules du feu ou du Soleil en place du soufre qui en sort en fumée, puisque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impression, car quand vous y mettriez quatre fois autant de safran des métaux que j'en ay marqué & quand vous le laisseriez en infusion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus emetique.

Le vin qui est un dissolvant salin & sulphureux est fort convenable pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine en qui consiste sa vertu vomitive, l'eau n'agiroit point dessus ce mixte pour en tirer aucun emetique à moins qu'elle ne fut empreinte de sels.

Le soufre salin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'estomach dès qu'il y est entré, il en picote rudement les fibres & il y excite une convulsion qui fait un bouleversement du viscere, & par conséquent le vomissement, nous voyons aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soufre salin.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin emetique aux personnes delicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement, quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'emetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le determine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum Hypocraticum.

℞. Sacchari albi pulverati ℥ ij ℥,

Amigdalorum dulcium contusarum ℥ iv,

Cinnamomi crassiuscule triti ℥ j. ℞

Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in vini rubri generosi ℥ xiv,

Aque vite ℥ j,

Deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis. in colatura clara dissolve

Ambra grisea,

Moschi ana gr. ℞,

Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes Amandes douces, on les frotera dans un lin,

Comment
l'antimoine
fait vomir,

ge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre. On pulvérisera le sucre & la canelle grossièrement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus, l'eau de vie & le vin, on broüillera bien le tout avec une bistortier ou avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce temps là, sous la chausse un petit nouët qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulvérisé avec environ un dragme de sucre candi, on posera ce petit nouët dans un enxonnoir de verre sur un peu de coton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfamera de l'odeur des aromates, on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus.

Dose.

Il est bon pour aider à la digestion, pour résister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le delice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre.

Cette preparation a été appelée hypocras ou vin d'*Hypocrate*, soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur approchante, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate*.

Dans la methode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des girofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le delice que pour les remèdes, on retranche ces ingrediens qui luy donneroient un goust de medecine trop aspre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal, peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham

℞ Radic. polypodij quercini, ℥j.

Rhabbarbari Monachorum,

Foliorum senna,

Passularum Enucleatarum ana ℥ss.

Rhabbarbari incisi &

Radicis Raphani rusticani ana, ℥iij.

Foliorum cochlearia hortiensis &

Salvia ana man. iv.

Aurantia incisa N. iv.

Infunde in congiis 5. vel 6. cerevisia non lupulata fermentationis tempore & quando ad maturitatem perveneris.

R E M A R Q U E S.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chesne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrediens avec les feuilles & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on versera dessus, quarante ou quarante huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Effe*, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la cou-

℞.

tera ensuite avec expression & on laissera purifier la liqueur coulée par residence , c'est la biere purgative.

Elle purge doucement les serositez & les autres humeurs par les selles & par les Vertus. urines , on peut s'en servir pour le scorbut , pour les rumatismes , pour les fluxions d'humeurs subtiles , pour purifier le sang. L'auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire , pendant quatorze ou vingt & un jours , & principalement au matin.

J'ai mis cette preparation au rang des vins medicanx , parceque la biere est une liqueur vineuse , elle ne peut guere être preparée ailleurs qu'en Anglerette , parcequ'on fait tres-rarement l'Esle aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. Aqua vite , lb j ,

Sacchari albi , ℥ iv.

Cinnamomi crassiuscule triti , ℥ j ,

Infundantur simul in matraccio bene obturato , spatio viginti quatuor horarum , deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis , & servantur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre , on concassera bien la canelle , & on les mettra ensemble dans un matras , on y versera l'eau de vie , on agitera bien le mélange & le matras étant bouché exactement , on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt quatre heures , on renversera ensuite l'infusion dans une chaussée d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler , mais quand elle sera coulée , on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc , pour faire fondre le sucre entierement , pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle , & pour la clarifier & purifier parfaitement , on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée , c'est l'eau clairette simple.

Elle est propre pour fortifier & pour rejouir le cœur , elle aide à la digestion , elle dissipe les vents , elle excite les mois aux femmes ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle rendue douce & agreable au goust par le sucre , on y dissout quelquesfois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale , mais alors elle n'est plus propre pour les femmes , à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune methode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie , mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier , outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette , on peut fort bien se passer de l'eau de canelle ; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goust semblable , excepté que celle-cy est plus agreable.

Aqua clareta composita.

℞. Cinnamomi ,

Macis ,

Caryophyllorum ana ℥ j ,

Galange , ℥ ss ,

Cardamomi minoris.

Schenanthi ana , ℥ ij ,

Zingiberis , ℥ ss ,

Sacchari pulverati , ℥ viij .

Aqua vite , lb ij .

Omnia simul digerantur viginti quatuor horas , postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis , & fiat aqua clareta , in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrediens, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiède, pour l'y laisser vingt quatre heures, l'agitant souvent; ensuite l'on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hypocras, & quand la liqueur sera passée, on la revertera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrediens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus

Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abatuës, elle résiste au venin; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose

Cette preparation est proprement une teinture des ingrediens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

Eau clairette
purgative &
emetique.

On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des résines de jalap & de scammonée de chacun une dragme.

On pourroit aussi la rendre emetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de safran des métaux.

Ratafia Cerasorum.

℞. Succorum depuratorum cerasorum, lb. xij,

Ribesorum &

Frambasiarum ana, lb. iij,

Aqua vita optima, lb. xx.

In his infunde per biduum,

Seminis coriandri,

Nucleorum cerasorum contusorum, lb. ij,

Cinnamomi,

Sacchari albi pulverati, lb. viij,

Caryophyllor. contusor. ana, ʒj ℞.

Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hypocratis, Colatura servetur in lagenis rite obturatis.

REMARQUES.

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseillés & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant laissées fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au soleil pour le faire depurer, puis on le passera par un blanchet, il se séparera de sa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui seront demeurez dans le marc des cerises après l'expression, on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera avec le sucre en poudre & on mettra infuser le mélange pendant deux jours dans les sucz depurez, agitant la matiere de temps en temps avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de temps dans l'eau de vie en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le girofle & la cannelle, on passera ensuite l'infusion par la chausse d'hypocras plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc, l'autre infusion de noyaux & de sucre, on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia.

Il est cordial, stomachal, cephalique, il excite un agreable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il rarefie & dissout la pituite trop grossiere, il excite le trachet, il preserve du mauvais air; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus,
Dose.

Cette liqueur est extremement à la mode, on en prepare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y adjoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à sa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci de quoi se contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plupart des autres Ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Le Ratafia étoit autrefois appellé eau cerisée, on se contentoit pour sa preparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée au Soleil, quelques uns y adjoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le Soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parcequ'il emporterait beaucoup du goût des fruits.

Ratafia Caryophyllorum Hortensium.

℞. *Florum Caryophyllorum Hortensium Rubror. simplicium* à parse *herbosa mandatorum*, ℥b ij.

Infunde per dies octo in Aqua vita, ℥b xx. vase exacte obturato, deinde coletur infusio cum levi expressione: in colatura rursus infunde per sex dies,

Sacchari albi pulverati, ℥b viij.

Cinnamomi, ʒj.

Nucleos persicor. &

Caryophyllorum crassiuscule tritor. ʒ B;

Armeniacor. contusos ana N^o. x. i.

Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & coletur per manicam hypocratis, liquor clarus servetur in lagenis rite obturatis ad usum.

REMARQUES.

On aura des œuillers de jardin simples, rouges, des plus odorants, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciseaux de leurs parties herbeuse & blanche, on les pesera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le vaisseau exactement & on laissera la matiere en infusion pendant huit jours. On la coulera ensuite par un liège avec legere expression.

On mettra dans la même cruche le sucre en poudre, les noyaux de pesche & d'abricot bien concassez, les giroffes & la canelle qu'on aura reduits en poudre grossiere, on versera par dessus, la teinture d'œuiller, on broüillera bien le tout ensemble, & on le laissera en digestion à froid pendant six jours remuant de temps en temps la matiere; ensuite le sucre étant bien dissout on la passera par une chausse d'hypocras deux ou trois fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, ou la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia d'œuillet.

Ratafia
d'œuillet.

Il est propre pour fortifier toutes les parties vitales. & principalement le cerveau, il réjouit le cœur, il ranime la memoire, il preserve de la malignité en temps de

Vertus,

Dose.

peste; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goût fort agreable. Comme la fleur d'œuillet est legere, il y en aura suffisamment en deux livres pour empreindre de son odeur & de son goût vingt livres d'eau de vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture assez forte pourront en faire une seconde avec une pareille quantité d'œuilllets. On a plus d'égard à l'agrement du goût dans les preparations du Ratafia qu'aux qualitez medecinales.

On n'exprime pas l'infusion des œuilllets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire sortir des fleurs un dernier suc qui a un goût herbeux; on prefere les œuilllets simples & rouges aux autres, à cause qu'ils sont plus odorants & plus colorez; mais comme plusieurs personnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoutent dans l'infusion sept ou huit onces de fleurs de coquelicot à demi sechées au Soleil, ce qui à mon avis, diminue son bon goût.

Ce Ratafia est beaucoup plus fort que le precedent, à cause qu'il ne contient pas tant de sucs, & que par conséquent l'eau de vie n'en est pas si affoiblie.

Ratafia à nuclei.

℞ Nucleorum Persicorum & Armeniacorum contusor. ana ℥ij ℥, Seminis coriandri crassiuscule triti, ana 3 ℥, Cinnamomi, 3 j, Sacchari pulverati, ℥ iij ℥. Caryophyllorum &

Infunde in Aqua vita ℥ x. per viginti dies, vase bene clauso, deinde filtreur liquor, & serveur ad usum,

REMARQUES.

On aura des noyaux de pesche & d'abricot, on les concassera bien & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrofiles, la coriandre bien concassée ou grossierement pulverisee, & le sucre en poudre, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt jours, l'agitant souvent pour faire dissoudre le sucre, on versera ensuite l'infusion dans une chauffe d'hypocras pour faire passer la liqueur deux ou trois fois ou jusqu'à ce qu'elle soit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées; c'est le ratafia de noyau qui a un goût fort agreable.

Il est cordial, cephalique, stomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme ce Ratafia est bien fort, plusieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du suc du raisin muscat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de Ratafia qui seroient trop longues à rapporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le delice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pourront dissoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de musc & autant d'ambregis.

Ratafia de
noyau.
Verus.
Dose.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medicaux.

LE Vinaigre Medical est un vinaigre rempli des substances & des vertus d'une ou de plusieurs especes de drogues qui servent en Medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. Florum sambuci siccorum , ℥ j ,

Aceti acerrimi , ℥ viij ,

Vase vitreo bene obturato excipiantur , per octodecim aut viginti dies insolentur , deinde colentur & exprimantur , colatura cum pari florum simul pondere , in eodem vase iterum per idem tempus insolentur , colentur & exprimantur .

Eodem modo parentur .

Acetum rosarum ,

Tunica ,

Rorifinarini ,

Salvia ,

Calendula ,

Coronopi ,

Caryophyllorum .

REMARQUES.

On fera secher à demi des fleurs de sureau lorsqu'elles sont en leur vigueur , on les mettra dans une grande bouteille de verre , on versera le vinaigre par dessus , ou bouchera la bouteille , & on l'exposera au Soleil pendant dix-huit ou vingt jours , ou coulera la liqueur avec expression , on mettra dans la bouteille , autant de nouvelles fleurs de sureau seches comme devant , on y versera l'infusion cou-
lée & l'ayant bouchée , on la remettra en digestion au Soleil comme devant , puis on coulera la liqueur pour s'en servir , c'est le vinaigre sural.

Vinaigre sural.
Vertus.

Il est propre pour inciser , pour detacher les phlegmes , pour exciter l'appetit , pour resister au venin , on s'en sert plus dans les alimens que dans les remèdes.

On fait dessécher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre , de peur que leur phlegme n'affoiblisse cette liqueur acide , il est vray qu'il s'en dissipe quelque peu de l'odeur , en sechant , mais il en reste assez . Je ne trouveroïis pas à propos qu'on en fît de même à l'égard des fleurs d'œuillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre , car le meilleur pourroit s'en dissiper , il vaut mieux les employer recemment cueillies.

Vinaigre
d'estragon.

Quelques uns font aussi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'estragon , du vinaigre de fleur de capuchine , on les employe dans la cuisine , ils sont fort agreables au goust .

Vinaigre de
Capuchine.

Acetum Scilliticum.

℞. Scillas duas aut tres , quarum corticem externum & cor , cultro ligneo aut eburneo eximes , laminas inter corticem & cor existentes , in partes divides , & soli per multos dies ad humidum superfluum consumptionem expones , harum ℥ j , in lagenam capacem immittes illique superfundes aceti albi acerrimi ℥ viij , lagenam obturabis & per quadraginta dies radijs solaribus expones , colas deinde & expressis laminis , acetum servabis ad usum .

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de scille bien nouris & bien sains , on les mondera
T. ij.

d'une écorce de dessus qui est à demi sèche, on séparera les lames avec un couteau de bois ou d'ivoire & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau, ces lames par morceaux, & on les exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elles soient presque sèches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus, huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille & on la placera en digestion au Soleil pour l'y laisser quarante jours, puis on coulera l'infusion avec expression & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitique.

Vetus.

Dose.

Il est estimé propre pour l'épileptie, pour purifier le sang, pour résister au venin, pour chasser les vents; la dose est depuis une once jusqu'à trois, on s'en sert aussi dans les gargarismes, pour la squinancie.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois, ou d'ivoire ou de canne pour séparer & couper les lames des scilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses: cet oignon à la vérité est rempli d'un suc acide & pénétrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ay pas vu d'expérience qu'il le rendît venimeux.

On fait sécher les lames de scilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoiblirait le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. Radicum Angelica,

Valeriana Majoris,

Menthamantici,

Imperatoria,

Gentiana,

Vincetoxici,

Carlina,

Zedoaria,

Tormentilla,

Bistorta ana ʒvj,

Corticis citri sicci,

Seminis ejusdem,

Baccarum Juniperi,

Cardamomi minoris,

Cubebarum ana ʒ℥,

Foliorum ruta,

Scordij,

Distamni cretici,

Cardui benedicti,

Centaurij minoris,

Florum Arantiorum,

Rosarum rubrarum, ann

man. ℔,

Radices & semina contusa, cum folijs incisis excipiantur lagena vitrea satis amplius, illisque superaffundantur,

Aceti acerrimi ℔vj,

Obturetur lagena & per dies duodecim radijs solaribus exponatur, sepius agitando, postea colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.

REMARQUES.

On cueillera les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera sécher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les bayes & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera la bouteille & on l'exposera au Soleil pendant douze jours, on l'agitiera de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Vetus.

Dose.

Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, il tue les vers, il dissipe les vents; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique extérieurement sur les tempes, aux narines, sur l'estomach, aux poignets:

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses preparations.

LE Verjus est appellé en Latin *omphacium* ou *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit meur, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine & qui tient les autres principes fixez ; sa preparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse, pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite depurer dans des barils. Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par delice que par remede : on en fait aussi un sytop que je rapporteray en son rang. On se sert du verjus, en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens : on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit.

Omphacium;
Agresta.
Uva.
Acerba.

Eau de verjus,

Præparatio Omphacij.

℞ Sacchari candi, ℥ ij.
Aluminis rupei,
Magisterij Bismuth,

Buccinorum preparatorum ana ℥ ss,
Salis vitri ℥ iij.

Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagena vitrea, illisque superaffundantur.
Omphacij distillati ℥vj,

Obturetur lagena & per dies quindecim radijs Solaribus exponatur, sæpius agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette preparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alun de roche, on mélera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistère de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus, le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grés en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de temps en temps, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Le verjus préparé nettoye le visage & il en ôte les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge. Usages:

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'Alun, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus deterfis, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parceque l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la preparation du verjus, de l'alun de plume, du su-

blimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni séparer aucune partie; le sublimé corrosif étant une préparation de Mercure, ne doit point estre employé dans les liqueurs qu'on applique sur le visage, parce qu'il pourroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une rouïllure de cui-ve qui n'est aucunement bonne, pour estre mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la preparation du fiel de Beuf.

LE fiel de Beuf contient du sel volatile qui le rend deterfif & propre à nettoyer la peau, mais comme il est fort visqueux & qu'il se corromploit facilement étant gardé, on luy donne quelques preparations comme on va voir dans la suite.

Preparatio fellis bovis.

*℞. Sacchari candi ℥ij,
Aluminis rupei ℥ss,*

*Boracis,
Salis vitri ana ℥iij.*

*Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illisque superaffunde,
Fellis bovis distillati ℔ iv.*

*Obturetur lagena & per quindecim dies radijs solaribus exponetur sapé agitando,
deinde filtretur liquor & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, ou versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbitte de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier, l'espace de quinze jours l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Beuf préparé.

Verjus.

Il a à peu-près les mêmes qualitez que le verjus préparé pour decrasser la peau, mais on l'estime plus puissant.

On fait distiller le fiel de bœuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y adjoute ordinairement du camphre, mais il n'y sert guere. car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagréable; j'en ay retranché aussi l'alun de plume & le sublimé corrosif que quelques uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la preparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la preparation du fiel de bœuf servent à le rendre plus penetrant & plus deterfif, afin qu'il efface mieux les tâches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de temps en temps.



TROISIEME PARTIE.

DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.



ES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'apreté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le delice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confitseurs à preparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printe nps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée & elles sont mieux nourries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plupart des fruits avant leur maturité.

*Radices Satyrij conditæ.**℞. Radicum Satyrij, lb j,**Coque ad mollitiem in aqua communis s. q. In decocto dissolve.**Sacchari albissimi, lb j ss,**Coque ad syrupi crassioris consistentiam, desuma calidumque syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde : post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita syrupum coque ut in debita consistentia possit in posterum cum radicibus asservari,**Eodem modo condiuntur.**Radices Acori vulgaris,**Angelica,**Borraginis,**Cichorij,**Buglossi,**Enula campana,**Pimpinella,**Symphiti majoris,**Zingiberis,**Zedoaria,**Caryophyllate,**Scorzonera,**Peonia,**Ciclamini,**REMARQUES.*

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps devant qu'elles ayent poussé leurs tiges, on les nettoiera bien & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la decoction & on les mettra dans un pot de terre vernissé ou de grès, on mélera le sucre dans la decoction, & on le fera cuire en consistance de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le separera & l'ayant fait recuire aussi fort comme devant, on le reversera tout bouillant sur les racines, ou l'on le laissera encore quelques jours, on reiterera la même chose encore une fois ou deux, écumant le syrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines ayent été bien pénétrées par le sucre, on gardera ces racines confites avec leur syrop en un lieu sec.

Vertus.
Dose.

Elles sont propres pour exciter la semence, pour fortifier les reins, la vessie, les parties genitales, on en donne aussi à ceux qui se sont trop épuisés avec les femmes; la dose est une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après diner.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en separant les écorces, ce que je n'approuve pas, parceque la principale vertu des racines reside souvent dans leur écorce.

On laisse tremper les racines dans le syrop avant que de les faire cuire tout à fait, afin qu'elles soient pénétrées entièrement, & qu'on puisse les garder sans qu'elles se gâtent.

La vertu du Satyrium consiste dans son sel qui s'étant répandu dans le sang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les esprits sont poussés plus abondamment dans les vaisseaux spermatiques.

*Cortices citri conditi.**℞. Corticium malorum citreorum in frusta oblonga incisorum quantum libuerit.**Per dies*

Per dies quindecim Aqua marina commiscantur, eduantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque saepius renovata relinquantur, donec falsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua, ut si quid supersit falsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccant, in vase fictili vitreato collocantur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & supersusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrj conditura diximus.

Eodem modo condiantur

*Cortices Aurantiorum,
Caules lactuce,*

*Scolymi,
Bardana,
Angelica.*

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus, de l'eau salée, qui les surpassera entièrement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera mêmes bouillir légèrement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pourroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur décoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pèsera & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à consistance d'opiatte; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le temps de pénétrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant & on le renversera sur les écorces, on répètera les infusions des écorces & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistance, & que les écorces ne le décuissent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superflue en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop: mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égoutter puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistance de tablettes, on y jettera doucement les écorces & on les y fera bouillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuire; alors on retirera les écorces, laissant bien égoutter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient séchées.

Vertus.

Elles fortifient le cœur & l'estomach.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premièrement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œuillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se sépareroient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pourroit pas les faire sécher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour le delice, & que lors qu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentast de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir si long-temps que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourrois adjoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs, de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les reduire en conserves, parcequ'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoi qu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Difference
des Condits
& des Con-
serves.

Les Conserves different des condits en leur consistence, car elles sont préparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le sucre.

Le nom de Conserve leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il est néanmoins à remarquer que les conserves liquides se fermentent quelques jours après avoir été faites, parceque les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide, la liquide est preferable à la solide, parcequ'il y entre moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agreable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserva Violarum.

*℞. Violarum recentium mundatarum ℥℥ ss,
Sacchari albi ℥℥ j ss.*

Fiat conserva S. A.

*Eodem modo parantur,
Conserva florum buglossæ,
Borraginis,
Nimphææ,
Malvæ,*

*Alibææ,
Cichorij,
Liliorum alborum,
Pæoniæ,
Papaveris rhæoads,*

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient

en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistance de tablettes, on le retirera de dessus le feu & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus, une petite croûte qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les acretez du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once le matin à jeun. Vertus.
Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles dans la medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le soir en beau temps, on en trouve presentement en plusieurs saisons, mais celles du printemps sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la composition des conserves liquides, que deux parties de sucre sur une partie de fleurs, mais comme les violettes sont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conserve ne demeureroit guere sans s'aigrir si l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de memes à toutes les autres conserves de fleurs legeres & humides, comme sont celles qui sont ici rapportées si l'on n'observoit la même precaution en les faisant; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme envelopées dans le sucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étranger.

On pourroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conserve trop liquide, il est mieux de faire cuire le sucre & d'y mêler la fleur pilée, non seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité & fasse un mélange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croûte sur la matiere comme il a été dit, car par cette methode, la conserve se garde bien plus longtemps dans sa beauté que par la commune.

La violette contient un sel acré envelopé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empeche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaitter.

Conserva rosarum mollis.

℞ Rosarum rubrarum recentium exungulatarum lb j,

Sacchari albisimi lb ij,

Fiat ex arte conserva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient épanouïs, on en separera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglets, on pesera une livre des boutons ainsi mondez, on le fera bouillir quelque bouillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant legerement les roses, on pilera ces roses qui seront amolies, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se dilayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la decoct on coulée, deux livres de sucre blanc jusqu'à consistance d'electuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistourier, les roses pilées, on remettra la bassine sur un tres petit feu & n'agitant continuellement la conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance raisonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

V ij.

Vertus.

Elle est propre pour moderer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, le vomissement, les cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, elle entre ordinairement dans les epithemes solides.

Autre preparation de Conserve de roses.

La commune methode pour preparer la conserve de rose est de battre les boutons de roses rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mélange soit en forme d'electuaire, puis de mettre la conserve dans un pot de terre & de l'exposer au Soleil quelques jours, afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la conserve est naturelle & d'autant plus est mable qu'on n'y employe point de feu, mais la conserve ne se garde pas si longtemps dans sa beauté, parce que le sucre n'a pas si bien penetré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre methode; ajoutez qu'en faisant la conserve sur le feu, on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira sans doute que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses & qu'il diminue par conséquent leur vertu, mais les roses rouges ne sont guere odorantes & leur vertu ne consiste qu'en leur astringtion que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conserve dès que les roses sont coupées, car si on les laisse long-temps à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la decoction en emporte presque toute la teinture, mais il n'importe pas, puisqu'on se sert de cette decoction pour faire cuire le sucre; la teinture ne se perd point en bouillant, car lors que le mélange est fait, la conserve paroist aussi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses, quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goust plus agreable, mais elle pâlera en vieillissant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conserve de rose vieille à la nouvelle, sans doute à cause qu'elle a plus fermenté, mais celle qui est faite suivant la description que j'ay donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

Conserve de roses pâles & muscates.

On prepare aussi des Conserve de roses pâles & de roses muscates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en qui consiste leur vertu, il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Vertus.

Elles lâchent le ventre, mais en vieillissant, elles perdent beaucoup de leur qualité; les roses muscates dans les pays chauds sont fort purgatives.

Conserve rosarum solida.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum siccatarum & in pulverem subtilem redactarum, ʒj.

Irroremur dragma semis aut circiter, spiritus vitrioli, iunc

℞. Sacchari albi, lbj,

Aqua rosarum, ʒiv,

Coquantur simul ad consistentiam tabellarum, deinde pulvis rosarum immisceatur & ubi ferè refrigerint, formetur tabella vel rotula ad usum

R E M A R Q U E S.

On mettra secher des roses rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus

ardent, afin qu'étant sechées en peu de temps, elles conservent leur couleur qu'elles perdroient en partie, si l'on employoit trop de temps à les faire secher, on en pulvérisera subtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois, environ demi dragme d'esprit de vitriol. On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de rose jusqu'à consistance de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une espatule de bois la poudre de rose vitriolée; quand la matiere sera presque refroidie, vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce pour la laisser durcir, puis on la gardera dans une boëtte, c'est la conserve de roses solide ou seche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conserve de rose liquide, mais elle n'en a pas tant; elle est bonne pour les delicats car le goût en est agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume, pour fortifier l'estomach, pour arrêter les cours de ventre. Vertus;

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parcequ'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserva florum tussilaginis.

℞. *Florum tussilaginis recent.* ℥ ss,
Sacchari albi, ℥ j

Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur

Conserva florum Beonica,

Lilij convall

Calendula,

Tilia arboris;

Primula veris,

Persicorum,

Salvia,

Tunica,

Roris solis,

Genista,

Hyssopi,

Rorismarini,

Scabiosa,

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas d'âne belles & récemment cueïllies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les fondra de leurs queuees, on les pilera long temps dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoutera le sucre en poudre, on battra encore le mélange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est la Conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conserve.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phthisie, pour l'asthme, elle excite le crachat; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus.
Dose;

Conserva florum pedis cati.

℞. *Florum pedis cati recentium,* ℥ ss,

Coquantur in aqua communis, ℥ iij, *ad tertia partis consumptionem,* in colatura dissolve

Sacchari albi, ℥ ij,

Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex qua dum refrigeris formentur rotula ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs de pié de chat récemment cueïllies pour

en faire deux livres de decoction, on la coulera avec forte expression & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à consistance de tablettes, on retirera la matiere de dessus le feu l'agitant toujours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laisser durcir, puis on la serrera dans une boîte qu'on placera en un lieu sec, car cette Conserve s'humecte aisement.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtez du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

On pourroit faire la Conserve de pié de chat comme celle de pas d'asne, mais elle seroit desagréable & fort difficile à prendre, parceque la fleur du pié de chat se réduit dans la bouche en filaments cortonneux qui ne peuvent point être divisés sous les dents.

Conserva capillorum veneris.

℞. Capillorum veneris recent. ℥j.

Sacchari albi, ℥ij.

Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur

Conserva summitatum absinthij,

Foliorum tamarisci,

Hedera terrestris,

Oxytriphylli,

Mentha,

Melissa.

Ruta,

Scordij,

Euphrasia,

Fumaria,

Cochlaaria,

Marrubij albi,

Majorana,

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le véritable Capillaire & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canadas.

On aura du véritable Adiantum, du politrich, du ceretach, on en separera le pedicule & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mélange, & l'on en fera une Conserve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus.

Dose.

C'est un bon remède pour les maladies de la poitrine, de la rate, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays temperez, il faut choisir les plus belles plantes des especes qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point routes, il n'importe pas beaucoup, l'Adiantum & le Ceretach sont les principales; on doit les cueillir en beau-temps, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guere de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité, pour liquéfier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de capillaire: il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au soleil, de peur que la chaleur ne la dessechast, plutôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaire avec la conserve de capillaire préparée au Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserva radicū enulæ campanæ.

℞. *Radicū helenij seu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in s. q. aquæ fontanæ, deinde pinentur & per cribrum inversum trajiciantur, decoctum coquantur lento igne cum sacchari duplo radicū pondere ad electuarij solidi consistentiam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserva, vase idoneo recondatur.*

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la decoction & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la decoction, le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistance de sucre rosat, on le retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on y demêlera la pulpe, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide, on la renversera dans un pot & on la gardera.

C'est un bon remède pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, elle résiste au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vetus.

Dose.

On peut préparer de la même manière, les conserves de toutes les racines moëlleuses, comme de celles d'Althæa, de Symphitum.

Conserves de
racines d'Al-
thæa, de Sym-
phitum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébullition trop forte en feroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoître si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper une spatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filaments il est comme il faut.

Si après que le mélange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre dessécher sur un petit feu en la remuant toujours, on pourra la renverser toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à decouvert, car si on la couvrait étant encore chaude, l'humidité qui s'en élève en vapeur seroit contrainte de retomber dessus, & elle la feroit moisir, au lieu qu'en la laissant refroidir decouverte sans la remuer, il se formera dessus, une petite croute qui aidera à la conserver.

Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un soufre salin, elle atténue & dissout les phlegmes qui embarrassent les fibres des poulmons.

Conserva cynosbatī.

℞. *Fructuum cynorhodon maturorum, apertorum & à seminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inversum trajiciantur, pulpa cum sacchari duplo pondere misceatur, coquantur igne lento & fiat conserva.*

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorhodon bien rouges, des plus gros lors qu'ils sont en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ôtera les pepins & la partie coronneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine & on la

mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amoli, on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé, on y mêlera le double de son poids de sucre blanc en poudre, on mettra le mélange dans une terrine sur un petit feu, & on le fera cuire ou dessécher, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistance convenable, c'est la conserve de cynorrhodon.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en sert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agréable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En resserant le ventre, elle pousse par les urines, non seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la serosité avec plus de vitesse, mais aussi parce que ordinairement les remèdes qui donnent de l'astriktion au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus ce passage libre, elle sort par les urines; aussi arrête-t-on souvent des cours de ventre par des apéritifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserva apij solida.

℞. Summitatum apij recentium ℥ij,

Incendantur & contendantur ad pulvisformam in mortario marmoreo, postea misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum colli ℥b j,

Fiat conserva solida S. A.

REMARQUES.

On cueillira des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mélange sur un petit feu, on le fera dessécher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boîte.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poudrons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Quand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-cy qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui suppléera au défaut de l'autre pour les personnes delicattes.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien, les curettes

Euretes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printemps & l'automne, les abeilles en ces temps-là font leur provision de miel pour l'esté & pour l'hiver, car dans l'esté la secheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hiver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance: Ces tablettes sont disposées en petits carrez de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gasteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette manière il est non seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a esté pressé, car la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoy plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont elevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans pression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige, ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien peut estre mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement: On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavemens, & le sucre ne purge point, il deterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoy l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se determinera aisement à le preferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du rosamarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprits, qu'ailleurs à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Quand on employe le miel pour la bouche il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goût, mais pour les lavemens & pour les remedes extérieurs, je prefererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus deterisif que le blanc, il faut le choisir d'une consistance entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeuné, car il est léger, il se distribue tres-facilement, & il repand dans les vaisseaux un suc doux.

& léger qui est comme un baume de la vie ; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperaments bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur : En effet la saveur douce se change facilement en amertume, car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la réglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus.

Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il deterge puissamment, on l'employe dans les lavements.

J'ay traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parleray icy que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

Mellis albi optimi lb iv,

Aqua communis lb xx,

In vase anco stanno obducto simul igne lento ad tertie partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernaset. Inter coquantum vero omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & dolio exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocausium transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde dolium, in cella vinaria reponatur.

R E M A R Q U E S.

Vertus.

On mettra dans une bassine de cuivre étamée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consommation d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce qu'un œuf puisse nager dedans, on écumerà cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, ensuite on le bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Dose.

Meliceratum
Mulsa, Apomeli.

Oinomel
Hydromel ordinaire.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

Il fortifie l'estomach, il rejoiit le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le delice que pour la Medecine, car il est pour le moins aussi agréable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il luy ressemble même beaucoup ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Meliceratum, Mulsa, Hydromel, & Apomeli, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des decoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poulmon. L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exaktez par la fermentation, en sorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ay dit dans mon traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goust qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair, le miel de Narbonne y seroit préférable aux autres, mais comme il

n'est pas bien commun, on peut se servir en place, du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistance pour estre conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniere ordinaire; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le demontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, & il tend à se développer, mais il trouve une substance huileuse & embarrassante qui le retient, il faut donc qu'il agisse sur cette huile & qu'il en rarefie & atténue les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant esté long-temps rarefiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Explication
de la fermentation
de l'hydromel.

Quand l'hydromel est devenu vineux la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout à fait disséqué ce qui s'opposoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ny par conséquent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette différence que dans le suc des raisins il se trouve une plus grande quantité de sel que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoy qu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront estre instruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouir que pendant une partie du jour, l'opération est plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut se servir de l'hydromel vineux aux mêmes usages qu'on se sert du vin d'Espagne, & si l'on en beuvoit par excez, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les pays froids où le raisin n'acquiert pas la qualité ny la maturité requise, pour qu'on en puisse faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faisons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel simplex.

℞. Mellis optimi despumati ℥ ij,

Aceti vini albi ℥ j,

Coquantur simul igne lento ad syrupi consistenciam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, & l'on fera bouillir doucement.

X ij.

mélange, l'écumant à mesure qu'il paroitra de l'écume, & quand il sera cuit en consistance de syrop, on le gardera.

Vertus.

Il est estimé propre pour inciser & pour déraciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans les gargarismes & dans les loochs, on en peut prendre aussi à la cuillère; la dose est une demi cuillère.

Dose.

Acetum
multum.

Oxymel est un mot Grec qui signifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est à dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le metal, ne fust mêler du verd de gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien separer l'écume s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine quand elle est irritée par des humeurs trop acres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il feroit tousser & il l'irriteroit encore davantage; mais il est propre à inciser par ses pointes & à dissoudre la pituite grossiere qui s'attache en plusieurs endroits, il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

Oxymel scilliticum.

℞. *Mellis optimi* ℥ ij,

Aceri scillitici ℥ ij,

Coquantur igne lento, despumantur & fiat oxymel scilliticum.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistance de syrop, c'est l'oxymel scillitic,

Vertus

Il est propre pour inciser & atténuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres viscères, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épileptie, on le mêle dans les looch & dans les gargarismes: on en prend aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

Dose

Oxymel compositum, Mesue.

℞. *Radicum mundatarum Apij,*

Petroselini,

Rufci,

Feniculi,

Asparagi, ana ℥ ij.

Seminum apij,

Feniculi,

Petroselini ana ℥ j,

Omnia contusa macerentur simul calidè in aqua communis ℥ vi. *per viginti quatuor horas, tum coquantur ad tertia partis consumptionem, colato adde*

Mellis optimi, ℥ ij,

Aceti, ℥ jss,

Coquantur ad consistentiam Syrupi.

R E M A R Q U E S

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus, l'eau commune toute

bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu & on la fera bouillir jusqu'à consommation du tiers, on coulera la decoction avec expression, on la mèlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à consistance de syrop, c'est l'hydromel composé.

Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la ratte, des reins, Vertus.
il atténue & il deterge les humeurs, crasses & lentes; la dose est depuis demi once Dose.
jusqu'à une once.

Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel scillitic composé. Oxymel Scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la decoction, parcequ'il seroit plutôt durcir les racines que les amolir; deplus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel Rosatum.

℞. Succī Rosarum rubrarum

Mellis optimi ana partes aequales

Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges récemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pefera ce suc, on le mèlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistance de syrop & on le gardera.

Il est deterif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavements quand il est besoin de resserrer le ventre. Vertus.

Les roses rouges sont préférables à toutes les autres especes de roses pour la preparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guere en usage.

On pourroit encore preparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite bouillir doucement la matiere après y avoir ajoûté une quantité suffisante de decoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au precedent. Autre maniere de faire le miel rosat.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Mel Violatum.

℞. Violarum recentium, lb̄ iv.

Mellis communis, lb̄ xij.

Miscantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum, violarum lb ij, Bulliant ad quarta partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquantur ad consistentiam syrupi, despumatur & servetur ad usum

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte decoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera & on fera cuire la colature jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de temps en temps, on gardera ce miel violat dans des cruches de grès.

Vetus.

Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavements, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere.

Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles pour le miel violat, parcequ'elles sont plus laxatives. Les Apoticairez n'y employent ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleue dont on fait la Conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

Autre preparation du miel rosat.

On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte decoction de violettes & de miel, mais la premiere preparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavements, cette delicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse emolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞. Florum Nymphae, lb iij.

Aqua communis, lb viij,

Bulliant simul igne leno ad tertia partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce

Mellis communis, lb vj,

Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle pourra être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange; l'écumant de temps en temps jusqu'à consistance de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vetus.

Dose.

Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavements; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois

est capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Mel Mercuriale.

℞. *Succi Mercurialis depurati*
Mellis communis ana partes aequales,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi,
Eodem modo paratur mel Nicotiane.

REMARQUES.

Mel Nicotianæ.

On tirera le suc de Mercuriale par expression en la methode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir legerement & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à consistance de syrop, ce sera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis decouvert, & on le gardera dans des cruches.

Il est plus purgatif que les miels precedents, on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavemens des Apoplectiques, des Lethargiques.

Mel Anthosatum.

℞. *Florum Rosmarini recentium, ℔ j,*
Mellis despumati, ℔ iv.

Infunde & insola per mensem, deinde addito parum aquæ rosmarini distillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque-temps ensemble; on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, ensuite on y ajoutera environ demi livre d'eau de Rosmarin distillée, ou à son défaut, de decoction de Rosmarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec expression, on laissera refroidir le miel & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la lethargie pour la paralisie, pour les maladies hysteriques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavemens: la dose est depuis une once jusqu'à trois, mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche.

Vertus.

Dose.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Rosmarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la preparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-temps en digestion les fleurs de Rosmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de Rosmarin qu'on ajoute au mélange n'est que pour le liquéfier, afin qu'on puisse le faire bouillir un bouillon, le couler & reduire le miel en une consistance de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de Rosmarin, mais comme ces fleurs sont legeres & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

℔ j
 ℔ iv

Au défaut de la fleur on pourroit bien substituer les feuilles du Rosmarin, car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietariae.

℞. *Foliorum parietariae recensium*, fasc. ij.
Incidentur, contundantur, & decoquantur in ℥ xx. aquae communis ad tertiae partis consumptionem, deinde *coletur & exprimantur*, colatura cum pari quantitate *foliorum parietariae contusorum bulliat iterum*, *coletur & exprimatur*, liquor tandem cum mellis communis ℥ xij. ad syrupi consistentiam *percoquatur, despumetur & servetur.*

Eodem modo parantur.

Mel menthae,

Centaureij minoris,

Kulvaria,

Myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction avec expression; on fera bouillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à consistance de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Vertus.

Il n'est employé que dans les lavements; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel Helleboratam.

℞. *Radicum hellebori nigri siccarum contusarum*, ℥ j,
Infunde calidè per tres dies in Aqua communis, ℥ xiv. deinde *coque ad medias*; cola & exprime, in colatura *misce mellis communis*, ℥ vj.
Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consommation de la moitié, on la coulera avec expression & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus.

Dose.

On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la melancholie hypochondriaque; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la dose en lavement est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Autre manière de faire le miel d'hellebore.

On pourroit au lieu de faire la decoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel & le laisser en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajouter de l'eau, faire bouillir la matière doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression & la faire cuire en consistance requise; ce miel auroit autant de vertu que le précédent.

Miel d'hellebore blanc.

Si en place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavements, parcequ'il seroit trop acré pour être pris par la bouche.

Mel Passulatum.

℞. Viarum passerum ab acinis purgatarum, lb ij.

Infunde in aqua calentis lb vj, sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis lb ij, bullire finito in mellis consistentiam.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié; on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistance de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour tempérer les acrez de la poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Quelques uns appellent miel de raisins la decoction des raisins évaporée en consistance de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette préparation.

Virtus.

Dose.

Mel Anacardinum.

℞. Anacardiorum, lb j.

Confundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua communis.

lb vj, deinde bulliant ad medias, in colatura misce.

Mellis despumati, lb iij,

Coquantur ad consistentiam syrupi.

Eodem modo paratur mel myrabolanorum.

Mel Myrabolanorum.

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt quatre heures dans l'eau chaudement, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & ramolles la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once.

Virtus.

Dose.

Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

Autre miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-temps on s'est advisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appelé en Latin *Syrupus*, à *sopo*, *traho* & *ans succus*; en effet la plupart des Syrops sont faits avec des suc de plantes & du sucre ou du miel.

D'où viennent les Syrops & l'etimologie du mot.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des roixes; on les fait ordinairement avec le sucre plutôt qu'avec le miel, & on les clarifie.

rière, afin de leur donner un goût & une couleur plus agreable. L'Apoticaire doit les renouveler assez souvent : car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu ; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne scauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveler plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoute par dessus le sucre & le reste de la liqueur ; on fait bouillir le mélange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine ; quand on voit que le syrop qui bout au milieu est bien clair, ou l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras ; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistance requise, l'écumant encore de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf ; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

Syrupus florum tunice.

℞. Florum tunice seu Caryophyllorum Hortensium rubrorum mundatorum, ℥ ij, Infundantur calidè per duodecim horas in Aqua communis ℥vj, tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infuso, in colatura infunde ut antea aequalem florum tunice novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, coletur & exprimantur : liquor tandem cum sacchari optimi ℥iv. clarificetur & igne lento coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des œuillets bien rouges & bien odorants nouvellement cueillis, on les mondéra de leurs parties herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine ; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée & l'on versera dessus, l'eau toute bouillante ; on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression ; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œuillets comme devant, puis on fera encore bouillir legerement l'infusion & on la coulera exprimant fortement le marc, on aura une forte teinture d'œuillets, on y mèlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire doucement en consistance de syrop. On aura un syrop d'œuillets fort agreable au goût.

Vertus.

Il est bon pour fortifier l'estomach, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour résister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs ; on le donne pour la peste, pour la petite verole, pour les fièvres malignes, pour l'épileptie ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Il seroit inutile de faire davantage d'infusions de nouveaux œuillets après les deux qui sont décrites, parceque l'eau ne pourroit pas prendre plus de substance qu'elle en a. L'œuiller donne au syrop une odeur de girofle fort agreable, mais on pourroit la rendre plus forte en faisant bouillir dans le syrop clarifié sur la fin de la cotion, deux ou trois dragmes de girofles concassez & enveloppez en un nouet de linge clair, le syrop en seroit aussi plus cephalique.

Il fortifie l'estomach parcequ'il est composé de parties spiritueuses & salines qui

rarefient les phlegmes & qui raffermissent les fibres de ce viscere, en sorte que la digestion s'en fait mieux; il réjouit le cœur en rarefiant le sang & le faisant circuler avec plus de vitesse, c'est aussi par ses parties spiritueuses qu'il ouvre les pores & qu'il chasse par transpiration les mauvaises humeurs; il est bon pour les epileptiques, parcequ'il fortifie par ses esprits le cerveau qui est attaqué dans cette maladie.

Syrupus Capillorum veneris simplex.

℞. Capillorum veneris recent. ʒ vi.

Incidantur & infundantur calidè per horas sex aut septem in Aqua communis ℥ iv. deinde bulliant ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur, colatura adde

Sacchari albi, ℥ iij.

Clarificentur & fiat syrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des Capillaires récemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatrième partie, on la coulera avec expression & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistance de syrop.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice après l'accouchement & pour les maux de rate, on en prend à cueillerée & l'on en mêle dans les juleps, dans les emulsions, dans la rizane. Verus.
Dose.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canadas; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canadas, les Capillaires qui croissent en noyons temperez sont moindres en force & en vertu; plusieurs Apoticaire font venir des Capillaires secs de Canadas ou de Montpellier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure methode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la composition de ce syrop, car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le detachment de ses principes se fait aisement pour le syrop.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite l'on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop. Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpellier donnent lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpellier; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien estre préparé à Paris qu'à Montpellier, ainsi il est assez inutile de luy faire souffrir un si long voyage, il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goust, car au lieu que le veritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goust de capillaire tres-aisé à distinguer, celui-là est clair d'un blanc jaunâtre & d'un goust de sucre tout pur; qu'il soit donc préparé à Montpellier si l'on veut, il n'en

vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop, car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goùst plus agréable; aussi a-t-on tellement accoutumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goùst du prétendu syrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on veut en bailler du véritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préfèrent l'autre qui n'a de vertu que celle que luy donne le sucre.

Vertus.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goùst des capillaires, car il est agréable; le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur aere qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce aux enfans & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y adjoûtant une once & demie de réglisse, mais il en fera un peu moins agréable au goùst; on peut aussi y employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appelée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifférent de quelles especes de capillaires on empreint le syrop, car elles ont toutes une vertu semblable.

Syrupus Capillorum veneris compositus, seu Syrupus Adianti,
D. Fernelij.

℞. Adianti vulgaris,

Politrici,

Salvia vita, seu tuta muraria,

Scolopendrij vulgaris, seu lingua cervina ana man. j.

Saxifragi,

Beconice,

Pimpinella ana man. ℞.

Macerentur per viginti quatuor horas in aqua ℔vj, dein coquantur ad consumptionem tertie partis, incolato leviter expresso dissolve

Sacchari optimi ℔ij ℥iij.

Coquantur in syrupi crassitudine.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet ou par une chausse d'hypocras, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour les ulcères du pœumon, pour les maux de ratte; la dose est depuis demi once, jusqu'à une once.

Vérus.

Dose.

Syrupus scolopendrij, D. Fernelij.

℞. Radicum polypodij quercini mundatar.

Buglossi,

Borraginis

Corticum radicum samarisci,

Capparum ana ℥ij,

Foliorum scolopendarij, seu cicerach man. iij,

Capillorum veneris,
Lupuli,

Melisse;
Cuscuta ana man. iij

Coquantur in aqua t̄bix dum ad quinque redeant, colato addo
Sacchari albi t̄biv,

Percoquantur in syrupum expurgatum & clarum.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode, les autres racines & les écorces, on les mettra bouillir dans l'eau, puis on y ajoutera les herbes incisées. Quand il se sera fait diminution d'environ la moitié de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour les obstructions de la ratte & du mesentere, il excite l'urine, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque & pour les fièvres intermittentes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vetus.

Dose.

Syrupus de Absinthio simplex.

℞. Absinthij vulgaris t̄bβ,

Infundatur primo, postea coquatur in

Aqua communis t̄b iij,

Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi t̄b iβ,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommités ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir pour en separer les feces, on y mêlera le miel & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'à consistance de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomach, il tue les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant.

Vetus.

Dose.

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

℞. Summitatum absinthij majoris siccarum t̄bβ,

Rosarum rubrarum,

Tartari albi ana ℥ij,

Nardi indica ℥ij,

Succi cydoniorum depurati

Vini albi ana t̄b iij, β.

Vase probe clauso macerentur calide per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertia partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi t̄biv, & coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur.

Tinctura absinthij spiritui vini extracta ℥ij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommités de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé. on y mêlera les roses & le tartre blanc pulverisé grossierement, on versera sur le mélange, le suc de coing dépré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heu-

Y iij

res en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop épais, quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Ver us.

Dose.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique ventreuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi extérieurement mêlé dans les onguents pour detacher les playes & les vieux ulcères, pour résister à la corruption.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné intérieurement, ou de detacher & de résister à la pourriture étant appliqué extérieurement. Le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrédients sont des menstrués bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit du vin à la vérité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatile des drogues, mais on ne peut remédier à cet accident qu'en adjoignant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou si l'on aime mieux un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amère, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop
d'absinthe.

On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair & il ne se gardera pas si long-temps que l'autre, mais il ne sera guère moindre en vertu pour l'intérieur.

Teinture
d'absinthe.

Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommités d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matière en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasséoir, & on la filtrera.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis six gouttes jusqu'à trente.

Syrupus de Althæa, seu de hibisco.

℞. Radicum althæa ℥ij,

Graminis,

Asparagi,

Glycyrrhizæ,

Uvarum passarum,

Cicerum rubrorum ana ℥j,

Summitatum Althæa,

Malva,

Parietaria,

Pimpinella,

Adianti vulgaris,

Capilli veneris Monspelienfis ana man. j,

Quatuor seminum frigidorum majorum &

minorum ana ℥ij,

Bulliant ex arte in aqua communis ℔ viij, ad consumptionem tertiae partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi ℔ iv, ovi albumine clarificetur & equatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassées, les raisins mondez-de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte decoction qu'on coulera en exprimant légèrement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillère pour calmer la toux.

Virtus.

Dose.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoy il est nécessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque temps, c'est ce mucilage qui luy donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarrasse les sels acres & salez qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire pénétrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent différentes dans les Dispensaires, celle-cy m'a paru la plus raisonnable, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racines d'althæa faire dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistance de syrop.

Syrop d'althæa simple.

Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume,

Hibiscum, en Grec *ἰσίδιον* est l'althæa.

Virtus.

Hibiscum.

Syrupus Arthemisiae D. Fernelij.

℞. *Foliorum Arthemisiae* man. ij,

Pulegij,

Origani,

Calamintha montana,

Nepeta,

Melissophylli,

Sabina,

Sampsuchi,

Hyssopi,

Præsi albi,

Hyperici cum flore,

Chamedrios,

Chamaepithios,

Matricaria,

Belonica ana man. j,

Radicum ieros nostratis,

Helenij,

Rubia majoris,

Peonia,

Levisfici,

Feniculi ana ʒ ss,

Seminis anisi,

Petroselinij,

Feniculi,

Ocymi,

Dauci cretici,

Nigella Romana,

Eula ana ʒ iij,

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis lb viij, & coquantur ad lb v, colatura cum sacchari lb v percoquatur in syrupum, addendo sub finem collisionis sequentia contusa & in nodulo inclusa.

Cinnamomi ℥j,

Spica nardi ℥ iij,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nourris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus, huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistance de syrop, y jetant sur la fin le nouët rempli de la canelle grossièrement pulvérisée & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le nouët toujours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du temps pour luy communiquer sa vertu.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes; pour abatre les vapeurs, pour appaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour resister au venin & pour exciter l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il luy reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines separement afin de les faire bouillir plus long-temps que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la decoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues assez long-temps pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le nouët dans le syrop plutost que vers la fin de la cuite, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit bouillir long-temps le nouët.

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarrassée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & spécifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si grand entassement de drogues, on pourroit composer un syrop d'armoïse qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-cy, & qui tiendrait plus de la vertu de l'armoïse, en la maniere suivante.

Syrupus Arthemisiae
Arthemisiae
horis.

℥. Foliorum Artemisiae recentium man. iv, incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aqua Artemisiae distillata lb iv, deinde bulliant ad quartam partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti; colatura cum sacchari lb ij, clarificetur, & coquatur in syrupum, sub finem collisionis adde, sequentia in nodulo ligata.

Ligata salis Artemisia ℥℥, *cinnamomi electi crassiuscule triti* ℥ iij, *spica nardi insisa*, *castorei ana* ℥ j, *fiat syrupus.*

Syrupus cichorij, Nicolai Florentini.

℥. *Hordei integri à sordibus expurgati* ℥ iv,

Radicum apij,

Fœniculi,

Asparagi ana ℥ iij,

Foliorum cichorei,

Taraxaci,

Endivia,

Sonchi levis,

Lactuca sativa &

Silvestris spinas in dorso ferentis,

Hepatica,

Fumaria,

Lupulina man. j,

Capilli veneris Monspeliensis,

Polytrici,

Adianti vulgaris,

Ceterach,

Glycyrrhizæ rasæ,

Baccarum Alkexengi,

Seminis cuscute ana ℥ vj,

Coquantur ex arte in aqua ℔ xij, *aut quantum sufficit, ad tertia partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ vi, *clarificetur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses paillettes, on le lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retiré & séché dans un linge blanc, on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on y ajoutera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la réglisse concassée. Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est hépatique & splénique, parce qu'étant composé d'ingrédiens apertifs, il débouche les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux du foye & de la ratte; on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions & dans les apozeuges.

Venus

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre, ne me paroît pas estre une drogue fort bien appropriée dans ce syrop, qui doit estre pénétrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstrués du foye, de la ratte & du mesentere.

La lactuë qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissans propres à fortifier le foye, mais on doit considérer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye, de la ratte, du mesentere qu'en donnant du rafraichissement à ces viscères. De plus ce rafraichissement n'est pas trop assuré, car nous voyons souvent que les narcotiques & les autres drogues qui arrestent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remèdes qu'on appelle chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la lactuë.

Les capillaires & la reglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gaster dans cette composition, mais ces ingrediens, n'étant pas nécessaires dans un syrop hepaticque & aperitif, on pourroit les en ôter, afin que l'eau de la decoction ne remplisse les pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à saqualité.

Il seroit fort à propos de faire entrer icy les racines de chicorée sauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait obmises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop, puisqu'on sçait assez que la principale vertu de ces plantes reside dans leurs racines.

La semence de chicorée pourroit être mise à la place de l'orge, mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse.

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas toujours de la chicorée en fleur, on peut en ramasser dans son temps, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la decoction.

De cette maniere on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juste titre l'appeller syrop de chicorée que quand il est préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de taraxacum & d'endive; il est vray que les autres plantes adjouées à ce syrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit son effet, mais comme l'on a appelé cette composition syrop de chicorée, on doit autant qu'on peut luy donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent, ne soient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformast le syrop de chicorée en la maniere suivante.

Syrupus
cichorij re-
format.

℞. Radicum cichorij sylvestris, taraxaci, apij, fœniculi, asparagiana ℥ ij, foliorum cichorij, taraxaci, endivia, fœnichi levis, hepatica, fumaria, lupuli ana man. j lb, florum cichorij m. j, seminis cichorij contusi ℥ ij, seminis cuscute, baccarum alkekengi, ana ℥ vi, coquantur ex arte in aqua s. q. colatura cum sacchari lb vj, clarificetur & coquantur in syrupum.

Syrop de chi-
corée simple
Vertus.

On pourroit preparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage depuré & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistance. Il est aperitif, il purifie le sang.

Syrupus de cichorio compositus cum rheo.

℞. Rhabarbari electi incisi, ℥ iij,

Salis cichorij, ℥ vi.

Infundantur calidè per spatium viginti quatuor horarum, in Aqua cichorij distillata lb iiij, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, postea lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exallè diluatur in syrupi de cichorio supra dicti lb iv, fiat syrupus.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le seltre de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on la fera ensuite bouillir légèrement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau en d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera

L'infusion comme devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossière qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine afin qu'il soit cuit en une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaisse, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la ratte, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Virtus.

Dose.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la decoction dont on fait le syrop; parceque cette decoction étant déjà chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque médicament composé de parties ténues & spiritueuses, comme le spicanard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appelé correctifs; mais la rhubarbe est un remède si doux & si incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il est très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui est d'accelerer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences que la rhubarbe mêlée avec ces pretendus correctifs agisse plus vite, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule: de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pouroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra envelopper le spicanard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin & mettre tremper ce noüet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spicanard au syrop, sans qu'elle empêchast que l'infusion ne s'empreigne entièrement de la substance de la rhubarbe: plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur désagréable du spicanard, lui substituent la canelle & le santal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un sel Alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la vérité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu aperitive.

Je fais évaporer separement à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'à une consistance assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir.

avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe qui resté dans des parties assez subtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais ensuite cuire le syrop plus qu'à l'accoutumée, parcequ'il se decuit par l'infusion épaissie qu'on y fait entrer: mais si après le mélange, le syrop n'avoit pas assez de consistance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque temps sur un petit feu & l'agitant avec une cuillère ou avec un bistortier.

Quelques uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont, mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé, contient l'extrait ou substance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de sel de chicorée.

Syrupus de pomis simplex.

℞. Succī pomorum renetearum depurati.

Sacchari albissimi ana partes aequales.

Coquantur simul in vase fictili vitreato, igne moderato ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le sucre dans des bouteilles de verre, on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'il soit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de sucre jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pressera, on le mèlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu, l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il est cordial, pectoral, lienterique, propre contre la melancholie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La pomme de renette doit être préférée à toutes les autres especes de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu, elle est fort commune; mais si l'on en manquoit, il faudroit en choisir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité suffisante & on les laissera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viscosité & qu'on en tire plus aisément le suc.

Si le suc de pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment dépuré, il se feroit plutôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toujours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du metal.

Autre maniere
de faire le sy-
rop de pom-
mes.

Syrop de
pomme fait
sans feu.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu moderé, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pomme bien dépuré sans les faire bouillir.

On peut encore faire un syrop de pomme simple sans feu en la maniere suivante. Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernillée un tamis de crin decouvert, arrangez dedans lit sur lit, des pommes de renette coupées en tranches

minces & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez-le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours après lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parceque l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquéfié le sucre.

Ce syrop est fort agreable au goût & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parcequ'il n'a receu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme quoi que ce soit un suc de pomme bien depuré, parceque dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrupus de pomis compositus.

℞. Succorum depuratorum pomorum redolentium, lb̄ iiij.

*Roraginis &
Buglossi ana lb̄ ij.*

Foliorum senna mandatorum, ℥ viij.

Tartari solubilis, ℥ ij,

Croci in nodulo ligati, ℥ jβ,

Sacchari albi, lb̄ iv,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les depurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs depurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop; on y jettera quand on sera prest de le retirer de dessus le feu, le noüet rempli de safran qu'on laissera toujours tremper de l'ans, & qu'on pressera de temps en temps avec une cuillère, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Le syrop de pomme composé est purgatif, aperitif, hysterique; on s'en sert pour purger la melancholie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Veritas.
Dose.

Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roy des Medes nommé Sabor, on la toujours appelé syrop de pommes du Roy Sabor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces pour quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different; il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puis que ce syrop n'est tant purgatif que par le senné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de senné ne sont pas capables d'empreindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considere qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc cru qu'il étoit à propos de partager le different & j'en ay mis huit onces; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au senné dans la description du syrop de pomme composé, sont demi once d'anis, autant de fenouil, & quelques uns y ajoutent une dragme de girofle, mais ces ingrediens ou pretendus correctifs n'empêchent nullement que le senné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoive rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer comme j'ai fait, le tartre soluble qui est un véritable correctif, car ce sel rarefie & dissout la substance glutineuse du senné, qui en s'attachant à la membrane interieure des intestins, causeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à pénétrer le senné & à tirer sa teinture.

Si l'on veut empêcher que le syrop ne candisse, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'est apparemment par sa viscosité que le miel empêche cette cristallisation.

Si l'on faisoit bouillir le saffran dans le syrop, il se dissiperoit beaucoup de ses parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le syrop soit cuit; & comme la substance du saffran est naturellement assez disposée à se détacher, elle se dissoudra dans le syrop chaud, quoique cette fleur soit encluse dans un linge. Il est bon que le nouet soit grand & d'une toile déliée, afin que le saffran étant assez au large, le syrop le pénétre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui est hysterique & aperitive.

Comme ce syrop est appelé syrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir le verju du fruit; il semble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans la composition que du suc de pommes, mais les sucs de borrache & de buglosse ayant une qualité fort convenable à celle qu'on attend de ce syrop, je croi qu'il faut avoir la complaisance pour les Anciens de suivre leur methode, au moins la chose ne merite t'elle pas d'être critiquée.

Il entre sur chaque once de syrop de pomme composé de cette description, la substance ou l'extrait d'environ soixante & quatre grains de senné, & seize grains de tartre soluble.

Syrupus de pomis magistralis.

<i>℞. Succor. pomorum redolentium, lb iij,</i>	<i>Seminis anisi,</i>
<i>Borraginis &</i>	<i>Faniculo ana, ʒ iij.</i>
<i>Buglossi ana lb j lb,</i>	<i>Zingiberis,</i>
<i>Foliorum fenna Orientalis mundator. lbss</i>	<i>Macis ana ʒ iv.</i>
<i>Epithymi cretensis, ʒij,</i>	<i>Cinnamomi, ʒ ij.</i>
<i>Agarici albissimi,</i>	<i>Croci, ʒ lb,</i>
<i>Rhabarbari ana ʒ lb,</i>	<i>Sacchari albi, lb iv.</i>

Fiat syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'epithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs depurez, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir ensuite l'infusion jusqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on y ajoutera sur la fin la canelle concassée, le macis & le saffran enveloppez dans un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Il purge toutes les humeurs; on le donne particulièrement aux melancoliques; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vetus.

Ce syrop le trouve décrit dans plusieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualitez sont tirées du senné, de l'agarie & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empeschent en étendant leurs substances dans les suc, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retrenchast une bonne partie, comme les deux onces d'epithyme qui par leur grand volume dans l'infusion, offusquent par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis & de fenouil & le gingembre, & qu'on mist en place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empescher que les suc ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu aperitive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter: Je sçai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens a dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre soluble est beaucoup plus sur: car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à atténuer & à rarefier les substances visqueuses qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile à concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible, il faudroit l'empescher, puisqu'il est necessaire qu'en ce temps-là les parties soient debilitées & leurs fibres relachez par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromates qu'on ajoute sur la fin enveloppez dans un noïet, leur usage doit être d'apporter quelque agrément au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferantes.

Les suc étant déjà empreints de leur propre substance, si depurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoi l'on devroit faire distiller du moins ceux de borache & de buglosse, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant degagez de l'extract grossier & visqueux des plantes, pourroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

℞. Foliorum sennæ Orientalis mundatorum ℥℥, tartari solubilis ℥j℥, Agarici albissimi, Syrupus de
rhabarbari ana ℥℥, infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium, pomis magi-
℥℥ iij, aquarum distillatarum borraginis & buglossi ana ℥℥, ℥, deinde bulliant leviter lis reformatus
colentur & exprimantur, in colatura dissolve sacchari albi ℥℥ iij, clarificentur ovi
albumine & coquantur ad consistentiam syrupi, adde sub finem coctionis sequentia in
nodulo ligata, macis ℥iv. Cinnamomi ℥ij, Croci ℥℥; fiat syrupus & relinquatur
nodulus in syrupo.

Syrupus de pomis helleboratus.

℞. Foliorum sennæ mundatorum ℥ij, Succi pomorum redolentium depurati ℥℥ iv
Radicum hellebori nigri, Salis absinthii ana ℥℥,
Corticum camaraſci, Seminis agniscasti ℥iij,
Cappari, :

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur; in colatura percoque

Sacchari albi lb ij,

Sub finem coctionis adde

Croci orientalis in nodulo ligati 3j,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus, le suc de pomme dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ la troisième partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop, on y ajoutera sur la fin le petit noïet, & on l'y laissera toujours.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, du pancreas, il purge la melancholie, on en donne aux fous, aux rateux, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali. il atténue & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrupus de floribus persicorum.

℞ Florum persicorum recentium leviter contusorum lb ij,

Aqua calenti lb viij,

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: Eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colatura, expressiones ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve

Sacchari albi lb viij,

Fiat syrupus ut artis est

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau route bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la dernière colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

Il purge doucement, principalement les serositez; c'est pourquoy on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleur de pêcher, que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'estre, de leur subst nce, & l'on reconnoitra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

On peut

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pescher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du coton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre.

Moyen de
garder l'in-
fusion de fleur
de pescher
pour en prépa-
rer le syrop
quand on veut

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y adjoute quelques onces de conserve de fleur de pescher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie, & puis qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit esté fait au printemps.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pescher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc, clarifier le mélange & en faire un syrop de fleur de pescher pour le moins aussi bon que le précédent.

Syrop de
fleur de pes-
cher fait avec
le suc des fleurs

On peut aussi faire un syrop de fleur de pescher sans feu en la manière suivante.

Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleur de pescher & autant de sucre en poudre, adjoutez-y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernillée, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleur de pescher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé. Comme tout le sucre n'aura pas esté resout en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistance de syrop, ce sera du syrop de fleur de pescher ordinaire.

Syrop de
fleur de pes-
cher fait sans
feu.

On peut encore faire un syrop de feuilles de pescher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrop de
feuilles de pes-
cher,

Syrupus de floribus persicorum compositus.

℞. Agarici trochiscati ℥j,

Infundatur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum lb ij, deinde leviter bulliant, in colatura cum expressione facta dissolve

Sacchari albi lb j ss,

Manna calabrini ℥ iv,

Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agarc, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures, dans le suc des fleurs de pescher qu'on aura tiré par expression en la manière ordinaire, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mélange par residence & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop, de peur de perdre les substances vola-

tibles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toujours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à-propos de couler le syrop après l'avoir écumé.

Syrupus rosatus solutivus.

℞ *Succi defecati rosarum pallidarum*
Sacchari albi quæ partes æquales,
Misce & coque in syrupum S. A.

Syrop de roses muscates,
 Syrop de fleur d'acacia.

Eodem modo parantur,
Syrupus rosarum moschatarum,
Syrupus florum acacie.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules, & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera raleoir ou députer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont préférables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau-temps, quand elles sont bien épanouies.

Les roses purgent par leur odeur.

J'ay veu plusieurs personnes estre purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par le vomissement & par les selles avec grande violence, la cause de cet effet vient des parties spiritueuses ou volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en dilayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espee de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Vertus du syrop de roses muscates.

Vertus du syrop de fleur d'acacia.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celuy des roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure. parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité.

Autre methode de cuire le syrop de roses.

Eau de rose.

Si au lieu de faire cuire le syrop comme il a esté dit, on mêle le sucre pulvérisé & le suc de roses depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatrième partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de rose, & le syrop se trouvera dans la cucurbite, aussi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire: car l'humidité qui en sera sortie par la distillation luy aura laissé une consistance raisonnable de syrop,

comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminue en rien sa vertu.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce dessus & préparer le syrop quand on voudra.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même manière que j'ay décrit le syrop de fleur de pêcher sans feu dans les remarques.

Syrop de roses sans feu.

Syrupus Rosatus compositus cum senna & agarico.

℞. Foliorum senna orientalis mundat. ℥ij,

Agarici electi, incisi ℥j,

Tartari solubilis ℥ss,

Infundantur tepide horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defacati ℔iij, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ij. clarificetur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera l'agarie par petits morceaux, on les mettra avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de roses depuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matière vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le précédent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur melancholique; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & de mie.

Vertus.

Dose.

Le suc des roses qui est déjà chargé de sa propre substance, ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné & de l'agarie, ces matières sortent de l'infusion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y est restée.

On pourroit tirer la teinture du senné & de l'agarie dans de l'eau, & ayant fait épaissir cette teinture sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop épais, la mêler dans le syrop de roses solutif, il est vray que dans l'évaporation il se dissipe beaucoup du purgatif, mais la même dissipation se fait aussi par l'autre méthode.

Le tartre soluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coutume de se servir en cette occasion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur adjoint dans ce syrop quand il est cuit quelques gouttes d'essences d'anis & de girofle, mais cette aromatization me paroît inutile, le syrop est assez parfumé par l'odeur de la rose.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infusion de ce syrop, afin qu'il purge la bile, on prépare aussi quelquefois trois sortes de syrops de roses composez, un avec la rhubarbe, un autre avec le senné, un autre avec l'agarie.

Syrop de rose composé avec rhubarbe.

Les syrops de roses composez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieillissant, c'est pourquoy il est bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveler plus souvent.

Syrupus rosatus compositus cum helleboro.

℞. Corticum myrabolanorum citrinorum,

Foliorum senna mundatorum ana ℥j.

Radici hellebori nigri,

Aa ij

*Rhabarbari,**Tartari solubilis ana ʒ ʒ,**Infundantur calide per viginti quatuor horas in succi rosarum pallidarum depurati lb iij, deinde bulliant ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur, in colatura dissolvit sacchari lb ij, clarificentur & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore sèche, on la concassera bien avec les myrabolans citrins dont on aura séparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de rose pâle dépuré par residence & passé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infusion, on la coulera, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il purge plus fortement que les syrops de roses précédents, & quelquefois il fait vomir, on le donne, pour la mélancholie hypochondriaque, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la rage, pour la laderie; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

On fait quelquefois entrer dans la description de ce syrop, de l'épithyme, du polypode, des gyosses, de la semence de citron, de la reglisse; mais ces drogues sont inutiles dans un syrop purgatif, & elles occupent les pores du suc, en sorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il seroit des purgatifs.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modère un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon sa substance, & en envelopant un sel acide essentiel qui est capable de picotter les fibres de l'estomach, & de causer le vomissement, mais comme l'Alkali du tartre soluble est extrêmement affoibli par l'acide du crystal de tartre qui entre dans la composition de ce sel, il ne peut pas si bien détruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore, qu'il n'en reste beaucoup, en sorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs délicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuent aussi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la déterminent en bas par les selles; on pourroit abatre entièrement cette qualité vomitive, en substituant du sel fixe de tartre au tartre soluble, mais le syrop en auroit moins de vertu, car ce sel Alkali ayant trop rompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore, il ne se feroit point assez d'irritation dans les viscères & le syrop purgeroit moins, il est bon qu'il irrite un peu, & qu'il secoue le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion, il faudra en place du tartre soluble, mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le sel essentiel de l'hellebore, & le syrop purgera par haut & par bas.

*Syrupus Rosarum siccarum.**℞ Rosarum rubrarum siccarum ʒ x,**Infundantur per horas octo, in aque calide lb iij,**Deinde coquantur ad quartam partem consumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari lb ij, clarificentur & coquantur in syrupum, S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les roses seches les plus belles qu'on pourra trouver, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir, on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Ce syrop est bon pour arrester la diarrhée, la dissenterie, le vomissement de sang, pour la squinancie, pour fortifier l'estomach; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vetus.
Dose.

Ce syrop est teint de la couleur des roses, mais on peut relever considérablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infusion ou dans le syrop quand il est cuit douze ou quinze gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ou une dragme & demie d'esprit de sucre, ou deux onces de suc de grenade ou de berberis.

On peut faire plusieurs infusions de roses seches dans la même eau, mais c'est un travail inutile, car dix onces de roses seches doivent estre suffisantes pour remplir de leur substance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une seconde infusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes comme on les y avoit mises.

Syrupus de rhamno cathartico

℞. Succi baccarum maturarum rhamni cathartici depurati ℥ vi,

Sacchari ℥ iv,

Mellis despumati ℥ ss,

Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata,

Cinnamomi ʒ iij,

Mastich. ʒ ij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera depurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le separant de ses feces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop, on y ajoutera sur la fin de la cuitte, la canelle & le mastich concassiez & enveloppez dans un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Il est fort purgatif, il évacue principalement les ferositéz, on en donne aux gouteux aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions; la dose est depuis deux dragmes, jusqu'à une once & demie, il faut manger aussitôt qu'on la pris. Vetus.
Dose.

Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche; le miel que j'ajoute dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde. Syrupus hydragogus.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en

A a iij

empeschant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich : tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agreable au syrop.

Si après avoir pris de ce syrop, on demeueroit long temps sans manger comme l'on observe après avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parceque le nerprun contient un sel essentiel acide qui picotteroient les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarrassant ses pointes.

Syrapus de epithymo.

*℞. Epithymi, ʒ ij β,
Myrabolanorum cirrinorum,
Indorum ana ʒ xv,
Emblicorum,
Bellericorum,
Agarici,
Radicis polypodij,
Glycyrrhizæ,
Herbarum thymi,
Calaminthæ,*

*Buglossi,
Stachados ana ʒ vi,
Fumariæ,
Cuscuthæ ana, ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Seminis feniculi dulcis,
Anisi ana, ʒ ij β,
Prunorum dulcium par. x,
Uvarum passarum, ʒ iv,
Tamarindorum, ʒ ij β,*

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aqua fontana ℥ x, deinde coquantur ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari albi ℥ v, coquatur in syrupum.

R E M A R Q U E S.

On concassera les myrabolans, le polipode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on dilayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancholie hypochondriaque; on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux epileptiques & à ceux qui ont des cancers & des ulcères malins; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui sont ses vertus les plus essentielles sont les myrabolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues, qu'ils n'y peuvent guere communiquer de leurs qualitez; je serois d'avis qu'on en retrenchast beaucoup, & qu'on mist à place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par conséquent plus propre pour les maladies où il est employé: je voudrois donc composer le syrop en la maniere suivante.

℞ Epithymi, mirabolanorum citrinorum & tamarindorum ana ℥ ij β, Agarici, Syrupus epithymi retor-
salis fumarie ana 3 vj, infundantur calidè horis 24. in Aqua buglossi stillatisia mat.
℥ iv, deinde bulliant leviser, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℥ ij,
clarificetur & coquantur in syrupum.

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candist.

Syrupus fumarie simplex.

℞ Succi fumarie depurati,
Sacchari albi ana, ℥ ij;

Coquantur simul & fiat syrupus S. A.

REMARQUES

On cueillira de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre depuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de temps en temps.

Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espèce de fermentation dans les vaisseaux; c'est par cette raison qu'elle purifie le sang, car dans la rarefaction il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus fumarie major seu compositus M.

℞ Myrabolanorum citrinorum &
Cepulorum ana ℥ ij β,

Florum buglossi vel borraginis,
Violarum,

Absinthij pontici majoris seu vulgaris,

Cuscuta ana, ℥ j,

Epithymi,

Polypodij inundati ana 3 vij,

Glycyrrhise,

Seminis anisi,

Rosarum rubrarum ana, ℥ β,

Prunorum,

Passularum exacinarum ana, ℥ β,

Tamarindorum,

Pulpa cassia fistula ana, ℥ ij,

Coquantur in Aqua fontana ℥ x, ad tertias, colatura adde

Succi fumarie depurati &

Sacchari albi ana, ℥ iij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y demèrera peu à peu & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera denouveau, puis on en fera évaporer douce-

meat l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistance de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chefne de la plus grosse & de la mieux nourie, on la nettoiera de ses filaments, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les prunes, les raisins, l'ablinthe, l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'epithyme & les fleurs; quand la decoction sera faite on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre l'écumant jusqu'à consistance de miel, on y mélera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistance raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les autres maladies de la peau; la dose est depuis une once jusqu'à deux.

Cette description me paroist embarassée de drogues, dont la plupart sont inutiles, les autres nuisibles & les autres mal appropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont des medicaments de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toujours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on reformast ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus fumariae compositus reformatus.

℞. *Myrabolanorum citrinorum, foliorum senna Orientalis & seminis violarum ana* ℥ ij, *salis fumarie* ℥ j, *infundantur calide per 24. horas in succi fumarie depurati,* ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embaras; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos; je prefere la semence de violette à la fleur, parcequ'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs; car comme alkali, il raree leur substance visqueuse & il l'empesche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus magistralis Catharticus.

℞. *Radicis iridis nostratis*

Hermudactylorum ana ℥ ij,

Turbith gummosi,

Meehoacani,

Falap ana, ℥ j. ℔,

Ebuli,

Rhei electi,

Foliorum senna Orientalis,

Tartari solubilis ana ℥ j,

Agarici trochiscati,

Semini violarum,

Foliorum gratiola &

Soldanalle ana ℥ ℔,

Omnia confusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv. *deinde filtretur cinctura per chartam emporeticam aut per manicam hypocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.*

℞. Re.

℞ Residuum infusionis suprascripta coquatur in Aqua communis ℥vj, ad consumptionem tertie partis, deinde coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi ℥iv, & mellis despumati ℥iv, coquatur in syrupum cum quo exacte miscetur tintura suprascripta, & fiat syrupus.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au Soleil; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistance approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la decoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossière du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Virtus.
Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant refinées, il leur faut un dissolvant sulfureux; le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus apéritif.

On fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant point obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des médicaments, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoute avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrupus de Scammonio.

℞ Scammonij electi crassiuscule triti, ℥vj.

Liquiritia rasa & contusa, ℥iij,

Infundantur per tres dies in Aqua vita ℥℥ss, deinde filtretur tintura & cum sacchari albi pulverati ℥ij, evaporetur in syrupum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement la scammonée, on ratifiera & l'on concassera bien la réglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera le matras & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matière en digestion pendant trois jours l'agitant de temps en temps, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour purger les mélancholiques, hypochondriaques, les lethargiques,

Bb

Virtus.

Dose.

les apoplectiques : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie : c'est un purgatif vigoureux.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est résineuse ; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus légère ; lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la résine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop ; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la résine dans laquelle elle consiste est pesante.

℥ ij, Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la résine de trois grains de scammonée.

℥ iij, Sur trois dragmes de syrop il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée.

℥ iß, Sur demi once de syrop il entre la substance de six grains de scammonée.

℥ v, Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée.

℥ vi, Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée.

℥ vii, Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée.

℥ j, Sur une once de syrop il entre la substance de demi scrupule de scammonée.

℥ ix, Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée.

℥ x, Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée.

℥ xi, Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée.

℥ iß, Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix huit grains de scammonée.

La scammonée ne se dissout pas entièrement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la manière suivante.

Syrop de
scammonée
ordinaire.

On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulvérisé & de l'eau de vie ; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on sépare de ses feces par inclination, il est purgatif ; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parcequ'on en met tantost plus & tantost moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force ; j'en ay vu qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La manière de préparer ce syrop est irrégulière, car en faisant brûler l'eau de vie on enlève beaucoup des parties de la scammonée ; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la première description.

Syrupus Mercurialis simplex.

℞. Succı Mercurialis depurati.

Saccharı albi ana ℥ ij,

coquantur simul ad consistentiā syrupi.

REMARQUES.

On cueillira de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arrière-fais, il purifie le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois. Virtus.
Dose.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parcequ'il ne s'évaporerait que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

Syrupus Mercurialis major seu compositus.

℞ *Succorum depuratorum Mercurialis*, ℥j β,

Rorraginis,

Buglossi ana ℥ viij,

Radiciis irceas nostratis, ℥iv.

Radiciis gentiana, ℥ij,

Sacchari albi vel meliis Narbonensis, ℥ij,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre; on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les dépurera en les faisant bouillir légèrement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures; puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par résidence & l'ayant séparée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serofitez, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arrière-fais; la dose est depuis une once jusqu'à trois, on l'appelle syrop de longue vie; quelques Pharmacopées la décrivent sous le nom de *Syrupus de Gentiana*. Virtus.
Dose.
Syrup de longue vie.
Syrupus de Gentiana.

On fait ordinairement tromper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette méthode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter la vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrupus violarum simplex.

℞ *Florum violarum recentium mundatorum*, ℥ij,

℞j ij

Aqua communis ferventis, ℥ iv.

Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expresso calente denuo infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantundem, in expressionis prius clarificata per simplicem trium horarum residensiam ℥ iij, dissolve ad vaporem balnei marie.

Sacchari albi pulverati, ℥ vj.

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus, quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est à dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuiller d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

Verrus.

Dose.

Syrop de cyanus ou bleuet.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaisir & adoucir les humeurs trop acies, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fièvres ardentes & dans le rhume; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

De la même maniere on peut preparer le syrop de Cyanus.

Quoi qu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au Printemps, on doit toujours preferer celle du printemps comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu; celles qui ont été cultivées sont en des pais plus belles que celles des bois, & en d'autres pais les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toujours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du temps des violettes à faire son syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premières qui paroissent sont toujours les plus belles & les meilleures, il faut les cueillir en beau-temps & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conserver en leur beauté jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les emploie.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit estre autant chargée qu'elle peut l'être, de la substance des violettes & il seroit inutile d'en faire une troisième. Quelques uns, au lieu des infusions, tirent le suc de violettes mondées, ce qui est une aussi bonne methode, mais il en couste davantage, car cette fleur est peu succulente; de plus il reste beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ny le syrop de violette, parce-que l'ébullition en détruiroit la couleur & en feroit dissiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de sucre sur une partie de teinture, afin que la consistance du syrop soit convenable.

Il faut pulvériser le sucre assez subtilement, afin qu'il se fonde avec facilité dans l'infusion de violette, & l'on doit laisser le syrop sur le bain bouillant, ou sur du feu à nud jusqu'à ce qu'il soit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer suffisamment, le syrop se conserve peu à cause qu'une portion du sucre qui n'a pû estre dissoute exactement se precipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au syrop, il perd à la verité dans ce temps là un peu de sa belle couleur, mais il l'a reprend quelques jours après, parce que les parties sulphureuses de la fleur de violette qui s'étoient écartées en bouillant se reunissent & s'étendent quand le syrop est refroidi.

Quelques uns mêlent dans le syrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soufre, du suc de citron pour luy donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichissant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il se conserve moins, il vaut mieux garder le syrop sans acide, on y en mêlera toujours bien sur le champ, lors qu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoutent dans l'infusion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concassée, afin d'augmenter le goût du syrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au syrop, laquelle il est bon d'éviter.

Quand le syrop est refroidi, on trouve dessus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillère, puis verser le syrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'Esté en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & luy fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus, une crouë qui aide à le conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les dernies mois de l'année, mais en quelques temps que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus violatus compositus, Mesue.

℞. Florum violarum recentium mundatarum ℥ij.

Injubar,

Seminum cidoniorum,

Sebesten. ana n. x,

Malva ana ℥j.

Coquantur in aqua cucurbita distillata q. s. colatura cum sacchari albi ℔j β, clarificetur & coquantur S. A.

REMARQUES.

On ouvrira les Jujubes & les sebestes, on envelopera les semences dans un nouët, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la decoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarasse par ses parties mucilagineuses, les serositez salées qui y descen-

Verrat

B b iij

dent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuillère, l'avalant doucement afin qu'il ait le temps de faire son effet.

Il faut que le nouët dans lequel on envelope les semences de coing & de mauve, soit de toile claire & assez ample en sorte qu'elles soient au large, car elles se gonflent en bouillant. si on les mettoit dans la decoction à nud; elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de
courage.
Vertus.

Pour faire l'eau de courage il faut avoir plusieurs courges quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbitte avec son chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraichissante.

Syrupus violatus solutivus.

℞. Florum violarum integrorum recentium lb ij,

Seminis violarum contusi lb ℔,

Infundantur horis duodecim in aqua ferventis lb vj, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eadem colatura recalcifacita infunde secundo itemque tertio, ac quarto, imo si libeat novies, tantundem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum sacchari albi lb iij, clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on ajoutera dans l'infusion, la semence de violette qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conséquent doit augmenter sa vertu. On fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant, dans l'infusion coulée, on reiterera des infusions & des colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entierement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoitra lors que les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les dernieres sont inutiles, car la liqueur étant tout à fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la dernière infusion coulée le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il purge la bile & les serositez; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Quelques uns mettent tremper dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du senné, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif; on pourroit aussi y ajouter du tartre soluble.

Syrupus de Rhabarbaro.

℞ Rhabarbari electi lb ℔,

Tartari solubilis ʒ vi,

Infundantur calide in aqua communis q. s. per duodecim horas, deinde bulliant les

Veritas.
Dose.

riter, colentur & exprimantur; colatura per residenciam clarificetur & cum sacchari albi ℥ iij, coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble, dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme devant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en referrant, on le donne pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vermis.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu Dose
aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte decoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de senna.

℥. Foliorum senna orient. mundat. ℥℥,

Tartari solubilis ℥vi,

Infundantur calide horis 24. in aqua communis ℥iij, deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residenciam & per filtrationem purificata, cum sacchari ℥iij, misceatur & igne lento coquatur in syrupum.

Eodem modo parantur,

Syrupi colocynthidos,

Hellebori nigri.

Syrupi colocynthidis & hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour purger les humeurs melancholiques & bilieuses; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour luy servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins y causeroit des tranchées. Vermis.

Dose.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant

qu'il se peut de la vertu purgative du senné, mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoy je trouveroie à propos qu'on se contentast des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pomme composé, mais il est plus purgatif.

Syrupus de tribus.

℞. Foliorum senna orientalis mundatorum ℥iv,
 Agarici trochiscati ℥ij,
 Rhabarbari,
 Tartari solubilis ana. ℥j,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aqua communis ℔iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari albi ℔iij, coquatur in syrupum.

R E M A R Q U E S.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agarc, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux; on mèlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mélange, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap. on y mèlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est panchymagogue, c'est à dire propre à purger toutes les humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

D'où vient
 le nom de sy-
 rop.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; sçavoir, de l'agarc, de la rhubarbe & du senné: le tartre soluble n'y est adouci que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

Si après avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme devant; on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere après l'avoir fil trée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞. Seminis carthami, ℥iv,
 Uvarum mundatarum, ℥ij,
 Radicum polypodij querni, ℥j ℔,
 Asparagi,
 Angelica,
 Glycyrrhiza,
 Feniculi,

Seminum anisi,
 Feniculi,
 Ammeos,
 Dauci ana ℥j,
 Corticum tamarisci,
 Cuscuta,
 Fructuum balicacabi ana ℥℔,

Adiantum

Adianti albi,
Hyssopi,
Thymi,
Origani,

Chamadryos,
Chamapithyos,
Scolopendrij,
Buglossi ana man. ℥,

Decoquantur in aqua communis, q. s. ad consumptionem tertia partis, colentur & colatura calenti infunde foliorum senna mundatorum, ℥ j ℥,

Rhabarbari electi, ℥ vj.

Agarici trochiscati, ℥ ℥,

Zingiberis, ℥ j,

Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve

Sacchari albi, ℔ j,

Syrupi violati solutivi.

Acetosi simplicis ana ℥ ij,

Coquantur iterum modice ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de ramarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune pour en faire environ trois livres de decoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge la pituite & la mélancholie, il leve les obstructions, il purifie le sang; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

J'ay rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ay trouvée dans les Dispensaires; il est aisé d'y remarquer un grand embarras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remèdes essentiels, car la decoction étant empreinte de la substance des ingrediens alterants, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus nécessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la decoction, & qu'on se servist en place, de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstrué étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop aceteux me semble mal convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plutôt adstringent qu'aperitif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y employe étant trochisque, il n'a plus besoin de ce correctif.

Il seroit à-propos de mêler dans l'infusion, du tartre soluble pour corriger le senné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

℥. Seminis carthami contusi ℥ iv, foliorum senna mundator. ℥ i ℥, rhei electi ℥ vi, agarici trochiscati & tartari solubilis ana ℥ ℥, infundantur calide per viginti quatuor horas in aqua buglossi distillata ℔ iij, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℔ i ℥, syrupi rosati solutivi ℔ ℥, coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

Syrupus de
carthamo re-
formatus.

Syrapsus de polypodio.

℞. Polypodij quercini ℔j,

Id si recens haberi potest incidatur, sin minus crassiuscula contundatur, infundatur: que horis viginti quatuor in aqua fontana ℔xij, deinde bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde

Calami aromatici ℥j,

Seminis faniculi ℥ij,

Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde

Succi vel infusionis rosarum pallidarum ℔i℔,

Borraginis,

Fumaria,

Lupulina ℔℔,

In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,

Foliorum fenna orientalis ℥vj,

Passularum minorum ℥iij,

Myrabolanorum citrinorum,

Cebulorum,

Indorum ana ℥i℔,

Deinde bulliant ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur, colatura, per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℔iij, coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la seche, on la pulverisera grossierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consommation de la moitié, on y adjoutera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil concassez, on coulera la decoction avec expression, on la mèlera avec les suc, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mèlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge la bile noire & la melancholie, il purifie le sang & les autres humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu nécessaires dans la decoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plupart detruites en bouillant.

Les suc étant chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoy je serois d'avis qu'au lieu des suc de borrache, de fumerete & de houblon, on employast leurs eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Vernus.

Dose.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en sorte qu'ils ne donnent point de tranchées; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette description.

℞. Polipodij querni exaltè contusi ℥i, infundatur horis viginti quatuor in aqua fontana ℥x, deinde bulliant ad medias, in colato adde succi vel infusionis rosarum pallidarum ℥i℥, aquarum distillarum borraginis, fumaria & lupuli ana ℥℥, in his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum senna orientalis ℥℥, myrabolanorum citrinorum, chebulorum & indorum ana ℥i℥, deinde bulliant igne lento ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur, colatura per residuum & per filtrationem clarificata cum sacchari ℥iij, coquatur in syrupum.

Syrupus de
polypodio ror
formetua.

Syrupus intibi, seu endivia simplex, Nic. Præp.

℞. Succo endivia sativa à fece purgati ℥viii,
Sacchari albi ℥v℥,
Coque in syrupum. S. A.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc de l'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digerer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eust exprimée aussitost après l'avoir pilée, parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc depuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistance de syrop.

On le donne dans les fièvres, dans la pleuresie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces..

Vertus
Dose.

Syrupus intibi seu endivia compositus, Gentilis.

℞. Succorum intibi seu scariola domestica &
hepatica depuratorum ana ℥iij,

Hordei integri,

Violarum,

Capilli veneris,

Lentis palustris.

Semina frigidior. majorum ana ℥j.

Polytrici ana ℥℥,

Rosarum rubrarum,

Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℥iv, coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde

Santalorum albi &

Rubri,

Uva oxyacantha seu berberis ana ℥j,

Cinnamomi ℥℥,

REMARQUES.

Après avoir tiré & depuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrédients pour en faire une decoction selon l'art, on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consi-

Cc ij.

stence de syrop, on l'aromatise avec les santalux, la canelle, & le berberis concassé & enveloppez dans un nouët qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toujours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fièvre & de la bile, il humecte & rafraichit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Virtus.

Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syraps Diasereos seu endivia catharticus, Andernaci.

℞. Foliorum endiviae,

Cichorii sylvestris ana man. iij.

Adiantum albi,

Adiantum nigri,

Scolopendrij,

Agrimoniij,

Fumaria ana man. ℞,

Florum violarum,

Buglossi,

Borraginis, ana pug. ij.

Radicum polypodij querni ℞ j,

Liquiritia rasa ℞ vj,

Apij,

Feniculi,

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti rite colati ℞ i ℞, macerentur seorsim per noctem

Rhabarbari electi ℞ iij ℞,

Foliorum sennae mundator. ℞ ℞,

Agarici trochiscati ℞ j,

Myrabolanorum chebulorum &

Curinorum ana ℞ ℞,

Asparagi ana ℞ ℞,

Uvarum passerum mundat. ℞ j,

Pruna damascena no. xx,

Fructuum Halicacabi,

Cuscuta ana ℞ iij,

Hordei,

Seminis carthami ana ℞ ℞,

Seminum quatuor frigidorum ma-

jorum ana ℞ ij,

Seminis endiviae

Cichorii ana ℞ i ℞.

Zingiberis,

Cinnamomi ana ℞ j,

Colatis expressisque iterum adde

Sacchari albi ℞ j,

Syrapi rosati solusivi ℞ iij,

Mixta omnia rursus modice coquantur ad justam spissitudinem.

REMARKES.

Ce syrop est appelé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appelée en Latin *Seris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'aches de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées, & les fruits les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratissée & bien concassée. Quand la decoction sera faite on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par residence & par filtration, on y mèlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mélange en syrop par un petit feu.

Virtus.

Dose.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de decoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de decoction est trop petite

pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déjà empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisième lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoît elle; je serois donc d'avis qu'on le reformast en la maniere suivante.

℞. Rhei electi minutim incisi ℥ ij ℔. foliorum Oriental. mundator. ℥ j ℔, agarici Syrupus Endivæ catharticos reformatus. trochiscati ℥ j, myrabolanorum citrinorum & chebul. salis cichorij ana ℥ ℔, infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua endivia distillata ℔ iv. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve syrupi endivia simplicis ℔ ij ℔. syrupi rosati solutivi & mellis albi ana ℥ iij. coquantur igne lento in syrupum.

Je mets le sel de chicorée en place de la canelle & du gingembre, parcequ'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & pour aider à tirer la teinture des drogues, j'ajoute le miel pour empêcher que le syrop ne cándisse étant gardé.

Syrupus hydragogus D. Daquin.

<i>℞. Radicis mechoachane,</i>	<i>Asari,</i>
<i>Ireos nostratis,</i>	<i>Corticis radices capparis,</i>
<i>Ebuli recens,</i>	<i>Tamarisci,</i>
<i>Medulla seminis carthami,</i>	<i>Santali citrini,</i>
<i>Folliculorum fenna Orientalis,</i>	<i>Seminis ebuli,</i>
<i>Foliorum soldanella siccorum, ana ℥ j ℔,</i>	<i>Baccarum juniperi, ana ℥ ℔.</i>
<i>Turkish gummosi,</i>	<i>Agrimonia,</i>
<i>Hermodactylorum,</i>	<i>Chamadryos,</i>
<i>Jalapa,</i>	<i>Ceterach,</i>
<i>Rhei electi ana ℥ vi.</i>	<i>Florum genista ana man. j.</i>
<i>Radicum valeriana majoris,</i>	<i>Limatura chalybis nodulo inclusa,</i>
<i>Eringij,</i>	<i>Tartari albi Monspel. contusi ana ℥ ij.</i>
<i>Enula campana,</i>	

Contusa aut incisa omnia in succorum radices sambuci & foliorum cerefolij depuratorum ana ℔ iij, & aqua cichorij distillata ℔ ij, super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv. clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti ana ℥ ij refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus saccharo pulverato exceptis aromatizari poteris.

REMARKES.

Après avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mélera la colature avec le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on y ajoutera

sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste, quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Verus.
Dose.

Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; il purge par les selles & par les urines: la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrapus aperiens cachecticus D. Daquin.

℞. Radicum Apij,

Fœniculi,

Petroselinij,

Rubia tinctorum,

Aristolochia tenuis ana ℥ij.

Mundantur, contundantur, vaseque fictili vitreato excepta, aceto scillitico irrorentur, & cooperio vase sepiè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aqua chalybeata ℔ viij, lento igne coquantur ad quartam partis consumptionem, postea.

℞. Foliorum Aribemisie,

Pulegij,

Abfinthij,

Chamadryos ana man. j.

Agrimonia,

Ruta man. ℔,

Incisa herba cum reliquis per bore quadrantem bulliant, deinde injice Epithymi,

Florum matricaria,

Chamomilla,

Hyperici ana pug. ij.

Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari ℔ v, clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias.

℞. Rhabarbari electi minutim incisi foliorum Oriental. mundator.

Radicum jalapa,

Mechoachana,

Hermodytylorum,

Bryonia alba contusarum ana ℥ j.

Tartari vitriolati, ʒ vi.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificij rectè cooperio, in aqua melissa ℔ iij, deinde sansifper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarij mollis consistentiam cocto, permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleosacchari, cinnamomi & tintura croci ana, ℥ ℔ addatur.

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures; ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure; ensuite les fleurs quelques bouillons, on coulera la decoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre vernissé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le sauné mondé, le tartre vitriolé, le me-

choacham, lejalap, les hermodactes & la bryone concassez; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on fera cuire le syrop en consistance d'opiate, puis on y mèlera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on ajoutera demi once d'oleosaccharum de canelle, & autant de teinture de safran.

Vermé.
Dose.

Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction: on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâle-couleurs, dans les retentions des mois; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus roborans.

℞. Rhabarbari electi incisi, $\bar{\text{z}}$ iv,
Baccarum myrti contusarum,
Rosarum rubrarum exungulatarum ana $\bar{\text{z}}$ iij,
Tartari albi contusi $\bar{\text{z}}$ j,

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aqua chalybeata ℥vj, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine cum sacchari ℥iv, clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera, on mèlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres viscères, pour arrêter les cours de ventue & les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vermé.
Dose.

Syrupus Lientericus, D. Daquin.

℞. Summitatum absinthij majoris,
Rosarum rubrarum exungulatarum ana man. iij,
Limatura chalybis nodulo inclusa, $\bar{\text{z}}$ ij,
Rhei electi &
Corticis myrabolanorum citrinxorum ana $\bar{\text{z}}$ iß,
Tartari albi pulverati, $\bar{\text{z}}$ j,
Santali rubri contusi, $\bar{\text{z}}$ ß.

In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana ℥ij, & cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per hore quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine cum sacchari optimi ℥iv, clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les suc de roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expres-

sion ; on mêlera le sucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on les clarifiera, puis on les fera cuire en syrop.

Vertus.

Il arrête les cours de ventre & particulièrement la lienterie ; il fortifie l'estomach & les autres viscères ; il adoucit l'acrimonie des humeurs, on s'en sert pour les hemorrhagies ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Comme la premiere cause de la lienterie vient de ce que les fibres de l'estomach sont debilitées ou relâchées, en sorte qu'il ne se fait point de coction des aliments, les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont fort convenables, car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut causer le relâchement, ils resserrent & fortifient les fibres du viscere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catbarticus D. Daquin.

℞. Limatura Chalybis in nodulo laxo & suspensio ligata, ℥vj.

Radicum faniculi,

Cichorij &

Rubia tinctorum ana ℥ iij.

Tartari albi contusi, ℥ ij.

In vase fictili vitreato positis, superfundantur ℔ ix. aqua ferventis, in qua Chalybis frustum candens septies extinctum fuerit, vaseque cooperito, horis duodecim super cineres calidos macerentur, deinde per horam, lento igne bulliant, additisque

Foliorum ruta,

Lupuli,

Lapathi acuti,

Agrimonia,

Capilli veneris Monspeliensis ana man. iij.

Bulliant iterum ad tertia partis consumptionem, colentur & exprimantur, interim

℞. Foliorum senna Orientalis mundatorum, ℔ ℔.

Se nini carthami contusi, ℥ iij.

Tartari vitriolati, ℥ j.

Macerentur seorsim super cineres calidos horis duodecim, in ejusdem aquae chalybeata ℔ iv, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari optimi ℔ ℔ clarificetur & servetur.

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum sacchari ℔ iv, ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarij solidi consistentiam, quo tempore liquor alarius posterioris decocti priori permisceatur, & lento igne ad syrapi consistentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi stillatitij gutt. vi. saccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre vernillée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui suspendra le nouet de limaille d'acier, en sorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée, on y ajoutera le tatre blanc grossièrement pulverisé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incisées, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on cou-

lera.

fera la decoction avec expression & on la laissera reposer:

Cependant on mettra infuser en un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures, le senné, la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on mèlera dans l'infusion coulée demi livre de sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mèlera la premiere decoction avec cinq livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on se fera cuire, en consistance de tablettes, on y ajoutera alors l'infusion purgative clarifiée, & par un petit feu, on reduira le tout en consistance de syrop, lequel étant refroidi on l'aromatisera avec six gouttes d'essence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un oleosaccharum.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesenterie, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Virtus.

Dose.

Syrupus ebuli.

℞ Corticis radicis ebuli recentium, ℥ iv.

Foliorum ebuli man. ij,

Seminis ebuli contusi ℥ ij,

Infundantur calide in vini albi & aqua communis ana ℔ ij per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad consumptionem tertiae partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolvit

Sacchari albi, ℔ ij,

Salis ebuli ℥ vi,

Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les netoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'hyeble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures; ensuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mèlera avec le sucre & le sel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera consommer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge les serositez par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydro-piques, pour les gouteux, pour la retention des menstruës; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Virtus.

Dose.

On peut faire le syrop d'hyeble avec parties égales de suc d'hyeble depuré & de sucre que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le precedent.

Autre Syrop d'hyeble.

Syrupus de floribus genistae simplex.

℞. Florum genistae recentium leviter consusorum ℔ j,

Aqua calensis. ℔ v.

D d.

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colatura, & expressiones iter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve.

Sacchari albi ℥ iij,

Mellis communis ℥ iij,

Salis genista ℥ j,

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genest nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de genest, on procédera comme auparavant, on reiterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la dernière colature, on mêlera le sucre, le miel, & le sel de genest, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est apéritif & propre pour lever les obstructions de la rate & du mesentere; il fortifie le cœur & l'estomach, on en donne aux mélancholiques; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à-fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on reconnoitra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion tantes. Le sel de genest augmente la vertu apéritive de ce syrop, le miel n'y est adjoint que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

Autre syrop de genest.

On pourroit encore faire un syrop de genest avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales.

Syrupus geniste compositus, Quercetani.

℥. Succorum florum geniste ℥ iij.

Summitatum fraxini,

Foliorum fumarie, ana ℥ i,

His adde

Foliorum hepaticæ,

Ceterach ana man. j,

Florum borraginis,

Buglossi,

Violarum,

Epithymi ana pug. ij,

Seminis feniculi,

Anisi,

Cardui benedicti, ana ℥ vi,

Cinnamomi ℥ ij.

Macarentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expressio ne de novo adde & macera ut prius per triduum ad eundem ignem balnei

Polypodij querni contusi ℥ i ℥,

Pulpa tamarindorum ℥ iij,

Foliorum senna ℥ iv,

Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur

Sacchari albi ℥ ij,

Syrupi de pomis redolentibus simplicis ℥ j,

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES

On tirera par expression les sucs de fleur de genest, de fresne & de fumeterre;

On les depurera & l'on y fera infuser chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la canelle concassées, les fleurs & les feuilles incisées, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain marie chaud, le polypode bien concassé, les tamarinds dilayez & le senné mondé, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre & le syrop de pomme simple, on clarifiera & l'on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Il évacue la bile recuite, on en donne aux melancoliques hypochondriaques; la dose est depuis une once jusqu'à deux. Verron
Dose

Il entre dans la description de ce syrop, beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs, on seroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infusion, & de mettre en leur place, de la semence de violette & du sel de genest; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

℞. Succorum depuratorum florum geniste ℥ iij, summitatum fraxini & fumarie ana ℥ i, bis adde foliorum senna ℥ iv, tamarindorum ℥ iij, seminis violarum contrusi ℥ ij, polypodij querni contrusi ℥ i ℔, salis geniste ℥ i, macerentur simul calide per triduum, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata, dissolve sacchari albi ℥ ij, syrupi de pomis simplicis ℥ i, coquantur igne lento in syrupum. Syrup. gen.
n. st. compos.
retinuat.

On adjoute ici le sel de genest pour augmenter la vertu aperitive du syrop pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rattachant leur substance visqueuse.

Syrupus passularum laxativus.

℞. Passularum minorum seu corinthiacarum ℥ ij, Coquantur in aqua communis ℥ viij, ad consumptionem tertiae partis, deinde colentur & exprimantur, in expressione infunde calide per viginti quatuor horas. Foliorum senna mundatorum ℥ ij ℔, Seminis anisi ℥ ℔, Cinnamomi ℥ ij. Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve. Sacchari albi ℥ ij, Manne ℥ ℔, Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoiera les raisins de corinthe; on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction avec expression, on y fera infuser chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre vernissé, le senné mondé, l'anis & la canelle concassés, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera consumer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistance de syrop.

Il purge l'humour bilieuse & les serositez; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Verron
Dose

L'anis & la canelle ne sont employez dans l'infusion, que pour corriger le se-

né; mais comme ces ingrediens ne produisent qu'un tres petit effet en cette occasion, je serois d'avis qu'on leur substituast six dragmes de tartre soluble, ce sel aidera à tirer la teinture du senné, & en rarefiant la partie visqueuse il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viscères, & qu'elle ne cause des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du syrop.

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une livre de sucre, pour ce syrop, mais la quantité n'est pas bien proportionnée au reste des drogues, j'ay trouvé à propos de doubler la dose.

Syrop de raisins simple. • On peut faire le syrop de raisins simples avec la decoction des raisins & le sucre parties égales, mais les syrops de raisins simple & composé sont peu en usage en Medecine.

Syrapsus de pyrethro A. Mynsicht.

*℞. Agarici albi ℥ iß,
Radicis pyrethri ℥ j,
Peonia maris,
Acori,
Pimpinella ana ℥ ß,
Seminum feniculi,
Paonia,
Baccarum juniperi, ana ℥ iij,
Herbarum matricariae,
Agrimoniae,
Hyssopi.*

*Primula veris,
Majorana,
Mentastri,
Nepeta ana ℥ iij,
Florum lilij convallij,
Verbasci,
Buglossi,
Anthos ana ℥ iß,
Cinnamomi,
Nucis Moschatae,
Cubebarum ana ℥ j.*

Incisa & contusa infundantur in aquarum salvia & rosmarini ana ℔ iij, stent in infusione per noctem, postea coquantur ad tertia partis consumptionem

℞. Colatura clare ℔ iv.

Sacchari albi ℔ ij.

Misce & coque ad consistentiam justam syrapi

REMARQUES.

On rapera l'agarie, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisième partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Dose.

Vertus

Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralysie, dans les convulsions, dans l'épileptie, dans la goutte sciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Maniere de préparer le syrop de pyrethre en conservant toutes les parties essentielles des ingrediens qui entrent.

J'ay rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant bouillir l'infusion, on laisse échapper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbitte de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapeau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, on fera distiller à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on deluttera les vaisseaux, on versera ce

qui sera demeuré au fond de la cucurbitte, dans une bassine, on y ajoutera s'il est nécessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matière à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistance d'opiatte.

Quand il sera presque refroidi, on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette manière l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conséquent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-temps, il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus nicotianæ simplex.

*℞. Succī nicotiana depurati,
Sacchari albi ana ℥ij,
Coquantur simul ad syrupi spissitudinem,*

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appelée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur; on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'écumant de temps en temps jusqu'à consistance de syrop.

Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur des vieux ulcères, il les deterge sans douleur.

Vertus,

Dose,

Syrupus nicotianæ compositus, Quercetani.

*℞. Succī nicotiana depurati ℥ij℥,
Hydromelii simplicis ℥i,
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies
Foliorum hyssopi,
Polytrici,
Adianti,
Florum ruffilaginis,
Stachados,
Violarum,
Buglossi ana pug. ij,
Seminis bombacis,*

*Urtice,
Cardui benedicti,
Agarici recenter trochiscati ana ℥j,
Folliculorum senna ℥ij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥j,*

Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam facum depurationem, colatura ℥i℥, adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agarc, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on

D d iij

vertera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours; ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pètera, on y mèlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus.

Dose

Il est propre pour l'asthme, pour deterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plutost par bas que par le vomissement, les autres ingrediens qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'emprenne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, parce que leurs substances occupent leurs places dans ses pores; je serois donc d'avis qu'on les retrenchast & qu'on mist à leur place une once de sel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du senné & de l'agaric, pour leur servir de correctif, en rarefiant leurs parties visqueuses qui causent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, en sorte qu'il agisse par les selles, je voudrois donc reformer la composition de ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus nicotianæ compositus reformatus.

℞. Succī nicotianæ depurati ℥ ij ℥, hydromelitis simplicis ℥ j,

In quibus macerentur calidè per tres dies, foliorum sennæ orientalis ℥ iij, Agarici recenter trochiscati, salis nicotianæ, ana ℥ j, seminis violarum contusi ℥ ℥, deinde bulliant leviter, coquantur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℥ ij ℥, coquantur igne lento in syrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

℞. Hepatis antimonij subtilissimè pulverati ℥ i ℥,

Succī cydoniorum depurati ℥ ij,

Digerantur simul in matrasso obturato per sex dies calidè, sepiè agitando, deinde filtretur liquor & cum sacchari albi ℥ ij ℥, coquantur in syrupum igne lento.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras; on versera dessus, le suc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laissera la matiere en digestion pendant six jours l'agitant de temps en temps, afin que le suc s'emprenne mieux de la qualité de l'antimoine. on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il purge par le vomissement & par les selles; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert ordinairement pour les enfans & pour les personnes delicates.

Le foye d'antimoine est meilleur que le verre pour le syrop emetique.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui est plus vomitif que le foye, quand on le prend en substance mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soulfres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpêtre. J'ay trouvé aussi par experience, que le syrop eme-

rique préparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomissement que celui qui est fait avec le verre.

On pourroit en place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soufre salin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoy ce syrop agit doucement par le vomissement : si l'on y employoit le vin émetique ordinaire en place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif, une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral, & pour dissoudre son soufre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine après la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme devant, on aura une liqueur aussi émetique comme la précédente, on peut même reiterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

L'antimoine excite le vomissement, parceque son soufre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, on empêchera par là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rancieuses de la graisse, leurs pointes qui en des personnes delicates pourroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorrhagies.

Syrupus emeticus Angeli Salæ.

℞. Vtri Antimonij subtilissimè pulverati, ʒj.

Santali rubri, ʒʒ,

Cinnamomi,

Zedoarie

Seminis Angelica ana ʒij,

Croci ʒʒ,

Infundantur omnia calide per 24. horas, in aceti rosati ʒxx, postea filtrantur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℥jʒ, coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, le zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le safran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion, au bain marie tiède pendant vingt quatre heures, agitant la matiere de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mèlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable & par une lente chaleur, on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop.

Il fait vomir doucement; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Virtus.

Ce syrop est moins vomitif que le précédent pour plusieurs raisons; la première parceque le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions,

Dose.

Comme l'Antimoine excite le vomissement.

Moyen de faciliter le vomissement, & de corriger l'acreté du remede.

que ne fait le foye d'antimoine, comme j'en ay remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déjà empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre preparation; la troisième, parcequ'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'emetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette precaution fait une contre indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par conséquent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach; on ne doit pas donner rien dans le même temps, qui les affermissent & qui empêche de rejeter ce qui a été ému: Je serois donc d'avis qu'on retranchast de cette composition, le santal, la canelle, le zedoaria, la graine d'angelique & le safran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'emetique est le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remède & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais en cas qui lui fust demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits; les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'emetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande, parcequ'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuements fort incommodes dans l'estomach; il ne faut pas aussi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment; on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toujours seur que l'emetique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parceque les fibres de l'estomach étant robustes & forts, ils ne sont point picortez assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parcequ'au contraire ces mêmes fibres sont trop débilitées; comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies; soit parceque le remède emetique rencontre en son chemin quelqu'humeur saline qui le precipite dans les intestins; quoiqu'il en soit l'humeur est toujours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'emetique agisse par haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & dissoudre la matiere des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Astrucius alius emeticus & catharticus.

℞. Radicum Azari, ℥ iij,

Esula;

Ellebori nigri ana ℥ ij,

Omnia contusa infundantur calidè 24. horis in aqua communis ℔ iv, deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per residuum & per filtrationem clarificata, dissolve.

Sacchari albi, ℔ ij,

Coquantur in syrupum, S. A.

R.E.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge fortement par haut & par bas; il est bon pour les hydropiques, pour les hypochondriaques, pour les apoplectiques; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Virtus: Dose.

Comme ce syrop est composé de remèdes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus perlarum Orientalium A. Mynsicht.

℞. Aquarum distillatarum rosarum,

Borraginis,

Buglossi, ana ℥ss,

Salis perlarum, 3℔,

Mixtis & solutis addo.

Amygdalarum dulcium q. s.

Fiat optima emulsio cui postea immisce.

Sacchari albi ℥ss;

Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel de perles se prepare de la même maniere que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées; on battra dans un mortier de marbre, une once damandes douces perlées, on les demêlera dans la dissolution du sel de perles pour faire un lait qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce lait, le sucre; on fera cuire le mélange à petit feu en consistence de syrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourrices & la semence à l'un & à l'autre sexe; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Virtus: Dose.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline; les acides ou les sels trop acres qui se rencontrent dans le corps; mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la preparation qu'on en a faite avec le dissolvant acide; je ne me suis point apperceu que ce sel eut d'autre faculté qu'un peu d'astringion, je n'ay donc pas grande foi pour ce syrop.

Syrupus Berberis.

℞. Succo fructuum maturorum berberis recenter extracti & defacati.

Sacchari albi ana, ℥ss,

Coquantur simul igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On choisira des fruits de berberis meurs, on les écrasera bien dans un mortier de Moyen de si-
E. e.

Prendre le suc de berberis, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc.

Moyens de purifier ce suc & de le garder. Pour purifier ce suc, on le mettra dans une bouteille & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil sans le remuer, puis on le filtrera; si l'on veut le garder long temps, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoutera par dessus de l'huile d'aman-de douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.
Dose.

Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour résister à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau de terre préferablement à un de metal dont il pourroit tirer une impression; on le fait cuire par evaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis.

On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquéfier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus Corallorum.

*℞ Corallorum preparatorum, ℥ iv.
Succi berberis defacati, ℥ iij,*

Digerantur simul calide in matrasso duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernissé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité, jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.
Dose.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstruës & d'hémorrhoides, le crachement de sang & les autres hémorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ébullition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est nécessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant, cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere longtemps en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parceque ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans les pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groiselles, le verjus, le vinaigre: mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parceque l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire sécher & le garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separast & ne se precipitast au fond.

La plupart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables, comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve mêmes encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion; c'est ce qui fait qu'on a coutume de preferer en medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ay point remarqué en donnant ce remede qu'il eust d'autre vertu que celui d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ay tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plupart des cours de ventre, pour les hemorrhagies; parceque ces sels s'embarassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette; & le syrop de corail me semble inventé mal à propos, car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs; puisqu'étant déjà rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ny de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berberis; bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

Syrupus Granatorum.

*℞ Succī granatorum acidorum recenter extracti & depurati
Sacchari albi ana ℥ij,*

Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en separera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le suc; on depurera ce suc en l'exposant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le gar-

E c ij

Depuration
du suc de gre-
nad.

Moyen de le
garder sans
qu'il se gâte.

Vertus.
Dose.

Autre prepa-
ration du sy-
rop de grenade

der on en emplira des phioles jusqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un ponce.

On mêlera dans un plat de terre égales parties de suc de grenade dépuré & de sucie blanc; on mettra le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop.

Il réjouit le cœur, il arrête le vomissement, les flux de ventre & les hémorrhagies, il désaltère en rafraichissant; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On peut préparer un syrop de grenade en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc dépuré.

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Médecine, parcequ'elles sont les plus cordiales; on peut faire de même le syrop de grenades douces.

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc, le sel essentiel acide demeure avec le sucre.

Il n'est pas nécessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres, car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve, quoi qu'ils n'ayent pas la consistance ordinaire; il faut faire sécher l'écorce de grenade au Soleil, elle est astringente.

Syrupus Ribesiorum rubrorum.

℞. *Succi Ribesiorum rubrorum recenter extracti & depurati* ℥ j,
Sacchari albi, ℥ ij,

Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges; on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col, on mettra dessus, de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laissera deputer ce suc quinze ou vingt jours, ou jusqu'à ce que les feces se soient précipitées au fond & qu'il soit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le pesera & on le mêlera avec le double de son poids de sucre blanc, dans un plat de terre vernissé; on placera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & alors le syrop sera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus.

Dose.

Il est astringent & rafraichissant, il réjouit le cœur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On employe ordinairement les groseilles rouges plutôt que les autres pour le syrop, à cause de leur couleur agreable; on pourroit aussi se servir des groseilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage.

Si l'on faisoit le syrop dès que le suc a été exprimé, il se congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le syrop, il se tienne clair.

Le syrop de groseille est plus commode pour les juleps que la gelée, parcequ'il se mêle plus vite & sans peine.

Syrupus Cydoniorum.

℞. *Succi cydoniorum depurati*,

Sacchari albi ana ℥ ij,

Cogantur igne lento, in syrupum, S. A.

REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le suc par expression & on le mettra depurer deux ou trois jours au soleil, ensuite on le filtrera.

Suc de coing
sa depuration.

On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coing depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop; on peut quand il est refroidi l'aromatiser avec deux ou trois gouttes d'essence de gyrosfle reduites en oleosaccharum avec un peu de sucre candi pulverisé subtilement.

Le syrop de coing est astringent, propre pour fortifier l'estomach, pour arrester les cours de ventre; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Si l'on employoit le suc de coing dès qu'il est exprimé sans le depurer, on feroit de la gelée de coing au lieu de syrop.

Dose.

Syrupus à succo citri aut limonis.

℞. Succī malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati ℞i, Sacchari albi ℞iij,

Misce & fiat syrupus, S. A.

REMARQUES.

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc: On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire depurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mélange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Maniere de
tirer le suc de
limons & la
depuration.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

Vertus.

Dose,

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est nécessaire de faire consumer le trop d'humidité du mélange, afin de luy donner la consistance requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant ni si beau, ni si délicieux que quand il a esté fait par la methode qui a esté decrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquesfier le sucre & le reduire en consistance de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les sulfres qui sont trop en agitation dans le corps & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tapis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave où en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Syrop de li-
mons ou de ci-
trons fait sans
feu

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus e succo oxytriphylli.

℞ Succi oxytriphylli recentier extracti & depurati,

Sacchari albi ana ℥ ij.

Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appelé, en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on depurera ce suc en luy donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu modéré pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fièvres ardentes, dans les fièvres malignes ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop d'oseille

On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille:

Syrupus cerasorum acidulorum.

℞ Succi cerasorum acidulorum recentier extracti & depurati,

Sacchari albi ana ℥ ij,

Coquantur simul & fiat syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appelez aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera depurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Il rafraichit, il desaltere, il est bon pour les febricitants, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Les cerises aigrettes rendent le syrop plus rafraichissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité, sont devenues douces.

Syrupus de Agresta, seu de omphacio.

℞ Succi agresta recens extracti & depurati.

Sacchari albi ana ℥ ij.

Misceantur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera ; pour en tirer le suc, on depurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistance de syrop.

UNIVERSELLE.

223

Il est rafraichissant , il arreste le vomissement , il tempere la bile , il excite l'ap- Vertus.
cit ; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour faire les syrops aigres , de peur qu'ils n'en tirassent un verd de gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il auroit de l'acreté.

Syrupus acetatus simplex.

℞. Aceti vini albi ℥ i,

Sacchari albi ℥ ij.

Misce & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre vernissé, deux parties de sucre en poudre , & une partie de vinaigre blanc bien clair , on posera le plat sur le feu , & quand le sucre sera fondu , le syrop sera fait , on l'écumera , & on le coulera.

Il est propre pour rafraichir dans les fièvres ardentes , il desaltere , il arreste le crachement de sang & les autres hemorrhagies , il resiste au venin ; la dose est depuis Vertus:
Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ny évaporer ce syrop , parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquéfier le sucre , & pour le mettre en consistance requise ; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre , mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur , l'acide volatile du vinaigre s'évaporerait avec le phlegme & le syrop en sera plus acré & moins agréable au goût.

Quoy qu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour ce syrop , il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrupus acetatus compositus.

℞. Radicum feniculi ,

Apij ,

Endivia ana ℥ iij,

Seminis anisi ,

Feniculi ,

Apij ana ℥ i,

Endivia ℥ ℥,

Coquantur igne lento in aqua communis ℥ viij, ad dimidias; in colatura misceantur

Sacchari albi ℥ iij,

Aceti acerrimi ℥ ij,

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On choisira les racines bien nourries & récemment tirées de terre dans leur vigueur , on les lavera on les mondera , & on les coupera par morceaux , on concassera les semences , on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié , on coulera la decoction , & l'on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , on y ajoutera le vinaigre , & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à deteger la bile crasse , à rarefier la pituite , à lever les obstructions , à exciter les urines ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus.
Dose

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrupus acetatus diarrhodon, Mesue.

℞. *Radicum apij,*

Fanicali,

Endivia, ana ℥ ij.

Rosarum ℥ i,

Seminum anisi,

Coquantur in lb vi aqua fontana ad tertia partis consumptionem, adde in colatura Succorum endivia,

Apij ana lb ij, lb,

Aceti lbij,

Fanicali

Apij ana ℥ vij,

Glycyrrhiza ℥ lb,

Spice nardi ℥ ij lb,

Fiat syrupus S. A.

REMARKES.

On nettoiera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoutera sur la fin les roses & la réglisse, & quand la decoction sera faite, on la coulera, on y mêlera les suc & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistance d'opiate, on y ajoutera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop, on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & envelopé dans un noïet, on le laissera toujours tremper dans ce syrop.

Venus.

Dose

Il est est mé propre pour les fièvres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de la rate & pour fortifier les viscères; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagréable au goût.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver les parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops aceteux composéz me paroissent mal imaginées; car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la dernière sont astringents, & le reste des drogues est aperitif: ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux especes de drogues séparément dans les occasions où elles seroient nécessaires, que de les mêler.

Oxysaccharum simplex.

℞. *Succi granatorum acidorum ℥ viij.*

Aceti ℥ iv,

Sacchari albi lb i,

Coquantur simul ad consistenciam syrupi.

REMARKES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépuier au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il rejouit le cœur, il résiste à la malignité des humeurs, il rafraîchit en précipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Virtus.
Dose.

On entend ordinairement par *oxysaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelque autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout du sucre, puisque *oxysaccharum* est composé du Grec *ὄξύ*; *acidus* & *σάκχαρ*, *saccharum*, comme qui dirait sucre acide.

Cette espèce de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaisseau de terre plutôt que dans un de metal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxysaccharum compositum, Nicol. Præp.

*℞. Capillorum veneris,
Scolopendrij seu ceterach,
Polytrici,
Lingua cervina,
Hepatica,
Violarum,*

*Radicum feniculi,
Asparagi,
Rusci,
Graminis ana ℥ss,
Succi granatorum acidorum ℔iv, ℥iij,*

Omnia simul triduo macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ij, clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de grenade, on couvrira le pot, & on laissera digérer l'infusion pendant trois jours: Ensuite on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les viscères; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Virtus.
Dose.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Syrupus mororum simplex.

℞. Succi mororum domesticorum:

Sacchari albi ana ℔ij,

Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digérer sept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mélange en syrop, c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo*. Su: le meure.
Diamorum
cum saccharo

Vertus.

Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, on en prend aussi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de
meures de Re-
nard.

On peut préparer de la même manière le syrop des meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus.

Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meure sans avoir laissé depurer le suc, mais si l'on veut se donner le temps de le laisser depurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ay décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne diffère d'avec celui-cy qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du sucre.

Syrupus mororum compositus.

℞. *Succi mororum domesticorum*

Mirra,

Sacchari albi ana ℥ ij,

Croci ana ʒ ij,

Omphacij, ʒ vi,

Coquantur ad syrupi consistentiam.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble le suc de meure, le verjus & le sucre, quand le syrop sera à demi cuit on y jettora un nouët rempli de la myrthe concassée & du safran, on achevera la cuitte du syrop, & l'ayant laissé refroidir entièrement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouët qu'on y laissera toujours tremper.

Vertus.

Ce syrop est propre pour la squinancie, pour les ulcères du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, il est deterisif.

Il est bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus deterisives que quand elles sont tout à fait meures.

Syrupus florum ruffilaginis simplex.

℞. *Florum ruffilaginis recentium ℥ i ℥,*

Infundantur calide horis duodecim, in aqua fontana ℥ ix, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor equali florum ruffilaginis recentium ponderi superfundatur, macerentur simul ut prius, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine cum sacchari optimi ℥ iv clarificatus, igne lento coquantur in syrupum.

Syrop. pedic.
catij.

Eodem modo paratur syrupus flor. hispidula seu pedis cati.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de pas-d'asne ou ruffilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queues, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en macération pendant douze heures, on fera bouillir ensuite légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laissera digérer la matière comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera, on mèlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillère, & l'on en mêle dans les juleps.

On pourroit encore faire le syrop de ruffilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit misé tremper dans de l'eau, & y adjouant du sucre.

Syrupus de tussilagine compositus.

*℞. Radicum tussilaginis ℥℥,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iiij,
Capilli veneris Monspelienfis man. ij,
Glycyrrhiza ʒi.*

*Coquantur in aqua communis ℥℥ viij, ad tertia partis consumptionem, colatura cum
sacchari optimi ℥v, clarificetur & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nouries, on les lavera & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoutera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la réglisse bien concassée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la decoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Verm.
Dose.

Syrupus jujubinus.

*℞. Jujubas no. lx,
Hordei mundati,
Glycyrrhiza,
Capilli veneris ana ʒi,
Violarum recentium man. j,*

*Seminum malva,
Cydoniorum,
Papaveris albi,
Melonis,
Lactuca ana ʒ iiij.*

*Coquantur ex arte in aqua communis ℥℥ vi, colentur & ovi albumine cum sacchari
albi ℥ iiij, clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau, l'orge mondé pendant demi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la réglisse ratissée & concassée, on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour épaisir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les pōmons, il provoque le crachat, il fait mourir la toux, on le donne dans les pleuresies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Verm.
Dose.

La plupart des Dispensaires ajoutent en la description de ce syrop, trois dragmes de gomme adraganth, mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les modernes on trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer l'enveloperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la decoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans la substance glutineuse, car par elle, il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine, & il épaisit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte decoction de jujubes & de sucre parties égales.

Syrop de jujubes simple.

Syrop de
Dactes.

On peut préparer aussi de même le syrop de dactes.

Syrupus Nymphaeae.

℞ *Florum Nymphaeae alborum mundatorum* ℥ ij,

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aqua communis ℔ ix. *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bullias & coeant ut prius, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches nouvellement cueillies, on en separera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y melera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

Il tempere la chaleur des entrailles & en incrassant les humeurs trop subtiles il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre, qui viennent de sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On pourroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar, mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nymphaeae compositus, Francisci Pedemonta i.

℞ *Florum Nymphaeae alborum* ℥ ij,

Florum Nymphaeae flavorum,

Seminis psyllij,

Oxalidis,

Radicum feniculi ana ℥ j,

Seminum quatuor frigidorum majorum

ana ℥ ss,

Seminum quatuor frigid. min. ana, ℥ ij.

Coquantur in Aquae hordei ℔ iv, *ad medias, colatura addantur,*

Sacchari albi ℔ j;

Succi granatorum acidorum,

Aceti albi ana ℥ ij,

Fiat syrupus qui Aromatizetur cum

Santali citrini,

Spica indica ana ℥ jss.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de decoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures

le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant adjoint vers la moitié de la cuite, la semence de psyllium envelopée dans un nouet, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spicanard incisé envelopé dans un nouet qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toujours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fièvre, pour épaisir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus.
Dose;

Comme la semence de psyllium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entière, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'enveloper en un nouet & de ne la mettre dans la decoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate; je serois d'avis qu'on en retranchast les trois quarts & qu'alors on l'employast sans l'enveloper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraichissante du nenuphar que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarentes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer la vertu, & empêcher son action la meilleure qui est d'épaissir les humeurs & de rafraichir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la vérité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside tres-faiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la détruisent entièrement, c'est pourquoi je prefererois toujours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description; c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose & qu'au lieu d'une livre on en mist deux.

Syrupus de papavere simplex, seu Dicodum.

℞ *Capitum papaveris albi maturorum recentium* ℥ ij,

Capitum papaveris nigri etiam recentium ℥ j,

Incidantur & infundantur simul in Aqua fontana ferventis ℥ viij. *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℥ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matière vingt quatre heures, ou la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un feu modéré, on le fera cuire en syrop. Ff iij

Vertus.

Il est somnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée arriere, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à dix dragmes.

Diacode des Anciens.

Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on adjoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons presentement diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parcequ'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Plusieurs font secher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop; on peut mêmes en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions, car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulièrement dans sa tête, sa graine n'en a que tres-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les emulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du pays où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & mêmes en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece; car c'est en ces pays là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarrassante, il épaisit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrupus de papavere composit. Mesue.

℞ Capium papaveris albi & nigri cum suis seminibus ana ʒvj.	3 ij.
Seminum lactuca ʒv,	Jujubas, no. xxx,
Malva,	Capillorum veneris, ʒxv,
Cydoniorum ana ʒvi,	Glycyrrhiza, ʒv.

Coquantur in aqua communis ℥ viij ad medias, in colatura per residentiam clarificata dissolve

Penidiorum,

Sacchari albi ana, ℥ i,

Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de lactuës, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans

un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un noüet les semences de coing & de mauve, on jettera ce noüet dans la decoction à demi faite, on coulera la decoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau, ce qui sera clair, on y mélera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus;
Dose;

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistance de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la decoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laitüë entre en une dose excessive dans cette composition; il me semble qu'on y en mettroit assez quand on changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le precedent, parcequ'en celui ci l'eau se charge dans la decoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celle du pavot.

Syrupus papaveris rhæados.

*℞. Florum papaveris Rhæados recentium, ℥b j,
Aqua fontana ferventis, ℥b iiij,*

Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immitatur, flores per idem tempus macerentur, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colatura dissolve

*Sacchari albi, ℥b iv,
Mellis despumati, ℥ ij,*

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infusion legerement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps, on fera bouillir ensuite l'infusion legerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée, le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour épaissir les serositez trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour la squinancie, pour la pleuresie, pour la phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus;
Dose;

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicoq, parcequ'il y en a suffisamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Autre maniere de faire le syrop de coquelicoq.

Le miel est adjouté dans ce syrop pour empêcher qu'il ne candille.

On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicoq en tirer le suc par expression, & le faire cuire avec un poids égal de sucre; on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

Syrupus de quinque radicibus.

℞. *Radicum Apij,*
Feniculi,
Petroselini,

Asparagi &
Rusci ana ℥ ij,

Coquantur ex arte in Aqua ℔ vi, ad tertie partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misceantur,

Sacchari albi, ℔ iij,

Aceti, ℥ viij,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nourries récemment tirées de la terre, on les nettoiera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on reduira le tout en syrop.

Vertus.

Dose.

Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchast, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus radicibus.

℞. *Radicum petroselini, &*
Feniculi, ana ℥ iv,

Aqua communis ℔ v,

Bulliant ad medias, colatura adde sacchari albi ℔ ij,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus

Syrupus hederæ terrestris.

*℞. Succo hederæ terrestris depurati,
Sacchari albi ana ℥ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y adjoûter quelque liqueur.

Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matière en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on depurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mélange en syrop.

Suc de lierre
terrestre & sa
depuration.

Il est propre pour les maladies du poulmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une piquete crasse qui tombe dessus, car il deterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Verrus.
Dose.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte decoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense. l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pourront employer dans la composition de ce syrop, deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

Syrupus de hyssopo.

*℞. Foliorum hyssopi,
Radicum apij,
Feniculi,
Glycyrrhise ana ʒx,
Adianti albi ʒvi,
Passularum mandatarum ʒi ℥,
Fujubar,*

*Mixas id est, sebesten ana no. xxxʒ.
Ficus pingues siccas no. x,
Hordei mundati ʒ℥,
Seminum malva,
Cydoniorum,
Tragacanthi ana ʒiij.*

*Coquantur ex arte in aqua s. q. & in colatura dissolvet
Sacchari penidiati ℥ij,
Coque in syrupum,*

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leur cortex & coupées par petits morceaux, en troisieme lieu les fruits ouverts, en quatrième lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopées dans un nouet, enfin la reglisse ratissée & concassée, quand la liqueur sera dimi-

Gg

nuée d'un tiers, on coulera la decoction, on la clarifiera par residence, on y mèlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus
Dose.

Il est propre pour les maladies de la poitrine quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est composé d'ingrédiens de vertus différentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatile qui les rendent deterfives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & à détacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poudrons: il pourroit mêmes arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poudrons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remèdes trop spiritueux: ainsi je n'approuve pas la methode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la decoction en consistance d'opiate.

Syraps symphyti Fernelij.

℞. Radicum & cymarum symphisi majoris &

Symphiti minoris ana man. iij,

Rosarum rubrarum,

Centinodia,

Reonica,

Scabiosa,

Plantaginis,

Tussilaginis ana man ij,

Pimpinella,

Ex his omnibus recentibus confusis exprimantur succus & depurentur, add^e
Sacchari albi ℥b iijss.

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mèlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus.
Dose.

Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poudrons & la poitrine, il modere les cours de ventre: la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'affujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printemps ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine du grand symphitum qui est le principal ingredient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je serois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fist bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de decoction, qu'on pilast cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versast dessus, la decoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mélast bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrist le mortier, qu'on laissast le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimast fortement, qu'on mélast l'expression avec le sucre, & qu'on fist clarifier & cuire le mélange en syrop.

Autre maniere de préparer le syrop de confoude.

On peut préparer un syrop de symphitum simple en faisant une forte decoction de racines de grande confoude, y mélangant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistance de syrop.

Syrop de symphitum simple.

Syrupus de stoechade Fernelij.

℞. *Florum stoechadis arabica* ℥iv,
Thymi,
Calamintha,
Origani, ana ℥i℥,
Salvia,

Betonica,
Florum rorismarini ana ℥℥,
Seminis ruta,
Paonia,
Faniculi ana ℥iij.

Coquantur ex aqua ℔x, ad dimidias, colemur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ana ℔ij, denuò coquantur in syrupum, adde sub finem coctionis Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ℥ij,
 Lignentur aromata hac linteo raro & in syrupo appensa maneant.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommités qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matière jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction, on y mélera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuisson, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassés ensemble & enveloppez dans un nouet de linge clair, on laissera toujours ce nouet suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il atténue la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par transpiration, il excite les menstruels, il aide à la respiration; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.
 Dose.

Le syrop de stoechas est décrit en plusieurs manières dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable, néanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premièrement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses dans lesquelles

les consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-temps: je serois donc d'avis que non seulement on retranchast une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquast à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurast empreint; on pourroit mêmes se servir de vin blanc au lieu d'eau, car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pourroit y reussir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de
Stoechade re-
formatus.

℞. *Florum stoechadis arabica* ℥iv, *summitatum thymi, calamintha, origani ana* ℥i℥, *salvia, betonica, florum rorismarini ana* ℥℥, *seminis ruta, peonia, fœniculi ana* ℥i℥, *cinnamomi, Zingiberis, calami aromatici ana* ℥ij. *Omnia contundantur, misceantur, cucurbita vitrea committantur, illisque superfundantur vini albi generosi* ℔vi, *superpositoque & luto alembico, materia per tres dies, maceretur, deinde bat-neo maria aut vaporis distillentur libra ana aut circiter aqua aromatica; tunc refrig-ratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor vero ovi albu-mine cum sacchari albi* ℔iv, *clarificetur & coquatur ad electuarij solidi consistentiam, cui ferè refrigerato, aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stoechados & rorismarini ana gust. iv, fiat syrupus in vasa vitrea diligenter clauso servandus.*

Cette methode de faire le syrop de stoechas est beaucoup plus longue & plus em-barassante que la commune, mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbitte. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a esté cuit en opiate doit avoir une consistance raisonnable quand il a esté decuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit adjoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistance que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffast, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop, il faut les avoir auparavant incorpo-rées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de portulaca, Mesue.

℞. *Seminis portulaca* ℔℥, *Succi endivia depurati* ℔ij, *Succi granatorum acidorum depurati* ℥ix, *Sacchari* ℔i.

Tritum semen in succo endivia macera horis 24, postea igne lento coque ad dimi-dias, demum cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum S. A,

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifie-ra le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistance de sy-rop.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fièvre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose est de puis demi once jusqu'à une once & demie. Virtus. Dose

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des suc & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoutast du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on luy a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plustost le suc de pourpier que celui d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

℞. Seminis portulacæ ℥℥, contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℥ij, & succi granatorum acidorum depurati ℥ix, deinde bulliant igne lento ad tertiam partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, coctura cum sacchari albi sive albumine clarificetur & coquantur in syrupum S. A. Syrupus de portulacæ reformat.

On peut encore préparer un syrop de pourpier simple en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mélange doucement jusqu'à consistance requise. Syrup de pourpier simple.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarrasser & à émousser les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu près les facultez de l'autre, on en use à la cuillere. Virtus.

Syrupus de peania simplex.

*℞. Florum peoniae ℥i,
Radice peoniae maris contusa ℥iv,
Seminis peoniae contusi ℥i℥.*

Infundantur simul calide per viginti quatuor horas in aqua communis ℥℥iv, deinde igne lento bulliant ad quartam partis consumptionem, colentur & exprimantur, in coctura dissolve

Sacchari albi ℥℥ij.

Salis peoniae ℥i.

Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine massées cueillies récemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épileptie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, & il provoque les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Virtus.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de sa substance. Dose.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatil huileux aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de pœonia composuit.

*℞. Radicis recentis utriusque pœonia plenilunio extracta & post digestionem in-
 talcolas, in vino albo odorifero, spatio integri dici, infusa ana ℥i℥,
 Sileris montani, ℥vi,
 Contrayerva, ℥℥,
 Ungula alcis, ℥i,
 Herbarum rosmarini cum floribus manj.
 Betonica,
 Hyssopi,
 Origani,
 Fœa arthritica,
 Ruta ana, ℥iij,
 Ligni aloes,
 Caryophyllorum,
 Seminis cardomomi minoris ana, ℥ij;
 Zingiberis,
 Spicanardi ana, ℥j,
 Stoechados,
 Nucis moschata ana, ℥ij℥,*

*Coque post unius dici tepidam digestionem in Aqua distillata radicum pœonia s. q.
 ad ℔ iv. in colatura dissolve sacchari albi ℔ iv℥, & percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouées, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloës, les giroflées, le gingembre, la muscade concassés, l'ongle d'éland-rapée, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matière en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu médiocre, & on fera bouillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vetus.

Dose.

Il est bon contre l'épileptie, la paralysie, l'apoplexie & contre les maladies hysteriques, il fortifie le cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la manière qu'on y a donnée de composer le syrop; la première, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstrue dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine? ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'emploie qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans préparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette préparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles, car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'emploie principalement; je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc, on fît distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendrait le volatile des drogues; qu'on fît ensuite bouillir la matière restée dans la cucurbitre jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât

avec forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fît cuire en consistance d'opiate : que quand la matiere seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatile huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen autant qu'il seroit possible, toutes les qualitez des ingrediens ; car la distillation ayant séparé les parties subtiles, la decoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistance bien épaisse, afin que la matiere puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en seroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrupus de betonica simplex.

℞. *Succi betonica depurati*,
Sacchari albi ana, ℞ ij,
Coquantur simul in syrupum.
Eodem modo paratur syrupus melissa.

Syrupus Mel-
 lissæ.

REMARQUES

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte récemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matiere en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet ; on le pesera ensuite, on le mélera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Maniere de
 tirer le suc de
 la betoine & sa
 depuration.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.
 Dose.

Comme la betoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée ; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en detache plus facilement.

On peut encore preparer le syrop de betoine avec une forte infusion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine distillée.

Autre prepa-
 ration du sy-
 rop de betoine

Syrupus de betonica compositus.

℞. *Betonica man.* iij.
Majorana man. j ℞,
Thymi,
Rosarum rubrarum ana man. j,
Violarum,
Stoechados,
Salvia ana man. ℞,
Coquantur in Aqua fluvialis ℞ vi, *ad tertia partis evaporationem, colatura adde*
Sacchari albi, ℞ iiij ℞,
Succi betonica, ℞ ij,

Radiciæ pæonia,
Polypodij,
Feniculi ana ʒv,
Seminis feniculi,
Anisi,
Ammeos ana ʒ℞,

Fiat syrupus, S. A.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y adjointera les semences concassées, les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y adjointera le sucre & le suc de betoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ay dit dans les remarques sur le syrop precedent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épileptie, pour fortifier le cerveau, pour en dissiper la trop grande quantité de pituite crasse; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Reformation
du syrop de
betoine.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, resident dans leur partie spiritueuse, il n'en reste guere après la coction; car en bouillant elles se dissipent en l'air; je serois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on mist tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écrasez dans cinq livres de suc de betoine pendant trois jours en une cucurbitre de verre couverte de son chapiteau, qu'on fist ensuite distiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on versast ce qui seroit resté dans la cucurbitre, dans une bassine, & qu'on le fist bouillir à petit feu jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la decoction avec expression & qu'on y mêlast le sucre, qu'on clarifiast le mélange, qu'on le fist cuire en consistance d'opiate, & que quand il seroit refroidi l'on y mêlast l'eau spiritueuse distillée pour en faire un syrop, auquel on pourroit adjouter demi once d'esprit volatil huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce syrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la dose depuis demi once jusqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre.

Dose.

Syrupus de cortice quinquinae.

℞. Corticis quinquinae peruviana crassiuscula trita, ℥℥ ss,

Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℥℥ iv,

Deinde igne lento coquantur ad quartam partem consumptionem, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari albi ℥℥ iij, clarificetur & coquantur in syrupum 3. A.

REMARQUES.

On aura du bon Quinquina qu'on pulverisera grossièrement & on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc. on couvrira le pot & on le placera en digestion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laisser pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere. On fera ensuite bouillir doucement l'infusion dans le même pot jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus,
Dose.

C'est un febrifuge, il arête toutes les fièvres intermittentes; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, on peut le dilayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres dissolvants; c'est pourquoi on l'a employé dans la composition de ce syrop; il est vrai que pendant la coction l'esprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reside principalement dans la partie fixe. Il est

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plutôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'après avoir bien purgé le malade & faire les seignées nécessaires, parcequ'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhiza, Mes.

*℞. Glycyrrhiza rasa & contusa, ʒ ij,
Adjanti albi, seu capilli veneris, ʒ j,
Hyssopi sicca, ʒ β.*

*Macerentur simul horis 24, in aqua fontana ℥ iv, dein coquantur ad dimidias, co-
lentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,
Sacchari albi,
Penidiarum ana, ʒ viij;
Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem
Aqua rosarum, ℥ β,*

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratifiera & on la concassera bien, on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau-rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Il excite le crachat, il adoucit la trachée artère, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine; la dose est depuis demi onces jusqu'à deux onces. Vertus.
Dose.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi sèche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filaments, afin que sa substance se dissölve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée sèche ou verte dans la decoction, car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre en bouillant; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre deterisif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parceque sa partie volatile & odorante s'échape; mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ay marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de glycyrrhiza.

*℞. Radici liquoritiae ʒ ij,
Tussilaginis,
Eula campana ana ʒ j β,
Ireos florentia ʒ j,
Foliorum pulmonaria,
Prassij albi,*

H h

Scabiosa,
Hyssopi,
Veronica ana man. j.

Dactylos,
Jujubas,
Ficus ana N. x,

Seminis urtica ʒ ʒ,

Coquantur in aqua communis lb vi ad dimidias, in colatura dissolve
Sacchari albi lb iij,
Percoque in syrupum, cui adde dum coxerit
Essentia anisi ʒ i.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mélera exactement l'essence d'anis seule ou reduite en oleosaccharum avec du sucre candi en poudre.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est vulnereux, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulcères du poulmon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soufre anisé.

Syrupus florum Arantiorum.

℞. Florum Arantiorum recentium, lb ʒ,

Infundantur horis viginti quatuor in aqua communis calentis lb ij, cum rejectis
prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice,
fiat, dein colatura ʒ xv, coquantur cum sacchari albi lb j in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera macerer la matiere vingt quatre heures, on la fera ensuite bouillir legèrement, on la coulera avec expression, on mettra infuser autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on reiterera la même infusion pour la troisième fois, puis étant coulée & exprimée, on en pesera quinze onces avec lesquelles on mélera une livre de sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il fortifie le cerveau, il recrée les esprits, il excite les sueurs, il résiste à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hysteriques; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'orange se dissipe quand on fait bouillir le syrop, je serois d'avis qu'on reformast cette description en la maniere suivante.

Syrupus florum Arantiorum reformatus.

℞. Florum Arantiorum recentium lb j, cucurbita vitrea committatur, illique superfundantur aqua florum Arantiorum distillata lb iv, superpositoque & lutato alembico, materia per 24. horas maceretur, deinde balneo marie aut vaporis, Aqua lb i.

distilleur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur. & exprimatur, liquor vero ovi albumine, cum sacchari albi ℥iij, clarificetur & coquantur ad opiatam consistentiam, cui ferè refrigerato, Aqua distillata permisceatur & fiat syrupus.

Eodem modo pareitur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum.

Syrupus de
Corticibus A-
rantiorum
amarorum.

Syrupus de succo Arantiorum.

℞. Succo Arantiorum amarorum deparati,

Sacchari albi ana, ℥ij,

Coquantur simul igne leno, in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en separera le dedans qu'on écrasera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laissera digerer la matiere à froid pendant sept ou huit heures, puis on la pressera dans un linge, on mettra le suc dans des bouteilles qu'on exposera au Soleil pour le faire depurer, puis on le filtrera, on le versera ensuite dans un plat de terre vernissé, on y mèlera un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un feu mediocre pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach pour resister à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie essentielle acide soit entierement conservée.

On pourroit encore preparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudre dans une partie de suc d'orange depurée.

On peut faire de la même maniere le syrop d'orange douce.

Syrupus Borriginis.

℞. Florum borraginis recentium, ℥ij,

Aqua borraginis distillata, ℥viij,

Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundo atque sic tertio, iteretur, postmodum accipe.

Colatura hujus, ℥v,

Sacchari albi, ℥iv,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

Eodem modo pareitur syrupus buglossi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, ou les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procédera comme devant tant pour la digestion que

H h ij

Syrupus Bu-
glossi.

pour la colature, on mettra pour la troisième fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digérer encore douze heures : on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pesera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour rectifier les esprits, on le donne aux mélancholiques; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache, mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guère en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

Autre syrop
de borrache

On peut encore préparer un bon syrop de borrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache dépuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de borrache, qu'on peut fort bien substituer l'un en place de l'autre sans scrupule.

Syrupus Bizantinus simplex Mes.

℞. Succorum endivia domestica,

Apijana ℥ij,

Lupuli,

Buglossi vel borraginis ana ℥i,

Succi semel fervescant & purgentur, in quibus coque

Sacchari albi ℥ij ℥.

Fiat syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On tirera tous les sucs par expression en la manière ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurier, on les mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistance de syrop.

Vertus.

Dose.

Il est hépatique & apéritif, on le donne pour lever les obstructions, & pour faire uriner; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus di-
narius.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople, peut-être parce que les Medecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mesué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance, on appelle encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est à dire en Arabe syrop diuretique ou apéritif.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien réussir il faut mêler confusément toutes les herbes en leur quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est désagréable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent, car sur deux livres & demi de sucre on emploie du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui font le principal de sa vertu.

Syrupus Bizantinus composuit Mes.℞. *Succorum depuratorum endivia domestica &**Apij ana ℥ij.**Lupuli &**Buglossi ana ℥i.**In his coque,**Rosarum rubrarum ℥ij.**Glycyrrhiza recentis & rasa ℥℥.**In colatura dissolve**Saccharialbi ℥ij, ℥.**Seminum anisi,**Feniculi,**Apij ana ℥ij.**Spica nardi ℥ij.*• *Clarificentur & coquantur in Syrupum S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucz depurez, les semences concassées, les roses & la réglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mèlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, adjouant sur la fin de la cuitte, le spicanard incisé menu & envelopé dans un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à inciser, à atténuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fièvres malignes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Virtus.
Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu aperitive; je serois d'avis qu'on les retranchast de la description, & qu'on mist en leur place, des sels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le spicanard que sur la fin, & je l'envelope dans un nouet, afin que ses parties volatiles soient conservées & repandues insensiblement dans le syrop où l'on doit toujours le laisser.

Syrupus e calamintha D. M. f.℞. *Calamintha domestica &**Sylvestris ana ℥ij.**Seminum ligustici,**Dauci cretici,**Schananibi ana ℥v.**Uvarum passarin & mundatarum ℥℥.**Sacchari albi vel mellis despumati ℥ij.**Fiat Syrupus S. A.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mèlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour résister à la corruption de humeurs, & pour exciter le mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Virtus
Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on seroit bien de les faire tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente

℥℥ ij

chaleur, l'esprit le plus volatile avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistance de opiate, & on le decuiroit avec cet esprit volatile.

Syrupus de Chamæmelo.

℞. Florum chamomilla recentium ℥i,

Aqua fontis calentis ℥iv,

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus aque longum macerationes, colatura, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve

Sacchari albi ℥iij,

Fiat syrupus S. A.

Eodem modo paratur syrupus salvia.

Syrupus salvia.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisième fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procédera comme devant, & après la dernière colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un feu modéré, on la fera cuire en consistance de syrop.

Vertus.

Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Si l'on ajouteroit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on répareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de fragis.

℞. Succi fragorum depurati,

Sacchari albi ana ℥ij,

Coguantur simul in syrupum,

R E M A R Q U E S.

Pour tirer aisément le suc des fraises, il ne faut pas attendre qu'elles soient trop mûres, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc depuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu médiocre, pour en faire consommer l'humidité jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de temps en temps à mesure qu'il cuira.

Vertus.

Dose.

Il rejouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop de framboise.

De la même manière se fait le syrop de framboise qui possède à peu près les mêmes vertus.

On pourroit préparer ce syrop sans estre obligé de le mettre bouillir en n'em-

ployant qu'une partie du suc depuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent les fraizes ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mélangent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macérer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraichir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

Eaux de frai-
ze & de fram-
boise des Li-
monadiers.

Syrupus de agno casto.

℞ <i>Seminis agnis casti</i> , ℥iv,	<i>Cucurbita</i> ,
<i>Lentium</i> ,	<i>Melonum ana</i> ʒij.
<i>Psyllij</i> ,	<i>Cannabis</i> ,
<i>Coriandri ana</i> ʒß,	<i>Ruta ana</i> ʒß,
<i>Endivia</i> ,	<i>Florum nenupharis</i> ,
<i>Lactuca</i> ,	<i>Foliorum mentha ana man.</i> ʒ.
<i>Portulaca</i> ,	

Coquantur in aqua communis ℔ iij, *ad exhalationem tertie partis*, deinde *colentur & exprimantur*, in *colatura dissolvit*

Sacchari albi ℔ ij,
Succi limonum depurati ʒij.
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir un peu de temps les lentilles dans l'eau, puis on y ajoutera les semences toutes concassées à la reserve du psyllium qu'on envelopera entier dans un noüet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la decoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le decuira en une juste consistance avec le suc de limons depuré.

Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mist trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entre dans ce syrop on y méloit demi once de vinaigre de satyrne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on luy attribue.

Vertus.
Dose.

Syrupus de Althæa.

℞ <i>Radicum Althæa</i> ʒij,	<i>Summitatum Althæa</i> ,
<i>Graminis</i> ,	<i>Malva</i> ,
<i>Asparagi</i> ,	<i>Parietaria</i> ,
<i>Glycyrrhizæ</i> ,	<i>Pimpinella</i> ,
<i>Præparum pasparum</i> ,	<i>Adiantum vulgare</i> ,
<i>Cicerum rubrorum ana</i> ʒi,	

*Capilli veneris Monspeliensis ana man. i,
Quatuor semin. frigidorum majorum &*

Minorum ana 3 i.

Coquantur ex arto in aqua communis lb viij, colatur decoctum & cum sacchari optimi lb iv, clarificetur & coquantur in syrupum S. A.

• REMARQUES.

On choisira premièrement les racines les mieux nourries, on les nettoiera, on les mondera de leurs superfluités, & les ayant coupées par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, puis on y mettra les pois chiches, les raisins, les herbes, les semences & enfin la réglisse concassée, on fera consumer la decoction à diminution du tiers, on la coulera avec une légère expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.
mole.

Il est fort propre à adoucir les acretés de la poitrine, à exciter le crachar, à faire uriner, à pousser le sable du rein, à apaiser la colique nephretique, à temperer l'ardeur des chaudepissés; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il ne faut point laisser refroidir la decoction sur son marc, parce qu'il y auroit à craindre que la racine d'althæa trempant trop long-temps n'y fît un mucilage trop épais, il suffit qu'on ait tiré par la coction, la substance la plus détachée & la plus apertive qui est assez visqueuse.

Un Apoticaire peu expérimenté pourroit se tromper dans la cuite de ce syrop, car à cause de la glutinosité de la decoction, il paroît cuit encor qu'il ne le soit pas.

La vertu de ce syrop vient principalement de ce qu'étant mucilagineux, il lie & embarrasse les sels acres du corps, & lénifie les conduits; en sorte qu'il les rend plus disposez à se dilater & à laisser passer les phlegmes & le calcul, par cette raison il est fort propre dans la colique nephretique.

Syrupus raphani Fernelij.

*℞ Radicum raphani sativi &
Sylvestris ana 3 i.*

*Glycyrrhiza,
Saxifraga,
Rusci,
Levistici,
Eringij,
Rosta bovis,
Petroselini &
Feniculi ana 3 lb.*

*Herbarum betonica,
Pimpinella,
Pulegij,
Urtica,
Nasturtij,
Christi,*

*Capilli ven. aram. j,
Prunellum halicacabi seu alkekengi,
Fujubarum ana par. x,
Uvarum passerum ab acinis purgatarum 3 vi,
Corticis radices lauri vel cappari,
Seminis ocymi,
Personata vulgò bardana majoris,
Petroselini macedonici,
Srsleos massiliensis,
Curvi,
Danci cretici,
Milijsolis ana 3 ij,*

*Coquantur quo decet ordine in aqua lb x, dum sex supersint, colatura cum sacchari lb iv, & mellis despumati lb ij, clarificentur & coquantur in syrupum adde sub finem, Cinnamomi 3 i,
Nucis moschata 3 lb.*

REMARQUE

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau réservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la decoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade concassées & envelopées en un noët qu'on laissera tremper dans le syrop.

Il est propre pour atténuer, pour diviser la pierre des reins & de la vessie, & pour la faire sortir, il excite l'urine, on s'en sert dans la colique nephretique, dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les cachexies & dans les autres maladies où il est besoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop me paroist trop composé, on pourroit en retrancher plusieurs drogues assez inutiles comme les jujubes, les raisins, la reglisse, la betoine, les capillaires, la muscade, la canelle, & mettre en place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la description, des oignons blancs, de la parietaire, des sels de tamarisc & de genièvre, du vin blanc, car puisque ce syrop est destiné pour atténuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint autant qu'il est possible, des remèdes les plus essentiels: voici donc de quelle manière je voudrois composer un syrop de raves lithontriptique.

℞. Radicum raphani sativi & sylvestris ana ℥iv, ceparum albarum ℥iij, Radicum saxifragie, ruci, eringij, resta bovis & petroselini ana ℥i, foliorum parietarie, pimpinella, urtica; nasturij, chrismi ana man. ij, fructuum halicacabi ℥iij, seminum milij solis ℥vi, petroselini, sezele massiliensis, carvi, danci, corticis radic. capparis ana ℥ij, omnia incisa & concusa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij, deinde coquantur igne lento ad quarta partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura dissolve sacchari albi ℔vi, salis tamarisci & juniperi ana ℥vi, clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

Syrup. raphani retomatus.

La dose de ce syrop sera pareille à celle du précédent, ceux qui souffriront aisément une odeur un peu désagréable pourront mêler dans chaque dose du syrop, trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de terebenthine, il en aura plus de vertu.

Syrup de raves simple.

On pourroit préparer un syrop de raves simple avec le suc des raves & le sucre parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de marrubio, Mesuc.

℞. Prassij seu marrubij albi recentis, ℥ij.

Glycyrrhiza, ℥j.

Capillorum veneris,

Hyssopi parum sicci ana ℥vi.

Calamintha,

Anisi,

Radicum apij,

Feniculi, ana ℥v.

Ireos,

Seminis malva,

Fenugraci ana ℥iij.

Lini,

Cydoniorum ana ℥ij.

Passularum enucleatarum, ℥v.

Caricas pingues No. xvi.

*Coquantur in Aqua pura lb x., ad dimidias, expressioni addæ,
Penidiorum,
Mellis aspumati ana lb ij,
Fiat Syrupus S. A.*

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nourries, cueïllies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la réglisse & les semences envelopées dans un noïet, on fera bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié del'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour atténuer & deterger les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la peripneumonie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On renferme les semences dans un noïet, parcequ'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la decoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les dispensaires, où l'on fait entrer le polypode, l'organ, le thym, la sarriette, le pasd'âne, la semence de coton; mais la description de Mesuë m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlast exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soulfre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrupus de mentha, minor, Mes.

*℞ Succorum depuratorum mentha,
Granatorum dulcium, &
Acidorum.*

Sacchari albi ana, lb j.

Coquantur paulatim in syrupum S. A.

REMARQUES.

On tirera les suc par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chauffe à hypocras, ou les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mélange par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

La quantité du sucre me paroist trop petite à proportion de celle des suc qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajouter encore autant.

Syrupus de mentha; major, Mes.

*℞ Succo cydoniorum acido-dulcium, Succo granatorum acido-dulcium;
Succo cydoniorum dulcium, Succo granatorum acidorum ana, lb i lb;
Succo granatorum dulcium,*

In his succis boris 24. macerentur foliorum mentha siccorum, ℥i℥, Rosarum rubrarum, 3ij,

Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℥i clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Gallia moschata tritorum & in sindone ligatorum 3ij,

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite ; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc,

On aura des grenades des trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toujours la quantité du suc : on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les suc de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le suc ; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatisera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassés & envelopés dans un noïet, on jettera ce noïet dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en raffermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la henterie ; la dose est de puis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve plusieurs deffauts dans la description de ce syrop ; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche ; car en sechant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles ; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tiennent un trop grand volume pour la quantité des suc, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long temps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisieme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Vertus

Dose.

℥. Succorum cydoniorum & granatorum ana ℥i℥, in his macerentur per quatuor dies, foliorum mentha recentium contusorum 3 viij, rosarum rubrarum 3 ij, deinde bulliant leviter in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℥iij, clarificetur & coquatur in syrupum, postea Aromatizetur cum trochiscorum gallia moschata in sindone ligatorum, 3ij, olei mentha per distillationem extracti gust. xij.

Syrupus de
mentha major
reformatus.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette dernière description, repere ce qui s'est detruît de la menthe en bouillant ; on peut reduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop ; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étendues par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

I ij.

Syrupus myrtinus compositus.

℞. *Baccarum myrti*, ℥ij ℔,
Santali albi,
Rhois culinarij vulgò *sumach*,
Balaustiorum,

Baccarum oxyacantha seu berberis
Rosarum rubrarum ana ℥i ℔,
Mespilorum, ℔℔.

Contusis omnibus, coquantur in Aqua communis ℔℔ viij ad tertias, expresso addo Succorum cydoniorum &

Granatorum vel pomorum agrestium ana ℔℔ ij,
Sacchari albi, ℔℔ v,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nesses, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les suc qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

Syrop de
 Myrte simple.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pourroit retrancher du moins le tiers, & d'autant plus qu'on y adjoûte des suc qui servent à la cuite du sucre.

Syrupus de Eupatorio, Mes.

℞. *Eupatorij seu Agrimonia*,
Radicum intibi,
Faniculo,
Apij ana ℥ij,
Glycyrrhiza recentis rafa & contusa,
Schamantbi,
Cuscuta,
Absinthij pontici,
Rosarum rubrarum ana ℥vi,
Capilli veneris,

Cardui benedicti,
Spongia cynorrhodi,
Florum aut radicum buglossi,
Seminum faniculi &
Anisi, ana ℥v,
Rhabarbari optimi,
Mastiches ana ℥iij,
Spice nardi,
Asari,
Folij indici ana ℥ij,

Coquantur ex arte in Aqua ℔℔ viij. ad tertia partis consumptionem & cum Sacchari albi ℔℔ iv,
Succorum Apij &

Endivia depuratorum ana ℔℔ ij,
Percoquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de chynorrhodon, les herbes,

les semences concassées & les fleurs ; quand la decoction sera diminuée d'un tiers , on la coulera , on y mêlera le sucre & les sucz nouvellement tirez , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop , y jettant sur la fin la rhubarbe , le mastich & le spicanard enveloppez en un noüet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye , il leve les obstruction ; on en donne pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu , je voudrois employer en sa place , celle de chicorée sauvage.

On pourroit faire un syrop d'aigremoine simple , en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre.

Syrop d'aigremoine simple.

Syrupus chamaedryos , Bauderoni.

*℞. Chamaedryos cum floribus , ʒ viij ; Schananthi
Scolopendrij , ʒ iij , Nardi indica ,
Corticis radices capparis , ʒ ij , Seminum petroselini &
Acori veri , Anisi ana ʒ vi ,*

Contusa biduo in Aqua & vini albi ana ℥ iij , super cineres calidos macerentur , deinde coquantur & exprimantur , colatura cum sacchari albi vel mellis despumati ℥ iij , clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi ʒ ij .

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues , on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé , on versera dessus l'eau & le vin , on couvrira le pot , on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours ; puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation du tiers de l'humidité , on la coulera , on l'exprimera , on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatisera en y jettant sur la fin de la cuite la canelle concassée & envelopée en un noüet.

Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes , à faire uriner , à inciser & detonger les humeurs trop visqueuses ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Les principales vertus du spicanard , du jone odorant & de l'acorus verus resident dans des parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coctions , j'aimerois mieux les reserver pour les enveloper en des noüets , les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toujours tremper , afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendrij , Fernelij.

*℞. Scolopendrij man. iij. Radicis polypodij querni mundata ,
Lupuli , Buglossi ,
Capilli veneris , Borraginis ,
Cuscuta , Corticum radices capparum &
Melisse ana man. ij. Tamarisci ana ʒ ij ,*

Coquantur in Aqua ℥ ix. ad consumptionem tertia partis , colato adde Sacchari albi ℥ iv ,

Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines , on concassera le polypode avec les écor-
1 i ij

ces, on coupera les racines de buglose & de borrache par petits morceaux, on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y ajoutera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus.

Dose

Autre syrop
de Scolopend.
dre.

Il est propre pour les obstructions de la rate, du mesentere, il excite l'urine; on en donne pour la melancholie hypochondriaque, pour les fièvres intermittentes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On pourroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Syrupus cochlearia.

℞. Succo cochlearia depurati,

Sacchari albi ana ℥ij.

Salis cochlearia ℥i,

Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrigerit.

Spiritus cochlearia ℥iij aut q. s. ut fiat syrupus justa consuetudine.

REMARQUES.

**Depuration
du suc de co-
chlearia.**

On tirera le suc du cochlearia par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consistance de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout à fait, puis on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Vertus.

Dose.

Syrops de
cresson, de be-
cabunga.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve les obstructions de la rate & du mesentere; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

De la même maniere se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajouté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'estre, on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en seroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chymie;

Syrupus de cinnamomo.

℞. Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiuscule trisi ℥ss.

Penatur in cucurbitam vitream addanturque

Vini hispanici ℥ij.

Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum preposito recipiente stentque in digestionem tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℥ viij, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aque communis ℥i. bulliant leviser, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℥ij, clarificetur & co-

atur ad consistentiam opiata, tunc misce dum refrigeris aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt. vi, fiat syrupus.

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbitte de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbitte un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiède, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre vernissé, ce qui sera demeuré dans la cucurbitte, on y ajoutera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mèlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes, la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

On peut préparer de la même maniere les syrops de girofle, de bois de rose, de saffras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de genièvre.

La vertu de la canelle consiste dans un soufre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas luy donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échapperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatile qui demeure toujours après la distillation dans la cucurbitte, mais en place de ce qui est échappé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on luy communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit luy substituer de bon vin blanc.

Syrupus cardui benedicti.

*℞. Succo cardui benedicti depurati,
Sacchari albi ana, ℥ij,
Salis cardui benedicti ʒj.*

Coquantur in syrupum S. A.

*Eodem modo parantur,
Syrupi scabiosa,
Veronica,
Vinca peruvina,*

Syrupi scabiosa, veronica, vinca peruvina.

REMARQUES.

On cueillira le chardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera di-

Suc de chardon benit & sa depuration.

gerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément, puis on le mettra à la presse : on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien dépuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistance de syrop.

Vertus.

Dose,

Il résiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tuë les vers, on en donne dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la peste, dans la pleurésie; la dose est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le syrop candille en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrupus de floribus hyperici.

℞. Florum recentium hyperici ℥i,

Aque calensis ℔iv,

Macerentur per horas xij, tumque leviter bulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerantur, colatura, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve

Syrupi primulae veris
calendulae.

Sacchari albi ℔iij,

Salis hyperici ℥i,

Clarificentur & coquantur S. A.

*Eodem modo parantur,
Syrupi primulae veris,
Calendulae,*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matière en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on reiterera la coction & l'expression, on y infusera pour la troisième fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le sucre & le sel de millepertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus:

Dose,

Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il résiste à la corruption des humeurs, il est propre pour atténuer la pierre des reins & de la vessie, & pour faire uriner, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'être de la substance des fleurs, si l'on voyoit qu'après les trois infusions, la liqueur ne fust pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatrième & une cinquième, mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrupus de lupulo.

℞. Succorum depuratorum lupuli ℔iij,

fumariae ℔i,

Sacchari albi ℔iij,

Salis lupuli ℥vi,

Coquantur simul igne lento & fiat Syrupus S. A.

REMARQUE

REMARQUES.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humecter avec une forte decoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On depurera les suc en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mélange en syrop.

Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon dépuré, & le sucre parties égales.

Vetus

Dose.

Autre syrop
de houblon.*Syrupus plantaginis.*

℞. Radicis plantaginis recentis ℥iv,

Seminis plantaginis ℥i,

Contundantur & coquantur in aqua plantaginis distillata ℔ij, ad consumptionem tertia partis, in expresso misce.

Succi plantaginis, ℔ij,

Sacchari albi, ℔ij℔.

Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On concisera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, on y mêlera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré récemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vetus;

Dose,

Cette composition de syrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'est assurément la meilleure qu'on puisse donner.

La methode ordinaire de préparer le syrop de plantain, est de faire bouillir ensemble parties égales de suc de plantain dépuré & de sucre jusqu'à une consistance raisonnable.

Autre manie-
re de faire le
syrop de plan-
tain.

De cette dernière manière on peut préparer les syrops de centinode, d'ononis ou arreste-bœuf, de pulmonaire.

Syrops de
centinode,
d'ononis, de
pulmonaire.*Syrupus de scordio simplex.*

℞. Succi scordij depurati ℔ij,℔,

Sacchari albi ℔ij,

Salis scordij ℥vi,

Coquantur ad consistentiam syrupi S. A.

REMARQUES.

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec de l'eau de scordium distillée, ou à son défaut avec une

forte decoction de scordium, puis l'ayant laissé en digestion à froid quelques heures, le mettre à la presse pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à ce qu'il soit clair, on y mêlera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Dose.

On s'en sert contre la peste, contre les fièvres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On conserve par cette methode, les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus nécessaires, ceux qui seront curieux de bien travailler & qui ne plaindront point leur peine, pourront remédier à cet accident communiquant au tyrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la maniere suivante.

Autre maniere de faire le syrop de scordium.

On prendra cinq ou six poignées de sommités de scordium nouvellement cueillies en plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans une cucurbitte de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la mêler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistance d'opiate, & laissé refroidir presque tout à fait, on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de scordio composus Hier. Me curialis.

℞. Foliorum fanchi levis,

Borraginis,

Acetosa,

Pimpinella,

Florum nimphae,

Rosarum,

Borraginis,

Citri vel corticis,

Pimpinella ana pug. v,

Seminis acetosa,

Citri ana ꝑv,

Decoque in aqua hordei ℥iij, ad tertias, deinde

℞. Dicti decocti ℥ij,

Succi scordij depurati ℥iij,

Sacchari ℥iv,

Decoque S. A. in fine addendo

Camphora,

Mojchi, ana ℥ss,

Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une decoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette decoction coulée les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs à consommation du tiers, on coulera la decoction avec une legere expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & depuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, quand il sera hors du feu, l'on y jetera le musc & le camphre enveloppez dans un noüet, & on les y laissera toujours tremper, on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour les fièvres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeurs ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus.

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraichissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante subtile & rarefiante : je voudrois donc retrancher toute la decoction, & adjouër en sa place, deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore Reformation du syrop de scordium composé.

mieux on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la maniere suivante. Syrupus scordij compositus reformatus.
 ℞. Syrupi scordij simplicis ℥ ij. in quibus misce, spiritus volatilis oleosi aromatici ℥ ℥, caphura in spiritus vini ℥ ij dissoluta, & moschi in nodulo ligati ana ℥ ℥, fiat Syrupus.

Syrupus de sempervivo simplex.

℞. Succo sempervivi depurati ℥ ij,
 Sacchari albi ℥ ij,
 Coquantur simul in Syrupum S.A.

REMARQUES.

On aura de la grande jombarbe récemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on depurera le suc en le faisant bouillir légèrement, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en syrop.

Il tempere les ardeurs de venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fièvres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus.
Dose.

Syrupus de sempervivo compositus.

℞. Syrupi sempervivi simplicis supra scripti ℥ i, in qua dissolve salis Armoniaci ℥ i, fiat Syrupus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de jombarbe simple & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fièvre, pour desalterer, pour les inflammations de la gorge ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus.
Dose.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop rafraichissante.

Syrupus Antiepilepticus D. Daquin.

℞. Visci quercini,
 Radicis paonia maris &
 Seminis ejusdem ana ℥ ii,
 Radicis valeriana majoris,
 Angelica,
 Imperatorie,
 Iridis illyrica,

Distamni albi ana ℥ i,
 Foliorum betonica,
 Ruta,
 Florum lilij convallij,
 Tilia &
 Lavendula ana man. j,
 Tartari albi Monspelienfis pulverati ℥ ℥,
 K k ij

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matrarium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tilia ana ℥ iii, oburatoque matrario, in balneo maria repido, horis viginti quatuor maceantur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor vero cum sacchari optimi ℥ iv, clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stillatissimum lavendula & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

R E M A R Q U E S.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur on les incisera, on les cassera & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, les eaux de cerise noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences reduites en oleosaccharum par l'intermede d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est propre contre l'épileptie, l'apoplexie, la paralysie, & contre les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quoi qu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échaper des plus volatiles & essentielles lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remédier à cet accident, on mist l'infusion après qu'elle auroit digéré suffisamment, dans une cucurbitte de verre, qu'on la couvrist de son chapiteau, qu'on y adaptast un recipient & qu'on en fist distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissast ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'après les avoir deluttes & séparés, on bouchast bien le recipient: qu'on fist bouillir legerement ce qui seroit demeuré dans la cucurbitte, qu'on l'exprimast fortement, qu'on y mêlast le sucre, qu'on clarifiast le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fist cuire en consistance d'opiate, puis qu'on le decuist quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation, le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbitte, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent.

*Syrupus Antinephriticus D. Daquin.**℥. Radicum althae,**Onodinis,**Fragaria,**Bardane,**Nimphae,**Quinque aperientium ana ℥ j B,**Fruetuum Alkekengi &**Cynosbati ana, ℥ iij,**Seminum bardana**Milij solis,**Sileris montani,**Quatuor frigid. major. mundat.**Nucleorum mespilorum &**Persicorum ana ℥ i,*

Foliorum saxifragia,
Pimpinella,
Cerefolij,
Virga aurea,

Hyperici, &
Capillorum veneris Monspeliensis
ana man. j,
Tarsari albi pulverati ℥ij, }

Coquantur ex arte in Aqua parietaria ℥x, colatura cum sacchari optimi ℥iv, clarificetur & coquantur in syrupum oleosaccharo anisi aromatizandum.

REMARQUES

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulvérisera grossièrement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoutera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoutera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleosaccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulvérisé.

Ce syrop est bon pour atténuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, *Venus.* dans l'uretère, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon *Dose.* pour les pâles couleurs; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus Antiajmaticus D. Daquin.

℥ Hordei mundati ℥ij.

Radicum petasitidis,

Enula campana,

Apij,

Feniculi,

Liquiritia

Uvarum damascenarum mundatarum,
ana ℥i ℔,

Dactylos cuneatos No. xij,

Fujubas,

Sebesten ana No. xxx.

Foliorum tussilaginis,

Pulmonaria,

Summitatum hyssopi,

Prassij albi,

Capilli veneris Monspel. ana man. j,

Seminum anisi,

Bombacis ana ℥℔,

Florum tussilaginis,

Pedis cati ana man. ℔,

Fiat ex arte decoctum in ℥ ix, Aqua fontana, coletur & exprimatur, liquor vero ovi albumine cum sacchari ℥ v, clarificetur & coquantur in syrupum aromatizandum olei anisi stillarum gutt. vi, olei cinnamomi gutt. ij, saccharo pulverato exceptis.

REMARQUES.

On fera premièrement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoutera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés; les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la réglisse; quand la decoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour inciser & pour détacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il débouche les obstructions qui se font faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux invétérée; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. *Vetus. Dose.*

Syraps refumptivus, five de testudinibus.

℞ Carnis testudinum nemoralium, ℔ j,

Cancrorum fluvialium ℥ viii,

Hordei mundati,

Carnis dactylorum &

Passularum damascenarum ana ℥ ij,

Fujubas &

Sebesten ana No xii.

Glycyrrhiza rasa & contusa ℥ j,

Nucleorum pineorum

Coquantur ex arte in Aqua communis s. q. coeuntur & exprimantur, in colatura dissolvit

Sacchari albi, ℔ iii.

Pistaciarum mundatarum

Florum violarum &

Nimphae,

Seminum bombacis,

Melonis,

Cucumeris, &

Citruli ana ℥ ss,

Lactuca,

Papaveris albi ana ℥ ii,

Clarificentur & percoquantur in syrupum frigide aromatizandum olei anisi stil. latitij gutt. vi, sacchari pulverati ℥ j, exceptis.

REMARKES.

On aura des tortues des bois desquelles on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrevilles de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoutera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la rezlisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la decoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coultra, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Virtus:

dosc.

Ce syrop est appelé restaurant, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été atténuées & desséchées par des maladies longues, il est bon pour les phthisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne se conserve pas long temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être préparé que dans le temps qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

℞ Susci granorum maturorum Kermes

Sacchari albi ana ℔ iv.

Coquantur ex arte in syrupum.

REMARKES.

Coccabaphica
grana infecto-
ria.

Grained'écarr.
late.

Les grains de Kermes appellez *cocca baphica*, seu *grana infectoria*, en françois graine d'écarrlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croist en Provence & en Langue-doc, ils meurent aux mois de May & de Juin; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre

UNIVERSELLE.

263

vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empesche l'avortement; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus;
Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toujours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parceque le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignés, il est nécessaire qu'il ait de la consistance.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est à dire, environ trois parties sur une de grains; on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perduës par le feu.

Syrop de kermes fait sans feu.

Syrupus exhilarans, Du Laurent.

℞. Succ. pomorum redolentium ℥i,

Buglossi,

Borraginis, ana ℥ix,

Melissa, ℥ß,

Granorum Kermes, ℥iij,

Pulveris diambra, Div,

Diamargaris frigidi,

Croc. ana, ℥ß,

Sacchari, ℥ij,

Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On tirera les suc par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassiez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le safran enveloppez ensemble dans unnoïer qu'on laissera toujours tremper.

Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recreer les melancoliques & pour leur donner de la vigueur; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus;
Dose.

On ne met le noïer dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les suc de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goïst, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pourroit y remédier en retranchant ces suc & en augmentant à proportion, celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse quoi qu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler après la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres suc, on laisse dissiper la partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; deplus comme on les employe secs ils ont tres-peu de vertu, j'aurois mieux le syrop de Kermes; voici donc comme je voudrois reformer la description de ce syrop.

Syrupus exhi-
larans refor-
matus.

℞ Succi pomorum redolentium depurati ℥ ij ℥, sacchari albi ℥ ij, coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi kermesini ℥ iv, Aquae melissae ℥ ij, pulveris diambra ℥ iv, diamargariti frigidi, croci tenuissime pulverati ana ℥ ℥, fiat Syrupus S. A.

Syrupus Antiscorbuticus D: Daquin.

℞. Radicum filicis maris,

Angelica,

Eringij &

Raphani rusticani ana ℥ iij.

Corticum citri,

Arantiorum ana ℥ ii,

Foliorum melissae,

Fumariae,

Scolopendrij,

Cochlearia,

Becabunga,

Nasturtij aquatici,

Nummularia,

Mentha ana man. iij,

Seminum nasturtij hortensis,

Cardui benedicti, &

Citri ana ℥ j,

Florum genista &

Tunica ana man. j.

Tartari albi confusi ℥ ij,

Decoquantur omnia ex arte in ℥ ix, Aqua chalybeata, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine, cum sacchari optimi ℥ vi, clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt. iij. saccharo pulverata exceptis, aromatizandum.

REMARKES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, après les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on l'atomatizera quand il sera fait avec les huiles de gyrosfle & de canelle qu'on aura reduites en oleosaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Virtus.

Dose.

Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour resister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fièvres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre Syrop
antiscorbutique.

On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mêlant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de becabunga, ou bien en tirant les sucres de ces plantes & les faisant cuire après les avoir depurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple sur trois livres de sucres depurés, on mettra deux livres de sucre, si l'on y adjoute une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrupus

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mes.

℞. *Aqua rosarum distillata*, ℞ iij,
Sacchari albi, ℞ ij,

Fiat syrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulverisé dans l'eau de rose, mais si l'on veut préparer un syrop, il est nécessaire de faire cuire le mélange en consistance requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de rose se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoi je serois d'avis que quand on veut préparer ce syrop, on se contentast de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de rose deux parties de sucre; le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de rose.

Le syrop royal ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomach; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hémorrhagies; la dose du syrop est depuis demi once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre.

Le nom de ce syrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être présenté au Roy Alexandre le Grand.

Syrupus de floribus lilii convallii.

℞. *Florum lilij convallij recentis*, ℞ i,

Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusus aqua florum lilij convallij distillata ℞ iiii, locentur in balneum mox apposito & agglutinato capicello cum recipiente, stentque in digestionem tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℞ i, aut circiter, cum refrigerata cucurbita, excipiatur residuum, cui adde aqua communis ℞ ii; bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℞ iiii. clarificetur & coquantur ad consistensiam opiata, tunc misce dum refrigerat, aquam spirituosam distillatam, fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez; on versera dessus, l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptiera un recipient; on luttera les jointures, on laissera la matière trois jours en digestion au bain marie, puis on en distillera par un feu médiocre, environ une livre de liqueur spiritueuse; on delutera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbitte, dans une bassine, on y ajoutera deux livres d'eau; on fera bouillir légèrement la matière, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée, pour le réduire en syrop.

Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, on s'en sert dans l'épileptie, dans la paralysie, dans l'apoplexie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne pouroit pas conserver le volatile de la fleur du muguet en qui consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ay marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiere restante afin de dissoudre la substance fixe; J'y adjoute de l'eau, parcequ'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la decoction & la cuire du sucre,

On peut preparer de la même maniere,
les syrops de Lavende,

Syrops de Lavende, de Rosmarin de fl. de sur. de Marjol. de Thym, & des autres plantes odorantes.

de Rosmarin,
de fleur de sureau,
de Marjolaine,
de Thym, &
Des autres plantes odorantes.

Syrupus de Ammoniaco.

℞. Radicum cicborij,
Asparagi,

Foliorum Agrimonie,

Ceterach ana man. iv;

Corticis radic. capparum ana ℥ij,

Absinthij vulgaris man. ij;

Fias omnium post debitam preparationem, infusio per horas 24. in
Aqua raphani &

Fumaria ana lb ii.

Vini albi, ℥ iii.

Dein bulliant ad ℥ xx, & clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis ℥ iv, solue seorsim

Gummi ammoniaci prius in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ii,

Reliquum coquatur cum sacchari albissimi lb i lb, in syrupum injecta sub finem gummi mistura.

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaulir sur le feu en consistance de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la decoction, on fera cuire le reste de la decoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y dilayera sur la fin de la cœction, la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistance.

Vertus.

Dose

Il est propre pour lever les obstructions de la ratte, de la matrice, du mesentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois, pour dissiper les schirres du foye; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort desagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus botryos.

℞. *Herbarum botryos,**Erysimi,**Urtica ana man. ij.**Tussilaginis man. i℔,*

Coque in aqua simplicissima q. s. ad medias, colature ℔ ij, adde

*Succi expressi vaporum clauso vase in furno soliorum ℔ i,**Sacchari albi ℔ iij,*

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une decoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four des grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mélera avec la decoction coulée & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Virtus.
Dose,

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement sans alonger l'operation par cette circonstance inutile.

Syrupus de erysimo, Lobelij.

℞. *Erysimi totius recentis man. vi,**Radicum enulæ campæ,**Tussilaginis recentis,**Glycyrrhizæ,**Psularum mundatarum ana ℥ ij,**Herbarum borraginis,**Cichorei,**Capillorum veneris ana man. i ℔,**Florum cordialium,**Rorismarini,**Stæchados vel betonica ana man. ℔,**Seminis anisi ℥vi,*

Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, S. A. in f. q. aquæ bordæ & hydro-
melitis ad ℔ iij. in colatura dissolve

*Succi erysimi ℔ ℔,**Sacchari albi ℔ iij,*

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES

On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre, & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel, on le mélera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondés, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la nielle & l'anis concassés, quand la decoction aura suffisamment bouilli on les coulera, & l'on y mélera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on

Eau d'orge.

Hydromel.

clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en Syrop.

Vertus,

Dose.

Il est propre pour atténuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poulmons, il excite le crachar, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la respiration; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déjà chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la decoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

Syrupus chamæpityos, sive jua Arthritica.

℞. Herbarum chamæpityos, man. ij,

Salvia,

Rorismarini,

Polij montani,

Origani,

Calamintha,

Mentastri,

Pulegij,

Hyssoji,

Thymi,

Rosa,

Beonica,

Serpilli ana man. j.

Radicum acori,

Aristolochia longa &

Ratunda,

Bryonia,

Dillamni,

Gentiana;

Peucedani,

Phu ana ℥ss,

Apij,

Asparagi,

Feniculi,

Petroselini,

Rusci, ana ℥j,

Pyrethri ℥i℥.

Florum stoechados,

Seminis anisi,

Ammeos,

Carvi,

Feniculi,

Ligustici,

Sesileos ana ℥iij,

Uvarum passarum ℥ij,

℞. Elixentur in aqua ℔x, ad tertia partis consumptionem, quo ritu peracto adde;

Mellis,

Sacchari ana ℔ij,

℞. S. A. syrupus aromatizandus.

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Cubebarum ana ℥iij,

REMARQUES.

On nettoiera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoutera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite, la canelle, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un noüet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il haste l'accouchement, & il pousse l'arrière-fais; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vetus.
Dose.

¶ Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorants, & par consequent remplis d'huile ætherée & de sbl volatile, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remédier à cet inconvénient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mélange dans une cucurbitte de grez, on versera dessus, quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie, environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbitte, en une bassine, on y ajoutera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée, le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le decuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le reduire en syrop, on y ajoutera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule étendus en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulvérisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

On pourroit faire un syrop de chamæpitis simple avec deux parties de suc ou de forte decoction de chamæpitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble. Syrup de
chamæpitis
simple.

Syrupus de pilosella.

*℞ Pīlosella man. iij,
Radicum Alkimilla ꝑ iij,
Consolida majoris,
Rubia,
Diptamni albi,
Tormētille,
Bistorta ana ꝑ i,
Herbarum pyrolæ,
Canda equina,
Hedera terrestris,
Plantaginis,
Ophioglossi,*

*Fragaria,
Hyperici cum floribus,
Virga aurea,
Agrimonia,
Betonica,
Pimpinella,
Caryophyllata,
Quinquefolij majoris,
Caulium rubrorum,*

*Balaustiorum,
Rosarum rubrarum ana man. j,*

Coque igne lenio in aqua plantaginis ꝑ vi, ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificata per subsidentiam adde

*Mucilaginis gummi tragacanthæ,
Radicis alibæ,
Seminis psyllij,*

Cydoniorum seorsim in aqua fragaria & betonica extractæ

ana ꝑ iij,

Sacchari albi ꝑ ij,

Simul coque ad melleam consistentiam.

On nettoiera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoutera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

Maniere de
préparer les
Mucilages.

On aura quatre pots de fayence ou de terre commune vernissée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette, concassée; Dans un autre pot on mettra demi once de semence de psyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coing, & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth, deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fondue, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de
gomme adra-
gant.

Mucilage de
semence de
psyllium.

On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psyllium.

Mucilage de
pepins de
coing.

On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce quelle soit presté à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de
racine d'al-
thæa.

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers, on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la decoction purifiée, on y mèlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistance de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Verus.

Dose.

Ce syrop est bon pour arrester le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaisir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poulmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phrésie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoy l'on le reduit en consistance de miel, car si l'on se contentoit de luy donner la consistance ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un noüer de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de pi-
loselle simple.

On peut préparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de mucaginibus.

℞. *Seminis Altheæ*;
Malvarum,

Cydoniorum ana ℥i,
Gummi tragacantha ℥iij,

℥ Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum Alkekengi ℥iij, tum exprimatur mucilago cui adde Sacchari optimi ℥i℥,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'Alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matière pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel.

Il est propre pour adoucir les acretes de la pituite qui descend du cerveau, il arreste les hemorrhagies, il épaisit les humeurs trop subtiles, il meut le rhume & il excite le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vetus.
Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est nécessaire de le faire cuire en consistance bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de floribus salicis.

℞. *Florum & primorum germinum salicis*,
Foliorum urtica ana man. iij,
Summitatum rubi jdei

Bursa pastoris, ana man. j,

Coquantur in aqua foliorum salicis distillata ℥vi, ad consumptionem tertie partis: colatura cum sacchari albi ℥iij, clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommitez d'ortie & de bursa pastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargasmes. Vetus.
Dose.

Syrupus de albuminibus ovorum.

℞. *Albumina ovorum octo*,

Flagellentur & dissolvantur in aqua communis ℥iij, tunc adde

*Sacchari albi lb ij.**Coquantur & fiat syrupus S. A.*

R E M A R Q U E S.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoutera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acrez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quoy que dans la coction, les blancs d'œufs semblent se separer entierement aux costez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse la plus claire & la plus detachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux & elle modere leur mouvement. On pourroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir après la colature, un noüet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

*Syrupus Dianucum, Mesuc.**℞. Succi nucum juglandium viridium depurati lb iv.,**Mellis despumati lb ij,**Coquantur simul in syrupi crassitudinem.*

R E M A R Q U E S.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira du suc qu'on fera bouillir légèrement sur le feu, afin que la partie crasse s'en separe, on le passera ensuite par un blanchet, on le mèlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la squinancie, pour exciter la sueur & le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne differe du rob de noix qu'en consistance.

C H A P I T R E V.

Des Loochs.

L O O C H, Eclegma & Linctus sont trois mots qui signifient une même chose, lechement, succement, le premier est Arabe, le second est Grec & le troisieme est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistance moyenne entre les syrops & les électuaires mous, on les fait succer aux malades avec un baston de reglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillère, afin qu'étants pris peu à peu ils demeurent plus de temps au passage & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch

Looch lentium Avicennæ.

℞. Lentium rubrarum pug. ij,

Coque modice in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aqua fontis ℥ ij, ad consumptionem quartæ partis, addendo deinde

Seminum papaveris albi ʒ ij,

Post aliquot fervores adde

Passularum mundatarum pug. j,

Coquantur donec venias decoctum ad ℥ i, postea addendo rosarum rubrarum ʒ ij,

Unico fervore facto, cola & in colatura permisce sacchari candi ℥ ℥,

Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir légèrement les lentilles dans de l'eau commune; on jettera cette première decoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consommation de la quatrième partie; on y ajoutera lors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons; on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & on la fera cuire avec le sucre candi en consistance de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acrez de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de reglisse on à la cuillère.

Looch pectorale.

℞. Sacchari candi,

Penidiorum,

Oxymelis scillitici ana ʒ ℥,

Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ iii,

Misce & cum s. q. syrupi papaveris Rheados fiat looch S. A.

Diaireos,

Radiciſ enula campana &

Liquiritia subtilissime pulverata ana ʒ i ℥.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, puis les penides & le sucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanthi & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel scillitic & du syrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en sert dans la pleuresie, dans l'asthme, dans la phtisie & dans les autres maladies de la poitrine & des poudrons, il incise & atténue les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch ad sistendum sputum sanguinis.

℞. Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ iii,

rate, ana ʒ i ℥.

Rosarum rubrarum,

Salis Saturni, gra. xv.

Oculorum cancri preparatorum,

Laudani, gr. iv.

Coralli preparati ana, ʒ ii,

Mucilaginum seminis cydoniorum &

Lapidis hamatites preparat.

Psyllij ana ʒ ℥,

Radiciſ consolida majoris sicca & pulve-

Misce & cum s. q. syrupi de symphito fiat looch. S. A.

Mm.

REMARQUES.

On mondera les roses rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de la grande consoude & on la fera sécher au Soleil, on pulvérisera subtilement ces deux ingrediens ensemble.

Pour faire les mucilages de coing & de psyllium, on mettra infuser chaudement ensemble une dragme de chacune des semences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que la liqueur soit glutineuse, puis on coulera le mucilage avec expression; si l'on veut qu'il soit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on dissoudra dans un mortier le laudanum & le sel de Saturne avec environ demi-once de syrop de consoude; on y ajoutera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même syrop, agitant le tout ensemble long temps pour faire un looch.

Vertus.

Il est propre non seulement pour arrêter le crachement de sang, mais aussi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de caulibus, Gordonij.

*℞ Sacci caulium rubrorum depurati ℥i, Sacchari,
Croci, ʒ iii., Mellis despumati ana ℥ss,*

Misce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression à la manière ordinaire, puis on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passera par un blanchet, on mêlera ce suc de choux dépuré avec le miel & le sucre, ou fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consistance de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le safran réduit en poudre très subtile.

Vertus.

Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poulmons, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de
choux de Me-
suc.

Mesué décrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges dépuré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'en consistance de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de farsara simplex.

*℞ Radicis farsara, seu ruffilaginis, ʒ iiij,
Coquantur in aqua communis q. s. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve & adde
Mellis despumati ʒ viij,
Coquantur ad justam consistentiam.*

REMARQUES.

On aura des racines de ruffilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on dissoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le suc pulvérisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour luy donner plus de liaison & de consistance, le looch sera achevé.

Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un baston de reglisse.

Vertus

Looch de farfara compositum.℞. *Radicum tussilaginis* ℥iv,*Althaeae* ℥ij,

Coque in aqua fontis, q. s. pulpaque cribra-exprime, hanc iterum dissolve in ipso decocto cum

Sacchari albi ℔i,*Mellis passulati* ℥vij,*Succi glycyrrhizae* ℥iv,

Agitentur simul validè pistillo ligneo & inspergantur interim,

Pulveris macis,*Croci*,*Cinnamomi ana* ℥i,*Caryophyllorum ana* ℥ss.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la decoction sur un petit feu, le suc de reglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistance de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mélera exactement les poudres & le looch sera fait.

Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée-artère, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un baston de reglisse.

Vertus

Looch de scilla simplex Mesf.℞. *Succi scillae* &*Mellis despumati ana partes aequales*

Coguantur simul & fiat looch S. A.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premierement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menus qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistance de looch.

Il est propre pour rarefier ou atténuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un baston de reglisse.

Vertus

Looch de scilla compofitum, seu looch ad afthma, Mef.
 ℞. *scilla preparata* ℥ ss,
Radice iris ℥ ij,
Foliorum hyssopi,
Marrubij ana ℥ i,

Myrrha,
Croci ana ℥ ss,
Mellis defpumati q. s.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble l'iris, le marrube & l'hyfope, on mettra en poudre à part le faffran après l'avoir fait fecher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirthe dans un mortier dont le fond aura esté oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mèlera les poudres enfemble, on les incorporera avec la pulpe de feille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Vertus.

Il est propre pour incifer & pour attenuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remédie à l'afthme, en facilitant la refpiration, on en prend au bout d'un balton de reglifse.

Looch de papavere, Mef.

℞. *Seminis papaveris albi* ℥ iij ℥ i,
Amigdalorum dulcium excorticatarum
Nucleorum pini,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Succi glycyrrhife ana ℥ x,
Amyli,

Seminis portulaca,
Lactuca &
Cydoniorum ana ℥ ss,
Croci ℥ i,
Penidiorum ℥ iij,
Syrupi papaveris albi q. s.

Fiat eclegma.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de fecher une humidité qui en empêcheroit la pulverifation, on reduira le faffran en poudre après l'avoir fait fecher entre deux papiers à une tres-lente chaleur, on mettra enfemble en poudre, l'amidon, le suc de reglifse & les penides, on pilera toutes les femences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y adjoûtant peu à peu du fyrop de pavot blanc pour en faire une paffe bien liquide, on la paffera par un tamis renversé, & l'on mèlera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de fyrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus.

Il est propre pour aglutiner la pituite falée qui tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un balton de reglifse.

Looch de alluis.

℞. *Alliorum mundatorum* ℔ ss,

Coquantur in decocto cicerum & hyssopi sicca ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.

In decoctione alliorum coque mellis defpumati ℔ i, *ufque ad consistensiam opiata,* tunc *misce pulsam alliorum & fiat looch.*

REMARQUES.

On fera premièrement environ quatre livres d'une forte decoction de pois chiches & de feüilles d'hyfope feche, on la paffera par un linge, & l'on y mettra bouil-

tir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe : cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistance d'opiate, on y démelera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachar, pour rarefier & détacher la pituite épaisse, pour résister au venin ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prest de le prendre, sur chaque once demie once de beurre frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

Virtus.

Looch de psyllio.

℞. Mucilaginis psyllij ℥ iij,
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch, S. A.

Eodem modo parantur,
Looch seminum cydoniorum &
Lini.

Looch cydonior. looch lini.

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psyllium dans cinq ou six onces d'eau, environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement : on mélera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistance d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arreste le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un baston de reglisse.

Virtus.

Looch de pulmone vulpis, Mesf.

℞. Pulmonis vulpis preparati
Succi glycyrrhizæ,
Capilli veneris,

Seminis faniculi &
Anisi ana pares parti ones,

Confice cum saccharo in aqua pimpinella soluto & cocto.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimpinelle, & évaporer en consistance d'électuaire, puis on le mélera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoutera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimpinelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulcères du pōumon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie.

Virtus.

Looch de pncis, Mesf.

℞. Carnis dactylorum fulvorum ℥ iv ʒ iij,
Nucleorum pini ℥ iij ʒ vi,
Amygdalarum dulcium excoctatarum,
Avellanarum assatarum,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Glycyrrhizæ,
Amyli,

Capilli veneris,
Radiciis ieros ana ℥ ʒ B,
Mellis passularum,
Butiri recentis,
Sacchari albi ana ℥ iv,
Amygdalarum amararum ʒ ij,
Mellis despumati q. s.

Fiat looch S. A.

M m iij

REMARQUES.

On mettra premièrement en poudre la réglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommés pour les réduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachés menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoutera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mélange en consistance de pulpe, on le passera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la decoction des capillaires, le suc de réglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistance d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beure qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matière, enfin on y ajoutera la quantité nécessaire de miel écumé pour faire un looch.

Vetus.

Il est propre pour la toux invétérée, pour les ulcères du pōumon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un baston de réglisse.

Cette description est bien confuse & mal digérée, il y entre des ingrediens qui ne se lient guere bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de portulaca.

℞. Succi portulacæ ℥ij,
Trochiscorum de terra lemnia ℥ij,
de Karabe,
Gummi arabici

Sanguinis draconis ana ℥i,
Lapidis hamatidis,
Pilorum leporis ustorum ana ℥ij,
Sacchari albi ℥i.

Fiat looch ut artis est

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile, les trochisques, les gommés, la pierre hematite ou sanguine & les poils de lièvre rotis, ou préparez, on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies.

Looch passularum.

℞. Radicum pœonia,
Glycyrrhiza ana ℥℥,
Hyssopi,

Molissa,
Ceterach ana man. ℔,

Fiat omnium decoctio in s. q. Aqua pluvie, in colatura cum forti expressione addo Passularum minorum mundatarum, ℥i,

Decoquantur & per pannum lineum fortiter exprimantur, in expressione dissolve

Sacchari albi, ℥i,

Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoutera les herbes incisées & la réglisse concassée. quand la decoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire

UNIVERSELLE.

179

les raisins mondez de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous; on passera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistance de looch.

Il est propre pour racher & inciser la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les poudrons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'épilepsie, on en peut user au bout d'un bâton de reglisse, ou à la cuillère.

Looch de Althæa, Quercetani.

<i>℞ Pulpa radice Althæa, ʒ ij,</i>	<i>Sacchari candi,</i>
<i>Pulveris diatrageanthi frigidi &</i>	<i>Penidiorum ana, ʒ ss,</i>
<i>Diazeos ana, ʒ iii,</i>	<i>Syruporum capillorum veneris &</i>
<i>Florum sulphuris, ʒ ii,</i>	<i>Tussilaginis ana, q. s.</i>

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa récentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en passera la pulpe par un tamis renversé; on pulvérisera subtilement le sucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soufre, on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaire, ou agitera & l'on battra le mélange pour le réduire en looch.

Il est propre contre la toux inveterée, il detache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques, on en use au bout d'un bâton de reglisse.

Looch sanum & exoptum Mes.

<i>℞ Uvarum passarum mundatarum,</i>	<i>Fanienli,</i>
<i>Ficuum recens siccarum</i>	<i>Hyssopi sicca,</i>
<i>Dactylorum pinguium ana ʒ ii,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Fujubas &</i>	<i>Glycyrrhiza,</i>
<i>Sebesten ana N° xxx.</i>	<i>Calaminthes,</i>
<i>Seminum fenugraci, ʒ v,</i>	<i>Ireos ana ʒ ss,</i>
<i>Lini</i>	<i>Capilli veneris man. j,</i>
<i>Anisi,</i>	

Coquantur omnia in ℥ iv aqua, ad medias, colatum coque cum penidiorum ℥ ii, ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata

<i>Pineorum recensium depellatorum ʒ v,</i>	<i>Arabici,</i>
<i>Amygdalarum dulcium excorticatarum,</i>	<i>Amyli ana ʒ iij,</i>
<i>Glycyrrhiza mundata,</i>	<i>Radici ireos, ʒ ii,</i>
<i>Gummi tragacanthi &</i>	

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, après les feuilles & les semences, enfin la reglisse & la canelle, on laissera consumer la decoction jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression on y fera cuire les penides jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il incise & il attache.

Vertus.

nuë les humeurs visqueuses; on peut s'en servir pour la phthisie, pour la peripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être réduits en poudre; je voudrois qu'on les pilast en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlast un peu du syrop ou de la decoction, & qu'on les passast par un tamis, pour ensuite dé mêler la pulpe dans la composition.

Au reste cette grande description me paroît bien embarrassée, Je voudrois la reformer en la maniere suivante.

Looch sanum
reformatum.

℞, Vvarum passer. mund. ficum & jujubarum ana ℥ iii, semin. lini & anisi ana ℥ ss, foliorum hyssopi & capilli veneris ana man. j. coquantur in aqua communis ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque sacchari penidiati ℔ ii, ad mellis consistentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo pistorum, cum s. q. Syrupi de althea dilutor. & per cribrum trajector. ℥ i ss, pulverum glycyrrhise mund. ℥ ss, amyli, ireos florent. gummi tragacant. & arabici ana ℥ iii, fiat looch.

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL est nécessaire de pulveriser les ingrediens secs qui entrent dans les compositions de Pharmacie, non seulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais aussi afin qu'ils puissent mieux communiquer leur vertu quand ils sont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles soient plus subtiles, on les broye sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables; cette dernière pulverisation n'est guere que pour les minéraux, les pierres & les terres.

Pour pulveriser les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il est nécessaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & l'on a de la peine à les pulveriser, exceptez pourtant les suivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur fasse dissiper une humidité superflue qui est dans ces gommes & qui en empêcheroit la pulverisation.

Quand on veut mettre en poudre le mastich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulverisation des amandes atomes sec.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien seches, comme la canelle, les saffaux, il faut les arroser de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la dissipation qui se feroit du plus subtil de leurs parties.

Pour la pulverisation de la coloquinte

Quand on veut pulveriser la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de rose, car autrement, il s'échaperoit beaucoup de ses parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulverisation

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée,

car si l'on ne prend cette precaution, l'artiste est fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Quand on veut mettre en poudre le saffran, les roses & plusieurs autres fleurs qui conservent toujours quelque humidité aqueuse quoi qu'elles paroissent seches, il faut les faire secher tres-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à les mettre en poudre.

On ne peut pas bien mettre en poudre séparément l'opium, l'acacia, l'hypocistis, le suc de reglisse, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, l'assa fœtida; mais quand ces drogues sont mêlées avec des ingrediens secs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en est de même à cet égard des amandes des semences froides, des avelines, des pignons.

Quand on veut mettre en poudre le crystal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant plusieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il seroit bien difficile d'en venir à bout.

Quand on veut pulveriser le talc de venise, il faut l'exposer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait presque rougir au feu.

Quand on veut pulveriser des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Quand on veut pulveriser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toujours sur le feu avec une espatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jeter ces metaux fondus dans une boette de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boette & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulveriseront.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulveriser, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées, comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mis en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pourroient recevoir du metal.

Pulvis Diasenna.

<i>℞. Foliorum senna Oriental. mundator.</i>	<i>Radicis galanga minoris;</i>
<i>Cremeris tartari ana ʒi,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Diacrydij, ʒii,</i>	<i>Caryophyllorum ana ʒi,</i>
<i>Seminis ammeos,</i>	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on le pulverisera avec la semence d'ammi, les gyrostes, le galanga & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amance douce: on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoyn.

des matieres
acres.

Pour la pul-
verisation du
saffran, des
roses.

Drogues dif-
ficiles à pul-
veriser.

Pulverisation
du crystal,
des cailloux.

Pulverisation
du talc de
Venise.

Pulverisation
des cornes,
des ongles, de
la noix vo-
mique, de la-
garic.

Pulverisation
du plomb &
l'étain.

Vern.

Dose.

Pulvis tartarizatus solutivus.

Purgatif de la poudre.

3 ℔.

℥ ij.

5 i.

℥ iv.

3 ℔.

Autres poudres de senné composé.

Elle purge la mélancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarizatus solutivus*; elle est rendue purgative par le senné & par le diacrede, la creme de tartre corrige le senné empêchant qu'il n'excite des tranchées. & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions; pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrofiles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit débarassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade.

Demi dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diacrede.

Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de senné & quatre grains de diacrede.

Une dragme de la poudre contient environ vingt six grains de senné & six grains de diacrede.

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diacrede.

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente neuf grains de senné & neuf grains de diacrede.

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

℞. *Foliorum senna* ʒi ℔, *zingiberis*, *macis*, *cinnamomi*, *cardi ana* ʒi ℔, *fiat pulvis*.

A L I A S.

℞. *Miliij folis*, *glycyrrhise ana* ʒi ℔, *galanga*, *cinnamomi*, *spica nardi*, *semin. cymini*, *feniculi*, *carvi*, *anisi ana* ʒ℔, *senna ad pondus omnium*, *fiat pulvis*.

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. *Turpetibi gammosi*,
Hermoadelylorum ana ʒi,
Rhabarbari, ʒx.
Diacrydij, ʒ℔,
Santali rubri,
Albi,

Violarum,
Zingiberis ana ʒi ℔,
Mastiches,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ℔.

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On commencera par battre les santaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu, quand ces drogues seront à demi battues, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le safran, le gingembre & les hermoadytes, on continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulverisera séparément le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes, on pretend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le foye; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent.

Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi.

Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule.

Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede sept grains & demi.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains.

Les fantaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis, la canelle & le safran me paroissent bien inutiles dans cette composition, on pourroit y mettre en place, de la semence de violettes & du sel de tartre; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux le réserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prest de la donner au malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus apertive; on peut aussi employer dans la composition, du crystal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

℞ Turbith gummosi ʒ ii, rhei electi ʒ x, hermodactylorum ʒ i, diacrydij, crystalli tartari & seminis violarum ana ʒ ʒ, fiat pulvis S. A. dosis erit à granis xvij. usque ad ʒ i,

Pulvis diaturbith cum rheo reformatus.

Pulvis Saxonicus.

℞ Radicis Angelicae sativa recentis ʒ iv,

Angelica Sylvestris,

Althea,

Polypodij quercini ana ʒ ii,

Urtica,

Vincetoxici ana ʒ i,

Valeriana, ʒ ʒ,

Corticis radicis laurole germanica ʒ i ʒ.

Ille incisa reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis ratices excedat, cum olla operculo clausa, rima omnes albo cwi cum farina subact diligenter oblinantur & sic in olla a lentum ignem leniter omnia bulliant: postea olla aperta, abjecto quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possit denique contritis omnibus addantur

Acini herba paris dicta N^o. xxvi,

Fiat pulvis.

N n ij

R E M A R Q U E S.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissée, on versera dessus du vinaigre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on luttera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejeté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera sécher les racines, on les pulvérisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Vertus.
Dose.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce du laurole qui y entre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou mêmes jusqu'à une dragme.

On devrait se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laurole en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qu'il doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatiles; il faudroit donc reformer cet abus en se contentant de faire sécher ces racines en la manière ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manières de les préparer, son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞. Rhabarbari electi ℥ iij,

Sacchari violati ℥ ss,

Florum violarum ℥ ii,

Rosarum pallidarum,

Hyperici ana ℥ i,

Scammonij preparati ℥ i,

Pulveris diatriasantali,

Mastiches,

Cinnamomi ana ℥ ss,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre séparément le mastich, le diagrede & le sucre violat, on mêlera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecterait à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus.
Dose.

Elle purge très doucement la bile, & ensuite elle fortifie les viscères, elle est propre dans les cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose pâlissant étant sèche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guère dans les boutiques des Apoticaire, on peut substituer en sa place, le sucre rosat, ou plutôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis Cholagogus A. Mynsicht.

*℞. Resina scammonij ʒi,
Pulveris diarrhodon abbatis ʒβ,
Cremoris tartari ʒij,*

*Rosarum rubrarum vitriolarum,
Florum centaureij minoris ana ʒi,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mélera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon abbatis, pour faire une poudre selon l'Art.

Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fièvre; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cet acide augmente leur couleur.

Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée.

Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée.

Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scammonée.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoy que l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Vertus:

Dose.

Roses vitriolées.

Purgatif de la poudre, gr. viij.

ʒβ.

ʒi.

Pulvis phlegmagogus, Quercetani.

*℞. Pulveris specierum diacarthami ʒi,
Turpetbi,*

*Hermodactylorum ana ʒβ,
Agarici trochiscati ʒij,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mélera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralysie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Pulvis melanagogus, Quercetani.

*℞. Sacchari candi albi ʒiβ,
Foliorum senna mundatorum ʒi,
Crystalli tartari ʒvi,*

Semenum anisi,

Faniculi ana ʒi,

Cinnamomi ʒij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre, on mélera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Nn iij

Vertus.	Elle purge principalement l'humeur melancolique; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.
Dose.	
Purgatif de la poudre.	Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre.
℥ss.	Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné.
℥ii,	Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné.
℥i,	Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné.
℥iv,	Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné.
	Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de senné.
℥i℥,	Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné.
℥ii,	On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour luy aider à rarefier & à deraciner, l'humeur tartareuse & melancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pouroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre, de la moitié.
Reformation de la poudre melanagogue.	

Pulvis panchymagogus, Quercetani.

℥. Galanga minoris,	Turpethi ana ℥ss,
Macis,	Rhabarbari,
Cinnamomi, ana ℥i℥,	Agarici trochiscati ana ℥iij,
Foliorum sene mundatorum ʒx,	Diacrydij ʒij,
CrySTALLI tartari ℥i,	Sacchari violati ʒ viij ʒvi,
Hermoadactylorum,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric: d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge toutes les especes d'humeurs; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

℥i, Une dragme de la poudre panchymagogue contient du senné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

℥ii, Deux dragmes de la poudre contiennent du senné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains.

℥iii, Trois dragmes de la poudre contiennent du senné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains.

℥℥, Demi once de la poudre contient du senné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticares on peut luy substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Si l'on ostoit de la composition de cette poudre, le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade, car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Reformation
de la poudre
panchymago-
guc.

*Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri,
Quercetani.*

*℞. Foliorum fenna
Crystalli tartari ana ʒi,
Hermodactylorum,
Turpethi, ana ʒʒ,
Foliorum pesi seu tabaci siccator.
Seminis paonia,
Sileris montani,
Faniculi,
Anisi,
Amemos,*

*Spica nardi ana ʒiv,
Calami aromatici,
Zedoaria,
Coralli preparati,
Margaritarum preparatarum ana ʒi,
Cubeborum,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒʒ,
Salis euphrasie,
Betonica, ana ʒiʒ,
Sacchari anthos. ad pondus omnium aut ʒvʒ,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosfat, les sels, les perles & les coraux préparez, on mélera ensemble tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la lethargie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

Purgatifs de
la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain.

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi.

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain.

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains.

Pour faire le sucre anthosfat, il faut préparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mélée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes.

Sucre antho-
fat.

Mais comme le sucre anthosaf ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticairez, & parce que d'ailleurs étant méié dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux luy substituer le sucre candi blanc & adjôuter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Reformation
de la poudre.

Il me paroist plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosaf; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoy peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoy est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on demêle la poudre pour la prendre.

Les tels de betoine & d'euphrase ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toujours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchast de la description, & qu'on en fît prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis hydragogus, Quercetani.

℞. Radicum asari,

Mechoacana, ana ʒij,

Esula preparata

Soldanella ana ʒi,

Specierum diacarthami ʒiʒ,

Diacydij,

Facula bryonia &

Ireas ana ʒiv,

Trochiscorum de rhabbaro &

De eupatorio ana ʒij

Pulveris diatriasantalij,

Cinnanomi,

Macis ana ʒi,

Grosi martis ʒʒ,

Sacchari rosati ad pondus om-

nium, aut ʒi ʒvi ʒi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le macis, la canelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois sants, le sassafras de mars sera bien broyé à part, on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulverisera aussi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Cette poudre purge les serositez, on peut s'en servir dans l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de
la poudre.

Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, le mechoacam, l'esula, le soldanella, les especes ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatorium.

ʒi.

Un scrupule de la poudre hydragogue contient de l'asarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains de l'esula & du soldanella de chacun un peu moins d'un grain, des especes ou de la poudre diacarthami un grain, & le quart d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un grain & le demi

de mi quare d'un grain , des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'esula & du soldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain. ℥ ij.

Une dragme de la poudre contient de l'azarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'esula & du soldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi. ℥ i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de l'azarum & du mechoacam de chacun sept grains, de l'esula & du soldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains. ℥ iiij.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui diminuent la force & qui la rendent humide; on pourroit en retrancher le sucre rosat, la poudre diatriasantal, la canelle & le macis & mettre en leur place une once de crystal de tartre; le safran de Mars y entre en trop petite dose; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la composition en la maniere suivante.

℥. Crystalli tartari ℥ i, radicū asari mechoacan. Rhabarbari ana ℥ ij, esula prepar. soldanella ana ℥ i, specierum diacarthami & croci martis aperientis ana ℥ i β, Diacrydij, facularum bryonia & ireos ana ℥ iv, fiat pulvis, dosis erit à gr. xx. usque ad ℥ i.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℥. Cinnamomi, .	Citri ana ℥ β,
Coriandri,	Coralline,
Florum hyperici &	Gentiane,
Centaurei minoris ana ℥ ij,	Diptamni,
Asari,	Myrrha, .
Rhabarbari, ana ℥ iij,	Croci,
Cornu cervi preparati,	Scammonij preparati,
Coralli preparati,	Trochiscorum alhandal ana ℥ i,.
Seminum portulacæ &	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fleurs, la canelle, les semences, les trochisques, les racines, & la coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mêlera tous ces ingrediens pulvérisés avec le corail & la corne de cerf préparés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin; l'Auteur demande qu'on y adjointe un peu de sucre pour corriger son mauvais goût, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit

la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût très-amer & désagréable de ce remède qu'en le réduisant en bolus ou en pilules avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter mouillé.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la poudre.

℥ i,

℥ ss.

℥ ii,

℥ i,

Reformation de la poudre.

Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacuer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal.

Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la scammonée préparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain.

Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain.

Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains, de la scammonée préparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la préparer, mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la réduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la sanelle & de la coriandre qui n'y font pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de semen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes, Le Mort.

℥. Foliorum senna, ℥ ss,
Seminis zedoaria, ℥ ij,
Foliorum abrotani,
Summitatum absinthij,
Florum tanacetii ana ℥ i,

Corallina,
Cornu cerui philosophicè preparati,
ana ℥ ss,
Vitrioli martis, ℥ ij,
Aquila alba, ℥ i.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le senné, la semence de zedoaria ou semen contra, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'abrotanum & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf préparée & le sel de Mars, on mêlera ensemble les ingrediens pulvérisés pour en faire une poudre.

Vertus.

Dose.

Ingrediens purgatifs de la composition.

Elle tue les vers & elle purge doucement; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette préparation sont le senné & le sublimé doux.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi, de sublimé doux le tiers d'un grain.

Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains, de sublimé doux les deux tiers tiers d'un grain.

Demi dragme de la poudre contient de senné seize grains & demi, de sublimé doux un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de sublimé $\mathfrak{z} \text{ij}$,
doux un grain, & le tiers d'un grain.

Une dragme de la poudre contient de senné vingt sept grains, de sublimé doux $\mathfrak{z} \text{i}$,
deux grains.

Cette poudre doit être prise en bolus ou en pilules à cause du sublimé doux
qui pourroit rester dans les dents si on la prenoit en potion, & à cause de son amer-
tume.

Pulvis contra vermes, D.D. Medicorum Facultat. Parisiens.

$\mathfrak{z}$. <i>Seminum tanacetii,</i>	<i>Rhei electi,</i>
<i>Absinthij vulgaris,</i>	<i>Senna mundata,</i>
<i>Portulaca,</i>	<i>Corallina,</i>
<i>Aloes ana $\mathfrak{z} \text{ß}$,</i>	<i>Summitatum scordij siccarum ana $\mathfrak{z} \text{ij}$,</i>

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës séparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'hui-
le d'amande douce & les autres drogues ensemble, on mêlera les drogues pulveri-
sées & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chasse les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois Virtus.
aux femmes, elle résiste à la malignité; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à Dose.
une dragme.

Les purgatifs de cette préparation sont l'aloës, la rhubarbe & le senné.

Demi scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains, de senné $\mathfrak{z} \text{ß}$,
& de rhubarbe de chacun un grain, Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de senné & de rhubarbe $\mathfrak{z} \text{i}$,
de chacun deux grains.

Demi dragme de la poudre contient d'aloës six grains, de senné & de rhubarbe $\mathfrak{z} \text{ß}$,
de chacun trois grains.

Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de senné & de rhu- $\mathfrak{z} \text{ij}$,
barbe de chacun quatre grains.

Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de senné & de rhubarbe $\mathfrak{z} \text{i}$.
de chacun six grains.

Comme cette poudre est fort amère au goût à cause de l'aloës qui y entre, il se-
roit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilule ou en bolus, il
faut donc la corporifier avec un peu de sytop d'absinthe & l'enveloper dans du pain
à chanter quand on est prest de la donner.

Pulvis Diamercurij seu contra vermes, A. Mynsicht.

$\mathfrak{z}$. <i>Seminis contra vermes, $\mathfrak{z} \text{izv}$,</i>	<i>Summitatum centaurii minoris,</i>
<i>Mercurij dulcis, $\mathfrak{z} \text{v}$,</i>	<i>Tanai</i>
<i>Rhabarbari electi,</i>	<i>Camphora ana $\mathfrak{z} \text{i}$,</i>
<i>Turbitich gummasi,</i>	<i>Olei ligni azetianar. per descensum-</i>
<i>Corallina ana $\mathfrak{z} \text{ii}$,</i>	<i>distillati</i>
<i>Rura cornu corvi,</i>	<i>Spiritus vitrioli ana guttas vi.</i>
<i>Myrrha ana $\mathfrak{z} \text{i}$,</i>	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le femen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline ; la racine de corne de cerf & les fommittez de petite centauree & de tanaïſie, d'une autre part la myrthe, d'une autre part le ſublimé doux & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per deſcenſum*, ou à ſon défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres enfemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'eſprit du vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus.

Dofe

Purgatifs de
la poudre.

℞ i,

℥ ſſ,

℞ ii,

℥ i,

Elle eſt propre pour tuer les vers & pour le faire ſortir du corps, elle eſt purgative, la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſublimé doux, la rhubarbe & le turbith. Un ſcrupule de la poudre diamercurij contient de ſublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

Demi dragme de la poudre contient de ſublimé doux ſix grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun de ux grains & demi.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains.

Une dragme de la poudre contient de ſublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains.

Comme le ſublimé doux eſt peſant, il pourroit reſter entre les dents, ſi l'on faiſoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter après l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de ſyrop de pourpier ou d'ablinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

℞ *Seminis contra vermes*, ℥ i,
 Caulium,
 Portulaca ana ℥ iij,
 Citri, ℥ ij,

Rhei,
 Florum perſicorum ſecorum
 Foliorum ſcordij ana ℥ ſſ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues enfemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus.

Dofe.

Elle fait mourir les vers & elle reſiſte à la pourriture : la doſe eſt depuis demi ſcrupule, juſqu'à deux ſcrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus ſalutaire eſt le ſemen contra ; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre ſeul, je trouve qu'on feroit bien mieux de ſe contenter de cette ſemence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de pluſieurs autres drogues preſqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour leſquels elle eſt particulièrement deſtinée.

Pulvis sarsaparilla laxativus.

L. Sarsaparilla, $\mathfrak{z}i$ β ,
Foliorum senna, $\mathfrak{z}i$,
Hermodactylorum,
Turbithi,
Jalap ana $\mathfrak{z}$ β ,

Diacrydij,
Tartari albi ana $\mathfrak{z}$ ii,
Olibani,
Anisi ana $\mathfrak{z}i$.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarsépareille, l'anis, le senné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagrede & l'oliban; on mêlera les ingrediens pulveritez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions de mois, dans la goutte sciatique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus
Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

Purgatifs de
la poudre.

Un scrupule de la poudre de sarsépareille contient de senné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

$\mathfrak{z}$ i,

Demi dragme de la poudre contient de senné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

$\mathfrak{z}$ β ,

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

$\mathfrak{z}$ ii.

Une dragme de la poudre contient de senné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

$\mathfrak{z}$ i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de senné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

$\mathfrak{z}$ iv.

Pulvis Diujalapæ, A. Mynsicot.

L. Radicis jalapæ optima & resinosa, $\mathfrak{z}$ ii β ,
Crystalli tartari, $\mathfrak{z}$ β ,
Olei cinnamomi, $\mathfrak{z}$ i,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solutivus tartarizatus*.

Pulvis solutivus tartarizatus.

Elle purge les serositez sans violence; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mélangé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son acreté qui est déjà assez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Pulvis diaesulae.

℞. Radicum esula minoris prepar.

Pulveris diarrhodon abbatis ana ℥i℥

Ellebori albi prepar.

Salis vitrioli ana ℥iij,

Succi glycyrrhise,

Santali rubri ana ℥i,

Cinnamomi,

Ireos florent.

Zingiberis albi ana ℥ij,

Magisterii perlarum orientalium,

Corallarum rubrorum ana ℥ij.

Nucis moschata,

Mastichis,

Eleosacchari caryophyllorum ana ℥℥.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mélera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrosle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

On l'employe dans les fièvres intermittentes, dans la melancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera les descriptions du sel de vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie.

L'eleosaccharum de gyrosle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de gyrosle; l'essence ou huile de gyrosle se trouve aussi decrite dans le même traité de Chymie.

Les purgatifs de cette poudre sont les racines d'esula & d'ellebore, & le sel de vitriol.

Un scrupule de la poudre diaesula contient de racine d'esula préparée huit grains, d'ellebore & de sel de vitriol de chacun deux grains.

Demi dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée demi scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun trois grains.

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'esula préparée saize grains, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

Une dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée un scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette dernière dose est considerablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc est trop violent si bien préparé qu'il soit pour entrer dans une composition laquelle on employe par la bouche; je suis d'avis qu'on luy substitue la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon abbatis, le santal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magisteres de perles & de coraux, la noix muscade, le mastich, l'e-

Vetus.

Dose.

Eleosacchar.
de gyrosle.

Purgatifs de
la poudre.

℥i

℥℥

℥ij

℥i

Jeosaccharum de gyrosle : Ces ingrediens ont esté adjoutez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les visceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ny l'un ny l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs necessaires se soit fait avant que les fibres des visceres soient en état d'être raffermis.

C'est pourquoy l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants separez des purgatifs un jour ou deux après la purgation, car dans ce temps-là ils pourroient faire leur effet sans être troublez.

Pour ce qui est des correctifs qu'on pouroit donner aux racines d'esula & d'elebore qui sont des purgatifs tres violents, il me paroist que les gommés arabiques & adraganth, & la reglisse qui sont composez de substances glutineuses y seroient tres-propres, parce qu'elles pouroient lier & embarrasser les pointes de leurs sels piquants & trop acres; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere suivante.

℞. Corticis radicis esula minoris ℥i ℔, ellebori nigri, salis vitrioli, liquiritia rasa ana ℥iij gummi arabici & tragacanthi ana ℥iij ℔, fiat omnium pulvis S. A. dosis à ℥ss ad ℥℔.

Pulvis diarrheae reformatus.

Pulvis hermodactylorum compositus.

*℞. Hermodactylorum ℥i ℔,
Turpethi ℥i,
Mechoacani,*

*Liquiritia ana ℥vi,
Zingiberis ℥ij.*

Fiat omnium pulvis.

REMARKES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Elle purge particulièrement les eaux, on s'en sert dans l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le mechoacam. Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de mechoacam quatre grains & demi.

Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demie, de turbith neuf grains, de mechoacam six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains.

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi.

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains.

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroist inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a esté mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant, des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dose de la poudre quand on sera prest de la faire prendre, dix

Virtus,
Dose.

Purgatifs de
la poudre.

℥i

℥ss

℥ij

℥i

℥iv

ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espece de sel rarefiera les substances resineuses du remede, lesquelles peuvent s'attacher conue les membranes des visceres, & il empêchera les tranchées.

Pulvis diatartar, 4. Mynsicht.

℞. *Tartari vitriolati,*
Resina scammonij ana ʒi,
Turbith gummosi,

Hermodactylorum ana ʒß,
Olei caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒß,

Misce fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrosfle, de canelle, on mélera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.

Dose.

Elle purge l'humeur mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

ʒß

Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

ʒi

Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒß

Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains.

ʒij.

Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun six grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisement & qui peut humecter la poudre; je trouveroie à propos de luy substituer du crystal de tartre.

Pulvis hieæ picæ simplicis, Rhafis.

℞. *Aloes socotorina* ʒii,
Asari,
Cassia lignea,
Cinnamomi,
Rosarum rubrarum,

Mastiches,
Spicenardi,
Xylobalsami,
Carpobalsami, ana ʒi;

Terantur exactissimè & fiat pulvis usui reponendus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'aloës & le mastich separément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mélera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hémorrhoides, pour lever les obstructions du foye; pour purifier le sang; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloës qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

Hicæ

Hiera picra signifie sacrée amère, on luy a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnues & à cause de sa grande amertume.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloës.

Demi scrupule de la poudre de hiera-picra contient huit grains d'aloës.

Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloës.

Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloës.

Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloës.

Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloës.

Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloës.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloës, les autres drogues y ont esté mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloës, est de manger aussitost qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach: Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloës succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

D'où vient
le nom de hiera
picra
Purgatif de
la poudre.

3 B
3 i
3 B
3 ij
3 iij
3 i

Pulvis solutivus de tribus.

Foliorum sennæ ʒvi.

Turbith ʒB.

Rhabarbari ʒij.

Glycyrrhizæ.

Seminis anisi,

Feniculi ana ʒi.

Spica indica 3B.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacue les eaux en levant les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Cette poudre est appelée *pulvis solutivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, sçavoir le senné, le turbith & la rhubarbe.

Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrédients sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le senné & le turbith, si sur chaque doie de la poudre, on ajoutoit quand on est prest de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de
la poudre.

3 i

3 B

3 ij

3 i

Pulvis cornachinus seu de tribus.

*℞. Scammonij optimi,
Cryſtalli tartari,
Antimonij diaphoretici ana partes æquales,
Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera ſeparement la ſcammonée dans un mortier oint d'huile d'aman-
de douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique;
puis on mèlera les poudres exactement enſemble, on gardera le mélange pour le
beſoin.

Vertus.

Dofe.

℞

℥i

℞

℥ij

D'où vient

le nom de cor-
nachinePoudre du
Comte de Var-vick, antim.
diagredie.Purgat de
cette poudre.

Cette poudre purge les humeurs ſans tranchées; la doſe eſt depuis demi ſcrup-
pule juſqu'à deux ſcrupules.

Demi ſcrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de ſcammonée.

Un ſcrupule de la poudre cornachine contient huit grains de ſcammonée.

Demi dragme de la poudre cornachine contient demi ſcrupule de ſcammonée.

Deux ſcrupules de la poudre cornachine contiennent ſeize grains de ſcammonée.

Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de ſon Auteur Cor-
nachinus Profefſeur en Medecine à Piſe; elle eſt nommée *pulvis de tribus* à plus
juſte titre que la precedente, puisqu'il n'y entre que trois ſortes de drogues; on
l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredie.

On peut augmenter la doſe de la ſcammonée, quand on veut rendre la pou-
de plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La ſcammonée ſans préparation m'a toujours paru auſſi bonne dans ſes effets
que le diagrede, mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article pourront ſe ſer-
vir du diagrede.

Pulvis ſolutivus magiſtralis, Stockſaldi.

℞. Foliorum ſenne,

Diacrydij,

Hermadaſtylorum,

Turbith gummoſi, ana ℥℞,

Cinnamomi,

Zingiberis ana ℥ij

Seminis aniſi ℥i,

Cardamomi,

Galanga,

Mastiſches ana ℥℞,

Sacchari ℥iij,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble le ſenné, les hermodaſtes, le turbith, la canelle, le
gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en
poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'aman-
de douce, le dia-
grede & le maſtich, d'une autre part on pulverifera le ſucre, on mèlera toutes les
poudres enſemble, & l'on gardera le mélange pour le beſoin.

Vertus.

Dofe.

Purgatifs de
de la poudre.

Cette poudre purge la pituite & les ſeroſitez, elle leve les obſtructions, elle exci-
te les mois aux femmes; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Les purgatifs de cette poudre ſont le ſenné, le diagrede, les hermodaſtes & le
turbith.

℞

Demi ſcrupule de la poudre ſolutive magiſtrale contient de ſenné, de diagrede,
d'hermodaſtes & de turbith de chacun un grain.

Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. 3 i
 Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. 3 ii
 Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains. 3 iij
 Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun six grains. 3 iv
 Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains. 3 v

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastich, ont esté mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viscères contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ny pour l'un ny pour l'autre comme je l'ay montré ailleurs, le correctif dont on doit se servir en cette occasion, est de mêler sur chaque dose de la poudre lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre, ou d'un autre sel alkali.

Quant au sucre il a esté adjouté dans cette description pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remèdes purgatifs est de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le sucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder presque en pâte.

Je serois donc d'avis qu'on se contentast des quatre premières drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Reformation de la poudre,

Pulvis ad comitialem affectum, vulgò de gutteta.

℞. Radicis pœonia maris,

Elorum betonica &

Visci quercini ana ʒss,

Tilia ana ʒiv,

Cranij humani nusquam inhumati,

Pulveris diambra sine moscho ʒi,

Ungule alces ana ʒiij,

Sacchari rosati ad pondus omnium

Seminis ocymi, &

ant ʒij ʒvi,

Pœonia ana ʒij,

Folia auri No. x.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine masle, le guy de chefne, le crâne humain & l'ongle d'éland après avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs, d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y adjoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Elle a esté inventée pour remédier à l'épileptie des enfans, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe. Vertus.
Dose.

Guttete est un mot tiré du patois Languedochien, qui signifie épileptie? On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a esté dit.

On ne sçait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Medecin Languedochien; quoy qu'il en soit elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite différemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de poudre antiépileptique; j'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Lion.

Le sucre rosat a esté joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des.

enfants, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder; car il l'humecte, & il la réduit presque en pâte, je serois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Pulvis antiepilepticus, D. Daquin.

<i>℞. Radicis paonia maris ineanne vere & decresecente luna collecta &</i>	<i>Lapidum hyacinthorum &</i>
<i>Seminis ejusdem,</i>	<i>Coralli rubri preparatorum ana ℥ss.</i>
<i>Radidis dictamni albi,</i>	<i>Seminis ocyui caryophyllati,</i>
<i>Visci quercini,</i>	<i>Florum tilia,</i>
<i>Rasura cranij hominis morte violenta perempti,</i>	<i>Betonica &</i>
<i>Unicornu,</i>	<i>Lilij convallij ana ℥ij.</i>
<i>Eboris,</i>	<i>Ambra grisea ℥ss.</i>
<i>Ungula alcis ana ℥i,</i>	<i>Moschi orientalis gr^a. vi.</i>
<i>Margaritarum orientalium,</i>	

*Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri purissimi No. xv.*

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoiera & on les fera secher au Soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le guy de chefine, le crane humain, l'unicorne, l'ivoire & l'ongle d'éland razez, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulverisera le must & l'ambre gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mélera les poudres ensemble, & l'on y ajoutera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle résiste à la pouriture; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus.
Dose

Pulvis antiepilepticus insignis.

<i>℞. Cranij hominis morte violenta perempti rasi,</i>	<i>Secundina mulieris sanguinei temperamenti membranis purgata & sicca.</i>
<i>Hepatum viperarum cum cordibus,</i>	<i>Offis à corde cervi,</i>
<i>Ungula alcis ana ℥v.</i>	<i>Stercoris pavonis sicci ana ℥iij</i>
<i>Visci querni.</i>	<i>Cinnabaris antimonij,</i>
<i>Radicum paonia,</i>	<i>Salis volatilis cornu cervi ana ℥i,</i>
<i>Valeriana,</i>	
<i>Contrayerva,</i>	
<i>Succini albi ana ℥ss.</i>	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le guy de chefine, les racines, le succin, l'arriere:

Fais séché, l'os de cœur de cerf & la fiente de paon: On pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mélera les poudres ensemble, & l'on y adjoutera le sel volatile de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour résister à l'épileptie, à l'apoplexie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vetus.
Dose.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assûrer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remèdes; on auroit pû y en adjouter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoûtante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la réduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œuillet, afin de la pouvoir faire prendre envelopée dans du pain à chanter.

Pulvis epilepticus Marchionis.

℞ Radicum pœonia maris decrepente luna effossarum ʒʒ,

Visci quercini,

Rasura eboris,

Ungula alcis,

Unicornu, velejus loco, cornu

cervi ex apicibus desumpti,

Spodij,

Corallorum rubrorum &

Alborum preparatorum,

Margaritarum preparatarum ana ʒi,

Folia auri puri No. xx.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune, les racines de pivoine masle, on les nettoiera & on les fera sécher, on les pulverisera avec le guy de chesne & les rasures, on mélera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y adjoutera les feuilles d'or pour l'ornement.

Elle est propre contre l'épileptie, contre la paralysie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froids du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vetus.
Dose.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'orme paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau: si on les en retrancheit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues, & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis dircinnabaris, A. Mynsicht.

℞ Cinnabaris nativi preparati ʒʒ,

Lapidis stellaris preparati,

Cornu alcis spagirice calcinati ana ʒiij,

Rasura cranij partis anterioris,

Visci quercini, ana ʒij,

Radiceis pœonia sicca,

Seminis ejusdem, ana ʒiʒ,

Pulveris diamoschi dulcis,

Diambra ana ʒi,

Magisterij perlarum orientalium,

Corallorum rubrorum ana ʒʒ,

Croci orientalis

Olei succini albi ana ʒʒ,

Folia auri No. x iij,

Fiat omnium pulvis.

P p iij

REMARQUES.

Preparation
du cinabre na-
turel, de la
pierre étoilée
& de l'ongle
d'éland calci-
née.

On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulvérisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie antérieure ou du front rapé, le guy de chesne, la racine de pivoine & la semence, d'une autre part on réduira en poudre le safran après l'avoir fait un peu sécher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrediens pulvérisés avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoutera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus

Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau : la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

La pierre étoilée est une matière privée de principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

Faute qu'on
fait en calci-
nant la corne
ou ongle d'é-
land.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande, car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une teste morte alcaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour la pouvoir plus facilement pulvériser avec les autres drogues.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matières fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ny de causer aucun effet : On peut lire ce que j'en ay écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'une homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point esté enterré.

Les feuilles d'or sont plutôt nuisibles ici que nécessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & modèrent la volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la manière suivante.

Pulvis dia-
cinnabaris re-
formatus.

℞. Cinnabaris nativi preparati ℥℥, rasura cornu alcis ℥ij, craniij humani, visci quercini ana ℥ij, radicis peonia sicca, seminis ejusdem ana ℥℥, pulveris diamoschi & diambra ana ℥i, croci orientalis, salis volatilis, succini ana ʒi, misce fiat pulvis.

Je préfère dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Pulvis ad casum ex alio.

*℞. Coaguli leporis,
Succini ana ℥℥,
Radicum rubie tinctorum,
Symphyti majoris,*

*Spermatis ceti ana ℥ij
Myrrha,
Rhapontici
Thuris ana ʒij,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Cail-
le, ce que
est

Par le cailé du levre on entend une petite quantité d'une matière épaisse & gée en fromage qui se trouve adhérente dans l'estomach du levreau, le meilleur est celui qui a esté tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourri-

ture que le lait de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre. d'une autre part on pulverisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plutost de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrthe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mèlera exactement avec la poudre l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arreste le sang & elle dissout celuy qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a esté inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicor. coll. gii Lazdunensis.

*℞. Croci martis astringentis ℥vi,
Boli armene,
Coralli rubri,
Lapidis hamatidis,
Thuris masculi, ana ℥ss,
Canda equine,*

*Centinodia,
Seminis plantaginis ana ℥iij,
Chalcanti ad rubedinem calcinati
Cineris ranarum,
Cornu taurini usti,
Gypsi ana ℥ij,*

Fiat pulvis, S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le safran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brulée, les grenouilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar, d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, après les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mèlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arreste le vomissement de sang & les autres hemorrhagies; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrester le sang.

Vertus.
Dose.

Pour reduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Maniere de
bruler les gre-
nouilles

Pour la corne de taureau; il ne faut que la jeter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brulez.

Pulvis dysentericus Johannis Langii.

*℞. Maxillarum laciij cum dentibus
Priapi cervi,
Corticum granatorum,*

*Cornu cervi usti,
Boli armene,
Seminum laparbi acuti ana ℥i,*

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la dysenterie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis astringens Galeni.

℞. Aloes,
Thuris,
Corticis pini,
Terra lemnia,
Boli armena,

Lapidis hamatilis,
Succi hypocistidis,
Croci,
Gallarum, ana ʒi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloès, l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Il me paroist qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition adstringente.

Pulvis Thuraloës.

℞. Thuris, ʒi,
Aloës, ʒss,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloès, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Vertus.

Cette poudre est propre pour rarefier & detacher les humeurs visqueuses & gisseuses des playes & pour resister à la gangrene étant appliquée dessus.

Pulvis astringens ad usum externum, Zuvelfferi.

℞. Vitrioli cyprini calcinati, ʒi ss,
Aluminis rupei,
Aloës hepatica,
Thuris,
Masticis,

Terra sigillata,
Lapidis hamatilis,
Gallarum,
Radicis tormentilla ana ʒss,

Misce fiat pulvis.

REMAR-

REMARQUES.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne soit point vernissé en dedans, on le placera sur le feu & l'on fera calciner le vitriol jusqu'à ce qu'en bouillant il se soit desséché & réduit en masse.

Calcination
du vitriol de
Cypre.

On pulvérisera ensemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part, la pierre hematite ou sanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre sigillée; d'une autre part le mastich, l'aloès & l'encens; on mêlera toutes les drogues pulvérisées ensemble pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Ventus.

Pulvis dysentericus, Crollij.

℞. Succini,
Sanguinis draconis;
Lapidis hematitis,
Coralli rubri preparati,
Seminum portulacæ,
Plantaginis,
Anthora,
Radici tormentillæ,

Terra sigillata ana ℥ii,
Balaustiorum,
Croci martis astringentis,
Talcis calcinati & pulverati;
Matris perlarum precipitata,
Ossis humani calcinati ana ℥i,
Cinnamomi, ℥ss,
Nuc. moschat. No. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, la tormentille, les balaustes, la muscade & la canelle, d'une autre part on broyera ensemble le safran de Mars astringent, & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le succin & la terre sigillée; d'une autre part le sang-pragon; on mêlera les ingrediens pulvérisés avec le talc, le corail, & la nacre de perles préparez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre elle peut servir aussi pour toutes les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ventus
Dose.

Pulvis dysentericus, A. Mynsicht.

℞. Cornu cervi calcinati, ℥i ss,
Seminis sanguinaria,
Plantaginis, ana ℥i,
Crete alba preparata,

Nucis moschatae,
Visci quercini,
Nitri preparati ana ℥ss,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble, le guy de chevre, les semences & la muscade; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera ensemble les ingrediens pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ventus
Dose.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre & il est cause qu'elle s'humecte toujours ; je serois d'avis qu'on l'en retranchast

La muscade me semble ici en trop grande quantité & elle donne trop d'acreté à la poudre ; je trouve qu'il seroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis dysentericus optimus.

*℞. Radicis ipecacuanha, ʒ ii,
Myrabolanorum citrinorum,
Rhei electi ana ʒ iii,
Seminis calistri, ʒ ii,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

*Vertus.
Dose,*

Elle fait vomir sans violence, elle purge par les selles, elle arrête aussi la dysenterie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipecacuanha ; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets,

Pulvis ad phthisim.

*℞. Seminis papaveris albi ʒ ʒ,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Semenum Althææ,
Bombacis,*

*Portulacæ;
Quatuor frigidior. major. mundator. ana ʒ iʒ,
Cineris cancrorum fluvialilium,
Pulmonis vulpis preparati ana, ʒ iv.*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommés adraganth & arabeque dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulvérisera ensemble les orobes, le poulmon de xenard préparé & les semences de pourpier & de cotton, d'une autre part on brûlera des écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier ; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulvérisées pour faire une poudre.

*Vertus;
Dose.*

Elle est non seulement bonne pour la phthisie, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle absorbe & elle adoucit l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, elle les épaisist & elle excite le crachat ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette description est mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte, elle ne doit être préparée qu'au temps qu'on veut s'en servir, car elle se rancit étant gardée.

Pulvis comitiffæ kanth, seu de chelis cancerorum.

*℞. Extremitatum nigrarum pedum majorum cancerorum marinarum, ℥iv.
Oculorum cancerorum fluviatilium,
Margaritarum Orientalium &
Coralli rubri preparat. ana ℥i,
Succini albi,
Radiciſ contrayerva,*

*Viperina, seu contrayerva virginiana ana ℥vi,
Lapidis bezoard Orientalis, ℥iii,
Oſſis à corde cervi, ℥iv,
Croci, ℥ii,*

*Omnia subtiliter pulverata irrorentur ſpiritus mellis ℥iſſ, deinde excipiantur ge-
latina viperina & fiant trochiſci in umbra ſiccandi & uſus tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écreviſſes de mer, on ſeparera de leurs plus groſſes pattes les extre-
mités noires, qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concalſſera
avec les yeux d'écreviſſe, le bezoard, l'oſ de cœur de cerf, & le ſuccin dans un mor-
tier; on les broyera enſuite ſur le porphyre juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en poudre
impalpable: d'une autre part on pulveriſera les racines enſemble; d'une autre part
on mettra en poudre le ſafran après l'avoir fait ſecher par une lente chaleur entre
deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les peiles préparées, puis
on arroſera la poudre avec l'eſprit de miel.

Cependant on aura ſept ou huit viperes vivantes, on en ſeparera les deux extre-
mités, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foyes, on
les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé
qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain marie dans leur propre ſuc
pendant cinq ou ſix heures; on découvrira enſuite le pot, on coulera le bouillon ou
plûtôt le ſuc des viperes avec expreſſion & on le laiſſera refroidir, il ſe figera en une
gelée fort agreable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la
poudre en une maſſe dont on formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre,
& qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en ſervir.

Gelée de vi-
pere.

Trochiſques
de pattes d'é-
creviſſes.

On l'eſtime fort pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour le ſcorbut, pour
faire ſortir la petite verole, pour la peſte, & pour les autres maladies epidemiques;
la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Vertus.
Doſe.

Cette compoſition a été miſe au rang des poudres par les Medecins d'Angleterre,
mais on devoit la mettre au rang des trochiſques.

Pulvis radicis ari compoſitus.

aut

Pulvis ſtomachicus, Birckmanni.

*℞. Radiciſ Aroniſ preparati, ℥ii,
Acori vulgaris,
Pimpinelle ana ℥i,
Oculorum cancri preparatorum, ℥ſſ,
Cinnamomi, ℥iij,*

*Satiſ abſinthij,
Juniperi, ana ℥i,
Sacchari roſati ad pondus omnium
vel ℥v ℥i,*

Fiat pulvis S. A.

Q. ij

REMARQUES.

Preparation
de la racine
d'Arum, pour
lui ôter la ver-
tu purgative.

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après que les ayant retirées de dedans la liqueur, on les mette sécher au four ou au Soleil; cette preparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative en sorte qu'elle ne soit plus que deterfive.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle. d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la melancholie hypochondriaque, pour la cachexie, pour la fièvre quarte, pour lever les obstructions du mesentere; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le vin blanc purge à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même temps il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agreable au goût; mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde, je serois d'avis qu'on le retranchast & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de genièvre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre; je voudrois qu'on en fist prendre au malade six grains de chacun, dans le même temps qu'on donneroit une dose de la poudre.

Querquetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribue de grandes qualitez:

Pulvis stomachicus, A. Mynsicht.

*℞. Crystalli tartari, ℥iii,
Galanga minoris,
Zingiberis albi,
Piperis longi ana ℥i℥,
Cardamomi minoris,
Nucis moschata,
Caryophyllorum,
Zedoaria ana ℥i,
Radiciis glycyrrhiza rase,*

*Foliorum salvia,
Seminis ruta,
Carui,
Olibani ana ℥℥,
Sacchari candi albi ℥viii.
Olei cinnamomi, ℥i,
Mentha crispa,
Arantiorum,
Anisi ana ℥℥.*

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muscade, les gyroffes, le zedoaria, la reglisse, la sauge & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separement l'oliban, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin,

Elle excite l'appetit, elle fortifie l'estomach, elle appaise le vomissement & le hoquer, elle chasse les vents; elle aide à la digestion, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus.
Dose.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

℞. Cremoris tartari spiritum vitrioli aliquoties irrorati &

iterum exsiccati ʒ ij,

Cornu cervi calcinati ʒ β,

Salis lapidis percarum pīsc.

Oculorum cancri, ana ʒ ij,

Magisterij perlarū orientalium, &

Corallorum rubrorum ana ʒ ij,

Olei caryophyllorum,

Cinnamomi ana ʒ β,

Sacchari candi albi ʒ viij,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la creme de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant secher a chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu: D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la creme de tartre vitriolée, les sels & les magisteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomach, pour en corriger les cruditez & les foiblesses, pour rejouir le cœur, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les selles des perches & celui des yeux d'écrevisse se font de la même maniere que le sel de corail qui est décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magisteres de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mélangées il s'y fera quelque legere effervescence ou fermentation, parce que la creme de tartre vitriolée qui est un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émuera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol qui pourroient picotter trop les fibres de l'estomac & y causer plus de mal que de bien.

Les sels des pierres des perches & des yeux d'écrevisse, les magisteres de coraux, & de perles sont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ay montré dans mon cours de Chymie en traitant des préparations sur le corail  feroit mieux de leur substituer les matieres mêmes en substance desquelles ils sont tirées, après qu'on les auroit broyées ou préparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomach, mais les sels & les magisteres qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre les pores necessaires pour engager les acides du corps, & par consequent ils ont cessé d'être alkalis.

Le sucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il l'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se reservant à en mêler un peu dans chaque dose quand on

Virtus:
Dose.

sera prest à la prendre, mais il arrivera alors un autre inconvenient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraïsseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis digestivus.

℞. *Seminum fœniculi,*
Anisi,
Coriandri ana ℥i℥,
Cinnamomi,
Corticis citri ℥

Arantiorum ana ℥iij,
Caryophyllorum,
Rhabbarbari ana ℥i,
Sachari candi ℥viii.

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mèlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
 Dose.

Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, on en prend immédiatement après le repas; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Pulvis Ducis simplex.

℞. *Cinnamomi* ℥℥,
Sachari candi albi ℥℥℥,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi & la canelle, puis on les mèlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
 Dose.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise les nausées; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en prend immédiatement après les repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les aliments que pour les remedes, son nom vient peut être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur, mais il n'est pas de grande consequence d'en sçavoir l'étimologie.

Pulvis Ducis compositus.

℞. *Cinnamomi* ℥ij,
Gingiberis,
Galanga minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moschatae,

Cardamomi,
Cubebarum,
Piperis longi ana ℥i,
Croci ℥℥,
Sachari candi ℥℥℥,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble; pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

UNIVERSELLE.

311

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

Cette poudie n'est pas si agréable au goût que la précédente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la debilité, empêchant la digestion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

℞. Seminis anisi, ʒij. gr. xvi,

Glycyrrhiza,

Mastiches ana ʒij, gr. v,

Chamaedryos,

Zingiberis,

Cinnamomi,

Galanga minoris,

Seminum Faniculi,

Carvi ana ʒi & gr. xv,

Dauci croci,

Amomi,

Cassia lignea,

Calamithes montana,

Pyrethri,

Piperis albi &

Bongi,

Cyperis,

Schaeanthos,

Irees,

Folij indi seu malabathri,

Asari ana ʒi,

Spica indica,

Croci,

Gummi arabici &

Tragacanthi,

Calami aromatici,

Caryophyllorum,

Cubeborum,

Carpobalsami,

Baccarum juniperi,

Cardamomi,

Seminum anethi,

Levislici,

Hippofelini Dioscoridis vulgo

Alexandri dicti,

Sileris montani,

Asparagi,

Citrij,

Ameos,

Urtice,

Ocymi,

Milij solis,

Saxifragie,

*Quatuor frigidorum ma-
jorum mundacorum.*

Seriola,

Petroselini,

Radic. pentaphylli,

Acori veri,

Rhabarbari,

Rhapontici,

Behen albi,

Behen rubri,

Nucis moschata,

Ligni aloes,

Syracis calamit. ana gr. xv,

Penidiorum ʒv,

Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommés arabique & adraganth, d'une autre part les penides, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce, d'une autre part le reste des drogues ensemble. on mélera exactement les ingrediens pulverisez, & l'on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose. on peut aussi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit. Electuaire
du Duc.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une débilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on pretend qu'il fut guéri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a esté destinée, car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien apropiées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encor meilleur si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrédiens qui me paroissent assez inutiles; voici donc comme je voudrois abréger cette description.

**Pulvis Ducis
reform.**

℞. Zingiberis, cinnamomi, galanga minoris, caryophyllorum ana ʒ iii, amomi, cardamomi, baccarum juniperi, piperis longi, dictamni cretici, nucis moschata, ireos florentia ana ʒ ii. spica nardi, schenan hos, seminum anisi, apij, pteroselini, asparagi, fœniculi, dauci cretici, milij folis, saxifragia, ocyni, urtica, ligni aloes, storacis, calami aromatici ana ʒ i, fiat pulvis.

Je ne mêle point de sucre dans cette dernière description parcequ'il rend la poudre humide, étant gardée; mais si l'on veut y en mettre, on doit préférer le sucre candy aux penides parcequ'il est plus sec.

Pulvis Diathimaron, seu de Dietyl. Nicol. Mireps. Alex.

*℞. Caryophyllorum ʒ x. gra. viij.
Zingiberis, ʒ v ʒ i & gra. xvi.
Cinnamomi, ʒ ss ʒ i, & gra. xvi,
Carnis dietylorum, tantundem,
Galanga tenuioris,
Spica nardi,
Zedoaria,
Costi,
Pyrethri,
Guinmi tragacanthi albi,
Coralli rubri preparati,
Rhaponici,
Spica castica,*

*Anacardij,
Ossium dietylorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubedarum.
Seminis anisi,
Baccarum juniperi,
Trium piperum ana ʒ i ʒ ii gra. viij,
Ossis e corde cervi,
Foliorum auri & argenti, ana ʒ iij ss,
Margaritarum preparatarum ʒ iij,
Blatti bifantij, ʒ ii,
Rasura eboris,
Ambaris ana ʒ i, gra. vii,
Moschi, gra. iij,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'ivoire, les semences, les bayes, les dactes desséchés, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux préparez; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules.

**Virtus.
Dose.**

**Diacameron
Diathameron.**

Cette poudre est décrite sous les noms de diacameron & diathameron; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes parcequ'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchés de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut

On peut mettre cette poudre en electuaire la mêlant avec une quantité suffisante Diacameron, de miel écumé.

Pulvis Haly.

℞. Seminis papaveris albi, ʒv,

Cydoniorum,

Quatuor frigidorum major. mundat. ana ʒ iii ʒ,

Portulacæ,

Malvæ,

Bombacis,

Althææ ana ʒ ii ʒ.

Amyli,

Gummi arabici,

Tragacanthi,

Liquiritiæ,

Rasura eboris ana ʒ i ʒ,

penidiorum ad pondus omn. vel ʒ iii, ʒ v ʒ

℞. Pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la semence de bombax ou coton, la reglisse & la racine d'ivoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulvériser & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en sert dans la phthisie, & dans la toux violente; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.
Dose

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phthisie qui a été décrite: les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plutôt une consistance de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la reiterer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Diospoliticon Galeni.

℞. Seminis cumini, aceto macerati & tosti,

Piperis longi,

Foliorum ruta siccorum ana ʒ i,

Nitri ʒ ʒ, vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis,

℞. Pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera sécher & on le torrifiera sur un peu de feu, ensuite on le mettra avec le poivre & la rue sèche, & on les pulvérisera ensemble: d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulvériser, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Virtus.
Dose.

Elle est propre pour rabattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuse; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendrait laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egyp̄te où elle étoit en usage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, sécher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée ? a-t-elle aucune qualité maligne ? Cependant on emporte par cette prétendue correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guère autre chose qu'une teste morte : il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Pulvis sudoriferus, Lemort.

℞ Radicis contrayervæ ʒ v.

Valeriana,

Imperatoria,

Angelica, ana ʒ ss,

Foliorum cardui benedicti ʒ iij,

Oculorum cancrorum preparat. ʒ

Concharum preparatarum ana ʒ ij,

Croci ʒ iij,

Camphora ʒ ij,

Laudani ʒ ss,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant esté séchées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera sécher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mélera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le reduire en poudre, puis on y ajoutera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Vertus.

Dose

ʒ ss,

ʒ i,

ʒ ss,

ʒ ij,

ʒ i,

Elle excite la sueur & le sommeil, elle résiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fièvres malignes & intermittentes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum.

Pulvis cardiacus magistralis.

℞ Lapidis bezoardici orientalis,

Offis de corde cervi ana ʒ ss,

Magisterij coralli albi,

Coralli rubri, ʒ

Perlarum,

Succini albi,

Rasura cornu cervi,

Eboris,

Boli orientalis,

Terra germanica,

Samia,

Lemnia,

Ungula alcis,

Radici tormentilla, ana ʒ ss,

Angelica,

Zedoaria,

Ligni aloes,

Corticum citri ana ʒ ij,

Ambra grisea ʒ i,

Moschi gra. vi,

Folia auri No. xx,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'ongle d'éland rapé, les racines, le bois d'aloès & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magistères, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration; la dose est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules. Verrus.
Dose.

On trouvera la description des magistères de coraux & de perles dans mon traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des espèces de terre sigillée qui ne diffèrent pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & reformer la composition en la manière suivante.

℞. Lapidis bezoardici orientalis, assis de corde cervi, ana ʒi ʒ, succini albi, rasura eboris, ungula alcis, radicis tormentilla, ana ʒi, angelica, zedoaria, ligni aloes, corticum citri ana ʒij, ambra grisea ʒʒ, moschi gra. iv, fiat pulvis. Pulvis cath.
diac. refect.
mat.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pourroit y servir que d'ornement qui n'est pas nécessaire.

Pulvis cathecticus simplex, Hartmanni.

*℞. Croci martis aperientis ʒʒ,
Cinnamomi ʒi, vel cassia lignea ʒi ʒ,
Sacchari candi ʒij,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le safran de mars aperitif sur le porphyre jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les passes couleuses, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Verrus
Dose.

Le safran de mars agit par son sel qui pénètre & dissout la matière des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matière en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est adjoint que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agrément pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Auparavant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre fasse mieux son effet.

Rr ij,

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picorte les membranes, il faut pour remédier à cet inconvenient, baigner ou fomentier le bas ventre & donner des lavements émollients.

Pulvis cachecticus, Quercetani.

℞. *Croci martis aperientis* ℥i.

Fecul. radicis ari ℥i℥.

Succini preparati,

Cinnamomi,

Magisterij corallorum ℥.

Margaritarum ana ℥iv.

Ambra grisea ℥℥.

Sacchari candi. q. s. ad.

fiat pulvis gustui gratus.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera séparément la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi : on pulverisera le reste du sucre candi & on le mêlera avec les magisteres, les fecules, le succin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancholie, pour rejouir le cœur & le fortifier; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ny pour lever les obstructions, ny pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embarassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plustost que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eust retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agreement pouront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis cachecticus, Lemort.

℞. *Croci martis aperientis* ℥i.

Corallorum rubrorum preparat.

Fecul. radic. bryonia ana ℥ij.

Rasura cornu cervi,

Succini preparati,

Cinnamomi,

Macis ana ℥iv.

Sacchari, ℥iii,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera ensemble la canelle, le macis & la corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les passés couleurs, & pour toutes les maladies qui viennent d'obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

UNIVERSELLE

67

Pulvis de Chalibe D. D. Medicor. Facultatis Parisiensis.

<i>℞. Limature chalybis preparata ℥ij,</i>	<i>Prassij,</i>
<i>Cinnamomi ℥vi,</i>	<i>Melissophylli,</i>
<i>Myrrha ℥℥,</i>	<i>Pimpinellæ,</i>
<i>Radic. Aristolochie,</i>	<i>Betonice,</i>
<i>Rubia majoris,</i>	<i>Nepesæ,</i>
<i>Summitatum thymi,</i>	<i>Sabina ana ℥ij,</i>
<i>Origani,</i>	<i>Seminum levistici,</i>
<i>Matricaria,</i>	<i>Rutæ,</i>
<i>Calaminthes montana,</i>	<i>Apij,</i>
<i>Pulegij,</i>	<i>Sezeleos ana ℥i℥,</i>
<i>Arthemisia,</i>	<i>Macis ℥ij,</i>
<i>Hyssopi,</i>	

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

REMARQUES.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on fera sécher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques gouttes d'esprit de soufre, on fera sécher la poudre broyée; on la rehuera avec du suc de limons & on la broyera encore pour la rendre impalpable & pour ouvrir le metal autant qu'il se pourra, c'est une espece de safran de mars préparé sans feu.

On pulverisera en particulier la mirthe, dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour haster l'arrière-fais après l'accouchement; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Preparation
de la limaille
d'acier.

Virtus
Dose,

Pulvis Diamantis, A. Mynsicht.

<i>℞. Radicis tormentilla,</i>	<i>Cineris spongiæ,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	<i>Boli rubri orientalis preparati,</i>
<i>Gallarum ana ℥i,</i>	<i>Terre sigillata,</i>
<i>Croci martis astringentis,</i>	<i>Acaciæ ana ℥i℥,</i>
<i>Magisterij corallorum rubrorum,</i>	<i>Seminis plantaginis,</i>
<i>Croci,</i>	<i>Anthora rosarum ana ℥iv,</i>
<i>Hamatidis ana ℥iii,</i>	<i>Cornu cervi &</i>
<i>Zedoaria,</i>	<i>Ossium hominis calcinatorum,</i>
<i>Calami aromatici,</i>	<i>Aluminis plumosi calcinati,</i>
<i>Succini albi preparati,</i>	<i>Anima vitrioli id est terra dulcis</i>
<i>Quinquefolij radicis,</i>	<i>vitrioli ana ℥℥,</i>
<i>Caryophyllorum ana ℥ij,</i>	

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

℞ iij

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez; d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyroffes, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol: d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on melera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie l'estomach, elle arreste les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℞ *Truncorum, cordium & hepatum viperarum siccorum & minutim incisorum* $\bar{\text{ss}}$ iv, *ana* q. s.
Subtiliter pulverentur & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on coupera la teste & la queue, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foyes & les cœurs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on fera la poudre par un tamis fin.

Vertus.
Dose.

Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge; elle purifie le sang, la dose est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle cy est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois afin de la renouveler plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont esté employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra quand on voudra parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y ajoutent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure commé je l'ai décrite.

Bezoard animal.

On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere separément des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Pulvis catharticus.

℞ *Radicum iros,*
Aristolochia rotunda,
Euphorbij ana $\bar{\text{ss}}$ β,
Ceruse,
Myrrha ana ʒ ii.

Foliorum sabina sicca,
Aluminis ussi,
Mercurij precipitati rubri ana ʒ i,
Olei caryophyllorum, ʒ i.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les feuilles, d'une autre part on mettra en

poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse, l'alun brûlé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrosfle; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour de-
 terger & consumer les chairs baveuses, pour résister à la gangrene, on en applique
 sur les os cariez après les avoir dépouillés de leur chair & les avoir lavés avec de
 l'eau alumineuse. Virtut.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle dessèche trop & elle émouf-
 se les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe &
 l'huile de gyrosfle sont des drogues deterfives vulneraires & qui résistent à la corru-
 ption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange, l'acreté des cathartiques
 qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers
 ingrediens étoient mêlés seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus sûr & plus
 prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorpo-
 rer dans un peu d'egyptiac pour les appliquer plus commodément avec des pluma-
 ceaux.

Pulvis sternutatorius.

℞. Foliorum siccorum betonica,

Majorana.

Salvia,

Florum siccorum lilij convallij, &

Stachados

Radicum ireos florentia ana ℥ ss,

Pyrethri,

Hellebori albi,

Tabaci ana ℥ ii,

Corticis arancij sicca ℥ i,

Fiat pulvis crassus

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la pou-
 dre pour le besoin.

Elle excite l'éternuement sans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en
 sert dans l'épileptie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les
 autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuses grossieres; on l'aspire
 par le nez & l'on en souffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne sont
 point en état de l'aspirer. Virtut.

On adjoute quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus
 fortement les lethargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans
 ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.

℞. Coriarij pulveris, ℔ xxvi,

Aloes,

Myrrha,

Bituminis Judaici ana, ℔ vi,

Radicum cyperj,

Ireos florentia,

Aristolochia rotunda,

Valeriana,

Gentiana,

Angelica,

Imperatorie,

Zingiberis ana ℔ iv.

Labdani,

Piperis nigri,

Cardamomi minoris,

Foliorum siccorum scordij,

Absinthij,

Thymi,

Marrubij albi,

Hyssopi ana ℔ iii;

Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le tan, & on le passera grossièrement par un tamis découvert : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome : d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloès & le bitume judaïque : on mélera tous ces ingrediens quand ils auront été pulverisez & passez grossièrement par un tamis ; on passera ensuite subtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Usages.

Cette poudre est destinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a absorbé avec des éponges le sang & les autres humiditez qui se rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'esprit de vin & d'huile d'aspic.

On doit bien prendre garde de ne laisser pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquéfieroit trop les poudres & la corruption se mettroit dans les parties : l'esprit de vin & l'huile d'aspic sont mis ici pour pénétrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en fasse qu'un corps & pour résister à la corruption.

Il est bon que la poudre dont on embaume le cœur soit subtile, afin qu'elle en puisse pénétrer plus facilement la substance, car ce viscere étant plus aisément corrompu que les autres parties du corps, il a besoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre est fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on réjoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la pénétre & pour y faire agglutiner la poudre suivante.

Pulvis ad loricand. i cadavera.

*℞. Benzoini,
Storacis,
Thuris,
Myrrha,
Aloes,
Labdani,
Bituminis judaici.
Vernicis,
Tacamahaca,
Lecis florentia,*

*Ligni Rhodij ana ℥ ii,
Corticis arantiorum sicca,
Summitatum majorana siccarum;
Thymi,
Rorismarini,
Florum lavendula,
Polij montani ana ℥ i,
Cassia lignea,
Caryophyllorum ana ℥ ℥,*

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de genévie : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps extérieurement à mesure qu'on le frottera de baume du Perou, en sorte qu'il s'y fasse une croute de l'épaisseur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainsi embaumé d'une toile crüe & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures seront exactement closes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand

Quand l'embaumement est bien fait les drogues se lient & s'unissent si bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens réussissoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, soit parcequ'ils se servissent de drogues plus convenables & meilleures, soit parce qu'ils s'y fussent plus appliquez, c'est ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs sepulchres.

On trouve quelquefois dans les deserts de la Lybie des cadavres humains tellement pénétrez de sable & desséchez par l'ardeur du Soleil qui est excessive dans ces pais-là, qu'ils paroissent embaumez, & l'on peut s'en servir comme de l'autre Mumie.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les pais chauds, des cadavres humains qui ayant esté salez par l'eau marine & desséchez par le Soleil, sont comme embaumez, & c'est une espece de Mumie.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves où il y avoit en autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroissent aussi entiers comme quand ils y sont entrez, même jusqu'à avoir conservé leur barbe; ces corps pourroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité.

Les embaumements réussissent mieux dans les pais chauds que dans les pais froids, parce que l'humidité des caves dans les pais froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les pais chauds, la terre étant plus sèche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Pulvis cyprinus ordinarius.

℞. Musci arborum preparati, ℥ij,
Moschi, ʒi,

Ambra grisea, ʒii,
Zibetha, ʒi,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On aura de la mousse d'arbre la plus blanche qu'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera sécher & on la pulvérisera subtilement; d'une autre part on réduira en poudre le musc & l'ambre, on y ajoutera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulvérisée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché.

La poudre de cypre sert pour parfumer les habits, pour résister au mauvais air; c'est de quoi l'on remplit les sachets de senteur.

Pulvis violatus.

℞. Ireos florent. ʒ viii,
Storacis, ʒ v,
Benzoini,
Ligni Rhodij,
Calami aromatici,
Ligni saffrafras, ana ʒ ii,
Cinnamomi,

Caryophyllorum,
Seminis coriandri,
Corticum Aranciorum ʒ,
Citri sicci,
Cyperii longi, ana ʒ i,
Moschi, ʒ ʒ,
Ambra grisea, ʒ i,

Fiat pulvis, S. A.

S f.

Mumie des Egyptiens.

Cadavres desséchez par les sables dans la Lybie.

Cadavres salez par l'eau de la mer & desséchez par le Soleil.

Cadavres desséchez par la chaux.

Préparation de la mousse

Usages

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le sassafras, la canelle, les gyrofiles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le musc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.

Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour résister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appelée poudre de violettes à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pourront les retrancher de la composition.

Pulvis dentrificus.

*℞. Lapidis pumicis,
Coralli preparati,
Ossis sepia,*

*Cremoris tartari ana ʒi,
Ireos florentia, ʒii,*

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris de Florence séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas, on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & deterger l'humeur acre qui decharne & ebranle toutes les dents.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les pénétrant comme font tous les autres acides acres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matières alkales capables de fortifier les dents en les detergeant, parcequ'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives après le manger; & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice: la crème de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet & d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matières alkales qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à pénétrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il est aussi un peu deterfif.

Poudre odorante pour les dents.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose ou de gyrofile, ou de canelle, ou d'écorce de citron; on y adjoint même quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres

drogues, comme des yeux d'écrevisse, du spodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Pulvis seu farina virginea A. Mynsicht.

℥ Silicum fluviatiliū calcinat. & pulverisat. ℔ ℔,
Lapidis pumicis preparati, ʒ i,
Radicis ireos florentia, ʒ ℔,
Gallia moschata vera, ʒ i,
Olei stillatitij rosarum, ʒ i,

Misce & fiat omnium pulvis instar farinae.

REMARQUES.

On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on reiterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier, puis on les broyera sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable. Preparation des cailloux.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata; on mèlera tous les ingrediens preparez & pulverisez, puis on y ajoutera l'essence de rose, on agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appelée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez ressemblent à de la farine; le nom de virginal ne lui convient guere, parceque les filles sont comme exclues de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pouroient leur exciter des vapeurs. Virtus.

Pulvis Erysipelatodes, A. Mynsicht.

℥ Farina volatilis, ℔ ℔, Mastiches,
Plumbi usti, Olibani,
Bois rubri ana ʒ ii, Ceresa ana ʒ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse; d'une autre part on pulverisera separément l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastich humecte le quelques gouttes d'eau; on mèlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour secher & guerir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a seigné & purgé le malade. Virtus.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

℞. Farine hordei volatilis ℥ss, radicis enula campana sicca ℥i, salis saturni
 & mercurij præcipitati albi ana ℥iii, misce fiat pulvis.

Pulvis ad exsiccandas, consolidandas, & sanandas variolas,

A. Mynsicht.

℞. Farinarum lentium,
 Fabarum,
 Oroborum ana ℥ss,
 Lithargyri,
 Ceruse,

Tuthie preparata,
 Nihili albi ana ℥ii,
 Concharum marinarum preparatarum,
 Radic. arundinis sicca,
 Croci metallorum, ana ℥i,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient tres-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le safran des métaux, les coquilles de mer préparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie préparée: quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie préparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Virtus

Elle est propre pour deteger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole: on en applique dessus après les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuvième jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite, car elle pourroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad cucufas.

℞. Ircos florentia, ℥xiii,
 Ligni Rhodij, ℥iv,
 Calami aromatici,
 Radicis costi dulcis,
 Cyperi,
 Rosarum rubrarum,
 Summitatum majorane sec. ana ℥iii,
 Florum lilij convallij,

Betonica,
 Stoechados ana ℥ii,
 Benzoini,
 Storacis,
 Gummi acamahaca,
 Caryophyllorum,
 Cinnamomi,
 Nucis moschata ana ℥iii,

Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulverisera les gommés ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade. d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossièrement par un tamis découvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Virtus.

Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement.

Pulvis ad epithemata cordis.

℞. Santali citrini, $\mathfrak{z}\text{ii}$,
Rosarum rubrarum
Corticum citri &
Aurantiorum siccarum
Succini ana $\mathfrak{z}\text{i}$,
Cinnamomi,

Cornu cerni,
Eboris,
Pulveris diamargariti frigidi ana $\mathfrak{z}\text{ss}$,
Croci, $\mathfrak{z}\text{i}$,
Caphura, $\mathfrak{z}\text{i}$,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera le camphre separement & toutes les autres drogues ensemble : on mèlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des epithemes liquides, c'est à dire qu'on en demêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des epithemes solides.

Vertus:

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatiles & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Pulvis ad epithemata hepatis.

℞. Rosarum rubrarum,
Santali albi &
Rubri,
Summitatum absinthij,

Schenanthi,
Rasura eboris,
Spica nardi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On pretend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étoffe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

Vertus:

On peut aussi en mêler dans des conserves hepaticques pour faire des epithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux dont ce viscere est rempli, les ingrediens de la poudre qui sont penetrants peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la desopilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces epithemes, je ne puis l'approuver parce qu'étant astringent de lui même, il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y insinüe; il me paroist donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

S (ij)

Pulvis pro suffitu cerebrum roboran. & exsicicans.

<i>℥. Mastiches,</i>	<i>Ruta,</i>
<i>Olibani,</i>	<i>Florum stoechados, ana ʒ ʒ.</i>
<i>Succini,</i>	<i>Sacchari, ʒ ii.</i>
<i>Summitatum sabina, &</i>	

Fiat omnium pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le mastich & l'oliban, d'une autre part le succin, les sommitéz & les fleurs, d'une autre part le sucre, on mèlera ensemble les ingrediens. pulverisez grossierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaud de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la teste dessus.

Vertus.

Elle dessèche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en sert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis sarcoticus.

<i>℥. Radicum Aristolochia longa &</i>	<i>Mastiches,</i>
<i>Rosunda, ana ʒ ij.</i>	<i>Aloes,</i>
<i>Olibani,</i>	<i>Myrrhe,</i>
<i>Sarcocolla,</i>	<i>Mumia ana ʒ i.</i>

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'aristoloche, & d'une autre part toutes les gommes ensemble, puis on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les consolide, on l'applique seule ou mêlée dans des onguents.

Pulvis manualis odoratus.

<i>℥. Magmatis expressionis amygdalarum dulcium &</i>	<i>Amararum ana ʒ iv.</i>
<i>Farina fabarum ʒ ij.</i>	<i>Creta alba preparata,</i>
<i>Orise,</i>	<i>Spodij preparati,</i>
<i>Lupinorum ana ʒ i ʒ.</i>	<i>Spermatis ceti recentis ana ʒ ʒ.</i>
<i>Radicis ireos florentia ʒ i,</i>	<i>Olei ligni rhodini ʒ i,</i>
<i>Rosarum albarum exsiccatarum,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Benzoini ana ʒ vi,</i>	<i>Lavendula ana ʒ ʒ.</i>
<i>Salis tartari,</i>	

Misce fiat omnium pulvis seu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la presse après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre, d'une autre part on pulverisera ensemble l'iris & les roses, d'une autre part le benjoin, on mèlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines, on mettra dans un mortier de marbre la nature

de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-temps le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange en place d'eau commune, & s'en frotter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se sera chargée de crasse soit desséchée & tombée, ensuite on s'essuyera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange.

Vertus.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

℞. Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum, farina oryza ana ℥vi, radicis ireos florentia creta alba preparata ana ℥i, benzoini, spermatis ceti, salis tartari ana ℥ij, olei ligni rhodoni ℥℥, misce fiat omnium pulvis.

Pulvis medicinalis reformatus.

Pulvis febrilis A. Mynsicht.

℞. Calami aromatici, ℥j

Radicum gentiana,

Aristolochia rotunda,

Zingiberis albi ana ℥℥,

Salis centaurei minoris,

Cardui benedicti,

Absinthij, ana ℥iij.

Cornu cervi,

Seminis calendula,

Camphora ana ℥i,

Sacchari candi albi ℥i℥.

Fiat pulvis subtilissimus S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fièvres intermittentes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Vertus.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchast; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se résolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toujours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardast pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prest de la prendre.

Dose.

Cette poudre peut guérir la fièvre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus sûrement, on ne se sert guère d'autre feirifuge.

Pulvis ophthalmicus.

℞ Sacchari candi albi ℥ij.
Tuthia preparata ℥i,
Aloes,
Salis saturni.

Vitrioli albi,
Sarcocolle ana ℥ss,
Lecos florentia ℥ss.

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloès & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulverisées avec la tuthie préparée, & l'on fera une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume.

Pulvis ad puerorum enterocolicm, Bauderoni.

℞ Herniaria,
Radiciis symphiti majoris, ana ℥ij.
Cyclaminis,

Sigilli salomonis ana ℥ss,
Cineris limacum rubrorum ℥i,

Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ℥ss, in parva quantitate pulvis, dando reliquum pulvis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra secher les racines après les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera l'herniaria d'un papier broüillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

**Calcination
des limas.**

On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient réduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre;

Vertus.

Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus le reste de la bouillie, & l'on continue l'usage de ce remède pendant plusieurs jours; la dose est demi dragme.

Dose

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu raffermir le pernoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis contra abortum.

℞ Granorum Kermes,
Santali rubri,
Mustiches,
Seminis plantaginis,
Rasura cornu cervi,
Succini,
Boli armenæ,

Terra sigillata,
Oculorum cancri preparati,
Coralli rubri preparati,
Radicum tormentilla,
Symphiti majoris ana ℥ijj,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ss,

Fiat pulvis S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le Kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis : d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre ligillée & le bol, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus;
Dose,

Quand une femme grosse craint d'avoir esté blessée par quelque effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir s'il se peut, les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont esté ébranlez.

Pulvis partum provocans.

℞. Cinnamomi,
Distamni cretici,
Cr.

Boracis ana ʒij,
Trochiscorum myrrhæ ʒi,
Sabina ʒss.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine, d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arrière-fais ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoïse.

Vertus;
Dose.

Pulvis ad sedanda tormina post partum.

℞. Radicis consolida majoris siccata,
Men athamantici ana ʒij,
Glandis quercina,
Succini ana ʒss,
Corticis arantiorum sicc.

Macis,
Croci,
Seminis satureia,
Coriandri ana ʒij.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuse ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Vertus.
Dose.

Pulvis contra tussim infantum A. Mynsicht.

℞. Sacchari penidij ʒij,
Pulveris diatrachagani frigid,
Diatreos simplicis ana ʒss,
Radicis peonia ʒij,
Succi Clycyrrhæ ʒi,

Lactis sulphuris,
Croci orientalis ana ʒii,
Cranij humani,
Seminis papaveris albi ana ʒi.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine, le safran, la semence de pavot & le crane humain, d'une autre part le suc de reglisse & les penides, on mèlera ces ingrédients pulverisez avec le lait de soufre, les poudres diareos & diatraga-canthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vetus

Dose.

Elle est bonne pour épaisir les humiditez trop subtiles qui descendent du cerveau sur la trachée-artère, pour exciter le crachar, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la respiration, on peut s'en servir aussi bien pour les grandes personnes que pour les enfans; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le dessein qu'à eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a esté apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vüe de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulsifs & épileptiques ausquels plusieurs enfans sont sujets.

Pulvis pro ulceribus gutturis.

℞. Sulphuris vivi ℥iv,

Myrrha,

Aluminis sacchari ana ℥ij,

Mastiches,

Thuris ana ℥i,

Pyrethri ℥vi,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera le pyrethre en particulier, d'une autre part le soufre vis & l'alun de sucre, d'une autre part la myrthe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau: on mèlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vetus

Elle est propre pour deterger & pour consolider les ulcères de la gorge, on en mêle une once dans une livre d'eau de vie, & l'on en touche souvent l'ulcère.

Pulvis bezardicus, seu alexipharmacus.

℞. Radicum contrayervæ,

Serpentaria virginiana,

Angelica,

Zedoaria, ana ℥ss,

Hepatium viperarum cum cordibus,

Bezoardi orientalis,

Bezoardi mineralis ana ℥üj.

Unicornu animalis,

Schananbi,

Santali citrini, ana ℥ij,

Granorum Kermes,

Croc,

Corticis citri sicci,

Caphura ana ℥ss,

Ambragrisæ,

Moschi ana gra. vi,

Oleorum cinnamomi,

Macis, ana gutt. v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorn, le schenanbi, le santal citrin, le Kermes, le safran, l'écorce de citron sèche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mèlera les poudres ensemble & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y adjouçant peu à peu les huiles pour faire une poudre qu'on gardera au besoin,

UNIVERSELLE.

331

Virtus.

Dose.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fièvres malignes, dans la peste, dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration; la dose est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort différemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre, son usage étoit plus fréquent avant qu'on se servit de la poudre de vipère, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Pulvis pannonicus.

℞. Bolli armena,
Terra lemnia ana ʒi ʒ,
Margaritarum orientalium,
Lapidum hyacinthorum,
Smaragdorum,
Saphyrorum &
Rubrorum,
Coralli albi &
Rubri,
Radicum tormentilla,
Doronici, &

Diptamni albi,
Santali citrini,
Rasura unicornu &
Eboris ana ʒ ʒ,
Corticis citri exterioris sicci,
Seminis acetosa ana ʒ iij,
Cinnamomi ʒi,
Caryophyllorum,
Croci ana ʒ ʒ,
Folia auri purissimi No. xxv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres précieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulvérisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les gyrofiles & le safran, on mêlera ensemble les ingrediens pulvérisés, & l'on y ajoutera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée contre la peste, contre les fièvres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pousse les humeurs par transpiration; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premièrement mise en usage, on s'en sert fréquemment en Allemagne & aux autres pays septentrionaux, mais rarement en France.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit en eau de rose comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes.

Tablettes
d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres précieuses qui entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrediens qui lui donnent plus de vertu, au contraire comme ces matières ne sont que ter estres, alkalines & astringentes, il y a de la raison à croire qu'elles empêchent plutôt l'effet des autres remèdes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chasser le venin; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la description.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pourront lui substituer l'os de cœur de cerf.

Quelques descriptions ajoutent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & désagréable, je trouveroie à propos qu'on attendit à en mêler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en seroit besoin.

Addition de
camphre.

Pulvis ad strumam, Arnoldi de Villa nova

<i>℞. Spongia combusta,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Pile marina tosta,</i>	<i>Salis gemma,</i>
<i>Ossis sepia,</i>	<i>Pyrethri,</i>
<i>Piperis longi,</i>	<i>Gallarum,</i>
<i>Nigri,</i>	<i>Lapidis spongia, ana ʒi,</i>
<i>Zingiberis,</i>	

Pulverentur & misceantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galles, la pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra ensemble en poudre les autres ingrediens, on les mèlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Verrus. Elle est propre pour dissoudre & resoudre les tumeurs scrophuleuses, les écrouelles, le goëstre; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Cette poudre est composée de remèdes rarefians & desséchans, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le sel gemme la rendent fort acré & pénétrante, & les autres drogues sont des matieres alkalines qui absorbent les humiditez acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Pulvis diacrocum seu diacurcuma, Mesué.

<i>℞. Radicis menathamantici,</i>	<i>Costi,</i>
<i>Rhapontici,</i>	<i>Cassia lignea,</i>
<i>Spica indica ana ʒvi,</i>	<i>Schananthi,</i>
<i>Croci optimi,</i>	<i>Carpobalsami,</i>
<i>Asari,</i>	<i>Myrrha,</i>
<i>Seminum petroselini,</i>	<i>Rubia tinctorum,</i>
<i>Dauci cretici,</i>	<i>Succorum absinthij, &</i>
<i>Anisi &</i>	<i>Eupatorii,</i>
<i>Apij, ana ʒʒ,</i>	<i>Olei nucis moschata, ana ʒij,</i>
<i>Scordij,</i>	<i>Calami aromatici,</i>
<i>Scolopendrij,</i>	<i>Cinnamomi ana ʒiʒ,</i>
<i>Succi glycyrrhiza ana ʒiʒ,</i>	<i>Gummi tragacanthi ʒi,</i>

Fiat pulvis

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, le suc de réglisse, le spicanard, les semences, les feuilles, les fleurs, le carpobalsamum ou à son défaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus, d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher tres-doucement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: on tirera des suc d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassés comme le suc de réglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre: on y adjoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidémiques, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vetus.
Dose.

Les sucres si épaissis qu'ils soient ne sont guère en état d'être pulvérisés, ny mêlés dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enlève & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucres, on employast dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la réduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucres y pouront entrer sans avoir esté épaissis.

La dose de la poudre qu'on doit réduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé. 1
dia

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrédiens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de safran.

Pulvis contra rabiem, seu Antilyssus.

*℞. Foliorum ruta,
Verbena,
Salvia,
Plantaginis,
Polypodij,
Absinthij vulg.*

*Mentha,
Arthemisia,
Melissophylli,
Betonice;
Hyperici,
Centaurei minoris ana partes aequales.*

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad junij fere plenilunium assequuntur: in sole fervido brevi siccantur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur, quum usendi necessitas incidet singulorum aequale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelopera de papier brouillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boette les renouvelant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulvérisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a esté mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Vetus.
Dose

L'auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais M. Palmarius Medecin de Paris en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a esté recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce temps là quelque influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois de Juin ou en un autre mois pour-

veu qu'on observe de ne les cueillir que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on adjoûtoit à cette composition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra pestem, R. uderoni.

℞. Boli armena, aqua scabiosa preparata, ℥i.

Terra sigillata, ℥ss.

Radicum tormentilla, &

Angelica, ana ℥ij.

Corticis citrij mali,

Seminum citrij mundator.

Acetosa,

Portulaca,

Cardui benedicti,

Radicum diptamni ana ℥ss.

Enula campana,

Buglossi,

Borraginis,

Zedoaria,

Tunica, idest betonica altilis

Rasura eboris,

Offis e corde cervi, vel bovis,

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Foliorum melisse siccorum,

Lapidum smaragdi,

Hyacinthi,

Granatorum,

Saphyrorum,

Coralli rubri,

Margarit. splendorum,

Rosarum rubrarum ana ℥i,

Moschi orientalis ana ℥ss.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses, on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail & les pierres précieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera la terre sigillée; le bol préparé & le musc, on mélera tous les ingrediens. pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus

Dose.

Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fièvres malignes & les autres maladies contagieuses; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments précieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses, ainsi je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Pulvis griseus Cæsaris contra pestem.

℞. Radicis pimpinella,

Gentiana,

Tormentilla,

Serpentaria,

Granorum juniperi,

Foliorum ruta,

Absinthij, ana ℥i,

Castorei, ℥ss.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus

Dose.

Elle est propre contre la peste & pour s'en préserver; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On ajoute dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre a la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Masse de pilules contre la peste.

Dose.

Pulvis rubeus Caesaris contra pestem.

<i>℞. Boli armena,</i>	<i>Dictamni cretici ana</i>
<i>Sulphuris vivi ana ʒ ʒ,</i>	<i>Cornu cervi, ʒij</i>
<i>Radic. Zedoaria,</i>	<i>Camphore, ʒ i v.</i>
<i>Zingiberis ana ʒ iii.</i>	<i>Myrrha electa,</i>
<i>Gentiane,</i>	<i>Croci ana ʒ i,</i>
<i>Pimpinella,</i>	<i>Ossis à corac cervi, ʒ ii,</i>
<i>Tormentilla,</i>	

• Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soufre vis & le camphre, d'une autre part la myrrhe; on mèlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.
Dose.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules.

Pilules contre la peste.

Le bol me paroist bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinand, contra Pestem.

<i>℞. Boli armena prepar. ʒ ʒ,</i>	<i>Nucis moschata,</i>
<i>Rasura cornu cervi,</i>	<i>Foliorum majorana siccorum,</i>
<i>Seminis citri,</i>	<i>Baccarum juniperi,</i>
<i>Arantiorum,</i>	<i>Ossis à corde cervi,</i>
<i>Limonum ana ʒ iii,</i>	<i>Radicum tormentilla,</i>
<i>Coriandri,</i>	<i>Scabiosa,</i>
<i>Hyperici, ana ʒ ʒ,</i>	<i>Buglossi,</i>
<i>Diptamni albi,</i>	<i>Trium santalorum ana ʒ ʒ,</i>
<i>Cinnamomi ana ʒ ii,</i>	<i>Lapidum saphyrorum,</i>
<i>Caryophyllorum,</i>	<i>Hyacinthorum,</i>
<i>Rosarum rubrarum,</i>	<i>Smaragdorum,</i>
<i>Rasura eboris ana ʒ i ʒ,</i>	<i>Rubinarum,</i>
<i>Ligni aloes,</i>	<i>Granatorum ana ʒ i,</i>

Fiat ex arte omnium pulvis,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les giroffles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le genièvre, l'os

de cœur de cerf, les fantaux ; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres precieuses, on mèlera les ingrediens pulverisez avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies auxquelles il y a de la malignité ; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol, ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider a chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle du citron ; on peut en retrancher une, & mettre le double de l'autre ; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune extérieure sèche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité : les racines de buglose & de scabieuse sèches sont de petite vertu, la rasure d'ivoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'ivoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par consequent elle a plus de qualité ; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

Pulvis contra
pestem refor-
matus.

℞ Rasura cornu cervi seminis citri ana ʒvi, corticis exterioris aramiorum amaror. ʒiii, radicis diptamni albi, cinnamomi ana ʒii, caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloes, macis, folior. majorana siccor. baccarum juniperi, ossis à cordo cervi, radicis tormentilla santali citrini ana ʒiʒ, seminis coriandri & hyperici ana ʒʒ, fiat ex arte omnium pulvis.

Pulvis Diamumie, A. Mynsicht.

℞ Mûmia transmarina,
Magisterij lapidis percarum, ana ʒii,
Sanguinis hirci preparati,
Caryophyllorum,
Spermatisceti ana ʒiʒ,
Radici rubia tinctorum,

Hirandinaria,
Tormentilla ana ʒ.,
Succini albi preparati,
Salis corallorum rubrorum.
Boli rubri Orientalis ana ʒʒ.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyroffes, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la Mumie, le sang de bouc preparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mèlera ces ingrediens pulveritez avec le magistere de pierre de perches & le succin preparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Magistere de
pierres de
perches.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blesez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes intérieures ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, donc

dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistère, on fait dissiper toutes ces parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre reste morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistère.

Pulvis diaspermato.℞ *Radicum eringij,**Brusci,**Ononidis,**Cyperij,**Rubia tinctorum, ana ʒ iij,**Liquiritia,**Chamedrys,**Gummi tragacanthi ana ʒ iv,**Lapidis judaici,**Spongia preparata ana ʒ i β,**Oculorum cancri preparator.**Seminum apij,**Asparagi,**Ameos,**Bardana,**Carvi,**Citri,**Dauci,**Feniculi,**Milij solis,**Ocimi,**Petroselinij macedonici,**Pimpinella,**Quatuor frigidorum major.**Brusci,**Saxifragia,**Sezeli,**Urtica,**Baccarum juniperi,**Fructuum anacardi ana ʒ i,**Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer: On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuèterique & propre pour le scorbut, pour le goëstre, pour la verrouille, pour la colique nephretique, pour la pierre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette poudre est appelée diaspermato à cause de la grande quantité des semences qui y entient, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis rosata nouvelle, Nic. Alex.℞ *Rosarum rubrarum,**Glycyrrhiza,**Sacchari ana, ʒ i x ʒ ii β,**Cinnamomi, ʒ ii ʒ ii gra. ii.**Caryophyllorum,**Spice nardi,**Galanga tenuioris,**Zingiberis,**Zedoaria,**Nucis moschata,**Styracis calamim.**Cardamomi &**Seminis apij ana ʒ i gra. viii.**Fiat pulvis S. A.*

On pulvérisera ensemble les roses, la réglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre; on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la différentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soufre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition & il peut rendre la poudre humide parcequ'il s'humecte aisément, on pourroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrédients de cette poudre; car pourquoi mettre des roses; de la réglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demie; quelle conséquence y auroit il eu d'ajouter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains? cette écorce n'est pas un remède dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considérable de poudre: pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plutôt qu'un scrupule & huit grains? Est ce que quatre grains qu'on en auroit adjoint, auroient pu apporter quelque préjudice à la poudre? il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premières drogues comme je l'ay marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes: mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description, d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

Pulvis rosatus aromaticus, Gabrieli.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum, 3xv,

Liquiritia, 3 vii,

Cinnamomi, 3 v,

Ligni aloes,

Santali citrini ana 3 iii,

Gummi Arabici &

Tragacanthi,

Caryophyllorum,

Macis ana 3 iiß.

Spice nardi,

Nucis moschate,

Cardamomi minoris,

Galanga minoris ana 3 iß.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrédients pulvérisés & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle a les mêmes vertus que la précédente & l'on s'en sert aux mêmes usages: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les gommes Arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plutôt nuisibles qu'utiles.

Quelques uns ajoutent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux

scrupules, & du musc un scrupule, mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs parceque ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroist mieux dosée dans les ingrediens que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parcequ'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarrhodon Abbatis emendatus.

<i>℞. Rosarum rubrarum exangulatarum, ʒi ʒ;</i>	<i>Gummi tragacanthi</i>
<i>Santali citrini &</i>	<i>Arabici,</i>
<i>Rubri, ana ʒ iii,</i>	<i>Succi glycyrrhise,</i>
<i>Ligni aloes,</i>	<i>Seminis anisi,</i>
<i>Cinnamomi,</i>	<i>Feniculi,</i>
<i>Rhapontici,</i>	<i>Ocimi,</i>
<i>Nardi indica,</i>	<i>Melonum &</i>
<i>Rasura eboris,</i>	<i>Cucumeris mundator,</i>
<i>Ossis à corde cervi,</i>	<i>Margaritarum preparatarum ana ʒi.</i>
<i>Croci,</i>	<i>Ambra grisea gra. viii,</i>
<i>Mastiches,</i>	<i>Moschi Orientalis gra. iv.</i>
<i>Cardamomi minoris,</i>	

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les santals, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le spicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le suc de reglisse & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher tres-doucement entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommés arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le musc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mélera exactement les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est employée pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, elle aide à la digestion, elle empesche le vomissement; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vetus Dose.

Cette poudre prend son nom des roses qui en font la base, car diarrhodon signifie composition de roses, elle a été inventée par un Abbé, sa description a été reformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le sucre qui y seroit inutile & qui humecterait la poudre: on a mis l'yvoire rapé à la place du spodium qui est un yvoire calciné & l'on a eu beaucoup de raison de faire ce changement, parcequ'en calcinant le spodium, on laisse dissiper tout le sel volatil de l'yvoire en qui consiste sa principale vertu: on a retranché l'atarum, le camphre, les semences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me semble qu'on auroit pu ôter encore celles de melon & de concombre, & les gommés arabique & adraganth qui sont mal placées dans un remède spiritueux & dont la vertu consiste dans des parties volatiles; le suc de reglisse quand il est fait fidèlement n'est guere en état d'être pulverisé, il vaudroit mieux lui substituer la reglisse seche.

Il est bon de separer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du musc &

de l'ambre, en faveur des malades qui sont sujets aux vapeurs.

Les perles me paroissent encore assez inutiles dans cette composition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas besoin ; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere suivante.

Pulvis diarhodon reformatus.

℞. Rosarum rubrar. siccarum exungulatarum, ℥ ii, santali citrini ℥ i, liquiritia, jeminis anisi ana ℥ ii, cinnamomi, nardi indica, rasura eboris, ossis e corde cervi, croci, mastiches, cardamomi minoris, rhapontici, seminis ocimi ana ℥ i, jat omnium pulvis.

Pulvis Diasucci, A. Mynsyche.

℞. Succini albi preparati, ℥ ℔, Magisterij corallorum rubrorum, Nucis moschata, Boli rubri Orientalis, Smaragdi preparati ana ℥ ii, Croci martis astringentis, Sanguinis draconis ana ℥ i ℔, Stryacis calamita, Cornu cervi usli preparati,

Laudani opiatlici ana ℥ i, Seminum rosarum & Plantaginis, Florum papaveris erratici ana ℥ ℔, Ceryophyllorum, Croci Orientalis, Cinnamomi, Macis ana ℥ i,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le macis, la canelle, les gyrofiles, les fleurs de coquelicot seches, les semences & la muscade, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le sang dragon & le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muscade, d'une autre part le bol, on broyera bien subtilement sur le porphyre le saffran de Mars astringent, on mélera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le succin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magistere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le sommeil ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

De ni scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la sixième partie d'un grain.

Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la description du magistere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistere, parcequ'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels qui par leur corrosion, causent les maladies pour lesquelles on emploie cette composition.

Veritas.

Dose.

℥ ℔.

℥ i.

℥ ℔.

Pulvis Diamarg. riti frigili.

<i>M. Margaritarum Orientalium preparat. ʒß,</i>	<i>Seminis melonum mundati,</i>
<i>Rosarum rubrarum exungulatarum,</i>	<i>Endivia &</i>
<i>Florum nimphae &</i>	<i>Oxalidis,</i>
<i>Violarum ana ʒ iii.</i>	<i>Rasura eboris &</i>
<i>Ligni aloes,</i>	<i>Cornu ce vi,</i>
<i>Santali rubri &</i>	<i>Coralli albi &</i>
<i>Citrini</i>	<i>Rubri preparat. ana ʒ ii.</i>
<i>Radicum tormentilla,</i>	<i>Ambra grisea,</i>
<i>Diaptamni albi,</i>	<i>Foliorum auri ana ʒß,</i>
<i>Pentaphylli,</i>	<i>Moschi Orientalis gra. iv.</i>
<i>Baccarum myrti,</i>	
<i>Granorum kermes.</i>	

| *Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois, les racines, les bayes, les grains, les Kermes, les semences & les rasures; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez: on mèlera les ingrediens pulverisez, on y ajoutera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans vn vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, Virtus;
pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs; la dose est Dose,
depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrediens plus acres & plus chauds; neanmoins si l'on considere cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement, il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloës, du musc, de l'ambre, mais ils n'empescheront pas que la poudre n'excite toujours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se rependant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversément dans les Pharmacopées; je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarrassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la semence de melon; elle engraisse trop la poudre; le corail est un Alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature, les feuilles d'or, ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

Vu iij

J'estime mêmes que les perles quoi qu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matière purement alcaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur ni pour résister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum; Avicennæ.

℞ Cinnamomi, ʒ x,

Zingiberis,

Mistiches ana ʒ ʒ,

Piperis longi, &

Nigri,

Radiciſ behen albi, &

Rubri ana ʒ iii.

Nucis moschate,

Macis,

Cardamomi,

Rubia tinctorum,

Zedoaria,

Doronici,

Seminis apij, ana ʒ ii,

Pyrethri,

Margaritarum preparatarum ana ʒ i.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles préparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

Cette poudre est mal appelée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alcaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'emploie.

Pulvis diatrium santalorum.

℞ Santali citrini,

Albi,

Rubri,

Rosarum rubrarum exungularar.

Seminis violarum ana ʒ ʒ,

Endivia,

Portulaca,

Melonis mundati,

Gummi tragacanthi &

Arabici ana ʒ i.

Rhapontici,

Rasura eboris,

Succi glycyrrhise ana ʒ ij.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long temps dans un mortier de bronze avec la râclure d'ivoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapsontic & le suc de réglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement: d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrédients pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate, & pour reparer les forces après les grandes maladies; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithèmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu différentes dans les Dispensaires, j'ay rapporté celle cy comme la plus raisonnable, je l'ay tirée de de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrium santalon

qu'on pourroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois sants seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles; par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des sants & empêchent par conséquent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte, il est vray que le suc de reglisse vulgaire qu'on vent chez les Droguistes en petits pains peut être réduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse sèche.

Pulvis de Rubia.

℞. Radicis rubia majoris ʒ℔,
Enule campana,
Rhei,

Croci,
Gummi lacca prepar. ana ʒiij,
Spice nardi,
Asari,
Schananthi,
Scordij,
Ceterach,
Succorum inspissatorum liquiritia,

Absinthij,
Agrimonij,
Seminum petroselinij macedonici,
Danci,
Apij,
Anisi,
Myrrha,
Idellij,
Costi ana ʒij,
Cinnamomi ʒi,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes: On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de giez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre la peste, contre les fièvres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les sucs des plantes quelques bien épaissis qu'ils soient ne sont point de consistance assez dure ny assez sèche pour être pulverisez; à moins qu'on ne les ait réduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brulé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aurois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélangeât dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre: on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont tres-peu en usage.

Vertus.

Dose.

*Electuaire de
 Rubia.*

Pulvis Dialacca, Mesue.

℞ Gummi lacce prepar.

Rhei,

Schananthi, ana ʒ iij,

Radicum aristolochia rotunda,

Asari,

Costi,

Gentiana,

Rubia tinctorum,

Spice nardi,

Cassia lignea,

Cinnamomi,

Croci,

Foliorum sabina,

Hyssopi,

Succorum absinthij &

Eupatorii inspissatorum,

Amygdalarum amararum,

Seminum ameos,

Apij,

Anisi,

Feniculi,

Bdellij,

Mastiches,

Myrrha ana ʒ iß,

Piperis nigri,

Zingiberis ana ʒ i.

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARKES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le safran & le schœnanthe, d'une autre part toutes les gommés ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mélera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Virtus.

Dose.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoy il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistance à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaboliani, A. Mynsicht.

℞ Radic. peonia,

Ireos florentia ana ʒ iij,

Olibani optimi,

Ungula alcis,

Magisterij cranij humani,

Croci orientalis,

Visci quercini ana ʒ i,

Sacchari penidij ʒ ij.

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARKES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapée & le guy de chesne, d'une autre part le safran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides. on mélera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Virtus.

Dose.

Elle est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me paroist que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Pour faire le magistère de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistère de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistère n'est qu'une teste morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Magist
crane humain.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût, mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'est pourquoy je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prest de la faire prendre au malade.

Pulvis aureus sive myricalis.

℞. *Crocī martis aperientis,*
Sacchari albi ana ℥ij,
Cinnamomi,

Galanga ana ℥℥,
Anisi ana ℥ij,
Folia auri No. iv,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulverisera ensemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le sucre, on mèlera dans ces ingrediens pulverisez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la rate, du mesentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en sert pour les passés couleurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques observant de se promener quelque temps après l'avoir prise afin d'exciter le remède à agir, on se purgera aussi de temps en temps; le mars est la principale drogue de cette composition, l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Pulvis Regine.

℞. *Curcuma, ℥i,*
Glycyrrhiza rasa,
Seminum saxifragie,
Milij. solis ana ℥iij,
Carvi,
Apij,
Petroselini,
Faniculi,
Anisi,

Cumini,
Ruta,
Granorum juniperi,
Baccarum lauri,
Nucis moschata,
Galanga,
Sanguinis hircini preparati,
Cinnamomi ana ℥ij,
Crocī ℥i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est diuretique & propre à atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie,

XX

Vertus.

Dose. on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dysurie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a esté le remède d'une Reine.

On ne sçait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui est un mot arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce soit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum; les autres la racine petrifiée appelée terra merita, d'autant plus que ce nom est particulièrement attaché à cette racine, mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remède aperitif, il est plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant sur chaque prise quand on est prest de la prendre, douze à quinze grains de sel de persil.

Pulvis nephriticus.

*℞. Oculorum cancrorum fluviatilium,
Ossium petreorum percarum &
Assellorum minorum*

*Millepedarum siccarum,
Sanguinis hirci preparati.
Seminis milij solis ana ℥i,*

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrevisse, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & après les avoir passés par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

**Vertus.
Dose.**

Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrédiens fort bien choisis & essentiels.

Pulvis nephriticus, A. Mynsicht.

*℞. Crystalli tartari ℥i,
Magisterij lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri ana ℥ss,*

*Salis succini albi ℥i,
Olei anisi, ℥i,
Sacchari candi albi ℥iv,*

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mêlera avec les magistères, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

**Vertus.
Dose.**

Elle est propre pour atténuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulcères de la vessie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les magistères des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celui du corail dont on peut voir la description dans mon traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magistères comme j'ay dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la manière de tirer le sel du succin.

• *Pulvis lithontripticus*, N. Alex.

Nardi indica,
Zingiberis,
Xylobalsami vel succulorum lentisci,
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu athamantici,
Trium piperum,
Saxifragia ana ʒ ii ʒ,
Opobalsami vel olei nucis moschata,
Caryophyllorum,
Costi,
Rhapontici,
Glycyrrhise,
Cyperis,
Gummi tragacanthi,
Seminum hipposelini,
Apij,
Ameos,
Asparagi,
Ocimi,

Urtica,
Citrif mali,
Chamadryos ana ʒ i gra. xv,
Folij indicis,
Croci,
Schenanthi,
Cassia lignea aromatica,
Bdellij,
Mastiches,
Ireos,
Amomi,
Levislici,
Milij solis,
Petroselini macedonici vel nostratis,
Sileris montani,
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbij,
Lapidis lincis,
Oleorum nardini &
Moschelini, ana gra. xxviij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard : d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable ; on mèlera tous les ingrediens pulverisez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour atténuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour soulager la douleur de la nephretique, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Virtus.
Dose.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre, car il signifie brise pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy, mais ceux qui ne demandent que des remèdes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues accumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction, car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je sçay bien que ces astringents ont esté mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'urètere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'urètere

& les autres accidents finiront bientôt : de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement, car souvent les secousses qui se font en vomissant débouchent l'uretere, faisant couler ce qu'il contenoit, dans la vessie d'où s'ensuit un soulagement en peu de temps.

La pierre de linx étant tres-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrosles, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par conséquent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

Electuaire lithontriptique

On peut rendre la poudre lithontriptique en electuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé.

Pulvis diureticus, Justin.

℞ Cinnamomi,

Cassia lignea,

Folij indi,

Hyssopi,

Pulegij,

Artemisia,

Radicum costi,

Aristolochia longa &

Rotunda,

Helenij,

Pentaphylli,

Nardi indica,

Piperis albi,

Orobi,

Baccarum juniperi &

Lauri,

Seminum petroselini,

Hypposelini,

Levistici,

Urtica,

Milij solis,

Saxifragia,

Asparagi,

Sileris montani,

Apij,

Anethi,

Ruta,

Citrij mali,

Feniculi,

Anisi ana z iß,

Fiat pulvis, S. A.

REMARQUES.

Après avoir fait secher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reste des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Verus.
dose.

Elle est propre pour atténuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On prétend que l'Empereur Justin ait esté l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique precedente, mais elle a moins d'acreté.

Pulvis à cineribus. Avicenna.

℞ Cinerum vitri,

Scorpionum,

Radicum brassica.

Leporis,
Putaminum ovorum è qui-
bus pulli fuerint exclusi,
Lapidis spongia,
Sanguinis hirci preparati,
Lapidis judaici,
Gummi juglandis,

Acori ana ʒi,
Seminum petroselinì,
Danci,
Althea,
Pulegij,
Gummi arabici,
Piperis nigri ana ʒiʒ,

Terantur & simul misceantur.

REMARQUES.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du kali dont on fait le verre. On mettra bruler separement dans des pots ou dans des creusets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulverisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences : D'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommés arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Cendre de
verre.

Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Verus.
Dose.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs, car le sel des animaux étant volatile, il se dissipe entierement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiere terrestre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres presque privées de sels me sentoient plus disposées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Les gommés arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarrassant leurs parties, je voudrois qu'on l'ôtast de la description & la reformer en la maniere suivante.

℞. *Cinerum herba Kali & radicum brassica ana ʒiij, seminum petroselinì, danci & althea, piperis nigri, summitatum pulegij ana ʒiʒ, acori, sanguinis hirci prepar. scorpionum, hepatis leporini, putaminis ovorum siccator. ana ʒi, terantur & simul misceantur.*

Pulvis è cendribus, reformatus.

Pulvis laticie, Nicol. Salernit.

℞. *Croci optimi,*
Zedoaria,
Xylobalami vel surculorum lentisci,
Caryophyllorum,

Corticis citrij mali sicc.
Galange tenuioris,
Macis,
Nucis moschate,

X x iij

*Styracis calamintbes,**Seminis ocimi caryophyllati ana ʒ ii ʒ,**Anisi,**Rasura eboris,**Thymi,**Epithymi,**Margaritarum, ana ʒ i,**Offis à corde cervi,**Ambaris cineritij,**Moschi Orientalis,**Caphura ana ʒ ʒ,**Foliorum auri &**Argenti ana ʒ ʒ,**Fiat pulvis S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le bois, les semences, l'écorce; les racines, la muscade, le macis, l'epithyme, le thym & la rasure d'ivoire, d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher par une tres-lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulverisera separement le storax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrosle; on broyera ensemble sur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on pulverisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mèlera exactement avec les autres drogues pulverisées, y adjoûtant sur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces après une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est composée d'ingrédiens remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par consequent quelque gayeré particulierement aux melancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits; & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Pulvis Hystericus.

ʒ Ferrucarum ad genua equorum enascentium, verno tempore avulsarum. vel sponie procidentium, ʒ i,

*Assa fetida,**Cornu &**Ungula hirci ana ʒ i,**Fiat omnium pulvis.*

R E M A R Q U E S.

On aura des furots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genou qu'on aura attachés au printemps ou qui seront tombez d'eux mêmes, on les pulverisera grossièrement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc raper; d'une autre part on mettra en poudre l'assa fetida, on mèlera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

UNIVERSELLE.

On en jettera un scrupule sur de la braïe, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme; elle apaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois. Vertus:
Dose.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossières qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par conséquent les poudres, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles estires-propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par conséquent à dissiper les vapeurs grossières.

Pulvis jovialis hystericus.

℞. *Magisterij jovis Anglici aut bezoardici ejusdem*

Mauris perlarum &

Coralli rubri preparati ana ʒ i,

Olei stillatitij succini rectificati, ʒ i,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mélera ensemble dans un petit mortier le magistère de Jupiter, la nacre de perles, le corail preparez & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée pour les suffocations de matrice; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus.
Dose.

J'ai tiré les deux dernières descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistère de Jupiter dans mon Livre de Chymie; c'est un étain divisé en parties tres-subtiles.

Pulvis jovialis, A. Mynsicht.

℞. *Facul. radicum bryonia ʒ ʒ,*

Salis jovis,

Mauris perlarum preparatarum,

Corallorum rubrorum preparatorum,

ana ʒ iii,

Radiciis diptamni albi,

Peonia ana ʒ ii.

Succini albi preparati,

Croci Orientalis,

Visci quercini,

Roris marini ana ʒ i,

Castorei, ʒ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le guy de chesne, le rosmarin & le castor: d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers; on mélera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparez, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'épileptie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chaque sur chacune partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils pretendent que l'étain recoive des influences particulieres de cet Vertus
Dose.

astre, ils ont dit que l'étaïn étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais aperçu des effets de ce métal pour les maladies hystériques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remèdes qu'elles contiennent.

Pulvis sperniolæ, Crollij.

℞. *Myrrha electa,*
Thuris masculina ℥ ii,
Croci optimi, ℥ ss,

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aqua stillatitia spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspensio resoluta, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsicceetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphora, ℥ iii,

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On ramassera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenouille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenouille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en séparer les feces qu'on rejettera.

On pulvérisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher fort doucement entre deux papiers, on mélera les ingrédients pulvérisés, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec de l'eau de frais de grenouille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera sécher la pâte & on la rehumectera comme devant, on reiterera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera sécher la pâte une dernière fois, on y mélera le camphre & ayant pulvérisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempère l'ardeur de la goutte: la dose est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenouilles, on la detrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les erysipelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau.

On ne reitera tant de fois à humecter la poudre & à la faire sécher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi.

℞. *Gummi tragacanthi albi, electi* ℥ ii.

Arabici puri, ℥ x,

Glycyrrhiza &
Amyli ana ℥ ss,

Seminis p. valeris albi, ℥ iii,

Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ℥ i,

Fiat omnium ex arte pulvis

REMAR.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommés ; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon , d'une autre part la reglisse après l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée , d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte , on y mélera les ingrediens pulverisez , pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine , pour moderer la toux & pour exciter le crachat ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus
Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale ayant trouvée la plus raisonnable , les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides ; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos , quand on sera prest de la prendre : le camphre donne une odeur bien desagréable à la poudre , & il n'y produit pas grande vertu : quant aux semences froides , j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié , il falloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir , on peut les réserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre ; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

℞. Gummi tragacanthi albi electi ℥ii, gummi arabici puri ℥x. glycyrrhiza rase & amyli ana ℥ss. fiat pulvis.

Pulvis diatragacanthi frigidit reformat.

Pulvis diatragacanthi calidi, Nicolai.

℞. Gummi tragacanthi, ℥iv.

Cinnamomi, ℥i,

Hyssopi,

Nucleorum pinearum mundatorum,

Amygdalarum excorticatarum,

Seminis lini ananz vi,

Fanugraci, ℥ss.

Glycyrrhiza,

Succi ejusdem,

Zingiberis ana ℥ii.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement la gomme adraganth dans un mortier chaud , on mettra en poudre ensemble la canelle , la reglisse , le suc de reglisse , l'hysope seche , le gingembre & les semences , on pilera ensemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte , puis on y mélera peu à peu les ingrediens pulverisez pour faire une poudre.

Vertus.
Dose.

Elle est bonne pour l'asthme , pour exciter le crachat , pour fortifier l'estomach & pour aider à la digestion ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve-t'on que rarement dans les Dispensaires , les semences , les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuse & la font rancir , le suc de reglisse ne se met en poudre que difficilement , & il rend le mélange humide, je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de reglisse.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi once de magistère de soufre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poulmon: voici donc comme je serois d'avis qu'on la reformast.

Pulvis dia-
tragacanthi
calidi refor-
matus.

℞. Gummi tragacanthi, ℥iv, cinnamomi, hyssopi ana ℥vi, glycyrrhisa sicca, magisterij sulphuris ana ℥℥, Zingiberis, ℥ii, florum benzoini ℥℥, fiat pulvis.

Pulvis Diasulphuris, A. Mynsitt.

℞. Florum sulphuris,
Magisterij sulphuris ana ℥i ℥,
Succi glycyrrhise,
Cardamomi minoris,
Terra sigillata ana ℥vi,
Seminis urticae,
Cydoniorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatae,
Croci,
Piperis longi.

Macis ana ℥iii,
Gummi tragacanthi,
Radices iros florentia,
Florum papaveris erratici,
Mastiches,
Cremoris tartari ana ℥i ℥,
Fiat omnium pulvis cui addo
Oleorum hyssopi,
Feniculi,
Salvia,
Anisi,
Camomilla ana ℥i.

Repone ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cardamome, le suc de réglisse, la canelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicot seches; d'une autre part on pulvérisera le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers, d'une autre part la creme de tartre, d'une autre part le mastich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth, d'une autre part la terre sigillée, on mêlera les ingrediens pulvérisés exactement avec la fleur de soufre, le magistère de soufre & les huiles, pour faire un poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de preparations de soufre, il suffiroit du magistère en dose doublée.

Le suc de réglisse véritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuse & pâteuse; je voudrois mettre en sa place de la réglisse seche.

La terre sigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse; on pourroit retrancher celles de sauge & de fenouil.

Cette poudre est utile dans les pais froids où les humeurs sont grossieres & difficiles à rarefier, mais si l'on s'en servoit en France où les temperaments sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mist l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumast la fièvre; on pourroit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome; je prefererois mêmes le magistère de soufre à cette longue composition.

Pulvis pleres Arconsicon, id est implens principate, N. Salernit.

*℞. Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Radiciſ galange minoris,
Zingiberis,
Cyperi,
Spica indica,
Nucis moſchata,
Spodij,
Schenanthi,
Roſarum rubrarum,
Violarum ana ꝑ i gra. xv.
Folij indi,
Glycyrrhiſa,
Maſticheſ,
Styracis calamites,*

*Foliorum major a vel
Balaſamit mentha aquatica,
Cardamomi,
Piperis longi,
Piperis albi,
Seminis ocimi,
Corticis citri,
Baccarum myrtillorum ana ꝑ ii, gra. v,
Margaritarum preparatarum,
Coralli rubri preparati,
Radicum behen albi &
Beben rubri,
Serici crudi ana ꝑ i, gra. ii, & ſemis
Moſchi gra. vii. & ſemis
Caphura gra. v,*

Technice fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſoye cruë, les racines, les bayes, les écorces, les ſemences, les ſeuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulveriſera enſemble les gommes, d'une autre part le muſc & le camphre, on mèlera les ingrediens, pulveriſez avec les perles & les coraux preparez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, pour l'épileptie, pour l'aſthme, pour Venus, la melancolie, pour rappeler la memoire, pour reſtaurer & remettre ceux qui ſont extenuéz par une longue maladie, pour exciter la ſemence; la doſe eſt depuis demi Doſe ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Il ſemble qu'on ait affecté de rendre cette deſcription miſterieufe par les poids, car l'on y meſure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pourroient porter aucun préjudice à la ſanté quand on en prendroit un ſcrupule plus ou moins, mais apparemment la raiſon de cette circonſtance eſt que l'Auteur ſ'étoit ſervi de poids différens des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous ſervons, au plus juſte qu'on a pû.

Je trouve pluſieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le ſpodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la ſoye; ſi ces ingrediens étoient retranchez de la compoſition, elle en ſeroit plus efficace.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec ſix ou huit fois autant de ſucré cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de ſyrop de roſes ſeches cuit en conſiſtence de miel,

*Electuarium
implens pri-
cipale.*

Pulvis refectivus A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi in syrupo violato concreti ℥i,
 Magisterij sulphuris ℥B,
 Florum sulphuris,
 Pulveris specierum confectiois alhermes ana ℥ij,
 Magisterij perlarum,
 Corallorum rubrorum,
 Saturni ana ℥i,
 Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux costez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mèlera avec les magisteres, les fleurs de soulfre & la poudre des especes de la confectio alhermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est dite propre pour reparet les forces abbatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des magisteres & des fleurs de soulfre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoy il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prest de l'avaler, ou bien de mêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soulfre, puisqu'il y entre du magistere de soulfre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'on leur substituast, de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du safran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis refe-
 ctivus refor-
 matus.

℞. Pulveris viperarum, magisterij sulphuris ana ℥B, specierum confectiois alhermes, diaphoretici mineralis ana ℥ij, croci, salis saturni ana ℥B, misce fiat pulvis.

Pulvis ad pleuresim.

℞. Sanguinis hirci preparati ℥i,	Oculorum cancerum preparatorum,
Pulveris viperarum,	Dentis apri,
Antimonij diaphoretici,	Seminis cardui benedicti,
Florum papaveris rhæados,	Olibani ana ℥i,
Fiat omnium pulvis S. A.	

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on

UNIVERSELLE.

357

mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour appaiser la douleur de costé qui arrive dans la p'eurésie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Virtus.

Dose.

Si on la fait prendre trop tost, elle ne fait qu'augmenter la fièvre.

Pulvis de geminis Mesue.

℞. Trochiscorum diarbodonis,
Ligni aloes ana ʒv,
Radicum Zedoaria,
Dorenici, vel Angelica, vel
Helenij,
Corticis citri sicci.
Macis,
Seminis ocimi caryophyllati,
Ambra cineritia,
Margaritarum splendidarum ana ʒij.
Fragmentorum saphyri,
Hyacinthi,
Sardij,
Granatorum,
Smaragdi,
Cinnamomi,
Radic. Zedoaria.

Galanga ana ʒiʒ,
Behen albi &
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spica indica,
Folij indi,
Croci optimi,
Cardamomi majoris ana ʒi,
Coralli rubri,
Succini,
Rasura eboris,
Foliorum auri &
Argenti ana ʒij,
Moschi orientalis ʒʒ.

Ex arte fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la rasure d'ivoire, les trochisques, la feuille d'inde, le spicanard, les gyroffes, le macis & le safran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Virtus.

Dose.

Quoyque cette préparation tire son nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres sont naturellement privées de principes actifs qui seroient nécessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroist ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

Yy ij

Electuar. de
geminis.

318

PHARMACOPE'E

On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Pulvis Dialuna, A. Mynsicht.

*℞. Radicis pæonia maris,
Seminis pæonia,
Ungula alcis,
Magisterij cranij humani ana ʒ℥.
Precipitati luna,
Pulveris bezgardici lunaris ana ʒiij,
Cinnabaris nativa preparati,
Visci querni,
Scilla trochiscata, ana ʒij.*

*Secundine exsiccata mulieris primi-
para filium enixa,
Stercoris pavonis, ana ʒi℥,
Salis perlarum &
Corallorum rubrorum ana ʒi.
Castorei veri,
Piperis longi,
Cubebarum ana ʒi,
Moschi,
Ambra grisea ana ʒ℥.*

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde

Olei cornu cervi rectificati,

Olei nucis moschata,

Olei succini albi,

Olei guta ana ʒ℥,

Denovo misce & ad usum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a esté appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce metal.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arrière-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant masle, le guy de chesne, la fiente de paon desséchée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mélera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magistere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on adjoutera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier, on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.

Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épileptie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose.

L'auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatile en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soy qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on detruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatile & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pourroit appeller teste morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celui d'un jeune hom-

me mort de mort violente, & qui n'ait point esté enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le précipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoy qu'il donne le nom à cette composition, il ne luy communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise : sa pretenduë vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui on cru que la Lune dominoit sur la teste, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

Poudre bezoardique lunaire.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mes.

*M. Margarinarum splendidarum,
Serici crudi,
Succini,
Coralli rubri,
Gallia moschata,
Seminis ocimi citrati, ana ʒ iij β,
Macis,
Xyloaloes,
Croci,
Radici daronici vel angelica,*

*Zedoaria ana ʒ ij,
Zingiberis,
Cubebarum,
Piperis longi ana ʒ i β,
Caryophyllorum,
Spice indica,
Folij indi,
Radici behen albi &
Rubri ana ʒ i,
Moschi ʒ ij,*

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloës, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille indienne, le spicanard, les gyroflës, le poivre long, les cubebes, le macis : d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers : on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épileptie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

On a nommé cette poudre, pulvis diamoschi dulcis, pour la differentier de celle qu'on appelle pulvis diamoschi amarus, laquelle n'est plus en usage : il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommités d'absinthe, des roses rouges de chacun trois dragmes, de l'albes lavé demi once, de l'aloës non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum de chacun une dragme.

Pulvis diamoschi amarus.

Cette dernière poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloës.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille indienne.

Pulvis Diantheri A. Mynsicht.

℞ *Crystalli nitri spirit. vitrioli & vini prepar. ʒi,*

Salis lapidum percarum pisc.

Oculorum cancri,

Succini albi ana ʒij

Radici filipendula,

Glycyrrhiza ana ʒiʒ.

Seminis urtica minoris,

Lappa majoris,

Saxifragia,

Milij folis,

Genista ana ʒiʒ.

Baccarum lauri excoct. &

Juniperi ana ʒiv.

Cinnamomi acuti,

Zingiberis albi.

Croci orientalis,

Piperis longi,

Macis ana ʒij.

Leporis combusti,

Sanguinis hircini prepar.

Ceterach,

Santali rubri ana ʒʒ.

Millepedum preparat. ʒi.

Sacchari albiissimi ʒiv.

Fiat. omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES

On pulverisera ensemble, le santal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le safran, les bayes, les semences : d'une autre part le sucre, le lievre brulé, le sel de pierres de perches, le salpêtre raffiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait secher : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écrevisse & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus

Dose.

Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le sel de la pierre de perches se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles, comme le sucre, la reglisse, le santal.

En brulant le lievre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste la principale vertu. C'est pourquoy j'aimerois mieux l'employer simplement desséché au four.

Pulvis de bolo.

℞ *Boli optimi ʒʒ.*

Radicum tormenilla, &

Angelica ana ʒij.

Coralli rubri preparati,

Rasura eboris &

Cornu cervi,

Rosarum rubrarum ana ʒiʒ.

Seminum melonis mundat.

Oxalidis,

Citri mundati,

Juniperi,

Bombacis ana ʒi.

Anisi,

Feniculi,

Cinnamomi,

Ligni aloes,

Macis ana ʒʒ.

Fiat ex arte pulvis.

REMARKS

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la canelle, les rasures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, Vertus. pour arrêter les cours de ventre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux Dose. scrupules.

On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de Autre poudre demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de bol, de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.

<i>℞. Boracis venet. ʒiʒ,</i>	<i>Succini albi preparati ana ʒiʒ,</i>
<i>Cassia lignea,</i>	<i>Offis à corde cervi,</i>
<i>Croci orientalis ana ʒiij,</i>	<i>Visci quercini,</i>
<i>Ligni sabina,</i>	<i>Florum cheiri ana ʒi,</i>

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le guy de chesne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arterefais, elle pro- Vertus. voque les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose,

Pulvis Dianthos N. Alexand.

<i>℞. Florum rosmarini, ʒi,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Rosarum rubrarum,</i>	<i>Zingiberis,</i>
<i>Violarum,</i>	<i>Zedoaria,</i>
<i>Liquiritia ana ʒvi,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Caryophyllorum,</i>	<i>Ligni aloes,</i>
<i>Spica nardi,</i>	<i>Cardamomi,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	<i>Seminum anethi &</i>
<i>Galanga minoris,</i>	<i>Anisi ana ʒiv,</i>

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomach & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la melancolie, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de rosmarin; car quoi que le nom Grec *Anthos*, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulièrement à Vertus. Dose,

la fleur de rosmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

Electuaire
d'anthos.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat ou de syrop d'œuillet.

Pulvis analepticus, seu resumptivus, Fernelij.

℞. Sacchari penidiati, ℥℥,

Succi glycyrrhise,

Amyli,

Seminum papaveris albi

Portulacæ,

Lactucæ,

Seriola ana ℥ iii,

Gummi arabici, &

Tragacanthi ana ℥ ii 3 ii.

Rosarum rubrarum,

Liquiritiæ ana ℥ ii, gra. v.

Seminum quatuor frigid. major. mund.

Cidoniorum,

Malvæ,

Bombacis,

Nucleorum pini mundat.

Florum violarum,

Pistaciorum recentium,

Amygdalarum dulcium,

Sebesten ana ℥ ii,

Santali albi &

Rubri, ana 3 iv.

Caryophyllorum,

Spodij preparati,

Cinnamomi ana ℥ i,

Croci, gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, la canelle, le safran, les gyrosles, les violettes, la reglisse, les roses, les sebestes, le suc de reglisse, les semences de coton, de pourpier, de lactue & d'escariole; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé préparé, & les penides, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé: d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondez, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte; on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus.

Dose.

Electuaire
analeptique.)

Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abatuës par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur: la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien difficile d'en faire une poudre; ce sera plutôt une maniere de pâte qui se rancira en peu de temps: son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en electuaire en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de reglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la reglisse sèche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parcequ'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des santaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition; je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux.

*Pulvis Diasaturni, A. Mynsitt.**℞. Magisterij Saturni, ʒ i,**Sulphuris,**Succi glycyrrhizæ ana ʒ ʒ,**Florum sulphuris,**Radiciſ china electa ana ʒ iii,**Salis margaritarum Oriental.**Corallorum rubrorum,**Panis triticeï ana ʒ ii,**Boli rubri orientalis prep.**Florum benzoini:**Olibani ana ʒ i.**Croci Orientalis,**Cassia lignea ana ʒ ʒ,**Sacchari candi albi, ʒ. iii.**Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le safran, le cassia lignea, le suc de réglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol, d'une autre part l'oliban; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vetus.
Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles

*Pulvis Diacymini, N. Alexand.**℞. Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati, ʒ i ʒ i,**Cinnamomi,**Caryophyllorum ana ʒ ii ʒ,**Zingiberis &**Piperis nigri ana ʒ ii gra. v,**Galange tenuioris,**Thymbra id est satureia,**Calaminthes ana ʒ v,**Seminum lybistici,**Ameos, ana ʒ i gra. xviii,**Piperis longi, ʒ i,**Nardi indica,**Cardamomi,**Nucis moschata ana ʒ ii ʒ,**Fiat pulvis S. A:*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vetus.
Dose.

La preparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable. car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence sèche comme on la trouve chez les Marchands après l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

Electuar. dia-
cymni.

L'Auteur veut paroître misterieux dans les poids, car il adjoute un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre & ainti ailleurs, ce sont des petits superflus qu'on pourroit retrancher des descriptions. On peut reduire cette poudre en electuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucie ou de miel cuit en consistance requise.

Pulvis carminativus, A. Mynsicht.

℞. *Semini cymini* &
Anisi ana ℥ iii,
Zingiberis albi, ℥ vi,

Macis, ℥ iii,
Croci orientalis, ℥ is

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Vertus.
Dose.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin. Elle est carminative, elle est bonne pour la colique ventreuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immédiatement après le repas; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Pulvis Imperialis.

℞. *Cinnamomi*, ℥ x,
Zingiberis, ℥ i,
Caryophyllorum, ℥ β,
Galange minoris,

Macis,
Nucis moschata ana ℥ ii,
Moschi, ℥ β,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Vertus.
Dose.

On pulverisera separement le musc & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle est propre pour réjouir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la melancolie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules: elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre.

Pulvis Dialauri, A. Mynsicht.

℞. *Baccarum lauri massa panis circumduct.* & in clybano debite excoct. & exsicc. ℥ i,

Florum centaurij minoris, ℥ iii,
Radiciis rubia tinctorum,
Myrrhe,
Croci orient. ana ℥ i,
Aristolochia rotunda,

Cardamomi minoris,
Galange minoris ana ℥ ii,
Salis cinnamomi &
Sabina ana, ℥ β,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Preparation
des bayes de
laurier.

On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant separées de la pâte cuite, on les fera sécher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans

un mortier oint d'une goutte d'huile ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'employe pour lever les obstructions de la matrice pour la colique venteuse, pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.
Dose.

La preparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est plutôt nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes : elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se preparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatile dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatile, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en place le double de canelle.

Pulvis Diaprasii, N. Alexand.

℞ Prassij recens siccati, 3 v℔,

Gummi tragacanthi,

Nucleorum pini mundator.

Amygdalarum dulcium,

Pistaciorum,

Carnis daelilorum,

Passularum enucleatar.

Ficum pinguium ana 3 iii ℔,

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Nucis moschata,

Macis,

Ligni aloes,

Galange minoris,

Zingiberis,

Zedoaria,

Glycyrrhizæ,

Rhapontici,

Spica nardi,

Anacardij,

Styracis calamita

Massiches,

Myrrha,

Galbani,

Terebinthina,

Iridis,

Aristolochia rotunda,

Corticum radicum capparis,

Gentiana,

Piperis nigri,

Seminum anisi,

Feniculi,

Anethi,

Saxifragia,

Apij montani,

Apij vulgaris ana 3 ii. :

Carpi,

Ligustici,

Hermodytylorum,

Castanea,

Origani,

Peucedani,

Schisanthi,

Cardamomi,

Piperis albi,

Vincetoxici seu asclepiadis herba ana

3 i ℔, gra. i ℔,

Balsami,

Dictamni,

Costi,

Pyretbri,

Pulegij

Zz iij

Satureja,
Seminum paonia,
Ocimi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ℥ iv, grā. ii,
Xylobalsami, *hujus loco sume fureulos*
lentisci,

Cassa lignea,
Coralli rubri preparati,
Rasura eboris,
Carpobalsami,
Dauci cretici ana ʒß,
Moschi,
Ambaris,
Offis cordis cervini ana grā. xiv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le schenanthé, le spicanard, les anacardes, les charaïgues, le macis, la muscade, les giroflées, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine; dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matière soit dure comme de la résine, alors on la pulverisera avec le mastich: d'une autre part on réduira en poudre le musc & l'ambre gris: d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth: on battra dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth: on battra dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les pistaches mondées, les raisins mondés de leurs pépins, les dattes mondées de leur peau extérieure & de leurs noyaux, & les figues sèches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-temps jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y ajoutera peu à peu les ingrédients pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la faiblesse de la vue, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

*Electuar.
 diaphrasium.*

Dose.

Cette poudre se met presque en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps sans qu'elle se rancisse: l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé, cette dernière forme convient mieux que l'autre à ce remède, & alors il ne sera point besoin de pulveriser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mêlera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie; la dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans nécessité, mais comme l'on ne s'en sert guère dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarrassantes à faire.

Pulvis Diacrystalli, A. Mynsicht.

℞. Carnis mammillarum vacca pinguis rufa juvenula, in vino cocta & in furno exsiccata ℥i,

Piperis longi ℥v,

Crystallorum preparatorum ℥℔,

Margaritarum preparat. ℥ij,

Seminis borraginis,

Feniculi,

Lactuca,

Nigella ana ℥i,

Radici hirci barbula,

Cardui lactei,

Rapunculorum ana ℥℔,

Sacchari albissimi ℥ij,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, rendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra secher au four; on pulverisera cette chair seche avec les racines qu'on aura fait secher au soleil ou à l'ombre, avec les semences; d'une autre part on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le lait aux nourrices; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon, le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement.

Vertus.
dose.

Afin qu'une nourrice abonde en lait, il faut que son estomach soit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le lait n'est proprement qu'un chyle qui ayant reçu quelque coction, en circulant avec le sang, se separe dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le lait aux nourrices: les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur striction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatile en qui consiste leur principale vertu.

Pulvis Diabyssopi, N. Alex.

℞. Hyssopi sicca,

Radici ireos,

Piperis nigri,

Thymi ana ℥ij ℥vi,

Pulegij,

Timbra idest satoreja,

Ruta,

Cymini ana ℥ii ℔,

Carnis dactylorum,

Gummi tragacanthi,

Glycyrrhise,

Caricarum pinguium,

Passularum inundatarum,

Seminum feniculi ana ℥x,

Anisi,

Carvi,

Levistici,

Zingiberis ana ℥v,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
dose.

Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relachement de la luetie, pour l'asthme, pour exciter le crachar, pour aider à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar.
diaphysopi.

Cette composition ne doit point être une poudre: les fruits qui y entrent la rendent presque en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition; la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

dose.

Pulvis pro incontinentia urinae.

℞. Ventricula gallinaea lota & siccata No. ij,

Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos, No. vi,

Rosarum rubrarum,

Balaustiorum,

Summitatum agrimonij ana ℥vi,

Florum nymphaeae ana ℥iij,

Oculorum cancerorum preparat.

Salis saturni ℥i,

Coralli rubri preparati ana ℥℥,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux estomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera secher au four, d'une autre part on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées, on les fera secher au four, on coupera les estomachs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar seches & les balaustes: on pulverisera le mélange, & l'on y ajoutera le sel de saturne, le corail & les yeux d'écrevisse préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
dose.

Elle est propre pour fortifier le sphincter & pour faire retenir l'urine plus aisément, ou en donne aux personnes âgées qui pissent au lit; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on la prend le soir en se couchant: comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est picoté & relaché par l'aigreur de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remèdes qui puissent adoucir, resserer & fortifier.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses seches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis

Pulvis diacreta, A. Mynsicht.

℞. *Creta alba cum aqua rosarum prepar.* ℥ iij,
Nucis moschata ℥ iß,
Glycyrrhiza,
Seminis cydoniorum ana ℥ i,
Boli orientalis preparati,
Coralli rubri preparati ana ℥ ß,
Lapidis carionis cum aqua planta-
ginis prepar.
Macis parum rosti,
Mastichis electi,
Croci orientalis ana ℥ i,
Sacchari albi ℥ iij,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le safran, le macis un peu roti, la graine de coin, la réglisse & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre le mastich; d'une autre part le sucre. On mêlera ces ingrediens pulverisez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les cours de ventre; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus: dose.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchast.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatile & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

Préparation
de la craye &
de la pierre de
carpe.

Pulvis ad phrenesim. Rondeler.

℞. *Florum nenupharis siccior.* ℥ iij,
Violarum,
Rosarum rubrarum,
Coriandri ana ℥ ij,
Coralli rubri preparati ℥ iß,
Seminis lactuca &
Papaveris albi ana ℥ i,
Santali rubri ℥ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la teste du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Usages: Vertus: Dose.

L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre: Quand on y dissoudra la poudre, il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remede. Oxyrhodiu.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsicht.

*℞. Corticis radicis buglossi, ℥i,
 Eleosacchari citri ℥ss,
 Rosarum rubrarum exsiccatarum,
 Santali citrini,
 Ligni aloes ana ℥iij,
 Magisterij perlarum orientalium &
 Corallorum rubrarum ana ℥i,
 Ossis de corde cervi,*

*Croci orientalis ana ℥ss,
 Trochiscorum gallia moschata;
 Auri potabilis, A. Mynsicht
 Spica nardi ana ℥i,
 Olei rosarum veri,
 Cinnamomi ana ℥ss,
 Manus christi simplicis ℥iij.*

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le safran, le bois d'aloès, le santal citrin, & les roses: d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus christi, on mèlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'eleosaccharum & les essences pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancholie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le manus christi n'est autre chose que le sucre rosar, il humecte la poudre & la rend en paste quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchast; on en pourroit bien mèler en chaque dose quand on seroit prest de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Or potable
d'A. Mynsicht

Pour faire l'or potable d'A. Mynsicht il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une paste liquide, puis y adjoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle or potable; mais ce n'est au plus que quelque portioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soufre ou un sel separez du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encote ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mélange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Pulvis diatreos simplex.

*℞. Iridis florentina ℥i,
 Pulveris diatragacanthi frigidi,
 Sacchari candi ana ℥ss,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris & le sucre candi separement, & on les mèlera avec la poudre diatragacanthi frigidi pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle facilite le crachar, elle est bonne pour l'asthme, pour atténuer les humeurs gluantes trop attachées; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Comme cette poudre contient du sucre & les semences huileuses de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne se rancisse, c'est pourquoy je voudrois reformer la composition en n'y employant ni semences, ni sucre, par la maniere suivante.

℞. Ireos florentia ℥i, gummi arabici & tragacanthi ana ℥i℥, amyli, liquiritia rasa, magisterij sulphuris ana ℥i, misce fiat pulvis S. A. dosis erit à ℥℥, usque ad ℥℥, Pulvis diaireos reformatus

Les gommés & l'amidon servent ici à corriger par leurs parties visqueuses l'acreté de l'iris, & pour épaissir les serosités qui tombent du cerveau.

Pulvis diaireos Salomonis, seu compositus.

℞. Iridis florentia ℥i,	Amyli,
Foliorum hyssopi,	Cinnamomi,
Pulegij,	Zingiberis,
Glycyrrhiza ana ℥vi,	Piperis,
Caricarum,	Amygdalarum dulcium &
Carnis dactylorum,	Nucleorum pineorum ana ℥iii,
Passularum mundatarum ana ℥iii℥,	Styracis rubri calamites ℥ii ℥i,
Gummi tragacanthi,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle: D'une autre part on mettra en poudre le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: D'une autre part on pulvérisera l'amidon: D'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé: D'une autre part on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondés, les raisins mondés, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matière sera bien en pâte, on la passera par un tamis decouvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulvérisés, pour faire du tout une poudre ou plutôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé.

Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre, car les amandes, les pignons, les raisins, les dattes & les figues ne sont point des matières qu'on puisse pulvériser, il faut toujours la réduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau, les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Pulvis diaplantaginis A. Mynsicht.

℞. Succo glycyrrhiza,
Terra sigillata, ana ℥i,
Radicis plantaginis,
Serpentaria,

Electuarium diaireos Salomonis compositum.

*Vertus.
Dose.*

Tormentilla ana $\mathfrak{z}$ vi,
Croci martis astringentis,
Cornu cervi ussi & preparati,
Corticis granatorum ana $\mathfrak{z}$ ß,
Lapidis hematitis,
Nucis moschata,
Flavedinis cortic. arantiorum,
Caryophyllorum ana $\mathfrak{z}$ iii,
Foliorum salvia,

Visci quercini,
Balaustiorum ana $\mathfrak{z}$ ii,
Magisterij corallorum,
Seminis plamaginis,
Priapi cervi ana $\mathfrak{z}$ iß,
Pellicul. inter ventriculorum gallina-
rum prepar.
Sanguinis draconis,
Hypocistidis ana $\mathfrak{z}$ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les suc, les feuilles, le guy de chevre, les girofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four: d'une autre part on mettra en poudre le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile, d'une autre part la terre sigillée: D'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre sanguine & le safran de mars astringent, on mèlera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf préparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertut

Dose.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissément de sang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistere de
 safran de mars
 astringent,
 d'A. Mynsicht

L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de safran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la decoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par consequent il est mal appelé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistance propre à entrer dans la composition d'une poudre, je luy ay substitué le safran de mars astringent, je préférerois ici les coraux simplement broyez ou préparez, au magistere de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse préparé comme il doit l'estre, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Pulvis diatrium pipercon, Galeni.

$\mathfrak{℞}$. *Trium piperum* ana $\mathfrak{z}$ iii $\mathfrak{z}$ i,
Zingiberis,

Chomarum thymi cum flore,
Seminis anisi ana $\mathfrak{z}$ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Les trois poivres sont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mèlera avec les autres drogues; & l'on pulverisera le tout subtilement; on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour inciser & rarefier la pituite crasse, pour fortifier l'estomach, pour en chasser les vents, pour aider à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, on la prend après le repas, on peut s'en servir aussi pour les relachements de la luette, en en appliquant une petite quantité dessus.

*Pulvis polychrestus Imperialis, A. Mynsicht.**℞. Sacchari candi albi ℥℥ ℔.**Croci martis aperientis, ℥ i℔.**Seminis feniculi,**Rasura eboris,**Tali leporini,**Oculorum luciorum,**Cardamomi minoris,**Zingiberis albi,**Nucis moscata,**Glycyrrhiza ana ℥ i,**Cinnamomi,**Cubebæ,**Cassia lignea,**Spica nardi,**Radiciis pæoniæ,**Seminis ejusdem,**Visci quercini,**Cremoris tartari ana ℥ ℔.**Magisterij lapidum carpien. & percarum.**Oculorum cancrorum,**Croci Orientalis,**Castorei,**Seminis petroselini,**Apij,**Caryophyllorum,**Myrrhe,**Ligni aloes,**Hyssopi,**Olei anisi ana ℥ ii,**Magisterij perlarum Oriental. &**Corallorum rubrorum,**Macis ana ℥ i,**Folia auri ℥℥o. xiv.**Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, les herbes, les gyrofiles, le macis, le castor, le safran, le spicanard, la muscade, l'os du talon du lièvre, & la raclure d'ivoire; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, d'une autre part la myrrhe; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y ajoutera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le besoin.

Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau, elle augmente la mémoire, elle est bonne pour l'épileptie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour résister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hémorrhoidal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine: la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vetus, Dose.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages, il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierre de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces préparations détruisent plutôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la manière ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement, car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

A a a iij

Pulvis Xyloaloes, Mesue.

℞. *Ligni aloes,*
Rosarum rubrarum ana ℥i,
Caryophyllorum,
Spica nardi,
Macis,
Nucis moschata,
Trochiscorum gallie moschata,
Cubebarum,
Cardamomi majoris ℥
Minoris,
Mastiches,
Cinnamomi,
Cyper,
Schenanthi,
Zedoaria,
Radicum beben albi ℥

Rubri,
Folij indi,
Serici crudi,
Margaritarum,
Coralli rubri,
Succini,
Foliorum citrij siccorum
Corticis citrij,
Seminis ocimi caryophyllati
Sampfuchi,
Mentha aquatica,
Mentha sicca,
Piperis longi,
Zingiberis ana ℥ss,
Ambra grisea, ℥i℥,
Moschi, ℥i,

Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soye incisée menu, les fleurs, les gyroffes, le spicanard, la muscade, & le macis, d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose, d'une autre part on pulvérisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata, d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remédie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchast de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'amphase; pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome, ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du beben rouge, puisque celle du beben blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoi la mente aquatique, puisque la mente ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise?

La feuille Indienne ny la soye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce; voici donc comme je serois d'avis de reformer cette composition,

℞. Ligni aloes ℥ ii, rosarum rubrarum, radices behen albi, corticis citri, mentha sicca ana ℥ i, caryophyllorum spice nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris ana ℥ vi, mastiches, cinnamomi, cyperi, schenanthi, zedoaria, succini, seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, Zingiberis ana ℥ β, ambra grisea ℥ i, moschi ℥ i, fiat pulvis usui reponendus.

Pulvis Xylaloes reformatus.

Pulvis Stipticus, A. Mynsicht.

℞. Spermatis ceti, ℥ i,	Oculorum canceri preparatorum, ℥ i,
Terra sigillata, ℥ β,	Radices Angelice,
Boli armene,	Rhapontici,
Sanguinis draconis,	Rhabarbari ana ℥ β,
Lapidis hamatites ana ℥ ii,	

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines, d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hémateite, on mélera les ingrédients pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud.

Vertus.
Dose,

Pulvis Diagalange, Mesf.

℞. Galanga minoris &	Calami aromatici ana ℥ i β,
Ligni aloes ana ℥ vi,	Succor. calaminthes &
Caryophyllorum,	Mentha,
Macis &	Cardamomi majoris,
Seminis levistici ana ℥ ii,	Spice nardi
Zingiberis,	Seminis apij,
Piperis longi &	Feniculi,
Albi,	Carvi,
Cinnamomi,	Anisi ana ℥ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloès, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les giroffles; on tirera des suc de menthe & de calament par expression, on les fera épaisir par un petit feu jusqu'à consistance d'extrait, puis on les mélera avec les ingrédients pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour rechauffer & fortifier les estomachs froids, elle en atténue les

Vertus.
Dose.

376

PHARMACOPÉE

Electuarium
Diagalang.

glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la réduire en electuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en electuaire à cause des suc qui ne conviennent guere. à la composition d'une poudre si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des suc de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustia.

*℞. Balaustiorum, ʒvi.,
Radicis caryophyllata,
Cyperis rotundi,
Mastichis electi,
Terra sigillata,
Caryophyllorum,
Vernicis,
Corticis citri,
Rosmarini ana ʒß,
Corallorum preparatorum,*

*Succini preparati,
Florum ponia,
Rorarum rubrarum,
Olibani ana, ʒiii.,
Nucis moschata,
Myrtillorum,
Coxiandri preparati,
Santali citrini,
Ligni sassafras,
Cubebarum ana ʒii.,*

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofiles, les cubebes, les myrtilles & la muscade: d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernix, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée: on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages.

Poudre pour
les Cucufes.

On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

Pulvis Diacinnamomi, Mesue.

*℞. Cinnamomi electi ʒii ʒiii.,
Radicis galanga minoris, ʒvii.,
Enula campana, ʒß.,
Zingiberis,
Ligni aloes,
Nucis moschata,
Macis,*

*Cardamomi majoris &
Minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum ana ʒiii.,
Croci, ʒi,
Moschi Orientalis ʒii.,
Sacchari, ʒy,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofiles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits; elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus;
Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canellé fine, & demi once de canelle grossière, mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée: il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulust réduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel.

Electuarium
diacinnamomi.

Pulvis Hæmorrhoidalis.

℞. Farina volatilis, ℥i.

Croci martis, ℥β,

Boli Orientalis preparati,

Radicis verbasci ana ℥ii,

Hermodytylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccat;

Florum papaveris erratici,

Sacchari candi albi,

Sanguinis draconis,

Olibani ana ℥iβ.

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans de l'esprit de vin, puis on les fera secher, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicot seches, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc, d'une autre part l'oliban & le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le porphyre le safran de Mars, on mêlera ces ingrediens réduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment tres fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoides, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes.

Vertus;

Pulvis de verbasco, A. Mynsicht.

℞. Herbe verbasci viridis q. v.

Infer crucibulo quantum capit ad summum usque insarciendo, deinde alio contego crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non vero in cineres abeat, tunc amam illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea.

℞. Hujus pulveris nigri, ℥i.

Rhabarbari electi, ℥ii,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau, au milieu des charbons ardents pour faire réduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement:

on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matière noire pulvérisée & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus

Elle est propre pour résoudre les hémorrhoides, on l'applique dessus, ayant été détrempée avec un peu de salive.

Pulvis Diambre, Mes.

℞. Cinnamomi,
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Malabathri,
Galange tenuioris ana ʒ iii.
Santalæ citrini,

Ligni aloes,
Piperis longi ana ʒ ii,
Zingiberis, ʒ i ʒ,
Spica nardi,
Cardamomi majoris &
Minoris ana ʒ i.
Ambra, ʒ iv,
Moschi, ʒ ʒ,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabathrum, la muscade, le macis, les giroflées & la cannelle : d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrédients pulvérisés & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle résiste à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis diacalaminthes, N. Alexand.

℞. Calaminthes montana,
Pulegij,
Piperis nigri,
Semenum feseleos massiliensis,
Petroselinæ macedonici, ana ʒ iii ʒij.
Levisiici ʒ i, ʒ i.

Ameos,
Anisi,
Summitatum thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒ ii,
Seminis apij ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus.
Dose.

Elle est céphalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle résiste à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar.
diacalaminth.

On peut aussi la réduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Pulvis dianisi Mes.

℞. Seminis anisi ʒ ii ʒ,
Glycyrrhizæ rasæ,
Mastiches ana ʒ i,

Seminum carvi,
Feniculi,
Macis,
Galanga minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒv.
Trium piperum,
Calamintha montana,

Pyrethri &
Cassie lignea ana ʒii,
Cardamomi majoris,
Caryophyllorum,
Cubeborum,
Cooci orientalis,
Spica nardi ana ʒiʒ,
Sacchari albi, ʒii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

On peut aussi la reduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre, la pyrethre à cause de son acreté brûlante le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble sont trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puisse prendre après le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Pulvis aromatici caryophyllati, Mesf.

ʒ. Caryophyllorum, ʒviij.
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ʒss.
Glycyrrhiza rasa,
Trochiscorum galliamoschata ana ʒii.
Macis,
Radici zedoaria,
Galanga minoris,
Santali citrini,
Trochiscorum diarrhodon,

Cinnamomi,
Ligni aloes,
Spica nardi,
Piperis longi,
Ambra cineritia &
Cardamomi majoris ana, ʒi.
Folij indi seu malabathri,
Cubeborum ana ʒii.
Moschi orientalis ʒss.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle résiste à la malignité des humeurs, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus.
Dose.

Pulvis cordialis, Alexandri.

℞. *Margaritarum* prepar.
Granatorum prepar.
Spodij prepar.
Cinnamomi,
Radicis tormencille,
Boli armene ana ℥ iii,
Terra sigillata ℥ ii, ʒ ii,
Trium santalorum,
Rasura eboris,
Unicornu ana ℥ ii,
Hyacinthorum prepar.
Saphyrorum prepar.
Corallorum prepar.

Succini albi prepar.
Ligni aloes,
Radicum valeriane,
Diptamni albi,
Zedoaria, ana ℥ i,
Serici crudi,
Radicis behen albi &
Rubri ana ʒ ii,
Offis e coras cervi ℥ ℥,
Ambra cineritie,
Moschi ana gra. x,
Folia auri No. v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'ivoire & d'unicorn, l'os de cœur de cerf, la soye crüe-incisée menu & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mélera les ingrediens pulverisez avec les pierres précieuses, les perles, le corail, le spode, le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
 Dose,

Elle est bonne contre les fièvres malignes, elle résiste à la pourriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arrête les cours de ventre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe, on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'œuillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre sans musc ny ambre pour les femmes auxquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Pulvis Diazingiber, Nicol.

℞. *Zingiberis*,
Galange,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschata,
Granorum paradisi,
Piperis longi,
Macis,

Cardamomi,
Spice indica,
Rosarum rubrarum ana ℥ v,
Pincarum mundatarum ℥ ℥,
Pistaciorum ℥ ii,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Glycyrrhisa rasa,
Croci ana ℥ ℥,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en pâte, puis on

UNIVERSELLE.

381

les demelera avec les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Virtus.
Dose.

Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bien tost si on la garde, je serois d'avis qu'on les retranchast.

Pulvis diacostus, Mes.

<i>℞. Costi candidi, aromatici, amari,</i>	<i>Schananthi,</i>
<i>Cassia lignea,</i>	<i>Rhabarbari ana ʒ iii.</i>
<i>Cinnamomi ana ʒ v.</i>	<i>Croci,</i>
<i>Asari ʒ β,</i>	<i>Aristolochia,</i>
<i>Semin. apij &</i>	<i>Myrrha ana ʒ ii.</i>
<i>Anisi,</i>	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la myrthe separement & toutes les autres drogues ensemble, on mèlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour lever les obstructions du foye de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Virtus
Dose.

Pulvis liberans, Valdi Cordi.

<i>℞. Boli Armene prepar.</i>	<i>Behen rubri,</i>
<i>Terra sigillata ana ʒ iii.</i>	<i>Doronici,</i>
<i>Seminum acetosa,</i>	<i>Zedoaria,</i>
<i>Endivia,</i>	<i>Cardamomi,</i>
<i>Coriandri,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Radici tormentillæ,</i>	<i>Ligni aloes,</i>
<i>Corticis citri mali ana ʒ i β,</i>	<i>Cassia lignea,</i>
<i>Santalorum omnium,</i>	<i>Croci,</i>
<i>Dictamni albi ana ʒ i,</i>	<i>Cinnamomi ana ʒ β,</i>
<i>Penidiorum &</i>	<i>Lapidum smaragdi,</i>
<i>Sacchari candi ana ʒ ii,</i>	<i>Hyacinthi,</i>
<i>Margaritarum,</i>	<i>Granati,</i>
<i>Corallorum albi &</i>	<i>Serici crudi minutim incisi,</i>
<i>Rubri,</i>	<i>Florum nymphae,</i>
<i>Succini,</i>	<i>Ruglossi,</i>
<i>Rasura eboris,</i>	<i>Rosarum rubrarum ana ʒ i,</i>
<i>Spodij prepar.</i>	<i>Caphure gra. vii,</i>
<i>Offis à corde cervi, vel bovis,</i>	<i>Moschi orientalis,</i>
<i>Radicum behen albi &</i>	<i>Ambaris ana gra iii.</i>

Technicè fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bois les racines, les feuilles, les fleurs les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la foye incisée bien menu, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre: d'une autre part le musc, l'ambre & les sucres, on broyera sur le porphyre les coraux, les

Bbb iij

perles, le succin & les pierres précieuses: on mêlera les ingrediens pulverisez avec le spode ou yvoire brulé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaîe de verre bien bouché.

Vertus.
Dose.

Elle preserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres précieuses, ce sont toutes matieres alkalines qui ne peuvent produire ici aucun effet: on a besoin d'ingrédiens remplis de parties volatiles; la soye n'y sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriser: le sucre candi & les perles s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette description.

Pulvis liberans
transformatus.

℞. Radicum tormentilla, diptamni, behen albi, angelica, Zedoaria, ana ʒʒ, santalorum omnium, succini, rasura eboris, ossis à corde cervi, corticis citri, cinnamomi ana ʒ iii, macis, cardamomi, seminis acetosa, coriandri, rosarum ana ʒ ii, croci ʒ i, caphura gra. vii, ambra cineritia, moschi orientalis ana gra. iii, fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des
Trochisques.

Sief.

TROCHISCUS est un nom Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi Placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus: Ce dernier nom est approprié à une espece de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agreable & qui corrige la malignité de l'air: les Arabes ont donné le nom de sief aux trochisques servants aux maladies des yeux.

Les trochisques en general sont des compositions seches composées de plusieurs medicaments pulverisez & incorporez avec du vin ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes ou avec des syrops en une consistance assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux auxquels on donne la figure qu'on veut tantost languette, tantost quarrée, tantost triangulaire, tantost ronde & platte, tantost en petits grains: on les met ensuite secher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisci Alhandal.

℞. Pulpa colocynthidis alba & levis à granis purgata, quantum libuerit. Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdal. dulcium irroretur & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compona massam & ex massa trochiscos in umbra seccandos: trochiscos seccos iterum subtiliter tere, nova gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiscos rursus forma, in umbra secca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera: on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth: on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossieres; on les donne pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes: la dose est depuis deux grains jusqu'à demi scrupules en pilules.

Vetus.
Dose.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non seulement pour reduire la poudre en une consistance propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modere leur mouvement & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes interieures des visceres, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait secher & qu'on les pulverise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Trochisci de Agarico.

℞. Zingiberis albi contusi, ℥ii.

Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥iv, deinde cola

℞. Agarici electi in pulverem redacti ℥ss.

Prædicto liquore humectetur ut in massam solidiorem coeat & ex illa fingantur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le reduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulee, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralytiques, aux lethargiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme,

Vetus.
Dose.

Correction de
l'Agaric.

Il faut premièrement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulveriser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Le gingembre a toujours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison que l'on fait entrer dans ces trochisques; nous voyons mêmes que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre le desséchant & le pulverisant à chaque fois excepté à la dernière; avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre autant qu'il se peut de la substance du correctif; les Apoticairens n'observent guere cette dernière methode: premièrement parcequ'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point; en second lieu parceque ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune, noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette dernière consideration fait que plusieurs preparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Autre corre-
ction de l'Agaric.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une preparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non seulement il atténuera sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere: la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Trochisci scammonij rosati vel scammonium rosatum, A. Mynsicha.

Spiritus vi-
trioli rosatus.

℞. Spiritus vitrioli dulcificati ℥iij.

Rosarum rubrarum exsiccatarum, ʒi ss.

Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra, & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pulvis iterumque exsicca & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutiois s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatis rosarum & cinnamomi formantur trochisci.

REMARQUES.

Dulcification
de l'esprit de
vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin; & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la relève si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Cet

Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fièvre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agreable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on reiterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de rose & de canelle, puis on les fera secher. •

Vertus de
l'esprit de vi-
triol rosat

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose est depuis six grains jusqu'à vingt.

Vertus.
Dose.

Toute cette grande preparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Diagrede rosat.

Trochisci de Rhabarbaro.

*℞. Rhabarbari optimi, 3 x;
Amygdalarum amararum, 3 ℔,
Rosarum rubrarum, 3 iii,
Spica nardi,
Radicum rubia tinctorum &*

*Asari,
Seminum apij &
Anisi,
Absinthij majoris ana 3 i.*

Cum succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q.s. fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mélera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistance de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye; du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent tres-doucement en resserrant; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Les amandes se mélangent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mist en leur place une dragme de gomme adragant dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisci de violis, Nicol. Alex.

℞. *Florum violarum recent. mundator.* ʒv,
Amyli ʒiij, *Balsami vel succedanei ejus olei caryo-*
Seminis papaveris albi ʒii ʒi, *phyllorum vel*
Plantaginis ʒi, *Nucis moschata ana* ʒi,
Rhabbarbari optimi, *Aqua rosarum q. s.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separement l'amidon, on mèlera les ingrediens pulverisez : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mèlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrosse ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de rose pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Vertus.
Dose.

Trochisci
diani seu diavi

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent decrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est à dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage.

Trochisci de violis solutivi, H.amech.

℞. *Florum violarum siccarum* ʒvi,
Turpeschi ʒß, *Scammonij preparati,*
Succi glycyrrhiza, *Manna ana* ʒii,
Syrupi violati solutivi, s. q.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les violettes seches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en paste liquide avec ce qu'il faudra de syrop violar purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher.

Vertus.

Dose.

Ils purgent la pituite & la bile; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, M. f.

℞. *Manna* ʒi,
Rosarum rubrarum ʒß, *Rhabbarbari optimi,*
Spodij ʒiiiß, *Asari,*
Spice nardi ʒiii, *Seminis anisi ana* ʒii.

Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati s. q. fiat massa ex qua formen-
tur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable : on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistance de miel, on y mélera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, on s'en sert dans la jaunisse; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vernus.
Dose.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatile & de l'huile dont l'yvoire brûlé a esté depouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de aniso, Mes.

℞. Seminis anisi,

Aloes succotrina,

Succi agrimonie inspissati, ana ʒ ʒ,

Seminis anethi,

Amygdalarum amararum,

Spice nardi,

Mastiches;

Macis,

Foliorum absinthij siccata,

Radicum asari &

Apij ana ʒ ʒ,

Cum succi absinthij q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on tirera par expression, les suc & l'on fera épaissir celui d'aigremoine jusqu'en consistance d'extrait, on le mélera avec les poudres, & l'on ajoutera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera secher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la ratte, ils purgent doucement; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vernus.
Dose.

Ces trochisques sont composez d'ingrédiens si desagréables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas, afin que l'aliment émouffe les pointes du sel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouverois à propos qu'on mist en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochisci de epithymo.

℞ Epithymi,
Turbiti ana ʒx,

Sagapeni ʒv,
Caphura ʒi,

Pulverentur omnia & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melisse parati
fiat massa ex qua formantur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbit, l'épithyme & le sagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin : on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de melisse, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera secher à l'ombre.

Vente.

Dose.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique ventreuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Il n'y a que le turbit de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour luy aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbit sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbit, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisci Alkekengi, Mes.

℞. Boli armene,
Gummi arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Succi glycyrrhiza,
Gummi tragacanthi,
Amygdalarum amararum,
Nucleorum pincorum,
Amili,
Seminis papaveris albi ana ʒvi,

Cucurbite,
Melonis,
Cituli ana ʒiiiß,
Baccarum balicacabi seu Alkekengi
ʒi ʒiii,
Seminum apij &
Hyosciami albi,
Succini,
Opij ana ʒij,

Cum succo balicacabi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges seches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon, d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le sang-dragon & l'encens : on mettra ensemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que le tout soit bien en paste, on y mêlera alors les poudres : on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une paste dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dissurie, pour le Verru-
pissement de sang, ils excitent le dormir; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à Dose,
deux scrupules.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge &
de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne pienne
la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisément des trochisques,
je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition, & qu'on fist la dose des tro-
chisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuast l'o-
pium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on
pourroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois refor-
mer la description.

℞. *Baccarum alkekengi siccarum* ℥ ii, *boli armena*, *olibani*, *sanguinis draconis*,
gummi arabici, *succi glycyrrhizæ*, *masticis*, *succini*, *amili*, ana ℥ i, *gummi traga-*
canthi ℥ vi, *seminum hyoscyami*, *talictri* & *plantaginis* ana ℥ iii, *opij* ℥ ii, *salis sa-*
turni ℥ i, cum s. q. *mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti*, fiant tro-
chisci S. A. Dosis erit a ℥ β, usque ad ℥ ii,

Trochisci al-
kekengi reformati.

Trochisci de terra sigillata, Mef.

℞. *Terra sigillata*,

Boli armena,

Lapidis hematitis,

Coralli rubri,

Succini,

Cornu cervi usti,

Trochiscorum ramich,

Spodij,

Amili assi,

Gummi arabici,

Sanguinis draconis,

Acacia vera,

Hypocistidis,

Succi foliorum cistidis, in hujus pe-

Cum aqua vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui re-
ponendos.

nuria, dosis hypocistidis dupli-
cetur,

Olibani,

Croci,

Balaustiorum,

Rosarum rubrarum,

Seminis rosarum,

Portulacæ assæ,

Acinorum mali granati,

Gallarum cupressi, ana ℥ ii,

Seminis papaveris nigri,

Gummi tragacanthi,

Margaritarum ana ℥ i β,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de cypres, les fleurs, les tro-
chisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis : d'une autre part on mettra en pou-
dre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera
sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le
spode ou yvoire brulé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en pou-
dre impalpable, d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban
& la gomme arabique qu'on aura auparavant torréfiée ou desséchée sur le feu, on
mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura
préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain : on
battrà cette masse quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochis-
ques qu'on fera secher à l'ombre.

Ccc iij ●

Vertus.
Dose.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrester le sang.

Plusieurs Dispensaires ajoutent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à-propos.

Quoyque les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe : on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restreignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de
terra sigillata
reformati.

℞. Terra sigillata ℥ ii, lapidis hamatilis, succini, coralli prapar. spodij, amilī, diaphoretici mineralis, nucum cupressi, acacie, hypocistidis, gummi arabici, balaustiorum, rosarum rubrarum, seminis papaveris, extracti martis astringentis ana ℥ ℥, opij ℥ i, salis saturni ℥ ℥, cum s. q. mucaginis gummi tracaganthi in aqua plantaginis extracti, fiant trochisci S A; dosis à ℥ ℥, ad ℥ ij.

Trochisci Ramich, Mes.

℞. Succorum acetosa vel cydoniorum ℥ xvi,

Baccarum myrti ℥ iv,

Omphacij, ℥ vii,

In his succis parum bulliant

Gallarum cupressi recentium exacte tritarum ℥ iiii,

Baccarum myrti contusarum ℥ ii,

Rosarum rubrarum ℥ i,

Colatura immitte sequentem pulverem,

Gummi arabici ℥ i ℥,

Santali citrini ℥ x,

Rosarum rubrarum,

Sumach,

Spodij ana ℥ i,

Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccantur, post re-

re minutim & cum

Caphura ℥ iv, &

Aqua rosarum q. s.

Fiant trochisci in umbra siccandi:

Nonnulli aromatisant compositionem

Moschi granis x viii,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloès, les gyrofles, le macis, & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brulé sur le porphyre, on mélera les poudres ensemble.

On tirera par expression les suc d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque temps dans ces suc, les noix de cyprez & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la decoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres : on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou

dessechée en consistance solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre; Quelques-uns ajoutent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus.

Dose.

Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le chole-
ra morbus, ils arrestent les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signi-
fie oseille ou coing.

Ramich, d'où
vient ce nom

On peut pour abréger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la decoction dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistance de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessécher le mélange comme demande l'Auteur pour ensuite le rehumecter avec l'eau de rose.

Les suc d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cy-
prez qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette decoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre, on pourroit même re-
trancher les suc de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

℞. Nucum cupressi, baccarum myrti, gummi arabici ana ℥i℥, rosarum rubrarum, Trochisci ra-
santali citrini ana ℥x, sumach, rasura eboris ana ℥i, ligni aloes, caryophyllorum, ma-
chis, nucis moschata ana ℥℥, caphura ℥iv, pulverentur omnia, misceantur & excipian-
tur succo acetosa ad mellaginem inspissato ut fiat massa, ex qua formantur trochisci S. A.

Trochisci ra-
mich retor-
mati.

Trochisci viperini seu theriacales.

℞. Truncorum, hepatum & cordum viperinarum siccatorum, quantum libuerit.
Pulverentur tenuissime & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nourries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en separera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant separement à des ficelles & les pendant au plancher; on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en paste dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empescher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la maligni-
té, ils chassent par transpiration, les mauvaises humeurs, ils resistent à la pouriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent

decrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques
de vipere des
Anciens.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin après sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette pretendue malignité : pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la teste deux doigts au dessus, & la queue deux doigts au dessous, qu'on en separe la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les trons avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrestes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une paste dont on forme des trochisques; Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur geule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair : En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant bouillir long temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatiles, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

En troisieme lieu le pain sec qu'on adjoint à cette chair presque insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y predomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a esté dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

Trochisques
de vipere des
Anciens re-
formez.

On aura douze ou quinze trons de viperes récemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y adjointera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la paste, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant decouvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera separé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une paste dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

Trochisci hedychroi, seu magma hedychroon, Andromachi.

℞ Amomi ℥ iii,

Folij indi,

Spica nardi,

Cassia lignea,

Croci,

Myrrha ana ℥ i ℥,

Cinnamomi,

Xylobalsami,

Opobalsami,

Schananthi,

Radicum costi,

Phu pontici,

Calami aromatici ana ℥ vi,

Asari,

Aspalathi,

Amaraci,

Mari ana ℥ ℥,

Mastiches ℥ ii,

Cum vino malvatico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schananche, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, d'une autre part la myrthe dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On demelera en premier lieu dans un mortier de marbre, le safran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mèlera ensuite les autres poudres & le veritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquesfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoutera ce qu'il faudra encore de vin d'Espagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes, ils résistent aux mauvaises humeurs les chassant par transpiration, ils entrent dans la theriaque; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Galien rapporte cette composition en vers hexamètres sous le nom de *magma hedychroon*; c'est à dire pâte de belle couleur, à cause du safran qui y entre.

Au défaut du veritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont guere usitez que dans la theriaque on ne les prepare pas souvent, mais quand on compose la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les preparer en trochisques.

Trochisci scillitici.

℞ Scilla pane prius involuta & in clibano cocta ℔ j,

Radiciis diptamni albi subtiliter pulverata ℥ viii,

Simul ex arte misceantur, in massam redigantur & fiant trochisci in umbra secandi.

REMARQUES.

On envelopera des oignons de scille chacun séparément avec de la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en separera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & c e qui peut y estre de racines.

on battra les feüilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , & l'on en passera la pulpe par un tamis ; On pesera cette pulpe , & sur chaque livre on mèlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de diptam subtilement pulverisée , puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus.

Ils sont alexitaires & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine : On s'en sert pour l'Apoplexie , pour l'Epilepsie, pour l'Asthme , ils entrent dans la theriaque ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs , comme les meilleurs & estre employez dans cette composition. On les entoure de paste avant que de les mettre dans le four , afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile ; cette coction les amollit en sorte qu'on en peut tirer la pulpe , & elle adoucit leur acreté , parce qu'elle émoullit les pointes de leur sel.

Il n'est pas vray que la croute ou la paste cuite qu'on retire d'autour les oignons de scilles soit un poison, comme plusieurs le croient , car les animaux en mangent sans qu'il leur arrive aucun accident.

On separe les premieres lamine de la scille , parce qu'elles sont ordinairement sales & roties , on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejeter le cœur , mais je n'en voy pas de raison , & je le croy aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques , en la racine de diptam pulverisée , laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque ; je trouve qu'il est assez inutile de les preparer , car on pourroit se contenter de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque , comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Augustane,

Trochisci cyphi, Damocratis.

*℞. Pulpa passularum trajecta ,
Terebinthina cypria ana , ʒ iii,
Myrrha electa ,
Schananthi ana , ʒ i ʒ,
Calami aromatici , ʒ ix ,
Cinnamomi , ʒ ʒ ,
Baccarum juniperi ,*

*Bdellij ,
Cassia lignea ,
Cyperi ,
Nardi Indica ana , ʒ iii ,
Aspalathi , ʒ ii ʒ ,
Graci , ʒ i ,*

Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath , la canelle , le Cassia lignea , le Cyperus , le Calamus aromaticus , le Schœnanthe , les bayes de genievre , le spicnard & le suffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de genievre , le bdellium , & la myrthe , on mèlera les poudres.

On mondera des raisins de damas de leurs pepins , on les battra bien dans un mortier de marbre , les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte , on les passera par un tamis & l'on mèlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres , on battra bien le tout ensemble , & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le

mélange en pâte, on y ajoutera un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

On les estime propres pour les ulcères du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour résister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidémiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion.

Vetus:

Dose

Cyph:

Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant.

Les anciens Prestres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roy Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra pestem.

<i>℞. Radicum Angelica, ʒ iii,</i>	<i>Coriandri,</i>
<i>Tormentilla,</i>	<i>Rosarum rubrarum ana, ʒ i,</i>
<i>Ireos Florentia,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Zedoaria,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Corticis citri sicce, ana, ʒ ii,</i>	<i>Caryophyllorum ana ʒ ʒ,</i>
<i>Zingiberis,</i>	<i>Extracti Juniperi, q. s.</i>

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on réduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de genievre, pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de preservatif contre le mauvais air: La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vetus:

Dose

Trochisci Aliptæ moschata.

<i>℞. Labdani purissimi, ʒ iii,</i>	<i>Ligni aloes, ʒ ii,</i>
<i>Syracis calamithes, ʒ i ʒ,</i>	<i>Ambra cinerulia, ʒ i,</i>
<i>Benjoini, ʒ i,</i>	<i>Moschi orientalis, ʒ ʒ,</i>

Cum s. q. musaginis gummi tragacanthi aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera separement le bois d'aloës, on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum, d'une autre part le musc & l'ambre: on meslera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils rétablissent les forces, ils résistent à la malignité de l'air. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule: on s'en sert aussi dans les parfums.

Vetus:

Dose

On melle ordinairement demie dragme de camphre dans la composition de ces trochisques; mais l'odeur desagréable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochisques sont composez.

Alipta moschata signifie mélange musqué.

*Trochisci Gallie moschatae, Més.**℞. Ligni aloes optimi, ʒv,**Ambra grisea, ʒiii,**Moschi orientalis, ʒi,**Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade. On meslera les poudres & on les réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de rose; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Verset.

dose.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils réparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomissement: La dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. On peut aussi s'en servir en cassiolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesue a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son temps.

*Trochisci aromatici, Nerae.**℞. Ambaris cineritii, ʒß,**Moschi gr. vi,**Ligni aloes, ʒiß.**Caphura gr. i.**Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formantur pastilli in umbra siccandi.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloës, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On meslera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide de laquelle on formera des petites pastilles ou trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de force. La dose est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernières préparations ne doivent point être à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hysteriques.

*Trochisci sublinguales contra pestem.**℞. Radicis Angelica, ʒß,**Seminis Angelica,**Pimpinella,**Corticis citri siccana ʒi,**Zedoaria,**Saccari albi, ʒvii,**Cum mucagine tragacanthi in aqua rosarum extracta formantur trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on meslera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche : La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus

On peut adjoindre dans la composition de ces trochisques, pour leur donner une odeur agreable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain. Dose

Trochisci de ligno aloë.

<i>℞. Ligni aloes.</i>	<i>Cardamomi majoris,</i>
<i>Rosarum rubrarum ana ʒ ii,</i>	<i>Cardamomi minoris,</i>
<i>Mastiches,</i>	<i>Cubebarum,</i>
<i>Cinnamomi,</i>	<i>Trochiscorum Gallie moschata,</i>
<i>Caryophyllorum,</i>	<i>Corticis citri sicca,</i>
<i>Spica-nardi,</i>	<i>Macis ana ʒ iß,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	<i>Ambre grisea,</i>
<i>Seminis pastinaca,</i>	<i>Moschi ana ʒ ß,</i>

Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mèlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour résister à la malignité des humeurs en temps de peste. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloës, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes: mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin. Dose

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde: j'aurois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de la decoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas; ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, luy donne une qualité bien considerable.

Trochisci Diarhodon.

<i>℞. Rosarum rubrarum exungulatarum, ʒ i,</i>
<i>Rasura eboris,</i>
<i>Santali citrini &</i>
<i>Rubri,</i>
<i>Liquiritie rasa ana, ʒ iii,</i>
<i>Mastiches electa, ʒ ii,</i>
<i>Croci, ʒ i,</i>
<i>Camphora gr. xii,</i>
<i>Aqua rosarum, q. s.</i>

Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les santaux, la reglisse & le safran; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoy je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remedier à cet accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci
diarhodon re-
formati.

℞. Rosarum rubrarum exungulatarum ℥ i, santali citrini ℥ vi, ligni rhodij, rasura ebarris ana ℥ iii, mastiches electe ℥ ii, croci ℥ i, pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracte fiat massa solida ex qua fermentur trochisci in umbra siccandi.

Je substitué ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de Absinthio, Mes.

℞. Absinthij panicis veri seu vulgaris nostratis sicci,

Rosarum rubrarum,

Seminis anisi, ana ℥ ii,

Apij,

Rhabarbari electi,

Succi eupatorii,

Radicis asari,

Amygdalarum amararum,

Spica indica,

Mastiches,

Folij inaici, ana ℥ i,

Cum succo endivia sativa forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille indienne, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression, des suc d'aigremoine & d'endive, on épaillira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistance de miel pour en avoir une dragme. qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y adjoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on batta bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Vertus

Dose.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres viscères, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoy l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe en place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en semen contra qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique; voici donc comme l'on pourroit reformer la composition.

℞. Summitatum absinthij vulgaris siccat. ʒi, seminis contra vermes ʒss, rosarum rubrarum, spice nardi, rhei, mastiches, radicis asari, folij indi ana ʒi, pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aqua absinthij extracta fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

Trochisci
absinthij re-
formati

Trochisci de camphora.

*℞. Rosarum rubrarum mundatarum &
Manna calabrini ana ʒss,
Santali citrini,
Liquiritie mundata,
Rasura eboris ana ʒiij,
Seminum quatuor frigidorum majorum
mundatorum,*

*Gummi arabici &
Tragacanthi,
Nardi indica,
Ligni aloes,
Crocii ana ʒi,
Camphora ʒii,*

Cum mucagine seminis psyllij in aqua rosarum extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses mondées de leur partie blanche, le santal, la réglisse, l'ivoire, les semences froides, le bois d'aloès, le spicanard & le safran, d'une autre part on pulvérisera les gommés adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium, on y ajoutera ensuite le camphre qu'on aura pulvérisé autant qu'on aura pu dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuera à battre la matière, puis on y mêlera les poudres & on la réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium fait en eau de rose, on en formera des trochisques qu'on mettra sécher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fièvres ardentes, pour rempéter l'ardeur de la bile & du sang, pour la phthisie & pour la fièvre hectique, mais leur plus fréquent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Ces trochisques se trouvent différemment décrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guère contenter; on y trouve du purgatif, de l'altringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on y ait fait un assemblage d'ingrédiens sans choix, je ne m'appli-

Trochisci de
camphora re-
formati

queray donc pas à corriger cette description, j'en feray une autre qui sera plus con-
venable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hysteriques.

℞. Caphura ℥ i, mirrha, assa fœtida, castorei ana ℥ ss, spice nardi ℥ iii, croci ℥ i,
opij, ℥ ss, olei succini gutt. v iii, pulveranda pulverentur, misceantur omnia & cum j. q.
mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricaria extracta fiant trochisci S. A. dosis
est à ℥ ss, usque ad ℥ ss,

Trochisci hysterici.

℞. Assa fœtida,
Galbani, ana ℥ ii ss,
Myrrhe ℥ ii,
Castorei ℥ i ss,
Asari,

Sabine,
Aristolochia,,
Nepeta,
Matricaria, ana ℥ i ss,
Dittamni ℥ ss,

Cum succo aut decocto ruta fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asarum, la sabine, l'aristolochie, le nepeta, la
matricaire & le dittam : d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mor-
tier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'assa fœtida, la myrrhe & le gal-
banum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffi-
sante de suc ou de decoction de rue, on les corporifiera en masse solide, pour en for-
mer des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vern.

Dose.

Ils sont propres pour abatre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux
femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arrière-fais après l'accouchements :
la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Trochisci de myrrha.

℞. Myrrhe electa,
Lupinorum excorticatorum, ana ℥ ss,
Foliorum siccorum ruta,
Menthastri,
Pulegij, regalis,
Dittamni cretici,
Seminis cymini,

Radiciis rubie tinctorum,
Assa fœtida,
Sapapeni,
Opopanacis, ana ℥ ii,
Cum succo artemisia vel ruta ad meli-
laginem inspissato,

Fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la
semence de cumin & les feuilles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les
gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de rue,
pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à
l'ombre.

En cas que quelques unes des gommes qui entrent dans cette composition se trou-
vaient trop molles pour être mîles en poudre, on les reduira en paste les battant
dans un mortier de bronze assez long temps, & les humectant avec un peu du suc
épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vetus.

Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement &
la sortie.

la sortie de l'arrière-fais, ils abattent les vapeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ces trochisques ont esté inventez par Rhafis, mais les descriptions qui en ont esté données depuis luy ont adjointé la semence de cumin, le dictam & augmenté la myrrhe de deux dragmes, car il n'en demandoit que trois dragmes.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les en retranchast.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisci de Bdelio, Avicennæ.

*℞. Rosarum rubrarum 3 x,
Bdellij 3 iij,
Nardi indicæ 3 ii,
Amygdalarum amararum,*

*Costi ana 3 i β,
Myrrhe,
Mastichis ana 3 i,*

Dissolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiscos.

REMARKES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mèlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistance de miel, puis on y mèlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureré du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

*Vertus;
dose.*

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse préparez & du safran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de verté, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchast, & qu'on mist en leur place le sublimé doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

℞. Bdellij 3 i β, mirrhe, nardi indicæ, costi, mastiches, croci martis aperientis ana 3 i β, aquila alba, mastiches ana 3 i, pulverentur, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extracta fiat massa ex qua formentur trochisci, dosis est à 3 i usque ad 3 i,

*Trochisci
de bdellio re-
formati.*

Il faut faire prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisci diaspermæton, Galeni.

*℞. Seminum Apii,
Anecos ana 3 β,
Anisi,*

*Feniculi ana 3 ii,
Opii,
Pulpa cassia recens extracta ana 3 i,*

Cum s. q. Aqua pluvia fiant trochisci.

Ecc

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-temps l'opium ou plutôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluie : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus.
Dose.

Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies. La dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toujours humides. Je voudrois la retrancher & réformer la description en la maniere suivante.

Trochisci
diaspermaton
reformati.

℞. Seminum apii, Anceos ana ℥℥, anisi, fœniculi ana ℥ii, extracti opii ℥i, pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluvia extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci.

Trochisci de Capparibus.

*℞. Corticis radicum capparum.
Seminis agni casti ana, ℥vi,
Gummi ammoniaci, ℥℥,
Amygdalarum amararum exorticis
tarum,
Seminis nigelle,
Nasturtii,*

*Summitatum calaminthe,
Radicum Acori veri,
Aristolochia rotunda,
Cyperii,
Foliorum ruta siccorum,
Scolopendrii sic. ana, ℥ii,
Succi eupatorii ad mellaginem inspissati q.s.*

Fiant ex arte trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les semences; les amandes; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres: on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaulir en consistance de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la rate & des autres viscères, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en du suc d'aigremoine

Trochisci berberis, Mes.

*℞. Rosarum rubearum, ℥vi,
Seminis citruli mundati ℥iii ℥,
Portulaca,
Baccarum oxyacantha,
Succi glycyrrhise,
Spodii preparati ana, ℥iii.*

*Spice nardi,
Croci,
Gummi tragacanthi &
Amili ana, ℥i,
Capbura, ℥℥.*

Cum manne calabrimi ℥i succo oxyacantha soluto, fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les semences, le berberis sec, le suc de réglisse, le spicanard, le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le spode préparé: d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra dissoudre ou plutôt liquéfier la manne sur un peu de feu, dans environ une once & demie de suc de berberis, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corponifier les poudres; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajoutera du suc de berberis pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fièvres Virtus
ardentes, pour arrêter les cours de ventre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à Dose
une dragme.

On trouve dans cette description, de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'hystérique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre. Je voudrois réformer ou plutôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

℞. *Baccarum oxyacantha siccarum* ℥ii, *balanastiorum, & rosarum rubrarum ana* ℥ss, Trochisci
Gummi tragacanthi & arabici, spodii, amili, seminis citruli mundati ana ℥ii, *salis* berberis refecti
Saturni ℥ss, *cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati fiat massa solida ex qua* matti.
formantur trochisci S. A.

Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fièvre, ils arrêtent les Virtus
cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée. La dose est depuis un scrupule jus- Dose
qu'à une dragme.

Trochisci Narcotici, Fernelii.

℞. <i>Ceruse</i> , ℥vi,	<i>Myrrha</i> ,
<i>Gummi arabici &</i>	<i>Castorei</i> ,
<i>tragacanthi,</i>	<i>Laudani ana</i> , ℥iv,
<i>Amili, ana</i> , ℥ss,	<i>croci</i> , ℥ss,
<i>Storacis</i> ,	

Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formantur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes arabiques & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse & l'amidon: d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrrhe, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile: d'une autre part on pulverisera le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium faite en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battrà long temps dans un mortier, puis on en formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme sur le front pour le mal de teste, entre Virtus
les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de Dose
l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrthe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plutôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & nécessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des Narcotiques, & par conséquent empêcher leur operation; le safran est spiritueux, mais il a quelque chose de narcotique qui le rend convenable icy.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est luy qui en produit le principal effet: c'est pourquoy l'on en devroit mettre davantage. Voicy comme je serois d'avis qu'on reforma ces trochisques.

Trochisci
narcotici ro-
formati

℞. Cernisa ʒ vi, Amili, gummi arabici & tragacanthi ana ʒ ʒ, laudani ʒ ii, trochi ʒ ʒ, cum s. q. mucaginis seminis psyllii aqua rosarum extraëla fiat massa ex qua fermentur trochisci.

Collyrium, seu Trochisci albi, Rhafis.

℞. Cernisa aqua rosarum lota, ʒ x,
Sarcocolle crassioris in lacte
macerata, ʒ iii,

Gummi arabici &
tragacanthi ana, ʒ i,
Caphura, ʒ ʒ,

Amili, ʒ ii,

Singula per se pulverata & mixta excipiantur aqua rosarum vel lacte muliebri, & fermentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommés arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues séparément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de rose ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera des petits trochisques qu'on mettra sécher & qu'on gardera. On peut y adjoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en servir, si la nécessité le requiert.

Vertus

Ils ne servent qu'extérieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudépiffes & pour les arrêter.

Uef;

Ces trochisques sont appelez sief par les Arabes, c'est à dire collyre ou remède pour les yeux.

Le lait dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acré, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

Trochisci de plumbo.

℞. Plumbi usti & laci,
Aris usti,
Antimonii,
Tuthie,

Gummi arabici &
tragacanthi, ana, ʒ i.
Opii, ʒ ʒ,

Cum s. q. Aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, après les avoir lavés, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une poudre très-subtile: d'une autre part on pulverisera ensemble les gommés dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquifiera l'opium en le battant dans un mortier avec

un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera des petits trochisques qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessécher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphrase.

Trochisci ophthalmici, A. Mynsicht.

<i>℞. Cerusa lota ʒi,</i>	<i>Amili ana ʒii,</i>
<i>Cornu cervi calcinati,</i>	<i>Matris perlarum preparata,</i>
<i>Sarcocolle,</i>	<i>Nihili albi,</i>
<i>Tuthia preparata ana ʒß,</i>	<i>Olibani ana ʒi,</i>
<i>Gummi arabici ʒ</i>	<i>Extracti opij,</i>
<i>Tragacanthi,</i>	<i>Camphora ana ʒß,</i>
<i>Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.</i>	

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban : D'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique : D'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse : comme le nihilum ne se trouve guere, on peut luy substituer la thutie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie préparée, on demêlera l'extract d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y adjoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre : Vertus. on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Trochisci de sulphure & tuthia.

<i>℞. Tuthia preparata ʒß,</i>	<i>Caphure,</i>
<i>Sulphuris vivi,</i>	<i>Gummi tragacanthi ana ʒi.</i>
<i>Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci S. A.</i>	

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le soufre vis, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage, de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessécher les dartres, les crepelles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en foment la partie malade. Vertus.

Trochisci de thure.

<i>℞. Cerusa ʒv,</i>	<i>Pompholigos ana ʒx,</i>
<i>Thuris,</i>	<i>Gummi arabici,</i>
<i>Lapidis calaminaris,</i>	<i>Opij ana ʒvi,</i>
<i>Cum s. q. aqua communis fiat massa ex qua formantur trochisci S. A.</i>	

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calcaire minaire : D'une autre part on pulverisera l'encens : D'une autre part la gomme arabique, d'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquéfier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoutera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour adoucir & dessécher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point intérieurement.

Trochisci de tribus santalis, Mesf.℞. *Trium santalorum ana* ℥i℥,*Cucurbita;**Rosarum rubrarum* ℥iii℥,*Citruli,**Baccarum oxyacanthæ siccarum;**Portulaca,**Boli armena,**Rasura eboris ana* ℥ii,*Seminum cucumeris,**Caphura* ℥℥,*Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la racine d'ivoire & les semences : D'une autre part on réduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus;

Dose.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fièvre, pour remédier aux chaleurs de l'estomach, & du foye, pour calmer la soif, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisci de Karabe, Mesf.℞. *Succini* ℥i,*Mastiches,**Cornu cervi usti,**Coralli rubri preparati,**Gummi arabici &**Gummi lacca,**Tragacanthi,**Seminis papaveris nigri ana* ℥ii ℥iii,*Acacie vera,**Thuris,**Hypocistidis,**Croci,**Balaustiorum,**Opij ana* ℥ii,*Cum mucagine seminis psyllij in aqua plantaginis extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on pulverisera ensemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique ; D'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le safran & la semence de pavot : D'une autre part la gomme lacque, le mastic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux

onces de mucilage de semence de psyllium tiré dans l'eau de plantain : On posera l'écuelle sur un petit feu , & l'on fera fondre ou liquéfier la matiere , on y mêlera les poudres , on mettra le mélange dans un mortier , & on le battrà long-temps , y adjouçant s'il en est encore besoin , du même mucilage pour donner une juste liaison à la matiere , & pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont bons pour arrester les hemorrhagies comme le crachement de sang , le sci-
gnement de nez , la dysenterie , le flux de menstrués & d'hemorroides , on s'en sert
aussi dans les diarrhées dans la lienterie , pour arrester les gonorrhées , on en use par
la bouche & en injection. Virtus.

Ils excitent le dormir , la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose,

Trochisci Gordonii.

<i>℞. Boli armena ,</i>	<i>Amygdalarum dulcium ,</i>
<i>Sanguinis draconis ,</i>	<i>Seminum quatuor frigidior. major.</i>
<i>Spodii ,</i>	<i>mundator.</i>
<i>Rosarum rubrarum ,</i>	<i>Papaveris albi ,</i>
<i>Myrrha ana , ʒ ʒ ,</i>	<i>Malvarum ,</i>
<i>Gummi arabici &</i>	<i>Bombacis ,</i>
<i>tragacanthi ,</i>	<i>Portulaca ,</i>
<i>Glycyrrhiza mundata ,</i>	<i>Cotoncorum ,</i>
<i>Nucleorum pincorum mundatorum ʒ</i>	<i>Sacchari crystallini &</i>
<i>Pistaciorum ,</i>	<i>penidiati ,</i>
<i>Hordei mundati ,</i>	<i>Mucaginis seminis psyllij ana , ʒ ii ,</i>
<i>Myrtillorum ,</i>	

Excipiantur hydromelle & fingantur pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses , la reglisse , l'orge mondé , les myrtylles , les semences de pourpier & de coton : d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommés arabique & adraganth ; d'une autre part on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang dragon , d'une autre part le bol , le spode & les sucres ; on pilera ensemble dans un mortier de marbre , les quatre grandes semences froides mondées , les semences de coing , de pavor , de mauves , les amandes douces pelées , les pignons & les pistaches mondées , jusqu'à ce qu'elles soient en pâte , on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle , on la passera par un tamis de crin renversé , & l'on y mêlera les poudres pour faire une masse dont on formera des trochisques selon l'Art.

Ils sont estimez propres pour les ulceres des reins & de la vessie , pour ceux qui pis-
sent le sang , pour adoucir l'acreté des chaudepissés , pour les diabetes. La dose est de-
puis demie dragme jusqu'à quatre scrupules , on s'en sert aussi en injection. Virtus.
Dose.

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordonius : La quantité des drogues huileuses qui y entrent les rend si gras , que leur matiere a peine a se lier , & on ne peut pas les garder qu'ils ne se rancissent.

Le succe Candi & les penides m'y semblent inutiles , & ils font que la composition s'humecte aisement. Voicy comme je voudrois réformer la description.

*℞. Boli armena , sanguinis draconis , spodii , rosarum rubrarum , myrrha ana ʒ ʒ , gummi
arabici & tragacanthi , hordei mundati , myrtillorum liquiritie ana ʒ ii , seminum pa-
paveris albi , bombacis , portulaca , cydoniorum ana ʒ i , Cum s. q. mucaginis seminis formati.* Trochisci
Gordonii re-

psyllis in aqua plantaginis parati, fiant trochisci S. A. Dosis erit à ℥i usque ad ℥i.

Trochisci ad gonorrhœam.

℞. Boli armene ℥ii,
Succini preparati,
Rasura eboris ana, ℥i ℔,
Seminis plantaginis, ℥iv,
Agni casti,

Lactuce,
Florum granatorum,
Rosarum rubrarum ana, ℥i,
Ligni sassafras, ℥ii,

Cum musagine seminis cidoniorum in aqua Nymphaeae extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sassafras, l'yvoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre avec le succin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de Nénuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour dessécher les petits ulcères de l'uretre, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les emploie aussi en injection.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ny d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompue refluerait dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistance requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risquer l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de spodio; Mes.

℞. Rosarum rubrarum, ℥i ℔,
Spodii, ℥x,
Seminis acetosa ℥vi,
Portulacæ,
Coriandri,
Florum fumach ana, ℥ii ℔,

Amili,
Balauftiorum,
Baccarum berberis ana ℥ii,
Gummi arabici, ℥i ℔,
Omphacii, q. s.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabe que sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

On les estime pour tempérer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fièvres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques sont bien différemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brûlé est une matiere alkaline capable de mortifier les acides; qui étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrédiens chargez de sels acides, il perd une

une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire, ou bien qu'on en composât un selon la methode suivante.

℞. *Spodii prepar.* ℥ii, *cornu cervi usti*, *amili*, *gummi arabici*, *diaphoretici min-* Trochiset
ralis ana ℥ss, *pulverentur omnia*, *miscantur & cum* s. q. *mucaginis gummi tragacanthi* de spodio res
in aqua rosarum extracta fiant trochisci. formati.

Trochisci de Agno casto, Rhafis.

℞. *Seminis Agnicassi*, *Seminum portulacæ &*
Corticis tamarisci, ana ʒv, *Endivia*, ana ʒiiss,
Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité suffisante de decoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux de gonorrhées; ils remedient au mal de rate, Vertus.
ils excitent l'urine. La dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens aperitifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserer.

La decoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ny à donner une bonne consistance aux trochisques: Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une decoction de scolopendre.

Trochisci semiferi, Mes.

℞. *Seminum lactuca*, *Succi glycyrrhizæ*,
Portulacæ, *Amili*,
Papaveris albi, *Gummi tragacanthi*,
Citruli, *Opii ana*, ʒi ss,
Cucurbitæ, ana ʒv,
Cum mucagine seminis psylli fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plutôt on reduira bien en paste les semences, on mortira en poudre separement l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquifiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psylum, puis on mettra la matiere dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemoirrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus.
Dose.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mef.

<i>℞. Lacca mundata & lota,</i>	<i>Costi,</i>
<i>Succorum glycyrrhizæ,</i>	<i>Asari,</i>
<i>Eupatorii,</i>	<i>Rubia tinctorum,</i>
<i>Absinthii Pontici,</i>	<i>Amygdalarum amararum,</i>
<i>Berberis,</i>	<i>Schananthi,</i>
<i>Radiciis rhapontici,</i>	<i>Seminis anisi &</i>
<i>Aristolochia longa,</i>	<i>Apii, ana ʒi,</i>
<i>Cum succo Eupatorii fermentur trochisci.</i>	

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec; le schananthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression, les sucres d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de miel, alors on en pèsera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistance des autres sucres: on mêlera ces trois sucres épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoutera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus.
Dose.

Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jaunisse, pour l'hydropisie. La dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mist une once au lieu d'une dragme.

Les Amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mist en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucres ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de minio, Iohannis de Vie.

℞. Mica panis, ʒiv,
Mercurii sublimati corrosivi, ʒi,
Minii, ʒß,

Cum aqua rosarum fermentur trochisci oblongi.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium; d'une autre part on fera dessécher de la mie de pain & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques languets.

Vertus.

On s'en sert extérieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulcères charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé.

que trochisques de Minium; le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche après la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

℞. Mica panis secca, ʒ ii,
Mercurij sublimati corrosivi ʒ i,
Caphura,
Amili,

Arsenici rubri ana ʒ β,
Arsenici albi ʒ i β,
Aceti ʒ v,
Succi asphodeli depurati q. s.

Fiant trochisci oblongi S. A.

REMARQUES

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche, d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Ils sont propres aux mêmes usages que les precedents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens. Vetus.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisci adstringentes, Joannis de Vic.

℞. Mica panis ʒ ii,
Trochiscorum de minio ʒ i β,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ʒ x,
Calcis viva ʒ v,

Myrrhe,
Aloes ana ʒ ii β,
Amili,
Gypsi ana ʒ ii,

Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de pain seche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre. D'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloès, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrestent le sang appliquez exterieurement, on s'en sert pour le seignement de nez, on en met dans les narines. Vetus.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrester le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

*Trochisci antiasthmatici.**℞. Sacchari candi albi ℥ ix,**Magisterij sulphuris ana ℥ ℥.**Amili ℥ i ℔,**Liquiritia ℥ iii,**Ireos florentia,**Florum benzoini ℥ ii,**Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formensur trochisci seu rotula S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon, d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mèlera ces poudres avec le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le melange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une paste solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vetus.

Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

nosc.

L'iris, le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du pòumon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre; ces mêmes ingredients aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-temps sans s'humecter,

*Trochisci bechici nigri.**℞. Sacchari candi ℔ i,**Ireos florentia,**Succi glycyrrhiza ℥ iv,**Gummi arabici, &**Hordei mundati,**Tragacanthi ana ℥ ℔.**Amili ana ℥ i,**Cum mucagine radiceis althæa fiant pastilli seu rotula.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon, d'une autre part les gommés dans un mortier chaud: on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plutost de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistance de miel, alors on y mèlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Vetus.

Ils sont propres pour attenuer & dilayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artère, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

*Trochisci bechici rubri.**℞. Sacchari candi rubri ℥ v,**Ireos florentia,**Boli armena ℥ i,**Gummi arabici ana ℥ i,**Amili ℥ ℔,**Cum extracti florum papaveris rhæados q. s. fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon : D'une autre part on pulverisera l'iris, d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavor rhæas épaissi en consistance de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les catharres causez par des humeurs subtiles ou fereuses, pour le crachement de sang ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vetus.

Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a esté parlé en son lieu. Dose.

Trochisci
bechici albi.

Trochisci de papavere, A. Mynsich.

℞. Sacchari penidij ʒ ii,
Seminis papaveris albi ʒ ʒ,
Melonum,
Cucurbita mundator ana ʒ ii,
Succi glycyrrhiza,

Boli armena preparata,
Florum sulphuris ana ʒ i ʒ,
Gummi tragacanthi,
Amili ana ʒ i,
Extracti florum papaveris erratici ʒ ʒ,

Misce & cum mucagine seminis cythoniorum in aqua papaveris erratici extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre separement la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en paste ; On liquifiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavor rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang, la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vetus.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon. Dose.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci Anodini stellati, Galeni.

℞. Seminum apij,
Hyosciami,
Piperis albi ana ʒ vi,
Seminis anisi,
Dauci,

Storacis ana ʒ ʒ,
Croci,
Opij ana ʒ iii,
Castorei,
Myrrha ana ʒ ii,

Cum succo mandragora vel hyosciami fiant trochisci.

F f f ij

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax, on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression, sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on les mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilés.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran, de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent ne paroissent assez inutiles, ils n'y ont esté mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger : le storax qui est odorant peut plustost exciter des vapeurs que de les abatre, je serois donc d'avis qu'on préparast ces trochisques en la maniere suivante.

℞. Laudani ℥℥, castorei, myrrha, croci ana ℥ ii, camphora ℥ i, cum mucagino gummi tragacanthi in succo hyoscyami extracta fiant trochisci, dosis est à gr. iv; usque ad ℥℥,

Trochisci Polidæ seu sſbragis, Andromachi.

℞. Florum mali punici ℥ i℥,

Aloes ℥ i,

Calcanthi,

Fellis taurini, ana ℥ vi,

Thuris,

Myrrha, ana ℥ ℥,

Aluminis rupei ℥ iii,

Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade, d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour nettoier & dessécher les vieux ulcères principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour résister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulcères des intestins, la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Ces trochisques ont esté décrits par plusieurs Auteurs différemment pour les doses, en ce que quelques uns en ont retranché l'aloës.

Trochisci de alumine, A. Mynsich.

℞. Aluminis crudi,

Radice pyrethri ana ℥℥,

Piperis longi.

Seminis hyoscyami ana ʒii,

Farina siliginis,

Creta alba,

Nitri preparati ana ʒiʒ,

Zingiberis albi,

Caryophyllorum,

Extracti opij ana ʒi,

Misce & cum jucco urtica minoris fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame, d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extract d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus.

Vertus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisci de balaustis.

℞. Balaustiorum ʒi,

Rosarum rubrarum,

Boli armena,

Gummi arabici ana ʒʒ,

Acacia ʒiii,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses, d'une autre part le bol, d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.
dose.

Trochisci de Benzoino.

℞. Sacchari candi ʒix,

Ligni aloes ʒii,

Benzoini ʒiʒ,

Storac ʒvi,

Ireos florentia ʒʒ,

Moschi gra ix,

Cum aqua rosarum q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloès & l'iris, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une paste solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils resistent à la pourriture; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassioletes & dans les autres parfums.

Vertus.
Dose.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

*Trochisci de Doronico.**℞. Radicis doronici sicca, ℥ ii, ℞,**Calcothar ana, ʒ v,**Calcis viva,**Aluminis rupei,**Gallarum ana ʒ x,**Acacia,**Viridis aris,**Balaustiorum ana, ʒ iii,**Cum aceto acerrimo fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mèlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y ajoutera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vetus.

Ils sont deterifs & desicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour resister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenten la partie malade.

Après que le mélange sera fait, la matiere fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la paste avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à apprehender que si ces trochisques formez fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fust obligé de les remettre en paste pour les former de nouveau, ce qui neanmoins seroit un accident de peu de consequence & qui ne coûtéroit que de la peine.

*Trochisci de Corallo, Nicolai.**℞. Coralli rubri preparati,**Xylobalsami,**Cinnamomi,**Cassia lignea,**Myrrha,**Macis,**Amomi,**Mastiches,**Seminis papaveris ana, ʒ ℞**Foliorum polii montani,**Florum schenanchi,**Geranii, seu pedis columbini,**Crosi ana, ʒ ii,**Radicum valeriana &**Calami aromatici,**Asari ana, ʒ i**Cum vino rubro fiant trochisci, S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum: d'une autre part on mettra en poudre separement la myrrhe & le mastich, on mèlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de bon vin rouge pour faire une paste dont on formera des trochisques.

Vetus
doie.

Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie. La doie est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail estoit un grand cardiaque, ils le mèloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils luy attribuoient.

subient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences ; que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & pénétrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiaque. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente , fort propre à adoucir les acides trop acres du corps , & à les fixer ; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingrédient le plus nécessaire dans la poudre , si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisci seu tragea granorum actes , Quercetani.

℞. Succı baccarum maturarum sambuci per expressionem extracti , q. v. Adde farina secalina q. s. fac pastam & exinde panes exiguos in furno ad duriciem biscotti coquendos , hos pulverisa , pulverem cum eodem succo iterum impasta , atque ut prius in furno coque , idque tertio repetatur , ac servantur panes colli ad usum.

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis , on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le suc par expression , on mêlera dans ce suc , de la farine de segle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou des petits pains , on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit , on les retirera alors , on les réduira en poudre , on les remettra en pâte avec du même suc , on les formera & on les mettra cuire comme devant , ce qu'on répètera jusqu'à trois fois , puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre ; Vertus
La dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Dose,

Collyrium , seu Trochisci citrini , Msc.

*℞. Cerusa lota , ʒii ,
Tuthia preparata , ʒi ,
Croci , ʒß ,*

*Gummi tragacanthi , ʒii ,
Opıi , ʒi ,*

Cum aqua pluvie fiant trochisci.

REMARQUES.

On mettra sécher par une lente chaleur le safran entre deux papiers , & on le réduira en poudre très-subtile ; d'une autre part on pulvérisera la gomme adraganth dans un mortier chaud , on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparées : on liquifiera avec un peu d'eau de pluie , sur un petit feu , l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre , on le mêlera dans un mortier avec les poudres , battant bien le tout ensemble & y adjoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluie , pour faire une masse solide dont on formera des petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophthalmies violentes , pour les ulcères des yeux , pour calmer la douleur , on s'en sert en collyre , on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'Euphrase. Vertus

Il me paroît qu'il entre trop de safran dans la description de ces trochisques , on en pourroit retrancher la moitié.

Trochisci viridi.

*℞. Cerusa preparata ,
Croci ana , ʒiii ,*

Gummi arabici,
Myrrha,
Opii ana, ʒiʒ,
Plumbi usti & loti,

Viridis aris,
Spica nardi,
Acacia ana, ʒʒ;

Cum aqua pluvia fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera separement la gomme arabique, le verd de gris, le safran; le spicanard & la myrthe, on liquifiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mèlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour deterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour apaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fist un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞ Radicis Ireos Florentia, ʒi,
Piperis albi,
Gummi ammoniaci ana, ʒʒ,

Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'Iris & le poivre blanc, d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mèlera les ingrediens pulverisez & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une paste dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la ratte & du mesentere; pour les passles couleurs & pour exciter les mois aux femmes. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Valeriana.

℞ Radicis Valeriana, ʒiʒ,
Coricis radicuin. capparum,

Ireos Florentia,
Aristolochia longa ana, ʒii,

Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formetur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une paste solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arrierefais de la matrice, pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Croco, Nicolai.

℞ Croci, ʒvi,
Rosarum rubrarum,
Seminis ameos,

Myrrha ana, ʒiii,
Ligni aloes, ʒiv,

Cum aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes , les roses & la semence d'ammi , d'une autre part la myrrhe , d'une autre part on fera secher le safran par une tres-lente chaleur entre deux papiers , & on le reduira en poudre subtile : on mèlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la rate , pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules, Verrus.
Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes , ne peuvent estre que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs, Je serois d'avis qu'on les retranchast.

L'eau de rose peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiast avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagma, seu trochisci de Croco, Damocratis.

℞. Croci, ℥ iii,

Amili,

Myrrha,

Gummi arabici ana, ℥ i,

Rosarum rubrarum siccatar. ana, ℥ i℥,

Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement , on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une paste solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la rate , du mesentere , pour resister à la pourriture , pour fortifier l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Verrus.
Dose.

Trochisci de gummi.

℞. Myrrha,

Sagapeni ana, ℥ i,

Gummi ammoniaci,

Asa fetida, ℥ ℥,

Cum aqua rata fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes , on les fera secher par une lente chaleur , puis on les reduira en poudre , & avec ce qu'il faudra d'eau de ruë , on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arrière-fais , ils abattent les vapeurs , ils amolissent les duretez scirrueuses , ils excitent les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Verrus.
Dose.

Les gommes qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatiles & de soulfres propres à rarefier les humeurs grossieres , à penetrer , à détacher l'enfant & l'arrière-fais , à lever les obstructions.

Trochisci astringentes, Andronis.

℞. Vitrioli ad rubedinem calcinati, ℥ i℥,

Balaustiorum, ℥ ix,

*Thuris;**Radior. Aristolochia;**Gallarum ana, ℥i.**Salis armoniaci,**Aluminis rupei,**Myrrha ana, ℥β;**Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrsi extracta, fiant trochisci S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les balauftes, l'aristoloche & les noix de gale: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar, d'une autre part la myrthe & l'encens, on mèlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrte, on fera une paste dont on formera des trochisques.

Verus.

Ils sont propres pour déterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'exterieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

*Trochisci detergentes, Pasionis.**℞. Viridis aris, ℥iijβ,**Thuris,**Salis armoniaci,**Aluminis rupei ana, ℥i.**Cum vino rubro fiant trochisci. S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac: d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris, d'une autre part l'encens, on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Verus.

Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissouts dans quelque liqueur appropriée, ou mélez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisement à cause des sels qu'ils contiennent: il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent estre conservez.

*Trochisci astringentes, Muso.**℞. Aluminis rupei,**Balaustiorum, ℥β,**Aloes,**Croci,**Myrrha,**Trochiscorum croci ana, ℥iij.**Virrioli calcinati ana, ℥vi.**Cum vino rubro fiant trochisci.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloes & la myrthe, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers; d'une autre part les balauftes, d'une autre part les trochisques de saffran: on mèlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Verus.

On s'en sert pour déterger & pour dessécher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre ou mélez dans des onguents, ou dissouts dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent estre conservez en un lieu sec.

Trochisci Escharotici.

℞. Mercurii sublimati corrosivi &
minii ana, partes aequales.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci
seretes S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une paste solide dont on formera des trochisques longuets en petits bastons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres veneriens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'exterieurement. Vertus.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrediens n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il penetre plus viste.

Trochisci de Arsenico.

℞. Arsenici albi, ℥iv,

Sublimati Mercurii corrosivi, ℥ss,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une paste dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens; on les applique entiers ou en poudre. Vertus.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acré & corrosif; mais comme ce sel est envelopé dans beaucoup de soufre, il ne se developpe que lentement, c'est pour le haster & pour luy donner un vehicule qu'on luy joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoyque ce mélange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

Trochisci alii Arsenicales.

℞. Auripigmenti,

Calcis viva ana, partes aequales.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mé-
G g ij

lange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

depilatoire.
Vertus.

Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses. La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura esté humectée par le le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoutent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remède, mais il feroit bientôt résoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il pénétreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisci Bithyniani.

℞. Vitrioli calcinati ℥i℥,

Tutbia preparata,

Aluminis rupei,

Gallarum,

Balaustiorum ana ℥vi,

Ireos florentia,

Viridis aris ana ℥℥,

Nitri,

Boracis,

Thuris ana ℥ii,

Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le vert de gris, d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade, d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont deterifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulcères, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules on ne s'en sert point intérieurement.

Trochisci cordiales, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi albi ℥viii,

Confectionis alhermes ℥i,

Lapidum quinque pretios. prepar. ana ℥i,

Olei caryophyllorum ℥

Cinnamomi ana ℥℥,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparez, les essences de canelle & de girofle, la confection d'alhermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une pâte solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Vertus.

Dose.

Ils fortifient le cœur, ils reparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque fois des picotemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad vomitum sanguinis sistendum.

<i>℞ Rosarum rubrarum,</i>	<i>Acacie,</i>
<i>Seminis hyoscyami,</i>	<i>Gummi arabici,</i>
<i>Florum granatorum,</i>	<i>Opij ana partes aequales,</i>
<i>Boli orientalis,</i>	

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence : D'une autre part le bol, d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battrà la matiere long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes ; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus:
Dose.

Trochisci ad sistendum fluxum hæmorrhoidalem.

<i>℞ Bdellij ʒ x,</i>	<i>Coralli preparati,</i>
<i>Myrabolanorum indorum,</i>	<i>Succini preparati,</i>
<i>Emblicorum &</i>	<i>Boli armene prepar.</i>
<i>Bellericorum ana ʒ v,</i>	<i>Concharum calcinatarum ana ʒ ii,</i>

Seminis cepa ʒ iii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans mondez de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau : on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrester les flux de ventre & toutes les hemorrhagies ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus:
Dose.

Trochisci ad diarrhæam.

<i>℞ Seminum acetosa &</i>	<i>Amili,</i>
<i>Berberis,</i>	<i>Spodij ana ʒ v,</i>
<i>Myrtillorum,</i>	<i>Succini,</i>
<i>Castaneorum,</i>	<i>Coralli rubri ana ʒ iii,</i>

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau, d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec

une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus.
Dose.

Ils sont propres pour arrêter tous les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Trochisci odorati : vel aviculae cyprae.

℞ Carbonum salicis ℥ iii,

Labdani ℥ ii,

Storacis,

Benjoini,

Tacamahaca,

Ligni rhodij ana ʒ vi,

Ambra grisea,

Moschi,

Zibethi ana grā. x,

Oleorum ligni rhodij,

Cinnamomi &

Caryophyllorum ana gutt. iij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de rhodes, d'une autre part le charbon de saules, d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la cyvette, on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra sécher à l'ombre.

Usages.

On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaud de feu afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle résiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élèvent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'île de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci joviales, A. Mynsicht.

℞ Magisterij jovis,

Matris perlarum,

Corallorum rubrorum preparatorum ana ʒ ii,

Olei succini albi rectificati ℥ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A. Mynsicht extracta, fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On mêlera le magistère d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés; on y ajoutera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hystrique d'A. Mynsicht que je décriray dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus.
Dose.

Ils sont estimez propres pour les suffocations & pour les autres maladies de la matrice; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistère de Jupiter & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse espérer les effets qu'on en demande, car le magistère d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abatre les vapeurs ny à remédier aux

aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandist dans ce viscere, car alors ces matieres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisci de Cancris.

*℞. Cancrorum calcinatorum 3 x,
Rosarum rubrarum,
Amyli,
Boli orientalis,
Terra sigillata, ana 3 vi,*

*Spodij,
Lapidis hematitis,
Gummi tragacanthi ana 3 v,
Succi glycyrrhiza 3 iii.*

Cum succo lapathi acuti fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode, & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable : D'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon ; d'une autre part on reduira en poudie la gomme adraganth, d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & depuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité on ajoutera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phuisie, pour la fièvre continuë, pour arrester le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hemoirhoides ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phuisie & pour les fièvres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatile & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matiere alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrester les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodia, A. Mynsicht.

*℞. Radicis rhodia 3 i,
Corticis radicis mandragora,
Nucleorum persicorum,
Extracti opij,
Myrrha ana 3 vi,
Florum papaveris erratici,
Croci orientalis,*

*Rosarum rubrarum ana 3 β,
Seminis hyosciami a lb.
Anethi,
Apij ana 3 iii,
Nucis moschata,
Cubebarum,
Camphora ana 3 ii,*

Cum mucagine seminis psyllij & cydoniorum in aqua lactuca extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pesche mondez, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le camphie dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mèlera les poudres, on fera du mucilage de semences de coing & de psyllium dans de l'eau de laitue : on liquifiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mèlera les poudres, on battra le mélange dans un

mortier, y adjoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Usages

Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, il excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de teste, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laitue: on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiedir, & on les applique sur le front & aux temples.

Trochisci ad singulum.

℞. Opij ʒiʒ,

Aloes,

Thuris,

Radicum costi,

Asari,

Schananthi,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

Foliorum sisymbrij,

Pulegij montani,

Mentha,

Ruta,

Seminis apij, ana ʒi,

Rosarum rubrarum ʒʒ,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils arrestent le hoquet, ils fortifient l'estomach, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou aci de qui piccorant quelques petits fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il luy faut des remèdes qui absorbent ce sel, & luy ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach: ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloës & l'asacum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succez pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatile de corne de cerf & des yeux d'écreville préparez.

Trochisci de satureia, A. Mynsicht.

℞ Satureia ʒʒ,

Majorana,

Origani, ana ʒii,

Florum lavendula,

Rorismarini,

Rosarum rubrarum ana ʒiʒ,

Ligni aloes,

Gummi arabici &

Tragacanthi,

Radicis caryophyllata,

Ireos florentia, ana ʒi,

Caryophyllorum,

Nucis moschata,

Cardamomi minoris,

Cubebarum, ana ʒʒ,

Ambra grisea,

Moschi, ana ʒʒ,

Cum albumine ovorum formantur trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes , les fleurs , les racines , le bois d'aloës , la muscade , les cubebes , le petit cardamome , & les gyroffes , d'une autre part l'ambre & le musc , on mèlera les poudres , & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lexive , & l'on en lave la teste ^{Usages.} le matin chaudement ; cette fomentation ou lotion nettoye la peau , ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses , qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la teste ni par les pores du crâne , retombent sur diverses parties du corps , il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut ; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez , doivent se faire raser la teste souvent , parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la teste , bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir ; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait , il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques , comme il a été dit.

Trochisci ad diabetem.

℞. Baccarum myrti ,
Seminis oxalidis ana , ʒ ii ,

Gummi arabici ,
Amyli ana , ʒ i ,

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille ; d'une autre part l'amidon , d'une autre part la gomme arabique , on mèlera les poudres , & avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium , on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie , ^{Verus.} ils sont bons aussi pour le crachement de sang. La dose est depuis un scrupule ^{Dose.} jusqu'à une dragme.

Trochisci de decem.

℞. Anisi ,
Succi eupatorii, ana , ʒ B ,
Aloës , ʒ ii ,
Folii inai ,
Asari ,

Absinthii ,
Seminis petroselini macedonici ,
Spica nardi ,
Amygdalarum amararum ,
Musticis ana , ʒ i ,

Cum succo absinthii fiant trochisci , S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabathrum , l'asarum , l'absinte , les semences ,
H h h ij

le spicanard & les amandes ameres pelées, d'une autre part l'aloës & le mastich; on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinté, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

On les dit bons pour la fièvre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes; il tiennent le ventre libre. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloës qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remède purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisci vita, A. Mynsicht.

<i>℞ Manus chisti simplicis, ℥ viii,</i>	<i>Lapidum quinque pretiosorum</i>
<i>Confectionis alkerimes ℥ ℔,</i>	<i>prapar. ana, ℥ i,</i>
<i>Magisterii margaritarum,</i>	<i>Elaſacchari cinnamomi,</i>
<i>Ambra grisea, ana ℥ i,</i>	<i>Caryophyllorum &</i>
<i>Moschi,</i>	<i>Citri ana, ℥ ℔,</i>
<i>Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extraſta,</i>	
<i>fiant trochisci parvi.</i>	

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre roſat, d'une autre part le muſc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magiſtere de perles, les fragmens précieux préparez, l'eleoſaccharum & la confection d'alkermes, on y ajoutera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, pour faire une paſte ſolide qu'on battrà quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrediens, puis on en formera des trochisques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils fortiſient le cœur, l'eſtomach & le cerveau, ils reparent les eſprits en hâtant la circulation des humeurs; ils reſiſtent au mauvais air. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magiſtere de perles & les pierres pretieuses ſont des matieres terreſtres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher ſans diminuer la vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisci ad Pleureſim.

<i>℞ Sanguinis hirci preparati, ℥ iv,</i>	<i>Hepatum viperarum cum cordibus,</i>
<i>Olibani, ℥ i,</i>	<i>Diaphoretici mineralis ana, ℥ ℔,</i>
<i>Succi glycyrrhiſe,</i>	

Cum ſyrupo de papavere erratice fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera enſemble les foyes & les cœurs de viperes, le ſang de bouc préparé & le ſuc de regliſſe; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'anguimoine diaphoretique, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de coquelicoq on

fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour la pleuresie pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorsonnaire.

Vertus.
Dose.

Ces trochisques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop crues, il faut en ce temps-là desemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lors qu'on voit que les dejections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septième jour au temps de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarifiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisci Perlarum.

℞. Margaritarum preparatar. ʒ i, Seminum quatuor frigidior. major.
Spodii preparati, mundat. ana, ʒ iii,
Coralli rubri preparati, Seminis portulacæ,
Santali citrini, Rosarum rubrarum ana, ʒ ii,
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mélera les poudres, les coraux, les perles & le spode preparez, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations & pour les cours de ventre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus;
Dose,

La prevention qu'on a eue de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de composition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens: mais quand on voudra examiner sans préoccupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se reduisent à estre astringents & alkalins, c'est à dire à resserer & à mortifier les acides: ainsi quoyque cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire secher, trochisques de perles.

Autres Tro-
chisques de
Perles.

Trochisci Perlarum, A Mynsicht.

℞. Magisterii perlarum, ʒ i,
Oleorum cinnamomi &
Rosarum, ana ʒ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci, S. A.
 Hhh iij

REMARQUES.

On mêlera le magistère de perles avec les essences de rose & de canelle, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les foiblesses, pour la palpitation, pour les maladies de la teste, comme le vertige, l'apoplexie, la paralysie, la manie, pour exciter la sueur. La dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Le nom de magistère impose beaucoup en Médecine, on s'imagine que c'est une quintessence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'est qu'une matière terrestre presque entièrement privée de vertu, comme je l'ay remarqué dans mon livre de Chymie en décrivant le magistère de corail.

Les perles simplement préparées en la manière ordinaire, agissent comme les autres matières alcalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lors qu'on en a divisé les parties dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistère, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matière incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition, que leur magistère.

*Trochisci de Solano.**℞. Liquiritia,**Amyli,**Gummi arabici,**Tragacanthi,**Sanguinis draconis,**Thuris,**Seminis cucumeris mundati ana, ʒx,**Petroselinis macedonici, ʒii,**Opii, ʒi,*

*Cum succo granorum maturorum solani ad mellaginem inspissati,
fiant trochisci, S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la réglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommés arabique & adraganth dans un mortier chaud, d'une autre part le sang-dragon & l'encens, d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres: on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra épaisir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistance de miel, on en séparera environ demie once avec laquelle on liquéfiera sur un peu de feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus.

On s'en sert en injection pour les ulcères des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou de decoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les

mêmes maladies. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, elles Dose.
sont somnifères.

Trochisci de Enula campana.

℞. *Radicum Helenii* siccat. ℥ii,

Amyli,

Gummi tragacanthi, &

Arabici,

Ireos Florentia,

Magisterii sulphuris ana, ℥ii,

Florum papaveris erratici, ℥i℔,

Florum benzoini, ℥i,

Balsami sulphuris anisati, gutt. x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhaados extracta fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicot seches, d'une autre part l'amidon, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mèlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistere de soufre & le baume de soufre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicot, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulcères du poulmon & de la poitrine. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus: Dose.

Trochisci de Baccis Myrti.

℞. *Myrtillorum*, ℥iv,

Florum sumach,

Corticis tamarisci,

Glandis quercina,

Boli orientalis,

Amyli ana, ℥x,

Gallarum,

Balaustiorum ana, ℥v,

Bdellii, ℥i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce, l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach, d'une autre part l'amidon & le bol, d'une autre part le bdellium, on mèlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester le vomissement, les cours de ventre, & les hémorrhagies. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus: Dose.

Trochisci Kermesini.

℞. *Granorum Kermes*, ℥ii,

Rasura cornu cervi,

Corticis citri,

Santalii rubri,

Coralli preparati,

Succini,

Diaphoretici mineralis,

Truncorum viperarum siccatorum.

Cum syrupo kermesino fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron seche, le santal, le succin & les viperes seches coupées par petits mor-

ceaux , on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé , on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de Kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach , pour purifier le sang , pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croient être bleffées , est des grains de Kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf , ces grains pourroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties debilitées si en se sechant , il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers , car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu , mais quand on aura adjouté les autres ingrediens contenus en cette description on aura lieu d'en attendre un bon effet , pourveu d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées , afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir de remedes fortifiants , acres , salins , ny trop spiritueux , de peur de liquéfier trop le sang , & de pousser en bas ce qui pourroit être déjà ébranlé , on doit employer les fortifiants temperez , & qui ayant de l'astriktion , resserrent les fibres de la matrice.

Trochisci de cypero , Mes.

℞. Radicis cyperi longi,

Corricum citri sicca.

Mastiches,

Schananthi,

Spica nardi,

Cinnamomi,

Myrobalanorum emblicorum,

Summitatum myrti, ana ʒ ii, ʒ ii,

Zingiberis,

Cardamomi,

Nucis moschatae,

Cubebarum,

Macis,

Caryophyllorum,

Trochiscorum gallia moschatae,

Gummi arabici, ana ʒ iv,

Cum melle passulato fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastic , d'une autre part les trochisques de gallia moschata , d'une autre part les autres drogues routes ensemble , on mêlera les poudres & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raisins , pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus

Dose.

Ils fortifient l'estomach , ils aident à la digestion , ils corrigent la mauvaise bouche , la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre : cette précaution est bien raisonnable , car tant que l'estomach est rempli d'humeurs , ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres viscères , il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveroient mieux sans s'humecter , si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier , on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une decoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. Etimologie.

Les Grecs les ont nommez *catapotia*, du verbe *καταπινω* id est, *degre* à cause qu'on les avale entieres sans les macher.

Elles ont esté inventées pour deux raisons principales.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloës, la coloquinte, l'agaric, la terobenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve mêmes que trop de malades qui ont tant de delicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu desagréables qu'ils soient, s'ils ne sont reduits en pilules. Pourquoy les pilules ont esté inventées.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de temps pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la teste.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques. différences des pilules.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les différentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a esté faite avec des suc ou avec d'autres liqueurs sans sucre ny miel, elle durcit si fort quelque temps après, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que ces liqueurs se corrompent exactement & se dessèchent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessécher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistance qu'elle doit avoir. de la consistance que doit avoir les pilules.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve mollette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais; on les envelope tantost avec du pain à chanter mouillé, tantost avec des feuilles d'or ou d'argent, tantost avec des confitures, tantost avec du pain de la soupe.

Pilule coccie majores, Rhafis.

℞ Turbith optimi,

Stachadis arabica, ana ʒv,

Colocynthidis ʒiii, ʒi.

Scammonij ʒiiß,

Pulveris hiera picra descriptionis Rhafis ʒi.

Cum syrupo stachadis, vel succo absinthij forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stachas & la coloquinte mondée & incisée menu, d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiera & avec ce qu'il faudra de syrop de stoechas ou de suc d'absinthe, on fera une masse de pilules.

Verus.
Dose.

Elles purgent toutes les humeurs mais principalement la pituite, c'est pourquoy l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiera.

ʒi,

Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiera environ un grain.

ʒss,

Demi drame des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiera environ un grain & demi.

ʒii,

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiera un peu moins de deux grains.

ʒi,

Une dragme de pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiera un peu moins de trois grains.

D'où vient le
nom de coc-
ca.

Le nom de *coccia* vient de *coccus* qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stachas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considère bien l'effet des purgatifs & celui des remèdes fortifiants, on reconnoîtra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs, ce qui ne se peut faire qu'en irritant & en relachant les parties; au contraire en y mêlant des remèdes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la vérité, que le stachas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour résister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stoechas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec trenchées, *purgat turbando*, si on luy substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de trenchées.

On devroit employer ici l'aloës en place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est composée que d'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en

cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spicanard, de santal citrin, de safran.

On pourroit adjoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de terre soluble pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des trenchées, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. *Radicis jalap* ʒ vi, *trochiscorum alhandal* ʒ β, *scammonij* ʒ iii, *tartari solubilis* ʒ ii, *aloes* ʒ i, *pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persica, fiat massa pilularum.* Pilulæ coctæ majores reformatæ.

Pilulæ coctæ minores, seu mirabiles.

℞. *Aloes socotorina,*
Scammonij electi,
Trochiscorum alhandal, ana partes aequales,

Cum syrupo rosarum composito cum agarica, fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulvérisera subtilement ensemble l'aloès & la scammonée, dans un mortier vint de quelques gouttes d'huile d'amande douce : D'une autre part on mettra en poudre les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulièrement quand on veut purger le cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Verrus. dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloès, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun trois grains. ʒ β,

Un scrupule des pilules contient de l'aloès, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun six grains. ʒ i,

Demi dragme des pilules contient de l'aloès, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun neuf grains. ʒ β,

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloès, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun demi scrupule. ʒ ii.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hie simple, mais parce qu'elle est presque toute aloès, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ay trouvé à propos de suivre quelques Dispensaires qui mettent en sa place l'aloès succotrin.

Il est assez indifférent quel syrop on employe pour reduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stoechas, les autres le syrop de rose, les autres le suc d'absinthe, il y en a mêmes qui veulent l'elixyr de propriété. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu; car si l'on considère ce qu'il en entre à chaque prise, on verra que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura que le syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'un autre syrop purgatif;

Quant à l'elixyr de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistance dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celle de stœchas, de lavende, de girofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ay dites en la description précédente.

Pilula de Agarico.

*℞. Agarici albissimi,
Turbiti electi,
Pulveris hiera picra simplicis, ana ℥ss,
Trochiscorum alhandal,*

*Sarcocolla, ana ℥ii,
Radiciis ireos,
Foliorum prassii albi,
Myrrha electa, ana ℥i,*

Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbiti, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiera picra & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps.

Dose,

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbiti, la poudre de hiera & les trochisques alhandal.

℞ i,

Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbiti & de poudre de hiera de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

℥ss,

Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbiti & de poudre de hiera de chacun six grains de trochisques alhandal trois grains.

℞ ii,

Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbiti & de poudre de hiera de chacun huit grains, de trochisques alhandal quatre grains.

℞ i,

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiera simple, de turbiti & d'agaric de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

℞ iv,

Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbiti & de poudre de hiera de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric on devroit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloës soccotrin à la poudre de hiera.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'on mist en leur place, quelques dragmes de gomme soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbiti qui donne ordinairement des trenchées, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula de agarico reformata. ℞. Agarici albissimi ℥i, aloes soccotrin electi ana ℥ss, trochiscorum alhandal, earyi solubilis ana ℥ii, radiciis ireos florentia ℥i, cum f. q. syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.

Pilule aureæ, Nic. Alex.

℞. Aloes socotorina,
Diacrydij, ana ℥v,
Rosarum rubrarum,
Seminum apij, ana ℥iib,
Anisi ʒ

Feniculi, ana ℥iib,
Pulveris hieræ picæ,
ʒi,
Trochiscorum alhandal, ana ℥i,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le safran, les trochisques, d'une autre part l'aloès & le diagrede, on mêlera les poudres avec celles de hieræ, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloès, le diagrede, la poudre de hieræ & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloès, du diagrede de chacun un peu moins de cinq grains. De la poudre de hieræ & des trochisques alhandal de chacun ʒi, un grain.

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloès & du diagrede de chacun sept grains, de la poudre de hieræ & des trochisques alhandal de chacun un grain & 3/8, demi.

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloès & du diagrede de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hieræ & des trochisques alhandal de chacun deux grains.

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloès & du diagrede de chacun quatorze grains, de la poudre de hieræ & des trochisques alhandal de chacun trois 3/4 grains.

ʒii,

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le safran leur donnoit une couleur approchant de celle de l'or, (mais la couleur noire de l'aloès prévaut par dessus celle du safran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas nécessaire non plus d'employer ici la poudre de hieræ qui est presque toute aloès, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de temps & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remédier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif; voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Aloes socotorina ℥vi, scammonij ℥v, tartari solubilis ℥ii, trochiscorum alhandal, croci ana ℥i, cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

111ij

*Pilule aureæ
 reformatæ.*

*Pilula de turpetho aurea, Mes.**℞. Aloes socotorina, ʒ i ʒ.**Mastichis,**Myrobalanorum citrinorum, ʒ x,**Rosarum rubrarum, ana ʒ vi.**Turpethi, ʒ vii,**Croci, ʒ ʒ,**Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses, d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers : d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau, d'une autre part l'aloès dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mèlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistance de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Virtus.
dos.

Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloès, les mirobolans & le turbith.

ʒ i.

Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloès six grains, de mirobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain.

ʒ ʒ.

Demie dragme des pilules contient d'aloès neuf grains, de mirobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains.

ʒ ii.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès douze grains, de mirobolans dix grains, de turbith six grains & demie.

ʒ i.

Une dragme des pilules contient d'aloès dix-huit grains, de mirobolans quinze grains, de turbith dix grains.

ʒ iv.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès un scrupule, de mirobolans vingt grains, de turbith treize grains.

ʒ i ʒ.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloès vingt-sept grains, de mirobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voicy donc comme je serois d'avis qu'on réformast cette composition.

Pilula.

Turpethi au-
tem reforma-
ta.

℞. Aloes socotorina, ʒ i ʒ, Myrobalanorum citrinorum ʒ x, turpethi ʒ i, croci & tartari solubilis ana, ʒ iii, cum syrupo absinthii, fiat massa pilularum.

*Pilula hiera simplicis, Galeni.**℞. Aloes optima, ʒ iii ʒ i,**Asari,**Cinnamomi,**Spice indice,**Xylobaljami aut succedanei ejus,**Croci &**succulorum lentisci,**Mastiches, ana ʒ i ʒ,**Cum melle rosato parietur massa usui reponenda.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut, les rejettons de lentisque, la carille, l'asarum, le spicanard & le safran, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès & le mastich, on mélera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immédiatement après les avoir prises. Virtus. Dose.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrediens que la hiere pierre, & elles ne diffèrent d'avec cet electuaire qu'en consistance, l'aloès est ce qui fait leur vertu, les autres ingrediens qui y entrent n'y ont esté mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picotemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plutôt augmenter l'acreté de l'aloès que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on luy puisse donner est de manger aussi-tost qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloès qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloès que j'ay décrit dans mon Livre de Chimie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarrassé d'ingrediens inutiles.

L'Aloès est propre pour provoquer les mois aux femmes parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hemorrhoides: ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hemorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilule hiere composite cum agarico.

℞ Pulveris hiere simplicis, $\bar{z}$ iß.

Agarici trochiscati, $\bar{z}$ ß.

Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric & on les mélera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres: on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la lethargie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Virtus. Dose.

On peut substituer l'aloès à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la teste & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilule de hiere composite, Nic. Alex.

℞ Aloes socotorina, $\bar{z}$ i,

Cinnamomi,

Spica nardi,

Croci optimi,

Schananthi,

Asani,

*Xylbalsami vel succulorum
lenicisci,
Cassia lignea,
Carpobalsami,
Seminis violarum,
Absinthii majoris,*

*Epithymi,
Agarici albi,
Rosarum rubrarum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Mastiches ana, ʒß,*

Cum melle rosato fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'aloës & le mastich separement & le reste des drogues ensemble, on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.
dose.

Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la semence de violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

ʒ i,

Un scrupule des pilules de hier composées, contient d'aloës huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain.

ʒ ß,

Demie dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain.

ʒ ii,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun un grain.

ʒ i,

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi.

ʒ iv,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun deux grains.

ʒ iß,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës demie dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des trenchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

Pilulæ de hier
sa compositæ
reformatæ.

℞. Aloës socotrina ʒ ii, tartari solubilis ʒ ii, turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asarum ʒ i, cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum, S. A. dosis est à ʒ i usque ad ʒ i.

Pilulæ de Aloë.

℞. Extracti Aloës, ʒ i,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Mastiches, ʒ ii,

Pulveris electuarii diamoschi
dulcis ʒ ß,

Cum vino malvatico vel Hispanico fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera chacun separement l'extract d'aloës, le mastich, & l'agaric, on mèlera

mélera les poudres avec celle de diamoschi dulcis & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'estomach & les autres parties. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Verrus;
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloès & l'agaric trochisqué.

Un scrupule des pilules d'aloès contient d'extrait d'aloès huit grains & demi, $\mathfrak{D} \text{ i}$, d'agaric trochisqué trois grains & demi.

Demie dragme des pilules d'aloès contient d'extrait d'aloès demi scrupule & $\mathfrak{z} \beta$, les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès dix-sept grains, d'agaric $\mathfrak{D} \text{ ii}$, trochisqué sept grains.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloès vingt-cinq grains & demi $\mathfrak{z} \text{ i}$, d'agaric trochisqué dix grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès trente-quatre grains, $\mathfrak{D} \text{ iv}$, d'agaric trochisqué quatorze grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloès trente-huit grains & $\mathfrak{z} \text{ i} \beta$, le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le mastich & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiera composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilule de Aloe & Mastiche, Nicol.

Aloes socotorina, $\mathfrak{z} \text{ i}$,

Rosarum rubrarum, ana $\mathfrak{z} \text{ i}$,

Mastichis, $\mathfrak{z} \beta$,

Croc,

Caryophyllorum,

Diacrydij, ana $\mathfrak{D} \text{ ii}$,

Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les giroffes, les roses & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande: d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mélera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Verrus;
Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloès & le diagrede.

Un scrupule des pilules d'aloès contient d'aloès neuf grains, & de diagrede les deux $\mathfrak{D} \text{ i}$, tiers d'un grain.

Demie dragme des pilules contient d'aloès treize grains & demi, de diagrede $\mathfrak{z} \beta$, environ un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès dix-huit grains, & de diagrede en $\mathfrak{D} \text{ ii}$, viron un grain & demi.

3i.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, & de diagrede environ deux grains.

3iv.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

3iſ.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains.

Le girofle, les roses & safran sont des drogues inutiles dans ces pilules, le mastich même n'y sert pas de grande chose, mais à cause du nom de la composition on l'y peut laisser.

Le suc d'absinthe ou de fenouil donnera une bonne consistance à la masse dans le temps qu'on la fera, mais si on la garde, elle se durcira en sorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau suc, pour en former des pilules; on peut remédier à ce petit accident en employant le syrop d'absinthe au lieu du suc, parce que le sucre tiendra la masse humide & maniable; voici donc comme je voudrois qu'on reformast cette description.

Pilulæ de
aloë & masti-
che reformat.

℞. Aloës socotorinæ 3 ii, mastichis 3 ſ, diacrydij 3 iv, cum syrupo absinthij fiat massa pilularum.

Pilule Angelicæ.

℞. Extracti aloës lb ſ,
Rhabbari 3 ſ,
Agarici trochiscati 3 ii,
Cinnamomi 3 i.

Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

Grains ange-
liques.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extract d'aloës & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin, on les appelle grains angeliques à cause de leurs vertus.

Vertus.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloës comme j'ay dit ailleurs. La canelle me semble fort inutile dans cette description.

Pilule ante cibum, seu stomachicæ, Mes.

℞. Aloës optima 3 i ſ,
Mastiches ʒ
Rosarum rubrarum, ana 3 ſ,

Cum syrupo absinthij fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est nécessaire afin que le manger émousse dans l'estomach le selacre de l'aloës qui picotteroit trop, & qui exciteroit des trenchées dans les entrailles.

On les nomme en françois pilules gourmandes par la même raison, comme pour dire qu'il est nécessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomach après l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite dose dans de la soupe.

Pilules gourmandes.

On se seroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloës produit le même effet & avec plus de force, car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloës, il est vray que ces drogues pourroient étant prises seules fortifier l'estomach en reserrant les fibres, mais quand elles sont mêlées avec l'aloës qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscere, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloës, elles ne sont pas capables de résister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs, mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif, il est vray semblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenues, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloës: au reste il n'est pas besoin de mêler des remèdes fortifiants avec l'aloës, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses, il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloës, que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrediens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloës à dessein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur astriction, que le remède ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Pilule aliæ stomachicæ, Mef.

<i>Myrobalanorum citrinorum,</i>	<i>Mastiches, ana ʒ ii ʒ,</i>
<i>Aloës socotorina,</i>	<i>Seminis anisi ʒ i ʒ,</i>
<i>Turbith optimi, ana ʒ x,</i>	<i>Salis gemma,</i>
<i>Rosarum rubrarum,</i>	<i>Croci, ana ʒ i,</i>
<i>Spica indica,</i>	

Cum succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicard, l'anis & le safran, d'une autre part l'aloës & le mastich, d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistance de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les viscères; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloës & le turbith.

Purgar. de la
composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloës & du turbith de chacun cinq grains.

ʒ i,

℞;
3 ii,
3 i,
3 iv,

Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloës & du turbith de chacun sept grains & demi.

Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloës & du turbith de chacun dix grains.

Une dragme de pilules contient des myrobolans, de l'aloës & du turbith de chacun quinze grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloës & du turbith de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déjà été rapportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette composition, le mastich, l'anis, le safran, le spicanard & les roses qui sont ici des ingrediens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

Pilule stomachice, Alkindi.

℞. Aloes socotorina 3 iv,
Turbith optimi 3 vii,
Rhei electi 3 ℞,
Myrobalanorum citrinorum,
Indicorum,
Chebulatorum ana 3 iii,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana 3 ii,

Cardamomi,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Cubeborum,
Caryophyllorum,
Schananthi,
Nucis moschata ana 3 i,

Cum syrupo absinthij fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, le schœnanthe, les gyroffes, le santal, le bois d'aloës, le cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & le mastich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.
Dose.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la teste & des viscères, elles fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloës neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, indi-

3 i,

ciens & chebules de chacun environ un grain.

3 ℞,

Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de turbith, trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun environ un grain & demi.

3 ii,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans de chacun envi-

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de turbith six grains, 3i, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des mirobolans de chacun environ trois grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des mirobolans de chacun environ quatre grains. 3iv;

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédiens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remèdes, je voudrois donc reformer ces pilules en la manière suivante.

℞. Aloës socotorina 3iv, turbith, myrobolanorum citrinorum ana 3i, rhei electi 3ß, tartari solubilis 3ii, cum syrupi absinthij q. s. fiat massa pilularum, dosis erit 3i, usque ad 3i, Pilulæ stomachicæ reformatæ.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivans celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ay dit ailleurs.

Pilulæ stomachicæ, vel etiam Antihypochondriacæ, Zuvelser.

℞. Extracti aloës in succo absinthij majoris parati 15ß, Extracti ellebori nigri 3i, Mastich. Resina jalap 3ß, Croci, Baccarum lauri, Succini ana 3ii, Myrrha, Rosarum rubrarum 3i, Olibani,

Misce & cum elixyris proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le safran, les bayes de laurier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de propriété pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulièrement l'humeur melancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach : la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus; dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloës, l'extrait d'hellebore noir, & la resine de jalap. ingrédiens purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques & antihypochondriacques contient d'extrait d'aloës quatorze grains, d'extrait d'hellebore noir, deux grains & demi, de resine de jalap un grain & le quart d'un grain. 3i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt & un grain, d'extrait d'hellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de resine de jalap un peu moins de deux grains. 3ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains, d'extrait d'hellebore noir cinq grains, de resine de jalap deux grains & demi. 3ii;

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le safran, le succin & les ro-

les sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retrenchast & qu'on mist en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'hellebore ; Voici donc comme je voudrois qu'on reformast cette description.

℞. Extracti aloes in succo absinthij parati ℥ss, extracti ellebori nigri ℥i, resina jalap & tartari solubilis ana ℥ss, misce & cum s. q. elixyrcos proprietatis fiat massa pilularum, dosis erit à ℥ss, usque ad ℥ss.

Pilula mastichinae, Petri de Abano.

℞. Aloes socotorina ℥x,

Mastichis ℥ss,

Agarici trochiscati ℥iii,

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau : elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloës que pilules de mastich puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu près semblables, & qui ont la même vertu.

Pilulae Ruffi, seu communes.

℞. Aloes socotorina ℥ii,

Myrrha ℥i,

Croci ℥ss,

Cum vino rubro optimo forma massam S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la myrthe & l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher par une tres-lente chaleur, entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purgatif de la composition.

℥i,

℥ss,

℥ii,

℥i,

℥iv,

Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloës.

Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloës dix grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle cy est de ce genre, car l'aloës succotrin ou l'extract d'aloës simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le safran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloës a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre après que l'aloës aura agi.

Pilula contra pestem, Bauderoni.

*℞. Aloes socotorina ℥ii,
Myrrha optima,
Boli armena, ana ℥i,
Croci,
Theriaca veteris ana ℥ss.*

Cum syrupo limonum si sit aestas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës & la myrrhe, d'une autre part le bol, d'une autre part le safran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en Esté, ou de vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres viscères, elles résistent à la pourriture; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Verrus.
Dose.

Purgatif de la
composition.

℞i,

℥ss,

℞ii,

℥i,

℞iv,

Le seul ingredient qui entre dans cette composition est l'aloës.

Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloës huit grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains.

Les remèdes alexitairés & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viscères ne s'affermissent pour résister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloës à part pour purger les humeurs malignes & après son effet de faire prendre les remèdes fortifiants, ou cardiaques.

Pilulae sine quibus esse nolo.

℞. Aloes socotorina ℥i ℥vi,

Diacrydii ℥vi,

Agarici albissimi,

Rhabbarbari electi,

Foliorum senna mundatorum, ana ℥ss,

Rosarum rubrarum,

Summitatum absinthii,

Seminis violarum &

Cuscuta,

Mastiches ana ℥i,

Cum syrupo & succo feniculi cum melle parato, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric, d'une autre part l'aloës & le diagrede, on mêlera les poudres & avec ce

qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent toutes les humeurs & particulièrement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux, & des oreilles, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition.

℞ i

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloès, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné.

℥ β

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloès sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains.

℞ ii

Demi dragme des pilules contient d'aloès dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun trois grains.

℥ i

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun quatre grains.

Une dragme des pilules contient d'aloès vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun six grains.

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mist en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées, voici donc comme je voudrois qu'on reformast ces pilules.

Pilule sine quibus reformata.

℞. Aloes socotorina ℥ i ℥ vi, diacrydii ℥ vi, agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum ana ℥ β, tartari solubilis & seminis violarum ana ℥ ii, cum syrupo foniculi fiat massa pilularum, dosis est à gr. xx, ad ℞ ii.

Pilule hepaticæ.

℞. Extracti aloes ℥ β.

Rhei electi ℥ i,

Santali citrini ℥ ii,

Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extract d'aloès & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles lèvent les obstructions & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs, qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acide que contient l'Aloès.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilule

Pilule de Rhabarbaro.

℞. Pulveris hieræ pieræ, ʒx,
 Rhabarbari electi,
 Myrobalanorum citrinorum,
 Trochiscorum diarhodon,
 Succi Absinthij inspissati ana, ʒiij,
 Succi glycyrrhizæ,
 Mastiches,
 Seminis apii &
 Fœniculi, ana, ʒi,
 Cum syrupo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de reglisse, & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression, & l'ayant fait épaissir en consistance d'extrait, on en meslera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoutera du syrop de fenouil fait avec le miel, ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le reduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossieres & visqueuses, on les donne dans les sievres obstinées & rebelles; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hieræ, la rhubarbe & les mirobolans. Purgatifs de
la composition.

Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hieræ sept grains, de rhubarbe & des mirobolans citrins de chacun un peu plus de deux grains. ʒ i

Demi dragme des pilules contient de poudre de hieræ dix grains & demi, de rhubarbe & de mirobolans de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ʒ

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hieræ quatorze grains, de rhubarbe & de mirobolans citrins de chacun quatre grains & un quart de grain. ʒ ii

Une dragme des pilules contient de poudre de hieræ vingt & un grains, de rhubarbe & de mirobolans de chacun six grains & demi. ʒ i

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hieræ vingt-huit grains, de rhubarbe & de mirobolans de chacun huit grains & demi. ʒ iv

Le nom de ces pilules fait croire quand on n'en a point vu la description, que la rhubarbe y domine, neanmoins l'aloës y est employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloës sucotrin à la poudre de hieræ, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les suc de reglisse, & d'absinthe, & les semences, car ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

℞. Rhei electi ʒii, aloës socotorina ʒi, myrobalanorum citrinorum ʒʒ, tartari solubilis ʒiii, pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrapi de cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum. Pilule de rhubarbe.
matte.

Pilulae catholicae seu imperiales, Fernelii.

℞. Aloes socotorina ℥ ii, *Zingiberis* ℥ ii,
Rhabbarbari optimi ℥ i ℞. *Nucis moschatae,*
Agarici trochiscati *Caryophyllorum,*
Senna mundata, ana ℥ i, *Spica nardi,*
Cinnamomi ℥ iii, *Mastiches ana* ℥ i;
Cum syrupo violato fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloès, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Virtus.

Dose.

Purgatifs de
la compo-
sition.

℥ i

℥ ℞

℥ ii

℥ i

℥ iv

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau; elles levent les obstructions; la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès, la rhubarbe, l'agaric & le senné.

Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloès six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné de chacun trois grains.

Demi dragme des pilules contient de l'aloès neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné de chacun quatre grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloès demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné de chacun six grains.

Une dragme des pilules contient de l'aloès dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du senné de chacun neuf grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloès un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté des purgatifs: mais comme le senné donne souvent des trenchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi once de tartre soluble, pour rarefier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des visceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula catho-
lica reforma-
ta.

℞. Aloes socotorina ℥ ii, *rhabbarbari optimi* ℥ i ℞, *agarici trochiscati, senna mun-*
data, ana ℥ i, *tartari solubilis* ℥ ℞. *Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilula-*
rum, dosis erit à ℥ i usque ad ℥ i.

Pilula Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

℞. Extracti aloes ℥iv,
 Rhabbarbari ℥i
 Mastiches ℥ss.

Cum succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera séparément la rhubarbe, & le mastich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloès & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les prend en se mettant à table; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus; Dose.

Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloès, & deux grains de rhubarbe. ℥ss

Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloès, & quatre grains de rhubarbe. ℥i

Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloès & six grains de rhubarbe. ℥ss

Deux scrupules de ces pilules contiennent trente deux grains d'extrait d'aloès, & huit grains de rhubarbe. ℥ii

Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloès & demi scrupule de rhubarbe. ℥i

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par dessus, le sel de l'aloès soit emouffé, & qu'il ne cause point de trenchées.

Pilula Catholica, A. Mynsicht.

℞. Massa pilularum sine quibus,
 Aurcarum &
 Coccia ana ℥ss.

Extracti ellebori nigri
 Colocynthidos, ana ℥iii;
 Tartari vitriolati,
 Diacrydii, ana ℥ii,
 Spiritus vitrioli ℥i,

Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques

d'alhandal, d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres avec l'extrait d'hellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

℞ i

Elles purgent toutes les humeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées de chacun trois grains, de l'extrait d'elébore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

℞ ℥

Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'elébore noir & de la coloquinte de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain.

℞ ii,

Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules de chacun six grains, de l'extrait d'hellebore, & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains.

℞ i

Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules de chacun neuf grains, de l'extrait d'hellebore & de la coloquinte de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'y en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraisée, les ingrediens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistance, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilula catholica, Quercetani.

℞. *Extracti aloes*

Succorum depuratorum florum violarum,

Persicorum,

Rosarum,

Cichorii,

Buglossi,

Calendula,

Primula veris ana ℥ iv,

Extractorum rhei ℥

Senne ana ℥ ii ℥,

Tinctura croci ℥ ℥,

Oleorum caryophyllorum ℥

Cinnamomi ana gutt. viii.

Cremoris tartari q. s.

Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les suc par expression en la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera evaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistance de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistance d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach; la dose est de. Vertus.
puis un scrupule jusqu'à une dragme. dose.

On pourroit reduire cette grande preparation au melange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloës, de rhubarbe & de senné auxquels il seroit bon d'ajouter la crème de tartre, mais les autres ingrediens n'y servent de rien, je serois même d'avis qu'au lieu des extraits on employast les drogues dont ils sont tirez en substance, parce que dans l'évaporation des teintures, les principes les plus volatiles & les plus essentiels de l'aloës, de la rhubarbe & du senné se dissipent; voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞ Aloes socotorina ℥iv, senna mandata, rhei electi, ana ℥ii β, cremoris tartari ℥β, cum syrupo de pomis regis savoris, fiat massa pilularum. Pilulæ catholice Quercetani reformatæ.

Pilulæ catholice Poterii.

*℞ Aloes socotorina ℥β,
Myrrha ℥ii,
Florum antimonii*

*Mastiches ana ℥i
Crocī ℥β,*

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, la myrthe & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire un masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius Vertus.
les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épileptie & la goutte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës & les fleurs d'antimoine. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloës, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℥i, ℥β,

Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'aloës, & trois grains de fleurs d'antimoine. ℥ii,

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloës & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℥i,

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës & six grains de fleurs d'antimoine. ℥ii,

La mirthe, le mastich & le safran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius qui est souvent misterieux appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata*. Magnesia Saturnina meteorisata.

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles sont fort émetiques, mais l'aloës qui entre dans ces pilules en bien plus grande quan-

tité, appesantit & precipite leur soufre salin par sa qualité purgative, & l'entraîne souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition, la myrthe, le saffrap & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilule de Colocynthide.

℞ Pulveris hiera simplicis, ℥,

Turbith,

Hermodactyl. ana ʒv,

Trochiscorum alhandal ʒβ,

Scammonij ʒii,

Radici ireos,

Foliorum prassii albi siccor.

Rosarum rubrarum,

Florum stachados ana ʒβ,

Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs : d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mélera les poudres avec celles de hierre simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hierre simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

ʒi,

Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hierre simple six grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒβ,

Demi dragme des pilules contient de poudre de hierre simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains & demi, de trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

ʒii,

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

ʒi,

Une dragme des pilules contient de poudre de hierre dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ay rapporté la description qui m'a paru la plus raisonnable, mais on peut y faire quelque reformation: premièrement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en vue principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hierre que les Apoticaire ne gardent pas-toujours, on n'a qu'à mettre en place l'aloès; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloès dans la poudre de hierre, une petite quantité d'ingrédiens inutiles. En troisième lieu le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mist en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils

℞. Trochiscorum albandal ℥i ℔, aloes ℥i, turbitib, hermodactylorum ana ℥vi, scammonii, tartari solubilis ana ℥ii, cum f. q. syrupi de rhamno cathartico fiat Pilule de colocynthide reformatae.
massa pilularum, dosis erit à ℥℔, ad ℥℔,

Pilule de nitro, Alex. Tralliani.

*℞. Aloes,
 Colocythidos,
 Diacrydii,
 Hellebori nigri,*

*Bdellii,
 Gummi arabici, ana ℥ii,
 Euphorbii,
 Nuri, ana ℥i*

Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'hellebore noir: d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part le nitre, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la melancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès, la coloquinte, le diagrede, l'hellebore noir & l'euphorbe.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloès, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloès, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloès, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acré & aprochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoy qu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchast.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'hellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoy l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité: on pourroit en augmenter la dose & en mettre demie once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement

Vetus:

Dose.

Purgat. de la composition.

℥i,

℥℔,

℥ii,

℥i,

des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchinagogues, ce qui est pourtant de petite consequence.

Pilula hydropica, Bontij.

℞. Aloes succotorina ʒi iß,

Gummi gutte subtiliter pulverata & cum vino malvatico,
dissoluta & siccata ʒiß,

Diacrydij eodem modo parati ʒi,

Gummi ammoniaci electi ʒiß,

Tartari vitriolati ʒß,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on reduira la poudre en paste liquide avec de la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera secher: on mettra en poudre ensemble l'aloës & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus

Dose.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour l'hydropisie, elles purgent puissamment; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la
composition.

ʒi.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, la gomme gutte & le diagrede.

Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloës sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains.

ʒß,

Demi dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

ʒii.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin emetique de la gomme gutte, & il la determine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Medecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne icy à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de reduire ces gommés en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilula tartarea, Bontij.

℞. Gummi ammoniaci puri ʒiß,

Aloes succotorina ʒiii,

Tartari vitriolati ʒß,

Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloës, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitique pour en faire une masse solide qu'on battrà long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrediens, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Virtus
costa.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la melancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la ratte, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a crain sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectast, mais on auroit pû mettre en place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la creme ou le crystal de tartre en une quantité plus forte étendrait davantage le volume de la masse, & par consequent affoiblirait sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentast l'aloës à proportion, je voudrois donc composer ces pilules en la maniere suivante.

℞. Crystalli tartari & gummi ammoniaci ana ʒi ʒ, aloes socotrina ʒvi, cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Pilule tartar.
reformatæ

Pilule tartaræ, Schroderi.

*℞. Aloes lucida fragat, id est cum succo fragarum insuccata ʒii,
Gummi ammoniaci puri ʒvii,
Magisterij tartari purgantis in aqua buglossi, aliquoties soluti & coagulati ʒʒ,
Extracti gentiana ʒiii,
Salis maris,
Tinctura croci, ana ʒii,*

Cum tinctura tartari fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression, du suc des fraizes meures, on le laissera depurer deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloës succotrin du plus luisant & du plus pur, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloës tiré dans le suc de fraize.

Extrait d'aloës
tiré dans
du suc de frai-
zes.

On choisira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroderi les nomme *resina ammoniaca*, on les pulvérisera subtilement, on les mêlera avec le magistere de tartre purgatif qu'on aura auparavant dissout plusieurs fois dans

Resina am-
moniaca.

M m m

de l'eau de buglose & desséché sur le feu, & le sel de mars; on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloès & de gentiane, la teinture de safran & ce qu'il faudra de teinture de sel de tartre pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent l'humeur tartareuse & terrestre, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, elles sont propres pour les fièvres intermittentes, pour les passés couleurs, pour l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif de la composition.

℞i,

℞ii,

℞iii,

℞iiii,

℞v.

Magistère de

tartre purga-

tif de Schro-

dere.

Le principal purgatif de cette composition est l'aloès.

Un scrupule des pilules tartarées contient d'aloès dix grains;

Demi dragme des pilules contient d'aloès quinze grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès vingt grains.

Une dragme des pilules contient d'aloès une dragme.

Le magistère de tartre purgatif de Schroder est ce que quelques autres Auteurs ont appelé sel de tartre folié, il se fait en la manière suivante.

Mettez dans un vaisseau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre fixe préparé comme je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, versez dessus cinq ou six fois autant de vinaigre distillé, il se fera une ébullition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du sel de tartre & le rarifieront, il faut qu'il y ait assez de vinaigre distillé pour saouler ce sel ou pour remplir tous ses pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébullition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verse dans la matière de nouveau vinaigre distillé en la brouillant avec une spatule de bois, on placera alors le vaisseau sur du sable & par un feu de charbon modéré, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à siccité, on aura un sel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera distiller la liqueur au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un sel au fond, on levera le chapiteau, on versera de nouvel esprit de vin sur ce sel, & l'ayant bien agité on fera distiller la liqueur comme devant, on mettra pour la troisième fois de nouvel esprit de vin sur le sel restant, on agitera la matière, & l'on en fera distiller l'humidité par une tres-lente chaleur jusqu'à siccité, on trouvera au fond de la cucurbite un sel blanc qui se separera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle sel de tartre folié, on le gardera dans un vaisseau de verre.

Sel de tartre folié.

Vertus.

Dose.

Il est apertif & il lâche un peu le ventre, il est propre pour l'hydropisie, pour lever les obstructions du bas ventre, pour purifier le sang, la vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Cette operation n'est guere en usage, l'esprit de vin ne luy apporte pas une grande qualité, car il n'y en reste rien, ceux qui ne se soucieront point de perdre l'esprit de vin pourront faire toute l'operation dans une terrine de grez: Revenons à nos pilules.

Je prefererois la racine de gentiane pulverisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ny son extrait ne sont guere necessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description different en quelques circonstances de peu de consequence, les unes demandent cinq dragmes de gomme

ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran: on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celui de rhubarbe; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatile & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui est de l'extrait de saffran il a esté privé des meilleurs principes de la fleur quand on la fait évaporer pour le reduire en consistance requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran; c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon traité de Chymie, & celles de la teinture de sel de tartre, du sel de mars &c.

Essence de
saffran.
Extrait de
saffran.

Pilula tartarea seu melanagogæ, Quercetani.

<i>℞. Crystalli tartari ℥iij,</i>	<i>Florum buglossi,</i>
<i>Polypodij querni ℥ii,</i>	<i>Borraginis,</i>
<i>Passularum corinthiac. ℥i℔,</i>	<i>Nymphaea, ana pug. j,</i>
<i>Myrabolanorum omnium ana ℥℔,</i>	

Coquantur in .s. q. aquarum fumarie & scolopendria ad medietatis consumptionem, hinc.

<i>℞. decocti hujus depurati ac clarificati ℔ii,</i>	
<i>Succi pomorum redolentium depurati ℔i, adde</i>	
<i>Senne mundata ℥iii,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Turbith,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Radici ellobori nigri ana ℥i℔,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Myrrha ℥i,</i>	<i>Epithymi ana ℥℔,</i>

Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trajectio, cui adde

Extracti aloes ℥iv,

Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata eris materia

Pulveris diarhodon Abbatis &

Latificantis Galeni,

Trochiscorum dialacca ana ℥i,

Salis absinthij, &

Fraxini ana ℥ii,

Tinctura croci ℥ii,

Olei anisi guttulas aliquot

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrabolans, le polypode bien concassé, le crystal de tartre, les raisins de corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction avec expression, on la clarifiera par depuration, on y mêlera le suc de pomme depuré, le turbith, l'ellobore, les giroflées, la canelle concassée, l'epithy-

me, la myrrhe, le macis & le senné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours après lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloës, on mettra le mélange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulverisez, la teinture de safran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Virtus.

Dose.

Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou melancolique, l'une & l'autre bile & la piquete, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le macis, la myrrhe, les girofles, la canelle, l'epithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de safran & l'huile d'anis: de plus en faisant la decoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ tartaræ
Quercetani
reformatæ.

℞. Aloes succotorina ℥iv, cremoris tartari & myrrbalanorum citrinorum ana ℥ii, senna mundata ℥i, radicis ellebori nigri, turbit ana ℥ß, salis absinthii & fraxini ana ℥ii, cum syrupo de pomis regis saporis fiat massa pilularum, dosis erit à ℥ß, usque ad 3ß,

Pilulæ polychrestæ, Quercet.

℞. Massa pilularum tartaræ cum melanagorum Quercetani ℥iv,
Tinctura aloes,

Scammonij,
Rhei ana ℥vi,

Senna 3ß,
Colocynthis 3ii,

Misce fiat ex arte massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On preparera les teintures d'aloës & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de senné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire en sorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourront être: on pèsera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mélange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de sable modéré, jusqu'à consistance d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Virtus.

Dose.

Elles purgent toutes les humeurs, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot Grec qui signifie devant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'est pourquoy je trouverois plus à

propos qu'on se servist des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les separations necessaires du pur d'avec l'impur ; voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Massa pilularum tartaricarum melanagogarum Quercetani ℥iv, scammonii & rhei ana ℥ii, crochiscorum albandal ℥i, cum syrupo de pomis composito, fiat ex arte massa pilularum. Pilulæ Polychrestæ se formatæ.

Je n'employe point ici de senné ny d'aloës, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées melanagogues.

Pilulæ benedictæ, Quercetani.

℞. Massa pilularum polychrestarum Quercetani, Bezoardi mineralis, ana partes æquales

Cum syrupo de pomis regis savoris fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mèlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, Vertus.
pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les ecrouelles, pour la galle; Dose,
la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur; à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilulæ aggregativæ seu polychrestæ, Mesf.

*℞. Aloës socotorina,
Turkish optimi,
Diacrydii, ana ℥vi,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhabarbari optimi, ana ℥ß,
Succorum agrimonie &
Absinthii majoris, ana ℥iii,
Myrobalanorum chebulorum &
Indorum,*

*Agarici albissimi,
Colocynthidis,
Polypodii querni, ana ℥ii,
Mastiches,
Rosarum rubrarum,
Salis gemmei,
Epithymi cretensis
Seminis anisi,
Zingiberis, ana ℥i,*

Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le turkish, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'epithyme, l'anis & le gingembre, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagrede & le mastich, d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucres d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mèlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'electuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de teste & V. rurs.

Dose.

d'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont : l'aloës , le turbith , le diagrede , les mirobolans , la rhubarbe , l'agaric , la coloquinte & l'electuaire rosat.

℞i.

Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloës , de turbith & de diagrede de chacun deux grains , des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain , & le tiers d'un grain , des mirobolans chebules & indiens , de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain , de l'electuaire rosat cholagogue six grains.

℞ii.

Demi dragme des pilules contient d'aloës , de turbith & de diagrede de chacun trois grains des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains , des mirobolans chebules & indiens , de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain , de l'electuaire rosat cholagogue neuf grains.

℞iii.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës , de turbith & de diagrede de chacun quatre grains , des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain , des mirobolans chebules & indiens , de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain , de l'electuaire rosat demi scrupule.

℞iv.

Une dragme des pilules contient d'aloës , de turbith & de diagrede de chacun six grains , des mirobolans citrins , & de la rhubarbe de chacun quatre grains , des mirobolans chebules & indiens , de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains , de l'electuaire rosat dix-huit grains.

℞v.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës de turbith & de diagrede de chacun huit grains , des mirobolans citrins , & de la rhubarbe de chacun cinq grains & le tiers d'un grain , des mirobolans chebules & indiens , de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains , & les deux tiers d'un grain , d'electuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules agregatives , parce qu'on pretend qu'elles assemblent les humeurs ; & polychrestes , parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles , comme le mastich , le polypode , les roses , l'epithyme , l'anis , le gingembre , les sucs , ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer icy trois sortes de mirobolans , on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs ; voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilule agregativa ichomatiz.

℞. *Myrobalanorum citrinorum* ℞i , *Aloes socotorina* , *turbith* , *diacrydii* ana ℞vi , *rhabarbari* ℞ß . *Agarici* , *trochiscorum albandal* , *sartari solubilis* ana ℞ii ; cum *syrupo rosato composito cum agarico* fiat *massa pilularum* , *dosis* erit à ℞ß usque ad ℞ii.

Pilule alie polychrestae majores , Mes.

℞. *Aloes socotorina* ℞xv ,
Turbith ℞xiii
Myrobalanorum indorum &
 emblicorum ,
Sagapeni ,

Bdellii , ana ℞ß ,
Penidiorum ℞iii ,
Hermoadactylorum ,

UNIVERSELLE.

463

Salis gemmei,
Mastichis,
Gummi ammoniaci,
Rosarum,
Seminum apii,
Feniculi,

Anisi,
Carvi,
Ameos,
Origani,
Lepidii
Ruta, ana ʒi,

Cum succo caulium fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans & les hermodactes, d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloës, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich, d'une autre part les penides & le sel gemme, on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de teste; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le turbith, les mirobolans & les hermodactes.

Ingrediens
essentiels &
purgatifs de la
composition,

Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloës cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des mirobolans indiens & cimbliques de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒi,

Demi dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des mirobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

ʒʒ.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des mirobolans de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒii.

Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de turbith treize grains, des mirobolans de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

ʒi,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des mirobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒiv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des mirobolans de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

ʒiʒ.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le bdellium, les penides, & le mastich, je serois d'avis qu'on les retrenchast, & qu'on reformast les pilules en la maniere suivante.

℞. Aloës socotorina ʒii, turbith ʒiʒ, myrobalanorum indorum ʒi, hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari solubilis, ana ʒii, cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum, dosis erit à ʒi usque ad ʒi

Pilulæ polychrestæ majores reformatæ.

Pilula polychrestæ minores, Mes.

℞ Pulveris hiere simplicis ʒiβ,

Rhei electi ʒv,

Myrobalanorum citrinorum,

Embllicorum,

Indorum, ana ʒiii,

Mastiches,

Anisi

Rosarum,

Succorum eupatorii &

Absinthii depuratorum, ana ʒii

Cum succo apii fiant pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des suc de'aigremoine & d'absinthe, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera epaissir sur un petit feu en consistance de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mèlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guerissent les fievres ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les mirobolans.

Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des mirobolans citrins, embliques & indiens de chacun un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des mirobolans de chacun deux grains.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des mirobolans de chacun trois grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe sept grains, des mirobolans de chacun quatre grains.

Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des mirobolans quatre grains & demi.

Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des mirobolans de chacun six grains.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les precedentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastich, l'anis, les suc, les roses, & substituer l'aloès à la poudre de hiere, voici donc comme je voudrois les reformer.

℞ Aloes succotorina ʒiβ, myrobalanorum citrinorum ʒix, rhei electi ʒv, cum syrupo de cichorio composito cum rhabbarbo fiat massa pilularum, dosis erit à ʒi ad ʒii,

Vertus.
Dose.
Purgatifs de
la composi-
tion.

ʒβ,

ʒii,

ʒi,

ʒiv,

ʒiβ,

ʒii

Pilulæ poly-
chrestæ min.
reformatæ.

Pilula

Pilula Philagrii.

*℞. Aloes succotorina,
Agarici, ana ℥i,
Turbiti,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuscuta,
Trochiscorum diarhodon &*

*De rhabbaro, ana ℥℥,
Bedegar sive spina-alba,
Succi agrimonie, ana ℥ii,
Absinthii,
Salis gemmei, ana ℥i℥.*

Cum succo feniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbiti, les myrobolans, la cuscute & le bedegar, d'une autre part le sel gemme & les trochisques, d'une autre part l'aloës, on mèlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fievres; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'agaric, le turbiti, les mirobolans & les trochisques de rhubarbe.

Purgatifs de
la composition.

Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloës succotrin & d'agaric de chacun six grains, des mirobolans citrins & des trochisques de rhubarbe de chacun trois grains.

℥℥

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & d'agaric de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun quatre grains.

℥ii

Une dragme des pilules contient d'aloës & d'agaric de chacun demi scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun six grains.

℥i

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & d'agaric de chacun dix-huit grains, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun neuf grains.

℥i℥

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric de chacun un scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun demi scrupule.

℥i

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremoine, ce sont des ingrediens inutiles icy, & qui diminuent par leur quantité, la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

℞. Aloes succotrina, agarici ana ℥i, turbiti, myrobalanorum citrinorum ana ℥℥, tartari solubilis ℥i℥ cum s. q. syrupi de Cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum, dosis erit à ℥i usque ad ℥i.

Pilula Phi-
lagrii refor-
mata.

Pilule stibiales, Crollii.

℞ Vitri antimonii correcti,
Theriaca andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis feniculi, &
Coriandri, ana ℥ ii,

Nucis moschata,
Mastiches,
Corticis arantiorum,
Coralli rubri preparati ana ℥ ii,

Pulverisentur subtilissime, commisceantur & cum miva cydoniorum,
fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du verre d'antimoine; & la maniere de le corriger, on le broyera long-temps sur le porphyre, ou jusqu'à ce qu'il y soit réduit en poudre impalpable: on pulvérisera ensemble dans un mortier de bronze; les giroflées, les semences, la muscade, l'écorce d'orange, d'une autre part le mistic séparément, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

℥ ℥

℥ i

℥ ℥

℥ ii

Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles, elles sont propres dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Demi scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé deux grains.

Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine six grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette composition, d'essentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui, que pour fortifier l'estomach contre son action un peu violente, mais comme ces drogues sont spiritueuses, elles sont plus capables d'irriter le viscere pendant le vomissement, que de le fortifier; De plus s'étant mêlées dans le sang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompit & ne causât une hemorrhagie: Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul, en place des pilules, il suffira de le réduire en poudre bien subtile, & de le mêler sur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conserve de violette, si l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'estomach ne patisse pendant le vomissement, est de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'émousser ou d'embarrasser un peu le sel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irrités, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remèdes agiront & fortifieront les viscères.

Pilula Mochlicæ.

℞. Senna mundata ℥iv,
Turbith,
Hermodyllylorum,
Agarici,
Jalap, ana ℥ii,
Pulpa colocynthidos,
Radiciſ bellebori nigri

Rhabbarbari
Polypodii querni,
Diſtamni cretici, ana ℥i;
Seminum aniſi &
Feniculi,
Cinnamomi, ana ℥ß.

Omnia contuſa & mixta intrudantur in matrarium, & ſuperfuſo ſpiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obſuratoque exaſſè matratis, in balneo maria tepido, diebus duodecim digerentur, deinde coletur & exprimatur infuſio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad conſiſtentiam mellis, tunc miſceantur ſequentia pulverata.

Aloes ſocotorina ℥ii,
Euphorbii preparati ℥i,
Spicanardi
Maffiches,
Opopanacis,

Bdellii,
Sagapeni, ana ℥ß,
Salium abſinthii,
Ebuli &
Fraxini ana ℥i;

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchant, agitant l'infusion de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera evaporer l'humidité au feu de sable modéré jusqu'à consistance de miel, cependant on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium, & le sagapenum, d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiere evaporée en extrait, & ce qu'il faudra de syrop de rose pâle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent routes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus.
dose,

Mochlicum signifie remuant les humeurs & les evacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui sont le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut, de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remit la matiere en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & evaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictam & le polypode, car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstree ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet esprit pourroit estre un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-cy, il seroit aussi disposé que devant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposés naturellement à estre dissous dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de preparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les separations necessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit necessaire de luy aider: De plus on ne peut faire evaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employast icy les drogues en substance après les avoir reduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchast de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles & la dernière a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommés qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est pourquoy elles peuvent estre de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voicy comme je trouverois à propos qu'on reformast la composition.

Pilulae mo-
chlicae refor-
matae.

℞. Aloes soccorina ℥ ii, senna mundata, radices elebori nigri, ana ℥ i ss. turbith; hermodactylorum, agarici, jalap, ana ℥ vi, trochiscorum albandal, rhei, opopanax, sagapeni, bdellii, ana ℥ iii, salinum absinthii, ebuli & fraxini, ana ℥ i, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, dosis erit à ℥ ss usque ad ℥ ss

Cette dernière description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajouter une dragme de turbith mineral.

Pilulae de Ammoniaco, Quercetani.

*℞. Extracti aloes ℥ iv,
Gummi ammoniaci,
Myrrha, ana ℥ ss,
Mastiches,*

*Pulveris diatriasantalii ana ℥ i ss,
Salis fraxini vel absinthii ℥ iv,
Croci ℥ ii,*

Com syrupo de stachade vel de succo resarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrthe & le mastich, on mèlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de fresne, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de stéchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus;
Dose.

L'extrait d'aloës est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition. Purgat. de la
composition.

Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains. 3 i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt grains & demi grain. 3 ss.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. 3 ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain. 3 i,

Le mastich & la poudre des trois fantaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilulae de bdellio majores, Mes.

℞. Bdellij optimi 3 i ss,

Bellericorum &

Seminis amcos 3 iii,

Emblicorum,

Myrobalanorum cepularum,

Concharum porcelanarum ustarum;

Indorum,

Succini ana 3 i ss,

Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirobolans & la semence d'ammi, on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin, d'une autre part on mettra en poudre separement le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrester les flux d'hémorrhoides & de menstruës; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus;
Dose,

Cette composition ne me paroist pas tout à fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrediens remplis de sels & de soulfres volatiles plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrester.

Pilulae de bdellio minores, Mes.

℞. Bdellii 3 xv,

Emblicorum,

Myrobalanorum chebularum,

Bellericorum ana 3 v,

Indorum,

Cum succo porri fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les mirobolans, d'une autre part le bdellium; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hémorrhoides & de menstruës; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Virtus.
Dose,

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précédentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passeray sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guère en usage.

Pilule hystericæ.

℞. Extracti aloes cum succo arthemisia parati, ℥x.
 Facularum bryonia, Castorei,
 Myrrha electa, Capbura,
 Virrioli maris, Foliorum ruta ana ℥ii.
 Salis Arthemisia ana ℥ii.

Cum succo Arthemisia fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloès & ce qu'il faudra de suc d'armoïse pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoient la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloès qui puisse estre dit purgatif, les fecules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloès à rarefier le sang & à lever les obstructions.

Purgat. de
composition.

℥i.

℥ii.

℥iii.

℥iv.

℥v.

℥vi.

℥vii.

℥viii.

℥ix.

℥x.

℥xi.

℥xii.

℥xiii.

℥xiv.

℥xv.

℥xvi.

℥xvii.

℥xviii.

℥xix.

℥xx.

Un scrupule des pilules hystériques contient d'extrait d'aloès sept grains.
 Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloès dix grains & demi.
 Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès quatorze grains.
 Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloès vingt-un grain.
 Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloès vingt-huit grains.
 Une dragme & demie des tablettes contient de l'extrait d'aloès trente-un grain & demi.

Pilule Arthritica, Nic. Salernit.

℞. Aloes succotorina ℥iii ℔.
 Scammonii ℥℔,
 Hermodactylorum,
 Turbith,
 Agarici ana ℥ii,
 Salis gemme,
 Cassia lignea,
 Spica nardi,
 Caryophyllorum,
 Carpobalsami vel succedanei ejus
 cubeborum,
 Xylobalsami vel succedanei ejus sur-
 culorum lentisci,
 Macis,
 Galanga minoris,
 Zingiberis,
 Mastichis,
 Asa fatida,
 Saminum feniculi,
 Anisi,
 Saxifragia,
 Asparagi,
 Rusci,
 Milij solis,
 Rosarum rubrarum ana ℥i.

Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agarie, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, la scammonée, le mastich, l'assa fetida, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec du suc de chamepytis dépuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On les estime particulièrement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Vertus.
Dose.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec *ἀρθρα* d'où vient le mot d'arthritiques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agarie.

Purgat. de la
composition.

Un scrupule des pilules arthritiques contient d'aloës neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agarie de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

℞i.

Demi drame des pilules contient d'aloës quatorze grains de scammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agarie de chacun un grain.

℞ss.

Deux scrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agarie de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℞iij.

Une drame des pilules contient d'aloës vingt-huit grains, de scammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agarie de chacun deux grains.

℞i.

J'estime qu'il seroit bon de retrancher de cette composition, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, le mastich, l'assa fetida, les semences & les roses, tous ces ingrédients ne servent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la serosité acré qui cause le rhumatisme, je serois d'avis de substituer au sel gemme, le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées; voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

℞. Aloës soccorina ℞iijss, scammonii ℞ss, hermodactyl. turbith, agariçi, trochiscorum albandal, aquila alba, tartari solubilis, ana ℞ii, cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum, dosis erit à ℞ss. usque ad ℞iij.

Pilulæ ar-
thriticæ re-
formatæ.

La raison pourquoy les pilules arthritiques purgent les jointures est, parce qu'étant composées de médicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent longtemps dans les viscères, & elles ont le loisir de repandre leur substance de tous costez.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schæffer.

℞. Resina jalap ℞ss.

Rhabarbari ℞ii.

Diacrydij,

Gentiana,

Tincturarum Aristolochia rotunda,

Tartari vitriolati,

ana ℞iij.

Magisterij martis ana ℞i.

Cum tinctura senna fiat massa pilularum S. A.

Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloës, de mirobolans, de turbith, de coloquinte de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. 3 ii,

Une dragme des pilules contient des hermodactes de l'aloës, des mirobolans, du turbith, de la coloquinte de chacun six grains, de l'euphorbe trois grains. 3 i,

Je trouve dans cette composition, plusieurs ingrediens inutiles comme les semences, la sarcocolle, je serois d'avis qu'on mist en leur place des sels d'ache & de ruë qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroist trop acre pour estre mise dans des remèdes qu'on prend interieurement, je voudrois la retrancher : quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommès peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroist qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules ; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

R. Hermodactylorum 3 ii, aloës succotorina, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthis ana 3 vi, castorei, bdellii, sagapeni, ana 3 iii, opopanax 3 ii, croci, salium ruse & apii, ana 3 i ss, cum syrupo de rhanno cathartico fiat massa pilularum; dosis erit à 3 ss, usque ad 3 i ss. Pilule de hermodactylis formatæ.

Pilule de hermodactylis minores, Mes.

*R. Aloës succotorina 3 x,
Hermodactylorum 3 v,
Myrobalanorum citrinorum 3 iii.*

*Diacydij 3 ii ss,
Rosarum rubrarum 3 ii,*

Cum electuario rosato fiat massa

REMARQUES

On pulverisera ensemble les hermodactes, les mirobolans & les roses : d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'electuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuittes des jointures, on s'en sert pour les gottieux ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Virtus
Dose.

Ces pilules sont appellées mineures à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées je préférerois néanmoins celles-cy aux majeures quoy qu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloës succotrin six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des mirobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'electuaire rosat neuf grains. 3 i,

Demi dragme des pilules contient d'aloës dix grains, des hermodactes cinq grains, des mirobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagrede deux grains & demi, de l'electuaire rosat treize grains & demi. 3 ss,

Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, des myro- 3 iiii,

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës de chacun demi scrupule, des mirobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'electuaire rosat un scrupule.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës de chacun seize grains, des mirobolans & du turbith de chacun treize grains, de l'electuaire rosat trente deux grains.

Je voudrois employer dans cette composition, le tartre soluble en place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilula helleborine arbritica, Quercetani.

℞. Radicum hellebori nigri ℥ iv,

Hermodactylorum ℥ iii,

Radicum angelica &

Gentiana,

Seminum cardui benedicti,

Acetose,

Citri ana ℥ i.

Foliorum chamadryos,

Chamapithyos,

Florum primula veris &

• Betonica, ana ℥ vi;

Foliorum saniculi,

Centaurei minoris,

Hyperici,

Seminis anisi,

Caryophyllorum, ana ℥ ℞.

Croci,

Castorei, ana ℥ iii,

Colocynthis ℥ i.

Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in feri lactis s. q. deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura per residentiam clarificata, evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc

℞. Hujus extracti ℥ iii,

Foliorum sennæ mundatorum ℥ i.

Misce fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grès au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'iceluy on mêlera une once de senné mondé subtilement pulvérisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la teste, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour la fièvre quarte, pour l'épileptie, pour la manie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition, que les purgatifs, mais on diminue beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles: je serois d'avis qu'on reformast ces pilules en la maniere suivante.

O o o ij P p p ij

Pilule opticae seu lucis majores, Mesue.

*℞ Aloes socotorina, ʒv ʒv,
 Foliorum euphrasie siccorum ʒiii,
 Agarici,
 Senna mundata, ana ʒii ʒ,
 Rhabbarbari optimi,
 Quinque generum myrobalarum ana ʒii,
 Colocynthis,
 Turbith,
 Cubebarum,
 Seminis violarum,
 Sizeleos,
 Ruta,
 Anisi,
 Fœniculi &
 Apii
 Asari,
 Rosarum rubrarum,*

*Absinthii pontici,
 Calami aromatici
 Nucis moschata,
 Spica nardi,
 Epithymi cretensis
 Carpobalsami, vel ejus succedanei cu-
 bebarum,
 Xylobalsami vel succedanei ejus sur-
 culorum lentisci,
 Sthananthi,
 Mastiches,
 Caryophyllorum,
 Cinnamomi,
 Cassia lignea
 Croci,
 Macis, ana ʒi,*

Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'epithi-
 me, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphrasie, les myrobolans,
 l'agarc, la coloquinte, l'absinthe, d'une autre part on mettra ensemble en poudre
 l'aloës, le mastich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil
 tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au
 besoin.

El'es purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs, on s'en sert pour Verus.
 éclaircir la vue, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, l'agarc, le senné, la Dose.
 rhubarbe, les mirobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & l'a- Purgatifs de la
 farum. composition.

Un scrupule des pilules optiques contient d'aloës sucotrin dix grains, d'agarc, ʒi,
 de senné mondé, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun demi grain, de co-
 loquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un
 grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, d'agarc, de senné, ʒʒ,
 de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de co-
 loquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun le tiers d'un
 grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, d'agarc, de sen- ʒii,
 né, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun un grain, de coloquinte, de
 turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun demi grain.

O o o ij P p p ij

ques alhandal de chacun les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun un grain. 3 6,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun un grain & le tiers d'un grain. 3 ii

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun deux grains. 3 i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi dragme, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. 3 iv

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi grain, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun trois grains. 3 i 6,

Ces pilules sont appellées opriques, parce qu'on pretend qu'elles éclaircissent la vûë, & mineüres parce qu'elles sont moins composées que les precedentes; il y entre neanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'euphrase, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schœnante, le pithyme: je demeure d'accord que ces ingrediens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossiere qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debarrasser les esprits & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlez dans cette composition empêchent entierement leur effet, changeant leur determination par une fermentation opposée; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

℞. Aloes succotrina 3 iii, myrobalanorum citrinorum 3 vi, seminis violarum 3 i 6, trochiscorum alhandal & agarici ana 3 iv, cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à 3 i usque ad 3 i. Pilulæ lucis minor. reformata.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ay rettenchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la veuë, pourveu qu'on en prist aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilule pro pituita viscida, Cl. Sylvii.

℞. Extracti aloes cum succo rosarum parati.

Galbani puri,

Mastich electi ana 3 6,

Trochiscorum alhandal,

Castorei,

Myrrha ana 3 ii 3 ii,

Succini albi preparati 3 v,

Croci optimi 3 iv,

Olei feniculi still. 3 ii,

Misce & cum aceto scillitico fiat massa

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le mastich qu'on aura choisis en larmes & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal, d'une autre part le safran, on mêlera les poudres avec le succin préparé, l'essence de fenouil, l'extract d'aloës & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic,

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les 3 i ,
deux tiers d'un grain, des résines, de jalap & de scammonée de chacun un grain & les
deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal sept grains, des re- 3 ss ,
sines de jalap & de scammonée de chacun deux grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & 3 ii ,
le tiers d'un grain, des résines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le
tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des 3 i
résines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains.

L'Auteur demande dans ces deux dernières descriptions, le galbanum préparé
avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation, on laisse dissiper le
sel volatile de cette gomme, j'ay cru qu'il estoit plus apropos qu'on se servît du gal-
banum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation, & afin qu'il
entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incor-
porera les poudres avec le vinaigre scillitic, si au lieu de ce vinaigre on employe
l'oxymel scillitic, la masse en aura plus de corps & elle se desséchera moins, le mastich
& l'huile d'écorce de citron sont inutiles icy.

C'est un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'es-
prit le plus apéritif, il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilula de fumaria, Avicennae.

M. Aloes succotrina, 3 vii.

Myrobalanorum citreorum.

Cepulorum.

Indorum

Scammonii ana 3v.

*Cum succo fumarie bis formetur massa & tertio cum syrupo fumarie
& reponatur usui.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les myrobolans, d'une autre part l'aloès & la scam-
monée, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre,
on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera sécher,
on les pulverisera ensuite & avec ce qu'il faudra de nouveau suc de fumeterre, on
les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les fai-
re sécher, on les pulverisera comme devant & avec du syrop de fumeterre on corpo-
rifiera la poudre en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au be-
soin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & salée, on s'en sert pour la gratelle, & pour Verrus.
Dose.
les autres maladies de la peau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ces pilules sont purga- Purgat. de la
composition.
tifs excepté le suc & le syrop de fumeterre.

Un scrupule des pilules de fumeterre contient d'aloès quatre grains, de scam- 3 i
monée des myrobalans citrins, chebules & indiens de chacun trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloès six grains, de scammonée, des mi- 3 ss
robalans citrins, chebules & indiens de chacun quatre grains & demi.

Qqg. Rrr

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle deterge & consolide les petits ulcères de l'uretre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des trenchées.

Pilule alie mercuriales, D. Charas.

*℞ Rhabbari electi,
Trochiscorum alhandal,
Diacrydii,
Mercurii sublimati dulcis, ana ℥i,
Terebinthina veneta oleo proprio stillatio diluta q. s.*

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues séparément, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise dilayée dans un peu de son, huile distillée, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particulièrement destinées pour purger dans les maladies veneriennes; mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les ecrouelles; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains. Vertus.
Dose.

Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi. ℥i.

Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains. ℥ii.

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé de chacun quinze grains. ℥iij.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues; car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humour venerienne & de l'entraîner par les selles ou par la transpiration.

Pilule mercuriales, Barberonssæ.

*℞ Aloes optima;
Hydrargiri succo rosarum extincti ana ℥vi,
Agarici trochiscati ℥℥,
Rhabbari electi ℥ii,*

Qq ij Rrr ij

Ces pilules sont appellées fœtides à cause du castor, du spicanard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent: on pourroit retrancher de leur composition l'epithyme, le spicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la première parce que je ne la croy pas nécessaire, & la dernière parce qu'elle est trop acre pour estre employée dans les remèdes qu'on prend par la bouche, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

℞ Gummi ammoniaci, opopanax, sagapeni, aloes socotorina, trochiscorum alhandal ana ʒv, turbith optimi ʒß, scammonii ʒiii, radicis esula minoris, hermodactil. Castorei, croci, salis ruta ana ʒii, olei succini ʒii, cum syrupo de pomis regis saporis fiat massa pilularum dosi est a ʒi usque ad ʒii, Pilulæ fœtidæ majores reformatæ.

Pilulæ fœtidæ minores, Mes.

℞ Turbith ʒx,
Trochiscorum alhandal ʒvi,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,

Opopanax,
Bdellii,
Myrrha, ana ʒv,

Cum succo porri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les serositez, elles levent les obstructions & elles excitent les mois aux femmes, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vermes. dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains. ʒi

Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi. ʒß

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains. ʒii

Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains. ʒi

Quatre scrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ʒiv

Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi. ʒiß

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que dans les precedentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

Je trouve qu'il y entre des gommés en trop grande quantité, elles emoussent trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de partie soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions de pilules fortides est qu'on dissolve les gommés dans le suc de poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistance de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulvérisées pour former du tout une masse, mais comme j'ay remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des sulfures volatiles en qui consiste la plus grande vertu des gommés, j'ay trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommés en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette méthode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes: il est vray que la plus part de ces gommés comme le sagapenum, l'opopanax étant naturellement humides & visqueuses, ne se réduisent pas aisément en poudre, mais on peut les faire sécher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulvérisation, de plus quand elles ne seroient pas pulvérisées bien subtilement, on ne la feroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistance de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelque temps, elle se durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvénient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel; voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilule fortide minor. reformata.

℞ Turbith ʒ x, trochiscorum alhandal ʒ vi, gummi ammoniaci, opopanax, sagapeni, myrrha, tartari solubilis, ana ʒ iii, olei succini ʒ i, cum syrupo à succo porri fiat massa pilularum, dosis est à ʒ i usque ad ʒ i.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux inscriptions reformées parce quelle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatile qu'elle contient que par son odeur fortide.

Pilule de sagapeno, Mes.

℞ Aloes succotorina ʒ vi,
Trochiscorum alhandal ʒ v,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanax,
Bdellij, ana ʒ ii β,
Seminum apii,
Anecos,
Anisi,

Ruta, ana ʒ i,
Calami aromatici,
Foliorum lepidii seu iberidis,
Calamintha,
Polii,
Spice nardi,
Centaurii minoris,
Costi,
Salis gemma, ana ʒ β,

Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les feuilles, les racines & le spicard,

UNIVERSELLE.

nard, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommés, d'un autre part le sel gemme & les trochisques alhandal, on meslera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses; elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes, la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Verrus.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës & les trochisques alhandal. Dose.

Demi dragme de pilules de sagapenum contient d'aloës cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains. 3 ℥

Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de trochisques alhandal huit grains. 3 ℥

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal demi scrupule. 3 i ℥

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes, mais elles sont moins purgatives, il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de rue pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Sagapeni ℥i. Aloës succotorinæ & trochiscorum alhandal ana ʒvi, salis apij & ruta ana ʒi, cum syrupo & succo porri fiat massa pilularum, dosis erit a ʒi, usque ad ʒi. Pilule de sagapeno reformata.

Pilule de sagapeno, Camilli.

℞. Extracti colocyntidis ℥i, Gummi ammoniaci ʒiii,
Sagapeni puri ʒvi, Salis gemma ʒi ℥,
Diacrydij ʒ℥,

Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on meslera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou melancolique, elles levent les obstructions, on en donne pour la fièvre quatre une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continue l'usage jusqu'à guérison; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Verrus.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte & le diagrede. Dose.

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagrede trois grains. ʒi

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi. 3 ℥

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule, de diagrede six grains. ʒij

PHARMACOPÉE.

5j Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dixhuit grains, de
extrait de co- diagre de neuf grains.
loquinte.

Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait evaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

Mais comme il s'échape toujours pendant l'évaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on préférât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des viscères est suffisant pour faire les séparations nécessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au Syrop violat ne convient point aux mélancoliques, il vaut mieux employer le Syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fît entrer dans cette composition, du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus apéritif & plus convenable aux mélancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilule de sa- ʒ℥. Sagapeni, trochiscorum alhandal, ana ʒi, diacridij ʒss salis tamarisci ʒi℥.
gapeno rector- cum syrupo violato fiat massa pilularum.
maia.

Pilule inde, Hali.

ʒ℥ Pulveris specierum hiera simplicis.

ʒi℥,
Stachadis arabica,
Epithymi, ana ʒvi,
Myrobalanorum indorum,
Hellebori nigri,
Polypodij querni ana ʒv.

Agarici albi,
Colocinthidis,
Lapidis cyanei preparati,
Salis gemmei, ana ʒss,
Succi cupatorii,
Spica indica, ana ʒii,
Caryophyllorum ʒi.

Cum succo apij depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le stachis, l'epithyme, les mirobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyroflés, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hierre simple & la pierre lazuli préparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement principalement l'humeur tartareuse mélancolique, on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la rate, pour la fièvre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs de cette composition, sont la poudre de hierre, les mirobolans, l'ellobore noir, l'agaric, & la coloquinte.

Purgatifs de ʒi Un scrupule des pilules de hali contient des especes de hierre simple quatre grains
la composition des mirobolans indiens & de l'ellobore noir de chacun un grain & les deux
tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒss Demi dragme des pilules contient des especes de hierre six grains des mirobolans indiens & de l'ellobore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains.

ʒij Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hierre huit grains des mirobolans & de l'ellobore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des especes de hierre demi scrupule, des mirabolans indiens & de l'ellobore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains. 31

Cette composition a été inventée par Hali Medecin indien & depuis rapportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hierre mettre l'aloës succotrin, car c'est pres- que la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyroffes, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'epithyme, le stœcas, la composition en auroit plus de force & elle seroit plus facile à prendre, car la dose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

℞. Aloës succotorina ʒiβ, ellebori nigri, myrobalanorum indorum, ana ʒv, Pilulæ inde trochiscorum albandat, agarici albi, ana ʒβ, salis tamarisci ʒiij, cum S. Q. sy- reformatæ, rupi de pomis regis savoris fiat massa pilularum, dosis est à ʒβ. usque ad ʒβ.

Pilule pro morbo colico, D. Daquin,

℞. Extracti aloës in succo rosarum

pallidarum parati ʒiij,

Agarici electi ʒiβ,

Extracti rhabarbari ʒi,

Hepatis lupi preparati ʒvi,

Summitatum absinthij ʒβ

Pulveris diarrhœdonis aubatis,

Salis absinthij,

Nucis moschata; ana ʒiβ

Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup préparé, on meslera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarrhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques & particulièrement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vetus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës & de rhubarbe & l'agaric. purgatifs de la composition

Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extract d'aloës huit grains, ʒi d'agaric quatre grains, d'extract de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'extract d'aloës demi scrupule, d'agaric six ʒii grains, d'extract de rhubarbe quatre grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extract d'aloës seize grains, d'agaric huit ʒij grains, d'extract de rhubarbe cinq grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'extract d'aloës un scrupule, d'agaric demi ʒi scrupule, d'extract de rhubarbe huit grains.

Pu'vis à lapide lasuli Mes.

℞. Pulveris hiera picra simplicis, ʒxv,

Agarici,

Polypodij querni,

Epithymi, ana ʒi,

ʒiij

Lapidis lazuli preparati, ʒvi.

Caryophyllorum,

Anisi, ana ʒß,

Scammonij,

Hellebori nigri

Salis gemmei, ana ʒijß,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les giroffes, l'epithyme & l'agarc, on mettra en poudre chacun separement la scammonée & le sel gemme, on mèlera ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hierre simple, le lapis lazuli préparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tateareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la fièvre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Virtus.
Dose.

Purgat. de la
composition.

ʒi

ʒß

ʒij

ʒi

ʒiv

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hierre simple, l'agarc, la scammonée & l'ellobore noir.

Un scrupule des pilules contient de poudre de hierre simple cinq grains, d'agarc deux grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellobore noir de chacun un peu moins d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hierre simple sept grains & demi, d'agarc quatre grains, de scammonée & d'ellobore de chacun un grain & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre dix grains, d'agarc cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellobore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de poudre de hierre simple quinze grains, d'agarc huit grains, de scammonée & d'ellobore de chacun deux grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre vingt grains, d'agarc dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellobore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoy que cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue du tout inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embaras, commel'anis, les giroffes l'epithyme & le polypode, on peut à la place de la poudre de hierre employer un égal poids d'aloës succorin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ de lapi-
dis lazuli re-
formatae.

℞. Aloës succorina ʒij, lapidis lazuli preparati, agarici, ana ʒvi, scammonij, ellebori nigri, salis tamarisci, ana ʒijß cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum, dosis ut à ʒß usque ad ʒß.

Pilula de benedicta,

℞. Pulveris specierum benedicta laxativa ʒij,

Cum melle rosato fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicta laxative, on

UNIVERSELLE.

Y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus
Dose.

Cette composition differe de la benedicté laxative en consistance & en force, car y entrant moins de miel que dans un electuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

Pilula alephanginae seu de aromatibus, Mes.

<i>℞. Cinnamomi,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Cubebarum,</i>	<i>Asari,</i>
<i>Ligni aloes, hujus penuriâ sume tantumdem sautali urini,</i>	<i>Mastiches,</i>
<i>Calami aromatici,</i>	<i>Schananibi,</i>
<i>Macis,</i>	<i>Carpobalsami,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	<i>Spica indica, ana ʒ ss,</i>
<i>Cardamomi,</i>	<i>Absinthij pontici, seu vulgaris sicci,</i>
	<i>Rosarum rubrarum, ana ʒ iiss,</i>

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aqua ℥ iiii, deinde colentur & exprimantur: in colatura dissolve aloes succotorina ℥ ss, dissolutio per residentiam clarificetur, colesur & evaporetur ad consistentiam extracti, cum adde pulverem sequentem

Myrrha,
Mastiches, ana ʒ iiss,
Crociz ss.

Forma massam S. A.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les fera boüillir quelque temps dans trois livres d'eau, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre ou dissoudre l'aloës grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le safran qu'on aura reduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant. Vertus
Dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilulés vient du mot Arabe *Alephangia*, c'est à dire aromatique.

Quoy qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans des sels volatiles & des soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloës que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de safran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloës seul préparé, comme je l'ay décrit dans mon traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarrassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

PHARMACOPE'E

Pilule alcephangine, A. Mynsich.

*℞. Foliorum sennæ mundatorum ʒ ii,
Radici polypodij ʒ i,
Hellebori nigri ʒ ss,
Trochiscorum albandal,
Corticis arantiorum,
Semini cymini, ana ʒ ii,
Herbarum absinthij,*

*Cardui benedicti,
Chamæpityos,
Veronica, ana man. ss,
Florum cordialium,
Stechados arabica,
Centaurij minoris,
Chamomilla, ana pug. i ss,*

Crassiuscule contusa infundantur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase ad remanentiam tertia partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colatura ℥ i, solve

Aloes succotorina ʒ viii,

*Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde
Pulveris diamoschi dulcis &
Diambra, ana ʒ ii,
Myrrha,
Mastichis,
Croci orientalis, ana ʒ i ss,*

*Oleorum chamomilla,
Succini albi rellificati,
Rorismarini,
Cymini &
Carvi, ana gr. xviii.*

Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On concassera les premières drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matière trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloès, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistance de miel, puis on y ajoutera le mastich, la myrrhe, le safran, qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

J'ay dit en la description précédente, que le mot *Alcephangine* signifie aromatiques, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Alcephangine*, voulant dire par-là qu'elles tirent leur nom de l'aloès.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la decoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamæpitys & les fleurs; ces ingrédients y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatile & d'essentiel, en quoy consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'emprenne autant

qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous les pores de la substance des purgatifs qui est la plus nécessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné, de l'elébore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toujours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture, l'estomach & les autres visceres seront assez bien les extractions & les separations nécessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoute dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voicy comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Aloes succotorina ℥ iv, senna mundata ℥ ℔; ellebori nigri ℥ i ℔, trochiscorum alhandal, salinum absinthij & cardui benedicti, pulveris diamoschi & diambre, croci Orientalis, myrrha, massichis, ana ℥ i, oleorum cymini, succini rectificati, rorisinari & chamomille, ana gutt. vi, cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum, dosis erit à ℥ ℔, usque ad ℥ i,

Pilule aloephanginae reformatæ.

Pilule benedictæ, A. Mynsicht.

℞. Trochiscorum alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum, Extracti pilularum aloephanginarum, A. Mynsicht, Diacrydij, ana ℥ i, Spiritus vitrioli ℥ iv,

Misce & cum aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.

Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A. Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épileptie, pour les obstructions; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Virtus. Dose,

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une preparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puis qu'elles sont elles-mêmes un extrait. De plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaisir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la

composition ; je serois donc d'avis qu'on employât icy la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides du soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le metal & altérer la composition.

Pilula assaieret, Avicenn.e.

*℞. Aloes succotorina ℥ ii,
Pulveris hiera simplicis Galeni ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum,
Mastiches, ana ℥ ss,*

Cum syrupo stachadis forma massam.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'aloës, les myrobolans & le mastich chacun séparément, on mêlera la poudre avec celle des especes de hierë simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de storchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Purgatifs de
la composition.

℥ i

℥ ss

℥ ii

℥ i

℥ iv

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de storchas.

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloës huit grains, de poudre de hierë simple quatre grains, des mirobolans deux grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de poudre de hierë simple six grains, des mirobolans trois grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de poudre de hierë simple huit grains, des mirobolans quatre grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de poudre de hierë demi scrupule, des mirobolans six grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente deux grains, de poudre de hierë seize grains, des mirobolans demi scrupule.

Ces pilules sont décrites différemment pour les doses des ingrediens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hierë, demi once d'aloës, une dragme de mirobolans & autant de mastich ; la description que j'ay rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais après l'opération des pilules on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloës & la poudre de hierë simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilula assaieret reformata.

℞. Aloes succotorina ℥ iii, mirobalanorum citrinorum ℥ ss, cum syrupo de cichorio composito cum rhabbarbo fiat massa pilularum, dosis est à ℥ i, usque ad ℥ i.

Pilule de mezereo, Mesf.

*℞. Foliorum mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ℥ v,
Mirobalanorum citrinorum &
Chebulatorum, ana ℥ ss,*

Cum

Cum manna & tamarindis aqua endiviae dissolutis formatur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pëndant une nuit, des feüilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera secher & on les pulverisera avec les myrobolans, on incorporera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles évacuent vigoureusement les serositez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Virtus:
Dose,

Quoy qu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre, il luy reste toujours une portion de sel acré & caustique qui cause des effets trop violents; Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereum ne sont guere utilisées dans la pratique de Medecine.

Pilulæ de esula; Fernelij.

℞. Corticis radicis esulae minoris præparatæ ʒi,

Grana ricini seu palma Christi assuta numero sexaginta,

Myrobalanorum cirrinorum ʒvi,

Chamadryos,

Chamapitys,

Spica nardi,

Cinnamomi, ana ʒii, ʒii,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les serositez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans la lethaigie, dans l'apoplexie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Virtus:
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus & les mirobolans. Purgat. de la
composition.

Un scrupule des pilules d'esula, contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des mirobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ʒi

Demi dragme des pilules d'esula, contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun sept grains & demi, des mirobolans cinq grains & demi. ʒß

Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de l'écorce de la racine du petit esula & des grains de palma Christi de chacun dix grains, des mirobolans sept grains & le tiers d'un grain. ʒii

Le chamedrys, le chamepyris, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'esula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent au-

^x
 PHARMACOPEE
 cun de ces effets & on les doit estimer inutiles.

Pilule de euphorbio, Quercetani.

<i>℞ Euphorbij preparati ʒi,</i>	<i>Sagapeni,</i>
<i>Spica nardi,</i>	<i>Bdellij, ana ʒʒ,</i>
<i>Mastiches, ana ʒvi,</i>	<i>Trochiscorum alhandal,</i>
<i>Opopannacis,</i>	<i>Agarici, ana ʒiii,</i>

Cum syrupi violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques d'alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aiglelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat de la
composition.

Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les sievres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans la colique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric.

ʒi

Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

ʒʒ

Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒiii

Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparée huit grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque maniere qu'on la corrige est un remede si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre interieurement sans craindre qu'il ne laisse une mechante impression dans le corps, c'est pourquoy ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par les parties volatiles & salines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarrassantes, les pointes des sels du remede.

Pilule de euphorbio contra pestem, Quercetani.

<i>℞ Extracti theriaci ʒii,</i>	<i>De Hyacintho, ana ʒi,</i>
<i>Radicis tormentilla &</i>	<i>Extracti nucis vomica &</i>
<i>Angelice, ana ʒiʒ,</i>	<i>Croci Orientalis, ana ʒii,</i>
<i>Euphorbij preparati,</i>	<i>Tinctura corallorum ʒiʒ.</i>
<i>Confectionis alhermes &</i>	<i>Terra sigillata q. s.</i>

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mêlera ensemble les extraits, les confectons, la teinture de corail, l'euphor-

UNIVERSELLE.

xi

be préparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulvérisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles résistent à la peste & à toutes les maladies auxquelles il y a du venin; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus.
Dose.

Les extraits de theriaque, de safran, de tormentille & d'angelique ne peuvent estre faits sans qu'il se dissipe les substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues, c'est pourquoy il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propos d'en faire l'extrait en la maniere suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt quatre heures, on fera bouillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination, de ses feces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

L'euphorbe préparée estant mêlée avec beaucoup d'ingrédiens volatiles & sudorifiques, est déterminée à faire suer, mais ce remede me semble toujours suspect quelque preparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une mechante impression; si cependant on veut se servir de ces pilules, voicy comme je serois d'avis qu'on les reformât.

℞ Theriaca veteris ℥ ii, radicū angelica & tormentilla, ana ℥ i β, euphorbij preparati, confectiois de hyacintho & alhermes, ana ℥ i, croci, extracti nucis vomica, ana ℥ ii, tinctura corallorum ℥ i β, misce & compone massam pilularum S. A. Pilulæ de euphorbio re-
formata.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulvérisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistance raisonnable.

Pilule de euphorbio, Mesur.

*℞ Aloes succotorina ʒ v,
Euphorbij preparati,
Bdellij,*

*Sagapeni,
Trochiscorum alhandal &
Agarici, ana ʒ ii,*

Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloès, le bdellium & le sagapenum, d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, pour la leishargie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric. Purgat. de la
composition.

Un scrupule des pilules d'euphorbe, contient d'aloès six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain. Di

xij

PHARMACOPE'E

3β

Demi dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

3 ii

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

3 i

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrediens qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toujours de la répugnance à me servir intérieurement des remèdes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ay dites.

Pilule de gummi gutta, Lemort.

℞ Aloës succotorina 3 ii β,

Resina scammonij 3 i,

Gummi gutta,

Tartari vitriolati 3 β,

Ammoniaci, ana 3 i β,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrediens ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Purgat. de la composition.

Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

3 β

Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloës succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de résine de scammonée un grain & demi.

3 i

Un scrupule des pilules contient d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de résine de scammonée trois grains.

3 β

Demi dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de gomme gutte six grains, de résine de scammonée quatre grains & demi.

On trouvera les préparations de la résine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & émetique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, les parties sont fixées en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilule octomerae, seu de octo rebus, Nic. Alex.

℞ Aloës succotorina,

Massiches,

Diacrydij, ana 3 ii,

Dauci cretici,

Pulpa colocynthidis,

Myrobolanorum cepulorum,

Epithymi,

Abstinij vulgaris, ana 3 i,

Agarici albi,

Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'epithyme, l'absinthe, l'agarc, les semences de daucus, d'une autre part on reduira en poudre ensemble l'aloës, le diagrede & le mastich, on mèlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la veüe : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le diagrede, la coloquinte, l'agarc & les mirobolans.

Purgat. de la
composition.

Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloës succotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agarc & des mirobolans de chacun un grain & demi.

3i

Demi dragme des pilules contient d'aloës & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agarc & des mirobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain.

3ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agarc & des mirobolans de chacun trois grains.

3i)

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agarc & des mirobolans de chacun quatre grains & demi.

3i

Ces pilules auroient été mieux appelées *decanera* que *octomera*, car il y entre dix sortes de drogues en contenant le suc de solanum.

L'epithyme, le mastich, le daucus, & l'absinthe sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniere suivante.

℞. Aloes soccorina, diacridij, ana ʒij, trochiscorum albandal, agarici, tartari solubilis, myrobolanorum cepulorum, ana ʒi, cum S. Q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, dosis est à 3ß usque ad 3ij.

Pilulæ octo-
mera refor-
mata.

Pilule de tribus.

*℞. rhei electi,
Aloes soccorina,
Agarici trochiscati, ana partes aequales*

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës separement & les deux autres drogues ensemble, on mèlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.
Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angeliques pour les

**ij

ingrédients qui y entrent, mais elles diffèrent dans les doses.

Pilulae de quinque generibus myrobolanorum, Nicol.

*℞. Aloes optima ʒ β,
Quinque specierum myrobolanorum,
Agarici albi,
Diacrydij,
Colocynthidis
Senna mundata, ana ʒ i ʒ β,
Rhabbarbari optimi ʒ i v,*

*Epithymi,
Anisi,
Turbith,
Zingiberis
Lapidis lazuli prepar.
Mastiches, ana ʒ i gr. xvi*

Cum succo fœniculi vel absinthij compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le senné mondé, la rhubarbe, l'epithyme, l'anis, le turbith & le gingembre, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le diagrede, l'aloès & le mastich, on mêlera les poudres avec le lapis lazuli préparé & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions, on en donne aux rateux & aux hydropiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès les myrobolans, l'agaric, le diagrede, la coloquinte, le senné, la rhubarbe & le turbith.

ʒ i Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloès deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq especes de myrobolans, d'agaric, de diagrede : de coloquinte, de senné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ β Demi dragme des pilules contient d'aloès quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe, un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

ʒ i j Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloès huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i v Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès dix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a plusieurs ingrédients inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'epithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le mastich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de sucre soluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées; voici comme je serois

d'avis de reformer ces pilules

℞. Aloes soccotorina ʒi, quinque specierum mirobolanorum, agarici albi, scammonij, trochiscorum alhandal, foliorum senna mundatorum, tartari solubilis ana ʒiʒ, turbiti, rhei electi ana ʒiv, cum syrupo de floribus mali persica, fiat massa pilularum, dosis est a ʒi usque ad ʒi.

Pilulæ de quinque generibus mirobolanorum reformatae.

Pilulae de duobus.

℞ Trochiscorum alhandal, Scammonij ana partes aequales.

Cum syrupo de ramno cathartico Q. S. fiat massa.

On pulverisera les deux ingrediens chacun separement, on mèlera les poudres ensemble & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin

Elles purgent la pituite crasse & les serosités, elles degagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus;
Dose,

Pilulae mechoacanae, Renodaei.

*℞. Mechoacana ʒB,,
Turbiti ʒiij,
Foliorum thymeleae aceto maceratorum
& siccatorum,
Seminis ebuli,
Agarici trochiscati, ana ʒij,*

*Radici esulae preparatae,
Mastiches, ana ʒiʒ,
Macis,
Cinnamomi,
Salis gemmei, ana ʒij,*

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in massam, exsiccata teratur & cum succo ireos coelestis denuo coagmentetur, arida rursus teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera secher & qu'on reduira en poudre, on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleur bleüe, & l'on fera secher la masse comme auparavant, on la pulverisera, on la malaxera pour la dernière fois avec du syrop de roses paste, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont le mechoacan, le turbiti, les feuilles de thymelea, la semence d'hyeble, l'agaric, la racine d'esula.

Un scrupule des pilules de mechoacan contient de mechoacan quatre grains, de turbiti trois grains, de feuilles de thymelea préparées, de semences d'hyeble & composition de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'esula préparée un grain & demi.

Demi dragme des pilules contient de mechoacan six grains, de turbiti quatre grains & demi, de feuilles de thymelea préparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'esula préparée deux grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de mechoacan huit grains, de turbiti ʒij

Vertus.
Dose.

Purhat. de la
composition.

ʒi
ʒB

six grains, de feuilles de thymelea préparées, de semence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'esula préparée trois grains.

Le mastich, le macis & la canelle sont inutiles dans cette composition.

Pilula hydragoga, A. Mynsicht.

*℞. Turbith mineralis ʒß,
Extracti ellebori nigri,
Colocynthidos, ana ʒiij,
Rhabarbari
Elaterij, ana ʒij,*

*Magisterij corallorum
Hyacinthorum preparatorum, ana ʒß;
Crocimetallorum absinthiaci,
Gummi de peru, ana ʒi
Spiritus vitrioli dulcificati ʒß,*

Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi, ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo chamomilla formentur pilule.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, & la coloquinte, d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, le safran des metaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre sauvage, l'esprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrosse, de canelle & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile distillée de chamomille.

Vertus.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie pour la manie, pour la melancolie hypochondriaque, pour la verolle, pour le scorbut, pour les ecrouelles; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'elaterium, le safran des metaux & la gomme gutte.

ʒß

Demi scrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du safran des metaux & de la gomme gutte de chacun demi grain.

ʒi

Un scrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du safran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒß

Demi dragme des pilules contient de turbith mineral six grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du safran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les manieres de preparer les essences ou huiles, le turbith mineral, les extraits, l'esprit de vitriol dulcifié & le magistere de corail; pour le safran des metaux l'Auteur demande qu'on le prepare avec le sel d'absinthe en la maniere suivante,

Safran des metaux d'A. Myns.

Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties egales, pulverisez les & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuset & jusqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez le alors du feu & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en oster le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous se-

rez secher, c'est le safran des metaux d'A. Mynsicht, il est moins vomitif que celui qu'on prepare par la methode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali romp & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picoter l'estomach autant que l'autre qui est preparé avec un sel acide: cette preparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer; la dose est depuis trois grains jusqu'à huit.

Venus.
Dose.

L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échapper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoy je prefererois la racine simplement pulvérisée à son extrait.

Le magistere de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrediens, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur, voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. *Turbith mineralis* ʒß, *trochiscorum albandal*, *radicis ellebori nigri*, ana ʒiii, *rhei electi*, *elaterij*, ana ʒii, *crocii metallorum absinthiaci* ʒi, *spiritus vitrioli dulcificati* ʒß, cum syrupo de rhanno cathartico fiat massa pilularum.

Pilulæ hy-
dragoga re-
formatae.

Pilulæ de lapide Armeno, Mesue.

℞. *Epithymi*,
Polypodij querni, ana ʒi,
Lapis Armeni loti & preparati,
Pulveris specierum hieræ picræ, ana ʒv,
Diacrydij ʒiii,
Caryophyllorum ʒii,
Salis gemmei ʒi.

Cum succo solani fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'epithyme, le polypode & les gyroffes. d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mêlera les poudres avec celle de la hieræ, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression; pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la melancolie & la bile brûlée; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Vetus.
Dose.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hieræ & le diagrede.

Purgat. de la
composition;

Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes ʒß de hieræ picræ sept grains & demi, de diagrede trois grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hieræ dix grains, ʒii de diagrede quatre grains.

Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hieræ quinze grains, ʒi de diagrede six grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hieræ vingt grains, de diagrede huit grains.

Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hieræ vingt-deux grains & demi.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elles contiennent plusieurs ingrediens inutiles

qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les giroffes; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Arménie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hiere n'est composée que d'aloès & de quelque peu d'autres ingrédients inutiles: c'est pourquoy l'on peut fort bien luy substituer l'aloès.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus apéritif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives, car il est coagulant & stupefiant, je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé, & reformer ces pilules en la manière suivante.

Pilule de la
pierre armeno
reformate.

℞. Lapidis Armeni loti & preparati, aloes succotorina, ana ʒ x, diacrydij ʒ vi, salis tamarisci ʒ iii, cum syrupo de pomis Regis savoris fiat massa pilularum, dosis est à ʒ i, usque ad ʒ i.

Pilule hydragogæ, Cuculini.

*℞. Aloes succotorina,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana ʒ vi ʒ ii,
Trochiscorum alhandal,*

*Senna mundata,
Gummi Arabica, ana ʒ iii ʒ i,
Euphorbij preparati,
Nucis moschata, ana ʒ ii ʒ,*

Cum succis sambuci & absinthij fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la muscade, les giroffes, le senné & les trochisque alhandal, d'une autre part on mettra en poudre l'aloès & le diagrede, d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de suc de sureau & d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les serosités, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Purgat. de la
composition.

ʒ i

ʒ ʒ

ʒ ii

ʒ i

Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloès, le diagrede, les trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe préparé.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloès succotin & de diagrede de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloès & de diagrede de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès succotin & de diagrede de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloès & de diagrede de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition, les giroffes, la gomme arabique & la muscade comme choses inutiles & l'euphorbe comme un remède trop vio-

lent, je voudrois mettre à leur place la resine de jalap & le tartre soluble : voicy donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

℞. *Aloes succotorina*, *diacrydij*, ana $\mathfrak{z}$ ss, *trochiscorum albandal*, *senna mundata*, *sariari solubilis*, ana $\mathfrak{z}$ ii, *resina jalap* $\mathfrak{z}$ i, cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum dosis est a $\mathfrak{z}$ ss, usque ad $\mathfrak{z}$ ss, Pilule hydragogæ reformatae.

Pilule hydragogæ, Quercetani.

℞. *Succorum quam optimè depuratorum summitatum fraxini* $\mathfrak{lb}$ i,
Valeriana &
Centaureij minoris, ana $\mathfrak{lb}$ ss,

In quibus macera & digere ad ignem balnei marie;
Foliculorum senna orientalis $\mathfrak{z}$ iii, *Cinnamomi*,
Hermodactylorum, *Santali citrini*,
Turbitib, *Spica nardi*, ana $\mathfrak{z}$ ss,
Asari, ana $\mathfrak{z}$ ii,

Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde

Extracti aloes $\mathfrak{z}$ iii, *Salis ceterach* &
Feculorum bryonia & *Prunella*, ana $\mathfrak{z}$ i ss,
Iridis, ana $\mathfrak{z}$ i, *Elaterij*,
Diacrydij, *Trochiscorum de eupatorio*, ana $\mathfrak{z}$ i,
Extracti trochiscor. albandal, ana $\mathfrak{z}$ iiii,
 Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On tirera par expression les suc, on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on y mettra infuser chaudement pendant deux jours, en un pot de terre bien couvert, les ingrediens decrits, lesquels on aura auparavant concassez, on fera ensuite bouillir un peu l'infusion, on la coulera avec force expression, on la purifiera par residence, on la versera par inclination, & l'on en fera evaporer l'humidite par un petit feu jusqu'à consistance de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloës, l'elaterium, l'extrait de trochisques albandal, les sels, les fecules, le diagrede, les trochisques d'aigremoire qu'on aura reduits en poudre subtile & ce qu'il faudra de syrop de rose solatif pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement les serositez, elles levent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Virtus. Dose.

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens : de plus, les suc des plantes estant déjà chargez de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans, il seroit plus à propos qu'on se servît en cette occasion, des eaux distillées des plantes, car elles sont bien plus disposées que les suc, à dissoudre les principes des mixtes : je serois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il se fît une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la matiere en substan-

ce, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'est pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je soutiens qu'il vaut beaucoup mieux se servir des drogues en substance que d'en tirer l'extraît.

Le santal citrin, la canelle, le spicanard, les trochisques d'aigremoine sont inutiles dans ces pilules; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en sont incapables, il faut laisser produire cet effet aux sels de ceterach & de prunele, car ils peuvent bien mieux rarefier les substances visqueuses du senné, du turbit, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des intestins pour les picoter par leur fermentation & exciter des trenchées, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Pilule hy-
dragog. re-
formata.

℞. Foliorum senna mundatorum, aloes succotorinae ana ℥i℥, hermodactylorum, asari ana ℥i, faculorum ireos & bryonia, ana ℥℥, diacrydij, trochiscorum albandal ana ℥℥, laterij, salis ceterach, crystalli mineralis, ana ℥i, cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum, dosis erit à ℥℥, usque ad ℥ii.

Pilule arabice, Nicol.

℞. Aloes succotorinae ℥ii.
Radici bryoniae sicca,
Quinque specierum myrobalanorum,
Mastiches,
Asari,

Diacrydij,
Rosarum, ana ℥℥,
Castorei ℥i℥,
Crocij ℥℥,

Cum succo feniculi depurato, fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les mirobolans, les roses, le castor & le safian, d'une autre part on mettra en poudre l'aloës, le mastich & le diagrede ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour abatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la veüe, pour dissiper les douleurs de tête, pour provoquer les menstruës; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgat. de la
composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la racine de bryone seche, les cinq mirobolans, l'asarum & le diagrede.

℥i

Un scrupule des pilules arabiques contient d'aloës succotrin sept grains, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, de l'asarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℥℥

Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloës dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun trois grains & demi.

℥ii

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin quatorze grains, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi.

℥i

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun sept grains.

UNIVERSELLE:

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette préparation, je serois d'avis
qu'on les en retranchast, xxi

Pilule familiares, A. Mynsicht.

M. Massa pilularum Alephangi-
narum A. Mynsichti $\mathfrak{z} \text{ij}$

Radici jalap $\mathfrak{z} \text{i}$
Cremoris tartari $\mathfrak{z} \text{ss}$

Resina scammonij,
Extracti rhabarbari, ana $\mathfrak{z} \text{ij}$,
Spiritus salis rectificati $\mathfrak{z} \text{i}$,

Cum vino malvatico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap, la creme de tartre & la resine de scammonée, on mèlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les serosités, elles levent les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

Un scrupule des pilules familiares d'A. Mynsicht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de raisine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain. $\mathfrak{z} \text{i}$

Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de raisine, de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. $\mathfrak{z} \text{ss}$

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains. $\mathfrak{z} \text{ii}$

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines vingt huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. $\mathfrak{z} \text{i}$

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilule ex Spa,

M. Crystalli tartari $\mathfrak{z} \text{ii}$,

Diacridij $\mathfrak{z} \text{ss}$,

Salis maris $\mathfrak{z} \text{ii}$,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera les ingrediens chacun feparement, on les mêlera enfemble & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minérale de Spa, on fera une maffe folide qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus.

Dofe.

Purgat de la
compofition.

℞i

℞β

℞ii

℞i

℞iv

℞β

Elles purgent, elles levent les obftructions; la dofe eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie.

La vertu purgative de cette compofition vient du diagrede qui y entre.

Un fcrupule des pilules de Spa contient de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de diagrede quatre grains.

Deux fcrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de diagrede huit grains.

Quatre fcrupules des pilules contiennent de diagrede dix grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi fcrupule.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur compofition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette compofition demande que le fel de mars qu'il y fait entrer foit compofé en la maniere fuivante.

Preparat. d'un
fel de mars.

Mettez dans un poelon de fer neuf, deux onces d'efprit de fel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par defaillance, il fe fera une ebullition ou effervescence, laquelle eftant paffée, placez votre poelon fur un petit feu & faites evaporer lentement toute l'humidité, il vous reftera un fel attaché au poelon, il faut le détacher avec une efpatule & le garder dans une bouteille.

Pilule cephalica A. Mynficht.

℞. Scammonij rofati ℞vi,

Extracti pilularum cochlearum,

Heliebori nigri, ana ℞iij,

Tartari vitriolati,

Pulveris d'ambra, ana ℞i,

Olei succini albi,

Majorana, ana ℞i,

Fiat maffa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera la scammonée rofate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les effences & ce qu'il faudra de fyrop de rofe pour faire une maffe folide. qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus.

Dofe.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles font propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'épileptie, pour les vertiges; la dofe eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Purgat. de la
compofition.

℞β

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette compofition font la scammonée rofate & les extraits des pilules cochées & d'ellobore noir.

Demi fcrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rofate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellobore noir de chacun deux grains.

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains.

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun six grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains.

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laisse échapper beaucoup de ses meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je luy préférerois la racine de l'ellebore noir en substance.

La poudre d'iambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seules, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & écartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque manière leur circulation, mais quand ces ingrediens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir, car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je serois donc d'avis qu'on attendist à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fût entièrement passé; voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

℞. Massa pilularum coctiarum scammonij, ana ʒvi, ellebori nigri, tartari vitriolati, ana ʒiij, cum sympo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis est a ʒb usque ad ʒb,

Pilula cephalica reformata.

Pilula Cephalica, Fabricij

*℞ Aloes soccotrina ʒi
Tartari vitriolati ʒv ʒi,
Succini preparati
Mastiches ana ʒb
Radice Aristolochia rotunda
Fecule radice ponia,*

*Magisterij sulphuris, ana ʒii
Agarici trochiscati ʒii ʒb,
Extracti ligni aloes ʒii,
Olei cymini ʒ
Laurini, ana gutt. xii.*

Cum vino Hispanico fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric trochisé & l'aristoloche; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloès, d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin préparé, le magistère de soufre, les fecules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloès, les essences ou huiles de laurier & de cummin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'asthme; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès succotrin & l'agaric.

Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloès succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

Virtus Dose.

Purgat. de la composition.

℥ii

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agarc un grain.

℥i

Une dragme des pilules contient d'aloës seize grains, & d'agarc un grain & demi.

℥iv

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agarc deux grains.

℥iβ

Une dragme & demi des pilules contient d'aloës un scrupule, d'agarc un peu plus de deux grains.

Fecules de pivoine.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du tartre vitrolé & du magistère de soufre les fecules de pivoine se tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine simplement réduite en poudre a plus de vertu que les fecules.

Extrait de bois d'aloës.

Comme le bois d'aloës est résineux, son extrait doit estre tiré par un menstrué sulphureux comme l'esprit de vin ou l'eau de vie, une liqueur aqueuse ne pourroit pas en penetrer ni dissoudre la resine, on y procedera donc en la maniere suivante.

Vertus.
Dose.

Pulverisez une livre de bois d'aloës & le mettez dans un matras, versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laissez digerer la matiere pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites en evaporer ou distiller l'umidité jusqu'à consistance d'extrait.

Il est cordial, stomachal & sudorifique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloës en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit de vin, ainsi c'est un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloës, l'agarc & le tartre vitrolé, tous les autres ingrediens y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps estant accompagnés des purgatifs; je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilule cephalice reformée.

℞. Aloes soccorina ℥ij, agarici & tartari vitriolati, ana ℥β, cum syrupo de floribus mali persica fiat massa pilularum; dosis est à ℥i usque ad ℥iv,

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la composition & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilule de opopanaxo, Mes.

℞ Aloes soccorina ℥iβ,

Trochiscorum alhandal,

Hermodactylorum,

Opopanacis,

Sagapeni,

Bdellij,

Ammoniaci, ana ℥v,

Turbith ℥β

Diacrydij ℥ij,

Myrobalanorum Emblicorum,

Citrinorum,

Bellericorum,

Cassia lignea,

Piperis nigri,

Zingiberis,

Coci,

Piperis longi,

Myrrha,

Cassorei, ana ℥i,

Cum succo caulium fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith

UNIVERSELLE.

XXV

le turbith, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran & le castor: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrthe, l'aloès, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloès, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagrede & les mirobolans.

Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloès succorin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagrede demi grain & le demi tiers d'un grain, des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

3i

Demi dragme des pilules contient d'aloès six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagrede un grain, des mirobolans de chacun demi grain.

3B

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le tiers d'un grain, des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

3ij

Une dragme des pilules contient d'aloès demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagrede deux grains, des mirobolans de chacun un grain.

3i

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran, la mirrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble, voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Gummi opopanacis ʒii, aloes succotorina ʒiʒ, trochiscorum alhandal, hermodactylorum, ana ʒv, turbith ʒʒ, myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, ana ʒiii, diacrydij ʒii, castorei ʒi, cum s. q. syrupi de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum, dosis erit à ʒʒ, usque ad ʒi.

Pilule de opopanax reformata.

Pilule cholagogæ de centauro, Quercetani.

℞ Succorum optime depuratorum centaurij minoris, Rosarum pallidarum,

Eupatorij Mesue, Radicis oxylapathi, ana ʒiv.

Quibus adde extracti aloes ℥ʒ,

Digerantur ad ignem balnei maria per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde

Pulveris rhabbarbari ʒi,

Myrrha, ana ʒii

Xyloaloes,

Croc,

Cinnamomi, ana ʒß,
Diatrya fantali,
Trochiscorum diarbodon, ana ʒi,

Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la maniere ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légèrement & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloès, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissée, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance de miel & l'on y ajoutera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.
 Dose.

Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guérissent les fievres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purgatifs de
 la composition

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloès & la rhubarbe.

ʒß

Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloès sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

ʒi

Un scrupule des pilules contient d'aloès quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒß

Demi dragme des pilules contient d'aloès vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒij

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒi

Une dragme des pilules contient d'aloès quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

ʒiv

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu après l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloès & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrediens qui y entrent sont inutiles & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloès & pour fortifier l'estomach, mais j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre séparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniere suivante.

Pilulæ chola-
 gogæ centau-
 rij reformatæ.

℞. Extracti aloes cum succo centaurij minoris parati ℥ßß, rhei electi tenuissimi pulverati ʒi, cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. A. dosis erit ʒi, usque ad ʒi.

Pilule phlegmagogæ de absinthio, Quercetani.

℞. Agarici trochiscati ʒii,

Pulveris hiera simplicis Galeni ℥i ℔,
Seminis carthami,
Hermoadctylorum,
Asari,
Turbith, ana ℥i,
Trochiscorum alhandal.

Myrrha, ana ℥vi,
Cinnamomi,
Macis,
Piperis,
Seminis fœniculi, ana ℥ii,

Macerentur calidè per triduum in succi absinthij depurati ℔i ℔, & vini albi ℔bi,
dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Extracti aloes ℥iii,

Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consisten-
tiam.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc d'absinte depuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloès & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, pour la retention des mois; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Virtus: Doit,

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le cartame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrencher, parce qu'en repandant leurs substances dans la liqueur & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empiegne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiera piera n'estant que de l'aloès mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloès en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échaper par évaporation, leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en substance, voicy donc comme je serois d'avis qu'on preparât ces pilules.

℥. Aloes soccorine ℥iv, agarici ℥x, hermodactylorum, turbith, asari, ana ℥vi,
trochiscorum alhandal ℥℔, salis absinthij ℥iii, cum syrupo absinthij fiat massa pilu-
larum, dosis est à ℥i, usque ad ℥i,

Pilulæ phleg-
magogæ de
absinthio re-
formataz.

Pilulæ panchymogogæ, Quercetani.

℥. Extracti aloes in succo violarum depurato parati ℔i ℔,

Dissolvatur in succorum depura-
torum florum primula veris,
Persica,
Rosarum pallidarum,

Cichorij,
Buglossi, &
Hyperici, ana ℥iv,

Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat tunc adda

*Extr aſti ſenna ℥ii,
Rhabarbari,
Agarici, ana ℥ii,
Cinnamomi,*

*Pulveris ſœniculi dulcis &
Aniſi, ana ℥i,
Specierũ diatriæ ſantali ℥iv.*

Fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les ſucs dans cette deſcription, ne ſe trouvent pas en une même ſaiſon, on ſera obligé ſi l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les ſucs depurez à meſure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles ſeront en leur vigueur, afin de les mêler tous enſemble & d'y diſſoudre l'extrait d'aloës, on ſera évaporer la diſſolution juſqu'à conſiſtence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus.
Dofe.

Elles purgent toutes les humeurs; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagogue, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

**Purgatifs de
la compoſitiõ.**

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont les extraits d'aloës, de ſenné, de rhubarbe & d'agaric.

℥i

Un ſcrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloës neuf grains, d'extrait de ſenné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

℥ss

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës treize grains & demi, d'extrait de ſenné ſix grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℥ii

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-huit grains, d'extrait de ſenné neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun ſix grains.

℥i

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-ſept grains, d'extrait de ſenné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les ſucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloës, ne ſervent qu'à diminuer ſa vertu, ſoit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, ſoit en mêlant avec luy leurs extraits inutiles; je ſerois donc d'avis qu'on ſe ſervît de l'aloës ſuccotrin en ſubſtance à la place de ſon extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette compoſition, on abregeroit par-là beaucoup l'opération & elle en ſeroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le ſenouil & la poudre diatriæ ſantali ſont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place, du ſel de chicorée ou du tartre ſoluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées, voicy donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât la compoſition.

**Pilule pan-
chymagogæ
reformatæ.**

℥ Aloës ſuccotorina ℥iii, foliorum ſenna ℥ss, rhei leſſi, agarici trochiſcati, ana ℥i, tartari ſolubilis ℥iii, cum ſ. q. ſirupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum, doſis eſt à ℥i, uſque ad ℥i.

Pilula panchymagogæ, Zwelferi.

℞. Senna mundata ʒi ʒ,
Hermoadelylorum ʒx,
Ellebori nigri,
Pulpa colocynthidos, ana ʒi;
Agarici,

Rhabarbari,
Corticis mediana sambuci,
Seminis ebuli, ana ʒ ʒ,
Herba gratia Dei ʒiii,

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis s. q. ad totalem distillatam rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colata & expressa albumine ovorum clarificentur & ad lb i circiter evaporentur, cui addas Aloes hepatica lb ʒ,

Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo

Mastichis ʒiii,
Resina jalap &
Scammonij, ana ʒii,
Olei nucista ʒ ʒ,

Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la decoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant. pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la decoction exprimant le marc, on la mêlera avec la première, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en fera évapuer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient réduites à environ une livre, on y ajoutera alors l'aloës en poudre grossière & par un petit feu l'on fera épaisir le mélange en consistance d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les résines qu'on aura subtilement pulvérisées dans un mortier oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la fièvre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les précédentes. Virtus: dose.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloës & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion comme j'ay dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu, si l'on veut que ces ingrédients fortifiants agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé, voicy comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

℞. Aloes soccorina ʒiii, senna mundata, hermoadelylorum, ana ʒ ʒ, ellebori nigri, pulpa colocynthidos, agarici, rhabarbari, corticis mediana sambuci, seminis Pilulæ panchymagogæ

*** iij

reformatæ.

xxx

PHARMACOPEE

ebuli, tartari solubilis, ana ℥ ii, herba gratiola, resinarum jalap & scammonij, ana ℥ i, cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum, dosis erit à ℥ β, usque ad ℥ ii.

Pilule de sarcocolla, Mesf.

℞. Turbith ℥ β.

Sarcocolla ℥ iii,

Pulpa colocynthis,

Zingiberis, ana ℥ i β,

Salis gemme ℥ i,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la composition.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte.

℥ i

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain.

℥ β

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi.

℥ ij

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi.

℥ i

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut estre utile pour adoucir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilule ad quartanam febrem, Gesleri.

℞. Aloes soccorina ℥ i,

Diacrydij ℥ ii,

Radici elebori nigri,

Agarici,

Myrrha,

Foliorum chamedryos,

Scordij,

Aristolochia rotunda,

Cinnamomi,

Croci,

Asari,

Schananthi,

Carpobalsami,

Anomi,

Mastiches,

Caryophyllorum,

Costi,

Spica nardi,

Gentiane,

Polypodij, ana ℥ i,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQUES.

On pul verisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrosfle, le safran, la canelle,

l'agaric, le schénante, le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagrede, la myrrhe & le mastich, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la melancolie, on s'en sert dans les sievres intermittentes & principalement dans la sievre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Venus:
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le diagrede, la racine d'ellobore, l'agaric & l'asarum.

Purgat. de la
composit.

Un scrupule des pilules pour la sievre quarte contient d'aloës neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellobore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain.

Si

Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellobore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain.

Si

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellobore, d'agaric & d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

Si j

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellobore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain.

Si

L'agaric entre icy en trop petite quantité, car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme.

Il y a beaucoup d'ingrédiens inutiles dans cette composition, comme la mirrhe, le chamedris, le scordium, la canelle, le safran, le schénante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyroffes, le costus, le spicanard, la gentiane, le polipode, je voudrois les retrencher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante.

Ingrediens
inutiles.

℞. Aloes soccorina ʒi, diacrydij, agarici, tartari solubilis, ana ʒii, asari, elloborini nigri, ana ʒi, cum syrupo de pomis regis saporis fiat massa pilularum, dosis est à ʒi, usque ad ʒii.

Pilule ad
quartanam,
febrim refo-
matæ.

La sievre quarte est apparemment causée & entretenue par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancreas ou des autres visceres, il est nécessaire de donner des remedes forts & penetrants tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

Pilule ad quartanam febrim, Sennerti

*℞ Olei antimonii ʒi,
Aloes soccorina ʒʒ,*

*Croci ʒiiʒ
Ambre grisca ʒii,*

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloës, on le mettra dans une petite ecuelle de terre, on le liquifiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu & l'on fera evaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistance de pilules molletes, alors

*Salvia, ana ℥iv,**Deindé bulliant leviter, colantur & exprimantur, in collatura dissolve.**Aloes succotorine ℥i,**Colatur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis tunc adde**Agarici trochiscati tenuissimè pulvera-**radicis ellebori nigri, ana ℥ii**ti ℥℥,**Olei succini rectificati ℥i**Extracti senna &**Fiat massa S. A.*

REMARKES.

On concassera bien le guy de chêne, le bois d'aloès & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les suc qu'on aura tirés par expiession, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt quatre heures, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expiession, on y fera fondre sur le feu l'aloès pulverisé grossièrement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra evaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochiqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifié pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'épileptie, la paralisis, l'apoplexie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès, l'agaric les extraits de senné & d'elébore.

Verme.

Dose.

Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloès sept grains, d'agaric trochiqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'elébore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloès dix grains & de ni, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'elébore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès quatorze grains, d'agaric sept grains des extraits de senné & de racine d'elébore noir de chacun trois grains & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloès virgt & un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'elébore noir de chacun sept grains.

Le guy de chesne, la semence de pivoine, le bois d'aloès, l'huile de succin, les suc de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prevenir l'épileptie, mais il faudroit les donner separement des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles, je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre a la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le senné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ay dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

℥. Aloes succotorine ℥i, agarici trochiscati ℥℥, senna mundata, radicis ellebori nigri, salis paonia maris, ana ℥ii, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum; dissolvit à ℥℥ usque ad ℥ii.

Pilule antiepileptice reformate.

Pilule Antiepileptice Cloſſei.

℞. *Extractorum paonia maris* &
fœmina cum
ſpiritu vini paratorum,
Fæcularum bryonia, ana ℥iii,
Cinnabaris mineralis ℥ii ℥ii,
Extracti caſtorei,
Succini,

Precipitati ſolaris per ſe in matratio
igne lento parati, ana ℥ii,
Foliorum ellebori nigri ℥iv,
Olei antimoniij gutt. xxx,
Angelica
Spirus vitrioli, ana gutt. xx,

Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum,

R E M A R Q U E S.

On pulveriſera ſubtilement les feuilles d'ellobore noir ſechées, on broyera enſemble ſur le porphyre, le ſuccin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le precipité ſolaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparés par l'eſprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le ſucré comme je l'ay decrite dans mon livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'eſprit de vitriol & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Partes
Dofe.

Elles ſont propres pour l'épileptie, elles lachent le ventre, elles fortifient le cerveau; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Les ingrediens de cette compoſition, où il faut le plus obſerver les doſes, ſont le cinabre mineral & le precipité ſolaire.

℞

Demi ſcrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de precipité ſolaire un grain.

℥i

Un ſcrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de precipité ſolaire deux grains.

℥ss

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de precipité ſolaire trois grains.

Precipité ſo-
laire.

Pour faire le precipité ſolaire comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & ſix parties de mercure reviviſié du cinabre, poſer le matras ſur le ſab'e dans un fourneau, & faire deſſous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant juſqu'à ce que la matière ſoit reduite en poudre rouge: cette preparation eſt mal appellée precipité, c'eſt pluſtoſt une chaux.

On fait prendre de ces pilules au malade lorsqu'on ſ'apperçoit par quelque ſigne que le paroxyſme epileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caſtor qu'on ne laiſſe diſſiper dans l'évaporation, le plus ſubtil & le meilleur des ſubſtances, c'eſt pourquoy je ſerois d'avis qu'on ſe ſervit ſimplement de la racine de pivoine mâle ſechée & pulveriſée & du caſtor auſſi en poudre ſubtile, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilule antie-
pileptice re-
formatæ.

℞. *Radiciſ paonia maris ſicca* ℥vi, *fæcularum bryonia* ℥iii, *cinnabaris mineralis* ℥viii, *caſtorei, ſuccini, precipitati ſolaris, ana* ℥ii, *foliorum ellebori nigri, olei antimoniij, ana* ℥v, *olei angelica, ſpiritus vitrioli, ana gutt. xx. Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum.*

Pilule gummosæ Cloſſæi.

℞. Gummi ammoniaci,
Galbani, ana ℥iij,
Myrrhe,
Aloes succotorina,
Mercurii præcipitati albi, ana ℥ii,
Diacrydii ℥i ℥,

Turbith.
Agarici trochiscati, ana ℥iv,
Trochiscorum alhandal ℥i,
Mastiches
Croci orientalis, ana ℥ii,
Balsami peruviani ℥iij,

Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisis en larmes, la myrrhe, l'aloës, le diagrede & le mastick, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les trochisques, le safran & le turbith, on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vin aigre scillitic pour faire une masse qu'on battra long temps dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, elles levent les obstructions, elles resolvent les glandes du mesenterie, les duretez de la ratte & du foye, on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour les retentions des mois, pour la verole; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës, le précipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules gommées contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, de trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain. ℥ i

Demi dragme des pilules contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain. ℥ ℥

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi. ℥ ii

Une dragme des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains & demi. ℥ i

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, de trochisques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℥ i o

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun sept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, de trochisques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ℥ ℥ i j

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommés ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité, mais comme par l'évaporation, les parties salines volatiles & sulfureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommés en poudre, après les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant guère propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le safran, le baume du Pérou me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilula ad passionem iliacam, Rhafis.

℞. Trochiscorum alhandal,

Sagapeni, ana ℥vi,

Diacrydij ℥ii,

Cum succo porrerum fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus:

Dose.

Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede.

℥i

Un scrupule des pilules contient de trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ss

Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains.

℥ii

Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Pilula de violis.

℞. Seminis violarum ℥ii,

Turbith ℥i,

Scammonij ℥ss.

Succi glycyrrhizæ ℥i,

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la semence de violette, le turbith & le suc de réglisse, d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgat. de la composition.

Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de réglisse.

Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, $\mathfrak{z}i$ de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de semence de violette seize grains & demi $\mathfrak{z}\mathfrak{ss}$ grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violette vingt-deux grains, $\mathfrak{z}ij$ de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

Une dragme des pilules contient de semence de violette trente-trois grains, de $\mathfrak{z}i$ turbith seize grains & demi grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violette quarante-quatre $\mathfrak{z}iv$ grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition, il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée, & il fait un diacrede glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées.

Pilule de ladano.

$\mathcal{R}$. Ladani,
Electuarij de succo rosarum, ana $\mathfrak{z}\mathfrak{ss}$,

Trochiscorum alhandal $\mathfrak{z}iii$,
Mastiches $\mathfrak{z}i$,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le ladanum, le mastich & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec l'electuaire de suc de rose & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & melancoliques, elles sont estimées pour Venus. la colique venteuse; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'electuaire de suc de rose & Purgatifs de les trochisques alhandal. la composi-

Un scrupule des pilules de ladanum contient d'electuaire de suc de rose huit grains, de trochisques alhandal six grains. $\mathfrak{z}i$

Demi dragme des pilules contient d'electuaire de suc de rose demi scrupule, de $\mathfrak{z}\mathfrak{ss}$ trochisques alhandal neuf grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'electuaire de suc de rose seize grains, $\mathfrak{z}ii$ de trochisques alhandal demi scrupule.

Une dragme des pilules contient de l'electuaire de suc de rose un scrupule, de $\mathfrak{z}i$ trochisque alhandal dix-huit grains.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif, il peut estre de quelque utilité dans cette composition, mais quoy qu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas luy qui fait leur plus grande vertu.

Le masti.h est inutile icy.

Pilule perpetuæ.

$\mathcal{R}$. Reglii antimonij, q. v.

Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverifera groffierement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creufet, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creufet dans un rechaud au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiere, quand elle fera en fufion, on en verfera dans des moules de fer dont on fe fert pour former des bales de plomb de la groffeur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiere fera à demi refroidie, on ouvrira les moules & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On verfera d'autre matiere fondue dans les mêmes moules encore graiffes & l'on continuera de même jufqu'à ce qu'on ait affez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui fera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en fervir au befoin.

Bales ou pilules du regule d'antimoine.

Vertus.
Dofe,

Elles évacuent les humeurs par les felles, elles chaffent & tuent les vers, elles levent les obftructions des inteftins; la dofe eft une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend après qu'elle a fait fon effet en la même forme & en la même dureté qu'elle eftoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant; & elle agira toujours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire eft meilleur pour cette operation que celui qui a été mêlé avec du fer & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il eft plus purgatif.

Vertus.
Dofe.

Il purge par le vomiffement & par les felles eftant pris en poudre; la dofe eft depuis un grain jufqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, fon ufage ordinaire eft en infufion dans du vin blanc.

Quoy que le regule d'antimoine foit emetique, la pilule perpetuelle qui en eft formée ne purge que par le bas, à caufe de fa pefanteur, car elle eft en peu de temps déterminée à paffer dans les inteftins où elle excite fa fermentation de purgatif.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Le regule d'antimoine agit par un fel acide fulfureux qu'il contient. Ce fel eftant mêlé avec violence quand il a fejourné quelque temps dans l'eftomach, il en picotte brufquement les fibres, & il excite dans ce vifcere un mouvement impetueux & convulfif qui fait le vomiffement; & comme une partie de ce fel fulfureux fe precipite ordinairement dans les inteftins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la determination des humeurs fe fait en bas.

Après que la pilule perpetuelle a été prise & rendue quatre-vingt ou cent fois & qu'elle a produit à chaque fois fon effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymiftes, que l'antimoine ne produifoit les effets que par une irradiation qui ne dependoit point de la matiere: Mais une explication fi relevée ne fatisfera guere un Phyficien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui eft sorti de la bale de regule, il eft entré d'autres corpuscules qui ont fuppléé à la pefanteur.

Si l'on mettoit infufer les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin emetique.

Si l'on pulverifoit fubtilement la pilule perpetuelle & qu'on en fift prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomiffement.

Pilule de resinis.

*℞. Resinarum jalap ,
Turbith ,
Scammonij ,
Gummi ammoniaci , ana ʒ ʒ ,*

*Oculorum cancri preparatorum ,
Diaphoretici mineralis ,
Croci maris aperientis ,
Cremoris tartari , ana ʒ ii .*

Pulverentur , misceantur , & cum f. q. syrupi de pomis Regis Saboris , fiat massa pilularum. S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac , qu'on aura choisie nette & en larmes : d'une autre part la crème ou crystal de tartre , le safian de Mars & l'antimoine diaphoretique , on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse preparez , & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé , pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau , elles levent les obstructions , elles sont propres pour l'hydropisie , pour la retention des menstruës , pour les pâles couleurs , pour les duretez de la rate & du foye , pour la paralisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus

Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap , de turbith & de scammonée ; les autres y sont ajoutez , non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules , mais pour étendre & diviser les resines , afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes interieures des visceres , où elles causeroient par leur acreté des trenchées & des superpurgations.

Purgat. de la composition

Demi scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap , de turbith & de scammonée , de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ʒ

Un scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap , de turbith & de scammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i

Demi dragme des pilules de resine contient des resines de jalap , de turbith & de scammonée de chacun quatre grains.

ʒ ʒ

Deux scrupules des pilules de resines contiennent des resines de jalap , de turbith & de scammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ ii

Les resines de jalap , de turbith & de scammonée , se tirent toutes de la même manière , comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie , on met infuser ces drogues pulverisées dans de l'esprit de vin pendant trois jours , on filtre l'infusion & l'on en fait distiller les deux tiers de l'esprit de vin qui peut servir une autre fois à la même operation : on verse sur ce qui reste au fond de la cucurbitre beaucoup d'eau commune , il se precipite au fond une resine en consistance de terebenthine , on la lave plusieurs fois , & on la fait secher au Soleil ou sur un petit feu.

Resines de jalap , de turbith & de scammonée.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie les preparations du diaphoretique mineral , du safian de Mars aperitif & de la crème de tartre.

Pilule de elaterio.

*℞. Radicum jalap .
Aleoacan ,
B yonia ,
Ireos nostratis ,*

*Corticis radicis sambuci sicca , ana ʒ ʒ
Rhabbarbari electi ,
Foliorum fenæ mundatorum .
Seminum ebuli &*

Violarum,
Cremoris tartari,
Gummi ammoniaci, ana ʒ iii,

Trochiscorum alhandal,
Gummi gutta,
Scammonij, ana ʒ ii,

Pulverentur, misceantur & cum f. q. elaterij, fiant pilula S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les racines, le senné & les semences, d'une autre part les gommés, d'une autre part les trochisques alhandal & la crème ou crystal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'elaterium assez liquide, on fera une masse solide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au besoin.

L'elaterium est l'extrait de concombre sauvage, s'il estoit trop solide, on le liquéfiera en consistance de miel ou de syrop épais avec un peu de syrop de nerprun.

Virtus.

Les pilules d'elaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuses, sereuses & melancoliques, elles sont propres pour l'hydropisie, pour les retentions de l'urine & des mois des femmes, pour la melancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la paralysie, pour la goutte sciatica, pour les rhumatismes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgat. de la
composition.

Les ingrediens qui composent ces pilules sont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

ʒ ʒ

Demi scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences & du crystal de tartre de chacun demi grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains.

ʒ i

Un scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun un grain & le tiers d'un grain; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun un grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains.

ʒ ʒ

Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun deux grains: de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun un grain & demi: des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains.

ʒ ii

Deux scrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre, de chacun deux grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains.

ʒ i

Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun quatre grains; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun trois grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilula

Pilula Melanagogæ.

℞. Massa pilularum indarum ʒ ʒ,
Lapidis Lazuli preparati,
Scammonii rosati ana ʒ ij,
Resina jalap,
Extracti trochiscorum alhandal,
Elebori nigri ana ʒ j ʒ,

Senne,
Hyperici ana ʒ j,
Crociorientalis,
Epithymi ana ʒ ʒ,
Spica indica,
Caryophyllorum ana ʒ ʒ,

Misce, & cum confectiione alhermes in aqua rosarum dissoluta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'epithyme, le saffran, le spicanard, & les girofles, d'une autre part la scammonée & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Inda hali*, & ce qu'il faudra de confectiion d'alhermes dissoute en eau rose pour faire une masse qu'on gardera & dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent particulièrement l'humeur melancolique; on s'en sert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fièvre quarte, dans la lepre. La dose est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules indiennes, la scammonée rosate, la resine de Jalap, les extraits de trochisques alhandal, d'ellobore noir & de senné.

Un scrupule des pilules melanagogues contient de la masse des pilules indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la scammonée rosate deux grains & le tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellobore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de senné un grain & le demi tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes sept grains, de la scammonée rosate trois grains & demi, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellobore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de senné un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée rosate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellobore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de senné deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes quatorze grains, de la scammonée rosate sept grains, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellobore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de senné trois grains & demi.

On ne peut preparer les Extraits qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse echaper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes; c'est pourquoy je trouveroie à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mesmes en substance dont ils sont tirez; il se rencontrera assez de dissolvant dans l'estomach & dans les intestins, pour faire la separation du pur d'avec l'impur de ces matieres, sans qu'il soit besoin d'aide.

Vetus.

Dose.

Purgatifs de
la composi
tion.

ʒ j

ʒ ʒ

ʒ ij

ʒ i

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le safran, l'epithyme, le spicanard, les gyroflès & la confection d'alhermes me paroissent des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypericum pour corriger les purgatifs: voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilula Melanogoga reformat.

℞. Massæ pilularum indarum ʒ ʒ, scammonii, foliorum sennæ ana ʒ ij, resina jalap, trochiscorum alhandal, ellebori nigri, salis hyperici ana ʒ j ʒ, cum s. q. syrupi de pomis compositi; fiat massa pilularum, dosis est à ʒ ʒ usque ad ʒ ʒ.

Pilula marocossina Mindereri.

℞. Aloes socotorina ʒ ij,
Rhabarbari electi ʒ vj,
Gummi ammoniaci ʒ ij,
Myrrha electa,
Costi,

Agarici trochiscati ana ʒ j ʒ,
Mari veri,
Croci orientalis ana ʒ j,
Ligni aloes ʒ ʒ.

Diluatur aloes levigata in succo rosarum, defœcetur coleturque, solvatur gummi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha levigata in aqua ruta.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ʒ iv, addeque agaricum cum succis apii, feniculi & absinthii, in pultriculam subactum accedente modica irrigatione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cicorii, pimpinella & fumaria subactum.

His ita mixtis, terantur crocus, costi & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragaria & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde

Aquarum lupuli,
Borraginis,
Betonica,
Cardui benedicti,
Agrimonii,

Iva arthritica,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Cerasorum nigrorum ana ʒ iv.

Digerantur in balneo marie per tres dies, dein decantetur cinctura, filtretur & abstrahatur in balneo marie, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex facibus residuis fiat de novo extractio cum extillata & illa abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloës pulvérisé dans sept ou huit onces de suc de roses passées sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitique, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rue distillée.

On meslera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoutera l'agaric trochisé après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & réduit en consistance de pulpe avec les sucs d'ache, de fenouil, & d'absinthe; la rhubarbe pulvérisée & incorporée en la même consistance avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le safran, le costi & le bois d'a-

loës pulverisez & dilayez dans des eaux de rose, de fraizier & du suc de citron : on brouillera le mélange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistance d'extrait : On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digérer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion & l'ayant filtrée, l'on en fera evaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ; on le meslera avec le premier ; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs puiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Virtus.
Dose.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'amphale ; mais il n'est pas meilleur que s'il estoit tiré en la maniere ordinaire ; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empeschent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenouil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre ; mais quel bien luy peuvent faire ces substances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ; elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative ; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employast les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits : il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en separer les substances.

Le bois d'aloës, le costus & le marum me semblent bien inutiles icy ; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom : Voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. Aloes soccorina ʒij, rhei electi ʒvj, gummi ammoniaci ʒij, myrrha electa, costi, agarici ana ʒi ʒ, mari veri, croci ana ʒj, pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis regis Saboris. Fiat massa pilularum S. A. dosis à ʒj. ad ʒj.

Pilula Marocostina reformata.

Pilula Splenetica.

℞. Radicum quinque aperientium mundatarum ana ʒj,

Corticis radicis capparis.

Tamarisci ana ʒ ʒ,

Foliorum fumarie,

Cardui benedicti,

Chamadryos,

Scolopendrij,

Agrimonia ana Man. j.

Lingua cervina Man. ʒ.

Coquantur in aqua endivia s. q. ad lb iij. in quibus infundantur calide viginti quatuor horis,

Foliorum senna mundatarum ʒiv,

Fœniculi ana ʒ ʒ.

Seminis anisi &

Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis : tunc misce

Extracti aloes lb ʒ,

Resina scammonii tenuissimè pulverati ʒij,

Fiat massa pilularum.

Tet ij

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoiera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demie heure; on ajoutera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la decoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenouil concassés, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rassoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera evaporer l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors l'extract d'aloës & la resine de scammonée subtilement pulverisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat de la composition.

℞ ℞

℞ j.

℞ ℞.

Elles purgent les humeurs tartareuses & melancoliques, elles levent les obstructions de la ratte & de la matrice; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de sen. é, d'aloës & la resine de scammonée.

Demi scrupule des pilules splenetiques, contient d'extract d'aloës six grains, de resine de scammonée, trois grains, & la substance ou l'extract de quatre grains de senné.

Un scrupule des pilules contient d'extract d'aloës demi scrupule, de resine de Scammonée six grains, & la substance ou l'extract de huit grains de senné.

Demi dragme des pilules contient d'extract d'aloës dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains & la substance ou l'extract de demi scrupule de senné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la decoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splenetiques, & dans laquelle on met infuser le senné étant déjà empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splenetiques, au lieu de la decoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de la substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des trenchées: mais ils rendront la composition plus aperitive & plus propre pour lever les obstructions de la ratte.

En troisième lieu, l'on ne peut preparer les extraits, qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables icy que leurs extraits. Voici comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilula splenetica reformata.

℞. Aloes socotorina ℥ iij, scammonij ℥ ij, senna mundata ℥ j salium tamarisci & absinthii ana ℥ i℞, cum sufficienti quantitate syrupi de pomis regis Saboris. Fiat massa pilularum, dosis est à ℞ ℞, usque ad ℞ ij.

Pilula splenetica A. Mynsicht.

℞. Gummi ammoniaci puri ʒ j,
 Croci maris aperientis,
 Extracti radicis filicis ana ʒ ʒ,
 Tartari vitriolati,
 Aloes socotorina ana ʒ ij,
 Myrrha,

Mastichis ana ʒ j,
 Salium absinthij,
 Scolopendrij,
 Centaurij minoris ana ʒ ʒ,
 Seminis fraxini,
 Croci ana ʒ j.

Misce & cum succo fumaria inspissato fiat massa pilularum qua conservetur in aluta madefacta oleo benzoini, postea tempore usus, cum oleo rorisinarini fermentur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le mastich, d'une autre part le saffran & la semence de frefne, d'une autre part on broyera le saffran de Mars sur le porphyre, d'une autre part on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé, on meslera les poudres avec l'extrait de racine de fougere, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistance de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du foye, du mesentere, elles purgent par les urines, & legerement par les selles; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
 Dose.

Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloës: Le saffran de Mars est une des plus essentielles.

Demi dragme des pilules splenetiques, contient de saffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloës deux grains & demi.

ʒ ʒ.

Deux scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars aperitif six grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain.

ʒ ij.

Une dragme des pilules contient de saffran de Mars aperitif dix grains, d'aloës cinq grains.

ʒ j

Quatre scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iv.

Une dragme & demie des pilules, contient de saffran de Mars quinze grains, d'aloës sept grains & demy.

ʒ j. ʒ

Deux dragmes des pilules, contiennent de saffran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains.

ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougere se prepare comme celui de rhubarbe que j'ay décrit dans mon livre de Chymie: mais comme en le preparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles, je luy prefererois la racine mesme en substance simplement sechée & pulverisée.

Extrait de
 racine de
 fougere.

Le mastich n'est point necessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus viste le mars, & de l'exciter à penetrer les obstructions.

Pilule uterinae A. Mynsicht.

℞. *Massa pilularum aloephanginarum A. Mynsicht* ʒj,
Fecularum bryonia , ʒj, *Extracti castorei* ,
Salis jovis , *Callorum equorum ana* ʒij,
Matris perlarum , *Olei angelica* ʒ℥.
Coralli rubri preparati ana ʒ℥.

Misce , & fiat massa pilularum ex qua postea cum olei succini rectificati formentur pilule , qua deurentur fortiter.

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les meslera avec le sel d'étain, les fecules de bryone, l'extrait de castor, la masse des pilules alephangines & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin , avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée , on couvrira ensuite ces pilules d'or en feuille.

Vertus. Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice , elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif de la composit. Il n'entre de purgatif dans cette composition , que la masse des pilules alephangines.

ʒj. Un scrupule des pilules uterines , contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi.

ʒ℥. Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains , & les trois quarts d'un grain.

ʒij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt-sept grains.

ʒj. Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

Extrait de castor. L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire : mais comme en faisant cette preparation, on laisse dissiper la partie la plus volatile & la plus essentielle du mixte , il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait , & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & exaltez.

Essence d'angelique. L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle dont on peut voir la description dans mon Livre de Chymie ; le sel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes , elles ne peuvent estre convenables dans ces pilules purgatives. Il est vray que les Astrologues pretendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice ; mais cette opinion n'a point de fondement veritable , & l'experience ne s'y rapporte point.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatile , comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables ; c'est pourquoi cette drogue

UNIVERSELLE.

ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remèdes rarefians : je serois d'avis qu'on reformast ces pilules en la maniere suivante.

℞ *Massa pilularum aloephanginarum A. Mynsicht reformat.* ʒ j, *fecular. bryoniae*, ʒ i, *castorii*, *callorum equorum ana* ʒ i, *olei succini gutt.* X, *cum syrupo de pomis regis Saboris*; fiat *massa pulularum*, *dosis est à ʒ j usque ad ʒ j.* *Pilula uterina reformata.*

Pilulae hystericæ Schæfferi.

℞ *Pulveris specierum biera piera* ʒ ʒ, *Myrrha*,
Extrahorum asari, *Distamni albi*,
Gentiana, *Rubia tinctorum*,
Aristolochia, *Croci ana* ʒ ʒ,
Elula campana,

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le meslera avec la poudre de hierre , les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoïse pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles provoquent les mois aux femmes , elles poussent l'arriere-fais , elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hierre de purgative & essentielle, encore pourroit-on luy substituer pour le mieux, l'aloës succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile ; on peut se servir en place de l'extrait d'aloës , ou mesmes de l'aloës succotrin reduit en pilules ; il produira luy seul un meilleur effet pour les maladies auxquelles on destinoit ces pilules , que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Vertus:
Dose.

Pilula de castoreo Avicennæ.

℞ *Seminis apii.* *Radicum Dronica.*
Anethi, *Zedoaria*,
Margaritarum preparatarum, ana ʒ ʒ, *Nucis moschata ana* ʒ iij.
Castorei, *Seminis hyosciami gra.* ix.

Cum aqua arthemisia fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade; on meslera la poudre avec les perles préparées , & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoïse pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour les douleurs de matrice , pour dissiper les vents , pour provoquer les menstruës ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui sont astringentes , & la graine de jusquiame , qui est condensante,

Vertus.
Dose.

sont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de desobstruer les petits vaisseaux de la matrice; je serois donc d'avis qu'on les retrênchast de la composition, & qu'en place l'on augmentast la dose du castor; car puis qu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoïse n'est pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la masse se desseche en peu de temps; il vaut mieux faire cette corporification avec le syrop d'armoïse.

Je serois d'avis qu'on ajoutast dans cette description deux dragmes de sel d'armoïse, & qu'on la reformast en la maniere suivante.

Pilula de castoreo reformata.
℞. castorei ʒi β, seminum apii & Anetbi ana ʒ β, nucis moschata, radicum doronica & Zedoaria ana ʒ iij, salis arthemisia ʒ ij, cum syrupo de arthemisia, fiat massa pilularum S. A. dosis est à ʒ β usque ad ʒ j.

Pilule diureticae & hysterica Cortesii.

℞. Succi absinthii inspissati ʒ ij, Schenanti ana ʒ β,
Trochiscorum de rhabbaro ʒ j, Seminum apii,
Spica nardi, Petroselini ana ʒ ij ʒ iij.

Cum syrupo endivia fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le spicanard, le schenante & les trochisques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le suc d'absinthe épaissi sur un petit feu en consistance d'extrait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vetus.
Dose.

Elles sont propres pour lever les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilule de sabina A. Mynsicht.

℞ Salis herba sabina partes duas,
Olei still. ejusdem planta partem unam.
Mixta hermetice sigilla, & igne Philosophico coque donec lapidis duritiem acquirant, postea,
℞. Boracis vener. ʒ iij Extracli specierum dialauri A. Mynsicht,
Massa pilularum alophanqinarum Florum centaurii minoris,
A. Mynsicht ʒi β, Sabina ana ʒ β,
Lapidis bujus preparati ʒ j, Croci orientalis ʒ j.
Misce & cum oleo baccarum juniperi fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo cinnamomi & myacis formentur pilula.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de sel de sabine, & une partie d'essence de sabine, on bouchera le vaisseau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digestion sur un petit feu toujours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à ce que le sel & l'essence s'étant unis exactement, se soient petrifiés ensemble, on cassera alors

alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le safran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on meslera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri, la masse des pilules aloephangines & ce qu'il faudra d'huile de genièvre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur melancolique, par le ventre & par les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Venus.
Dose.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles-mêmes, je tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition des pilules, du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de genièvre n'est gueres propre à incorporer des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable: voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette description.

℞. Boracis veneta, massa pilularum aloephanginarum reformatar. A. Mynsicht Pilula de sabina reformatar. ana ʒ i ʒ. foliorum sabina, salis sabina ana ʒ vi, baccarum juniperi & essentie sabina ana ʒ iij. croci ʒ i. cum s. q. syrupi de arthemisia: fiat massa pilularum, dosis erit à ʒ ʒ usque ad ʒ ʒ.

Pilula proprietatis A. Mynsicht.

*℞. Massa pilularum aloephanginarum A. Mynsicht ʒ iv,
Tartari vitriolati ʒ i,
Magisterii sulphuris ʒ ʒ,
Extracti ligni aloes ʒ j.*

Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis faniculi conficiantur pilula.

REMARQUES.

On meslera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Elles purgent la teste, l'estomach, la poitrine & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Venus.
Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magister de soufre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit de vin,

mais en faisant évaporer la teinture pour la réduire en consistance ; on laisse échapper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle ; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloës simplement pulvérisé , que de l'extrait ; mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules , aussi bien que le magistère de soufre , car leurs vertus y sont confondues avec celle des purgatifs , mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point esté purgé , & alors ils produiroient leurs effets : Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulae proprietas reformata.

℞. Massa pilularum aloephanginarum reformatarum A. Mynsichti ℥ iv, tartari vitriolati ℥ j, misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum, dosis erit à ʒb usque ad ʒj.

Pilule Antihypochondriacæ Zwelfer.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ j ʒ, Foliorum ejusdem recentium ℥ ij, Hermodactylorum, Rosarum rubrarum ana ℥ ʒ, Croci ʒ ij,

Incisa & contusa coquantur in aqua simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis distillarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvantur

Aloes succotorina lb ʒ,

Coletur dissolutio, & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, cui addo-

Gummi ammoniaci,

Mastiches,

Succini preparati ana ʒ ʒ,

Myrrha,

Salis armoniaci cum Marte sublimati,

Olibani ana ʒ ij,

Vitrioli martis ana ʒ ij,

Fiat massa pilularum qua aromatizetur

Oleorum stillatit. mastichæ.

Succini,

Macis ana ʒ ʒ,

REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines , on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune ; on ajoutera sur la fin les roses rouges & le safran ; on coulera la décoction avec expression , on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance , on coulera la décoction , on la meslera avec l'autre , on laissera reposer la liqueur , on la passera par un blanchet & l'on y dissoudra l'aloës , on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé , & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance de miel , puis on y ajoutera la gomme ammoniac , le succin , les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars , le vitriol de mars , le mastich , l'oliban & la myrthe subtilement pulvérisée , pour faire une masse qu'on aromatisera avec les huiles distillées de mastich , de succin & de macis.

Venus, Dose.

Purgatifs de la composition.

Elles purgent vigoureusement , on s'en sert dans la melancolie hypocondriaque ; dans l'apoplexie , dans la paralysie , dans la lethargie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellobore noir , les hermodactes & l'aloës.

Demi scrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains, la substance ou l'extrait de six grains & les trois quarts d'un grain d'ellobore noir.

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix huit grains, & la substance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellobore noir.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-sept grains, & la substance ou l'extrait de vint & un grains d'ellobore.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi dragme & la substance ou l'extrait de vingt-sept grains d'ellobore.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës deux scrupules & six grains d'extrait d'aloës, & la substance ou l'extrait de quarante deux grains d'ellobore.

Le mot *Anti* signifie contre, ainsi l'on entend par *Antihypocondriaca* les remèdes qui sont propres pour guérir l'espece de melancholie, qui est dite prendre son siège aux hypocondres; cette maladie est causée par des humeurs tartareuses ou grossieres fixes, qui ayant fait des obstructions, renvoyent des vapeurs acides dans le sang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'économie, déreglant la circulation.

L'ellobore entre les autres purgatifs a toujours esté estimé un des remèdes les plus propres pour purger cette humeur tartareuse, parce qu'estant un fort purgatif & contenant beaucoup de sel fixe, il peut dissoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'est un abus que de preparer l'extrait de la plupart des ingrediens qui entrent dans cette composition comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance simplement pulverisées, comme je l'ay souvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles comme les roses, le safran, le succin, le mastich, l'oliban, la myrrhe & les essences: Mais on peut prendre de ces drogues séparées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'estant point interrompus par l'action des purgatifs, elles seront en estat de fortifier le cerveau & l'estomach: Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

℞. Aloes socotorina lb ℥, radicis ellobori nigri ℥ ij, hermodactylorum, gummi ammoniaci puri, salis armoniaci cum Marte sublimati, vitrioli maris ana ℥ iij: misce & cum s. q. Syrupi de rhammo cathartico fiat massa pilularum, dosis est à ℥ ℥ usque ad ℥ ℥.

Pilula antihypocondria a reformata.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du vitriol de mars, & des fleurs de sel harmoniac chalibées.

Pilule sabellie, Mesue.

℞ Aloes socotorina ℥ x,

Spica nardi ℥ v,

Rhei,

Agarici,

Epithymi,

Coffi,

Mastichis,

Chamadrios,

Amomi ana ℥ iij,

Croci,

Spice ana ℥ ij,

Myrrhe,

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Schananthi ana ℥ j,

Cum vino rubro fiat massa pilularum.

Vuu ij

REMARQUES.

O pulverifera ensemble l'aloës, le mastich & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la ratte, on les donne pour l'hydropisie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ingrediens purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la rhubarbe & l'agarie.

3 ℞ Demi dragme des pilules contiennent d'aloës succotrin six grains, de rhubarbe & d'agarie de chacun un peu moins de deux grains.

3 ij Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de rhubarbe & d'agarie de chacun deux grains & demi.

3 j Une dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de rhubarbe & d'agarie de chacun un peu moins de quatre grains.

3 iv Quatre scrupules des pilules, contiennent d'aloës seize grains, de rhubarbe & d'agarie de chacun cinq grains.

3 j ℞ Une dragme & demie des pilules, contient d'aloës dix-huit grains, de rhubarbe & d'agarie de chacun cinq grains & demi.

3 ij Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës un scrupule, de rhubarbe & d'agarie de chacun un peu moins de huit grains.

Le nom de ces pilules est celui de leur Auteur: Mesue les a rapportées; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme lespica ou aspic, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le safran, la myrrhe, la canelle, les gyroffes & le schenante: tous ces ingrediens ont leur vertu; mais il faut les donner séparément des purgatifs si l'on veut qu'ils opèrent, comme j'ay dit ailleurs en pareille occasion; je serois donc d'avis de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal: Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula sabel-lareformata. ℞. Aloes succotrina 3 j ℞, rhei, agarici ana 3 ℞, tartari solubilis 3 iij, pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, S. A. dosis est à 3 ℞ usque ad 3 j.

Pilule Hermetis, sive de trochiscis alhandal.

℞. Trochiscorum alhandal 3 j ℞,

Mastichis. 3 ij,

Ladani 3 j,

Salis gemma 3 iv.

Pulveris specierum hiera simplicis 3 vij,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme, d'une autre part le mastich: on meslera les poudres avec celle des especes de hiera, & avec ce qu'il faudra de fyrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

UNIVERSELLE.

525

Elles purgent principalement la puituite, on s'en sert pour les maux de teste, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques d'alhandal & la poudre de hierre simple.

Purgatifs
de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hierre simple quatre grains.

3 j

Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hierre six grains.

3 ss

Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hierre simple huit grains.

3 ij

Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hierre simple demi scrupule.

3 j

La poudre de hierre n'est que de l'aloës mislé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles, ainsi l'on peut fort bien luy substituer l'aloës.

Le ladanum ny le mastich ne servent à rien dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchast, & qu'on reformast les pilules en la maniere suivante.

℞. Trochiscorum albandal 3 j ss, aloës socotorin 3 j, salis gemma 3 iv, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, dosis est à 3 ss usque ad 3 ss.

Pilula hermetis reformata.

Pilula Matri.

℞. Aloës optima 3 ij, Mastiches 3 ss,

Feliorum majorana siccatorum 3 ij, Salis absinthii 3 j.

Cum succo caulium depurato fiat massa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separément, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression depuré & épaissi en consistance de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.
Purgat. de la composition.

L'aloës est le seul ingrediens purgatif qui entre dans cette composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloës six grains.

3 ss

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloës demi scrupule.

3 j

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloës dix-huit grains.

3 ss

Deux scrupules de ces pilules, contiennent d'aloës un scrupule.

3 ij

Une dragme de ces pilules, contient d'aloës demi dragme.

3 j

L'Auteur de cette description est apparemment Amilius Macet, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchast de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles mesléz avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau; l'essentiel de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloës & au sel d'absinthe, qu'on pourra mesler & incorporer avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en.

V u u iij

prenant ces pilules , afin d'éviter les picotemens que l'aloës causeroit dans l'estomach.

Pilule ad febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos, Mes.

<i>℞. Hiera picra</i> ʒ j.	<i>Seminis fumaria,</i>
<i>Rhabarbari</i> ʒ vi.	<i>Cuscute,</i>
<i>Agarici trochiscati,</i>	<i>Citruli,</i>
<i>Diacrydii ana</i> ʒ ij β.	<i>Rosarum rubrarum</i>
<i>Myrabolanorum citrinorum;</i>	<i>Succorum eupatorii &</i>
<i>Indorum,</i>	<i>Abfinthii ana</i> ʒ ij,
<i>Embliconum,</i>	

Molis cum cassie fistula, tamarindis & succo intybi, misti q.s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrabolans, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on meslera les poudres avec la hierre, les suc d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épaissis sur le feu en consistance de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de
la composition.

ʒ i

ʒ β

ʒ ij

ʒ j

ʒ iv

ʒ j β

L'Auteur recommande ces pilules pour les fièvres bilieuses & pour les maladies causées par une bile jaune & par une abondance de sang; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hierre, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les mirabolans.

Un scrupule des pilules contient de hierre quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisé & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des mirabolans citrins, indiens & emblics de chacun un grain, & le demy tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de hierre sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisé & de diagrede de chacun deux grains, des trois mirabolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de hierre neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des mirabolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de hierre quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun quatre grains, des trois mirabolans de chacun trois grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent de hierre dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des mirabolans de chacun quatre grains & demi.

Une dragme & demie des pilules contient de hierre vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois mirabolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les suc,

& mettre en place deux dragmes de sel d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. *Hiera picra* ʒij, *myrabolanorum citrinorum, rhabarbari ana* ʒvi, *diacrydii, agari ana* ʒij ʒ, *salis absinthii* ʒij, cum s. q. *pulpa cassia recenter extracta*, fiat *massa pilularum*; dosis est à ʒi, usque ad ʒj. Pilula ad febres biliosas reformata.

Pilula diarhodon Mesue.

℞. *Aloes socotorina*, ʒxv, *Florum schenanti*
Trochiscorum diarhodonis, *Mastiche ana* ʒij,
Foliorum absinthii siccatorum ana ʒv, *Salis gemmei* ʒj.

Cum aqua foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles d'absinthe, le schenante & les trochisques diarhodon, d'une autre part l'aloès & le mastich, d'une autre part le sel gemme; on meslera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomac, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaise odeur de la bouche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Il n'y a que l'aloès de purgatif & d'essentielle dans ces pilules, le reste y est inutile.

Un scrupule des pilules diarhodon contient d'aloès succotrin-neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒj

Demi dragme des pilules contient d'aloès quatorze grains.

ʒ ʒ

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès dix huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒij

Une dragme des pilules contient d'aloès vingt-huit grains.

ʒj

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès trente sept grains & le tiers d'un grain.

ʒj ʒ

Pilula ad strumas.

℞. *Turbith* ʒv ij, *Salis armoniaci* ʒij,
Sarcocolla ʒ ʒ, *Trochiscorum albandal* ʒj ʒ,
Pulveris specierum hiera simplicis ʒiij, *Opopanax*,
Agarici trochiscati ʒij ʒ, *Scammonii ana* ʒj.

Cum syrupo rosato solutvo fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le turbith, l'agarcic & les trochisques albandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocole, l'opopanax & la scammonée, d'une autre part le sel armoniac, on meslera les poudres avec celles de hiera, l'on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de rose palle pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la
composition.

Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les tumeurs scrophuleuses ; pour les glandes du mesentere, pour les schirrhés du foye, pour les écouvilles ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hierre, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée.

℞j

Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hierre simple deux grains & demi, d'agaric trochisé deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain.

℞℥

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hierre trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi.

℞ij

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hierre cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains.

℞j

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hierre sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains.

.395977

La sarcocolle qui est une gomme condensante & desiccative, me paroist mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent estre purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplies les scrophules & les schirrhés : je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloës succotrin à la poudre de hierre simple, car c'est presque la mesme chose : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilula ad stru-
mas reform-
ta.

℞. Turbith ℥vij, aloës succotorina ℥iij, agarici trochiscati ℥ij℥, salis armoniaci ℥ij, trochisforum alhandal ℥j℥, scammonii, opovanacis ana ℥j, cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, dosis est à ℞j usque ad ℞j.

Pilula rosata A. Mynsicht.

℞. Scammonii rosati ℥℥,

Resinarum jalap &

Turpethi, ana ℥ij.

Tartari vitriolati ℥j,

Olei stillat. rosarum ℞℥.

Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilula.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on meslera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de rose, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la
composition.

Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux ; on peut s'en servir pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les resines de jalap & de turbith.

Demi

UNIVERSELLE.

529

Demi scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains , de 9 b
resines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains , de resi- 9 i
nes de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule , de resines 3 b
de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des Resines , du tartre vi-
triolé , de l'essence & de l'esprit de rose.

Il y a à craindre que l'esprit de rose ne lie pas bien la masse à cause des resines
qu'elle contient ; il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de rose passé.

Pilule Martiales, seu Chalibeatæ.

℞. Aloes succotorina ʒ j,	Gummi ammoniaci puri ana ʒ ʒ,
Croci martis aperientis ʒ vj,	Croci,
Scammonii,	Tartari vitriolati ana ʒ i ʒ.

Cum Oximelle scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës , la scammonée & la gomme ammoniac choisie en
larmes nettes , d'une autre part le saffran , d'une autre part on broyera tres subtil-
ment sur le porphyre , le saffran de mars aperitif , on meslera les poudres avec le tar-
tre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel scillitico pour fai-
re une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en levant les obstructions , elles excitent les mois aux femmes , on
s'en sert pour les passecouleurs , pour la cachexie , pour l'hydropisie ; la dose est de-
puis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës & la scammonée.

Un scrupule des pilules martiales contient d'aloës six grains , de saffran de mars ape- Purgat. de la
ritif quatre grains & demi , de scammonée trois grains. composition.

Demi dragme des pilules martiales contient d'aloës neuf grains , de saffran de mars 9 i
aperitif six grains & les trois quarts d'un grain , de scammonée quatre grains & demi. 3 b

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi scrupule , de saffran de mars 9 ij
aperitif neuf grains , de scammonée six grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains , de saffran de mars aper- 3 i
itif treize grains & demi , de scammonée neuf grains.

Si l'on veut ressentir une bonne operation de ces pilules , il en faut prendre en pe-
tite dose pendant douze ou quinze matins consecutifs & se promener quelque temps
après , afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de lever les
obstructions.

Pilule Rudii.

℞. Aloes succotorina ʒ j,	Radiciſ ellebori nigri ,
Pulpa colocynthis ʒ vi,	Turbith,
Agarici,	Specierum diarhodon abbatis ana ʒ ʒ.
Scammonii,	

Omnia , exceptis speciebus diarhodon abbatis , crassiuscule contundantur & infun-
dantur clauso vase ad solem , in aqua visa optima per ocelliduum , ita ut liquor sex digi-

X x x

is superemineat : postea infundantur quoque simili modo species diarhodon abbatiss in aqua vita per quadriduum ; mox facta colatura expressioneque valida , amba illa colatura misceantur & facie abjecta indatur liquor alembico vitreo , ut separata per distillationem humiditate remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement l'aloës , la scammonée , les racines , la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric ; on mettra toutes ces drogues dans un matras , on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiere de six doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours ; d'une autre part on mettra infuser de la mesme maniere dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours : Ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fort ment le marc , on les mêlera ensemble , on fera distiller la liqueur par un alembic de verre , à petit feu jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiere épaisse en consistance d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent toutes les humeurs , on s'en sert pour la fièvre quarte , pour la melancholie hypocondriaque , pour l'apoplexie , pour la lethargie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est celui de leur Auteur ; j'en ay tiré la description de la Pharmacopée de Londres ; leur composition est un extrait pur , mais elles n'en valent pas mieux ; je les estimerois davantage si elles estoient composées avec les drogues en substance , parce qu'en faisant évaporer les teintures , on laisse toujours échaper une portion de la vertu purgative.

Les especes diarhodon sont inutiles dans cette composition ; elles y sont mises pour fortifier l'estomach & les autres visceres contre l'action violente des purgatifs , mais elles n'y peuvent produire aucun effet , parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation ; mais si elles pouvoient agir comme on le pretend , elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent rendues fluides & qu'elles ne fussent évacuées , ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retrenchast de cette description les especes diarhodon & qu'on mist en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith , en rarefiant la partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des visceres & y exciter des tranchées : Voici donc comme je voudrois qu'on reformast ces pilules.

*Pilula Rudii
reformata.*

℞. Aloes succotorina ʒj , trochiscorum alhandal ʒvj , agarici , scammonii , radicis ellebori nigri , turbith ana ʒß , tartari solubilis ʒij , cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum , dosis est à ʒß usque ad ʒß.

Pilula de Epithymo.

℞. Turbith ʒvj ,

Epithymi ,

Bdellii ,

Lapidis armeni ,

Pulveris specierum hiera simplicis ,

Trochiscorum alhandal &

agarici ana ʒij ,

Scammonii ʒi .

Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques, d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'armenie, on meslera les poudres avec celle de hierre, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur melancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hierre simple, les trochisques alhandal, l'agarie & la scammonée.

Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hierre simple, de trochisques alhandal & d'agarie de chacun deux grains, de scammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hierre, de trochisques alhandal & d'agarie de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hierre, de trochisques alhandal & d'agarie de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

Une dragme des pilules contient de turbith dix huit grains, de poudre des especes de hierre, de trochisques alhandal & d'agarie de chacun six grains, de scammoné trois grains.

La pierre d'armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloës à la poudre de hierre: Voici comme je serois d'avis qu'on reformast cette composition.

℞. Turbith ʒvj, epithymi, bdellii, aloes optima, trochiscorum alhandal & agarici, tartari solubilis ana ʒij, scammonii ʒj, cum melle rosato fiat massa pilularum, dosis est à ʒ ʒ usque ad ʒj.

Virtus.
Dose.

Purgat de la
composition.

ʒ j.

ʒ. ʒ

ʒ ij.

ʒ

Pilula de
epithymo re-
formata.

Pilula de Polypodio.

Turbith ʒ vij,
Trochiscorum alhandal ʒvj,
Polypodii quercini ʒv,
Specierum hiera simplicis ʒij,

Diacrydii ʒ j ʒ.
Stachados.
Epithymi ana ʒ ʒ.

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le polypode, le stachas, l'épithyme & les trochisques, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on meslera les poudres avec celle de hierre simple, & l'on incorporera le mélange avec du sirop de fleur de pècher pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

X x x ij

PHARMACOPEE

Vertus. Dose.	§§ Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en sert pour les maladies du cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.
Purgatifs de la composition	Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les especes de hierre & le diagrede.
§ i	Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des especes de hierre simple un grain & demi, de diagrede un grain.
3 β.	Demi dragme de pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains; des especes de hierre simple deux grains & le quart d'un grain, de diagrede un grain & demi.
§ ij	Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des especes de hierre simple trois grains, de diagrede deux grains.
3 j.	Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des especes de hierre simple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.
Quoy que cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en recoit pas une grande vertu, neanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'epithyme & le stœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules. <i>Pilula de polypodio reformata.</i>	
℥. Turbith 3 vij. trochiscorum alhandal 3 vj, polypodii 3 v, aloes succatorina 3 ij, diacrydij 3 j β. cum syrupo de floribus mali persica fiat massa pilularum; dosis est à 3 j usque ad 3 j.	

Pilula Anodina A. Mynsicht.

℥. Extracti pilularum aloephanginarum A. Mynsicht 3 vj,
Tartari vitriolati,
Laudani opiatiei A. Mynsicht ana 3 ij.
Cum confectiōe alkermes fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

Vertus.	On meslera le tartre vitriolé bien pulverisé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confectiō alkermes pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.
Dose.	Elles purgent doucement sans violence, on s'en sert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause.
Purgat. de la composition.	La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.
§ β	La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules aloephangines.
3 j	Demi scrupule des pilules anodines, contient de l'extrait des pilules aloephangines six grains, du laudanum d'A. Mynsicht trois grains.
Un scrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi scrupule, du laudanum d'A. Mynsicht six grains.	
On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse reformée.	
Le laudanum d'A. Mynsicht se fait en la maniere suivante.	

Prenez de l'opium deux onces, du suc de fleur de pavot rhaas épaissi en consistance de miel une once, de la racine de cynoglosse, de la mumie, du storax, du suc de réglisse, du saffran, de chacun demi-once; tirez la teinture de l'opium séparément avec du vinaigre distillé, ou avec du suc de citron, & la teinture du reste des drogues avec de l'esprit de vin, faites évaporer vos teintures ensemble après les avoir coulées jusqu'à consistance de miel par une chaleur très lente, ajoutez-y de l'extract de bezoard oriental, du soulfre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des sels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un scrupule, du musc demi scrupule, de l'or potable d'A. Mynsicht une dragme & demie, des essences de chamomille, d'orange, de girofle, d'absinthe, de muscade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi scrupule; meslez bien le tout, & gardez le mélange pour le besoin.

Voilà une longue & embarrassante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu somnifère de l'opium par beaucoup d'espèces d'ingrédiens sulfureux & salins; mais l'opium n'a point besoin de correctif, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoiblissent si fort par leur quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on se contentast d'employer l'opium pur ou son extract tel que je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'A. Mynsicht. Voici comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

℞. *Massa pilularum aloephanginarum A. Mynsicht reformat.* ℥ j, tartari vitriolati ℥ ij, extracti opii ℥ j, misce, fiat massa pilularum, dosis est à gr. viij, usque ad ℥ ss. Pilula anodina reformata.

Le tartre vitriolé peut estre meslé avec la masse des pilules aloephangines & l'extract d'opium, sans qu'il soit besoin de liquesfier le mélange, & d'autant plus que les sels s'humectent toujours assez. Mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de secheresse, on y ajouteroit un peu de syrop de rose passé.

Pilule Rondelet.

℞. Gummi tragacanthi &
Arabica ana ℥ ss,
Amyli ℥ ij,
Thuris,

Storacis,
Myrrha,
Succi glycyrrhise,
Opii ana ℥ av.

Cum s. q. sapa fiat massa.

REMARKES.

On pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommess adraganth & arabeque; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la mirrhe, le storax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on meslera les poudres, on amolira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, puis on y meslera les poudres, on continuera à battre la matiere en y ajoutant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on

Vertus.

Dose.

gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil , elles arrestent les cours de ventre , elles empêchent les fluxions sur les jointures , & elles sont pectorales. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

3 ℥

Demi scrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

3 j

Un scrupule des pilules contient d'opium un grain , & les deux tiers d'un grain.

5 ℥

Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le storax , l'encens & la myrthe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulphureuse, la qualité narcotique de l'opium.

Pilule de Sex.℞. *Succi glycyrrhizæ*,
Penidiorum ana 3 ℥ ,
Storacis,*Thuris*,
Opii ana 3 ij.*Cum syrupo iussilaginis fiat massa.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens , d'une autre part les penides , on liquifiera le suc de réglisse & l'opium , les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de paldasne , jusqu'à ce qu'ils soient en pâte ; l'on y meslera alors les poudres , l'on continuëra à battre long-temps le mélange , en y ajoutant du mesme syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Dose de l'opium.

Elles arrestent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine , elles épaississent les serositez en les adoucissant , elles excitent le sommeil , elles remediënt à la phtisie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

3 ℥

Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain , & le demi tiers d'un grain.

3 j

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains , & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes.

Pilule de Cynoglossæ , Mesue.℞. *Myrrha optima* 3vj .
Seminis hyosciami albi,
Opii ana 3 ℥ ,
Olibani 3v ,*Radici cynoglossæ* 3 iv℥ .
Croci,
Castorei ana 3 j ℥ .*Cum syrupo violato forma massam.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor , le safran , la semence de jusquiame , la racine de cynoglossæ , d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrthe & l'en-

cens, on liquifiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mélange, y ajoutant peu à peu ce qu'il faudra du même syrop pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrestent le crachement de sang, & elles excitent le sommeil. La dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vetus.

Dose.

Les somniferes de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

Doses des
sommiferes.

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

g viij

3ß

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

g xvj

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoutent dans la composition de ces pilules des giroffes, de la canelle, & du storax; mais ces ingrediens étant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remèdes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

Pilula de styrace Galeni.

℞. *Styracis calaminthes*, 3 iij.

Myrrha.

Opii ana 3 ß.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrthe, on liquifiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide, on y meslera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil. La dose est depuis six grains jusqu'à dix-huit.

Vetus.

Dose.

Doses de l'opium

Six grains des pilules de styrax contiennent d'opium un grain.

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

g vi

3ß

g xvij

Pilula Hypnotica.

℞. *Laudani*, 3 j.

Croci,

Pulveris specierum diamargariti frigidit,

Specierum confectiois de hyacintho ana, 3 ij.

Succi preparati,

Coralli rubri preparati ana, 3 j.

Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverifera le faffran après l'avoir fait fecher par une lente chaleur entre deux papiers, on melfera la poudre avec celle des efpeces de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le fuccin & le corail preparez, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de fyrop de nenuphar pour faire une mafle qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus.

Dofe.

Dofes de l'opium.

ij
vj
ix

Elles excitent le fommeil & la fueur, elles arreftent les cours de ventre & les hemorrhagies. La dofe eft depuis trois jufqu'à huit grains.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain.

Six grains des pilules contiennent deux grains & demi.

Neuf grains des pilules contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

Pilula narcotica Plateri.

℞. Sacchari candi ʒj.

Cinnamomi ʒij.

Piperis,

Laudani ana ʒj.

Seminis coriandri ʒij.

Croci ʒß.

Moschi ʒß.

Cum fyropo de papavere albo fiat maffa.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le coriandre, le faffran, le poivre & la canelle, d'une autre part le fucré candi & le mufe; on melfera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de fyrop de pavot pour faire une mafle qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus.

Dofe.

Dofes du laudanum.

ʒj
ʒß

Elles appaifent les douleurs, elles excitent le fommeil & la fueur. La dofe eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme.

Demi fcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

Un fcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point eftre données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à caufe du mufe qui y eft melfé.

Pilula narcotica A. Mynficht.

℞. Extracti opii ʒvj.

Pulveris specierum diambra ʒij.

Salis margaritarum ʒ

Corallorum ana ʒj.

Extracti florum papaveris erratici

Croci orientalis ana ʒij.

Lapidis bezoard. oriental.

Offis de corde cervi ana ʒj.

Moschi ʒx.

Oleorum caryophyllorum,

Cinnamomi,

Majorana,

Succini albi,

Cervi ana gutt. viij.

Mifce

Misce & cum confectiōe alhermes fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera séparément l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on meslera les poudres avec celles d'iambra, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confectiō alhermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont somnifères, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; La dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la manière de préparer le laudanum ou extrait d'opium: & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celle de la canelle.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne luy servent que de correctif.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

Vertus.

Dose.

Doses de
l'extrait d'o-

pium.
℥ iv
ʒ viij

Pilulæ Scribonii.

℥. Opii,
Cardamomi,
Castorei ana ʒ β,

Sagapeni
Myrrha ana ʒ ij,
Piperis albi ʒ β.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc, d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquifiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en paste liquide, on y meslera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs. La dose est depuis trois grains jusqu'à dix-huit.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain.

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

Vertus.

Dose.

Doses de l'o-
pium

Gr. vj

Gr. ix

ʒ β

Gr. xv

Gr. xviij

Pilulæ de Opio Magistrales.

℥. Opii,
Crocī,
Cassia lignea, ana ʒ β.

Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

Y y y

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le cassia lignea & le saffran : on amolira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mettra les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les sérositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs. La dose est depuis deux grains jusqu'à douze.

Dose. Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain.

Dose de l'opium.
 ḡ vj
 ʒ ʒ

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a esté mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilule harmonice Galeni.

℞. *Seminis hyosciami,*
Myrrhe,
Opii ana ʒ ʒ,
Syracis,

Castorei,
Piperis nigri
Cardamoni, ana ʒ iij.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pâte; on y mettra les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs : la dose est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose. Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

Dose des narcotiques.
 gr. viij Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

ʒ ʒ Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

gr. xvj Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

ʒ j Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Ces Pilules ont beaucoup de rapport avec celles de Cynoglossé.

Pilule ad Tussim.

℞. Succī glycyrrhizæ,
 Thuris ana ℥℥,
 Myrrha,
 Croci,
 Opii ana ℥iv.

Cum syrupo papaveris rhæados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrthe, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze & y ajoutant un peu de syrop de coquelicoq, on y meslera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil : la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
 Dose.
 Doses de l'opium.

℥℥
 gr. xviii
 ℥i
 ℥℥

Demi scrupule des pilules pour la Toux contient d'opium un grain.

Dix huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilule de Terebinthina.

℞. Terebinthina clara in aqua raphani aut parietaria cocta ℥iv.
 Liquiritia tenuissime pulverata ℥j.

Misce, fiant pilule S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de reglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulcères du rein & de la vessie : la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
 Dose.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle luy communique de sa vertu ; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel, car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air : il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire : il est vray qu'elle ne peut gueres estre avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goust, or sa consistance naturelle n'est gueres propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mesler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir : la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques

Y y y ij

autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula de terebenthina reformata.

℞. Terebinthina clara ℥iv, pulveris radices althae siccae, oculorum cancrorum preparatorum ana ℥j, nitri purificati, millepedarum preparat. ana ℥℥, salis succini ℥ij, misce, fiat massa pilularum : dosis erit à ℥j usque ad ℥iv.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'été, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion, quelque peu de son sel & l'on diminue par conséquent sa vertu ; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilula de terebinthina A. Mynsicht.

℞. Terebinthina cypria in succo limonum lota ℥j℥, Succi portulacae inspissata ℥vj, Extracti radices glycyrrhizae, Rhabarbari, Tartari vitriolati ana ℥iij, Spongia cynosbati, Ossium mespilorum ana ℥j℥, Salis succini albi, Nitri preparati ana ℥j, Magisterii lapidis percarum pise, Oculorum cancri preparatorum ana ℥℥.

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilula.

R E M A R Q U E S.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaisir sur un petit feu jusqu'à consistance de miel, on pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorhodon & les noyaux de nesse ; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpêtre purifié & le sel de succin ; on mêlera les poudres avec le magistère de pierre de perche & les yeux d'écrevisse préparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaisi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus.

Elles sont propres pour atténuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines ; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulcères du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la rate ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin ; quant au magistère des pierres qui se trouvent dans les testes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre ; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistère, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de teste, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'estant sublimé au cerveau,

UNIVERSELLE.

en picotte les membranes : l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilula seu Cicera tartari A. Mynsicht.

℞. *Terebinthina cyprina in aqua violarum lota & in eadem ad justam consistentiam*

costa ʒij.

Crystalli tartari ʒj.

Pulveris specierum diaireos simplicis ʒij.

Nutri purificati ʒj.

Fiant pilula S. A.

REMARQUES.

On lavera la terebentine dans de l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi durcie ; cependant on pulverisera ensemble le salpêtre raffiné, & le crystal de tartre, on meslera la poudre avec celle des especes diaireos, on corporifiera le mélange avec la terebentine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultez d'uriner, pour les ulcères du poulmon, & de la poitrine : la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

¶ Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebentine dans l'eau de violette, on enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile ; c'est pourquoy il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son estat naturel.

Pilula Diuretica Clossai.

℞. *Terebinthina veneta;*

Vitrioli albi tenuissime pulverati ana partes aequales.

Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc & on le meslera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrester le pissement de sang ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La terebenthine empesche & rompt la qualité emetique du vitriol, parce qu'estant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarrasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatile acide du vitriol qu'elle le rend hors d'estat de picoter suffisamment les fibres de l'estomac pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement ; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomac, il agit dans le sang ; car y estant porté avec la terebenthine il en separe la serosité & excite l'urine.

Virtus.

Dose.

Pilulae detergentes Cortesii.

℞. *Seminum alkekengi*,
Melbnis ana ʒ ij,
Boli armena,
Sanguinis draconis,

Coralli rubri preparati,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ʒ jß,
Mastiches ʒj.

Cum succo equiseti fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, d'une autre part les gommess adraganth & arabique, d'une autre part le sang-dragon & le mastich, d'une autre part le bol; on meslera les poudres avec le corail préparé & ce qu'il faudra de suc d'equisetum pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la vessie: la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demi.

Quoyque l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de deterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes deterifs, elles peuvent plustôt estre dites astringentes.

Pilula ad sistendam Gonorrhæam.

℞. *Radicum bistorta*,
Tormentilla,
Nymphaea,
Baccarum hedera,
Seminum lactuca,
Ruta,
Agni casti,

Succini,
Sanguinis hirci,
Mastiches,
Olibani,
Sanguinis draconis,
Nucis moschata ana ʒ ß.

Cum terebinthina Veneta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, les semences, le succin & la muscade, d'une autre part le sang-dragon, le mastich & l'oliban, d'une autre part le sang de bouc préparé; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles sont adstringentes & propres pour arrester les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires, car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée ou qu'il a prise de quelque Medecin praticien. J'ay tiré celle-ci de la Pharmacopée royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrediens qui y entrent sont bien appropriez & convenables pour les maladies auxquelles ces pilules sont employées; mais comme chacun a ses experiences, j'ay trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux réussi qu'aucunes autres.

℞. Diaphoretici mineralis, terra sigillata, succini, sanguinis draconis, coralli preparati, extracti martis astringentis ana ℥ss rosarum rubrarum, corticis granatorum, mastiches, seminis calictri ana ℥ij, salis saturni ℥iv, opij ℥j; cum s. q. terebenthina semicocta fiat massa pilularum: dosis erit à ℥j, usque ad ℥j.

Pilule alia astringentes ad sistend. gonorrhæam.

Ces dernières pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermaticques, elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans la composition est si petite, qu'on ne s'aperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaude pisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebentine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatile, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matière qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaudes pisses inveterées, & principalement lors que les vaisseaux spermaticques ont esté long-temps debilités par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remèdes qui peuvent contribuer à sa guérison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le périnée, les rizannes desiccatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudes pisses qu'on n'ait auparavant fait les remèdes généraux propres pour faire écouler suffisamment la matière virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tost & à contre-temps donne la verole.

Pilule contra gonorrhæam virulentam.

*℞. Antimonii diaphoretici,
Cinnabaris nativæ, &
Antimonii,
Terra sigillata,
Radiciis Itraos Florentia,
Liquiritiæ,*

*Succini albi preparati,
Oculorum cancrorum preparat. ana ℥ss,
Myrrha electæ,
Olibani,
Mastiches,
Crocii ana ℥ij.*

Cum terebenthina veneta fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le safran, l'iris & la reglisse, d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique; on broyera sur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles rafermissent les vaisseaux spermaticques en corrigeant le virus. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial de chacun deux grains.

Vertus.
Dose.
Doses des cinabres.

3 ℔
3 ij

544

PHARMACOPE'E

Demi dragme des pilules contient des cinabres de chacun trois grains.
Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres de chacun quatre grains;
J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilula styptica A. Mynsicht.

℞. Succ. glycyrrhizæ 3 ℔,
Pulveris diplantaginis ℥
Diamartis ana 3 iij,
Laudani opiativi 3 ij,
Fungi betulini,

Coaguli leporis,
Camphora, ana 3 ℔;
Ungula equi usta,
Vernicis,
Olibani ana 3 ℔.

Cum succo granatorum fiat massa, ex qua postea cum oleo nucis moschata & saryophyllorum formentur pilule.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban & le vernix, d'une autre part le champignon tiré du bouleau, d'une autre part le caillé de lièvre desséché & le camphre; d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on meslera ces poudres avec celles diplantaginis & diamartis: On fera dissoudre sur un petit feu le suc de réglisse & le laudanum dans du suc de grenade; on y meslera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de muscade & de girofle.

Vertus.

Dose.

Doses de
Opium.

3 ℔

3 i

3 ℔

Elles arrestent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Demi scrupule des pilules stiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.

Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilule diaphoretice Clossii.

℞. Crystalli tartari,
Cinnabaris antimonii ana 3 vj,

Myrrha,
Aloes ana 3 iij.

Cum olei gayaci q. s. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le cinabre d'antimoine & le cristal de tartre, d'une autre part l'aloès & la myrrhe; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles excitent la sueur, elles levent les obstructions, elles purifient le sang, elles résistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Demi

U N I V E R S E L L E.

Demi scrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains.

545

Doses du cinabre d'antimoine.

Un scrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine six grains.

Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains.

3 6
3 ij
3 6

Pilula sudorifera, Le Mort.

℞. Gummi guajaci 3 j,

Croci 3 6,

Extracti contrayerva 3 vj,

Camphora 3 ij 3 ij,

Myrrha 3 v 3 j,

Laudani opiatisci 3 ij.

Misce & cum syrupo de floribus tunice fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrthe & le camphre, d'une autre part le saffran; on meslera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillet pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles résistent à la malignité des humeurs, elles apaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fièvres malignes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus:
Dose.

Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi grain.

Doses du laudanum.

Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain.

3 j
3 6

Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain.

3 ij

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi.

3 j

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échapper une partie de ses principes les plus essentiels: Ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servît ici de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilula Hyppoglotides vel sublingue, Andernaci.

℞. Acacie 3 6,

Bistorta ana 3 ij,

Amyli 3 iij,

Boli armena,

Rosarum rubrarum,

Terra sigillata,

Spongia preparata,

Hypocistidis ana 3 j.

Radicum spina alba &

Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines & les roses, d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée; on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose sèche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoutera les pou-

dres , & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette, pour le goëstre, pour arrêter les flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées.

Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilule de Sandaraca, A. Myns.

<i>℞. Sandaraca seu urnicis ʒ ʒ,</i>	<i>Sarcocolla ana ʒ ʒ,</i>
<i>Extracti polypodii,</i>	<i>Lacca abluta,</i>
<i>Tartari albi ana ʒ ij,</i>	<i>Nitri purificati,</i>
<i>Succini albi preparati,</i>	<i>Aristolochia rotunda,</i>
<i>Piperis nigri,</i>	<i>Seminis ruta sylvestris, &</i>
<i>Aluminis rupei,</i>	<i>Petroselinii ana ʒ j.</i>

Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée; d'une autre part le tartre, l'alun & le salpêtre; on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistance de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles atténuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles fassent maigrir. La dose est demi scrupule, on en prend tous les

Dose. jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espèce d'arsenic, & par conséquent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remèdes qui sont destinés à être pris par la bouche; l'autre qui est la gomme du genièvre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans notre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extract de polypode, on pourra employer la racine simplement pulvérisée; elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilule de rhabbarbo monachorum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum rhabbarbi monachorum,
Fumaria,
Centaurii minoris,
Humuli,
Agrimonii ana lb. j.

Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la manière ordinaire; on les mêlera, on les dépurera en les faisant

bouillir legerement & les passant par un blanchet ; on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ; on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de bruler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le meslera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepaticque, & pour les autres cours de ventre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Virtus:
Dose.

Pilule Smaragdinae, A. Myns.

℞. *Smaragdarum preparat.* ʒvj, *Magisterii perlarum orientalium &*
Sulphuris lune sicci ʒviij, *Corallorum rubrorum ana* ʒiv,
Hyacinthorum preparatorum ʒij,

*Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formen-
 tur pilula qua argento puro obducantur.*

REMARQUES.

On meslera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magisteres & le soulfre de lune ou argent, on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour resister au venin. La dose est un scrupule, on les prend en se mettant au lit.

Virtus.
Dose.

La vertu de ces pilules pour les maladies auxquelles on les destine, me paroist mal fondée ; je n'y voy rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes quelque preparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiere alxaline dont la vertu consiste seulement à absorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable soulfre de lune ou d'argent, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croy pas qu'il eust les qualitez qu'on luy attribue pour la teste : Mais ce que l'Auteur entend par soulfre de lune sec, est la teinture de lune évaporée par une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magisteres de perle & de corail sont des matieres qui ont bien peu de qualité : J'ay montré dans le mesme Livre qu'on détruiroit la vertu du corail en le réduisant en magistere ; il en est de mesme des perles.

Pilule Odontalgica, A. Mynsicht.

℞. *Opii* ʒij, *Creta albissima,*
Camphora, *Aluminis usti ana* ʒj,
Seminis staphidis agria, *Radicis pencedani*
Zingiberis albi, *Hyosciami,*
Piperis longi, *Urtica minoris ana* ʒij.
Gallarum,

Spiritus nitri q. s. ad perfectam aciditatem, misce diligenter & cum balsamo
 Zzz ij

odontalgico A. Mynsicht fiat massa pilularum, ex qua postea cum dicto etiam balsamo formentur pilula oblonga alterutra parte in acumen desinentes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, le staphisaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle; d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on meslera les poudres, on les arrosera d'esprit de nitre pour les rendre aigrettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynsicht*, on fera une masse dont on formera au besoin de petites pilules languettes & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus.

Elles sont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou sur la gencive malade; elles discutent l'humeur puiteuse qui presse le nerf de la dent, & elles en apaisent la douleur.

On auroit appelé plus proprement cette composition Trochisques que Pilules.

Pilule ad Raucitatem, Andernaci.

*℞. Pulpe uvarum,
Liquiritia ana ʒ ʒ,
Gummi tragacanthi ʒ iij,
Arabici,*

*Resina,
Terebinthina ana ʒ ij,
Croci, ʒ j.*

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part la réglisse, d'une autre part le safran, d'une autre part la résine; on meslera les poudres, on fera cuire des raisins secs dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demie once de pulpe, avec laquelle & la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles sont propres pour adoucir les acretes de la gorge, & pour épaisir l'humeur trop sereuse qui coulant dans la trachée artère fait l'enrouëure; on en met une sous la langue, & on la laisse fondre.

La terebenthine & la résine donnent un si méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la répugnance à les laisser fondre dans la bouche; d'ailleurs si on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande chose, car ce n'est qu'en faisant passer insensiblement leur substance mucilagineuse par la gorge, qu'on peut lier & épaisir la serosité salée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc substituer à ces deux ingrediens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilule Senectutis, A. Mynsicht.

*℞. Extracti melissæ ʒ iij,
Pulveris specierum. diamoschi dulcis
ʒ j ʒ,*

*Succini albi preparati ʒ j,
Trochiscorum perlarum A. Mynsicht;
Ambra grisea ana ʒ j.*

Misce & cum confectiione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryophyllorum & majorana formentur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perle & l'ambre gris, on meslera

la poudre avec le succin préparé & la poudre des especes diamoschi dulcis ; on incorporera le mélange avec l'extrait de melisse & ce qu'il faudra de confectio alxermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Elles sont propres pour restaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour resister à la malignité des humeurs. La dose est depuis six grains jusqu'à demi dragme : on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abstenir à cause des drogues odorantes qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Virtus,
Dose.

Pilule de Plantagine Magistrales.

℞. Myrrha,

℞. iij,

℞. alycyrrhise ana partes equales.

Cum succo plantaginis inspissato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mirrhe & l'encens, on tirera du suc de plantain par expression, on le fera épaisir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on y liquifiera alors le suc de reglisse pour faire du tout une espece d'extrait en consistance de miel, puis on y meslera exactement les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles arrestent & adoucissent les serositez qui descendent du cerveau. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus;
Dose.

Pilule Antipodagrica Doringi.

℞. Foliorum chamæpithyos, &

Chamædrys, ana ʒ ʒ,

Florum centaurei minoris,

Radicum Aristolochie rotunda,

Rhapontici,

Gentiana,

Seminis hyperici,

Cranii humani rasi, ana ʒ iij,

Radicis cichorei

Santali rubri ana ʒ ij.

Cum succo chamæpithyos & pauco terebinthina, fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on corporifiera la poudre avec du suc de chamæpithys tiré par expression, & un peu de terebenthine de Venise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour la goutte & pour les rhumatismes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus,
Dose.

Pilule Emplastica, Galeni.

℞. Succiliquiritie ʒ j,

Gummi arabici &

Tragacanthi ana ʒ ʒ,

Cum s. q. sape fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquifiera le suc de reglisse en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa pour le réduire en pâte, on y meslera exactement les poudres pour faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour la toux sèche, pour les acrez de la gorge, pour exciter le crachat. *Dose.* La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les laisse fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées emplastiques à cause des gommes & du suc de reglisse qui leur donnent la consistance d'un emplâtre: il faut les laisser fondre sous la langue, afin qu'en se liquéfiant peu à peu, elles arrosent insensiblement les amygdales & la gorge, en épaississant & adoucissant par leur mucilage, la serosité acre qui descend du cerveau.

Pilula de Calce viva, A. Mynsicht.

<i>℞. Calce viva ʒß,</i>	<i>Seminis hyascyami,</i>
<i>Farina filiginis,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Piperis longi,</i>	<i>Opii,</i>
<i>Corticis granatorum,</i>	<i>Aluminis usti ana ʒiv.</i>
<i>Gallarum ana ʒij,</i>	

Misco, & cum extracto radice pyrethri fiat massa ex qua postea cum oleo origani cretici & camphora fingantur pilule oblonge.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les semences & l'opium, d'une autre part la chaux vive & l'alun brûlé, on meslera les poudres avec la farine de seigle, & l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera au besoin des pilules languettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de crete & de camphre.

Vertus. Elles appaisent la douleur des dents, étant appliquées dessus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les presse; elles tuent les petits vers qui s'y engandrent, elles brûlent l'orifice du nerf & elles bouchent le passage de l'air.

La chaux vive étant humectée lors qu'on fait la masse, s'échauffe & dessèche tellement la matière, qu'elle la réduit presque en poudre, de sorte qu'on est obligé de la malaxer plusieurs fois.

On forme ces pilules petites & languettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient été mieux appellées Trochisques que Pilules.

Pilula de Moscho.

<i>℞. Rosarum rubrarum,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Santali rubri,</i>	<i>Galange minoris,</i>
<i>Myrabolanorum citrinorum ana ʒß,</i>	<i>Pyrethri ana ʒij,</i>
<i>Spodii,</i>	<i>Caphure,</i>
<i>Piperis,</i>	<i>Moschi ana ʒij.</i>

Cum syrupo de floribus innica fiat massa.

UNIVERSELLE. REMARQUES.

351

On pulverisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrabolans, le poivre, les gyrofiles & les racines; d'une autre part le spode ou yvoire brulé, le camphre & le musc; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œuillet on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche & on la laisse dissoudre.

Vertus.

Pilule de Origano Cretico, A. Myns.

℞. *Origani cretici* ʒ B,
Trochiscorum gallia moschata,
Cassia lignea,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Ireos florentie ana ʒ ij,
Syracis calamit.

Benjoini,
Caryophyllorum,
Galange minoris,
Nucis moschata,
Cubeborum,
Macis ana ʒ iv.

Misce, & cum confectiōe alkermes in aqua majorana dissoluta fiat massa ex qua postea cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi fermentur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'origan, le cassia lignea, le bois d'aloës, le santal, l'iris, le galanga, la muscade, les cubebes, le macis & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on meslera les poudres, & avec une quantité suffisante de confectiō alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les incorporera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de rose & de canelle distillée.

Elles fortifient le cœur & l'estomach, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles aident à la digestion. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.
Dose.

Pilule Anodine, Cortesi.

℞. *Laudani* ʒ B,
Piperis indici in aceto per noctem infusi
& siccati ʒ ij.

Croci ʒ iv,
Myrrha ʒ ij,
Moschi ʒ vj.

Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour en porter une partie de son acreté, puis on le fera secher & on le pulverisera subtilement: d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher entre

deux papiers par une très lente chaleur ; d'une autre part la myrrhe & le musc , on meslera les poudres , on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battrà long-temps dans un mortier de bronze , & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la colique , elles provoquent le sommeil. La dose est depuis deux grains jusqu'à huit.

Vertus.
Dose.
Doses du
Laudanum.
℥. iij
℥. vj

Trois grains de ces pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

Si 6 grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilula odoriferae , A. Myns.

℥. *Syracis calamis.* 3 j.

Benzoini 3 ℥,

Radiciis ireos 3 ij,

Trochiscorum gallie moschatae ;

Santali citrini ana 3 iv,

Olei still. rosarum, 3 ij.

Misce , & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi preparata fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris , d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de rose d'Espagne ; d'une autre part les trochisques de gallie moschata ; on meslera les poudres avec l'huile de rose distillée & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme arabique préparé en caude canelle , pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche , & pour donner une haleine agreable.

Pilula dulces A. Mynsicht.

℥. *Succi glycyrrhise* 3 j ,

Pulveris specierum diasaturni &

Diasulphuris A. Myns. ana 3 ℥,

Extracti radiciis myrrhidis ,

Sacchari candi albi ana 3 ij ,

Florum Benzoini ,

Seminis cydoniorum ana 3 j,

Misce , & cum syrupo papaveris albi fiat massa ex qua postea cum oleo anisi & feniculi formentur pilule.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi , & on le meslera avec les poudres diasaturni & diasulphuris d'A. Mynsicht , & les fleurs de benjoin : On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en paste. L'on y meslera le suc de reglisse qu'on aura liquéfié avec du syrop diacodium , l'extrait de racine de myrrhis , les poudres & ce qu'il faudra de syrop de pavor blanc , pour en faire une masse solide , dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huiles d'anis & de fenouil.

Vertus.

Dose.

Elles sont propres pour les catharres & pour les maladies de la poitrine , comme pour la toux , l'asthme , la phtisie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on en prend au matin & au soir,

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement séchée que de son extrait, parce qu'en le préparant on laisse échapper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilulae Bechicae Albæ.

℞. Sacchari candi.
Amyli ana ʒ vj,

Penidiorum ʒ iij,
Gummi tragacanthi ʒ ʒ.

Cum aqua rosarum fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau; elles excitent le crachat, & elles fortifient la poitrine. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durceroit tellement qu'on ne pourroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'est pourquoy il est bon de luy donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Vertus.

Dose.

Pilulae Bechicae Nigræ, Mesf.

℞. Succo glycyrrhizæ,
Sacchari ana ʒ vj,
Amyli,

Gummi tragacanthi,
Amygdalarum dulcium excorticatarum
ana ʒ ʒ;

Cum mucagine seminis cidoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier chauffé; on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, puis on les meslera avec les poudres. On liquifiera le suc de réglisse avec un peu d'eau-rose sur un petit feu en consistance de miel; on y meslera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau-rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Elles sont employées pour adoucir la toux sèche, pour l'enrouement, pour exciter le crachat. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche.

Vertus.

Dose.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires; mais comme elles diffèrent très peu en composition & en vertu, de celles-cy, j'ay cru qu'il seroit inutile de les rapporter: de plus les pilules Bechiques ne sont guère en usage: on forme ordinairement ces sortes de remèdes en tablettes ou en pastilles.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires Solides.

Les Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales : La première, pour donner bon goût aux remèdes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres Compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-temps à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisième, afin qu'elles se gardent long-temps, car la consistance solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatrième pour rendre la composition portative.

On prépare les tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée, car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matière des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrés, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. Turbith electi $\bar{z}$ ijß,
Medulla seminis carthami,
Pulveris diarragantii frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii ana $\bar{z}$ l,
Zingiberis $\bar{z}$ ß,

Manna $\bar{z}$ ijß,
Mellis rosati,
Carnis cydoniorum condita ana $\bar{z}$ ij.
Saccheri albi in aqua soluti & in Electuarium solidum cocti $\bar{z}$ xxij.

Fiat ex arte Electuarium tabellatum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des semences de Carthame, d'une autre part le diagrede ; on mêlera les poudres : on battra ensemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel rosé, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une esparule & qu'on la retirera, car car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil ; on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oingt d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vetus.

Elles purgent particulièrement la pituite, on en donne pour les maladies du cer-

veau : la dose est depuis une dragme jusqu'à une once , on en melle souvent dans les Dose.
medecines avec d'autres purgatifs.

Pourveu que le sucre soit suffisamment cuit quand on y meslera les pulpes , il ne fera pas besoin de remettre la bassine sur le feu , mais s'il n'avoit pas reçu une coc-tion parfaite , il seroit necessaire de faire deslécher la matiere sur un petit feu avant que d'y meller les poudres.

Si la matiere estoit trop chaude quand on y melle les poudres , le diagrede se gru-melleroit & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes , comme séparé.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jeter la matiere , afin que les tablettes s'en détachent aisément.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith , les hermodactes , le diagrede & la manne.

Une dragme des tablettes Diacarthami contient du turbith trois grains , des her-modactes & du diagrede de chacun deux grains , de manne cinq grains.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains , des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains , de la manne dix grains.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains , des hermodactes & du diagrede de chacun six grains , de la manne quinze grains.

Demi once des tablettes contiennent du turbith douze grains , des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains , de la manne vingt grains.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains , des hermoda-ctes & du diagrede de chacun dix grains , de la manne vingt-cinq grains.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix huit grains , des hermoda-ctes & du diagrede de chacun demi scrupule , de la manne trente grains.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt & un grains , des her-modactes & du diagrede de chacun quatorze grains , de la manne trente-cinq grains.

Une once des tablettes contient du turbith un scrupule , des hermodactes & du diagrede de chacun seize grains , de la manne quarante grains.

On pourroit a plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith que Diacarthami , car le turbith y entre en plus grande dose & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a esté employée ici pour corriger l'acreté des pur-gatifs ; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses & empêchent en quelque ma-niere la liaison des poudres , je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisée ; alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens , & elle donnera plus de consistance & plus de dureté aux tablettes , en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a esté mis dans cette composition pour corriger le turbith , en haf-tant son opération & empêchant qu'il n'excite des tranchées , mais ce pretendu cor-rectif donne tant d'acreté à la composition qu'il y fait plus de mal que de bien : je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent guere dans une composition purgative , ils ont esté employez ici pour corriger la scammo-née ; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif , elle est déjà corrigée puis qu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs ; mais comme elle est visqueuse & adou-

Purgat. des
tablettes & la
quantité qu'il
en entre sur
chaque dose.

3 ij

3 iij

3 ̄

3 v

3 vij

3 viij

3 j

cissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants : Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabella diacarthami reformata.

℞. Turbith electi $\overline{3}$ j β , *seminis carthami*, *hermodactylorum*, *diacrydii ana* $\overline{3}$ j, *gummi tragacanthi* $\overline{3}$ β , *manna calabrisi* $\overline{3}$ iv β , *syrupi rosati solutivi* $\overline{3}$ ij, *sacchari albi* $\overline{3}$ xxi, *fiant tabella S. A.*

Electuarium Diaturpethi.

℞. Turbith gummosi $\overline{3}$ j.

Hermodactylorum,

Pulveris diatrageanti frigidi

ana $\overline{3}$ vj.

Scammonii,

Corticis citri ana $\overline{3}$ β ,

Cinnamomi $\overline{3}$ ij,

Sacchari in aqua rosarum soluti $\overline{3}$ xv.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on meslera les poudres avec celle du diatrageanti frigidi. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistance d'electuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oingt d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Vertus.

Dose.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralysie, l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Purgatifs de la composition.

Les purgatifs des tablettes Diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée.

$\overline{3}$ j

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains.

$\overline{3}$ ij

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains.

$\overline{3}$ iij

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains.

$\overline{3}$ β

Demi once des tablettes contient du turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains.

$\overline{3}$ v

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains.

$\overline{3}$ vj

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi scrupule.

$\overline{3}$ viij

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt & un grain, de la scammonée quatorze grains.

$\overline{3}$ j

Une once des tablettes contient du turbith trente deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains.

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelque humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition, si ce n'est pour luy donner un goust & une odeur agreable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs; mais comme les semences qui entrent dans sa composition pourroient se rancir dans les tablettes, je voudrois mettre a sa place la gomme adraganth pulverisée.

Il est inutile d'employer l'eau-rose plutost que l'eau commune pour la coction du sucre, car son esprit volatile en qui consistent son odeur & sa vertu, se dissipe en bouillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissemblable à l'eau commune: Voici donc comme je trouveroie à propos de reformer cette composition.

℞. Turbith gummosi ʒj. hermodactylorum ʒvj. scammonii ʒss, gummi traga-
carthi, corticis citri succi ana ʒiij, cinnamomi ʒij, sacchari albi lbj. fiant tabella
S. A. dosi erit à ʒj, usque ad ʒvj.

Tabella dia-
turpethi refor-
mata.

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

<i>℞. Rhei electi ʒx,</i>	<i>Rubri,</i>
<i>Turpethi,</i>	<i>Violarum siccarum ana ʒjss,</i>
<i>Hermoadactylorum ana ʒj.</i>	<i>Mastich,</i>
<i>Diacrydii ʒss,</i>	<i>Anisi,</i>
<i>Zingiberis,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Santalorum albi ʒ.</i>	<i>Croci ana ʒss.</i>

Cum sacchari albi ʒxiv fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences, d'une autre part le diagrede & le mastich; on meslera les poudres: on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistence d'Electuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid on y meslera les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, on coupera la matiere en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles purgent la bile & la pituite, elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vers; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun sept grains, du diagrede trois grains & demi.

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith

Vertus.

Dose.

Purgatifs des
tablettes &
la quantité
qu'il en entre
sur chaque
dose.

ʒij

ʒiij

A a a iij

& des hermodaëtes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

3 ℥

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodaëtes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains.

3 v

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodaëtes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain.

3 vi

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodaëtes de chacun vingt & un grains, du diagrede dix grains & demi.

3 vij

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodaëtes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain.

3 j

Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodaëtes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains.

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le safran ont été ajoutez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viscères contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre en cette occasion, comme je l'ay dit ailleurs: Je serois donc d'avis qu'on les retranchast & qu'on mist à la place des violettes, leur semence, qui est purgative. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Tabella dia-
crydii cum
rhab reform.

℞. Turbith, rhabarbari ana 3 x, hermodaëtylorum 3 j, diacrydii 3 ℥, seminis violarum 3 ij, sacchari albi ℔j: fiant tabella S. A.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifiants que j'ay retranché, & s'en servir le lendemain de la purgation; alors étant séparés des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium diazingiberis, seu zingiber laxativum.

℞. Diacrydii 3 vi,

Zingiberis 3 ℥,

Cinnamomi,

Caryophyllorum ana 3 ij,

Turbith 3 j,

Nucis moschata,

Galanga ana 3 ij,

Croci 3 j & 3 iv,

Sacchari albi 3 viij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on mèlera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistance d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes.

Virtus.

Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Purgatifs des
tablettes, & ce
qu'il en entre
sur chaque
dose.

Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs; encore le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

UNIVERSELLE.

519

Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith prés 3j
d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain 3ij
& demi.

Trois dragmes des tablettes contiennent, du diagrede quinze grains, du turbith 3iij
prés de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de luy que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des giroffes, est plus préjudiciable que necessaire: Il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer les tablettes en la maniere suivante.

℞. Diacredii 3vj, turbith. zingiberis, ana 3ß, croci 3ß, sacchari albi 1lbß, Tabella dia-
fiant tabella S. A. dosis erit à 3j usque ad 3iij. zingiberis re-
formata.

Electuarium de Citro solutivum.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundato-	Conserva florum buglossi &
rum 3vj,	Violarum ana 3ß,
Turbith electi 3v,	Semini feniculi dulcis 3ij,
Pulveris diatragacanthi frigidi,	Zingiberis 3ß,
Diacydii,	Sacchari optimi in aqua buglossi soluti
Corticis citri saccharo conditi,	& cocti 3ix.

Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUE S.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenouil & le gingembre; d'une autre part le diagrede: on meslera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi: On pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves: on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistance d'electuaire solide, on y dilayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres. La dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vernis,
Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne luy apporte pas grande vertu; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede. 3ij, Purgatifs des

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains, 3ij
du diagrede deux grains & demi.

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains, 3iij

3 ij

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule , du turbith neuf grains , du diagrede sept grains & demi.

3 6

Demi once des tablettes contient du senné seize grains , du turbith demi scrupule , du diagrede dix grains.

3 v

Cinq dragmes des tablettes contiennent du senné vingt grains , du turbith quinze grains , du diagrede douze grains & demi.

3 vj

Six dragmes des tablettes contiennent du senné un scrupule , du turbith dix-huit grains , du diagrede quinze grains.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs , en liant les pointes de leurs sels ; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences , parce qu'elles sont sujettes à se rancir ; ou pour mieux faire , j'emploierois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes , empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre , le fenouil , les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition ; on peut retenir la dernière à cause du nom , mais je serois d'avis qu'on se servist de l'écorce de citron sèche pulvérisée , au lieu de celle qui est confite , parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction : Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

Tabella de ci-
tro refor-
mata.

℞. Senna mundata 3 vj . turbith 3 v , diacrydii 3 6 , corticis citri sicca . gummi tragacanthi , seminis violarum ana 3 ij , sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti 3 ix , fiant tabella S. A. dosis erit à 3 j usque ad 3 vj .

Electuarium de succo rosarum.

℞. Succirosarum rubrarum depurati ,
Sacchari albi ana lb j 6 .

Coquantur igne leno ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem.

℞. Scammonii 3 j 3 iij ,
Trium santalorum ,
Mastiches ana 3 iij .

Subtiliter pulverentur , & saccharo ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément la scammonée , le mastich & les santaux , on meslera les poudres , on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré , jusqu'à consistance d'électuaire solide ; on retirera alors la bassine de dessus le feu , & quand la matière sera à demi refroidie , l'on y meslera exactement les poudres , on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce , on l'étendra avec un bistortier , & on la coupera en tablettes.

On

On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, diffèrent en quelques circonstances : Celle-cy est la mieux dotée, & la plus suivie.

Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives ; voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose.

Vertus.
Dose.

Purgatif des
tablettes.

3 i
3 ij
3 iij
3 B

Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de scammonée.

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée.

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée.

Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée.

Le suc des roses pâles qui est purgatif, seroit mieux adapté dans cette composition, que celui de rose rouge qui est astringent ; mais ce dernier y a esté mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois santals & le mastich ont encore esté ajoutez ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne servent à rien ; car premierement l'estomach n'est point en estat d'estre fortifié pendant l'action du purgatif ; d'ailleurs s'il pouvoit l'estre ces fortifiants seroient nuisibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empeschassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres des viscères, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc separer ces ingrediens de la composition, & les réserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation : C'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomach, sans estre détournéz.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toujours dans une étuve : Si l'on veut les garder seches plus facilement, il seroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit estre un correctif à la scammonée, car par sa substance mucilagineuse elle adouceroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces tablettes.

℞. Succi rosarum pallidarum recens extracti & depurati ʒ viij, sacchari albi lb j; Tabella de coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulverem succo rosarum scammonii ʒ j B, gummi tragacanthi ʒ B. Fiant tabella S. A. dosis erit à ʒ B usque ad ʒ ij B. reformata.

Electuarium de Succo violarum.

℞. Succi violarum recens extracti ʒ ix.

Sacchari albi lb j B,

Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.

*℞. Seminis violarum,
Diacrydii ana ʒ j,
Liquiritie,*

*Rosarum rubrarum ana ʒ B,
Seminum quatuor frigid. major. mundar.
ana ʒ B.*

Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabella S. A.

Bbbb

On tirera au Printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistance d'électuaire solide; cependant on pulvérisera ensemble les semences, la réglisse & les roses, d'une autre part le diagrede, on mélera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi refroidi; on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & delicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remède dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la ratte. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose.
Purgat. de la
composition.

Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

3 j

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede & autant de semences de violettes.

3 ij

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede & autant de semence de violettes.

3 iij

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede & autant de semence de violettes.

3 ss

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede & autant de semence de violettes.

3 v

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede & autant de semence de violettes.

3 vj

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede & autant de semence de violettes.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la réglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque temps. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adragant pulvérisée subtilement; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées: Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabella de
succo violar.
reformata.

*℞. Succi violarum recenter extracti ℥ ss, sacchari albi ℥ j, coquantur ad consisten-
tiam solidam, tunc adde pulverem seminis violarum, diacrydii, ana ʒ j, gummi tra-
gacanthi ʒ ss, misce, fiant tabella S. A. dosis est à ʒ j usque ad ʒ ss.*

J'ay diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaire.

Tabellæ purgantes, Le Mort.

*℞. Seminis zedoaria
Corallina ana ʒ iij,
Radice jalap ʒ ij,
Diacydii ʒ j,*

*Mercurii dulcis ʒ j,
Sacchari albissimi in aqua vel infusione
tanaceti ad tabellarum consistentiam
colli lb j.*

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autre part le sublimé doux; on meslera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaïse, jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera les poudres, on jettera là matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles résistent à la pourriture. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

Virtus.

Dose.

*Purgatifs des
tablettes.*

Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain.

ʒ ij

Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ β

Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

ʒ vj

Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ j

Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douzième partie d'un grain.

ʒ x

Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

ʒ j β

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes; chaque dose en seroit plus purgative.

Tabellæ Diamannæ.

*℞. Manna calabrini ʒ j β,
Sacchari albi lb j.*

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette; on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on

B b b b ij

fera cuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y meslera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superflue, on jettera la matière à demi refroidie sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile. Quand elle sera refroidie on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles tiennent le ventre libre. La dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la réduire en tablettes; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit nécessaire pour la quantité de la manne.

Saccharum Tabellatum Compositum.

℞. *Rhabarbari* ℥ iv,
Agarici trochiscati,
Coralline,
Cornu cervi,
Foliorum diſtamni cretici,
Seminum contra vermes ℥
Acetosa ana ℥ j,
Cinnamomi,

Zedoaria,
Caryophyllorum,
Croci ana ℥ β,
Sacchari albi ℔ j,
Aqua absinthii ℥ iv,
Vini absinthii ℥ j,
Aqua cinnamomi ℥ iij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrédients qui peuvent estre pulverisez, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe, jusqu'à consistance de sucre rosat; on y meslera sur la fin, le vin d'absinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomach & pour résister au venin. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose. Ces tablettes sont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus envelopé dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de canelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volatiles & essentielles: on pourroit remédier à cet accident si l'on faisoit les tablettes sans feu; pour cet effet il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulverisée pour en faire un mucilage, & réduire le sucre en poudre comme les autres drogues: mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mesler le tout ensemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit secher.

Tabella contra Vermes.

℞. *Rhei electi*,
Seminis contra vermes,
Citri mundati,
Portulaca,

Caulium,
Genista ana ℥ iij,
Aquile alba ℥ ij,
Sacchari albiſſimi ℥ xvj.

• *Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabella S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le sucre fin; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide en battant le tout long-temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Elles tuent les vers dans le corps. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Quoy que le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on masche & qui demeure quelque temps dans la bouche avant qu'il soit avalé, car le sublimé doux peut s'en separer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & les faire prendre dans du pain a chanter mouillé.

Verrus;
Dose.

Tabella Cachectica.

℞. Tartari vitriolati, 3 j.

Oculorum cancri preparatorum,

Cruci martis aperiensis,

Pulveris aromatici rosati ana ʒ ij,

Sacchari albi in aqua melissa soluti & cocti ʒ iv.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le meslera avec les yeux d'écrevisse preparez, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé: On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de melisse jusqu'à consistance d'electuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserrer le ventre. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Verrus;
Dose.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tabella Cachectica D. Daquin.

℞. Diaphoretici mineralis,

Oculorum cancrorum preparat. ana ʒ ʒss,

Margaritarum preparatarum 3 ij,

Salis martis 3 ʒ,

Olei cinnamomi stillatissimi gutt. ij,

Sacchari optimi pulverati ʒ viij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabella.

REMARQUES.

On meslera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisse preparez, les perles preparees, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoutera l'huile de canelle distillée; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte solide qu'on battra long-temps & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lesquelles on fera secher.

Bbbb iij

Vertus.

Elles ouvrent les obstructions de la rate, de la matrice & des autres viscères; on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultés d'uriner, dans les maladies hypocondriaques. La dose est une tablette.

Dose.

Tabella de Croco Martis simplicis.

℞. Croci martis aperientis ℥ i.

Cinnamomi ℥ ij,

Sacchari albissimi ℥ iv.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabella ponderis dragmarum duarum, in umbra siccanda.

REMARQUES

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable: on pulvérisera séparément la canelle & le sucre, on meslera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Vertus.

Dose.

Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pâles couleurs. La dose est une tablette.

Tablettes
cachectiques
de Hartman.

On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-ci.

Tabella de Croco Martis compositæ.

℞. Croci martis aperientis ℥ i B,

Cinnamomi acutissimi,

Rhaharbari electi,

Exculorum bryonia

Croci ana ℥ ij,

Sacchari albissimi in aqua Artemisia
soluti & in electuarium solidum
cocti ℥ ix.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la canelle, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers; on broyera le saffran de mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on meslera les poudres avec les fecules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoïse jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera exactement les poudres, on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus.

Dose.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour provoquer les mois aux femmes. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque temps afin d'exciter le mars à penetrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus

UNIVERSELLE.

367

semblables ou approchantes de celles-ci ; on y melle souvent des purgatifs , mais alors elles sont dégoutantes ; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate , afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales , il est bon d'avoir fait les remèdes généraux qui sont les bouillons humectans , les fomentations , la saignée , la purgation , afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis , & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lors que le mars agira.

Tabellæ Emeticæ.

℞. Tartari Emetici,
Liquiritiæ rafa,

Amyli ana ʒ ij.
Sacchari albi lb ʒ.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabella seu rotula ponderis dragma semis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun séparément , on les meslera exactement ensemble dans un mortier de marbre , on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide , on la battrà long-temps avec un pilon de bois ; puis on en formera des petites tablettes ou rotules pesantes chacune demi dragme.

Elles purgent doucement par le vomissement , & quelquefois par les selles. La dose est depuis une tablette jusqu'à deux.

Vertus
Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre emetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive , si au lieu du tartre emetique on employoit la poudre d'algaïoth.

Ces tablettes sont agréables à manger ; la réglisse , l'amidon , le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre emetique & à le rendre plus coulant ; mais si le remède excitoit un vomissement un peu trop violent , il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras , ou d'huile d'amande douce.

Tabellæ Mercuriales.

℞. Panacæ mercurialis ʒ ij,
Cinnamomi acutissimi,
Ireos florentia,

Zingiberis ana ʒ j,
Sacchari albi ʒ iv.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formantur tabellæ seu rotula ponderis dragma unius.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre , la canelle & l'iris , d'une autre part le sucre fin , on meslera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle , on corporifiera le mélange en y ajoutant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth , & on le battrà long-temps avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lors qu'on les traite de la verole ; car elles excitent la salivation. La dose est une tablette.

Vertus
Dose.

La canelle , le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la

bouche , pour ouvrir les vaisseaux salivaires , & pour servir de vehicule à la panacée ; afin qu'elle excite plus viste la salivation.

Quand on mâche ces tablettes une partie de la panacée qui se precipite toujours par sa pesanteur , peut s'attacher aux dents & les ébranler ; mais on ne se sert de cette espece de masticator que pour des temperamens durs & ausquels on n'a pu émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Saccharum rosatum tabellatum.

℞. *Sacchari albissimi* ℔j,

Aqua rosarum ℥iv.

Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose ; on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide , on le retirera alors de dessus le feu , & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matiere en levant le marbre d'un costé & d'autre , puis on la coupera en tablettes.

Vertus.
Dose.

Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine , pour exciter le crachat , pour fortifier le cœur. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent guere de la vertu de l'eau de rose , car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune , & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose , pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mesler dans le lait qu'on fait prendre aux malades , il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé , de l'arroser plusieurs fois d'eau de rose , & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu , en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum Rosatum rubrum.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum tenuissime pulveratar. & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratar.* ℥j β.

Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔j.

Misce, fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On mondera de leurs ongles des roses rouges seches , on les pulverisera subtilement , & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol , pour les rendre plus rouges : On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-rose à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide , on le retirera alors de dessus le feu , & quand il sera à demi refroidi , l'on y meslera exactement la poudre , & l'on jettera la matiere sur un papier huilé , on la laissera étendre , & quand elle sera presque refroidie , on la coupera en tablettes.

Vertus.
Dose.

On s'en sert pour arrester les fluxions qui tombent du cerveau , pour fortifier la poitrine , l'estomach & le foye. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose en roche.

Conserve de
rose en roche.

Manus Christi, seu Saccharum rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.

℞. Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔j,
Margaritarum preparatarum ʒ B.

Misce, fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mettra les perles, & quand la matière sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Venus.

Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matière alcaline propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans : Les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'ivoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que de l'eau commune ; car en bouillant toutes les parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, mêlant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose : Mais je trouve qu'on emploie trop de sucre dans cette composition, je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en la manière suivante.

℞. Margaritarum preparatarum ʒj, sacchari albissimi pulverati ℔ B. misce, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur tabella seu rotula S. A.

Sacchar. perlatum reformatum.

Tabellae pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞. Hordei integri ℔j, Seminis anisi ʒj,
Quarum passerum mundatarum ʒ. Caryophyllos n° xiv.
Liquiritia rasa & contusa ʒiij,

Cochquantur ad mucilaginem in aqua communis q.s. deinde fortiter prelo exprimantur ; expressioni adde

Sacchari albi ℔ij.

Peroquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabella S. A.

Cccc

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long temps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoutera dans la decoction les raisins mondez de leurs pepins, la réglisse rarifiée & concassée, l'anis & les gyroffes concassés : quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la decoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistance d'électuaire solide & l'on remuera la matière incessamment avec une espatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vetus.

Dose.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serosités qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat : la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée, car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brule si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matière comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarrassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine ; les raisins, la réglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyroffe qui y entre ne peut pas produire un grand effet & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant, ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques uns y ajoutent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommode beaucoup.

Addition de
deux grains
d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabellæ de Althæa simplicis seu papales.

*℞. Pulpa radicis althææ recentis extractæ ℥iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔jβ,*

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Pulpe de ra-
cine d'althæa.

On fera bouillir dans de l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les séparera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y meslera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très petit feu pour faire dessécher la matière l'agitant toujours, & quand elle aura une consistance raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

UNIVERSELLE.

571

Elles sont propres pour adoucir & emoussier les acretez de la toux, pour epaissir les serositez qui tombent sur la poitrine pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Vertus.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on reduit en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher.

Tablettes d'althæa faites sans l'aide du feu.

Tabella de Althæa compositæ.

*℞. Pulpa radicis althæa ʒ ij,
Seminis papaveris albi,
Ireos florentia,*

*Liquiritia,
Pulveris diatragacanthi frigidi ana ʒ iiij,
Sacchari albissimi in aqua rosarum colli
t̄b j.*

Fiant ex arte tabella:

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, la reglisse & la semence de pavot, on meslera la poudre avec celle diatragacanthi frigidi: on fera cuire le sucre en consistance de sucre rosat, on y meslera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une paste solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme, pour les ulcères du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Vertus.

Si l'on ajoutoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soulfre, elles seroient plus propres pour les ulcères du poulmon & pour l'asthme.

Dose.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en meslant les poudres avec le sucre pulverisé & incorporant le tout en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus deterfives en y meslant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes d'althæa composées faites sans feu.

Tabellæ Diasulphuris.

*℞. Magisterii sulphuris ʒ jβ,
Amyli,
Radicum siccatarum enula campanæ,
Liquiritia ana ʒ iiij,*

*Ireos florentia,
Florum benzoini ʒ j,
Sacchari albissimi t̄b j.*

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on meslera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rose pour faire une masse solide dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterés, pour détacher les phlegmes, épais & pour deterger les ulcères du poulmon & de la poitrine, on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche.

Vertus.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin,

Dose.

Cccc ij

qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette preparation : les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tabella seu rotula smaragdina, A. Mynsicht.

<i>℞. Smaragdorū preparat. ʒij,</i>	<i>Magisterii perlarum,</i>
<i>Ungula aleis spagyricè calcinati ʒjß.</i>	<i>Corallorum rubrorum,</i>
<i>Seminis peonia maris decrefcente luna collecti.</i>	<i>Hyacinthorum preparatorum</i>
<i>citri ana ʒj,</i>	<i>Olei succini albi ana ʒj.</i>
<i>Radici diptamni albi,</i>	<i>Nucis moschata,</i>
<i>Granorum kermes,</i>	<i>Mucis,</i>
<i>Galanga minoris,</i>	<i>Cinnamomi ana ʒß,</i>
<i>Croci orientalis,</i>	<i>Rorissinarini,</i>
<i>Cubebarum,</i>	<i>Lavendula ana gutt. iv.</i>
<i>Risi querni ana ʒß.</i>	<i>Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A. Mynsicht dissoluti ʒxvj.</i>

Misce, & fiant rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubees & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, les emeraudes & les hyacinthes préparées, on meslera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & epileptique d'*A. Mynsicht*, pour en faire une paste solide qu'on battrà longtemps dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la paralysie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland luy est tout à fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoy consiste toute sa vertu, il faut donc se contenter de raper cette ongle pour la pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon livre de Chymie les manieres de preparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres pretieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes, car estant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht*, on luy substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

Tabella seu rotula Hyacinthina, A. Mynsicht.

<i>℞. Pulveris specierum diarhodon abbatis &</i>
<i>Diamargariti frigidi ana ʒß,</i>
<i>Hyacinthorum preparatorum ʒij.</i>
<i>Nistri purificati ʒj.</i>
<i>Magisterii corallorum rubrorum ʒj.</i>

Cccc iij.

Vertus.
Dose.

Olei stillat. rosarum ℥ ℥,

Sacchari albi in aqua nymphaea dissoluti ℥ xvj.

Misce & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpêtre raffiné & le sucre, on les meslera avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, les poudres diamargaritum & diathodon abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une pâte solide qu'on battrà longtemps, & l'on en formera des tablettes ou rotules lesquelles on mettra secher.

Vertus.

Dose.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour le syncope, pour l'asthme, pour les fièvres malignes, pour la toux. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistère de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durceroient davantage en se seichant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabellæ Magnanimitatis.

℥. *Pulpe pistaciarum,*

Radic. satyrionis condit.

Conserve florum rosifmarini,

Confectionis alhermes cum ambra &

moscho parata, ana ℥ ℥,

Truncorum viperinorum &

Hepatum,

Margaritarum preparatarum ana ℥ iij,

Seminis eruce ℥ ij,

Renum scincorum,

Cardamomi minoris;

Radicis galanga ana ℥ j,

Caryophyllorum,

Cinnamomi,

Macis,

Ambre grisee ana ℥ ℥.

Moschi orientalis ℥ ℥,

Sacchari in aqua florum arantiorum soluti

& in electuarium solidum cocti lb j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menu, la semence d'eruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrofiles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on meslera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de rosmarin; on y ajoutera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on meslera avec la confection alhermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistance d'electuaire solide, on y meslera exactement hors du feu, les

pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs : On les appelle Tablettes massles. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Tablettes
massles.
Dose.

Les perles estant une matiere purement alkaline ne paroissent assez inutiles dans cette composition qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

Tabella Vivificantes, seu Alkermes, seu Imperiales.

℞. Confectionis alkermes completa $\bar{z}$ j,
Sacchari albissimi in aqua naphae colli lb j.

Misce, fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'à ce qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y meslera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ay dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajouter du musc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu : On les appelle en François tablettes de longue vie.

Tablettes de
longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais alors il seroit necessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporerait.

Tabella Cardiacæ.

℞. Sacchari albissimi in aqua florum oran-
tiorum colli lb j, rissime incisi, &
Antimonii diaphoretici ana $\bar{z}$ ij,
Confectionis alkermes perfecta $\bar{z}$ i, Olei cinnamomi stillatitii pauco saccharo
Corticis exterioris citri recentis minu- pulverato excepti gutt. j.

Fiant ex arte tabellæ ad usum.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ

deux dragmes de sucre candi blanc, on y mettera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique: On fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange jusqu'à consistance de sucre rosé; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mettera la confectiion alxermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique & enfin l'oleosaccharum de canelle, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

Tabella cardaca sine igne parata.

℞. Confectiionis alxermes completa ʒij, corticis exterioris citri sicca & pulverata, antimonii diaphoretici ana ʒij, olei cinnamomi gutt. j, sacchari albi tenuissime pulverati ʒ viij. Misce, & cum s. q. mucagini gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabella seu rotula.

Tabellæ seu rotulæ Cordiales, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diarhodon abbas ʒ ʒss, Olei caryophyllorum & Macis ana gutt. iv. Confectiionis alxermes ʒij, Sacchari albissimi in aqua cinnamomi dissoluti ʒ viij. Margaritarum preparatarum, Magisterii corallorum rubr. ana ʒij,

Misce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y mettera les huiles de girofle & de macis, le magistere de corail, les perles préparées, la poudre diarhodon, la confectiion alxermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une paste solide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Virtus.

Dose.

Elles réjouissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles résistent à la pourriture. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles & le magistere de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tabellæ Diaspermaton, Fernelii.

℞. Succus glycyrrhizæ, Ocimi, Milii solis ana ʒ iij, Perroselinii, Seminum quatuor frigidorum majorum Fructuum alkekengi siccatorum ana ʒij, mundatorum & minorum, Cinnamomi, Asparagi, Mucis ana ʒj, Pimpinella, Sacchari albi in aqua althææ colli lb iij ss.

Fiant tabella S. A.

REMAR-

On pulverifera ensemble les semences de milium solis, d'asperge, de pimpinelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alxexenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de reglisse dans un peu d'eau de guimauve distillée sur un petit feu, & on le réduira en consistance de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistance de sucre rosat, on le retirera du feu, on y meslera la pulpe & le suc de reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La dose est depuis une drame jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a esté donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent: C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tabella Lithonhrypticæ, Fernellii.

℞. Sanguinis hirci preparati ℥j ℔,

Lapidis jalaisica,

Lincis,

Spongia,

Oculorum cancri ana ℥j ℔,

Seminum Apii,

Ammeos,

Asparagi,

Ocymi,

Urtica,

Citri,

Saxifragia,

Pimpinella,

Carvi,

Dauci,

Bruci,

Feniculi

Petroselinii macedonici,

Bardana,

Sczeleos,

Radici asari ana ℥j,

Costi,

Liquiritia,

Cyperi,

Gummi tragacanthi,

Chamedrys ana ℥ij,

Spica nardi,

Zingiberis,

Cinnamomi,

Piperis nigri,

Cardamomi,

Caryophyllorum,

Macis ana ℥℔.

Sacchari albissimi in aqua beconica cocti lb iv.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrosses, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc préparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on meslera les

Dddd

poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement les poudres; on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus.
Dose.

Elles sont propres pour atténuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes ont esté appellées lithontriptiques, c'est à dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles atténuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer Dialpermaton à aussi juste titre que les précédentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abrégé la description sans ôster de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition, n'augmentent plutôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchast, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre apéritives: Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabella lithon-
triptica resor-
mata.

℞. Sanguinis hirci preparati ℥ j ℞, oculorum cancri prepar. ℥ ℞, seminum apii, asparagi, urticae, saxifragiae, brusci, petroselinii, ocymi ana ℥ ij, radicum cyperi, costi, gummi tragacanthi, chamædrys, spica nardi ana ℥ j, cardamomi, macis, Zingiberis ana ℥ ℞, sacchari in aqua parietaria cocti lb iij, fiant tabella S. A. dosis erit à ℥ j, usque ad ℥ iij.

J'ay retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

● Rotulae lac provocantes, A. Mynsicht.

℞. Crystalli preparati ℥ ℞,
Coralli rubri preparati ℥ j,
Margaritarum preparatarum,
Piperis longi ana ℥ ℞,

Olei seminis feniculi ℥ j,
Sacchari albi in aqua nucis moschatae
distillatae dissoluti ℥ viij.

Misce & fiat confectio in rotulis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun séparément, on meslera les poudres avec le cristal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque temps dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.
Dose.

Elles sont estimées propres à exciter le lait des nourrices. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ Diatragacanthi frigidi.

℞. Sacchari albiſſimi, ſubtiliſſime pulverati ℥ viij,
Pulveris diatragacanthi frigidi ℥ j ℞.

Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabella ſeu rotula S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre fin, on le meſlera dans un mortier de marbre avec la poudre diatragacanthi frigidi & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe pour faire une maſſe ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſecher.

Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des viſceres, pour faire cracher. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Vertus.
Doſe.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on meſſe ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi; mais la methode que j'ay décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conſequent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & de pavor qui entrent dans la compoſition de la poudre diatragacanthi frigidi eſtant fort huileuſes, elles empêchent que la paſte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent quelque gouſt de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra, ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommés, qui liant & embarraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel acré des ſeroſitez qui tombent des glandes de la teſte, luy oſte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut réduire de la meſme maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de diatreos, diamargariti frigidi, diatriafantali.

Tabellæ ſeu rotulæ Refectivæ, A. Mynſicht.

℞. Margaritarum preparatarum ℥ j, Ambra grisea ana ℥ j,
Magiſteri corallorum, Sacchari albiſſimi ℥ iv.

Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua roſarum extracti fiant tabella ſeu rotula S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, d'une autre part le ſucre; on meſlera les poudres avec le magiſtere de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de roſe, pour faire une paſte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſecher à l'ombre.

Elles fortiſient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Vertus.
Doſe.

D d d d ij

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la preparation du magistere de corail, mais il ne sert à rien dans ces tablettes, car ce n'est qu'une matiere terrestre privée de vertu, les perles y sont aussi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le sucre sur qui l'on puisse compter. On pourroit faire des tablettes restaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode suivante.

*Tabella re-
fectiva refor-
mata.*

℞. Truncorum viperarum siccorum cum cordibus & hepaticis ʒ ij, ossis e corde cervi diaphoretici mineralis ana ʒ j, cinnamomi, caryophyllorum, macis, santali citrini ana ʒ ʒ, ambre grisee ʒ j, sacchari albissimi lb ʒ, misee & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabella S. A. dosis est à ʒ j usque ad ʒ ij.

Tabella Stomachica.

*℞. Sacchari albissimi, lb j,
Aqua stillatitia corticis citri ʒ iv,*

Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam deinde adde

Nucem moschatam saccharo conditam contusam & per cribrum trajectam

Pulpa pistaciarum ʒ vj,

Corticum exteriorum recentium citri &

Aurantiorum minutim incisorum,

Cinnamomi electi,

Macis ana ʒ ij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange recemment separées: On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mo: dées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une paste qu'on passera par un tamis: On fera cuire le sucre à petit feu, dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistance d'electuaire solide, on y meslera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'aniande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boëtte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture. La dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; on en prend après le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne guère plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux luy substituer la muscade ordinaire en poudre.

Vertus.

Dose.

Tabella seu Rotula Aromatica, A. Mynsicht.

<i>℥. Galanga minoris 3 j β,</i>	<i>Cubeborum,</i>
<i>Calami aromatici,</i>	<i>Nucis moschate,</i>
<i>Granorum paradisi,</i>	<i>Croci orientalis,</i>
<i>Zingiberis albi ana 3 j,</i>	<i>Maceris ana 3 j,</i>
<i>Caryophyllorum,</i>	<i>Olei cinnamomi,</i>
<i>Cassia lignea,</i>	<i>Mentha crispa,</i>
<i>Zedoaria,</i>	<i>Aurantiorum,</i>
<i>Pimpinelle,</i>	<i>Rorifinarini ana 3 β,</i>
<i>Piperis longi,</i>	<i>Sacchari albißimi in aqua stomachali A.</i>
<i>Seminis carvi ana 3 β</i>	<i>Mynsicht dissoluti 3 xvj.</i>

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on meslera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau stomachale d'A. Mynsicht pour faire une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles guerissent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.
Dose.

Rotula de Papavere albo.

℥. Syrupi papaveris albi recenter parati q. v.

Coquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabella.

REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé jusqu'à consistance de sucre rosé, on le laissera refroidir à demi & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce; quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Elles excitent le sommeil. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Tabella seu Rotula Carminativa, A. Mynsicht.

℥. Olei carminativi A. Mynsicht 3 j β,

Cinnamomi,

Caryophyllorum ana 3 β.

Sacchari albi in aqua carminativa A. Mynsicht dissoluti 3 xvj.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y meslera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'A. Mynsicht pour faire une masse qu'on batta quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Dddd iij

Vertus.

Dose.

Elles dissipent les flatuosités, elles fortifient l'estomach. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynsicht*, elles en seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tabellæ roborantes, Renodæi.

℞. Pulveris specierum electuarii diamargariti frigidi &
De gemmis ana ℥j.

Rasura eboris ℥ij,

Offis à corde cervi ℥j,

Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti lb ℥.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la raclure d'ivoire & l'os de cœur de cerf, on meslera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de gemmis; on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y meslera exactement les poudres, on versera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles résistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Tabellæ roborantes sine igne paratæ.

Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulvériser le sucre, le mesler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette dernière description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tabellæ seu rotulæ Diacymini, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum Diacymini

Olei fœniculi ana ℥i.

Diaanis ana ℥ss.

Aurantiorum,

Diamoschi dulcis

Maceris ana ℥ss.

Diambra ana ℥j.

Sacchari albissimi in aqua benedicta serpilli *A. Mynsicht*, cocti ℥xvj.

Balsami sulphuris anisati,

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On meslera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y meslera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matière & on la coupera en tablettes, lesquelles

les étant tout à fait refroidies on les ferrera dans une boëtte pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Virtus.

Dose.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut point éviter qu'il ne s'en perde considérablement des plus essentielles: car la chaleur si modérée qu'elle soit, les fait exhale en l'air. Pour remédier à cet inconvénient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange des drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Pulveris speci-rum diacymini, dianisi ana ʒß, diamoschi dulcis, diambre Tabella seu ana ʒj. baifami sulphuris anisati, olei fœniculi ana ʒj, oleorum arantiorum & rotula Di-
maceris ana ʒß, sacchari albi tenuissimi pulverati ʒx, misce in mortario marmoreo, & cum f. q. in traginis gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabella
seu rotul. S. A.

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

℞. Succifoliorum tussilaginis depurati ʒiv.
Sacchari albi ʒviij.

Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pastasne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse; on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce suc depuré, & on les fera cuire en consistance solide; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Virtus.

Tabellæ seu rotulæ Mithridaticæ præservantes, A. Mynsicht.

<i>℞. Extracti mithridatii cum aceto distil-</i>	<i>Smaragdor. preparator.</i>
<i>lato parati ʒiʒ.</i>	<i>Boli orientalis prepar. ana ʒj,</i>
<i>Cornu cervi spagurica calcinati,</i>	<i>Radici zedoaria &</i>
<i>Seminis citri mundati,</i>	<i>Tormentilla ana ʒß.</i>
<i>Florum sulphuris,</i>	<i>Margaritarum preparatarum</i>

Magisterii corallorum,
Camphora ana ʒj,
Olei succini albi rectificati,
Angelica ana ʒʒ,

Caryophyllorum ;
Ruta ana gutt. iv.
Sacchari crystallini in aqua oxalidis &
rosarum dissoluti ʒ xvj.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf d'une autre part le sucre & le camphre; on meslera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées, le magistère de corail, les perles préparées, la fleur de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une pâte solide qu'on battrà quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Extrait de
mithridat.

Elles préservent de la peste, elles résistent au mauvais air & à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé, on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge & l'on en fera évaporer l'humidité a petit feu jusqu'à consistance d'extrait.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait esté de rendre le mithridat plus quintessenciel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation luy est nuisible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrédients qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre, l'on fixe celles qui peuvent estre restées: Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat mesme que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistère de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes: Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabella mi-
thridatica re-
formata.

℞. Mithridatii ʒj, rasura cornu cervi, seminis citri mundati, florum sulphuris,
radicis Zedoaria ana ʒjʒ, capbura ʒj, oleorum succini rectificati angelica ana ʒʒ,
caryophyllorum, ruta ana gutt. iv, sacchari crystallini lbj. Misce & cum mucagine
gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formantur tabella
seu rotula S. A. dosis erit à ʒj usque ad ʒ iij.

Tabella seu rotula Theriaca, A. Mynsicht.

℞. Extracti theriaca Andromachi cum
aceto distillato parati ʒjʒ,
Cornu alcis pagyrice calcinati,
Terre sigillata,
Seminis ucerosa,

Tinctura seu balsami sulphuris
Hyacinthorum preparatorum ana ʒj,
Radic. enule campanæ &
Angelica ana ʒʒ,
Ugni atoes,

Offis

Offis à corde cervi;
Succini albi preparati ana ʒj,
Olei camphora,
Myrrha rubra ana ʒʒ,

Cassia lignea;
Zedoaria ana gutt. iv.
Sacchari albissimi ʒ xvj.

Cum aquis scabiosa & cardui benedicti fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calcinée dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapée, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloès & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre; on meslera les poudres avec les hyacinthes & le succinum preparez, le baume de soufre, les huiles, l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de chardon-benit pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour résister au mauvais air. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé, mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

Extrait de
theriaque.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume de soufre, des huiles de camphre & de myrthe; celles de cassia lignea & de zedoaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matières terrestres & astringentes sont privées de principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevraient plus de consistance & elles s'en conserveroient mieux: Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

℞. Theriaca veteris ʒj, balsami sulphuris, seminis acetose, ungula alcis, radicum Tabella the-
mula campane & angelica, ligni aloes, offis à corde cervi, succini albi, camphura, riacales re-
myrrha, ana ʒj. olei cinnamomi gutt. viij, sacchari albi lbj, misce in mortario formata.
marinoreo & cum s. q mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti ex-
tracta fiat massa solida ex qua formentur tabella seu rotula S. A.

Tabella de Rebecha.

℞. Glycyrrhiza ʒʒ,
Sacchari canai ʒiij,
Pulveris diaireos &

Diatragacanthi frigidi ana ʒij,
Sacchari albi lbj ʒ.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabella seu rotula.

Eccc

On pulvérisera ensemble les sucres, d'une autre part la reglisse; on meslera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battrà quelque temps, puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra sécher & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enrouëture, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes, trois dragmes de sucre candi puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne diffère d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est cristallisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres: Voici comme je voudrois la reformer.

*Tabella de
rebecha reformata.*

℞. Glycyrrhiza ℥ss, pulveris diaireos & diatragacanthi frigidi ana ℥ij, sacchari albi lbss, misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiat massa solida ex qua formantur tabella seu rotula S. A.

Tabella de Berberis.

*℞. Sacchari albi pulverati lbj;
Incaleseat ad ignem lentum donec fere liquefiat, tunc adde paulatim,
Succi berberis depurati & evaporati ad medias ℥iij.*

Misce fiant tabella S. A.

*Tabella de
succo limonum
& granator.*

*Eodem modo parantur
Tabella de succo limonum, &
Granatorum.*

REMARQUES.

Les tablettes des sucres acides ne se font point à la manière ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poëlon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitiera avec un bistortier & quand il sera bien chaud & prest à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis depuré & à demi évaporé, on renverra le mélange pour liquéfier le sucre, quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desséché, on versera alors la matière sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carreau, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles rafraichissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fièvres ardentes, elles arrestent les cours de ventre; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tabella seu rotula Angelica praeservativa pro gravidis, A. Mynsicht.

℞. Extracti radici angelica cum aceto distillato facti ʒj β,	Hyacinthorum preparator. ana ʒ β,
Cornucervi spagyrici calcinati,	Macis in aceto macerati & exsiccati,
Terra sigillata,	Cassia lignea,
Boli armeni prepar.	Croci orientalis ana ʒ j,
Radici paeonia femina,	Olei succini albi rectificati,
Seminis acetosa ana ʒ j.	Zedoaria ana ʒ β,
Margaritarum preparatarum,	Caryophyllorum,
Magisterii corallorum,	Cirri ana gutt. iv,
Smaragdorum preparatorum,	Sacchari crystallini ʒ xvj.

Cum aquis stillatitiis tormentilla & veronica fiat massa solida ex qua formentur
tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le cassia lignea, le safran, le macis lequel on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & seché, d'une autre part la terre sigillée, le sucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on meslera les poudres avec le magistère de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique pour faire une masse solide qu'on battrà quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Elles reparent les forces abatuës, elles résistent au venin, elles empêchent l'avortement. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus essentielles de la racine ne s'échappent, il vaudroit beaucoup mieux employer en sa place la racine d'angelique sèche simplement pulvérisée.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la description du magistère de corail; mais le corail simplement préparé vaudroit mieux dans cette composition, parce qu'il est plus astringent & par conséquent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre, parce que cette liqueur extrait la substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut mieux l'employer en son état naturel.

Tabellæ Zedoartice salvificantes pro pueris, A. Mynsicht.

℞. Extracti Zedoaria cum aceto distillato facti ʒj β,	Tormentilla ana ʒ ij,
Cornu alci spagyrici calcinati,	Smaragdorum preparatorum,
Succini albi preparati,	Hyacinthorum preparatorum,
Terra sigillata,	Seminis citri excorticati,
Boli orientalis prepar. ana ʒ j,	Acetosa,
Radicum paeonia maris,	Contra vermes,
Diptamni albi,	Magisterii coralli rubri,
	Perlarum orientalium,
	E scc ij

Vertus.
Dose.

Oculorum cancri,
Ossis de corde cervi,
Balsami sulphuris anisati ana ʒj,
Olei cinnamomi,

Macis,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari albiſſimi ʒ xvj.

Misce & cum aquis nymphaea. & rosarum fiant tabella seu rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, la terre sigillée, le bol, le succin, les hyacinthes, les émeraudes préparées; on meslera les poudres avec les magisteres, les huiles, le baume de soufre anisé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une paste solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des roques qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents; on en donne aux enfans epileptiques. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de sa vertu: Ainsi je trouverois à propos qu'on employast dans ces tablettes la racine sèche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on la prive par là, de ses parties volatiles & essentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en son estat naturel, il faut la raper pour la mettre en poudre.

Le bol, la terre sigillée, les pierres précieuses & les magisteres me paroissent bien inutiles dans cette composition; ce sont des matieres fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses: Voici comme je voudrois reformer cette description.

Tabella zedoaria reformata.

℞. Radicis zedoaria ʒj, pœnia maris, diptamni albi, ungula alcis, succini albi ana ʒ iij, ossis e corde cervi, seminis citri, acetosa, contra vermes ana ʒj, balsami sulphuris anisati ʒj, oleorum macis, cinnamomi, citri ana gutt. iv, sacchari albiſſimi lbj. misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur tabella seu pastilla S. A. dosis est à ʒss, usque ad ʒij.

Tabella seu rotula Catarrhales calida, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diamoschi dulcis, Mastichis,
Diambre, Succini albi,
Aromatici rosati, Cornu cervi ana ʒj,
Diaireos simplicis ana ʒss, Sacchari albi ʒ v.

Thuris,

Cum aqua betonica fiant rotula que oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich.

UNIVERSELLE.

389

& l'encens, d'une autre part le sucre; on meslera les poudres avec celles de diamofchi dulcis, diambraz, aromat. rofat. & diaireos; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher à l'ombre & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrosfle; on les gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles fortifient le cerveau & elles en dissipent les humiditez superflues par la transpiration. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux si l'on faisoit dissoudre dans l'eau de betoine qui sert a les corporifier, un peu de gomme adraganth.

Virtus.
Dose.

Tabella seu rotula Catarrhales frigida, At Mynsicht.

℞. Seminis papaveris albi contusi ℥ iv,

Siliquarum papaveris albi crassiuscule incisarum ℥ ij,

Infundantur per aliquot, dies in aquarum scabiosa & tussilaginis q. s. postea distillentur & in hujus stillarum liquoris q. dissolvat granorum mastich ℥ j.

Coquantur parum & filtrentur, tunc adde.

Sacchari albissimi ℥ viij.

Fiant ex arte tabella seu rotula S. A.

REMARQUES.

On coupera grossierement les testes de pavor, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable; on démeslera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulvérisé, on fera bouillir legerement le mélange & on le filtrera; on meslera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistance d'ectetaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une serosité acré & subtile; ce qu'on reconnoît quand la teste est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que la salive est salée ou amere, quand il y a fièvre. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

Tabella de Thure:

℞. Seminis coriandri ℥ B,

Olibani,

Nucis moschata ana ℥ iij,

Glycyrrhise,

Mastich ana ℥ ij,

Cubeborum;

Cornu cervi ana ℥ j.

Conserva rosarum rubrarum ℥ j,

Sacchari albi in aqua betonica cocti ℥ viij.

Fiant tabella S. A.

PHARMACOPEE

REMARQUES.

On pulverifera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistance d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y meslera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boette en un lieu sec.

Virtus.
Dose.

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ Latificantes.

℞. Pulveris latificantis antea prescripti ℥ ij,
Sacchari albiissimi pulverati ℥ viij.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissa extracta fiat pasta, ex qua formetur tabella vel rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement le sucre, on le meslera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une paste solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boette.

Virtus.
Dose.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Tabellæ Rosaceæ Anodinæ.

℞. Florum rosarum rubrarum &
Papaveris rhæados ana, man. ij,
Seminis papaveris albi contusi ℥ β.

Coquantur in s. q. aquæ fontana, in colatura expressa dissolve.

Sacchari optimi lb j.

Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de decoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistance de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi on le jettera sur un marbre où l'on aura éparé de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec; elles seront rouges.

Virtus.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrester les sérositez acres qui tombent sur la

poitriné, elles épaississent le crachat & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires liquides.

LE nom d'opiate n'estoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium; mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'electuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'electuaire dénotent à peu près la mesme chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum*; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de preparations ont des consistences à peu près semblables à celles du miel; elles sont composées de poudres de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour estre employées interieurement.

Elles ont esté inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres; pour unir par le mélange & par la fermentation, les quatrez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-temps, pour les mettre en estat d'estre pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la preparation.

Diacodium simplex Galeni.

℞. Capita decem papaveris magnitudine mediocri, in aqua s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem; in expresso liquore dissolve medium pondus sapa vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix testes de pavot mediocrement grosses, on les coupera par petits morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les testes de pavot sont recentes, ou pendant deux jours si elles sont seches; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'electuaire; ce sera le diacodium simple.

Il est propre pour adoucir & épaissir les sirositez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des testes de pavot meslé avec le

Vertus:

Dosé.

l'apa ou avec le sucre ; il a esté mis à bon droit , au rang des opiates , car l'extrait des restes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette preparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot nommé presentement diacodium, produit le mesme effet.

Le diacodium doit estre donné en plus petite dose dans les païs chauds comme en Italie , en Languedoc , en Provence , que dans les païs temperez , parce que plus le Soleil a de force & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum , Mesue.

<i>℞. Diacodii simplicis lb j ,</i>	<i>Myrrha ,</i>
<i>Trochiscorum ramich ʒ ʒ ,</i>	<i>Croci ,</i>
<i>Hypocistidos ,</i>	<i>Balaustiorum ana ʒ j.</i>

Misce , fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les balaustes , le saffran , les trochisques & l'hypocistis ; d'une autre part la myrrhe , on meslera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer , & l'on fera une opiata qu'on gardera pour le besoin.

Vertus ,
Dose.

Il est propre pour arrester & pour adoucir les catarrhes , les cours de ventre , les hemorrhagies. La dose est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cette opiata estoit trop rendurcie par le mélange des poudres , on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies Nicolai Myrepsi.

<i>℞. Rosarum rubrarum ,</i>	<i>Corticis radices mandragora ,</i>
<i>Violarum ana ʒ iiij ,</i>	<i>Nucis moschatae ,</i>
<i>Opii ,</i>	<i>Cinnamomi ,</i>
<i>Seminis hyosciami ,</i>	<i>Zingiberis ana ʒ jʒ .</i>
<i>Papaveris albi ,</i>	<i>Sacchari candi ʒ j ,</i>
<i>Incibi ,</i>	<i>Trium santalorum ,</i>
<i>Lactuca ,</i>	<i>Spodii ,</i>
<i>Portulaca ,</i>	<i>Gummi tragacanthi ana ʒ v.</i>
<i>Psylli ,</i>	

Technice fiat pulvis usui reponendus , vel cum julepo rosato pareatur opiata.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brulé , le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble , on mélera les poudres & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin ; ou bien on le réduira en opiata en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistance de syrop épais.

Vertus .
Dose .

Il est propre pour exciter le sommeil , pour calmer les douleurs , pour fortifier , pour arrester le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules , & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit ; on l'applique aussi sur les temples dans les fièvres ardentes pour calmer les douleurs de teste.

Les

UNIVERSELLE.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore. 193 Doses des narcotiques.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiate requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. 3 6

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. 3 j

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. 3 6

Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiate contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & de l'écorce de racine de mandragore de chacun trois grains. 3 ij

Antidotum Asyncritum, Actuarii.

℞. Opii 3 vi,	Amomi,
Myrrhe 3 v 3 ij	Styracis calamites ana 3 ij,
Piperis nigri,	Magmatis hedicroi 3 v,
Seminis peirocelini, ana 3 v.	Cassia lignea,
Apii &	Piperis albi,
Sinapeos ana 3 6,	Seminis sezzeleos ana 3 iv.
Schananthi 3 iij,	

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les poivres, les semences, l'amomum, le schœnante & le cassia lignea; d'une autre part la myrrhe, le storax & les trochisques d'hedicroi; on choisira l'opium le plus pur, on en séparera l'écorce ou la feuille qui l'enveloppe ordinairement, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le réduire en pâte, on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en sert pour l'épileptie, pour les vertiges, pour la phrénésie, pour le mal des dents, pour les maladies contagieuses, pour la toux invétérée, pour faire dormir. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Cette préparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyn-*
critum qui signifie sans pareil, luy a été donné pour exprimer ses grandes propriétés. Dose.

Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium. 3 j

Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium. 3 ij

Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium. 3 j

Philonium Magnum, seu Romanum.

℞. Seminis hyosciami &	Cassia lignea,
Papaveris albi ana 3 v,	Cinnamomi ana 3 j 6,
Opii 3 ij 6,	Seminum apii,

ffff

<i>Petroselinum macedonicum,</i>	<i>Castorei ana 3 j,</i>
<i>Foeniculi,</i>	<i>Croci,</i>
<i>Dauci cretici,</i>	<i>Pyrethri,</i>
<i>Costi,</i>	<i>Nardi indica ana 3 j,</i>
<i>Myrrha,</i>	<i>Mellis optimi despumati 3 ix.</i>

Fiat ex arte opiata.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on meslera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour résister au venin. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'emploie aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement.

Dose.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe; mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition: Et s'estime que c'est avec raison, car étant fort acré & même un peu caustique, on ne doit point en mesler dans les remèdes qu'on prend par la bouche.

**Doses des
narcotiques
de la comp.**

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium.

3 j

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

3 ʒ

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

3 ij

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

3 j

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Philonium Persicum, Mesue.

<i>℞. Seminum papaveris albi ʒ</i>	<i>Pyrethri,</i>
<i>Hyosciami albi ana 3 x,</i>	<i>Margaritarum,</i>
<i>Opii,</i>	<i>Succini,</i>
<i>Terre sigillata ana 3 v,</i>	<i>Zedoaria,</i>
<i>Lapis hematitis,</i>	<i>Doronici, vel cnula campana,</i>
<i>Croci ana 3 ij ʒ,</i>	<i>Trochiscorum ramich ana 3 ʒ,</i>
<i>Castorei,</i>	<i>Caphura 3 j,</i>
<i>Spice indica,</i>	<i>Mellis rosati 3 xv.</i>

Misce, fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le safran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre sigillée & le camphre;

On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide ; on fera cuire du miel rosat en consistance de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on meslera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame.

Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame.

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame.

Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ay retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la mesme raison qui a esté dite en la composition precedente ; je serois d'avis qu'on en ôtaît encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Philonium Calidum, le Mort.

℞. *Seminis anisi,*
Fœniculi,
Carvi ana ʒ v,
Cinnamomi ʒ β.

Zingiberis,
Extracti opii ana ʒ ii j,
Nucis moschata ʒ ij,
Mellis despumati ʒ x.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUE S.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on y démesl-ra exactement hors du feu l'extract d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne cede pas en vertu aux preparations precedentes du mesme nom, quoy qu'il y entre moins d'especes d'ingrediens ; il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il resiste à la malignité des humeurs. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extract d'opium.

Un scrupule de philonium contient un grain d'extract d'opium.

Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extract d'opium.

Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extract d'opium.

Une dragme de philonium contient trois grains d'extract d'opium.

Philonium Frigidum, le Mort.

℞. *Rosarum rubrarum ʒ j,*
Cassia lignea ʒ v j,
Boli armena,

Radicis bistorta ana ʒ β,
Extracti opii ʒ ij β,
Mellis despumati ʒ ix.

Misce, fiat opiata S. A.

Ffff ij

Verus.
Dose.

ʒ i

ʒ β

ʒ ij

ʒ j

Verus.

Dose.

ʒ β

ʒ i

ʒ β

ʒ ij

ʒ j

On pulverifera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol; on meslera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

3℔

3j

3℔

3ij

3j.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, il provoque le dormir. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon traité de Chymie.

Musa Aenea, sive Zazenea, sive Fgetea, Mesue.

℞. Radicum asari,

Valeriana majoris,

Men,

Costi,

Dauci cretici,

Piperis longi &

Nigri,

Cinnamomi,

Galbani,

Myrrha,

Castorei,

Opii,

Crociana 3℔,

Mellis despumati 3xx.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte liquide; on le dilayera alors dans le miel écumé, & l'on y meslera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

3j

3℔

3ij

3i

Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour résister au venin, pour provoquer le sommeil. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Aenea a été ajouté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

Un scrupule de musa aenea contient demi grain d'opium.

Demi dragme de musa aenea contient les trois quarts d'un grain d'opium.

Deux scrupules de musa aenea contiennent un grain d'opium.

Une dragme de musa aenea contient un grain & demi d'opium.

Musa Aenea, Nicolai.

℞. Seminis hyosciami,

Olibani,

Myrrha,

Gentiana ana 3vj,

Opii ʒß,
Croc' ʒ viij ḡ xvj,
Euphorbii,

Aristolochia longa ana ʒ jß,
Corticis radicis mandragora ʒ iv,
Mellis despumati ʒ xij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiaté qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, mais il est plus narcotique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Demi scrupule de musa xnea contient le tiers d'un grain d'opium.

Un scrupule de musa xnea contient les deux tiers d'un grain d'opium.

Demi dragme de musa xnea contient un grain d'opium.

Deux scrupules de musa xnea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son acreté caustique.

Vertus:
Dose.

ʒß

ʒ i

ʒ ß

ʒ ij

Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.

℞. Azari,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Seminis hyosciami albi ana ʒ ijß,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrha,
Cyperis ana ʒ ij,
Balsami vel succedanei ejus olei nucis moschata,
Cinnamomi,
Folii indi,
Zedoaria,
Zingiberis,
Costi,
Coralli rubri,
Cassie lignea,
Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Stryracis calamites,
Salvia,
Meu ashamantici,
Cardamomi,

Seminis sezzeleos,
Sinapi,
Saxifragia,
Arisethi &
Anisi ana ʒ i,
Xyloaloes vel succedanei ejus santali citrini
Rhapontici,
Trochiscorum alipta moschata,
Castorei,
Spica nardi,
Galanga,
Opopanacis,
Anacardii,
Mastiches,
Sulphuris vivi,
Radiciis pæonia,
Eringii,
Acori veri seu calami aromatici officinarum,
Aristolochia longa,
Gentiana,
Valeriana majoris,
Corticis radicis mandragora,
Rosarum rubrarum,

℞℞℞ ij

Thymi,
 Pulegii,
 Chamædrys,
 Baccarum lauri,
 Seminum ameos,
 Dauci,
 Carvi,
 Petroselinum macedonici,
 Libyistici,
 Rutæ,
 Apii montani,
 Piperis longi &

Albi,
 Amomi,
 Xylobalsami, vel succulorum lentisci,
 Margaritarum preparatarum,
 Blatta bysantia,
 Ossis à corde cervi,
 Foliorum auri &
 Argenti, ana ʒß,
 Rasura eboris,
 Calami aromatici veri,
 Pyrethri ana ʒ ix,
 Mellis despumati lb ij.

Technicè paratur opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent ; on mèlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matière avec un bistortier ; on y mèlera enfin l'or en fenille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épileptie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour résister au venin, pour la peste, pour exciter le sommeil. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Chaque dragme de cette composition ne contient guère plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appelé aurea à cause de l'or qui y entre ; il a été inventé par un Médecin nommé Alexandre : c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque ; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles ; la racine d'ivoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrédiens entassez les uns sur les autres ; on pourroit bien l'abréger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que très peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant la theriaque.

Mithridatium Damocratis.

℞. Myrrha optima,
 Olibani,
 Croci,
 Agarici,
 Zingiberis,
 Cinnamomi,
 Nardi indicæ,
 Seminis thlaspeos, ana ʒ i,
 Sczeleos massiliensis,
 Opobalsami, vel succedanei olei nucis mos-
 chatae,
 Schenambii,

Stæchados arabica,
 Costi,
 Galbani,
 Terebinthina chia,
 Piperis longi,
 Castorei,
 Succu hypocistidos,
 Stryacis calamita,
 Opopanacis,
 Folii indi ana ʒ j,
 Cassia lignea,
 Polii montani,

Piperis albi,
Scordii,
Seminis dauci cretici,
Carpobalsami, vel succedanei cubeborum
Trochiscorum cypheos,
Bdellii ana ʒ vij,
Nardi celtica,
Gummi arabici,
Seminis petroselinæ macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris,
Opii thebaici,
Rosarum rubrarum,

Distamni cretici,
Radicis gentiane ana ʒ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis anisi,
Sagapeni ana ʒ iiij,
Melu athamanici,
Acacia vera.
Ventris scinci,
Seminis hyperici ana ʒ ij℥,
Mellis despumati lb ix, ʒ viij, ʒ ij,
Vini optimi q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran après l'avoir fait secher à une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agarie, le scinc marin, les fleurs, les feuilles le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia & les gommés.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y meslera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le safran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le safran sera bien démeslé, on ajoutera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommés ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles : Enfin on liquifiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiata qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste, des fièvres malignes, de la petite verole, du scorbut, il résiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre la morsure de la vipere, contre la piqueure du scorpion, de la tarentule, contre le poison de la ciguë, du napellus ; on en donne dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans les fièvres intermittentes ; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragma & demie.

Cette composition a pris le nom de son auteur Mithridate, ce grand Roy de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains : Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne luy fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'estre mené captif à Rome, il ne put y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par un esclave. Cette histoire peut estre vraie, supposé que Mithridate ne se fust servi que des poisons coagulans, comme

Verrus.

Dose.

de la ciguë, du napellus, de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens; de la piqueure du scorpion, de la tarentule: Mais s'il eust pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison-corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empescher l'effet, au contraire il l'auroit hasté par ses parties volatiles & tres actives.

Damocrate estoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexametres, après qu'elle eut esté apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre: On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaca Andromachi.

℥. Trochiscorum scilliticorum ℥ss,

Viperinorum,

Hedichroi,

Piperis longi,

Opii, ana ℥iij,

Iridis florentia,

Rosarum rubrarum,

Succi glycyrrhizæ,

Seminis buniados,

Scordii,

Opobalzami vel succedanei olei nucis
moschata,

Cinnamomi,

Agarici ana ℥ss,

Nardi indicæ,

Distamni cretici,

Radiciis pentaphylli,

Zingiberis,

Costi,

Rhapontici,

Prassii albi,

Stæchadis arabica,

Schananthi,

Seminis petroselini macedonici,

Calaminta montana,

Cassia lignea,

Croci,

Piperis albi &

Nigri,

Myrrha trogloditica,

Olibani,

Terebinthina chie ana ʒvj,

Amomi racemosi,

Radicum gentiana,

Acori veri,

M. u. a. hamanici,

Valerianæ,

Nardi celtica,

Chamepythios,

Comæ hyperici,

Seminum ameos,

Thlaspeos,

Anisi,

Sesleos massiliensis,

Cardamomi minoris,

Malabathri,

Comæ polii montani,

Chamædryos,

Carpobalsami,

Succi hypocistidis,

Acacia vera,

Gummi arabici,

Syracis calamita,

Terra lemnia,

Clalciididis veri,

Sagapeni ana ʒß,

Radiciis aristolochia tenuis,

Comæ centaurii minoris,

Seminis dauci cretici,

Opopanacis,

Galbani puri,

Bituminis judaici,

Castorei ana ʒij,

Mellis optimi despumati & cocti ℥ xivß,

Vini generosi q. s.

Fiat antidotum S. A.

R E M A R-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes des drogues, excepté la terebenthine & l'opobalsamum; il ne faut pas apprehender que les gommés ni les sucs nuisent à la pulverisation, car au contraire ils y seront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mélange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis decouvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separast. On fera cuire la colature doucement jusqu'en consistance de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y meslera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebenthine de Chio, qu'on aura liquéfiées ensemble sur un petit feu: On agitera long-temps le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de temps en temps pour y exciter la fermentation.

Cet Antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fièvres malignes, la petite verole, la morsure des bestes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fièvres intermittentes, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle est bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont esté entièrement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau; ce qui estoit necessaire pour exciter le sommeil.

Vertus;

La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu raffiner sur le mithridat environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition & la décrivit en vers elegiaques, sous le nom de Galene, c'est à dire tranquile, à cause que ceux qui estoient atteints de peste, de morsures de bestes venimeuses & de plusieurs autres accidens fâcheux, estoient rendus tranquiles ou soulagez de leurs maux lors qu'ils en avoient pris. Long-temps après Nicandre Medecin & Poëte Grec luy donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom luy est demeuré, il vient du mot grec θῆρ, qui signifie une beste feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guerir les morsures ou les piqueures des bestes venimeuses.

Galene.

Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet extrait on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatile & de plus essentiel dans la composition.

*Laudanum
tutissimum.*

La theriaque vieille est preferable à la recente quand il s'agit de resister au venin, parce qu'ayant fermenté ses parties se sont subtilisées, exaltées & rendues capables de dissoudre & de racher les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop gran-

de quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore preferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles propres à produire cet effet.

Un scrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches dans la theriaque en place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ay dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de preparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut estre étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum avant que de les employer: Mais si l'on considere la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extract, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront meslez: Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit estre mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrédiens d'especes & de vertus différentes; lesquels, quoy qu'ils semblent mal appropriez, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il seroit néanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent estre ou nuisibles ou inutiles; comme l'agatic, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebenthine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis: Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit estre la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualite alexitaire, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

Theriaca reformata, D. Daquin

℞. Truncorum viperinorum siccorum cum

cordibus & hepatis lbj.

Trochiscorum scilliticornum.

Extracti opii thebaici ana lbß.

Radicum contrayervæ

Viperina virginiana,

Angelica,

Valeriana majoris,

Menthamantici,

Gentiana,

Aristolochia tenuis,

Coffi.

Nardi indica,

Nardi celtica,

Cinnamomi,

Olei nucis moschatae per expressionem extracti,

Croci,

Distamni cretici,

Folii indi,

Scordii,

Calamintha montana,

Polii montani lutei,

Chamæpylii,

Comarum centaurei minoris &

Hyperici,

Florum stœchadis arabice,
Granorum amomi racemosi, &
Cardamomi minoris,
Seminis petroselinæ macedonici,
Ameos,
Seselsosmassiliensis,
Myrrhæ trogloditica ana ℥ iv.

Resina styracis electa purissima,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℥ ij,
Extracti mellaginei granorum juniperi
℥ iij,
Vini malvatici ℥ ix.

Fiat ex arte theriacæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum*; on y meslera quand il sera évaporé en consistance convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquesfiée par un petit feu; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Theriaca Germanorum.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la précédente, mais elle agit avec plus de force. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

Vertus.
Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le traité de Chymie que j'ay composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de temps en temps avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera en suite dessécher.

Resine de storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoiyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont meslées lors qu'il est sorti de l'arbre: On peut dire qu'estant ainsi purifié, il est plus propre & plus en estat d'estre employé dans les remedes qu'on prend par la bouche: Mais comme en faisant cette purification on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentielles, je prefererois le storax naturel à la resine, l'ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoy qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatile, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-temps dans sa consistance, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoutant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en sera besoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y meslant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile de genievre; cette addition pourroit reparer ou suppléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lors qu'on a préparé l'extrait de genievre.

Gggg ij

Theriaca Diatesaron, Mesue.

℞. *Radicum gentiane,* *Myrrha delicta ana ℥ ij,*
Aristolochia rotunda, *Mellis optimi despumati lb ij.*
Baccarum lauri,

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

Theriague
des pauvres.

Vertus.

Dose.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble ; on meslera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé cuit en consistance de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'il se fait à peu de frais & en peu de temps.

Elle est propre contre les piqueures des bestes venimeuses, contre l'épileptie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arrière-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le mot diatesaron signifie composition de quatre dragmes.

Antidotum Orvietanum.

℞. <i>Theriaca veteris,</i>	<i>Acori veri,</i>
<i>Viperarum siccarum cum cordibus &</i>	<i>Seminis petroselini macedonici,</i>
<i>hepatibus ana ℥ iv,</i>	<i>Foliorum salvia,</i>
<i>Radicum scorzonera,</i>	<i>Rorisinarini,</i>
<i>Carlina,</i>	<i>Galega,</i>
<i>Imperatoria,</i>	<i>Cardui benedicti,</i>
<i>Angelica,</i>	<i>Diellamni cretici,</i>
<i>Bistoria,</i>	<i>Baccarum lauri &</i>
<i>Aristolochia tenuis,</i>	<i>Juniperi, ana ℥ j,</i>
<i>Contrayerva,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Diptamni albi,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Galanga,</i>	<i>Macis ana ℥ ss,</i>
<i>Gentiana,</i>	<i>Mellis optimi despumati lb viij.</i>
<i>Costi,</i>	

Fiat ex arte Antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistance de syrop épais : On le laissera refroidir à demi, puis on y meslera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est fort estimé contre la peste, contre les fièvres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bestes venimeuses ; il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent différentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en en-

tre icy. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plupart de ceux qui font profession particulière de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toujours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux vendue: Car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achète. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

℞. Radicis angelica lb ij, viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ℥ viij. Antidotum
radicis contrayerva, gentiana, acori veri, costi, galanga, carlina, zingiberis, men, Orvietanum
diptamni albi, aristolochia longa, imperatoria, ana ℥ ij, foliorum salvia, roris, aliud.
marini, absinthii, calamintha, satureja, majorana, scordii, diptamni cretici, hy-
sopi, thymi, polii montani ana ℥ ij. florum stachados arabica & lavendula, cor-
ticum exteriorum citri & arantiorum, macis, cinnamomi, caryophyllorum, bac-
carum juniperi & lauri, seminum contra vermes, cardui benedicti, citri, cardamomi
minoris, petroselinii macedonici, carvi, salium armoniaci & tartari ana ℥ j. the-
riaeca veteris lb j, balsami peruviani ℥ ij, olei rorismarini ℥ j β, mellis despumati
lb xxij. Misce, fiat Antidotum S. A. dosis erit à ℥ j, usque ad ℥ iv.

Electuarium Orvietanum, Hoffmann.

℞. Radicum vincetoxici,	Croci orientalis ℥ j 3 vj,
Zedoarie,	Galbani ℥ j β,
Carlina,	Myrrha electa,
Angelica,	Sulphuris,
Petasitidis,	Terra sigillata ana ℥ j,
Valeriana,	Salis viperarum volatilis 3 vj,
Diptamni albi,	Cinnamomi,
Enule campane,	Caryophyllorum ana ℥ β,
Chelidonia ana ℥ iij,	Opii correcti seu laudani opiatice 3 iij,
Foliorum diptamni cretici,	Olei succini &
Scordii,	Citri ana 3 j β,
Ruta ana man. iij,	Mellis juniperi lb x.
Pulveris viperarum, ℥ ij,	

Misce, pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyroflées, d'une autre part le saffan, après l'avoir fait secher tres lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre sigillée & le soulfre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures & la myrrhe: On meslera ces poudres avec celle de vipere.

On preparera en-la maniere ordinaire, dix livres d'extract de genievre en consistance de miel ou de syrop épais; on y dissoudra estant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout a fait refroidie, on y meslera

G g g g ij

exactement le sel de vipere, après l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Vertus.
Dose.

Il a les mêmes vertus que le précédent, & la dose en est pareille.

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrits ; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maîtres Apoticaire de Paris le choisirent préférablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geofroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchast quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on doit faire entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante : J'en ay mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coutume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia magna, Avicennæ.

℞. *Hepatis lupi preparati,*
Eupatorii,
Croci,
Myrrha,
Castorei,
Costi,
Cardamomi,

Spicanardi,
Opii,
Seminis papaveris nigri &
Hyoscyami albi,
Cornu dextri capra ana ʒj.
Mellis despumati lb iij.

Misce, fiat opiatæ S. A.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulvérisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup préparé l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome ; d'une autre part le safran, après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe : On meslera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistance de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démontrera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant presque refroidie l'on y meslera les poudres, agitant bien le tout pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrester & pour adoucir les serositez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ʒss

Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium.

ʒj

Un scrupule d'athanasia contient demi grain d'opium.

ʒss

Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.

ʒij

Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.

Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.

Athenasia ab à privativo & βαρυς, morior, comme si on disoit Antidote qui empesche de mourir.

Electuarium Diasulphuris, M.

<i>℞. Sulphuris flavi,</i>	<i>Longi ana 3vj,</i>
<i>Thuris,</i>	<i>Ruta,</i>
<i>Meu atamanthici,</i>	<i>Costi,</i>
<i>Hyosciami albi,</i>	<i>Cassia lignea ana 3v,</i>
<i>Myrrha,</i>	<i>Opii,</i>
<i>Styracis,</i>	<i>Mandragore ana 3iij,</i>
<i>Cardamomi ana 3j,</i>	<i>Croci, 3ij β,</i>
<i>Piperis albi &</i>	<i>Mellis despumati lb iij.</i>

Fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rue, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverisera le saffran séparément, on meslera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuir en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Virtus

Dose.

3 i

3 β

3 ij

3 i

3 iv

3 j β

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium.

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium.

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium.

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium.

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium.

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes.; comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soufre agisse bien sur les poudrons pour remedier à l'asthme, quand il est meslé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empeschent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques estant donnez dans l'asthme, augmentent plustost l'oppression que d'aider a la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'electuaire de soufre est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

℞. Magisterii sulphuris 3 j β, olibani, myrrha, Styracis calamita, radicis hel-
nii, tussilaginis, mei atamanthici, liquiritia, ircos florentia, seminis anisi ana 3 j,
gummi arabici, caryophyllorum, croci, florum benzoini ana 3 ij, conservarum capil-
lorum veneris & tussilaginis per seraceum tractarum ana 3 ij, mellis in decocto
hyssopi & scabiosa despumati & ad consistentiam opiata cocti lb iij, fiat electuarium
S. A. dosis erit à 3 j usque ad 3 j β.

*Electuarium
diasulphuris
reformatum.*

Si l'on ajoute à la composition de cet opiate une once de baume de soufre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur désagréable.

Confectio ex Styrace, Mes.

<i>℞. Styracis calamite,</i>	<i>Croci,</i>
<i>Extracti opii,</i>	<i>Myrrha,</i>
<i>Seminis hyoscyami albi,</i>	<i>Olibani ana ℥ j,</i>
<i>Castorei,</i>	<i>Mellis despumati ℥ xxj.</i>

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban, d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extract d'opium & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un b storrier, & l'on aura une confectio ou plutôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle
Dose. provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Doses des narcotiques. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extract d'opium & les semences de jusquiame.

℥ j Un scrupule de cette confectio contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

℥ ss Demi dragme de la confectio contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain.

℥ ij Deux scrupules de la confectio contiennent d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain.

℥ j Une dragme de la confectio contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi.

Opiata Salomonis.

<i>℞. Corticis citri saccharo conditi ℥ viij,</i>	<i>Rasura cornu cervi ana ℥ ss,</i>
<i>Conservarum oxytriphylli,</i>	<i>Corticis citri sicci,</i>
<i>Florum rorifinarini, &</i>	<i>Santali citrini,</i>
<i>Buglossi ana ℥ ij,</i>	<i>Radici gentiane,</i>
<i>Mithridatii veteris ℥ j,</i>	<i>Offis e corde cervi ana ℥ ij,</i>
<i>Rosarum rubrarum exungulatarum</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>ficcar.</i>	<i>Macis,</i>
<i>Radicum enule campane &</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Diptamni albi,</i>	<i>Cardamomi minoris ana ℥ j.</i>
<i>Foliorum diptamni cretici,</i>	<i>Grana juniperi in aceto scillitico per ne-</i>
<i>Seminum contra vermes,</i>	<i>stem infusa, n. xxiv.</i>
<i>Citri mundati,</i>	<i>Syrupi de limonibus lb ij.</i>
<i>Cardui benedicti,</i>	

Fiat opiata S. A.

REMAR-

UNIVERSELLE. REMARQUES.

609

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyroflés, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclore de corne de cerf, & les bayes de genièvre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incisera menu l'écorce de citron confite, on la battrà dans un mortier de marbre avec les conserves & un peu de syrop de limons, pour en faire une paste liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le syrop de limons en consistance de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrester le vomissement, pour exciter l'appetit, pour résister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus,

Dose:

Cette composition est appelée improprement opiate, puis qu'il n'y entre point d'opium: Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a esté inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de genièvre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminue, car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur estat naturel.

La conserve d'oxytriphylum se fait comme les autres conserves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de sucre.

Conserve
d'oxytriphyl-
lum.

Electuarium Diascordium, Fracastorii.

<i>℞. Scordii,</i>	<i>Galbani,</i>
<i>Rosarum rubrarum exungulatarum,</i>	<i>Succini,</i>
<i>Boli armena ana ℥ ss.</i>	<i>Terre lemnia ana ℥ ss.</i>
<i>Syracis calamita,</i>	<i>Opii,</i>
<i>Cinnamomi,</i>	<i>Piperis longi,</i>
<i>Cassia lignea,</i>	<i>Zingiberis,</i>
<i>Foliorum dictamni cretici,</i>	<i>Seminis oxalidis ana ℥ ij,</i>
<i>Radicum tormentilla,</i>	<i>Mellis rosati in electuarii mollis consi-</i>
<i>Bistorta,</i>	<i>stentiam costi lb ij, ℥ iv.</i>
<i>Gentiana,</i>	<i>Vini malvatici ℥ ij.</i>

Fiat ex arte opiate.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille, & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax; d'une autre part la terre sigillée & le bol; on meslera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat cuit en consistance d'électuaire mol & à demi refroidi: Enfin on y ajoutera la malvoisie, ou à

H h h h

son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

On s'en sert pour les fièvres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour résister à la pourriture, pour la colique; il provoque le sommeil étant nouveau fait. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par conséquent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus nécessaires ici, puis qu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'en leur place l'on augmentast les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

*Diascordium
reformatum.*

℞. Foliorum scordii ℥ iij, rosarium rubrarum exungulatarum ℥, B. cinnamomi, radicis tormentilla, ana ℥ vi, Syracis calami, foliorum dictamni cretici, radicis gentiana, galbani, succini, ana ℥ ℞, opii, piperis longi, Zingiberis, seminis oxalidis ana ℥ ij, mellis rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ iij, vini hispanici ℥ ij, fiat ex arte opiata.

Electuarium Diascordium, Sylvii.

℞. Foliorum siccorum scordii ℥ ij,
Cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Radicum gentiana, ana ℥ ℞,

Angelica,
Crocii optimi ana ℥ ij,
Acacia vera ℥ j ℞.

Concisus & crasse contusus, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam: stet per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliisque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tinctura omnis virtutis que extractionem erit opus.

Tinctura omnes confusa post subsidentiam factum si qua sint, clara puraque ab ipsis lente effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit aut loco spiritus aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri.

℞. Radicis imperatoria ℥ j,
Cassia lignea,
Cinnamomi,
Boli armena prepar. ana ℥ ℞,
Nucis moschata ℥ iij,
Fiat pulvis subtilissimus.

℞. Gummi arabici ℥ ℞,
Solvatur in aqua fœniculi ℥ j ℞.

℞. Extractum prius totum,
Extracti opii ℥ ij,
Pulverem suprascriptum.

Hac simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini s. q.

Fiat opiata S. A.

On incifera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digérer la matiere pendant vingt quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme devant: on meslera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistance d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire; la cannelle, le cassia lignea & la muscade, on meslera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on meslera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a esté décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il excite la sueur, il appaise les douleurs, il provoque le sommeil, il arreste les cours de ventre. La dose est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule.

Vertus:
Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait, car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qu'il est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

℞. Foliorum siccorum scordii ℥ij, radicis imperatoria, cinnamomi ana ℥j, radicis gentiana; foliorum cardui benedicti, dictamni cretici, boli armena, gummi arabici ana ℥℔, nucis moschata ℥iij, radicis anetlice, opii, croci ana ℥ij, acacia vera ℥℔, mellis anihosari ad consistentiam electuarii mollis colli ℔ij, fiat opiata S. A. Diascordium reformatum.

Confectio Opiata, A. Mynsicht.

<i>℞. Extracti opii ℥℔.</i>	<i>Croci orientalis,</i>
<i>Pulveris specierum diamoschi dulcis &</i>	<i>Mumia transmarina ana ℔j,</i>
<i>Diambra ana ℥j,</i>	<i>Trochiscorum gallie moschata,</i>
<i>Magisterii perlarum, &</i>	<i>Lapidis bezoard orientalis,</i>
<i>Corallorum rubrorum ana ℥℔.</i>	<i>Ossis de corde cervi,</i>
<i>Extracti florum papaveris erratici,</i>	<i>Unicornu animalis ana ℔℔.</i>

Misce, & cum confectiomis alkermes s. q. fiat electuarium, cui immisce

<i>Oleorum cinnamomi,</i>	<i>Salvia,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	<i>Succi albi,</i>
<i>Majorana,</i>	<i>Caryophyllorum ana gutt. iv.</i>

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la mumie, les trochusques de gallia moschata & le bezoard; d'une autre part le cassian, H h h ij

après l'avoir fait sécher entre deux papiers à feu très lent, on mêlera les poudres avec celles diamoschi & diambra & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection d'hermes pour faire un opiate de consistance assez solide dans lequel on ajoutera les huiles; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Elle provoque le sommeil, elle apaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hémorrhagies; elle fortifie l'estomac & le cœur. La dose est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Cette confection est une espèce de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire: il prétend aussi corriger l'opium par les ingrédients qui y entrent.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions de l'extract d'opium, des huiles & des magisteres: l'extract de fleur de pavot rouge se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extract; parce qu'on perd dans l'évaporation, ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ay montré dans leur description, qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substances, que de les réduire en magisteres.

Confectio Narcotica, A. Mynsicht.

℞. Nucis moschata ʒss,

Boli armena prepar.

Extracti opii, &

Florum papaveris erratici ana ʒ iij,

Croci orientalis,

Trochiscorum ramich ana ʒ ij,

Croci martis astringentis ʒ j ss,

Radicis tormentilla,

Bistorta &

Zedoaria ana ʒ j,

Magisterii corallorum,

Succini albi preparati,

Cornu cervi ussi,

Caryophyllorum ana ʒss,

Camphora ʒ v,

Syrupi de papavere simpl. &

de jujubis ana ʒ iv.

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les girofles, la muscade & les racines, d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin préparez, le safran de mars, d'une autre part le safran; on mêlera les poudres avec le magistère de corail, & l'on incorporera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il apaise les douleurs de teste, de poitrine, d'estomac, de matrice; il excite le sommeil, il arrête les cours de ventre, la gonorrhée & les hémorrhagies, il abat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ʒ ss

Demi scrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extract d'opium.

ʒ j

Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extract d'opium.

ʒ ss

Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extract d'opium.

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.

Une dragme de la confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Comme en brulant la corne de cerf on détruit les principes actifs, je préférerois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brulée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons que j'ay dites en la description précédente.

Le corail simplement préparé produit un meilleur effet que son magistère, comme je l'ay remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le luy substituaît.

Confectio Archigenis.

*℞. Castorei,
Piperis longi,
Nigri,
Syracis,
Spice nardi,
Costi,*

*Galbani,
Opii ana ℥ss.
Croci ʒij,
Mellis de stumati ad consistentiam electuarii
mollis costi ʒxiiij.*

Fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus, d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes, d'une autre part le saffran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers, on meslera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquifiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on meslera la matière avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoutera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance d'electuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hystériques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de sang, les cours de ventre, pour résister à la corruption, pour exciter le sommeil. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.

Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.

Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

Demi dragme de la confection contient un grain d'opium.

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigènes Medecin d'Apamie en Syrie; il pratiquoit la Medecine à Rome du temps de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empeschent de faire dormir aussi long temps qu'il feroit s'il estoit pris seul.

Dose.

ʒss

ʒi

ʒss

ʒij

ʒi

*Antidotus seu Electuarium Cortesil.**℞. Lapidis bezoard. orient.**Radici contrayerva, ana ℥ i.**Margaritarum preparat. 3℔.**Terra sigillata,**Boli armene,**Granorum juniperi,**Caryophyllorum,**Macis,**Nucis moschate,**Radicum Zingiberis,**Zedoaria ana 3 ij.**Aristolochie rotunda, &**Longa,**Dipramni albi ana 3 j ℔.**Chelidonia majoris,**Foliorum siccorum salvia,**Ruta,**Mentha,**Ballamina ana 3 i.**Baccarum lauri,**Radici doronici romani,**Croci.**Seminis acetosa,**Citri,**Ocimi,**Mastiches,**Thuris,**Scordii,**Rasura eboris,**Coralli rubri preparati,**Saphirorum prep.**Smaragdarum prep.**Ligni aloes,**Sawali albi &**Rubri ana 3℔.**Conserva citri 3 iv.**Rosarum,**Buglossi,**Violarum,**Theriaca veteris.**Mithridatii ana 3 i.**Sacchari optimi lb iij.**Aquarum scabiosa &**Rosarum ana q. s.**Fide electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffian, le macis, les muscades & les gyroffes; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le succe dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistance de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un Antidote qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Venus.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bestes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrester les cours de ventre & les flux de menstrues. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrester les cours de ventre & les flux de menstrues.

*Antidotus, Matthioli.**℞. Caricarum,**Nucum juglandium,**Pistachiorum ana 3 iij.**Trochiscorum viperarum 3 ij.**Cassia lignea 3 x.**Myrabolanorum emblicorum.*

UNIVERSELLE.

61

Rasura cornu cervi,
Olei vitrioli ana ʒß,
Chamaeleonis albi,
Agarici,
Dictamni cretici,
Croci,
Terra lemnis,
Radicum rhabarbari,
Rhapontici,
Phu,
Acori, seu calami aromatici,
Cyperus,
Pentaphylli,
Tormentilla,
Aristolochia rotunda,
Paeonia,
Helenii,
Costi,
Idiis ana ʒiij,
Gentiana,
Libanotidis maris,
Morsus diaboli,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
M. cis,
Mastiches,
Thuris,
Syracis,
Myrrhe,
Gummi arabici,
Terebinthina clara,
Sagapeni,
Opopanax,
Laserpitii,
Trochiscorum de caphura,
Scilliticorum,
Pulverum diamargaritæ frigidi,
Diamoschi dulcis,
Diambre,
De Gemmis ana ʒiijß,
Radicum galange,
Imperatoria,
Diptamni albi,
Angelica,
Filipendula,
Zedoaria,
Zingiberis,
Millefolii,

Seminum citri,
Vitici,
Fraxini,
Oxalidis,
Pastinaca sylvestris,
Napi,
Nigella,
Paeonia,
Ocimi,
Irionis,
Thlaspeos,
Feniculi,
Amios,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Hedera,
Smilacis aspera,
Cubebarum,
Cocci infectorii,
Summitatum sampsuchi,
Hyperici,
Junci odorati,
Martubii,
Galega,
Sabina,
Pimpinella,
Camphora,
Hypocistidis ana ʒij,
Foliorum scordii,
Chamaedryos,
Chamaepithyos,
Centaurii minoris,
Stachadis arabica,
Calaminthe,
Ruta,
Mentha,
Betonica,
Verb. naca,
Scabiosa,
Cardui benedicti,
Melissophylli,
Nardi celtici,
Piperis nigri,
Longi,
Santalorum omnium,
Agallochi,
Opii,
Margaritarum preparatarum,

Fragmentorum smaragdi &
Hyacinthi preparator ,
Coralli rubri prepar. ana 3 j β,
Florum buglossi ,
Rorismarini ,
Rosarum ,
Salvia ,
Lavendule ,
Offis de corde cervi ,
Ramentorum eboris ,
Virga cervine ,
Cassorei ana 3 iv ,
Unicornu ,

Moschi ,
Ambra grisea ana 3 j ,
Succorum oxalidis ,
Sonchi levis ,
Scordii ,
Echii ,
Buglossi .
Melissophylli ,
Theriaca ,
Mithridatii ana lb β ,
Vini veteris albi odorati lb iij ,
Mellis optimi lb viij β .

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommités, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf séchée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'unicorné rapé, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les girofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens préparés, le corail, les perles préparées; d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoschi, diambraz & de gemmis.

Dépuration
des suc.

On tirera les suc par expression en la manière ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des suc & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On mêlera ensemble le miel, les suc dépurez & le vin; on mettra bouillir le mélange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistance d'electuaire mou; on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi on y dilayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vetus.
Dose.

Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, on s'en sert contre la morsure des bestes venimeuses. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy; mais ceux qui par la pratique, auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se moqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jeter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est très peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; neanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher

retrancher les coraux, les perles, les fragmens précieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remèdes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plutôt nuisible qu'utile dans ce mélange, parce que par son acide violent, elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par conséquent ralentir leur vertu: Je voudrois substituer les vipères sèches aux trochisques de vipère, par les raisons que j'ay dites en la composition de ces trochisques.

L'Agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirabolans: Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la manière suivante.

℞. *Truncorum viperinorum cum cordibus & hepaticis* ℥ ij, *cassia lignea* 3 x, *cornu cervi* ℥ ℔, *radicum valeriana majoris, calami aromatici, cyperi, aristolochia rotunda, helenii, costi, iridis florentia, foliorum distamni cretici, croci ana* 3 iij, *radicis gentiana, caryophyllorum, nucis moschata, macis, massiches, olibani, styracis calamita, myrrhe, sagapeni, opopanax ana* 3 ij ℔, *radicum galanga, imperatoria, diptamini albi, angelica, reioaria, zingiberis, seminum citri, pæonia, ocimi, thiaspeor, ameos, fœniculi, granorum hermes, pulpa scilla, summitatum sampsuchi, hyperici, junci odorati, marrubii, sabina, camphora ana* 3 ij. *baccarum lauri, juniperi, cubebarum, scordii, calamintha, ruta, mentha, betonica, melissophylli, florum stœchadis arabica & centaurei minoris, nardi celtica ana man.* ℔, *pipris nigri, sansalorum omnium, opii, ana* 3 j ℔, *florum salvia, rosarum, lavendula ana pug.* ij, *ossis de corde cervi, virge cerina, castorei, unicornu, moschi, ambra grisea, ana* 3 iij, *rheriaca lb j, vini hispanici lb iij, mellis optimi despumati lb vj, misce, fiat electuarium S. A.*

Antidot. Matthioli reformatus.

Confectio Alkermes.

℞. <i>Serici crudi</i> lb ℔,	<i>Coque ad mellis consistentiam, tum ab igne</i>
<i>Infundantur horis 24. in</i>	<i>depositis & adhuc calentibus adde</i>
<i>Aqua rosarum &</i>	<i>Santali citrini,</i>
<i>Succi depurati pomorum dulcium redolentium ana</i> 3 ix,	<i>Cinnamomi ana</i> 3 iij.
<i>In forti expressione, post levem cocturam dissolve succi granorum kermes recentis lb ℔,</i>	<i>Margaritarum preparatarum,</i>
<i>Sacchari albi lb j,</i>	<i>Lapidis lazuli loti & preparati,</i>
<i>Aut ipsorum loco,</i>	<i>Ambra grisea cum olei cinnamomi stillasitii gutt. ij, Pulverata ana</i> 3 j,
<i>Syrupi kermesini optimi lb j ℔,</i>	<i>Moschi orientalis,</i>
	<i>Foliorum auri ana</i> 3 ℔.

Fiat ex arte confectio cujus portio sine odoratis servari debet parata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de

canelle ou de girofle , pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on meslera les poudres avec le lapis lazuli , & les perles préparées.

On appelle soye crüe celle qui se separe immédiatement des coccons , après que les vers a soye en ont esté tirez ; mais plusieurs se servent du coccon même après en avoir retranché l'enveloppe extérieure & une petite membrane intérieure qui se trouve joignant le ver : On incisera cette soye sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré ; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance d'électuaire solide : On le décuira avec le suc de kermes, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi , l'on y meslera exactement les poudres, puis on mettra la confectiön dans un pot de fayence & l'on y ajoutera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une spatule d'ivoire , afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confectiön pour le besoin.

Confectiön
al kermes sans
odeurs.

On en doit réserver à part une partie où l'on n'aura meslé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes a qui les odeurs existent des vapeurs.

Quand on prépare cette confectiön dans les lieux où croist le Kermes comme en Languedoc , en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermes que le syrop tout fait , parce qu'on est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les pais éloignés de ces Provinces, il faut nécessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout ; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

Vertus.

La confectiön a kermes est propre pour fortifier le cœur , l'estomach & le cerveau , pour résister à la pourriture , pour réveiller les esprits , pour chasser la mélancolie , pour exciter la semence : On en donne dans les palpitations , dans les syncopes ; elle empêche l'avortement. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on l'applique aussi en epitheme sur les régions du cœur & de l'estomach.

Dos.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entièrement conformes dans tous les dispensaires : Mesué qui l'a décrite le premier , se contente de faire infuser la soye teinte en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme : On a depuis fort à propos reformé sa methode, en employant le suc de la graine de kermes meure , qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soye , ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la composition , car cette soye crüe ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris , mais j'ay trouvé à propos de suivre celle de Montpellier , qui n'en demande qu'une dragme ; parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup , cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition. De plus , une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont le moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confectiön al kermes plusieurs ingrediens que je trouve bien inutiles : Premièrement la soye , par la raison que j'ay dite : Ensecond lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui sont toute son odeur & toute sa vertu , se dissipent : En troisième lieu les perles & le lapis lazuli , ce sont des matieres a kalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides , mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confectiön ,

car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puissent se communiquer au sang pour luy aider à repousser ce qui luy est contraire : En quatrième lieu l'or, c'est un metal fort parfait, fort précieux, agreable à la veüe, dont on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye ; mais il ne sert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiere si dure qu'elle ne peut estre dissoute dans les estomachs : Mais quand mesme on suposeroit qu'il s'en fust meslangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'experience qui porte à croire qu'il produisist aucun effet, comme je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la soye de cette composition, il n'y a point de necessité d'y faire entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité pretendue de la soye : Voici donc comme je voudrois reformer la confection alxermes.

℞. Syrupi kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti ℥ j ʒ, *Confectio alxermes reformata.*
 Santali citrini & cinnamomi, ana ʒ j, ambra grisea ʒ j, moschi ʒ ʒ, oleorum macis
 & caryophyllorum ana gutt. vj, fiat confectio S. A.

Confectio de Hyacintho.

℞. Lapidum hyacinthorum preparat.

Coralli rubri preparati,

Roli armena,

Terra sigillata ana ʒ ix,

Granorum kermes,

Foliorum dictamni cretici,

Radiceis tormentilla,

Croci,

Myrrha,

Rosarum rubrarum,

Santali albi,

Citrini,

Rubri,

Offis à corde cervi,

Rasura cornu cervi &

Eboris,

Seminum citri mundatorum,

Acetose,

Portulaca ana ʒ viij,

Lapidum saphyrorum,

Smaragdorum,

Topaziorum preparatorum,

Margaritarum preparatarum,

Serici crudi,

Foliorum au-i &

Argenti, ana ʒ iv,

Moschi orientalis,

Ambra grisea ana ʒ x,

Syrupi florum tunica ℥ iij ʒ iv.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection ; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feuille du dictam de crete ; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagréable ; les unes demandent la corne de cerf brulée, les autres la demandent crüe. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'aëillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison ; car il est plus convenable dans cette composition, non seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alcali des pierre-

ries, comme fait le syrop de limons: C'est aussi cette Pharmacopée que j'ay suivie en la description de la confecton d'hyacinthe.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, la soye incisée menu, le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les rasures & les santaux; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait sécher par une tres lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrthe, d'une autre part la terre sigillée, le bol, d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre; on meslera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, on y dissoudra le saffran avec un bistortier, les agitant quelque temps ensemble pour rendre la couleur de la confecton plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement: On versera ensuite la confecton dans un pot de fayence ou de verre, & l'on y meslera avec une spatule d'ivoire, les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau; elle recrée les esprits, elle tue les vers, elle resiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air: Elle adoucit l'acreté des sucs, elle arrête les cours de ventre & le vomissement.

Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on la mêle aussi dans les epithemes.

Confecton d'hyacinthe sans odeurs. On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confecton sans y mêler de musc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mesmes qui sont sujets aux vapeurs.

Quoy qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autre qualité que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines: Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confecton, encore qu'elles luy donnent le nom & qu'elles y ayent esté mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses: pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de mesme qu'on les a pris si atténuez qu'ils ayent esté par les Batteurs d'or: Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces metaux dans les viscères, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superflue que de mêler l'or & de l'argent dans les confectons, à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement: Ce qui n'est bon à rien.

La soye est encore un ingredien assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriser: On pourroit mettre en sa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confecton.

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale: mais comme elle doit estre aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une mesme vertu; & au lieu des perles qui sont fort cheres, on peut substituer les yeux d'écreviss: qui produisent le mesme effet dans le corps.

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille; parce qu'en se séchant, toute leur substance interieure est sortie en petits vers: Je serois d'avis qu'on employast en leur place une once de syrop de kermes.

Plusieurs retranchent la myrthe de la confecton d'hyacinthe, à cause de quelque

désagrément qu'elle apporte au goût ; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santals ont une même vertu, mais le santal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être préféré aux autres ; c'est pourquoy je trouveroies à propos qu'il fust employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatile que l'yvoire, & par conséquent elle doit être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employast seule au poids des deux.

La semence du citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet : on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition, & la reformer en la maniere suivante.

℞. *Lapidum hyacinthorum preparat.* ʒj β, *coralli rubri preparati, terra sigil-* Confectio de
late, santali citrini ana ʒj, *rasura cornu cervi* ʒvj, *ossis e corde cervi, radicis hyacintho* re-
tormentilla & diptamni, foliorum diptamni cretici, croci, myrrhe, rosarum rubra- formata.
rum, seminum acerose, citri, & portulacæ, ana ʒiij, *oculorum cancri preparat.*
corticum exteriorum citri & arantiorum amarorum siccator. ana ʒiv, *moschi orien-*
talis & ambre griseæ ana ʒx, *syrupi kermesini* ʒj, *syrupi florum tunica* lb iij,
fiat confectio S. A.

Antidotus grassante peste paranda.

℞. <i>Conservarum florum nymphaea,</i>	<i>Calendula,</i>
<i>Rosarum rubrar.</i>	<i>Ocellorum rubrorum,</i>
<i>Borraginis &</i>	<i>Salvia ana</i> ʒj,
<i>Buglossi per setaceū trajectar.</i>	<i>Foliorum scordii,</i>
<i>ana</i> ʒv,	<i>Ulmaria,</i>
<i>Boli armena preparata,</i>	<i>Prussii albi,</i>
<i>Radicis angelicæ sicca ana</i> ʒβ,	<i>Seminum citri mundatorum ana</i> ʒβ,
<i>Helenii,</i>	<i>Cardui benedicti,</i>
<i>Caryophyllata,</i>	<i>Oxalidis,</i>
<i>Tormentilla,</i>	<i>Baccarum juniperi,</i>
<i>Coralli rubri preparati,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Florum rorismarini siccor.</i>	<i>Santali citrini ana</i> ʒ xviii.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate suffi-
cienti.

Fiat electuarium molle.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin : On meslera la poudre avec le bol & le corail preparez : on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une paste liquide qu'on passera par un tamis ren-verse ; on y meslera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrops de limons & de gr-

nade qu'on aura fait cuire en consistance un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour résister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La conserve de nenuphar qui est rafraîchissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrahe & de buglosse ont une même vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrédiens inutile. Le bol & le corail sont ici plutôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astringtion: Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus.

℞. Conservarum rosarum rubrarum, florum buglossi & tunice ana ℥ss, conservarum rorismarini, calendula, salvia ana ℥ss pulveris radicum angelica sicca ℥ss, belenii, caryophyllata, tormentilla, foliorum scordii, ulmaria, prassii albi, seminum citri mundatorum, cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi cinnamomi, santali citrini ana ℥j. misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficiens, fiat electuarium molle.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

℞. Baccarum juniperi ℥iv,

Pulveris viperini,

Macis,

Radicum angelica vera,

Aristolochia longa &

Rotunda,

Bistorta,

Carline,

Contrayerva,

Mei ashamantici ana ℥j.

Cum melle Narbonensi aqua scordii cocto fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les meslera avec la poudre de vipère: On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistance d'électuaire liquide; on y meslera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour résister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bestes venimeuses. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La poudre de vipère doit être composée des troncs de vipère, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abréger la description.

Opiata Hydragoga specifica Tolosana.

<i>℞. Conservarum cynorrhodi &</i>	<i>Scammonii ana ʒ ij,</i>
<i>Florum enala campana vel ireos</i>	<i>Salis absinthii &</i>
<i>nostratis ana ʒ ij,</i>	<i>Tamarisci ana ʒ ij,</i>
<i>Pulveris rhabarbari,</i>	<i>Extracti gratiola cum spiritu vini para-</i>
<i>Senna mundata ana ʒ ij,</i>	<i>ti ʒ ʒ,</i>
<i>Resinar. jalap &</i>	<i>Syrupi de rhamno cathartico q.s.</i>

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe, d'une autre part les resines, d'une autre part les sels; on mettra les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves; on y ajoutera l'extract de gratiola, on brouillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour luy donner une consistance d'opiate; on le gardera dans un pot.

Il est purgatif, il évacue les serositez par le ventre & par les urines; il est propre pour les maladies de la rate & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, buvant par dessus un bouillon de viande.

Cette préparation que j'ay tirée de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appelée opiate, puis qu'il n'y entre point d'opium: Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le senné, les resines de jalap & de scammonée, & l'extract de gratiola.

Chaque dose de l'opiate hydragogue spécifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extract de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprun est aussi purgatif, mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je suppose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistance raisonnable; car si elles estoient trop seches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celui de chardon-benit que j'ay décrit dans mon livre de Chymie.

Pour faire l'extract du gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extract restera au fond du vaisseau, mais quelque précaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soy beaucoup du purgatif du mixte; mais je préférerois les feuilles du gratiola sechées & pulvérisées à son extract.

Venus.

Dose.

Purgatifs de la composition & ce qu'il en entre sur chaque dose.

Extract de gratiola.

Electuarium de Baccis lauri, Rhafis.

<i>℞. Baccarum lauri,</i>	<i>Cumini,</i>
<i>Foliorum ruta siccor. ana ʒ x,</i>	<i>Nigelle romana,</i>
<i>Sagapeni,</i>	<i>Ligustici,</i>
<i>Opopanacis, ana ʒ ʒ,</i>	<i>Carvi,</i>
<i>Seminum ameos,</i>	<i>Dauci cretici,</i>

*Acori veri;**Longi;**Origani,**Menthaſtri,**Amygdalarum amararum excorticat.**Caſtorei ana ʒ ij.**Piperis nigri ʒ**Mellis optimi deſpumati ʒ xx.**Misce, fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverifera enſemble tous les ingrediens, car les gommés étant abſorbées par les autres drogues, paſſeront avec elles : On écuma le miel & on le fera cuire en conſiſtence d'electuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laiſſé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un biſtortier, pour en faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dofe.

Il eſt propre pour la colique venteuſe, pour la difficulté d'uriner, pour les paſſions hyſteriques, pour exciter les mois aux femmes. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux qui entrent dans cette deſcription engraifſent trop la poudre & empêchent une liaiſon exacte dans la compoſition : Je ſerois d'avis qu'on retranchaſt les amandes ameres, les ſemences de *ingella romana* & de *liguſticum*.

*Confectio adverſus lumbricos.**ʒ. Seminis contra vermes ʒ i.**Rhei electi,**Aquila alba ana ʒ ʒ,**Syrupi de ſucco porulace in electuarii mollis conſiſtentiæ cocti lb ʒ.**Misce, fiat opiata ſeu conſectio.*

R E M A R Q U E S.

On pulverifera enſemble le ſemen contra & la rhubarbe, d'une autre part le ſublîmé doux; on meſſera les poudres & on les incorporera dans le ſyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en conſiſtence de miel, pour faire une conſectio qu'on gardera au beſoin, dans un pot de fayence ou de verre, & non dans un vaiſſeau de metal, à cauſe du mercure qui pourroit ſ'y alterer.

Vertus.

Dofe.

Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêſche auſſi leur generation. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

ʒ i

Un ſcrupule de cette conſectio contient du ſemen contra trois grains, de la rhubarbe & du ſublîmé doux de chacun un grain & demi.

ʒ ʒ

Demi dragme de la conſectio contient du ſemen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du ſublîmé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ij

Deux ſcrupules de la conſectio contiennent du ſemen contra ſix grains, de la rhubarbe & du ſublîmé doux de chacun trois grains.

ʒ i

Une dragme de la conſectio contient du ſemen contra neuf grains, de la rhubarbe & du ſublîmé doux de chacun quatre grains & demi.

ʒ iiij

Quatre ſcrupules de la conſectio contiennent du ſemen contra demi ſcrupule, de la rhubarbe & du ſublîmé doux de chacun ſix grains.

ʒ jʒ

Une dragme & demie de la conſectio contient du ſemen contra treize grains & demi,

& demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confectiion contiennent du semen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confectiion doit toujours estre donnée en bol & jamais en potion, de peur que le sublimé qui est pesant ne demeurast dans les dents & ne les ébranlast.

Electuarium de Satyrio.

<i>℞. Radicum satyrii succulentarum, in</i>	<i>Testiculorum cervi,</i>
<i>aqua napha ad mollitiem cocta-</i>	<i>Pulveris viperini ana ʒvj,</i>
<i>rum ʒiv,</i>	<i>Seminis cruce,</i>
<i>Radicis eringii condita,</i>	<i>Fraxini,</i>
<i>Pistaciarum mundatarum,</i>	<i>Piperis longi,</i>
<i>Confectiionis alkermes cum ambra &</i>	<i>Cardamomi minoris,</i>
<i>moscho ana ʒij,</i>	<i>Ambra grisea ana ʒβ,</i>
<i>Nucis moschata condita,</i>	<i>Moschi orientalis ʒβ,</i>
<i>Zingiberis conditi ana ʒj,</i>	<i>Oleorum cinnamomi &</i>
<i>Renum scincorum,</i>	<i>Caryophyllorum ana gutt. vj.</i>
<i>Priapi &</i>	

Cum syrupo florum tunica fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit différemment dans les Dispensaires : Je rapportela description qui m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera secher à la cheminée, les reins du scinc marin, avec le priape & les testicules de cerf ; on les coupera par petits morceaux & on les pulverisera avec les semences, le poivre & le cardamome ; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques gouttes d'huile de girofle ; on meslera les poudres avec celle de vipere.

On choisira des racines de satyrium les mieux nourties, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettes ; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les pistaches mondées, les muscades & le gingembre confits, jusqu'à ce que le tout soit en paste ; on passera la matiere par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on la remettra dans le mortier de marbre, on y meslera exactement la confectiion a kermes complete, les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistance de miel, pour faire un opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les esprits, il excite la semence, il rétablit les forces abbatuës. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que son odeur en qui consiste sa qualité se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup des principes actifs des racines, car il s'en dissout considerablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on emploie est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remédier à cet inconvenient, qu'on se contentast de faire cuire ces racines dans

К К К К

Virtus.

Dose.

les cendres pour après les piler comme il a esté dit, ou bien qu'on les employast crûes après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fist secher & qu'on les pulverisast pour les mesler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu ; je voudrois les retrancher , & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes , quand on la donne en trop grande quantité : Je serois d'avis qu'on en retranchast le tiers au moins.

Confectio Anacardina, Mesf.

℞. *Anacardii*,
Radicis costi,
Sacchari albi,
Ocymi aquatici,
Baccarum lauri ana ʒvj,
Radicis cyperi ʒß,
Castorei,
Piperis nigri ℥

Longi,
Myrabolanorum cepulorum,
Emblicorum,
Bellericorum,
Indorum ana ʒij,
Butyri vaccini ℥,
Mellis despumati ana ʒvß.

Fiat confectio S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble ; on meslera les poudres dans le miel cuit en consistance d'opiate & le beurre frais fondu, pour faire une confectio qu'on gardera au besoin.

Vertus.
 Dose.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de luy, & il y a ajouté les myrabolans chebules ; elle ne peut pas estre gardée long-temps à cause du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confectio : Premièrement, on y fait entrer trop peu d'anacardes ; car puis qu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi estre bien empreinte de leur vertu : En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition ; il en faut davantage ou point du tout : En troisième lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres : En quatrième lieu, le beurre ne s'accomode guere bien dans une confectio, & l'on peut appeller ce mélange à juste titre un galimatias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette confectio.

*Confectio
 anacardina
 reformata.*

℞. *Anacardii ʒijß*, *myrabolanorum indorum ʒij*, *radicum costi* ℥ *cyperi longi*, *baccarum lauri*, *feminis ocymi ana ʒvj*, *piperis longi ʒß*, *castorei ʒij*, *sacchari albi* ℥ *mellis despumati ana ʒix*, *fiat confectio S. A.*

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

℥. Radicis tormentilla &
 Dipsamni albi,
 Camphora ana ʒ ij,
 Cornu cervi &
 Ungula alcis ana ʒ i ʒ,
 Succini albi preparati,
 Boli rubri preparati,

Hyacinthorum preparatorum,
 Smaragd. preparat. ana ʒ j,
 Salis absinthii,
 Scordii,
 Cardui benedicti, ana ʒ ʒ,
 Magisterii perlarum &
 Corallorum ana ʒ i,

Pulverisentur subtilissimè commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi
 in quo radic. petasiti, Zingiber. & herba veronica maduerint, postea adde
 Theriaca Andromachi,
 Mithridatii Damocratis ana ʒ ij,
 Extracti radicis enule campane &
 Angelica ana ʒ ʒ,
 Succorum inspissatorum fumarica &
 Baccarum ebuli ana ʒ ij,
 Florum sulphuris ʒ ij,

Olei stillatitii ruta hortensis,
 Zedoaria,
 Cinnamomi,
 Myrrha,
 Caryophyllorum,
 Citri rectificati ana ʒ ʒ.

Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on meslera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genièvre, pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées; on coulera ensuite l'infusion & l'on en attolera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y meslera les suc qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistance de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soufre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On luy attribue les mesmes qualitez qu'à la theriaque, il est propre pour l'épileptie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ay montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistance de miel.

Vertus.
 Dose.

Electuarium è Sassafras.

- ℞. Ligni sassafras odorantissimi ℥ ij, *tiam, super injiciendo.*
 Coque in aque communis lb ij, ad *Pulveris cinnamomi ℥ j.*
ria partis consumptionem addendo *Nucis moschate ʒ β,*
sub finem *Ambra grisea ʒ xxxij,*
Cinnamomi fracti ℥ β. *Moschi ʒ ij,*
Colatura cum sacchari albi lb ij, co- *Folia auri n. x.*
quatur in syrapi crassioris consisten- *Spiritus vitrioli gutt. iv.*

*Fiat electuarium S. A.**REMARKS.*

On pulvérisera ensemble la canelle & la muscade, d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulvérisation ; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras râpé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée : On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistance d'opiate ; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant dilayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'éten- de bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or : On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aigrir la veuë, pour aider à la coction des alimens. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoy qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction ; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont du tout inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet : Je voudrois donc reformer cet électuaire en la manière suivante.

℞. Ligni sassafras odorantissimi ℥ ij, cinnamomi ʒ iij, ambra grisea ʒ β, macis ʒ j, moschi ʒ ij, sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti & colli lb j β, fiat electuarium S. A.

Electuarium Micleta, Nicol. Alex.

℞. Quinque myrabolanorum ana ʒ v.

In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde.

℞. Seminis nasturtii, *Carvi,*
Anisi, *Fœniculi &*
Cumini, *Ammos ana ʒ iij.*

Tenantur, paucis aceto irrorentur & siccantur, tunc.

℞. Spodii,

Balaustiorum,
Sumacch,

Mastiches,
Gummi arabici ana 3 ij β.

Pulverata omnia quatruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarius S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les myrabolans & on les torrefiera un peu sur une poëlle de fer pour les rendre plus astringens : on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach : D'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire brulé ; d'une autre part le mastich & la gomme arabique : On meslera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistance d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrester les flux de sang, d'hémorrhoides, de menstrües, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus,
Dose.

Miclera signifie remede propre à arrester les flux de sang & d'hémorrhoides.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, Mes.

℞. *Radicum acori veri,*
Eringii
Pincorum ana 3 iv β,
Piperis nigri 3 β,
Longi.
Caryophyllorum,
Zingiberis,

Rosarum rubrarum,
Macis ana 3 ij,
Nucis moschata,
Galanga minoris,
Cardamomi ana 3 j β,
Mellis despumati lb ij β.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyroffes & les poivres : On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe : On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistance d'opiate, on y meslera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs ; il réveille les esprits, il apaise la douleur de teste, il excite la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Electuarium Magnanimitatis.

℞. *Electuarii diasatyrionis 3 j β,*
Pistaciorum mundatorum,
Pinearum mundatarum ana 3 β,
Electuarii diacori 3 ij,
Caruis scincorum,

Nucis moschata,
Radicis satyrionis sicca,
Pulveris diatrium pipercon,
Pulveris specierum confectiois anacardine ana 3 ij,

K k k k iij

*Pryapi tauri,**Cervi,**Testiculorum equi ana ʒ j ʒ,**Boracis venera,**Cardamomi minoris,**Seminis cruce,**Urtice,**Pastinaca ana ʒ ʒ,**Moschi ʒ v,**Ambre grisea ʒ iij,**Mellis anthosati ad consistentiam opiatae cocti ʒ x.**• Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrion, les pryapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences: D'une autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on meslera les poudres avec celles des trois poivres & de la confectiion anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pisse; on y meslera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistance d'electuaire mou, on y meslera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrion, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Le nom de cet electuaire luy a esté donné à raison de ses vertus. par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

*Electuarium vitæ, Arnoldi, de Villanova.**℞. Vuarum passerum lb j,**Glycyrrhiza rasa ʒ ʒ,**Coquantur in aqua communis q. s. colentur & exprimantur: in colatura decoque**Corticum quinque myrabolanorum ana ʒ j,**Caryophyllorum,**In expressione coque**Galanga,**Sacchari albi lb ʒ,**Nucis moschata ana ʒ j,**Ultimo adde**Seminis anisi,**Pulveris cinnamomi electi,**Feniculi ana ʒ ʒ.**Misceantur ut artis est & fiat electuarium.*

REMARQUES.

On fera bouillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure, on y mettra la reglisse ratissée & concassée: On laissera refroidir à demi la decoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra bouillir légèrement les myrabolans separez de leur noyau & concassez, on coulera la decoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y meslera exactement les poudres, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Confectio Cephalica, A. Mynsicht.

$\mathcal{R}$. Pulveris dialune, <i>A. Mynsicht</i> $\bar{z}$ j β ,	<i>Croci,</i>
<i>Radiciſ diptamni albi,</i>	<i>Galange minoris,</i>
<i>Seminis citri mundati ana $\bar{z}$ β,</i>	<i>Cububarum ana $\bar{z}$ j,</i>
<i>Granorum Kermes,</i>	<i>Oſſis de corde cervi,</i>
<i>Seminis acetofa,</i>	<i>Hyacinthorum preparator. ana $\bar{\text{ij}}$,</i>
<i>Extracti lilii convallii ana $\bar{z}$ ij,</i>	<i>Conſerve florum pœoniæ viirialæ,</i>
<i>Smaragdorum preparator.</i>	<i>Anthos ana $\bar{z}$ j,</i>
<i>Salis cranii humani,</i>	<i>Sacchari candi albi in aqua apoplectica diſ-</i>
<i>Succini albi preparati, ana $\bar{z}$ j β,</i>	<i>ſolui,</i>
<i>Magiſteri margaritarum $\bar{\text{c}}$</i>	<i>Syrupi acetofiſtatiſ citri ana $\bar{z}$ viij.</i>
<i>Coralli rubri ana $\bar{\text{ij}}$ iv,</i>	

Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, l'oſ de cœur de cerf, le ſafran, les cubebes, le kermes; on meſlera la poudre avec les hyacinthes, le ſuccin, les émeraudes préparées, le ſel de crane humain, les magiſteres & la poudre dialune; on arroſera la conſerve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'eſprit de vitriol; on la battra avec la conſerve de fleur de roſmarin dans un mortier de marbre, on y ajoutera un peu de ſyrop de limons pour faire une paſte liquide qu'on paſſera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe: On diſſoudra le ſucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht* ſur un petit feu; on meſlera la diſſolution avec le ſyrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre verniſſé en conſiſtence d'electuaire liquide; on y dilayera l'extract de lis des valées & les pulpes; & lors que le tout ſera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle eſt propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejouit & le fortifie. La doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

L'extract de lis des valées ſe prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne faſſe évaporer ce qu'il y a de plus ſubtil & de plus eſſentiel dans la fleur: C'eſt pourquoy je trouveroie à propos qu'on luy ſubſtituaſt la conſerve de lis des valées faite en la methode ordinaire.

Le ſel de crane humain ſe tire comme celui de corne de cerf qui eſt décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette deſcription pluſieurs ingrediens inutiles comme les émeraudes, les hyacinthes & les magiſteres; ces matieres qui ſont terreſtres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour leſquelles elle eſt deſtinée; car il eſt beſoin de parties volatiles qui ſ'exaltent au cerveau pour le fortifier; ce qu'elles n'ont point.

Electuarium Alexipharmacum Petri de Sp. F. f.

$\mathcal{R}$. Radicum diptamni,	<i>Foliorum ruta,</i>
<i>Caryophyllari,</i>	<i>Maſticheſ ana $\bar{z}$ j β,</i>
<i>Cyperi rotundi,</i>	<i>Spica indica $\bar{z}$ j,</i>
<i>Florum roſarum,</i>	<i>Aſari,</i>

Vetus.
Doſe.

Baccarum juniperi, &

Lauri,

Boli armena,

Pulveris liberantis ana 3vj,

Cinnamomi,

Croci ana 3ß,

Distamni cretici;

Ireos florentia ana 3iij,

Agarici trochiscati,

Myrrha ana 3ij.

Contundantur subtilissimè & cribrentur, postea

℞. Ficum pinguium 3ix,

Nucum jugland. 3iij.

Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pulvis consistentiam, deinde

℞. Sacchari optimi lb ij, 3ix,

Mellis despumati lb iij.

Coquantur simul in aqua communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue pulpam ficum & nucum.

Conserua rosarum rubrarum liquida lb jß,

Theriace Andromachi 3ix,

Succi absinthii inspissati 3jß.

Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine addo

Ambre grisea 3j,

Moschi 3j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochiqué, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau, d'une autre part le bol; on meslera les ingrediens pulverisez avec la poudre déliivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix séparées de leurs écailles, & les figues seches coupées par morceaux; on y ajoutera la quantité nécessaire de vin pour en faire une paste liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On meslera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoutera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu & l'on fera cuire le mélange en consistance d'electuaire liquide; on y démeslera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistance d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confecton sera froide, l'on y ajoutera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Verros.

Dose.

Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour résister à la malignité des humeurs. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Electuarium

Electuarium Pectorale.

℞. *Pinearum* ʒj,
Succi glycyrrhise,
Amygdalarum dulcium;
Avellanarum ana ʒʒ,
Hyssopi,
Capillorum veneris,
Seminis urtica,

Radicis ireos &
Aristolochia rotunda ana ʒjʒ,
Enula campana,
Piperis nigri,
Seminis nasturtii ana ʒʒ,
Mellis despumati lbj. ʒij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pellerà les amandes, on separera les avelines de leurs coquilles, on battrà le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en paste: On y ajoutera le suc de reglisse qu'on aura liquesfié sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la paste par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y démeslera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
 Dose.

Electuarium de Allio.

℞. *Digitis Allii* n. viij,
Frixis & *contusis cum melle*, adde
Castorei ʒiv,
Sperm. ceti,
Granorum juniperi,

Foliorum parietaria siccator. ana ʒij,
Mithridatii ʒv,
Oxymellis scillitici ad consistentiam opiate
colli ʒiv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le genièvre & les feuilles de parietaire seches; on meslera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit gousses ou costes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoutera un peu de miel pour en faire une paste liquide qu'on passera par un tamis renverse: On fera cuire l'oxymel en consistance d'opiate, on y démeslera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les coliques nephretique & venteuse, il resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
 Dose.

*Electuarium Camphoratum, Kegleri.**℞. Camphora ℥ j,**Zingiberis,**Margaritarum preparat. ana ℥ ss,**Radiciis diptamni albi &**Tormentilla,**Nucis vomica,**Offis de corde cervi ana ℥ ij,**Theriaca Andromachi ℥ iv,**Sacchari albi in aqua acetosa cocti lb j.**Fiat electuarium S. A.**R E M A R Q U E S.*

On pulverisera ensemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on meslera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistance d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démeslera la theriaque & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

*Vertus.**Dose.*

Il est sudorifique, hystérique, propre pour résister au venin & à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'opression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remède dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

*Electuarium Liberans.**℞. Pulveris liberantis antea descripti ℥ ij,**Sacchari albi in aqua buglossi cocti ℥ viij.**Misce, fiat electuarium S. A.**R E M A R Q U E S.*

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglosse jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démeslera la poudre, pour faire un électuaire ou confection.

Si l'on mesloit la poudre dans le syrop avant qu'il fust suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

*Vertus.**Dose.*

Cet électuaire est propre contre les fièvres malignes, contre la peste, pour résister au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en sorules, mettant le sucre en poudre, le meslant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglosse.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fust dissiper le camphre & les autres volatiles.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

*Electuarium Latificans.**℞. Myrabolanos emblicos n. xxx.**Cepulos n. xx.**Conterantur crasse & coquantur in aqua lb iij, ad tertiam & exprimantur, cola-
tura adde**Mellis despumati lb j.**Simul coquantur ad consistentiam opiata, postremo misce pulveris latificantis an-
tea descripti ℥ iv.**Fiat electuarium.**REMARQUES.*

On mettra cuire les myrabolans concassez dans trois livres d'eau à diminution du tiers ; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y meslera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il réjouit le cœur, l'estomach & le cerveau, il repare les esprits dissipez. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

*Electuarium Guidonis contra pestem, seu Electuarium Papæ.**℞. Granorum juniperi,**Radicum gentiane,**Tormentilla,**Dipsamni albi,**Aristolochia rotunda &**Longana ʒ ij ʒ.**Herbe tunicæ vel cardui benedicti,**Caryophyllorum,**M. cis,**Nucis moschata,**ZanZigiberis,**Zedoaria ana ʒ ij,**Foliorum menthe crispa,**Balsamita,**Salvia,**Ruta, ana ʒ j,**Radicis doronici,**Baccarum lauri,**Croci orientalis,**Seminum acetose,**Citri,**Fiat electuarium**Ocimi,**Ligni aloes,**Trium santalorum,**Mastiches,**Thuris,**Boli armena,**Terra lemnia,**Spodii preparati,**Ossis de corde cervi,**Rasura eboris,**Margaritarum preparatarum.**Coralli rubri preparati,**Fragmentorum saphyri,**Smaragdi preparati ana ʒ ʒ,**Caphura ʒ j,**Theriaca,**Conseruarum rosarum,**Buglossi,**Nymphaeæ ana ʒ j,**Sacchari optimi in aquis distillatis rosa-
rum & scabiosa cocti lb iij.**ut artis est.**REMARQUES.*

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, les bayes, les semences, les

LIII ij

bois, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le girofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre : On meslera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles préparées : On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe : On fera cuire le suere en consistance d'opiate, on y meslera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoutera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℞. Ovum gallina recens,

Educto per apicem albumine, id quod vacuum est croco orientali non pulverisato imple, vitellum non auferendo : postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tandiu assa in ollula, donec tota ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne crocus comburatur. Exempta è testa materia exsicceetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo

Pulveris sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant

Granorum juniperi,

Diptamni albi,

Camphora.

Tormentilla ana ʒij,

Radicum angelica,

Cornu cervi,

Pimpinella.

Myrrha,

Zedoaria ana ʒß,

Nucis vomica ana ʒj.

Misce omnia simul in mortario, & tandem adice

Theriac ad pondus omnium,

Syrupi de limonibus q. s.

Iserum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando : fiat electuarium ut artis est.

R E M A R Q U E S.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts & l'on en fera sortir la glaire appelée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, en sorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derrière d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou bruler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu & l'ayant vuide, on fera secher doucement la matière & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y ajoutera un poids égal de semence de moutarde blanche & les autres drogues qu'on aura réduites en

poudre subtile : On pèsera encore toute la poudre , on la mettra dans un mortier de marbre , on l'incorporera avec un poids égal de theriaque & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures , puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste, il résiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus,
Dose.

Electuarium de Ovo majas , Quercetani.

℞. Unum vel plura ova galline recentia , ex quorum uno apicem testa tam subtili artificio aufer ut postquam educta fuerit illa testa , rursus in pristinum locum commode reponi & glutino seu luto quodam tam industrie aglutinari possit ut nihil respiciat : abjecto itaque albumine , vitello ovi residuo admisce

Magisterii sulphuris ʒ i ʒ.

Crystalli mineralis ʒ ʒ.

Sulphuris auri diaphoretici ,

Ambre grisee ʒ i.

Essentia croci ana ʒ i.

Lapidis bezoardici ʒ ʒ.

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optime incorporentur , deinde apex putaminis perquam apertissime suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto , adeo ut ovo exquisitissime clauso , nil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt , prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.

Alium , vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis , albumen separatum est , addes theriaca , confectonis alhermes & hyacinthi ana partes aequales , vel ex omnibus simul fiet mixtura , de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt , probe clauso foraminulo cum sua propria testa superinducto glutine ut ante , ita ut nihil respiciat. Enarrata hac ova ita preparata apte simul imponantur vasi terreo capaci , quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modo coctis & ex eodem recens exemplis fuerint & secunda aut tertia vice in eodem reponantur , donec omnia in unam massam que pulverari queat redacti sint.

Accipiatur orum unum juxta primam methodum preparat. & unum juxta alteram , vel ova duo aut tria utriusque preparationis , prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere. Omnia quæ in dictis ovis continentur terantur & optime invicem misceantur in mortario marmoreo , eadem paulo post humectando pauca aqua theriacali aut elixiryo quodam vite , ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard ; on meslera la poudre avec le soufre d'or diaphoretique , le magistère de soufre & l'essence ou teinture de safran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule , on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou ; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune , le mélange cy-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille , on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine , afin que rien ne transpire.

On peut de la même manière préparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit; on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mélange composé de parties égales de theriaque, de confectons d'hyacinthe & d'axemes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a luté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immédiatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réitérera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matière se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la première méthode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chacune méthode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On séparera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matières ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guérir; il est propre aussi dans les fièvres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. La dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistère de soufre.

Or potable.

Le soufre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable ou teinture d'or; on le prépare en la manière suivante:

Teinture d'or.

Soufre d'or diaphoretique.

Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mélange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matière pour achever d'en tirer la teinture, procédez comme devant & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soufre d'or diaphoretique: vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire sécher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus.

Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Dose.

Quoy qu'on appelle cette préparation or potable ou soufre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soufres de la canelle & du vin; car si l'on avoit séparé le soufre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de safran est une drogue bien rare, on peut luy substituer la teinture de safran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltés, il vaudroit mieux employer le safran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Si pourtant on veut avoir une véritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ay décrite dans mon Livre de Chymie. Essence de saffran.

Electuarium de Ovo Minus, Quercetani.

*℞. Radicis angelica &
Zedoaria,
Cinnamomi ana ʒjß,
Granorum juniperi ʒj.
Caryophyllorum,
Macis, ana ʒß,
Myrrba.*

*Carlina,
Nucis vomica,
Crocī,
Camphora,
Pulveris diambra &
De gemmis ana ʒiij,
Theriaca Andromachi ʒiij.*

Contundenda contundantur & omnia simul mixta indantur in matrarium superaffundendo spiritum vini rectificatum, vase clauso, digerantur in balneo maria per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur, hac expressio denuo indatur in alembicum cum suo capitello & recipiente & inde ad ignem balnei maria distilletur liquor qui seorsim servetur & cum extracto quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis & optimè misceatur cum vitello ovi dein occludantur singula ova cum suo proprio putamine ut supradictum est postea coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando & repetendo sine calore intenso donec ita exsiccata fueris, ut pulverisari ferè possit, quæ dein irroranda est sua propria aqua ut supra reservata, & sic perficiatur Antidotum seu electuarium molle.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrostes, le genièvre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre; on y meslera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mélange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras; on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbitte de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistance de miel au fond de la cucurbitte.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc & on les remplira de l'extrait qu'on meslera avec les jaunes: On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matière soit sèche & presque en état d'estre réduite en poudre. On la séparera alors des coquilles & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé pour la mettre en consistance d'électuaire mou qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les précédens. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vray qu'on en humecte la matière qu'on re-

Vertus.
Dose.

tire des œufs pour la réduire en électuaire, mais il y en entre peu & la composition est privée de tout ce, qui reste. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

*Electuar. de
ovo reforma-
tum.*

℞. Vitella ovorum gallina recentium semicotta n. iv, theriaca Andromachi ℥ iij, mellis despumati lb j ℥, misce & adde pulveris radicum angelice, Zedoaria, cinnamomi ana ℥ i, granorum juniperi ℥ vj, caryophyllor. macis ana ℥ iij, myrrhe, carlina, croci, camphore, ana ℥ ij, ambra grisea ℥ vj, fiat electuarius S. A. dose est à ℥ j, usque ad ℥ j.

Confectio Zingiberis Indi, A. Mynsicht.

℞. Zingiberis viridis in india condi-
ti ℥ xiv,

Conserva rosarum vitriolata lb j,

Diacydonii simplicis ℥ viij,

Pulveris specierum aromatici rosati,

Diarhodonis abbatis,

Diagalange,

Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j,

Olei cinnamomi ℥ j.

Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarius S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mettera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mettera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide qu'on gardera dans un pot bien bouché.

*Vertus.
Dose.*

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arreste le vomissement. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarius Nutum.

℞. Nuces ingland. n. xx,

Caricas pingues n. xv,

Rosa sicca ℥ j,

Salis communis ℥ j,

Mellis despumati & ad consistentiam

opiata colli lb j.

Fiat electuarius S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix séparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulvérisera subtilement les feuilles de rue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistance d'opiate, on y démeßlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

*Vertus.
Dose.*

Il est sudorifique, stomachal & hysterique; il résiste à la malignité des humeurs. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Conf. Elia

Confectio pretiosa, A. Mynsicht.

<i>℥. Conserve florum tunica rubrorum &</i>	<i>Ligni aloes,</i>
<i>Rosarum vitriolata ana ℥ viij,</i>	<i>Galange minoris,</i>
<i>Eleosacchari citri ℥ vi,</i>	<i>Cardamomi minoris ana ℥ j,</i>
<i>Unam nucem moschatam in india con-</i>	<i>Lapidum quinque pretios. preparat.</i>
<i>ditam,</i>	<i>Ambra grisea,</i>
<i>Auriposabilis, A. Mynsicht ℥ b,</i>	<i>Extracti croci ana ℥ ij,</i>
<i>Tinctura corallorum,</i>	<i>Moschi,</i>
<i>Magisterii perlarum ana ℥ ij,</i>	<i>Ossis de corde cervi,</i>
<i>Granorum sinttorum seu kermesino-</i>	<i>Oleorum cinnamomi,</i>
<i>rum,</i>	<i>Macis ana ℥ j,</i>
<i>Cornu alcis ana ℥ j b,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Mastichis electi,</i>	<i>Rosarum ana ℥ b.</i>

Misce, & cum syrupi granorum kermes s. q. fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc; on meslera ces poudres avec le magistere de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on la meslera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extract de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'eleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confectio qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle repare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie; elle excite la semence. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y metle quelques gouttes d'esprit de vitriol: cet acide la rend plus haute en couleur & luy donne un goust agreable.

L'eleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a meslé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ay parlé de l'or potable dans les remarques sur l'electuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que luy en donne l'esprit de vin.

Le magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matiere terreestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extract du saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoy l'on fera bien de luy substituer la fleur mesme du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extract.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Vetus.
Dose.

*Electuarium de Succo Rutæ.**℞. Radicum aristolochiæ longæ &**Rotundæ,**Rubiæ tinctorum,**Baccarum lauri &**Juniperi,**Sabini,**Seminum Dauci,**Agni casti.**Rutæ ana ʒ j.**Nucleorum seminum pœoniæ ʒ ij.**Dictamni cretici ʒß,**Crocī,**Lapidis gagatis,**Myrrha,**Castorei ana ʒ j.**Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ʒ iij. fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rue, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistance d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Virtus.

Dose.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour hâster l'accouchement & l'arrière-fais. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

*Confectio seu Limonata Smaragdina.**℞. Cinnamomi ʒ j.**Dictamni cretici,**Seminis citri ana ʒ ij.**Radiciæ pœoniæ maris,**Seminis pœoniæ ana ʒ iv.**Acetosa,**Granorum hermes,**Coralli rubri præparati, ana ʒ j.**Rasura eboris.**Galangæ ana ʒ ij.**Vijci querni,**Smaragtorum præparatorum ana ʒß.**Hyacinthorum præparatorum,**Crocī, ana ʒ j.**Syrupi limonium cum melle loco sacchari præparati lb j.**Fiat confectio S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le gui de chêne, l'ivoire, le dictam, les semences, le saffran & le xermes; on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistance d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confectio qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Virtus.

Dose.

Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle résiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épileptie, elle arrête le vomissement. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoy que cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non

plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent ; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrester le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthes.

Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.

℞. *Crocimartis aperientis* ʒ vij,

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Pulveris aromatici rosati, ana ʒvj,

Rhabbarbari ʒ ij,

Mellis optimi despumati,

Sacchari albi ana ʒ xiiij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long-temps sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on meslera ces poudres avec celle d'aromaticum rosatum. On écumerà le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mélange en consistance d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les passies couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang ; mais je trouve sa consistance plus commode pour l'usage des personnes delicates, car il peut estre pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajouter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars & pour le faire passer plus viste, car il pese souvent dans les estomachs foibles a cause de sa grossiereté ; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comme on pourroit reformer la composition.

℞. *Extracti martis aperientis* lbʒ, *cinnamomi, nucis moschata ana* ʒvj, *rhei electi* ʒʒ, *mellis despumati & sacchari ana* lb j, *misce, fiat electuarium S. A.*

Electuar. chalybeat. reformat.

J'ay retranché en cette derniere description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes pour lesquelles cette composition est particulièrement faite.

Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.

℞. *Thuris,*

Spica indica,

Schananthi,

Cyper,

Zingiberis,

Piperis,

Seminis amos, ana ʒʒ,

Scoria ferri aceto infusa per dies septem postea torrefacta ʒ iiij,

Myrobalanorum indorum,

Bellericorum,

Embl'corum, ana ʒ j,

Mellis myrobalanorum ad consistentiam opiara cocti ʒ xvj.

Fiat electuarium S. A.

Mmm ij

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble le spicanard , le schœnante , le fouchet , le gingembre , le poivre , la semence d'ammi & les myrobolans ; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre , puis on la fera secher au feu & on la réduira en poudre impalpable sur le porphyre ; on mélera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrobolans cuit en consistance d'opiate , pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour lever les obstructions , pour exciter les mois aux femmes , pour abatre les vapeurs. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Electuarium de Rhabarbaro , Mesf.℞. *Rhabarbari*,*Succorum absinthii &**Eupatorii inspissatorum ana ʒ x,**Myrrha*,*Croci ana ʒ ij,**Spica nardi*,*Asari*,*Cassia lignea.**Schananthi*,*Seminis anisi*,*Apii*,*Fumaria*,*Amygdalarum amararum mundatarum**ana ʒ j,**Mellis despumati ʒ xvj.**Fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble la rhubarbe , le spicanard , le saffran , l'asarum , le cassia lignea , le schœnante , les semences & les amandes ameres , d'une autre part la myrthe ; on mélera les poudres , on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance d'électuaire , on y dilayera les suc épaisiss , puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour lever les obstructions , il résiste à la corruption des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Confectio Styptica , A. Mynsicht.℞. *Tincture martis*,*Rhabarbari*,*Coralli sicca*,*Succi chelidonia , ana ʒ j,**Tormentilla*,*Zedoaria*,*Gumm arabici*,*Caryophyllorum*,*Zingiberis albi*,*Nucis mochatæ ana ʒ ij,**Terra sigillata*,*Succini albi preparati*,*Calami aromatici*,*Galanga minoris*,*Cardamomi utriusque*,*Cinnamomi acuti ana ʒ ss,**Testarum cancrorum fluviatilium in aceto**coctarum*,*Seminis sanguinaria*,*Plantaginis*,*Papaveris nigri*,*Corticum arantiorum ana ʒ iij,**Florum salvia acuta*,*Sanguisorba*,*Mentha crispa ana ʒ ij,**Priapi tauri*,*Coriandri preparati*,*Acacia ana ʒ j ss.*

Nucis cupressi,
Ranarium combustarum,
Talci calcinati ana ʒ i,

Olei carminativi, A. Mynsicht ʒ iij,
Miva cydoniorum simplicis lb iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUE S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique; d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées: on meslera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre; on incorporera le mélange dans le cognac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on meslera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrester la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once

Vertus:
Dose,

Il faudroit travailler bien long-temps pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituast le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte autant qu'elle peut l'estre de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Teinture de
rhubarbe.

Electuarium Diamorusia, Mesue.

℞. Myrrha ʒ iij,
Baccarum lauri ʒ ij ʒ,
Croci,
Acori, ana ʒ ij,
Trium piperum,
Cinnamomi,
Cassia lignea,
Seminum dauci,
Cumini,
Apii,

Anisi,
Amcos,
Costi,
Schanan'hi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spica nardi,
Foliorum mentha secca &
Marrubii ana ʒ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ʒ x, excipiantur & fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

M m m m iij

Vertus.
Dose.

Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Hamorusia.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appelé *Hamorusia*.

Electuarium de Seminibus, Mes.

℞. *Cinnamomi* ʒ x,

Seminum cumini,

Anisi,

Fœniculi,

Carvi,

Dauci,

Ameos,

Apii,

Anomi, ana ʒ vi,

Sezeleos,

Zingiberis,

Piperis longi,

Galange, ana ʒ v.

Cardamomi,

Spice indica,

Caryophyllorum, ana ʒ β,

Libistici ʒ iij,

Mellis despumati lb ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues & l'on meslera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions. La dose est depuis une dragme jusqu'à dem once.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les réduire en poudre: Mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent estre aperitives, j'ay retranché cette circonstance.

Electuarium de fructibus, Mes.

℞. *Carnis cotoneorum*,

Pyrorum austerorum,

Pomorum acidorum, ana lb j.

Sorborum immaturorum ʒ v.

Coque cum aceto forti in quo horis 24. infusa fuerit *sumach recentis* lb j.

Coletur decoctum, & per setacum trajiciantur fructus cocti; adde decocto

Sacchari albi lb iv,

Omphacii lb j,

Succi berberis ʒ ij.

Coquantur ad consistentiam electuarii liquidi, tunc misce pulpam fructuum supradictam
Pulveris rosarum rubrarum &

Seminis acetosa, ana ʒ i.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de *sumach* récemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de

leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous : On coulera la décoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoutera le verjus & le suc de berberis. Lors qu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y meslera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appetit. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus;
Dose,

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præp.

℞. *Caryophyllorum*,
Ligni aloes,
Galanga,
Spice nardi,
Nucis moschata,
Zingiberis,
Spodii,
Cyperii,
Rosarum,
Violarum, ana ʒ j ʒ xv.
Cinnamomi,
Malabathri,
Glycyrrhizæ,
Mastiches,
Syracis calamit.
Sampfuchi,

Balsamitæ,
Basilici,
Cardamomi,
Piperis longi,
Myrrhillorum,
Corticis citri ana ʒ ij, ʒ v.
Margaritarum preparatarum,
Radicis bien albi &
Rubri,
Corallorum preparatarum,
Serici combusti ana ʒ xxv j ʒ,
Moschi ʒ vij ʒ,
Camphoræ ʒ v,
Syrupi rosati in consistentiam opiata
cocti ʒ vij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'ivoire brûlé, lesquels on mettra en poudre à part; on meslera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistance d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brûlée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatile, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pu s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plutôt que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient, car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale estoient différens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les melancoliques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rappeler la memoire, pour l'asthme. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus,
Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soye brûlée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacastoreum, Nic. Myreps.

℞. *Castorei*,
Myrobalanorum citrinorum,
Offis e corde cervi, ana ʒ iiij,
Semen anisi,
 Petroselini,
 Anomi falsi,
 Nigella,
 Sileris montani,
 Petroselini,
 Feniculi,
 Dauci,
 Staphisagrie,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Salis armoniaci,
Zedoaria, ana ʒ iiij, ʒ ij, ʒ,
Cinnamomi ʒ ij, ʒ iv,
Aloes, ʒ j ʒ,
Scordii,
Myrrha,
Euphorbii, ana ʒ j, ʒ vij,
Malabathri,
Pyrethri,
Gummi tragacanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Senna,
Schenanthi,
Spica,
Opopanax,
Rhapontici,
Sagapeni,

Styracis calamita,
Zingiberis, ana ʒ j, ʒ ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureia sylvestris,
Hyssopi,
Chamaedryos,
Pulegii,
Origani,
Mentha,
Mentha aquatica,
Seminis ocimi,
Radicis brance ursinae,
Aristolochia rotunda,
Brassica sylvestris,
Asari,
Distamni cretici,
Salvia,
Rosarum,
Bdellii, ana ʒ ʒ,
Serici usti,
Iridis,
Epithymi,
Polypodii,
Opobalsami, ana gr. xiiij,
Betonica gr. xj,
Succini,
Anacardii,
Sabina,
Gentiana,
Corticis mandragora, ana gr. x,
Peucedani,
Absinthii, ana gr. vij,
Mellis despumati lb iiij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf: D'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloës, l'encens & le sang de dragon; d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpêtre raffiné & la soye brûlée. On broyera ensemble sur le porphyre le cinabre & le succin, on meslera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y meslera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'épileptie; il est un peu purgatif. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres ; il y entre des purgatifs , des astringens , des aperitifs , des hysteriques , des cephaliques , des arthritiques , des cordiaux , des sudorifiques , des stupefiants. Il semble que l'Auteur ait voulu y paroître mystérieux dans les doses , car il ordonne trois dragmes deux scrupules & demie de chacune semence & autres drogues qui sont d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets ; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi scrupules, ou mesme des scrupules. Comme cette composition est tres peu en usage , il seroit inutile de la reformer.

Electuarium Stomachicum, Mesue.

<i>℞. Myrtilorum</i> ʒ j ʒ,	<i>Spodii,</i>
<i>Seminis granatorum</i> ʒ vij,	<i>Sumach,</i>
<i>Coriandri</i> ʒ ʒ,	<i>Trium piperum,</i>
<i>Rosarum,</i>	<i>Santali citrini,</i>
<i>Ovalidis,</i>	<i>Balaustii,</i>
<i>Plantaginis ana</i> ʒ ij,	<i>Gummi arabici ana</i> ʒ j ʒ,
<i>Rosarum rubrarum,</i>	<i>Miva cydoniata</i> ʒ xv.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirthilles , les semences , les fleurs , le santal , les poivres & la gomme arabique , d'une autre part le spode ; on meslera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach , il excite l'appetit , il aide à la digestion , il arreste les cours de ventre. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Virtus.

Dose.

Electuarium Regium.

<i>℞. Pincarum</i> ʒ j ʒ,	<i>Ambra grisea</i> ʒ ʒ,
<i>Amygdalarum dulcium</i> ʒ ʒ,	<i>Moschi</i> gr. ii j,
<i>Rosarum rubrarum</i> ʒ ij,	<i>Sacchari albi aqua rosarum soluti</i> lb j.
<i>Santalini citrini</i> ʒ ij,	

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal , d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon ; on meslera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on meslera les poudres dedans , puis quand le sucre aura esté fondu & cuit en consistance d'opiate , on y démeslera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur , l'estomach & la poitrine , il restaure les esprits , & il excite la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroist toujours dedans comme des

Virtus.

Dose.

Pain Royal. petits grumeaux ; on le prepare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Electuarium Scorbaticum.

<i>℥. Conservarum cochlearia ℥ ij ℔,</i>	<i>Radici pimpinella,</i>
<i>Chamaedrys,</i>	<i>Corticis citri, ana ℥ iij.</i>
<i>Melissa,</i>	<i>Extrahorum absinthii &</i>
<i>Rosarum pallidarum,</i>	<i>Juniperi,</i>
<i>Citri, ana ℥ vj,</i>	<i>Seminis sinapi &</i>
<i>Cinnamomi,</i>	<i>Eruca, ana ℥ ij,</i>
<i>Cardamomi, ana ℥ j,</i>	<i>Tartari vitriolati ℥ j ℔,</i>
<i>Conditorum calami aromatici,</i>	<i>Oleorum cinnamomi ℔ ℔,</i>
<i>Zingiberis,</i>	<i>Anisi ℔ j.</i>

Cum spiritu de cinnamomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences ; on meslera la poudre avec le tartre vitriolé ; on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé ; on meslera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de genièvre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par consequent employer ici les bayes de genièvre & les sommités d'absinthe simplement pulverisées.

Electuarium de Persicis, Mesf.

<i>℥. Carnis persicorum propemodum maturorum mundata,</i>	<i>Cubebarum,</i>
<i>Succi persicorum aliorum, ana ℔ iij,</i>	<i>Macis, ana ℔ ℔.</i>
<i>Sacchari albi ℔ ij,</i>	<i>Ligni aloes,</i>
<i>Cinnamomi,</i>	<i>Santali citrini, ana ℥ ij,</i>
	<i>Moschi ℔ ℔.</i>

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura des pêches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en otera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tité par expression ; on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera suite le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistance de miel : Cependant on pulverisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloès, les cubebes & le macis, d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on meslera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessécher le mélange sur un petit feu jusqu'à

UNIVERSELLE.

651

de qu'il soit en consistance de conserve, puis on y meslera quand il sera presque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il corrige la mauvaise bouche. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Virtus.
Dose.

Electuarium de Pomis, Mesf.

<i>℞. Pomorum dulcium & redolentium in-</i> <i>tus & foris purgatorum lb iij,</i> <i>Sacchari albi lb ij ℥,</i> <i>Aqua rosarum lb j,</i> <i>Ligni aloes,</i>	<i>Cinnamomi,</i> <i>Caryophyllorum, ana ʒ ij,</i> <i>Santali citrini ʒ j ℥,</i> <i>Ambra grisea ʒ j,</i> <i>Moschi ʒ ℥.</i>
--	---

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agreables au goust, on les pellerà, on les coupera par quartiers, on en separera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble le bois d'aloës, la canelle, les gyroffes & le santal citrin; d'une autre part l'ambre gris, & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on meslera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistance d'opiate; on y dilayera la pulpe de pommes, on fera dessécher le mélange sur un petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve; on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Virtus.
Dose.

Electuarium de Sorbis, Mesf.

℞. Carnis sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum cocta lb ij,
Mellis aut sacchari albi lb j ʒ iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pellerà & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé: On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistance d'opiate, on y meslera la pulpe & l'on fera dessécher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Virtus.
Dose.

On ne pourroit pas garder cette composition long-temps sans qu'elle se gâtast, car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

N n n n ij

Ces trois dernieres preparacions pourroient estre mises au rang des condits ou des conferves.

Electuarium Alcanzi, Mes.

℥. <i>Granorum myrthi</i> ℔℥,	<i>Rosarum,</i>
<i>Florum rosamarinum</i> ℥℥,	<i>Costi,</i>
<i>Myrobalanorum indorum,</i>	<i>Spicanardi ana</i> ℥ij,
<i>Emblicorum, &</i>	<i>Nucis moschata,</i>
<i>Bellericorum ana</i> ℥iij,	<i>Calami aromatici,</i>
<i>Balaustii,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Thuris,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Corticis citri,</i>	<i>Cardamomi ana</i> ʒv, gr. vj.
<i>Fruſtum tamarifci,</i>	<i>Zingiberis</i> ℥j.

Ferveſiant ſimul omnia in vino generoſo antiquo, poſtea ſiccentur, ſerveſiant deinde in ſucco cydoniorum & exſiccentur, ſerantur tenuiſſime & miva cydoniorum ℔ij℥, excipiantur S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera & l'on mēlera toutes les drogues enſemble, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera ſur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra reſroidir, & l'ayant coulée on fera ſecher les drogues. On les mettra enſuite bouillir comme devant dans du ſuc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera ſecher les drogues pour les réduire en poudre ſubtile; on mēlera les liqueurs coulées avec le coignac, on les fera évaporer enſemble ſur le feu juſqu'à conſiſtence d'opiate, on laiſſera enſuite reſroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un éleſtuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Dofe.

Il fortifie l'eſtomach, il aide à la digeſtion, il arreſte le vomifſement & les cours de ventre, il diſſipe les vents. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Mefué rapporte cette deſcription, qu'il a tirée d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus: Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥℥, & l'on a cru que ce nom eſtoit le meſme que Alkilchil, qui ſignifie en Arabe fleur de grenadier ſauvage: Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades ſont employées ici en un autre endroit, pluſieurs pretendent que par Alkiel ou Alkelin, on doit entendre les fleurs de roſmarin, J'ay ſuivi cette derniere opinion, comme la plus raiſonnable.

Confeſſio Cordialis contra melancholiam, dicta ex gentili de fulgineo.

℥. <i>Margaritarum preparatarum</i> ℥j℥,	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Foliorum auri, &</i>	<i>Macis ana</i> ʒj,
<i>Argenti ana</i> ʒj,	<i>Sacchari albi</i> ℥v,
<i>Hyacinthorum preparatorum</i> ℥℥,	<i>Aqua roſarum</i> ℥viii.
<i>Cinnamomi,</i>	

Fiat ex arte confeſſio.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ſubtilement le giroſle, le macis & la canelle enſemble, on mēlera a poudre avec les perles & les hyacinthes préparées: On mettra cuire le ſucre avec

UNIVERSELLE.

655

L'eau de rose jusqu'à consistance de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y meslera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Virtus.
Dose.

Cette description est tres mal dosée; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a cru estre de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante:

℞. Cinnamomi, caryophyllorum, macis, margaritarum preparatarum ana ʒ iij, Confessio cordi-
syrupe de floribus tunica lbʒ, misce fiat electuarium S. A. diatis refor-
mata.

Electuarium contra Dysenteriam, Hosteri.

℞. Radicum consolida majoris ʒ vi,	Rob prunellorum sylvestrium ʒ iij,
Cr. ssula, seu telephii traci ʒ ʒ,	Conserve rosarum rubrarum antiqua vi-
Croci martis astringentis ʒ i ʒ,	tritolata ʒ ij ʒ,
Nucis moschat. ʒ iv,	Pimpinella sanguisorba ʒ x,
Pulveris diarhodon abbatis,	Syruporum ex rosis siccis & myrthillo-
Trochiscorum de spodio,	rum, ana ʒ i,
Terra sicillata, ana ʒ ij,	Theriaca Andromachi quatuor anno-
Ranich ʒ j,	rum ʒ ʒ.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On brovera le safran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on meslera les poudres avec celle diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'atrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mesler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, appelé acacia nostras, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y meslera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il arreste la dysenterie, la diarrhée, la lenterie, les flux de menstruës, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

<i>℞. Xyloaloes,</i>	<i>Tragacanthi, ana ℥ iij.</i>
<i>Cubebæ,</i>	<i>Rosarum rubrarum,</i>
<i>Baccarum oxyacanthæ,</i>	<i>Coralli rubri preparati,</i>
<i>Seminis citri,</i>	<i>Margaritarum preparatarum,</i>
<i>Cucurbitæ,</i>	<i>Santali citrini,</i>
<i>Cucumeris, ana ℥ ss.</i>	<i>Avellana indica, ana ℥ ij.</i>
<i>Oxalidis,</i>	<i>Boli armena ℥ j ss.</i>
<i>Portulacæ,</i>	<i>Caphura ℥ j.</i>
<i>Buglossi, ana ℥ iij ss.</i>	<i>Succi oxalidis ad consistentiam mellis</i>
<i>Spodii,</i>	<i>inspissati lb j.</i>
<i>Gummi arabici &</i>	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avoines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommés dans un mortier chaud; on meslera les poudres avec les perles & les coraux preparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera depurer en le mettant bouillir legerement & le passant par un blanchet, on en fera evaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on meslera exactement les poudres pour en faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour resister au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrester les cours de ventre. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

On demande dans plusieurs Dispensaires, le suc de citron epaisi pour corporifier les poudres, mais le suc d'oseille me paroist estre plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille: On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux suc ont des vertus assez ressemblantes.

Electuarium Diureticum Bartholomæi Montagnanæ.

<i>℞. Pistaciorum ℥ iv.</i>	<i>Seminum apii,</i>
<i>Sanguinis hirci preparati ℥ v.</i>	<i>Rusci,</i>
<i>Seminis anisi,</i>	<i>Petroselinii,</i>
<i>Glycyrrhizæ, ana ℥ ss.</i>	<i>Asparagi,</i>
<i>Cineris putaminum ovorum è quibus</i>	<i>Levistici, ana ℥ j.</i>
<i>pulsi sunt exclusi,</i>	<i>Pulpa sebesten lb j.</i>
<i>Vitri calcinati,</i>	<i>Sacchari rubri lb ss.</i>
<i>Lapidi spongiæ &</i>	<i>Oxymellis compofiti ℥ iij.</i>
<i>Judaici, ana ℥ j ss.</i>	

Fiat electuarium S. A.

UNIVERSELLE.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquelles les poulets seront sortis. On broyera sur le porphyre, le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on meslera les poudres, on fera cuire dans de la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y meslera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mélange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe; on meslera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour atténuer les pierres du rein & de la vessie. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette composition ne peut pas estre gardée long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent estre dans le rein & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Vertus.

Dose.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mesf.

℞. Corticis citri recens siccati ℥ iij ℥,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Macis,

Galanga, ana ℥ ij,
Cardamomi,
Zingiberis, ana ℥ j,
Moschi ℥ ℥,
Mellis despumati ℥ xv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on meslera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistance épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Electuarium Terebinthinatum.

℞. Terebinthine clara lb j,
Radicis bismalve,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritie, ana ℥ j,
Gummi arabici ℥

Tragacanthi,
Oculorum cancri preparatorum,
Nitri purificati,
Salis sulphuris,
Millepedarum preparatarum, ana ℥ iij,
Salis volatilis succini,
Aquila alba, ana ℥ ij.

Misce, fiat electuarium S. A.

On pulverifera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommés dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on meslera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulcères du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie; on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Dose.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des sels de soufre & de succin.

Tryphera Magna, Nicol. Alexand.

*℞. Opii thebaici ʒ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Syracis calaminiha,
Radici galangæ minoris,
Zedoaria,
Zingiberis,
Costi,
Cyperii,
Ireos florentie,
Peucedani,
Acori veri,
Calami aromatici,
Spica indica,*

*Spica celtica,
Corticis radicis mandragora,
Rosarum rubrarum,
Piperis nigri,
Seminum anisi,
Petroselinæ macedonici,
Apri,
Apri montani,
Feniculi,
Dauci cretici,
Hyosciami albi,
Ocimi, ana ʒ j.
Mellis despumati & cocti ʒ x.*

Fiat opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues ensemble & l'on meslera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il résiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le meslant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade.

Le mot de tryphera signifie délicat: Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goût

goust qu'on a ainsi nommé cet opiate, mais parce qu'il apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand luy a esté donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du mesme nom.

Outre l'opium qui a esté mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajouté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain.

Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain.

Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cet opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarcifie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & les empesche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

Ingrediens
sommiferes de
l'opiate, &
leur dose sur
chaque prise.

℥ ℥

℥ j

℥ ℥

℥ ij

℥ j

Tryphera Sarracenica, Nic. Alex.

℥. *Tamarindorum,*

Cassia fistula.

Corticum myrobalanorum citreorum,

ana ℥ j ℥,

Cepulorum,

Manna, ana ℥ vj. ℥ ij. gr. v.

Myrobalanorum beltericorum &

Emblicorum, ana ℥ ℥, gr. iv,

Rhabarbari,

Seminis violarum, ana ℥ ℥,

Anisi.

Feniculi, ana ℥ ij, gr. xv,

Spica indica,

Macis, ana ℥ j, gr. vij ℥,

Sacchari albi ℥ xxij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, la rhubarbe, les semences, le spicard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de l'eau jusqu'à consistance d'opiate, on y meslera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures: On détrempa aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toujours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance d'électuaire mou: on la laissera refroidir à demi, & l'on y meslera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la melancolie. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Virtus.

Dose.

Cette composition a esté mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica : Le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne luy convient guere, car elle est composée d'ingrédiens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des choses où les dragmes pourroient estre employées sans hesiter : Par exemple dans cette composition, il demande de la manne & des myrobolans chebules de chacun $\text{z vi } \text{ij } \text{ss}$; il auroit pu s'enhardir à en mettre z vi . Il demande des myrobolans bellerics & emblics de chacun zss gr. iv , il auroit pu retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fust alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun z ij gr. xv ; il auroit pu retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spicanard de chacun z j gr. vij ss ; il auroit pu retrancher les grains & n'en employer qu'une dragma. Les myrobolans, le fenouil, l'anis, le spicanard, le macis, sont ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-cy ? Il auroit pu encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puis qu'il n'y a qu'une once de difference ; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur estoit de paroître mystereux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont esté mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion : Je trouverois à propos qu'on les retranchast & qu'on mist en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & appetitif.

La manne me paroist ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet ; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrobolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

*Tryphera sar-
racenica re-
formata.*

$\mathcal{R}$. Pulparum tamarindorum & cassia fistula recenter extractarum, manna, corticis myrobalanorum citrinorum, ana zss ss , tartari solubili z j , rhabarbari & seminis violarum ana zss , sacchari albi lb ij , fiat electuarium S. A.

Tryphera Persica, Mes.

$\mathcal{R}$. Succorum depuratorum solani,
Intibi, seu ruti iasativa,
Api, ana lb ij ,
Lupu'i,

Aceti, ana lb j ,

In his technicè coque

Violarum siccarum lb j ,
Prun damascena, n. quinquaginta,
Epithymi z v ,
Seminis custurae zss ,
Spicanardi z ij .

In colatura cum forti expressione facta infunde calidè viginti quatuor horis,

Myrobalanorum citreorum,

*Cepulorum,**Indorum oleo amygdal. dulc. confricatorum,**Eoliorum fenna. ana ʒ ij,**Agarici trochiscati ʒ j.*

*Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore coque
igne lento in opiata crassitiem*

*Sacchari albi lb iiij,**Postea dissolve,**Conserve violarum lb j,**Pulpe cassia ʒ iv,**Tamarindorum ʒ iiij,**Manna ʒ lb,**Postremo sequentem pulverem adjicies,**℞. Rhabarbari optimi ʒ ij,**Myrobalanorum citrinorum ʒ j lb,**Cepulorum,**Indorum, ana ʒ j,**Bellericorum,**Emblicorum,**Seminis anisi, ana ʒ lb,**Fumaria,**Trochiscorum diarhodonis,**Macis,**Mastiches,**Cubebaram,**Spodii,**Santali citrini,**Seminum quatuor frigidorum majorum**mundator. ana ʒ ij lb,**Spice indice ʒ ij.*

*Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam
miscetur confectiioni & vasi reponatur.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spicanard, d'une autre part le spode & les trochisques diarhodon, d'une autre part le mastich; on meslera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les meslera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoutera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spicanard: Après quelques ébullitions, on la laissera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrobolans, le senné & l'agaric concassez: Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistance d'opiate; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dilayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché, & l'on s'en servira au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la rate, pour la melancolie. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le nom de tryphera qui signifie delicat, n'a pas esté plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goust n'en est point du tout agreable: On l'appelle tryphera Persica, parce qu'elle a esté mise en usage par des Medecins de Perse.

Veritas.
Dose.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoy que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux leur substance, quoy que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrobolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment pénétrés par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premièrement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance, & encore cette liqueur consiste en des sucs qui étant déjà chargés de leurs propres substances, ne sont guère en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu les prunes, les violettes, l'épithyme, la cuscute, le spicanard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition : Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisième lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition : J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatrième lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles ; sçavoir les trochisques diarthodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, le spicanard : Je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition, car ces drogues étant la plupart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par conséquent en quelque manière, le principal effet du remède.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la méthode générale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre : Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs ; je serois d'avis qu'on employast ces drogues en substance simplement pulvérisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes : mais le suc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guère convenable ici : Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les myrobolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'est pourquoy pour abréger la description, on devroit les employer seuls : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

Tryphera
Persica reformata.

℞. *Seminis violarum & myrobalanorum citrinorum*, ana ℥ viij, *foliorum senna mundatorum rhei electi*, ana ℥ ij, *agarici trochiscati & iartari solubilis*, ana ℥ j, *conserva violarum* lb j, *manne calabrini*, *pulpa cassie*, ana ℥ iv, *pulpa raminendorum* ℥ iij, *sacchari albi in succis apii*, *lupuli & endivia depuratis cocti* lb ij, *misce, fiat electuarium S. A.*

*Catholicum simplex, Fernelii.**℞. Vvarum passarum expurgat. ʒ iiij,**Seminis carthamici contusi,**Radicum helenii,**• Buglossi,**Cichorii,**• Altheæ,**Polypodii querni, ana ʒ ij,**Stachadis,**Hyssopi,**Coquantur omnia ex arte in lb x. hydromellis dum septem supersint : in colato juro
macerata horis duodecim**Foliorum sennæ mundatorum lb j β,**Agarici albi lb β,**Zingiberis ʒ j,**Aliquantum bulliant & in expresso liquore coque**Mellis despumati lb ij,**Syrupi rosarum pallidarum lb j,**Tunc misce.**Pulpa sebesten lb β,**Insperge sub finem,**Melissophylli,**Agrimoniæ,**Capilli veneris,**Betonice,**Aithemisia, ana man. ij,**Seminum quatuor frigid. major.**Anisi,**Glycyrrhiza, ana ʒ iiij.**Pulveris sennæ mundatæ ʒ iv,**Rhubarbari electi.**Cinnamomi, ana ʒ j,**Santali citrini ʒ β,**Nucis moschata ʒ ij.**Fiat electuarium usui reponendum.*

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concassées; ensuite les raisins mondés de leurs pepins, les semences & enfin les herbes, les fleurs & la reglisse: On coulera la décoction avec expression; on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le senné, l'agarie & le gingembre: On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc; on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistance d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe des sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amplifier les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à une once; on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum signifie purgatif universel; on a donné ce nom à plusieurs compositions, auxquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs; comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'est ici une composition farcie de beaucoup d'ingrédiens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits,

Oooo iij

Verum.

Dose.

de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de dissoudre autant qu'elle eust pu de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainsi l'on retire le senné & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils estoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de senné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pussent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargée de miel & de l'extrait d'une quantité considérable de simples?

Le gingembre est ajouté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le senné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mesloit en place du gingembre, du tartre soluble, car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, le tartre soluble peut servir de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute esté employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur; mais tous ces fortifiants sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissant dans le corps, causent une fermentation dans tous les viscères: La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remède. Pour la muscade, la canelle & le santal, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Au reste, je ne voy pas qu'il soit nécessaire de faire ici une infusion de purgatifs, on en perd toujours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere suivante:

*Catholicum
simplex reformatum.*

℞. Decocti radicum althea, cichorii, polypodii querni, & glycyrrhiza, uvarum passarium expurgatar. foliorum arthemisia, agrimonii, capillor. veneris, & seminis anisi ℥ iv, in quibus coque mellis despumati ℥ iij, & syrupi rosarum pallidarum ℥ i, ad consistentiam opiata; tunc misce pulpa cassia recens extracta ℥ ss, pulveris senna mundata ℥ viij, agarici trochiscati ℥ iij, rhabarbari, tartari solubilis, ana ℥ i, fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum duplicatum Rhabbaro, seu Confectio universalis.

℞. Polypodii querni contusi ℥ viij,
Seminis feniculi ℥ j ss,

Coquantur igne moderato in aque communis ℥ viij, ad dimidia partis consumptionem, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari optimi ℥ iv coquantur ad electuarii mollis consistentiam: ab igne remotis, permisce

Pulpa cassia &

Tamarindorum, ana ℥ iv.

Deinde sensim permisce pulveres sequentes:

℞. Rhabarbari electi &

Foliorum fenna mundatorum, ana $\bar{z}$ iv,

Seminum violarum &

Anisi, ana $\bar{z}$ ij,

Glycyrrhiza rasa $\bar{z}$ j,

Seminum quatuor frigid. majorum mund. ana $\bar{z}$ ss.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode de cheêne & le fenouil, on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on en emploiera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel ou d'electuaire liquide; ensuite on y démeslera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu dessécher sur un feu lent. Cependant on pulvérisera ensemble la rhubarbe, le senné, l'anis, la semence de violette & la reglisse: on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les démeslera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom qui signifie confection universelle: Il évacue doucement par le ventre en reserrant, c'est pourquoy on le donne dans les cours de ventre. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cet electuaire sont le senné, la rhubarbe, la semence de violettes, la casse & les tamarinds.

Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun environ sept grains, de semence de violettes trois grains & demi.

Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné de chacun dix grains & demi, & de semence de violettes cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once de catholicum double contient des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné de chacun quatorze grains, de semence de violettes sept grains.

Cinq dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné de chacun dix-sept grains & demi, de semence de violettes huit grains & les trois quarts d'un grain.

Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de senné de chacun vingt-un grains, de semence de violettes dix grains & demi.

Sept dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de senné & de rhubarbe de chacun vingt-quatre grains & demi, de semence de violettes douze grains & le quart d'un grain.

Une once de catholicum double contient des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné de chacun vingt-huit grains, de semence de violettes quatorze grains.

Vertus,

Dose.

Purgatifs de
la composition

$\bar{z}$ ij

$\bar{z}$ iiij

$\bar{z}$ ss

$\bar{z}$ v

$\bar{z}$ vi

$\bar{z}$ viij

$\bar{z}$ j

On trouve les descriptions du catholicum double différentes en quelque chose de peu de conséquence : J'ay tiré celle-cy de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ay crüe la plus raisonnable.

Le mélange de purgatif & d'astringent qui se rencontre dans la rhubarbe, & par conséquent dans cette composition, fait qu'elle réussit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cause la maladie, & ensuite elle astringe & elle raffermir les fibres des intestins qui avoient esté debilizés par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus astringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, si l'on diminuoit la dose du lenné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou si en place du senné on mettoit des myrobolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre semences froides & la reglisse ont esté mis dans cette composition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet : Je serois d'avis qu'on leur substituât le tartre soluble & les roses rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere suivante :

*Catholicum
duplicatum re-
formatum.*

℞. Polypi diu querni confusi ℥ viij, coquantur in aqua communis ad lb iv, in colatura coque sacchari albi lb iv, ad mellis consistentiam, ab igne remotis permisce pulparum cassia & tamarindorum recenter extr. Etarum, pulverum rhubarbari electi ana ℥ iv, myrobolanorum citrinorum, senna mundat., seminis violarum, ana ℥ ij, sariari salubilis & rosarum rubrarum ana ℥ j, fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum, Frambesarii.

<i>℞. Pulpa cassia ℥ iij,</i>	<i>Rhabarbari electi ℥ ij,</i>
<i>Tamarindorum ℥ jβ,</i>	<i>Seminis anisi viridis ℥ ij,</i>
<i>Cremoris tartari,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Foliorum senna mundatorum, ana ℥ j,</i>	<i>Cinnamomi, ana ℥ j,</i>
<i>Jalappa ℥ β,</i>	<i>Mellis despumati ℥ ix.</i>

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrosfle & la canelle, d'une autre part la creme de tartre : on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y meslera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus,

Dose.

**Purgatifs de
l'électuaire.**

℥ ij

℥ iij

Il est plus purgatif que le precedent, il évacue toutes les humeurs. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la creme de tartre, le senné, le jalap & la rhubarbe.

Deux dragmes de catholicum de la Framboisiere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds treize grains & demi, de senné & de creme de tartre de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe deux grains & le quart d'un grain.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds vingt grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts

quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain.

Demi once de catholicum contient de pulpe de casse cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds vingt-sept grains, de senné & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse soixante & sept grains & demi, de pulpe de tamarinds trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain.

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre de chacun vingt-sept grains, de jalap treize grains & demi, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain.

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quatante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun trente & un grain & demi, de jalap quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe huit grains.

Une once de catholicum contient de pulpe de casse une dragme & demie, de pulpe de tamarinds deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné de chacun demi dragme, de jalap dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas esté destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserer après avoir purgé.

L'anis, les gyroffes & la canelle sont des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je serois d'avis de reformer cet électuaire :

℞. Pulparum cassie ℥ iij, & tamarindorum ℥ j β, senna mundat. & cremoris tartarii, ana ℥ j, Catholicum jalapa & salis tartari, ana ℥ β, rhabarbari ℥ ij, mellis despumati ℥ ix, fiat electuarius. Frambesar i reformatum.

Electuarium Catholicum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum rosarum pallidarum lb ij,

Limonum lb j,

Cichorii,

Lupuli,

Fumaria,

Foliorum senna mundatorum ana lb β,

Agarici recenter trochiscati ℥ iij,

Macis,

Cinnamomi,

Fœniculi dulcis, ana ℥ j.

Omnia indantur matratio, stent in infusione in balneo maria fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve

Sacchari albi lb ij,

Manna calabrini lb β.

Coquantur ad mellis spissitudinem, & cremoris ab igne permisce

Pulpa cassia &

Tamarindorum ana lb β,

*Pulverum fenna,**Rhabbari, ana ℥ ij,**Diatragacanthi frigidi,**Anisi, ana ℥ ss.**Fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le senné, la rhubarbe & l'anis, on meslera la poudre avec celle de diatragacant : on tirera les suc par expression, en la maniere ordinaire, on les députera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet ; on concassera le senné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les suc depurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de temps en temps ; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistance de miel ; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y ajoutera les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Il purge toutes les humeurs. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Les suc qui sont déjà empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanthi me paroissent bien inutiles dans cette composition ; je voudrois mettre en leur place de la creme de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on luy donne avec le sucre & l'infusion ; je serois d'avis qu'on ne l'employast que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurast point si long-temps sur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition :

*Catholicum
Qu rectius
reformatum*

℥. Succorum depuratorum rosarum pallidarum lb j, cichorii, lupuli & fumarie ana lb ss, sacchari albi lb ij, coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur manna calabrini in succi rosarum pallidarum depurati lb j dissoluti & colati, pulparum cassia & tamarindorum ana lb ss, deinde igne lento coquantur semper agitando usque ad spissitudinem electuarii mollii, cui semirefrigerato adde pulverum fenna ℥ iv, rhabbari ℥ ij, agarici recensiter trochiscati & cremoris tartari ana ℥ j ss, fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum pro clysteribus, Vernii.

℥. Polypodii querni contusi lb ss,

Foliorum malve,

Mercurialis,

Parietaria,

Violaria, ana man. ij,

Seminis feniculi ℥ j.

Coquantur omnia ex arte in aqua fontana lb xij, ad tertia partis consumptionem: in colatura dissolve

Mellis optimi lb viij.

Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve

Pulpa prunorum lb ij,

Postremo adde pulverem sequentem,
Foliorum orientalium ℥ viij,
Florum violarum,
Polypodii,

Rhabbarbari,
Seminis anisi, ana ℥ iv,
Seminum quatuor frigid. majorum ℥ j,
Liquiritia ℥ b.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chesne, on la mettra bouillir quelque temps dans douze livres d'eau, puis on y ajoutera le fenouil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction; on la coulera & on la séparera en deux parties: en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistance de syrop épais, on y meslera avec un bistortier, la pulpe de pruneaux qu'on aura auparavant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les humeurs & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavemens. La dose est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre: Je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter les cours de ventre où la rhubarbe est propre: Il y a mesme à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone & reformer la composition en la maniere suivante:

Verrai.
Dose.

℥. Decocti foliorum mercurialis, malve, violarum, parietaria & seminis fœniculi lb viij, Catholicum
 in quibus dissolvæ mellis optimi lb viij, coquantur ad opiata consistentiam, adde pulpe pro catharticis
 prunorum lb ij, pulveris foliorum orientalium radice bryonia, seminis violarum, ana ℥ viij, reservatum.
 seminis anisi & salis gemme, ana ℥ ij, fiat electuarium S. A.

Electuarium Lenitivum, Pharmac. Parisiensis.

℥. Hordei excorticati,
 Radicis polypodii querni contusa,
 Passularum enucleatarum,
 Tamarindorum, ana ℥ ij,
 Fijubas,
 Pruna,

Sebesten, ana n. xx,
 Seminis violarum,
 Liquiritia rase & contusa, ana ℥ j.
 Foliorum mercurialis, man. ij,
 Adianti man. j.

Fiat decoctio in aqua lb xij, dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim in-
fundendo & coquendo

Foliorum orientalium mundatorum ℥ ij,

Seminis fœniculi dulcis ℥ ij,
Colatura lb iv, *adde*
Sacchari optimi lb iiij.

Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpa prunorum cum parte una decoctionis residua coctorum,
Tamarindorum &
Cassia cum reliquo decoctionis traject. ana lb ℞,
Pulveris senna ℥ v,
Seminis anisi ℥ ij ℞.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la réglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité: On coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on meslera les pulpes & on les fera dessécher sur un petit feu: On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistance de syrop bien épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y meslera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort différentes pour les doses dans les Dispensaires: Celle-cy m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit aussi préparer un fort bon lenitif en la maniere suivante:

Lenitivum
Authoris.

℞. *Decocti radicis althea & ficum pinguium* lbiv, *sacchari albi* lb iiij, *coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce pulpa cassia recens extracta* lb j, *pulpa prunorum pulveris senna, ana* lb ℞, *seminis violarum* ℥ iiij, *tartari solubilis* ℥ j ℞, *fiat electuarium S. A.*

Lenitivum ex Tamarindis & Manna.

℞. *Foliorum senna mundatorum* ℥ iiij ℞,
Cinnamomi electi ℥ j,
Spica indica ℥ ij.

Infundantur calide per noctem in vini albi generosi q. s. mane fiat una atque altera ebullitio, in expressione dissolve

Sacchari albi lb j,
Manna calabrini ℥ iij ℞,

Cola & coque ad opiata consistentiam tunc misce
Pulpa tamarindorum ℥ iij,
Passularum ℥ ij,
Aqua cinnamomi ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spicanard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature, le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistance de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la manière ordinaire, & quand la matière sera entièrement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolir les humeurs bilieuses & il purge doucement. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prépare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs: J'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spicanard sont inutiles ici; l'on pourroit les retrancher & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bien-tôt si on le préparoit de cette manière.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarrassé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuarium Lenitivum Sapidum.

℞. Passularum minorum,
Prunorum damascenorum, ana lb j,
Coquantur in vini albi lb vij, addendo
inter coquendo,
Caryophyllos concisos, n. xxx,
Pulpa ex omnibus extracta ad-
de

Sacchari optimi lb ij,
Pulveris radicis jalapa &
Machoacanna,
Foliorum sennæ, ana ℥ iij,
Cremoris tartari,
Aromatici rosati, ana ℥ j,
Diarrhodon abbatii ℥ ℞.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de damas dans le vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoutera les girofles concassées: On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe; on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Drogues
purgatives de
la compo-
sition.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique ; on peut s'en servir pour l'hydropisie , pour lever les obstructions de la ratte. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Ce lenitif est moins desagréable au goust que les autres ; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap , le mechoacam , le senné , la creme de tartre : On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu , afin que la composition se conserve bien.

3 ij

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap , de mechoacam & de senné de chacun huit grains , de creme de tartre deux grains & demi.

3 iij

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de senné de chacun demi scrupule , de creme de tartre quatre grains.

3 6

Demi once de l'électuaire contient de jalap , de mechoacam , de senné , de chacun seize grains , de creme de tartre cinq grains.

3 v

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de senné de chacun vingt grains , de creme de tartre six grains & demi.

3vj

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de senné de chacun un scrupule , de creme de tartre huit grains.

Les gyrosles , les poudres diarhodon & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour luy donner une odeur & un goust agreable.

Electuarium Lenitivum pro clysteribus , Pharmacopœ Regiæ.

℞. Polypodii querni contusi lb iij ,

Folior. malve ,

Altheæ ,

Violaria ,

Parietaria ,

Mercurialis ,

Senecionis , ana man. iv ,

Florum chamomilla &

Meliloti , ana man. ij.

Coquantur ex arte in aqua communis lb xxx ,

Colatura cum mellis lb xl , coquantur ad electuarii mollis consistentiam , deinde dilue

Pulpa prunorum dulcium lb iv ,

Cassia &

Tamarindorum , ana lb ij.

Postmodum adde pulveres sequentes ,

℞. Foliorum sennæ orientalis ,

Summitatum gratiola ,

Seminis violarum &

Anisi , ana ʒ iij .

Rhabbarbari &

Agarici , ana ʒ ix.

Fiat ex arte electuarium.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir quelque temps le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune , & ensuite l'on y ajoutera les herbes incisées & enfin les fleurs , pour faire une forte décoction ; on la coulera , on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on meslera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel ; on fera cuire le mélange en consistance d'électuaire mou , on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant desséchées sur un petit feu , puis on y incorporera les poudres , pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Il atténue & il évacue les excréments & les humeurs du bas ventre, avec assez de force; on ne s'en sert que dans les lavemens. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demi pour chaque lavement.

Demi once de cet électuaire contient de miel deux dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun neuf grains & demi; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains & demi.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi once, de pulpes de prunes vingt-sept grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

Une once de l'électuaire contient de miel cinq dragmes & un scrupule, de pulpe de prunes trente huit grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun dix-neuf grains; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola, de semence de violette de chacun seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun sept grains.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel six dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes quarante-six grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun un scrupule & le quart d'un grain; de racine de bryone, d'hermodacte, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Une once & demi de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celui de lenitif; en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-cy irrite l'intestin & évacue vigoureusement les humeurs. Il est vrai que la coutume l'emporte, & que dans plusieurs Villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinés pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-cy trop peu de pulpes de casse & de prunes: Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astringtion qui contribue à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement après qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs, car pour les détersifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont esté mis ici pour corriger le senné & pour chasser les vents; on pourroit employer en leur place, le sel gemme ou le tartre soluble qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante:

℞. Decocti radicum polypodii querni, ireos nostratis, & sambuci, foliorum mercurialis, altheae, parietariae, & violarum, florum chamomilla & meliloti, seminis pro clysteribus feniculi lb xxx, in quarum lb xv, dissolve mellis communis lb xl, coquantur ad opiata consistensiam, deinde dilue pulpa prunorum cum parte una decocti residui cottozum,

Virtus.
Dose.

36

3vi

3j

3x

3jss

*Lenitivum
reformatum.*

℞ *cassia* cum reliquo decoctionis trajecta, ana ℔ vj, postmodum adde pulveris radicis *bryonia*, *hermodactylorum*, foliorum *senna*, summitatum *gratiola* & seminis *violarum*, ana ℥ xx, *agarici* ℥ x, *salis gemmei* ℥ viij, fiat electuarium S. A.

Diacassia, seu *Cassia* cum saccharo pro clysteribus, Nic. Præpos.

℞. Foliorum *malva*,
 Mercurialis,
 Beta,
 Parietaria,

Violaria &
 Florum ejusdem, ana man. j,
 Abinthii pontici vulgaris man. ℔.

Coquantur in aqua s. q. in colatura dissolve
 Sacchari ℔ j ℔.

Coque ad mellis consistentiam, deinde misce
 Medulla cassia recens extracta ℔ j.

Fiat electuarium.

*Cassia cum
melle.*

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, *cassia* cum melle nuncupabitur.

R E M A R Q U E S.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : On cassera quatre livres de bonne casse, on en séparera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe par un tamis renversé & on la fera dessécher à petit feu : On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel épais, puis on y démeêlera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus.

Dose.

Il lâche le ventre & il purge benignement ; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un véritable lenitif.

Diacassia cum manna.

℞. *Prunorum damascenorum* ℥ ij,
 Florum violarum man. j ℔,
 Aqua pura ℔ j ℔.

Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve

Pulpa cassia ℔ ℔,
 Tamarindorum ℥ j,
 Conserve violarum ℥ iv,
 Syrupi violati,

Manna optimi, ana ℥ ij,
 Sacchari candi,
 Penidii, ana ℥ j.

Fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en

en employera une partie pour humecter la casse & les tamarinds dont on tirera les pulpes : On fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistance d'opiate, on y meslera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Il amoliti, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacue doucement. La dose est depuis demi once jusqu'à deux onces ; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigritoit.

Confectio Hamech Major, seu Diacolocynthidos Pharmac. Parisiens.

*℞ Colocynthidis minutim incisa,
Foliorum orientalium,
Corticis myrobalanorum citreorum,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ ij,
Polypodii querni,*

*Violarum, ana ℥ j ℔,
Foliorum absinthii,
Thymi,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Rosarum rubrarum, ana ℥ ℔.*

*Tusa omnia macerentur per biduum coniecta in vas stannatum oris angusti obturato
in feri lactis vaccini recens multati ℔ v, &*

*Succi fumarie depurati ℔ j,
Deinde coquantur ad ℔ iij,
Fricentur manibus & exprimantur, colato adde*

*• Mellis optimi despumati,
Sacchari, ana ℔ j.*

Coque ad mellis consistentiam & deposita ab igne pelvi, dissolve

*Pulpa prunorum &
Quarum, ana ℔ ℔,*

*Sub finem insperge
Pulverum agarici,
Sennæ, ana ℥ ij,*

*Rhei electi ℥ j ℔,
Scammonii,
Epithymi, ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ℔,
Zingiberis ℥ ij,
Seminum anisi &
Fumarie,
Spice nardi, ana ℥ j.*

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tous bouillans : On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié, & on la coulera avec expression ; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistance d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y meslera exactement les poudres pour du tout faire la confectio.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs ; on s'en sert pour la verole, pour le scorbut, pour la demangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles. La dose est depuis une dragme jusqu'à six dragmes

*Vertus.
Dose.*

*Verrus.
Dose.*

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien : Mesué l'a mise en lumière , & elle a esté décrite si différemment dans les Dispensaires , qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une mesme façon. La cause de ces variations est , qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se sont appliquez à la reformer conviennent à peu près dans le principal , excepté M. Charas qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres ; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur : De plus , par là il affoiblit tellement cette composition , que sa dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci , que j'ay tirée de la Pharmacopée de Paris : On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances dont je parleray dans la suite.

Ingrediens
purgatifs de
la confection
Hamech.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte, les myrobolans, le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée.

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de scammonée un grain & demi.

Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte, de six grains de senné & de six grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun six grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de senné & de neuf grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de senné de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

Demi once de la confection contient les substances de demi scrupule de coloquinte, de demi scrupule de senné, & de demi scrupule de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric & de senné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de scammonée six grains.

Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de senné & de quinze grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de senné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain, de scammonée sept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les substances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de senné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de senné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Le petit lait si clarifié qu'il soit contient toujours un peu de fromage, lequel reste après la coction des drogues dans l'électuaire ; c'est pourquoy l'on feroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstrué.

Le suc de fumeterre étant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper : Je voudrois employer en la place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituast la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polypode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenouil, les roses me paroissent fort inutiles ici ; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la prin-

cipale, ne se répande autant dans les pores du dissolvant comme elle feroit si elle estoit seule : Je trouverois donc à propos qu'on les retranchast, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle, se détruit-elle dans la coction : mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre de chacun demi once ; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitassent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infusion, les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe & empêchent qu'elle ne s'emprenne suffisamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eust tant de nécessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vray que les tamarinds estant un peu astringens ne sont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes ; mais pour la casse elle me paroist beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agarie, le senné, la scammonée & la rhubarbe ; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas nécessaire que le senné entrast en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infusion ou dans la poudre ; mais je préférerois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit des drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre : Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

℞. Passularum mundatarum lb ℥, polypodii querni contusi ℥ j ℥, epithymi ℥ j, fo- Confectio
liorum absinthii, thymi, rosarum rubrarum, seminum anisi, fœniculi, fumaria Hamech ro-
ana ℥ ℥, Zingiberis, spica nardi, ana ℥ ij, coquantur S. A. in feri lactis distil- formata.
lati lb vj, & aque fumaria lb ij, ad consumptionem media partis; in colatura cum
expressione facta, dissolve mellis despumati & sacchari albi, ana lb j ℥ ; Coque
ad mellis crassitiem & deposita ab igne pelvi, dissolve pulpa cassie ℥ viij, pr-
nuum lb ℥, sub finem insperge pulveris myrobalanorum citrinorum, senna mun-
data, ana ℥ iij, agarici ℥ ij, trochiscorum alhandal, rhei electi, ana ℥ j ℥, scam-
monii, seminis violarum ana ℥ j, salis fumaria & absinthii, ana ℥ iij, fiat con-
fectio S. A.!

Confectio Hamech minor, Mes.

℞. Passularum mundatarum lb j,	depurari,
Myrobalanorum indorum &	Absinthii pontici, ana ℥ ij ℥,
Chebulatorum,	Thymi,
Epithymi, ana lb ℥ ℥ ij,	Calamintha montana,
Pruna,	Polypodii querni contusi,
Jujubas &	Agarici,
Sebesten, ana n. septuaginta,	Glycyrrhiza,
Seminis fumaria vel succi ejusdem	Radici buglossi, ana ℥ x,
	Qq qq ij

℞. Passularum mundatarum, prunorum, jujubarum, sebesten, ana ℥ iij, epirhymi, Confectio
absinthii vulgaris, ana ℥ ij ℔, rhymi, calamintha montana, polypodii querni con-
fusi, glycyrrhise, radices buglossi ana ℥ x, stœchadis arabica, chamædrysos, chamæ-
pitrysos, spongiacynarhodi, seminis anisi ana ℥ v, coquantur in aqua s. q. in cola-
tura dissolve sapæ & mellis despumati ana lb i ℔, coquantur ad consistenciam ele-
ctuarii mollis : tunc deposita ab igne pelvi & semirefrigerata materia, insperge
pulveris myrobalanorum indorum & chebulorum ana ℥ iij, scammonii ℥ ij, agarici
trochiscati, tartari solubilis ana ℥ i, fiat confectio S. A. dosis erit à ℥ j, usque ad ℥ ℔. Dosis.

Electuarium Diaprunum simplex, seu Diadamasenum.

℞. Pruna damascena recentia & matura n. centum,
Coquantur perfecte in aqua s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum
decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit, in decocto prunorum le-
viter bulliat seminis violarum contusi ℥ j,
Colatura cum sacchari optimi lb iij, ad electuarii mollis consistenciam coquatur,
& deposita ab igne pelvi, dissolve
Pulpa predicta prunorum lb i,
Cassia &
Tamarindorum, ana ℥ j,
Et tandem sequentia pulverata
℞. Rhabarbari electi, Rasura eboris,
Seminis violarum, ana ℥ j, Succi glycyrrhise, ana ℥ vj,
Rosarum rubrarum exungulatarum, Seminum quatuor frigid. major. man-
Santalii citrini & dator. ana ℥ j.
Rubri,

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité ; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine, quand la décoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillère ou avec une espátule de bois : On fera bouillir légèrement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate, puis on y mellera hors du feu les pulpes qu'on aura desséchées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la cassie & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par là la qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien : il seroit pourtant mieux qu'il y entrast de la

Qqqq iij

Ventus
Dose.

casé suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamands on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il luy est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchast la semence de violette en décoction, & qu'on l'augmentast dans la poudre de demi once.

Les roses, les santals, l'yvoire, le suc de réglisse & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans luy faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante :

Diaprun. simplex emendatum.

℞. Decocti prunorum damascenorum colati & sacchari albi, ana ℥ iij, coquantur ad consistentiam opiata, tunc dissolve pulpa prunorum ℥ j, pulpa cassia ℥ ℥, pulveris seminis violarum ℥ j ℥, rhei electi & tartari solubilis, ana ℥ j, fiat electuarium S. A.

Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.

℞. Diapruni simplicis supra scripti ℥ j,
Scammonii subtilissimè pulverati ℥ ℥.

Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la meslera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Il purge bien toutes les humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mesle la scammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit estre guere plus que tiède.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.

Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.

Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.

Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.

Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.

Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum Sylvii.

℞. Sacchari albi ℥ xvj,

Rhei electi ℥ x,

Pulpa prunorum acido dulcium ℥ x,

Cinnamomi acuti ℥ ℥,

Scammonii optimi,

Santali citrini ℥ ij.

Cremoris tartari, ana ℥ ij.

Misce, fiat electuarium S. A.

Vertus.
Dose.

℥ j
℥ ij
℥ iij
℥ ℥
℥ v
℥ vj

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera sécher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistance de miel, on y dilayera hors du feu, la pulpe desséchée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & les autres humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée; les autres sont la rhubarbe & la crème de tartre, qui sont très faibles en comparaison.

Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de crème de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de crème de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de crème de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

Demi once de diaprunum contient de scammonée & de crème de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule.

La cannelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Vertus.
Dose.

3j

3ij

3iij

3℥

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum centaurii minoris,

Rosarum rubrarum &

Pallidarum ana ℥j,

Radiciis oxylapathi ℥℥,

In quibus infunde

Foliorum senna ℥iv,

Rhabarbari electi ℥ij,

Cinnamomi,

Santali rubri,

Anisi ana ℥℥.

Hec omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei marie, per tres dies; dein fiat colatura & expressio, cui adde

Sacchari albi ℥j,

Syrupi ex novem infusionibus violarum &

Mucilaginis seminis psyllii, ana ℥iv.

Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce

Pulpa prunorum dulcium ℥℥,

Pulveris foliorum senna,

Rhabarbari, ana ℥j℥,

Diacrydii ℥j,

Diatrum santalorum,

Trochiscorum berberis, ana ℥liij,

Seminum scariola,

Porulaca &

Lactuca, ana ℥ij.

• Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il sera nécessaire de l'humecter après l'avoir pilée avec de l'eau distillée de la même plante, ou à son défaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement.

avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc : On rapera la racine de patience & l'on en tirera le suc par expression. On pilera dans un mortier de marbre les roses & on les exprimera pour en avoir le suc ; on meslera tous les sucs ensemble, on les fera bouillir légèrement & on les passera par un blanchet pour les dépurar : on mettra infuser chaudement dans ces sucs dépurez le senné, l'anis, la canelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours : on fera ensuite bouillir l'infusion légèrement, on la coulera avec expression ; on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistance de miel ; puis la bassine estant retirée de dessus le feu, l'on y dilayera la pulpe, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y meslera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de
la compo-
sition.

Il purge les humeurs bilieuses & sereuses. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette composition sont le senné & la rhubarbe en infusion ; le senné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

Une dragme du cholagogue contient la substance ou l'extrait de neuf grains de senné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

Deux dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de senné & de neuf grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun sept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

Trois dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné & de treize grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede sept grains.

Demi once de cholagogue contient les substances ou extraits de demie dragme de senné & de dix huit grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

Cinq dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de quarante cinq grains de senné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix-sept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

Six dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné & de vingt-sept grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le suc de roses rouges qui est astringent, ne me semble pas convenable dans cette composition ; je voudrois mettre en sa place le suc des roses passées, qui est purgatif.

Les sucs des plantes estant chargez de leurs propres substances, si bien dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas dissoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuser, ils n'en prennent qu'une legere portion : Le santal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le senné dans l'infusion, sont estimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agreable à la composition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur se perd en bouillant ; d'ailleurs ils sont nuisibles ici, car en tenant leurs places dans l'infusion, ils empreignent une partie des pores des sucs, de leur substance, & ils empêchent que ces sucs ne se chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je serois donc d'avis qu'on retranchast de l'infusion la canelle, le santal & l'anis, & qu'on mist en leur place une once de tartre soluble, ce sel aideroit à tirer la teinture du senné & de la rhubarbe, & il leur serviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitassent des tranchées.

Les

Les trochisques de berberis, la poudre des trois santaux & les semences me paroissent inutiles icy, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

℞. Succorum depuratorum rosarum pallidarum ℥ ii, centaurii minoris ℥ i, radicis oxylapathi ℥ ℥, in quibus macera per tres dies calidè foliorum senna mundatorum ℥ i v, rhabarbari electi ℥ ii, tartari solubilis ℥ i, bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expressione dissolve sacchari albi ℥ i, syrupi ex novem infusionibus violarum & mucilaginis seminis psyllii ana ℥ iv, coquantur igne lento ad mellitam consistentiam, tunc misce pulpe prunorum dulcium ℥ ℥, pulveris foliorum senna, rhabarbari ana ℥ i ℥, diacrydii ℥ i, fiat electuarium cujus dosis erit à ℥ i usque ad ℥ vi.

Electuarium
cholagogum
Quercetani
emendatum.

Electuarium de psyllio, Mes.

℞. Succorum depuratorum buglossi,
Borraginis,
Intibi &

Apij ana ℥ ii,
Fumaria ℥ iii,

In his infunde horis viginti quatuor

Florum violarum ℥ iii,
Epithymi ℥ ii,
Seminis cuscute &
Anisi

Foliorum senna,
Asari, ana ℥ ℥,
Capilli veneris man. i
Spice nardi ℥ ii,

Semel fervescant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24.

Semini psyllii integri ℥ iii, quævis hora agitando, post exprime totum mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiata crassitiem.

Sacchari ℥ iii,
Tunc injice in pulverem sequentem,
Diacrydii ℥ iii,
Trochiscorum de spodio
Diarhodonis &

De rhabarbato, ana ℥ i,
De berberis ℥ ℥,

Technicè paretur Electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera bouillir les sucs un bouillon seulement, on les passera par un blanchet pour les deputer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir légèrement par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert agitant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mèlera le sucre & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine jusqu'à consistance d'opiate. on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere estant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le

Rrr

Vertus.

Dose.

Ingrediens
purgatifs de
l'electuaire de
psyllio.

i,
ii
iii
β

diagrede subtilement pulverisez, pour faire un Electuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les sievres longues & rebelles; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On ne peut conter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet Electuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont melangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée.

Une dragme d'electuaire de psyllio contient quatre grains de diagrede.

Deux dragmes d'electuaire de psyllio contiennent huit grains de diagrede.

Trois dragmes d'electuaire de psyllio contiennent demi scrupule de diagrede.

Demi once d'electuaire de psyllio contient seize grains de diagrede.

On retire les drogues de la premiere infusion presque aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs estant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vray que l'electuaire n'y perd pas grand' chose, car excepté le senné & l'azarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuar. de
psyllio emen-
datum.

℞. *Seminis violarum confusi* ℥ iii, *radicis asari, foliorum senna mundatorum, tartari solubilis ana* ℥ β, *infundantur simul calidè horis* 24. *in aquarum distillatarum cicorii, borraginis ana* ℔ i β, *fumaria, apii ana* ℥ ii, *deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur; in colatura macerentur per horas* 24. *seminis psyllii integri* ℥ iii, *quavis hora agitando, post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatam crassitiem, sacchari albi* ℔ iii, *tunc insperge pulverem diacrydii* ℥ iii, & *rhabarbari* ℥ β, *fiat electuar. S. A.*

Electuarium de psyllio, Montagnæ.

℞. *Polypodii recentis* ℔ i,

Foliorum senna,

Violarum,

Prunorum,

Macerentur horis 24. *postea decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur; colatura portio reservetur pro extractione cassie & tamarindorum, residuo adde* *Seminis psyllii* ℥ iii,

Infundantur rursus totidem horis sepè agitando, post exprime mucilaginem cujus *libra una adde*

Sacchari ℔ iv,

Decoquantur iterum lento igne & adde

Pulpa cassie &

Tamarindorum, ana ℔ β.

Diacrydii ℥ iv,

Mirobalanorum indorum &

Emblicorum, ana ℥ v β

Rhabarbari,

Violarum,

Spodii,

Tamarindorum,

Passularum, ana ℥ iii;

Aqua fontis ℔ x,

Santali albi &

Rubri,

Rosarum rubrarum,

Seminum papaveris albi,

Portulacæ,

Endivie,

Scariola,

Feniculi,

Anisi,
Berberorum,
Fumiterra,
Gummi tragacanthi

Arabici,
Amyli,
Rasura eboris,
Glycyrrhiza, ana z iii,

Misce fiat Electuarium, S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, le polypode bien concassé, les raisins mondez, les prunes, le senné, les violettes & les tamarinds, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera : une partie de cette liqueur servira à humecter les tamarinds & la casse pour en tirer les pulpes ; dans l'autre on mettra infuser chaudement, la semence de psyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une spatule de bois, ensuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on mettra cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de miel, le remuant incessamment sur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulvérisé ensemble les santaux, l'yvoire, la rhubarbe, la reglisse, les semences, les myrobolans, les violettes & les roses, d'une autre part le spode & l'amidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommés adraganth & arabique dans un mortier chaud, on assemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obstructions ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le diagrede est le principal purgatif de cet electuaire, il en entre à proportion autant qu'au precedent, le senné, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarinds, la casse qui y sont adjoinctes rendent la composition un peu plus purgative que l'autre.

La decoction se remplit tellement de la substance des prunes, des tamarinds, des raisins qu'elle ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné, c'est pourquoy je trouverois plus à propos qu'on employast le senné en poudre qu'en infusion, aussi bien se dissipe-t-il beaucoup de sa vertu quand on le fait bouillir ; on se passeroit bien icy des tamarinds en decoction, puis qu'il y en entre en pulpe une assez bonne quantité.

La poudre est farcie d'ingrédiens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le spode, les roses, les santaux, les semences, les gommés, l'amidon, l'yvoire & la reglisse, on pourroit leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je serois donc d'avis qu'on reformast la composition en la maniere suivante.

℞. Decocti polypodi recentis, prunorum & pasularum ℥ii, in quibus infunde calide per 24 horas seminis psyllii integri ℥iii, sapè agitando, postea exprime mucilaginem & coque cum sacchari ℥iv, ad mellis consistentiam, adde pulpa cassia & tamarindorum ana ℥ss, pulverem diacrydii ℥iiii, foliorum senna mundatorum, seminis violarum, myrobalanorum indorum, tartari solubilis ana ℥i ss, rhubarbari ℥iii, fiat electuarium S. A.

Verus.
Dose.

Purgat. de
l'electuaire.

Electuarium
de psyllio mō-
tagnoe e-
mendatum.

Electuarium de psyllio correctum, D. Daquin.

℞. Polypodii querni contusi ℥ss,
 Psylliarum damascenarum purgata-
 rum,
 Foliorum senna orientalis mundato-
 rum &

Seminis violarum contusi, ana ℥iii,
 Epithymi &
 Tartari albi monspeliensis contusi
 ana ℥ii,

Decoquantur ex arte in
 Succorum depuratorum apii,
 Borraginis

Buglossi
 Endivia &
 Fumaria, ana ℥ii ss

Deinde colentur & exprimantur.

In majori parte colatura infundantur,

Seminis psyllii integri, ℥iii, & ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.

Reliqua decocti parte humectentur

Tamarindorum orientalium ℥x. &

Medulla librarum duarum cassie orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne len-
 to inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpa inspissata ℥vii supersint.

Servata vero mucilago cum

Sacchari optimi ℥iv, igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semi-
 que refrigeratis pulpa & pulvis sequens permisceantur.

℞. Diacrydii electi ℥iv,
 Rhabarbari optimi
 Seminis violarum, ana ℥ii,
 Rosarum rubrarum,
 Liquiritia mundata,
 Santali citrini, &

Rasura Eboris, ana ℥i,
 Seminum quatuor frigidorum mayo-
 rum mundatorum
 Anisi,
 Feniculi,
 Papaveris albi ana ℥ii.

Fiat omnium pulvis Electuario permiscendus.

REMARKES.

On fera la decoction dans les sucz depurez comme elle est ordonnée, on met-
 tra infuser chaudement dans les deux tiers de cette decoction coulée & exprimée,
 la semence de psyllium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la li-
 queur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le
 reste de la decoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessécher à petit feu;
 on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur modérée, re-
 muant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel: on retirera alors
 la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les
 pulpes, & enfin les poudres agitant long-temps le tout ensemble pour faire un ele-
 ctuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedents, la dose est
 depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus:
 dose.

Les sucz étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du
 senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la decoction

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur; de plus, les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet electuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violette en poudre. Purgatifs de la composition.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun un grain & demi. 3 i.

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun trois grains. 3 ii

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi. 3 iii

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt & un à vingt deux grains, de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains. 3 B

Ces deux dernieres descriptions ont beaucoup de rapport, elles font un electuaire de consistance meilleure que celui de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniere plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'epithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'ivoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

℞. Succorum depuratorum apii, borraginis, fumarie & endivie ana ℥ ii, in majori parte illorum infundantur seminis psyllii integri ʒ iii, & extrahatur ex arte mucilago & servetur. Electuar. de psyllio emendatum.

Reliqua decocti parte lumentur tamarindorum orientalium ʒ x & medulla librarum duarum cassie orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspisetur ita ut uniuscujusque pulpa inspissata ʒ vii, supersint.

Servata vero mucilago cum sacchari optimi ℥ iv, igne lento ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis, pulpa & pulvis sequens permisceantur.

℞. Diacrydii ʒ iv, rhabarbari optimi, foliorum senna mundatorum, seminis violarum ana ʒ ii, tartari solubilis ʒ i B fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

Electuarium Diaphœnicum.

℞. Pulpa dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajecta & inspisata,

Penidiorum, ana ℥ B,

Amygdularum dulcium excorticatarum ʒ iii B

Turbiu electi ʒ iv,

Diacrydii ʒ B,

Zingiberis,

Piperis albi,

Macis,

Cinnamomi,

Foliorum ruta siccorum,

Seminis feniculi, &

Dauci, ana ʒ ii,

Mellis despumati ℥ ii,

Fiat electuarium S. A.

R r r iij

REMARQUES.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau; on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel : quand elles seront molles on les séparera d'avec leur decoction, on les écrasera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulvérisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rue & les semences, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres, on écumera le miel dans la decoction des dactes, on y mêlera les penides, & on les fera cuire en consistance d'opiate, on y dilayera les pulpes hors du feu, & quand la matière sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose,

Il purge principalement la pituite crasse & les serosités, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies hysteriques; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purgatifs du
diaphœnic.

Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

3ⁱ.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

3ⁱⁱ.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi.

3ⁱⁱⁱ.

Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

3^β.

Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

3^v.

Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

3^{vi}.

Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

3^{vii}.

Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

3ⁱ.

Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumelleuse, empêchant une liaison ex. & des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon icy que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rue, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes: je voudrois y adjoûter une once de sel d'armoise, & quelques gouttes d'essence de sauge, je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la manière suivante.

Electuarius

℞. Pulpa dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajecta & inspif.

*fata, sacchari albi & mellis despumati in decocto dactylorum coctorum ana ℥i℥, pul- diaphœnicum
verem turbith electi ℥iv, diacrydii ℥i℥, salis arthemisia ℥i, zingiberis, piperis al- emendatum.
bi, macis, cinnamomi, foliorum ruta siccorum, seminum fœniculi & dauci ana ℥ii,
misce fiat electuarium cui adde essentia salvia aut melissa guttas duodecim & serva ad
usum.*

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta laxativa.

*℥. Turbith electi,
Radici esula minoris aceto prepara-
ta, ana ℥x,
Hermodactylonum,
Diacrydij,
Rosam rubrarum ana ℥vi
Caryophyllorum,
Spica nardi,
Zingiberis,
Crocij,
Macropiperis,
Anomi,
Cardamomi minoris,*

*Seminum apii,
Petroselinij,
Carvi,
Fœniculi,
Asparagi,
Rusci,
Saxifragiæ,
Milii solis,
Salis gemma,
Galangæ,
Macis ana ℥i,
Mellis optimi despumati & cocti
℥i℥,*

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres: on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistance d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serofitez de toutes les parties du corps, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents; la dose est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Le nom de benedicta a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

Une dragme de benedicta contient du turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

Deux dragmes de benedicta contiennent de racines de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Trois dragmes de benedicta contiennent de turbith & d'esula de chacun six

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la benedicta.

℥i

℥ii

℥iii

grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

℥ ℔

Demi once de benedicté contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains; d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

℥ v

Cinq dragmes de benedicté contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

℥ vi

Six dragmes de benedicté contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & de ni, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavements, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement séchée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette preparation en ôte la vertu, on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire icy aucun bon effet, pour le reste des drogues quoy qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents: mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abréger le nombre pour éviter l'embaras; voicy donc comme je voudrois reformer la benedicté laxative.

Benedicta laxativa emendata.

℥. Turbith electi ℥ x, corticis radicis esula minoris ℥ i, hermodactylorum, diacrydis ana ℥ vi, salis gemme ℥ ℔, spicenardi, Zingiberis, caryophyllorum, croci, cardamomi minoris, galange, macis, seminum apii, carvi, saxifragia, feniculi, ana ℥ i ℔, pulverentur, misceantur & cum mellis despumati ℔ ii ℔, fiat electuarium S. A.

Electuarium aperiens, D. Daquin.

℥. Foliorum senna orientalis mundatorum ℥ iv,
Diacrydi,
Trochiscorum alhandal,
Agarici electi,
Rhabbarbari &
Seminis violarum, ana ℥ i ℔,
Sagapeni,
Myrrha,

Gummi ammoniaci, ana ℥ i,
Antimonii diaphoretici,
Mercurii dulcis,
Pulveris trium santalorum, ana ℥ vi;
Salis martis &
Tamarisci, ana ℥ ℔,
Mellis optimi absque liquoris additione despumati ℔ vi,

Fiat ex arte Electuarium.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede: d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mélera toutes ces poudres & l'on y ajoutera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu, une quantité suffisante de bon miel & l'on

Pon en ôtera l'écume: on pèsera six livres de ce miel écumé, & Pon y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques dans l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux.

Dose.

Purgatifs de la composition.

Une dragme de cet électuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun un grain, de sublimé doux demi grain.

3 i

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

3 ii

Trois dragmes de cet électuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi.

3 iii

Demi once de cet électuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains.

3 B

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi.

3 v

Six dragmes de cet électuaire contiennent de senné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun six grains, de sublimé doux trois grains.

3 vi

Cette composition est un mélange de remèdes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santeaux d'inutile.

Electuarium Diasbestos, Barth. Montagnane.

℞ Succorum iress,

Angurie id est melonis magni
indici, ana ℥ B,

Mercurialis 3 iv,

Penidiorum 3 viii.

Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve.

Diapruni simplicis ℥ i B,

Pulpa sebesten,

Prunorum 3

Tamarindorum, ana 3 v,

Pulveris seminis violarum,

Quatuor semin. frigid. major:

mandat. ana 3 i,

Diacrydii 3 iii B.

Fiat Electuarium usui reponendum.

R E M A R Q U E S.

On fera une decoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes

5111

& les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on humectera les tamarinds avec la même decoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé : on tirera les suc par expression en la maniere ordinaire ; on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on y fera cuire les penides jusqu'à consistance de miel, puis on y dilayera hors du feu, les pulpes & le diaprimum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fievres intermittentes, la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Dose.

Principaux
purgatifs de la
composition.

Les principaux purgatifs de cette composition sont les suc d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graine de violette & le diagrede.

3 ii

Deux dragmes de l'electuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

3 B

Demi once de l'electuaire contient lex extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule du suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains & de diagrede deux grains & demi.

3 vi

Six dragmes de l'electuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

3 i

Une once de l'electuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semences de violettes demi scrupule & de diagrede cinq grains.

3 x

Dix dragmes de l'electuaire contiennent lex extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

3 i B

Une once & demie de l'electuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains & de diagrede sept grains & demi.

Il n'estoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet electuaire, puis qu'il y entre du diaprimum, la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprimum.

Les quatre grandes semences froides sont mises icy en si grande quantité, qu'elles font rancir l'electuaire en peu de temps.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'electuaire ne peut pas estre gardé long temps, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuar. dia-
sebest. emen-
dar.

℞. Succor. radicis ireos & herba mercurialis ana ℥B. sacchari albi ℥i, coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce pulpa sebesten. ℥B. diaprini simplicis ℥iB, pulveres seminis violarum ʒi, tartari solubilis ʒB, diacrydii ʒiii. Fiat Electuarium S. A.

Electuarium passularum.

℞. Radicis recentis polypodii querni
 conusi ℥ iii,
 Althææ

Foliorum sennæ ana ℥ ii,
 Seminis anisi ℥ ii.

Infundantur & coquantur in aqua fontana q. s. deinde fiat expressio, colatura addo:
 Pulpa passularum lb ℔,
 Sacchari albi

Manna ana ℥ iv,

Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'en consistance d'electuaire solide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura desséchée pour faire un electuaire de consistance du cognac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Vertus.
 Dose.

Il amolir les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie.

Si l'on adjointoit demie once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet electuaire qu'on ne peut pas le garder long-temps, c'est pourquoy l'Auteur demande qu'on le cuise en consistance de cognac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La decoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa; elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoy je serois d'avis qu'on employast la decoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la decoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium catharticum Cæsareum A. Mynsicht.

℞. Zingiberis conditi ℥ iv,
 Resina scammonij ℥ ii,
 Confectionis alkerkes ℥ vi,
 Pulveris diarhodan abbatis spiritu
 viurioli irrorati,

Crystalli tartari ana ℥ ℔,
 Trochiscorum gallie moschata ℥ iv;
 Olei cinnamomi ℥ ii,
 Syrupi supradicti Zingiberis condi-
 ti s. q.

Misce fiat Electuarium.

℞℞℞ iij.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulvérisera chacun séparément, les trochisques, le crystal de tartre & la résine de scammonée. On fera épaisir sur un petit feu, huit onces du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, jusqu'à consistance de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un biltortier, puis la matière étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confécion alxerimes & enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'appétit, il chasse les vents ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Le nom de Cesar a été donné à cet électuaire, parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la résine de scammonée de purgative,

3℔
3 ii

Demi dragme de cet électuaire contient de résine de scammonée cinq grains.

Deux scrupules de cet électuaire contiennent de résine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

3 i
3 iv

Une dragme de cet électuaire contient de résine de scammonée dix grains.

Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de résine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la résine, en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes intérieures des viscères, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viscères puissent estre affermis & fortifiés dans le temps que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description de la résine de scammonée.

Electuarium antihydopicum D. Daquin.

℞. Rhabbarbari electi, -
Foliorum senna orient. mund.
Seminis geniste,
Radicum bryonia,
Jalapa,
Mechoacan,
Scammonij,
Gummi gutta,
Trochiscorum albandal, ana ʒi,
Extracti torius esula,
Opopanacis,
Sagapeni,

Gummi ammoniaci &
Salis martis ana ʒvi,
Elagerij ʒ℔
Succorum radicis ireos nostratis &
Sambuci ad extracti mollioris
consistenciam inspissatorum
ana ℔i
Extracti mollioris granorum juniperi &
Syrupi de rhamno cathartico, ana
℔i℔.

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula, du genievre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer & en avoir les suc qu'on fera épaulir à petit feu en consistance de miel ; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y dilayera les extraits & les suc épaulis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demie once.

Les ingrediens purgatifs de cet electuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des suc épaulis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain.

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des suc épaulis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain.

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante quatre grains, des suc épaulis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des suc épaulis de racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacan, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

Vertus.
Dose.

Ingrediens
purgatifs de
cette compo-
sition & leur
quantité sur
chaque dose.

3 i

3 ii

3 iii

3 B

Electuarium hydragogum, Zwelfer.

*℞. Corticis mediani sambuci,
Radicum ebuli, ana 3 iii,
Cucumeris asinini 3 ii,
Seminis ebuli 3 i B,*

*Asari,
Foliorum bellebori nigri, &
Gratia dei ana 3 i,*

ssss iij

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis f. q. ad ℥ ii circiter, facta colatura & expressione, decoctum clarificetur cui admisceantur,
Sacchari albi, Mellis despumati, ana ℥x,

Coquantur rursus ad fasis crassam consistentiam, in fine addæ
Pulveris jalape ℥ iii Nucis moschata;
Cinnamomi ℥vi Gummi gutta
Caryophyllorum, Elaterii ana ℥℥,

Misce fiat Electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte decoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistance d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la composition & leur quantité sur chaque dose.

℥ i

Il purge vigoureusement les serofitez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Les purgatifs de cette composition sont l'ecorce moyenne de sureau, les racines d'hyeble, de concombre sauvage, de graine d'hyeble, d'asarum, de feuilles d'ellobore noir, de gratia dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

Une dragme de l'electuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde ecorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'ellobore noir, & de deux grains de feuilles de gratia dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun un grain.

℥ ii

Deux dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde ecorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'ellobore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

℥ iii

Trois dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde ecorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'ellobore noir, & de six grains de feuilles de gratia dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrosfle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ay montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium hydragogum Sylvij Delboc.

℞. Extracti juniperi
Pulpa tamarindorum ana ʒ iv,
Radicis jalapa ʒ i ʒ,
Scammonii electi ʒ i,

Cinnamomi,
Seminis feniculi dulcis, ana ʒ ii,
Sacchari albi in aqua communi solu-
ti & colli ʒ x,

Misce fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre séparément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un electuaire.

Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les conter.

Une dragme de l'electuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains.

Demi once de l'electuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule.

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

Six dragmes de l'electuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarinds me semblent mal appropriés dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été adjoutez icy pour servir de correctifs aux purgatifs quoy qu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est apert & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet electuaire en la maniere suivante.

℞. Sacchari albi ʒ x, coquantur in aqua communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc
misce extractorum granorum juniperi & cassia fistula ana ʒ iv, tandem insperge pulve-
rem radicis jalapa ʒ i ʒ, scammonii electi ʒ i, tartari solubilis ʒ ʒ, fiat electuarium
S. A.

Vertus.

Dose.

Purgatifs
 principaux de
 la composi-
 tion.

ʒ i

ʒ ii

ʒ iii

ʒ ʒ

ʒ v

ʒ vi

Electuar. hy-
 dragogum e-
 mendatum.

REMARQUES.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses incarnates qui est purgatif & non pas du suc de roses pourpres qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillira donc des roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pécule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira & les ayant laissées digérer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu depurer, puis on le passera par un blanchet: on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on retirera la matière de dessus le feu, & lors qu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible.

Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.

Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.

Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.

Sur demi once de l'électuaire il entre demi scrupule de scammonée.

Sur cinq dragmes de l'électuaire, il entre quinze grains de scammonée.

Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de scammonée.

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette cuisson il se perd beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plus part composés d'ingrédiens astringents: le safran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrédiens & mettre en leur place six dragmes de sel de soufre préparé comme je l'ay décrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties pénétrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'électuaire plus agréable au goût & à la vue. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la manière suivante.

℞. Succi rosarum pallidarum ℥ ii, manna calabrini & sacchari albi ana ℥ ℥. misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem scammonii & salis sulphuris ana ʒ vi, fiat Electuarium S. A. dosis erit à ʒ i usque ad ʒ vi

Vertus.
Dose.
Purgatifs de la
composition.

ʒ i
ʒ ii
ʒ iii
ʒ ℥
ʒ v
ʒ vi

Electuarium
rosat. cemen-
dat,

Electuarium catharticum rosatum, A. Mynsibr.

℞. Conserva rosarum rubrarum viriolata ʒ vii,

Ttt

Scammonii rosati trochiscati A. Mynsicht 3x,

Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrigati 3i,

Niri purificati 3 B

Oil cinnamomi 3i,

Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat Electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on dilayera la conserve de rose avec environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la
composition.

3i

3ii

3iii

Il n'y a icy que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative conviendrait mieux dans cet électuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon abbatis & l'huile de canelle sont inutiles icy, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ay remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuarium diasurum, Fernelii.

℞ Syruporum mentha & Violarum ana 3 viii,

Coquantur in mellis crassitiem, subducto igne, insperge

Pulverem radicis asari 3 ii,

Peponis arefacta,

Seminum raphani &

Urtica in aqua rosarum macera-

ior. & arefactorum ana 3 i,

Fœniculi,

Cinnamomi ana 3 iii,

Confice in Electuarium liquidum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au Soleil de la racine de courge : on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose, puis on les fera secher : on pulverisera ensemble les semences, les racines & la canelle : on fera cuire les syrops en consistance de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus

Dose.

L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum.

Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum.

Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum.

Trois dragmes de diasarum contiennent vingt & un grain de racine d'asarum.

Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum.

Cinq dragmes de diasarum contiennent trente-cinq grains de racine d'asarum.

Six dragmes de diasarum contiennent quarante deux grains de racine d'asarum.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune necessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire la vertu emetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'asarum pulverisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet electuaire qui est farci d'ingrédiens inutiles, mais on ne se sert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement: si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps après qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se raccourcissant, ils elevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soutenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuarium diaturbith minerale A. Mynsicht.

Mithridatij damocratis ℥ iii,
Turbith mineralis,
Pulveris diarrhodon abbatis, ana ℥ ℔,
Spiritus vitrioli rectificati,

Olei carminativi A. Mynsicht,
ana ℥ i,
Syrupi de jujubis q. s.

Fiat Electuarium.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat, quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistance de miel, on y ajoutera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet electuaire.

Il purge violemment par le vomissement & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus.

Toute la vertu emetique de cette composition vient du turbith mineral.

Demi dragme de l'electuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

Une dragme de l'electuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

Une dragme & demie de l'electuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

Venus.

Dose.

Emetique de
la composition.

℔

℥

℥

℥

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet electuaire en breuvage, de peur que quelque portion de mercure ne demeurast entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarthodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour résister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remède; cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium caryocostinum.

*℞. Diacrydij,
Hermodactylorum ana ʒ i,
Coffi,
Caryophyllorum,*

*Zingiberis,
Cymini ana ʒ ʒ,
Mellis despumati ʒ xvi,*

Misce fiat Electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera séparément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel ecumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Virtus.

Il est employé pour purger les serositez bilieuses & melancoliques, on s'en sert pour les gouteux, pour purger le cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

*Purgat. de
l'electuaire.*

Le purgatif de cet electuaire vient du diagrede & des hermodactes.

ʒ i,

Une dragme de cet electuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi,

ʒ ii

Deux dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

ʒ iii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

ʒ ʒ.

Demi once de l'electuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium catharticum Caryophyllatum, A. Mynsicht.

*℞. Conserva florum tunica violacea ʒ vii,
Turbith albi & gummosi ʒ ii,
Scammonij rosati A. Mynsicht ʒ x,
Caryophyllorum electorum ʒ i,*

*Crystalli tartari ʒ vi,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ i ʒ
Olei arantiorum ʒ i
Syrupi corticis citri ʒ xvii,*

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrofiles, la canelle & le macis, on mettra en poudre séparément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

On incorporera dans la conserve d'œuillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistance d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il purge la pituite crasse & les serofitez, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée, six grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée de mi scrupule.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt cinq grains, de scammonée quinze grains.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix huit grains.

Les gyrofiles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Electuarium Indum majus, Mes.

*℞. Turbith optimi ʒ vi ʒ ii,
Sacchari crystallini &
Penidiorum ana ʒ ii ʒ,
Diacydi ʒ i ʒ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nardi indica,
Rosarum rubrarum,
Cassia lignea,
Macis,*

*Cyperi ana ʒ ʒ,
Santali citrini ʒ ii ʒ,
Ligni aloes,
Nucis moschata, ana ʒ ii.
Galanga minoris
Cardamomi majoris &
Minoris
Asari
Mastiches ana ʒ i ʒ,*

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalar. dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus

*℞. Suecorum cydoniorum,
Granatorum,
Apij &*

*Feniculi depuratorum ana lb ʒ,
Mellis optimi despumari lb iii*

Coque ad consistentiam syrupi crassi,

Fiat Electuarium S. A.

Tert iij

Conserve
d'œuillet vi-
triolée.

Virtus.

Dose.

Purgat. de la
composition.

ʒ i,

ʒ ii

ʒ iii

ʒ ʒ

ʒ v

ʒ vi

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé & premièrement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyroflès, le spicanard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frotera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucres en la manière ordinaire, on mettra dépuré ceux de coing & de grenade au Soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les pérides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistance d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vetus.

Dose.

Purgatifs de
la composition.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps; la dose est depuis une drame jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée.

Une drame de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diacrede.

3 i

Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diacrede.

3 ii

Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diacrede.

3 iii

Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diacrede.

3 β

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diacrede.

3 v

Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diacrede.

3 vi

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand faras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la manière suivante.

Electuarium
Indum majus
emendatum.

℞. Turbith electi 3 vi, diacrydis 3 i β, tartari solubilis 3 i, asari 3 ii, syrupi rosati solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ ii β, misce fiat electuarium dosis est à 3 i, usque ad 3 β

Electuarium Indum minus, Mesf.

℞. Sacchari albi,
Turbith optimi ana 3 vi 3 ii,
Scammonij 3 vi,

Macis,
Piperis,
Zingiberis,

Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cardamomi majoris,

Nucis moschata ana ℥iii β,
Mellis despumati ℔ii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyroffes, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel ecumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistance d'opiate, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un electuaire.

Il a les mêmes vertus que le precedent: la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Verrus.
 dose.
 Purgatifs de la
 composition.

La vertu purgative de cet electuaire vient du turbith & de la scammonée.

Une dragme de cet electuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain. 3ⁱ

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi. 3ⁱⁱ

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain. 3ⁱⁱⁱ

Demi once de l'electuaire contient de turbith quarante cinq grains, & de scammonée cinq grains. 3^β

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith cinquante six grains & le quart d'un grain, & de scammonée six grains & le quart d'un grain. 3^v

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi. 3^{vi}

Je dis la même chose de cet electuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenues dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuarium panhymagogum, Zwelfer.

℥℥. *Radici polypodii* 3ⁱⁱⁱ,
Asari,
Rhabbarbari,
Agarici,

Foliorum senna mundatorum ana 3^β,
Radici bellebori nigri,
Corticis radici esula, ana 3ⁱ,

Incisa & contusa coquantur in f. q. Aqua, repetitis vicibus, affusa & colata donec omnis virtus extracta sit: decoctiones colata albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ii sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui quando parum refriguit adde

Pulveris jalape 3ⁱⁱⁱ,
Turbith 3ⁱⁱ,

Resina scammonij 3ⁱ,
Seminis anisi &
Coriandri,

*Nucis moschata, ana ʒ ʒ,**Misce fiat Electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On concassera les drogues demandées pour la decoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la decoction avec expression, comme devant, on reiterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisième fois, afin de tirer autant qu'il se pourra la substance des mixtes: on mêlera ces decoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate; cependant on pulverisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la résine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Virtus.

Dose.

Ingredient
purgatifs de
la composition,
leur quantité
sur chaque
dose.

3 i

3 ii

3 iii

Il purge toutes les humeurs; la dose est depuis une drame jusqu'à trois.

Il entre icy les purgatifs de la decoction & ceux de la poudre, ceux de la decoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellobore noir & d'esula: ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la résine de scammonée.

Une drame de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de six grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellobore noir, & de deux grains d'ecorce de racine d'esula: des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de résine de scammonée deux grains.

Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'asarum, de six grains de rhubarbe, de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellobore noir, & de quatre grains d'ecorce de racine d'esula: des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de résine de scammonée quatre grains.

Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellobore noir, & de six grains d'ecorce de racine d'esula: des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de résine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la decoction la moins nécessaire, néanmoins la substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retrenchast le polypode de la decoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajouter dans l'infusion une once & demie de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des trenchées.

Je voudrois aussi retrencher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voicy donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuarium
Panchymag.
emendatum.

℞ Radices asari, rhei electi, agarici, foliorum senna, tartari solubilis ana ʒ i ʒ, radicis ellobori nigri, corticis radicis esula ana ʒ i, incisa & comusa infundantur calide in aqua communis q. s. per horas viginti quatuor, deinde coquantur igne lento, colentur.

colentur & exprimantur, colatura cum sacchari lb ii, coquatur ad consistentiam mel-
lis cui semirefrigerato adde pulveris jalapa ℥ iii, turbith ℥ ii, resina scammonij ℥ i,
misce fiat electuarium S. A. dosis erit à ℥ ii ad ℥ ii.

L'asarum & l'ellobore qui entrent dans cet electuaire pourroient exciter quel-
ques vomissemens aux malades, s'ils n'estoient pas mêlez avec une grande quantité
de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium podagricum, Sam. Clossæi.

℥. Sagapeni in aceto scillitico dissolu-
ti, purificati & cocti ℥ i β,
Resinarum scammonij &
Jalapa ana ℥ i,
Hermodactylorum ℥ vi,
Caryophyllorum,
Mari,
Costi,
Zingiberis,

Seminum anisi,
Feniculi,
Carvi,
Milii solis,
Mastichis ana ℥ β,
Essentia anisi gutt. x,
Sacchari albi in aqua stillaritia ius
arthritica soluti & cocti lb i.

Fiat Electuarium, S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrostes, le marum
ou à son défaut la marjolaine, le costus, & le gingembre : d'une autre part on mettra
en poudre ensemble les résines & le mastich, on mêlera les poudres : on fera dissou-
dre à petit feu le sagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitico, on coulera la
dissolution par une étamine avec forte expression, puis on en fera évaporer l'humidité
jusqu'à consistance d'extract. On fera cuire le sucie dans sept ou huit onces d'eau dis-
tillée de chamepitis jusqu'à consistance de miel, on y mêlera hors du feu le sagape-
num purifié, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les pou-
dres & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un electuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par precaution tous les mois, au decours de
la Lune pour éviter la goutte, il purge les serositez ; la dose est depuis demi dragme
jusqu'à deux dragmes.

Les purgatifs de cette composition sont les résines de scammonée & de jalap, les
hermodactes.

Demi dragme de l'electuaire contient des résines de jalap & de scammonée de 3 β
chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain.

Une dragme de l'electuaire contient des résines de jalap & de scammonée de 3 i,
chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi.

Une dragme & demie de l'electuaire contient des résines de jalap & de scammo- 3 i β
née de chacun six grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent des résines de scammonée & de jalap 3 ii
de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains.

Les semences, les gyrostes, le marum, le mastich, le gingembre, le costus &
l'essence d'anis sont inutiles dans cette composition, je voudrois retrancher ces in-
grediens & mettre en leur place demi once de tartre soluble.

Electuarium diasenna, Nicol. Alex.

℞ Sacchari crystallini ℥℥,
 Avellanas costas no. quinquaginta,
 Senna mundata ℥iii,
 Cinnamomi ℥i,
 Lapidis lazuli loti & non usti ℥iii,
 Serici tantillum torrefacti & minutim
 incisi,
 Caryophyllorum,
 Galanga tenuioris,
 Piperis nigri,
 Spica nardi,

Seminis ocimi,
 Malabachri,
 Cardamomi,
 Croci,
 Zingiberis,
 Zedoaria,
 Florum rorismarini,
 Macropiperis ana ℥ii,
 Lapidis armeni loti vel cyanei ℥i,
 Mellis despumati ℥℥ii℥,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On torréfiera un peu les avelines séparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie ensemble, on les lavera & on les fera secher, on pulverisera le sucre candi à part, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres : on écumera & l'on fera cuire le miel en consistance d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Il purge doucement, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fièvre quarte : la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette composition contient pour tout purgatif le senné, & il est mélangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir ; je voudrois retrancher cet electuaire des Dispensaires, comme inutile, il suffit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Diabalgemer seu Electuarium sennatum, Renodei.

℞ Passularum corinthiacarum ℥vi,
 Corticis radicis capparis,
 Radicum cichorii,
 Buglossi,
 Polypodij querni,
 Graminis,
 Glycyrrhise ana ℥℥,
 Foliorum adianti,
 Hemionitidis,

Ceterach,
 Cuscuta,
 Artemisia,
 Fumaria,
 Agrimonij,
 Beonica,
 Melissa,
 Florum genista,
 Violarum ana man. ℥,

Coquantur in aqua f. q. ad ℥℥iii, in colatura infunde & coque

Foliorum senna ʒ iv,
Radiciſ ellebori nigri
Turperhi, ana ʒ i ʒ,

Caryophyllorum ʒ ii,
Seminum dauci ʒ
Coriandri, ana ʒ i ʒ

Bulliant ad consumptionem tertia partis, colatura adde

Sacchari ʒ i ʒ

Coquantur ad consistentiam opiata cui permisce

Expressionem rhei electi in aqua cha-
lybeata infusi ʒ ʒ.

Pulveris senna ʒ ii,

Ligni sassafras ʒ i,

Lapidis lazuli preparati,

Cinnamomi, ana ʒ ʒ,

Radiciſ pæonia,

Corticis tamarisci,

Epithymi,

Corticis medianæ fraxini

Seminis agni casti,

Nigella romana,

Spica indica, ana ʒ ii.

Anthos,

Stoechados ana ʒ ʒ.

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire v'ent de Abalzemer mot arabe qui signifie senné.

Abalzemer.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premieren ent les racines mon-
 dées & concassées, ensuite les raisins & enfin les feuilles & les fleurs. pour avoir trois
 livres de decoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre
 heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre
 & de daucus & les gyroflés le tout bien concassé, ensuite l'on fera bouillir l'infusion
 à petit feu jusqu'à ain inution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec ex-
 pression, & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel; cependant on aura
 fait infuser chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe coupée par petits
 morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le
 marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir doucement, jus-
 qu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu,
 & quand il sera à demi-froidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire
 qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les epilepti-
 ques, les verolez, les lepreux, les scorbutiques; la dose est depuis deux dragmes jus-
 qu'à une once.

Verius.
 dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le tur-
 bith & la rhubarbe.

Purgat. de la
 composition.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit
 grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir,
 de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un
 grain de rhubarbe, de poudre de senné peuf grains.

ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-
 sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore
 noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart &
 demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi.

ʒ iii

Demi once de l'electuaire contient les substances ou extraits de demi dragme

ʒ ʒ

Vuuu ij

de fenné , de treize grains & demi de racine d'elleboire noir , de treize grains & demi de turbith , de quatre grains & demi de rhubarbe , de poudre de fenné dix-huit grains.

3^v

Cinq dragmes del'electuaire contiennent les substances ou extraits de quarante cinq grains de fenné , de dix-sept grains de racine d'elleboire noir , de dix-sept grains de turbith , de cinq grains & demi de rhubarbe , de poudre de fenné vingt-deux grains & demi.

3^{vi}

Six dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de fenné , de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'elleboire noir , de vingt grains & le quart d'un grain de turbith , de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe , de poudre de fenné vingt-sept grains.

3^{vii}

Sept dragmes de l'electuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de fenné , de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'elleboire noir , de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith , de huit grains de rhubarbe , de poudre de fenné trente & un grain & demi.

3ⁱ

Une once de l'electuaire contient les substances ou extraits d'une dragma de fenné , de vingt-sept grains de racine d'elleboire noir , de vingt-sept grains de turbith , de neuf grains de rhubarbe , de poudre de fenné demi dragma.

La decoction estant déjà chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée , elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser , ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plupart de leur vertu purgative ; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine , il ne peut point se dissoudre dans la decoction , il faudroit un menstree sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance , mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith , du fenné & de l'elleboire dans quelque liqueur que ce fût , on en perdrait toujours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel , ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'electuaire plutôt qu'en infusion.

Les gyrostes , les semences & toutes les drogues de la poudre , excepté le fenné me paroissent bien inutiles , je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once , tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes , que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guerison des maladies auxquelles elle est employée.

Si au lieu de la decoction si composée que l'Auteur demande , on se contentoit de suc de pomme depuré pour simplement faire cuire le sucre , la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup : voicy comme je voudrois la reformer.

Electuarium
Dialyzemet
emendatum.

℞. Succum pomorum redolentium depuratum & sacchari albi ana ℥ i ℥ , coquantur simul ad consistentiam opiata , tunc adde pulveris fennae ℥ iii , radicem hellebori nigri , turbith gummosi , rhei electi , salis tamarisci & fraxini , ana ℥ ℥ , misce fiat electuarium S. A. dosis erit à ℥ i , usque ad ℥ iii ,

Electuarium Elefscoph , vel Episcopi , Mes,

℞. Diacrydij
Turbitis ana ℥ vi ,

Myrobalanorum emblicorum ,
Caryophyllorum ,
Cinnamomi ,
Zingiberis ,

Nucis moschatae ,
Polypodij, ana ʒ ii ʒ .
Sacchari lb ʒ .
Mellis despumati ʒ x .

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith , les myrobolans , les gyroffes , la canelle , le gingembre , la muscade & le polypode : d'une autre part le diagrede ; on mêlera les poudres , on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau , on les fera cuire jusqu'à consistance d'electuaire liquide , on retirera alors la matiere de dessus le feu & quand elle sera à demi refroidie , l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un electuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps , il chasse les vents ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith , le diagrede & les myrobolans.

Une dragme de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi , des myrobolans un grain.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains , des myrobolans deux grains.

Trois dragmes de l'electuaire contiennent du turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi , des myrobolans trois grains.

Demi once de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains , des myrobolans quatre grains.

Les gyroffes , la canelle , le gingembre , la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles icy , on pourroit les retrancher & mettre en leur place , une once & demie de tartre soluble ; voicy donc comme je voudrois réformer l'electuaire.

℞ *Diacrydij , turbith ana ʒ vi , myrobalanorum emblicorum , tartari solubilis ana ʒ iii , sacchari & mellis despumati ana lb ʒ , fiat electuarium S. A. dosis est à ʒ ii , usque ad ʒ iii ,*

Virtus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

ʒ i ,

ʒ ii

ʒ iii

ʒ ʒ

Electuarium Eleusoph. emendatum.

Electuarium Diacydonium , Fernelij.

℞ *Pomorum cydoniorum à corticibus & semine mundatorum ʒ ix ,*
Succi cydoniorum ʒ iii ,
Sacchari albissimi lb i ,

Coque in mellis crassitiem inspergendo sub finem

Pulveris diacrydij ʒ i ,

Cinnamomi ʒ ii ,

Zingiberis ,

Macis ,

Caryophyllorum ana ʒ ʒ ,

Misce fiat Electuarium S. A.

Vuuu iij

REMARQUES.

On pellerà des poires de coing nouvellement cueillies, on en separera les pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : on les separera alors de leur decoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera cuire le sucre dans la decoction, on y ajoutera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par exprellion & depuré : on fera bouillir la matiere jusqu'à consistance de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on dilayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mélange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consommer une partie de l'humidité superflue, & pour le reduire en consistance d'electuaire : on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire de consistance assez solide, on le garde ordinairement dans des boetes comme une gelée, c'est un

Cotignac pur-
gant.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la
composition.

i
ii
iii
iv
v
vi

Il purge la bile & la pituite : la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Cet electuaire n'est purgatif que par la scammonée.

Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede.

Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede.

Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede.

Demi once de cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede.

Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede.

Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix huit grains de diagrede.

On prend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyroffes sont ajoutez dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée, mais il est impossible que les viscères soient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente : si l'on retrenchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'electuaire en auroit un goût plus agreable & moins d'acreté.

Electuarium Diamantini, Galeni.

℞. Manne puri,

Succo rosarum pallidarum depurati ana ℥i,

Coquantur igne lento ad mellis consistentiam tunc adde

Pulveris diacrydi ℥i,

Massiches ʒiii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de rose pâle depuré, on coulera la dissolution pour en separer quelques ordures qui pourroient estre dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidi-

UNIVERSELLE.

711

ré de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulvérisé pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.
Principal pur-
gatif de l'ele-
ctuaire.

Il purge la bile & les ferosités; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.
Le principal purgatif de cet électuaire est le diagrede.
Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede.
Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede.
Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede.
Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede.
Le mastich est inutile icy, l'on pourroit le reuencer & mettre en place trois dragmes de tartre soluble qui agiroit bien mieux.

3 i
3 ii
3 iii
3 β

Electuarium Diabryonias, Democriti.

℞. Radicis bryonia mundata & tri-
catb, v,
Sapa lb iv,
Scilla asata
Sirobilorum depel'atorum ana lb β,
Agarici 3 iii,
Nucis moschate,
Cardamomi,
Macis,

Zingiberis, ana 5 ii,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Stachados ana 3 i β,
Seminis sezeleos,
Salis gemma,
Trochiscorum gallia moschata ana 3 i,
Spica nardi 3 β.

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera évaporer l'humidité de la decoction de bryone jusqu'à consistance d'extrait, cependant on pulvérisera ensemble le reste des drogues, on mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura desséchées, l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire d'autout un électuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs frides, pour l'épileptie, pour la paralysie, pour la lethargie, pour le vertige; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis; au reste la plupart de ces ingrediens sont inutiles icy, si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleur en la manière suivante.

℞. Succi radicis bryonia mundata, recens extracti, lb iv, mellis optimi lb ii co-
quantur ad consistentiam mellis; tunc adda pulveris turbit, hermodactylorum, ja-
lap, agarici, salis bryonia, ana 3 vi, facul. bryonia 3 β fiat Electuarium S. A. dosis
erit a 3 i usque ad 3 i,

Electuarium
diabryonias
emendat.

Electuarium amarum magistrale, Majus.

℞ Aloes succatorina ℥ss,
 Agarici trochiscati,
 Turbith,
 Specierum hiera simplicis pulveratar.
 Rhabbarbari optimi ana ℥ii,
 Zingiberis,

Crystalli tartari ana ℥iv,
 Ireos florentia,
 Fœniculi dulcis ana ℥ii,
 Syrupi rosarum solutivi ad consisten-
 tiam mellis cœli ℥vi,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agarie, le gingembre, l'iris & le fenouil, d'une autre part l'aloës & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hierre simple pulvérisées: on fera cuire à petit feu, le sytop de roses pâles en consistance de miel, puis estant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un electuaire.

Il purge la bile, la pituite; la dose est depuis une dragme jusqu'à six en bol.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de
la composi-
tion.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les especes de hierre, l'agarie, le turbith & la rhubarbe.

℥i

Une dragme de l'electuaire amer magistral contient d'aloës quatre grains & demi, des especes de hierre, de l'agarie, du turbith & de la rhubarbe de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℥ii

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloës neuf grains, des especes de hierre, de l'agarie, du turbith & de la rhubarbe de chacun quatre grains & demi.

℥iii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloës treize grains & demi, des especes de hierre, de l'agarie, du turbith, & de la rhubarbe de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ss

Demi once de l'electuaire contient de l'aloës dix huit grains, des especes de hierre, de l'agarie, du turbith & de la rhubarbe de chacun neuf grains.

℥v

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi, des especes de hierre, de l'agarie, de turbith, & de la rhubarbe de chacun onze grains & le quart d'un grain.

℥vi

Six dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloës vingt-sept grains, des especes de hierre, de l'agarie, du turbith & de la rhubarbe de chacun treize grains & demi.

Cet electuaire est bien nommé amer, car l'aloës, les especes de hierre & l'agarie luy donnent une amertume qui seroit insupportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit le reduire en pilules.

Les especes de hierre simple ne sont guère autre chose que de l'aloës, c'est pourquoy l'on eut bien pû les renvoyer de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles icy, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition, voicy donc comme je voudrois reformer l'electuaire.

Electuarium

℞ Aloes succatorina ℥vi, agarici trochiscati, turbith, rhabbarbari optimi ana ℥ii;
 crystalli

UNIVERSELLE.

crystall. tartari ʒ i ʒ, syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ʒ ʒ, fiat
Electuarium S. A. dosis erit à ʒ i usque ad ʒ ʒ.

713

amarum ma-
gistrale majus
emendat.

Electuarium amarum minus.

℞ Aloes succotorina ʒ ʒ,
Epithymi ʒ ʒ,
Radicum angelice ʒ ii,
Gentiane,
Zedoaria,
Acori ana ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i ʒ,

Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschata,
Croci, ana ʒ i,
Sacchari albi,
Syruporum scabiosa &
Fumaria, ana ʒ viii ʒ,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément l'aloès dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble : ou mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir légèrement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes : la dose est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Il n'entre de purgatif que l'aloès dans cette composition.

Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloès.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloès.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloès.

Demi once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloès.

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante & sept grains & demi d'aloès.

Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloès.

L'aloès seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrédients avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse luy donner, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris ; je trouve donc cette composition fort inutile, puis que l'aloès tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on luy attribue & mêmes meilleurs.

J'ay tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hiere.

Hiera picra simplex, Galeni.

℞ Aloes succotorina ʒ vi ʒ ii,

Cinnamomi,

Xylabalsani, vel. hujus loco succultrum lentisci,

Azari,

XXXX

Vertus:

Dose.

Purgat. de la
composition.

ʒ i

ʒ ii

ʒ iii

ʒ ʒ

ʒ v

ʒ vi

Spica indica,
Croci,
Mastiches, ana ℥iii,
Meilis d'apumari lb ii ℥ i β,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

Hierapicra sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amère : Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il luy a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard : d'une autre part l'aloès & le mastich, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin, elle entre dans plusieurs compositions.

Poudre de
 hiera picre.
 Electuaire.

Quand on voudra faire l'electuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel ecumé & cuit en consistance d'electuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

Vertus.

Dose.

La hiera picre est employée pour purger l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoides, pour purifier le sang ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume, on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acres & plus actifs.

Purgat. de la
 hiera picre.

℥ i
 ℥ ii
 ℥ iii
 ℥ β

La vertu purgative de la hiera picre consiste dans l'aloès,

Une dragme de hiera picre simple contient treize grains d'aloès succotrin.

Deux dragmes de hiera simple contiennent vingt-six grains d'aloès.

Trois dragmes de hiera simple contiennent trente-neuf grains d'aloès.

Demi once de hiera simple contient cinquante-deux grains d'aloès.

Toute la qualité nécessaire de cette composition reside dans l'aloès, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomach, mais elles ne peuvent faire ny l'un ny l'autre, car premierement l'effet incommode de l'aloès est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif : or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard, & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plupart sont remplies de sels incisifs & penetrants : l'expérience ne nous montre point que ces pretendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloès, c'est de manger immédiatement devant ou aussi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des aliments lie & embarrasse en quelque façon, le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations qu'on appelle trenchées : pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le temps que le purgatif fait son effet, car alors les fibres des viscères sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit pas même à souhaiter que ces remèdes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent estre rarefiées ne se detachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloës tant de stomachiques, mais on peut les faire prendre séparément de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est apéritif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ay alleguées sur la preparation de la hiere pierre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puis que l'aloës seul est capable d'agir pour le moins aussi bien : de plus l'usage en sera beaucoup plus comode, car au lieu de prendre par exemple deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloës succorin ou d'extrait d'aloës en pilules, dans le temps du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloës.

Si l'on ajoute sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere pierre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

Hiere pierre
avec agaric.

Hiera composita, Nicol. Alex.

*℞ Aloes socotorina ℥ ii,
Trochiscorum alhandal,
Turbith,
Agarici trochiscati,
Seminis violarum,
Asari,
Cassia lignea,
Cinnamomi,
Spica indica,*

*Croci,
Schananthi,
Xylobalsami, vel succulorum lentisci,
Carpobalsami vel cubebaram,
Absinthij pontici,
Epinhymi,
Rosarum rubrarum,
Mastichana ℥ i,
Mellis despumati lb i,*

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & le mastich séparément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistance de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épileptie, dans les cruditez d'estomach; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les trochisques alhandal, le turbith, l'agaric, l'asarum & la semence de violettes.

Purgat. de la
composition.

Une dragme de hiere composée contient d'aloës neuf grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes de chacun demi grain.

Deux dragmes de hiere composée contiennent d'aloës dix huit grains, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & de la semence de violettes de chacun un grain.

3 iii

Trois dragmes de hiere composée contiennent d'aloës vingt-sept grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agarie, d'asarum & de semence de violettes de chacun un grain & demi.

3 B

Demi once de hiere composée contient d'aloës demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agarie & des semences de violettes de chacun deux grains.

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrédiens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomach & pour corriger les purgatifs; j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retrenchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les trenchées que pourroit exciter le turbith, l'agarie & la coloquinte, car ce sel est bien plus capable que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance résineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des viscères les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées: voicy donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiera com-
posita emen-
data.

℞. Aloes succotorina 3 ii, trochiscorum alhandal & agarici, turbith, asari, seminis violarum, ana 3 i, tartari solubilis 3 B, mellis despumati 3 x, fiat Electuarium S. A. dosis est à 3 i, usque ad 3 iii,

Hiera picra, Mesf.

℞. Aloes succotorina 3 xv,
Agarici,
Cassia lignea,
Mastiches,
Calami aromatici, ana 3 vii,
Euphorbij,
Croci,
Spica nardi,
Chamedrys, ana 3 vi,
Epithymi,

Costi, ana 3 v,
Xylobalsami 3 B,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana 3 ii,
Piperis albi &
nigri,
Gentiana,
Amomi, ana 3 i,
Mellis despumati ℥ ii 3 ix B,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agarie, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le safran, le spicanard, le chamedrys, l'epithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrosses, les poivres, la gentiane & l'amome: d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistance de Syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Virtus.

Dose.

Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'épilepie: la dose est depuis une dragme jusqu'à six, on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, l'agarie, l'euphorbe & le diagrede,

Une dragme de hierie contient d'aloës trois grains, d'agaric un grain & demi, 3 i
d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

Deux dragmes de hierie contiennent d'aloës six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain. 3 ii

Trois dragmes de hierie contiennent d'aloës neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain. 3 iii

Demi once de hierie contient d'aloës demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain. 3 B

Cinq dragmes de hierie contiennent d'aloës quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains. 3 v

Six dragmes de hierie contiennent d'aloës dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi. 3 vi

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque preparation qu'on luy donne, qu'elle est toujours à craindre quand on la prend par la bouche, je serois d'avis qu'on la retrenchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'epithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrosfle, les poivres, l'amo-me & la gentiane me semblent inutiles icy; je voudrois mettre en leur place une once de tartre solub'e, & reformer la description en la maniere suivante.

℞ Aloës soccorine 3 ii, agarici trochiscati & tartari solubilis ana 3 i, diacrydis 3 ii, mellis despumati 3 xiii, fiat electuarium S. A. dosis est à 3 B, usque ad 3 iii,

Hiera piera
emendata.

Hiera diacolocynthidos, Pachij.

℞ Trochiscorum alhandal &
Agarici,
Stachadis arabice,
Marrubij albi,
Chamedryos, ana 3 x,
Opopanax,
Sagapeni,
Seminis petroselini,

Radici aristolochia rotunda,
Piperis albi, ana 3 v,
Cinnamomi,
Spice nardi,
Myrrhe,
Folij Indi,
Croci, ana 3 B,
Mellis despumati & coeli 3 iii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera refroidi à demi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Il est employé dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arrière-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once: on s'en sert aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Verrus.

Dose.

Purgatifs de la
composition.

- Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric.
- 3 ii Deux dragmes de hier de coloquinte, contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains.
- 3 iii Trois dragmes de hier contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains.
- 3 β Demi once de hier contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains.
- 3 v Cinq dragmes de hier contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains.
- 3 vi Six dragmes de hier contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains.
- 3 i Une once de hier contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædrys qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Hiera Logadij, Nicol. Myrepsi.

*℞. Colocynthidos,
Aloes soccorina
Euphorbij,
Polypodij querni, ana ʒ ii,
Grani gnidij, id est seminis thymeleæ,
Scammonij,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elatery,
Salis armoniaci,
Absinthij,
Foliorum malabathri,
Gummi ammoniaci,
Scille toste,
Spice nardi,
Myrrha,
Zingiberis, ana ʒ i β,
Polij,*

*Marrubij albi,
Chamadryos,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Cassia lignea,
Bdellij, ana ʒ i gra. xviii,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis petroselini macedonici,
Piperis longi,
Albi, ana ʒ i,
Nigri,
Castorei,
Aristolochia rotunda, ana ʒ ii
gra. xv,
Mellis despumati ℥ i β,*

Fiat Eleſtuarium S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu. les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille tonchée : d'une autre part les gommies, d'une autre part le sel armoniac, on

mêlera les poudres, on écuma & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un électuaire.

Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épileptie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavements en plus grande dose, & dans les suppositoires. Verrus.
dose.

Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agarie, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellobore noir & l'elaterium. Purgatifs de
la compo-
sition.

Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agarie, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellobore noir & de l'elaterium de chacun demi grain. 3ⁱ

Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agarie, de la semence de thymelea, de l'ellobore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain. 3ⁱⁱ

Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agarie, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellobore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi. 3ⁱⁱⁱ

L'euphorbe & la graine de thymelea quelques bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour estre employez dans un électuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrencher.

Je trouveroie à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centauree, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spicanard, la scille & l'absinthe: voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiere.

℞ Trochiscorum albandal & de agarico, aloes soccorina, ana ʒ ʒ, diacrydii, Hieræ Logadii, ellebori nigri, elaterii, salis armoniaci, gummi ammoniaci, ana ʒ vi, bdellii, opoponacis, sagapeni, croci, castorei, aristolochia rotunda, ana ʒ ii, mellis despumati ℥ i ʒ, fiat electuarium cujus dosi erit à ʒ ʒ ad ʒ ii. Hiera Logadii
reformata.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en general.

COMME la distillation des Eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ay trouvé à propos d'en faire suivre icy un Traité, je ne rapporteray point celles qui dependent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ay décrites assez au long dans mon livre de Chymie.

Ce que c'est
que la distilla-
tion.

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes reduites par le feu en vapeurs lesquelles estant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoit conserver sans qu'elles se corrompent.

Pourquoy on
la fait.

Division des
eaux distillées

On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

Distillation
per ascensum
& per descen-
sum.

On doit autant qu'on peut, employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre etamez en dedans comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie.

Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere est la plus ordinaire quand on chauffe la matiere par dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut chauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se precipite au fond du vaisseau.

La raison
pourquoy les
eaux distillées
se gardent
long-temps.
On doit les
renouveler à
chaque année.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differents, pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles: je donneray des modelles pour y réussir.

Les eaux distillées peuvent estre gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveler toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Aqua Plantaginis.

℞. Foliorum Plantaginis recenter collectorum, q. v. contunde in mortario, pone in vesica enca stanno intus obducta & superaffunde

Succi plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitulo

anco,

aneo etiam intus flanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A.

Similiratione eliciuntur sequentes.

Aqua centinodia

Portulaca,

Lactuca,

Sempervivi,

Symphiti,

Buguli,

Telephij,

Hyoſciami,

Mandragora,

Malva,

Borraginis,

Bugloſſi,

Solani,

Pentaphylli,

Alkekengi,

Verbasci,

Agrimoni,

Nymphae,

Argentina,

Euphrasia,

Chelidoni,

Papaveris rhæados,

Alchimilla,

Sannichla,

Vinca peruvina,

Prunella,

Millefolij,

Buphtalmi,

REMARKES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans: On tirera par expression en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, en sorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'on remplira d'eau fraîche, on adaptera à son bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire distiller l'humidité moyennement vite, en sorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejetera: on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guere de liqueur: on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grès ou de verre debouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est deterſive, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches; la dose est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les ophtalmies, pour les injections deterſives & astringentes.

Virtus.

Dose.

On peut faire distiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant. & si quelques unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte decoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'estoient pas

Yyy

étamez, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un metal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide : mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire distiller les suc des plantes seuls au feu de sable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapeaux de verre.

Aqua Acetosa.

℥ Foliorum acetosa virentium legitimo tempore lectorum, antequam semine pregnantibus sint q. v.

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesica anea stanno abducta, superaffundendo

Succi ejusdem planta q. s.

Tunc apposito capicello cum suo refrigeratorio & addito recipiente, fiat distillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentielle, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur.

Aqua cardui benedicti,

Scabiosa,
Nasturtij,
Fumaria,
Oxytriphylly,
Parietaria,
Cichorij,
Ulmaria,
Cochlearia,
Eruca,
Becabunga,
Sinapi,
Sisymbrij,
Nicotiana,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Morsus diaboli,
Ceparum,
Bardana,
Scrophularia,
Pimpinella,

Scorzonera;
Tussilaginis,
Primula veris,
Verbena,
Humuli,
Persicaria,
Taraxaci,
Endivia,
Chamadryos;
Chamapityos,
Calendula,
Peonia,
Caryophyllata,
Lapathi acuti,
Enula campana,
Raphani,
Anagallidis,
Brassica,
Lithospermi,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau temps, pilez-la ou l'écrasez

dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez en environ la moitié d'une grande veslie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus, beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la maniere. Adaptez à la cucurbite, son chapiteau ou teste de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera evaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits cristaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel
d'oseille.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre evaporer le suc jusqu'en consistance de miel epais, ce sera l'extract d'oseille.

Extrait d'o-
seille.

On fera secher le marc qu'on aura retiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera evaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

Sel fixe d'o-
seille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les sievres ardentes & bilieuses; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Vertus de
l'eau d'oseille.
Dose.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel
essentiel d'o-
seil.

L'extract d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit estre plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions; la dose est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

Vertus de l'ex-
trait d'oseille.
Dose.

On pout de la même maniere faire la distillation, les sels & l'extract des autres plantes non odorantes salines, & si de leur nature elles estoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte decoction de la même plante.

Vertus du sel
fixe d'oseille.
Dose.

On doit faire distiller ces eaux assez vire, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante, car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & precaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toujours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est pourquoy je trouve qu'on seroit mieux de se servir du suc ou d'une forte decoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée, mais quand on n'a plus la plante dans sa force l'eau distillée peut estre mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extract & de son sel fixe; par ce moyen on suppléera fort bien au defect de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées, pendant quelque temps au Soleil, la bouteille bouchée afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Yyy ij

Aqua Absinthij.

℞. Foliorum absinthij virentium ℥ xv,
Incidentur & contundantur in mortario, indantur vesica anea & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ ℥ x aut q. s. stent in digestionē per biduum, deinde appo-
sito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat distilla-
sio.

Simili ratione destillantur.

Aque mellissophylli,

Mentha,
Calamentha,
Salvia,
Majorana,
Satureia,
Sabina,
Rorismarini,
Ocimi,
Hyssopi,
Marrubij,
Artemisia,
Cerrefolij,
Scordij,
Pulegij,
Lavendula;
Petroselinij;

Feniculi,
Apij,
Lanri,
Ruta,
Origani,
Betonica,
Costi hortensis,
Ebuli,
Abrotoni,
Chamomilla,
Melilori,
Matricaria,
Tanaceti,
Juniperi,
Serpilli,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte récemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbitre de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte decoction d'autre absinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée, ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbitre & on laissera la matière en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu modéré, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur: on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les séparera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbitre, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Verrus.

Elle est propre pour inciser & atténuer la pituite, pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appétit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour

abbatte les vapeurs, pour les vers ; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, ce sera l'extrait d'absinthe : il est apéritif & propre pour les maladies hystrériques : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dilayé dans sa propre eau ou pris en bol.

On peut aussi faire sécher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe.

Il est fort apéritif, propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions de mois : la dose est depuis six grains jusqu'à demi dragme dilayé dans de l'eau d'absinthe.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une decoction, au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite : on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année précédente.

Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisième degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile éthérée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de coton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder.

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur.

Par les mêmes méthodes on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Aqua Rosarum.

℞. Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum ℔ xv,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo succi rosarum pallidarum aut albarum ℔ xvi,

Macerentur per biduum in vaso clauso, deinde destillentur balneo marie aut vaporis S. A.

Eodem modo destillentur.

Aqua florum papaveris rheados,

*Nymphae,
Lilij convallij,
Borraginis,
Fabarum,
Tibie arboris,
Rorismarini,
Buglossi,*

*Violarum,
Jasmini,
Tunica,
Tussilaginis,
Primulae veris,
Arantiorum aqua napha dicta,*

Y y y iij

Laventula,
Thymi,

Salvia,
Paonia,

R E M A R Q U E S.

On aura des roses nouvellement épanouies pâles ou blanches des plus odorantes, cueillie peu de temps après le lever du Soleil en temps sec, on les mondera de leur pécule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbitre de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on emploiera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année précédente si l'on en a: On placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échauffera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant séparé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme devant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au Soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.
dose.

Eau de roses
rouges.

Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach; la dose est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pour pressées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections deterfives, elle seroit même meilleure que la précédente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remède, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent estre trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ay souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoy qu'on la donne à dessein de resserer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouies en beau temps, avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance, car la pluie & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement
le suc des roses.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se raichent, & soient rendues plus coulantes: ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dès qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc & le linge creveroit.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplir la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté la chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose, on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisamment pour le garder: On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Rosaire vaisseau distillatoire.

Chapeau de rose.
Virtus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur de brulé & d'empireurme.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum* en la maniere suivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette & la liez d'une ficelle autour du rebord: enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses, posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de brai-ze pour échauffer les roses, la vapeur qui s'en élèvera sera precipitée par le cul de la terrine & elle distillera au fond du pot, continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

Distillation de l'eau de rose per descensum.

On tire aussi de l'eau des pecules des roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices des roses qui restent après qu'on en a oté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte decoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoutumée.

Eau de pecule de roses.

Cette eau est deterstive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

Virtus.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua fragorum.

℞ Fragorum maturorum q. v.

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo & balneo marie destillentur S. A.

Simili ratione eliciuntur sequentes.

Aqua cerasorum,

Prunorum,

Pomorum,

Sorborum,

Mespilorum;

Cornorum,

Morum,

Frambosiorum;

Berberis,

Ribesiorum,

Cydoniorum,

Malorum persicorum,

Arantiorum,

Cierorum,

Armeniacorum,

*Baccarum sambuci ,
Solani ,
Melonis ,
Cucumeris ,*

*Citruli ,
Cucurbita ,
Ficuum recentium ,*

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures , on les écrasera bien dans un mortier de marbre , & on les mettra dans une grande cucurbita de verre , qu'on placera au bain marie , on y adaptera un chapiteau & un recipient , on luttera les jointures & par un feu assez fort , on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit , ce sera l'eau de fraize.

Vertus.
Dose.

Elle est bonne pour fortifier le cœur , le cerveau , pour purifier le sang : la dose est depuis une once jusqu'à trois : les Dames s'en servent extérieurement pour se decrasser.

De la même maniere on peut tirer les eaux de tous les autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes ; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours , afin que ses principes s'exaltent avant la distillation , comme je l'ay décrit dans mon livre de Chymie : les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus apéritive : les autres les humectent avec du lait d'anesse , pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Destillatio granorum Juniperi.

℞ Baccarum juniperi maturarum recentium exakte contusarum ℥ iv ,

Infundantur in aqua calida ℥ xii per tres dies , vase obturato , deinde destillentur per alembicum aeneum stanno intus obductum , cum suo refrigeratorio , addito recipiente & juncturis lutatis , igne secundi aut tertii gradus : prodibit aqua cui innatabit oleum , separentur & servantur.

Eodem modo destillentur bacca non succulenta , semina , ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de genievre des plus grosses , meures , nouvelles ou recueillies dans l'année , on les pilera bien dans un mortier , & on les mettra dans une grande cucurbita de cuivre , on versera dessus douze livres d'eau chaude , on placera le vaisseau dans un fourneau , on y adaptera la teste de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient , on luttera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours , on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort , il sortira dans le recipient de l'eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein , on le retirera & l'on separera par le moyen d'un petit cotton , l'huile atherée qui sera dessus , on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile on es-
sence de bayes
de genievre.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach , pour atténuer la pituite grossiere ,

grossière, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephétique, pour la colique ventreuse, pour tuer les vers, pour résister à la corruption; la dose est depuis une goutte jusqu'à six.

L'eau a la même vertu : la dose est depuis une once jusqu'à six.

On peut mettre à la presse ce qui sera cœmé dans la cucurbitre, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais, ce sera l'extrait de genievre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum*.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour résister au venin; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La macération qu'on donne aux bayes de genievre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile, qu'elle la convertirait en esprit.

Il est nécessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genievre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile séparée parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin.

On peut distiller de la même manière tous les mixtes secs odorants.

Quoy que l'extrait de genievre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je préférerois néanmoins les bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour résister au mauvais air.

On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans de l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture tres-propre pour le même sujet : la dose est une ou deux cuillerées.

Dose

Virtus de l'eau.

Extrait de bayes de genievre.

Theriaca germanorum.

Virtus.

Dose.

Autre eau spiritueuse de genievre.

Ratafia de bayes de genievre.

Virtus.

Dose.

Aqua nucis juglandis.

N. Juleorum seu florum nucis juglandis lb x,

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum juleorum lb xii,

Deinde destillentur per alembicum, aqua destillata cohobetur supra primarum nuceum immaturarum contrarum lb vi, idque repetatur supra eandem quantitatem nuceum fere maturarum, & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbitre de cuivre. On fera cependant une forte decoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbitre, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter.

Première distillation.

Zzz

Êter les fleurs pilées : on placera le vaisseau sur un fourneau , on y adaptera la test , de more étamée en dedans avec son refrigerant , & un recipient ; on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures , puis ayant mis du feu dans le fourneau , on fera distiller environ la moitié de la liqueur , on laissera ensuite éteindre le feu & les vaisseaux étant refroidis & séparés , on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite , on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic , & l'on en fera distiller environ les trois quarts , on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire , on les écrasera bien dans un mortier , on les mettra dans la veille ou grande cucurbite de cuivre , on versera dessus , toute l'eau distillée des fleurs de noix , on laisse à la matiere en digestion vingt-quatre heures , puis on en fera la distillation comme devant , on gardera cette eau de noix.

Troisième distillation.

On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire , ou même en cerneaux , on les pilera bien dans un mortier , & on les mettra dans la cucurbite de cuivre , on versera dessus , l'eau de noix distillée , on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures , puis on le fera distiller comme devant , on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique , puis on bouchera ces bouteilles.

Eau des trois noix.

Vertus.

L'eau des trois noix est sudorifique , propre pour les sievres malignes , pour la peste , pour la petite verole , pour la colique ventreuse , pour les vapeurs hysteriques , pour fortifier l'estomach ; la dose est depuis une once jusqu'à sept.

Dose.

Si après chaque distillation , on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite , la passer par un blanchet & en faire evaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel épais , puis mêler ces trois suc épais ensemble , on aura un fort bon extrait de noix qu'on gardera dans un pot , il est sudorifique , aperitif , febrifuge , il fortifie l'estomach , il résiste à la malignité des humeurs : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou dilayé dans sa propre eau.

Extrait de noix.

Vertus.

Dose.

Sel fixe alkali de noix.

On peut aussi mettre secher les mares qui restent dans la presse , les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive en la maniere ordinaire.

Vertus.

Dose.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions : la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Les noix ni leur fleur n'étant pas fort aqueuses , il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la decoction forte des fleurs de noyer ; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures , afin que leurs principes aient le temps de se dilayer dans la liqueur ; la cohobation ou distillation deux fois reiterée , donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir , parce qu'elle enleve toujours à chaque distillation quelque peu du sel essentiel ou volatile de la noix , c'est ce qui la rend diaphoretique , mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la distillation & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix , si avant que de la faire prendre au malade , on y dissolvoit un peu de cet extrait , mais on auroit encore une vertu plus complete de la noix , si on y ajoutoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des mares , comme il a été dit ; à la verité la potion en sera moins claire & moins agreable à boire , mais le goût n'en sera pas insupportable : de plus il y auroit moyen de sauver cette delicatessse de goût , en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez

ensemble, & donnant à boire par dessus, l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleüâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

Aqua sperniolæ, seu spermatis Ranarum.

℞. Sperniole recentis ℥xx, aut q. v.

Destillentur balneo maria S. A. & servetur aqua

Eodem modo destillantur.

*Aqua lactis,
Cerebri humani,
Sanguinis,
Mellis,
Manna,*

*Stercoris vaccini, aqua millefolium
vulgo dicta
Urina,
Pluvia,
Roris,*

REMARQUES.

On ramassera au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouille bien pur, qui soit assez condensé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera distiller l'humidité au bain marie, en la maniere ordinaire, & l'on exposera l'eau distillée au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenouille sans feu en la maniere suivante.

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenouille bien conditionné comme devant, on les suspendra les attachant à quelque poteau, on les y laissera long-temps, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera jusqu'à ce qu'on en ait assez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre. & on l'exposera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux, on separera l'eau claire par inclination, jettant le sediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne se conserve pas si long-temps que celle qui est distillée par le feu. A la verité elle doit estre meilleure pour le rafraichissement & pour l'embellissement de la peau.

Autre distillation de l'eau de frais de grenouille sans feu.

L'eau de frais de grenouille est fort rafraichissante, condensante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les erisipelles & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en sert aussi pour decraiser le visage & pour tenir le teint frais.

Vertus.

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenouille, consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait fait, c'est la cause pourquoy elle se corrompt plus vite que d'autres eaux distillées.

Aqua Limacum.

℞. *Limacum vivorum cum testis* ℞ iii.

Contundantur, indantur alembico vitro & superaffundantur

Lactis asinini recentis ℞ ii.

Stent in digestionem per horas duodecim, deinde distillantur balneo maria S. A. In soleis aqua distillata & servetur

Simili ratione elicientur

*Aque ranarum fluviatiliū,
Cancerum,*

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbitre de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'anesse nouvellement tiré, on broüillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbitre son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation: on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre debouchée, puis on la gardera.

Vetus.

Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour dégraisser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins: on peut aussi en donner interieurement pour la phthisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'anesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasés sans addition d'humidité.

Quelques-uns preferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Aqua à typhis cervinis, Schroderi.

℞. *Cornua cervi novella sanguine adhuc succulenta, in frustula concide distillaque* b. m. aut b. v. vel per se, vel cum paucis vino generoso, donec omnis liquor extillarit.

Eodem modo distillari possunt

*Aque secundinarum,
Buffonum,*

*Viperarum,
Lacertorum,*

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du Cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbitte de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbitte, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée; c'est ce qu'on appelle eau de tête de Cerf. Eau de teste de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour résister au venin, pour les fièvres malignes; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Virtus. Dose.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de résister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajouter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toujours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbitte après la distillation, a presque autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic; on peut encore en tirer par la cornuë, l'esprit, l'huile & le sel volatile, comme j'ay dit dans mon Livre de Chymie.

Aqua è typhis cervinis composita.

℞. Cornuum cervi tenellorum in frustula concisorum ℥i,

Baccarum juniperi,

Cinnamomi, ana ʒß,

Myrrha,

Macis,

Corticis exterioris arantij amari, ana ʒiij,

Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in

Vini albi generosi &

Aque melissæ destillatæ, ana ℥i,

Deinde destillentur per balneum marie aut vaporis & in aqua destillatæ unaquaque libra dissolvæ

Salis volatilis cornu cervi optimè rectificati ʒi,

Servetur aqua in lagena exactè obturata ad usum

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par roüelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mélange dans une cucurbitte assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau

ZZZZ iij

de melisse, on couvrira exactement la cucurbitre, & on la placera dans un lieu chaud comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbitre, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutré les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatile de corne de cerf bien rectifié & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arrière-fais, pour résister à la malignité des humeurs, pour abatre les vapeurs: la dose est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatile, qui ne peut estre détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque preparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est restée au fond de la cucurbitre, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, penetrants, tres-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de teste de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua vulneraria.

℞. *Foliorum & radicum consolida majoris,*

Foliorum salvia,

Artemisia,

Buguli, ana man. iv,

Betonica,

Sanicula,

Buphtalmi,

Symphiti minoris,

Scrophularia majoris,

Plantaginis,

Agrimonia,

Verbena,

Abfinthij,

Feniculi ana, man. li,

Hyperici,

Aristolochia longa,

Telephij,

Veronica,

Centaurij minoris,

Millefolij,

Nicosiane,

Mentha,

Hyssopi, ana man. j;

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum Vini albi lb xii,

Deinde distillantur balneo maria aut vaporis & servetur aqua.

REMARQUES.

Après avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se pourra, on les monderra, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on brouillera bien le

tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les separera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la seconde eau ensemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle eau d'arquebuse, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse.

Eau d'arque-
buse.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour resoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulcères, pour fortifier, pour résister à la gangrene appliquée exterieurement.

Vertus.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes: qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par evaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en sera plus deterfive & plus resolutive.

Sel des plan-
tes ajouté dās
l'eau distillée.

Aqua Regine Hungarie, seu spiritus vini Anthosatus.

*Impleatur pars media cucurbita vitrea floribus rosmarini recentibus, quibus addatur spiritus vini q. s. ita ut superemineat duobus digitis, juncturis clausis, mace-
rentur per tres dies, deinde destillentur igne arena S. A.*

REMARQUES

On aura des fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour la paralise, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach: la dose est depuis une dragme jusqu'à trois: on s'en sert aussi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour dégraisser la peau, pour fortifier & raffermir les membres debilités, pour les vapeurs étant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrene.

Vertus.

Dose.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feuilles de rosmarin pilées ou ecrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbite, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la distillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il est meilleur de se servir du feu de sable qui étant plus fort que celui de ces bains, eleve mieux les parties essentielles de la fleur de rosmarin: quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les

vaissaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbitre pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme devant : cette dernière eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la première, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

huile ou essence
de rosmarin.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du rosmarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de rosmarin qu'on tire par la distillation des feuilles du rosmarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de genievre dont j'ay parlé.

Aqua Reginae Hungariae composita.

℞. Florum rosmarini recentium ℥i ℥,

Summitatum rosmarini,

Thymi,

Satureia,

Lavendula,

Costi hortensts,

Salvia minoris,

Majorana, ana ℥ii;

Contundantur omnia simul, indantur cucurbita vitrea & adde,

Salis armoniaci &

Tartari separatim pulverati, ana ℥℥,

Misce exacte & superaffunde

Spiritus vini ℥iv,

Tunc apposito capisello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & distillatio sicut in operatione precedenti.

R E M A R Q U E S.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbitre de verre, on y mêlera séparément les sels de tartre & armoniac après les avoir bien pulvérisés, puis on y versera aussitôt l'esprit de vin, on broiillera le tout avec une spatule de bois, & l'on adapte promptement sur la cucurbitre, son chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures : on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'opération précédente; on aura une eau ou plutôt un esprit tres-subtil penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vernis.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits comme en l'apoplexie, en la paralysie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine d'Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatil armoniac qui ayant été détaché par le sel de tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose.

On ne doit jamais pulvériser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatiles dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre séparément, puis les mêler avec

avec les herbes, alors le detachment de ces sels volatiles, ce faisant ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent après sur la matiere; il est necessaire de couvrir le vaisseau dès que le melange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine d'Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrene.

Eau de la Reine d'Hongrie composée camphrée.

Aqua melissæ magistralis.

*℞. Foliorum melissæ recentium Man. vi,
Corticis exterioris citri sicci,
Nucis moschata,
Coriandri, ana ℥i,*

*Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℥℥,*

Omnia confusa infundantur simul per triduum in

*Vini albi, ℔ii,
Aqua vitæ ℔℔,*

Postea destillentur igne arena moderato aut balneo maris.

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie: on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Virtus.

Dose,

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua cinnamomi.

*℞. Cinnamomi optimi crassiuscule triti ℔℔,
Vini albi generosi ℔iii,*

Infunde per biduum & distilla S. A.

Simili ratione elicietur aqua seminis anisi.

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les

jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est bonne pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arrière fais; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

La vertu de la canelle consiste dans un soufre salin volatil, c'est pourquoy le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant tres convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit du vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec luy de l'essence de la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi: aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps, il se precipite au fond de la bouteille, quelques gouttelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'en est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'a rien de bon en soy, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatile & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua Theriacalis.

℞. Radicum gentiana,
Angelica,
Imperatoria,
Valeriana,
Contraherva, ana ℥ ii.
Corticum citri &
Arantiorum,

Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum juniperi, ana ℥.
Summitatum scordij,
Ruta,
Hyperici, ana Man. i.

Infunde per triduum ad calorem balnei mariae in
Spiritus vini,
Aquarum cardui benedicti &
Nucum, ana ℔ ii,
Deinde additis
Theriaca veteris ℥ iv,

Maccerentur denno per horas 24. tandemque fiat destillatio igne lento, S. A.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les giroffes; on incisera menu les sommets, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre,

on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbitre, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matière en digestion pendant trois jours: on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le recouvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures: enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbitre avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour résister au mauvais air, pour Venus.
réveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la lethargie, dans l'épileptie: la dose est Dose
depuis une dragme jusqu'à six.

Comme tous les ingrédients qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-bénit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en tempérer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatile huileux, décrit dans mon traité de Chymie.

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut suppléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur: la dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajouter sur chaque livre, une once de teinture de myrthe, demi once de teinture de safran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique.

Eau theriacale faite sur le champ.

Teinture theriacale.
Dose.

Aqua seu spiritus theriacalis camphoratus, Crollij.

*℞ Theriaca Andromachi ʒ v,
Myrrha electa ʒ ii β,*

*Croci orientalis ʒ β,
Camphora ʒ ii,*

Mixtis superaffunde; Spiritus vini rectificati ʒ x,

Stent in loco tepido, cucurbita, imposito alembico, bene clausa per 24. dies, hinc distilla in b. m. sic spiritus prodit elegans quem reffunde materia, in cucurbita digere, atque denuò distilla, idque vice tertiâ.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement la myrthe, on la mettra avec le safran dans une cucurbitre de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on versera la dissolution dans la cucurbitre, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matière en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbitre, on luttera exacte-

A a a a ij

ment les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on reverfera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbitre, & après vingt quatre heures de digestion, on le fera distiller comme devant: on reiterera la même distillation ou cohobation une troisième fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Verrus.
dose.

Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il résiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les temps de peste: la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations reiterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation après une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulphureux & volatiles.

Aqua vel mixtura de tribus,

℞. *Aqua theriacalis camphorata* ℥ v,
Spiritus tartari rectificati ℥ iii,
Vitrioli ℥ i,

Misce & serva ad usum.

R E M A R Q U E S.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol preparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ay données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Verrus.
dose.

Cette eau est bonne pour résister à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Aqua Imperialis.

℞. *Cinnamomi* ℥ iv,;
Nucis moschatae,
Corticis citri, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Santali citrini,
Radicis paoniae, ana ℥ i,
Foliorum lauri,

Summitatum hyssopi,
Majorana,
Thymi,
Satureia,
Florum salviae,
Rorismarini,
Lavendulae, ana Man. i,

Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24, in

Vini albi,

Aqua melissa, ana ℔ iv, &

*Florum arantiorum ℥℥,**Deinde destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus.
Dose,

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas nécessaire de sçavoir au juste, on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu différentes les unes des autres, j'ay preferé celle-cy parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en detacher les principes actifs, que la distillation fait elever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc estant rempli de parties salines & sulfureuses, est tres propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede, mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre decrite dans mon Livre de Chymie,

Aqua vite Matthioli composita, seu Aqua celestis.

*℥. Cinnamomi ℥ i,
Santalorum omnium, ana ℥ vi,
Zingiberis,
Zedoaria, ana ℥ ℥,
Cardamomi majoris &
minoris,
Seminis nigella Romana,
Corticis citri sicca,
Pulveris diambra,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,*

*Diamargariti frigidi,
Diarhodonis abbatris,
De gemmis, ana ℥ iii,
Caryophyllorum,
Galanga,
Nucis moschata, ana ℥ li ℥,
Seminis anisi,
Feniculi,
Pastinaca sylvestris,
Basilici,
Radiciis Angelica,*

A a a a a iij

Caryophyllata ,
Liquiritia ,
Calami aromatici ,
Valeriana minoris ,
Foliorum sclarea ,
Thymi ,
Calamentba ,
Pulegij ,
Mentha ,

Serpilli ,
Majorana , ana ℥ ii ,
Florum rosarum rubrarum ,
Salvia ,
Rorismarini ,
Betonica ,
Stachadis ,
Buglossi &
Borraginis , ana ℥ i ℔ ,

Contundenda , contundantur & infundantur per quindecim dies , in

Aqua vite optima ℔ xii ,

Deinde destillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur

Santali citrini ℥ ii ,

Ambra grisea &

Moschi in nodulo inclusorum , ana ℥ ℔ ,

Adde Julepi rosati ℔ i ,

Misce & reponantur per quindecim dies : demum colentur & reserventur usui.

REMARKES.

On concassera les bois , les racines , les semences , les feuilles & les fleurs , on les mêlera avec les poudres , & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie , en un vaisseau de terre bien bouché , on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoutumée ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé , le musc & l'ambre gris pulverisez , mêlez & envelopéz en un nouët , on pourra mêmes laisser toujours le nouët dans l'eau , qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales , elle résiste à la malignité des humeurs , elle reveille les esprits , elle aide à la coction , elle excite la semence ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quoy que la description de cette eau ne soit que trop ample , elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donnée Jean De Vigo sous le même nom.

Aqua vite mulierum.

℥. Foliorum salvia minoris ,
Mentha crispa ,
Melissa , ana Man. i ,
Cinnamomi ,
Nucista ,
Macis ,
Zingiberis ,

Caryophyllorum ,
Granorum paradiseos ,
Cubebarum ,
Cardamomi , ana ℥ i ℔ ,
Galanga ℥ i ,
Piperis longi ℥ ℔ ,

Pulverisentur crassiuscule , & infundantur per 14 dies , in vini albi generosi ℔ vi , vase clauso , postea destillantur balneo maria ,

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus.
Dose.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique. Eau de vie
hysterique
camphrée,

Aqua mirabilis,

*℞. Cinnamomi electi ℥i,
Corticis exterioris citri,
Nucis moschate, ana ℥vi,
Caryophyllorum,
Galanga,*

*Cubebarum,
Macis,
Cardamomi,
Zingiberis, ana ℥ii,*

*Contusa omnia macerentur horis 24, in
Succi melissa depurati,
Vini albi,
Spiritus vini, ana ℔i,*

Deinde igne arena moderato ex arte destillantur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le suc de melisse depuré, ou à son défaut, autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin, on adaptera sur la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on lutera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle rejouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus.
Dose.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose. Celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua Alexipharmaca.

℞. Nucum juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum,
 Herbarum cardui benedicti, Scabiosa,
 Melisse, Scordij, ana ℥iv,
 Ruta, Vini albi, q. s.

Destillentur S. A.

REMARQUES.

Aqua Pro-
 phylactica.

Le mot d'Alexipharmaque signifie un remède qui résiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de Prophylactica, qui signifie à peu près la même chose.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles sont bien tendues comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier, le mieux qu'il se pourra. On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapeau, on laissera la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour résister au venin, à la malignité des humeurs, pour préserver de corruption, pour chasser par transpiration : la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrédients, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ay décrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Aqua antidotalis alexipharmaca, Matthioli.

℞. Antidoti Matthioli,
 Syrupi de corticibus citri, ana ℥℥,
 Spiritus vini quamoptimè rectificati ℥ii℥,

Omnia vasi vitreo capati indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando, tum vero electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, qua paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida facie segregetur, vas vero exactè clausum, ne quid expiret custodiat.

REMARQUES.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthiolo & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiède, pour faire digérer la matière pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite précipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Elle fortifie, elle récrée les parties nobles, elle résiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, les mauvaises humeurs: la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Virtus.
Dose,

Cette préparation auroit été appelée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée, car elle contient une substance saline que la distillation n'enlève pas.

Le syrop d'écorce de citron tempère la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Aqua prophylactica, seu acetum febrifugum, Sylvij Delboe.

Nucum jugland. immaturarum,
concisarum ℥ ii,

Pomorum citriorum recentium concis-
ser. ℥ i,

Foliorum ruta hortensis ℥ iv,

Melisse,

Scabiosa,

Florum calendula,

Radicum petasidis, ana ℥ ii,

Zedoaria,

Angelica, ana ℥ i.

Contundantur omnia simul, dein affunde

Aceti destillati ℥ xii,

Digerantur per noctem, mane destillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à estre confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matière en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & luté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle résiste au venin, elle chasse les fièvres; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Virtus.
Dose,

℞ ℞ ℞ ℞

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbitre, il contiendrait les sels essentiels des ingrediens.

Prophylactica signifie Alexitaire ou resistant au venin, comme je l'ay dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua magnanimitatis vel de formicis,

℞. *Formicarum*, man. ii,
Spiritus vini ℞ ii,

Digere vase clauso donec putrefactione in liquorem abierint, hinc distilla per balneum marie & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbitre de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, & on les laissera en digestion, jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbitre au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatisera cette eau en y mettant infuser quelque temps, un petit nouët de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouët dans le col du recipient, afin que les gouttes qui distilleront passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle; mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajouter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Son nom luy a été donné à cause de ses grandes vertus: elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose.

Aqua apoplectica,

℞. *Summitatum majorana*,
Florum silia arboris,
Lilij convallij,
Rorismarini,

Lavendula,
Salvia &
Primula veris, ana Man. i ℞,

Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in

Spiritus vini &

Aqua florum arantium, ana ℞ i ℞,

Deinde in balneo arena ex arte destillentur & servetur aqua.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleur d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu modéré, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Virtus, dose.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires: j'ay choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua apoplectica, A. Mynsicht.

*℞. Seminis Eruea ℥℥,
Radiciis caryophyllata ℥ii,
Baccarum juniperi ℥i℥,
Radicum peonia maris,
Pyrethri,
Acori aquatici, ana ℥i,
Baccarum lauri excorticatarum ℥vi,
Seminis sileris montani,*

*Carvi,
Anisi, ana ℥℥,
Herbarum iua arithritica;
Hyssopi,
Majorana,
Origani,
Verbena, ana ℥ii,*

Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde

*Vini malvatici ℥v,
Spiritus rosarum ℥i,*

Stent in infusione per 14 dies, postea in balneo marie distilla ad siccitatem & in liquore destillato iterum infunde

Florum liliorum convallium recentium,

*Primula veris recentis,
Lavendula, ana ℥ii,
Salvia,
Calendula,
Beonica,
Anthos, ana ℥vi,
Cardamomi utriusque,*

*Cubebarum,
Ligni aloes,
Nucis moschata,
Macis,
Cinnamomi,
Galanga minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ℥℥,*

Misce & denno di erantur per triduum, deinde mediante balneo marie in organis vitreis, igne lentissimo destilleur: Aqua postea per se rectificetur, in ferendo rostro alembici.

Trochiscorum gallie moschata bombace involutor. ℥℥,

B b b b b ij

Après avoir bien concassé les premières drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son défaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée: Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernières drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller de rechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopés dans un petit morceau de coton bien net: on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

dose.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle reveille les esprits: la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations reiterées, on ne laisse échapper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatile huileux aromatique que j'ay décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il luy reste toujours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette opération que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Aqua hysterica Amstelodamensis.

*℞. Radicis bryoniae sicca,
Baccarum sambuci maturarum sicca-
rum, ana ℥ ii,
Corticis arantiorum exterioris sic-
ca ℥ i β,
Foliorum Arthemisiae,
Dittamni cretici,
Matricariae,*

*Nepeta,
Ocimi,
Pulegij,
Ruta,
Sabina sicca, ana ℥ β,
Myrrha,
Castorei, ana ℥ iii,
Crocij i,*

Pulverisata macerentur per colliduum in

Spiritus vini optimi ℔ iv,

Deinde fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un

grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans du fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralysie, pour l'apoplexie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Verrus.
Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation, la dose sera la même. Teinture hy-
sterique.
Dose.

Aqua hysterica, Fabricij.

℞. Foliorum salviae ℥ ii,

Florum rorismarini ℥ i.

Herbarum scariola,

Pulegij,

Scordij,

Melissa,

Mencha,

Abrotoni femina,

Matricaria, ana ℥ ℥.

Castorei ℥ ii,

Caryophyllorum,

Cinnamomi,

Zingiberis,

Nucis moschata, ana ℥ i ℥.

Corticis citri,

Arantiorum,

Foliorum majoranae, ana ℥ i.

Vini adusti ℔ i ℥.

Rhenani ℔ iv,

Digerantur per triduum loco calido, postea destillentur, S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie: la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. Verrus.
Dose.

La scariola n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrencher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou evaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut luy substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua hysterica, Crollij.

℞. Radicum diptamni ,
Seminis dauci, ana ℥i,
Cinnamomi ,
Cassia lignea ,

Melissa , ana ℥ii,
Castorei ℥℥,
Croci ℥i,
Aqua rosa destillata ℔ii℔,

Fiat destillatio S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbitre de verre ou de giez, on versera dessus, l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbitre, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbitre & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Virtus.

Elle est propre pour discuter & pour deterger les humeurs grossieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abatre les vapeurs hysteriques. La dose est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Le cassia lignea ne me paroît pas bien necessaire dans la composition de cette eau, puis qu'il y entre de la canelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point estre dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ay rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

Aqua Cephalica, Caroli Quinsi.

℞. Summitatum majoranae ,
Florum rosmarini ,
Salvia ,
Liliorum convallium ,
Lavendula ,
Rosarum rubrarum, ana Man. ii.

Cinnamomi ,
Caryophyllorum ,
Macis ,
Cardamomi ,
Cubebarum ,
Granorum paradisi, ana ℥℥.

Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in

Spiritus vini optimi ℔vi,

Stent loco calido per dies sex, postea destillentur; destillato iterum infunde novas esies & destilla secundâ vice.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande

cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours: ensuite ayant decouvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: on mettra infuser de rechef dans l'eau distillee, une pareille quantite de nouvelles drogues semblables, & l'on reiterera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plutôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle reuoit le cerveau, en rarefiant la pituite trop epaisse qui en offusquoit les esprits, elle est bonne dans l'epileptie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la lethargie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus.
Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualitez des ingrediens qu'il peut estre, mais on laisse toujours echaper quelque partie de l'esprit le plus subtil, si bien qu'on lute les jointures.

Aqua epileptica, vel aurea, Lungij.

℞. Florum liliorum convallium, man. xii,

Infundantur per dies quinque in

Vini Hispanici generosi lb viii,

Deinde vitreis organis, repentis aqua balneo, destillentur quousque flores in fundo cucurbite ferè aridi relinquuntur, postea

*℞. Florum leuendula recentium modicè siccatorum ʒi,
Cinnamomi ʒvi,
Nucis moschata,
Visci querni,
Radicum pæonia,*

*Diptamni,
Florum rorismarini recentium modicè siccatorum,
Stachados, ana ʒß,
Piperis longi,
Cubebarum, ana ʒii.*

*Omnia crassiuscule trita rursus in superiori aqua distillata per dies octo mace-
rentur; postmodum destillentur ut supra.*

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera: on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plutôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillee en un vais-

seau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant; & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulièrement pour l'épileptie; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Je préférerois dans cette preparation, le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'estant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus detachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua antiepileptica, Schroderi.

℞. Cerebri humani,
Aquarum destillatarum lilij convul-
sij,

Lavendula,
Primula veris,
Vini malvatici, ana ℥ iii,

Stent infusa dies quinque, dein destillentur per balneum marie & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le demêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épileptie; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit estre plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau estant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que la partie phlegmatique, c'est pourquoy j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de teste humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavende & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua epileptica, A. Mynsicht.

℞. Radicum peonia ℥ ii,
Aristolochia rotunda,
Diptamni albi,
Angelica, ana ℥ i B,

Visci quercini,
Stercoris pavonis,
Squilla preparata,
Anacardi, ana ℥ i,

Seminum

Seminum peonia maris,
Coriandri,
Carvi,
Fanuli, ana ʒvi,

Herbarum cardui benedicti,
Millefolij,
Ruta sylvestris,
Salvia,
Rorismarini, ana ʒii,

Secundina exsiccata in
qua masculus fuit,
Castorei veri, ana ʒʒ,

Incisa & contusa infundantur in vini malvatici lb̄ xii, & digerantur in loco calido
per octiduum, vase quotidie multisoties commoto, postea per alambicum destilla & li-
quori destillato à novo impone

Florum peonia maris,
Liliorum convallium, ana ʒiv.
Betonica,
Tilia,
Lavendula,
Melissa,
Borraginis,

Buglossi, ana ʒiʒ,
Nucis moschata,
Cubebarum,
Macis,
Cinnamomi,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ʒi;

Misce & igne lentissimo in balneo maris secundà vice destilla.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on versera ensuite l'infusion dans une cucurbitte de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant, ou y mettra un recipient, & l'on fera distiller l'humidité par un feu modéré à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre contre l'épileptie, la paralysie, le vertige; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrencher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la mille-feuille, les fleurs de borrache, de buglose.

Vertus.
Dose.

Aqua paralytica.

℞. *Radici sarsaparilla,*
Ligni guayaci, ana ʒix,
Sassafras ʒiʒ,
Herbarum betonica,
Calamintha montana,

Chamedryos,
Chamapityos.
Hyssopi,
Majorana,
Origani,

Ccccc

Præfil,
Primula veris,
Pulegij,
Rorismarini,
Salvia,

Scrpilli,
Thymi,
Florum calendulae &
Stachadis, ana; m m. ℞;
Baccarum juniperi ℥℞,

Infundantur tri duo in f. q. spiritus vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. A. destillentur, liquori destillato iterum per diem naturalem infundantur.

Castorei,
Syracis calamita,
Cinnamomi, .
Piperis,
Caryophyllorum,

Seminis sinapi albi,
Radicum costi amari,
Pyrethri,
Zingiberis ana ℥℞,

Destillantur S. A. & aqua stillatitia servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbit de verre ou de grez, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbit de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on reiterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Virtus.
Dole.

Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie. pour la lethargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie; la dose est depuis demi dr. me jusqu'à deux.

Aqua b. zoardica.

℥ *Radicum carlina,*
Vincetoxici, ana ℥iv;
Foliorum scordij,
Ruta,

Cardui bene dicti,
Melissa,
Summitatum hyperici, ana man. ii,

Macerentur contusa vel incisa omnia in

Aqua nucum stillatitia ℔iv,
Spiritus vini ℔i,

*Deinde igne arena moderato destillantur: ex residua verò combusta sal extra-
 dum in aqua ad usum servanda dissolvatur.*

REMARQUES

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbit

de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, ensuite l'on placera la cucurbitre sur le tabie: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & brüler le marc qui sera resté dans la cucurbitre: on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude, on filtrera la lessive & l'on en fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour préserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Virtus.
Dose.

Cette eau est appelée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires: celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua antimelancholica, Fischert.

*℞. Carnis cydoniorum, &
Pomorum dulcium odora-
torum, ana ℥ ii,
Citræ cum cornicibus confusi,
Florum borraginis,*

*Rorismarini,
Buglossi, ana ℥ i ℔,
Radicum buglossi narinique, ana ℥ i,
Crocii orientalis integri ℥ i,*

Concisa misce & affunde

Vini albi optimi ℔ ii ℔.

*Macerentur horis 24. post destillentur in balneo maria, destillatum restitatur capli
ti mortuo trito, digerantur simul & destillentur denud.*

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbitre de grez ou de verre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de table dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbitre, on le pilera dans un mortier on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la melancholie; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Virtus.
Dose.

Aqua odorata Egregia, seu Aqua Ageli.

*℞. Radicis ireos florentia,
Benzoini, ana ℥ ℔,
Styracis electi ℥ vi,*

*Ligni Rhodij ℥ ℔,
Santalæ citrinæ ℥ ii,
Calami aromatici,*

Cccc ij

Labdani, ana ℥ ii,
Florum benzoini ℥ i,

Pulverata omnia matratio diligenter obturato commissa, mactentur boris 24.
balneo maria tepido in

Aqua rosarum ℥ bi,
Florum arantium ℥ b,

Deinde in eodem balneo calidiori destillentur, & in aqua destillata dissolvantur

Moschi &
Ambra grisea, ana gr vi,

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant debouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre : on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau d'Ange.

Eau d'Ange.
Vertus.

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilestes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverisez & enveloppez dans un peu de coton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'emprenne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de rose & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois mêmes aux hommes.

Aqua stomachica, A. Mynsicht.

℞. Radicis galange minoris ℥ i β,
Zingiberis albi,
Pimpinella,
Enula campana,
Acori aquatilis,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,

Cinnamomi,
Mastiches, ana ℥ i,
Foliorum mentha crispa, ʒ vi,
Rorismarini,
Salvia,
Absinthij, ana ℥ β,
Cardamomi utriusque,

Seminis amos,
Calami aromatici,
Macis,
Piperis longi, ana ℥iii,

Schananti,
Spica indica,
Ligni aloes, ana ℥ii;

Mixta & confusa macerentur per 14 dies in

Vini malvatici ℔viii.
Aquarum pulegij &
Melissa, ana ℔i,

Postea balneo marie destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras; on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, après lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rechauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle dissout la pituite crasse, elle arreste le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Virtus:
dose.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

Aqua stomachica, Lemort.

℥. Corticis exterioris arantiorum ℥i,
Galanga minoris ℥v,
Zingiberis ℥iii,
Calami aromatici,
Enula campana, ana ℥ii,

Cardamomi,
Caryophyllorum, ana ℥i℔,
Spiritus vini ℥xx,
Nitri, ℥ii,

Digerantur simul per sex dies, dein clarum à spisso S. A. separa.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents: la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Virtus:
dose.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agreable.

Cccccc iij

Aqua cordialis frigida, Herc. Saxonie.

℞. Aceti vini albi ℥i,
 Succorum borraginis,
 Buglossi,
 Melissæ,
 Bistortæ,
 Tormentilla,
 Scordij,
 Pæonæ,
 Oxylapathi,
 Acetosæ,
 Rutæ caprariæ,
 Myrrhidis,
 Cyani majoris &
 minoris,
 Rosarum,

Calendula;
 Limonum,
 Citrij, ana ℥ss;
 Pentaphylli,
 Pimpinella, ana ℥iii
 Seminum portulacæ ℥ii,
 Citrij,
 Cardui benedicti, ana ℥ss;
 Florum nymphaeæ ℥ii,
 Borraginis,
 Buglossi,
 Violarum,
 Tunica, ana ℥i,
 Pulveris diatrium sanctalorum ℥vi.

Infundantur omnia rite preparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis,
 adde stillatio liquori
 Terra sigillata ℥ivss,
 Margaritarum cum acido citrij preparatarum ℥iii,

Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbitre de grez ou de verre, on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois saints, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on demêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphyre avec du suc de citron dépuré, puis séchées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose,

Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante, on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs : la dose est depuis une once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oselle, & le vinaigre qui entrent dans sa composition, mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoute.

Quoy que la preparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort medocine.

Aqua cordialis H. Saxonie calida.

℞. Corticis citri,
 Foliorum melissæ,
 Ocimi,
 Vincetoxici,

Florum tunice,
 Rosismarinum,
 Satureia,
 Seminis diptamni,

*Scordij ,
Petrofelini ,*

Funiculi , ana Man. j ,

Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies , postea destillantur in destillato iterum infundantur

*Caryophyllorum ,
Macis ,*

*Nucisse ,
Ligni aloes , ana ʒ ii .*

*Destillantur denud & addi possunt aqua destillata , grana aliquot moschi & am-
bra.*

REMARQUES.

On concassera l'ecorce de citron , les semences , les feuilles & les fleurs , on les mettra ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez , on versera dessus , de la malvoisie , ou à son défaut du vin muscat , à la hauteur de quatre doigts , on bonchera bien le vaisseau , & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours : on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur & dans l'eau distillée , on fera infuser pendant trois autres jours , les girofles , la muscade , le macis & le bois d'aloës : on fera ensuite distiller cette seconde infusion , & l'on en gardera l'eau distillée ; si on veut la rendre plus odorante , on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton , pour les attacher au bec du chapiteau afin que l'eau distillant dessus , s'en em-
preigne.

Elle fortifie le cœur & l'estomach , elle résiste à la malignité des humeurs , elle re-
veille les esprits , elle excite la semence , elle pousse par la transpiration ; la dose est
depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes , on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Aqua panacis heraclei composita.

*℞. Visci quercini ,
Seminis sileris montani , ana ʒ iv ,
Radiciis peonia ʒ iii ,
Levistici ,
Diptamni albi ,*

*Zedoaria , ana ʒ ii ,
Seminis peonia ʒ i ʒ ,
Papaveris albi ʒ i ,
Castorei ,
Myrrha , ana ʒ ʒ ,*

Infundantur per dies decem calidè , in

*Aqua melisse lb iv ,
Vini odorati lb iii .*

Postmodum lege artis destillantur.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues , on les mettra dans une grande cu-
cubite de verre ou de grez , on y versera le vin muscat & l'eau de melisse , on cou-

vrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose,

Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour l'épileptie, pour chasser les vents, pour résister au venin; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Défaute de la
composition.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'*opopanax*, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaïe, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires, car pourquoy l'Auteur de la composition luy auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites; il seroit donc à propos d'y ajouter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit luy substituer deux onces d'*opopanax*.

Aqua siphylica, Batei.

*℞. Scobis, guajaci ℥ i ss,
Cerevisia meraca recent. ℥ ii,*

Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein destillentur ad siccitatem.

R E M A R Q U E S.

On mettra la sciure de gayac dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, la biere récemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est sudorifique, desiccative, propre pour les catarrhes, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

Aqua contra vermes, A. Myns.

*℞. Rasura cornu cervi ℥ iv,
Foliorum fenæ,
Seminis contra vermes,
Citri,
Coralline vere, ana ℥ ß,
Nucleorum persicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,*

*Myrrha, ana ℥ i,
Radici diptamni albi,
Aristolochia rotunda,
Zedoaria, ana ℥ vi,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Crocii Orientalis, ana ℥ ß,
Summitatum centaurij minoris &
Tanacetii,*

Tanacet.,
Foliorum persicorum,

Ligni coryli rasi, ana $\mathfrak{z}$ iii,
Hydrargiri $\mathfrak{z}$ ii.

Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis $\mathfrak{lb}$ iv, *postea addo*

Aquarum absinthij pontici,
Abrotani, ana $\mathfrak{lb}$ i $\mathfrak{b}$,
Cardui benedicti,

Graminis,
Scordij, ana $\mathfrak{lb}$ i,

Misce & in balneo maria per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On concassera le senné, les semences, la coraline, les noyaux de pêches, les racines, l'agarc, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les sommités, & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vis-argent, les rasures & le safran, on versera dessus, l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiède pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout, on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle résiste au venin; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus,
Dose,

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de temps.

Aqua Hirundinum.

M. Pullos hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n^o. xxiv,
Visci querni $\mathfrak{z}$ iii, *Florum sambuci*,
Radiciſ paonia $\mathfrak{z}$ ii, *Paonia*,
Seminis paonia $\mathfrak{z}$ i, *Tilia*, ana $\mathfrak{lb}$ ii.
Aquarum liliorum convallium;

Stent in infusione loco calido per horas 24 deinde destillentur.

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivants par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées au Soleil, ou au bain marie tiède, puis on fera distiller le tout au feu de sable: on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les vertiges; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus,
Dose,

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatile, mais il ne s'en détache guère dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de

D d d d

Reformation
de l'eau d'hi-
rondelle.

la cucurbitre avec le marc ; ainsi l'eau en distillant n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles, je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante après la distillation, dans une cornue de grez ou de verre lutée, qu'on la placât dans un fourneau de reverbere, qu'on luy adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit sortir premièrement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatile: qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux: qu'on les séparât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatile, qu'on agitât bien le balon pour detacher & dissoudre tout le sel volatile. qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui repondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu desagréables, mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces delicatesses, qu'à rendre le remede profitable.

Aqua Hirundinum alia.

℞. Hirundines in nidis existentes no. xx,

Has integras in alembicum vitreum conjice, supe-addendo

Cranij humani rasi ℥ iii,

Castorei ℥ i ℞,

Visci querni crassiusculè triti ℥ i,

Aquarum florum tilia,

Lavendula &

Lilij convallij, ana ℥ i ℞,

*Succi radicis & foliorum paonia ma-
ris,*

Aceti scillitici, ana ℥ ℞,

*Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta; deinde igne arena moderatè
destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le guy de chêne & le castor pulverisez grossièrement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbitre avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quarante heures: ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on lutera les jointures & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Vertus.
Dose.

Cette eau est propre pour l'épileptie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, on met icy les hyrondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbitre, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer, mais par cette di-

distillation, on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatile, comme j'ay dit en l'operation precedente.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut detacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatile qui fait toute la force reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor estant beaucoup plus exaltez ou naturellement detachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'estant acide il fixe & il detruit en partie les volatiles qui doivent estre conservez: je voudrois le retrencher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ay dites, qu'après la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornue, pour en tirer le sel volatile & les autres substances qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre comme il a été dit dans les remarques sur l'operation precedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Eau d'hirondelle rectifiée.

Aqua picarum composita.

℞. Florum pœonia,
Paralyseos, ana ʒvi.

Lavendula,

Rorismarini, ana ʒv.

Salvia,

Majorana,

Betonica,

Hyssopi,

Visci querni, ana ʒʒ.

Radicis aristolochia longa ʒiii.

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Cardamomi,

Nucista,

Cubebæ, ana ʒiʒ.

Florum stachados arabica,

Castorei,

Seminis pœonia,

Radicis ejusdem,

Pyrethri, ana ʒi.

Florum lilij convallij ʒʒ.

Singulis grosso modo contusis infundantur in

Aquarum lilij convallij ℔iii,

Florum tilia ℔iʒ,

Primula veris ℔i.

Deinde adde pullos picarum no. xii, qui pennis majusculis abjectis conquassentur & fiat destillatio balneo maria.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, on le mettra dans le fumier en digestion, on l'y laissera trois jours, puis l'ayant debouché, l'on y ajoutera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez &

D d d d d ij

bien déchirez, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Reformation
de l'eau de
Pie.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie, il ne s'en élève que du phlegme. Ainsi le sel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'après la distillation de l'eau, on tirât par la cornue à feu gradué, le sel volatil de la matière restante, & qu'on le mêlât dans l'eau distillée de même que j'ay dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues, son odeur à la vérité en seroit devenuë plus désagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

Aqua carminativa, Sylvij Delbos.

℞. *Summitatum centaurij minoris,*
Foliorum rorismarini,
Majorane,
Rutæ hortensis,
Basiliconis, ana man. ℥;
Cinnamomi ℥ vi,
Semen Angelicæ,
Levisiæ,
Anisi, ana ℥ ℥,

Baccarum lauri ℥ iiii,
Nucis moschata,
Maceris,
Radicum imperatoria,
Galangæ,
Zingiberis, ana ℥ i ℥,
Angelicæ,
Caryophyllorum,
Corricis arantiorum, ana ℥ i,

Concisis & crasse contusis affunde

Spiritus vini ℔ iii ℥ iv.

Digerantur per biduum in b. m. hinc ad siccitatem destillentur. servetur destillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matière en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiède: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plutôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trenchées; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Aqua carminativa seu de chamomilla composita, Grimmerwässer.

℞. *Florum chamomilla man. x.*

Incidentur, contundantur & infundantur per horas viginti quatuor in

*Aqua chamomilla destillata lb v,
Vini generosi lb ii,*

*Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor;
aliorum florum chamomilla man. viii: dein colentur & exprimantur, in colatura ma-
cera.*

*Florum chamomilla man. iy,
Herbarum absinthij,
Centaurij minoris,
Pulegij,
Origani, ana man. i,
Seminum anethi ℥ i,
Anisi,
Feniculi,*

*Carvi,
Cumini,
Cardui benedicti,
Cardui beatae Mariae,
Flavedinis corticis aranciorum, ana ℥ ss
Baccarum juniperi, &
lauri, ana ℥ iv,*

Stent horis 24, tunc balneo maris lento destilla S. A.

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbitte de verre ou de giez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbitte un chapeau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents, on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois, la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laiteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation & qui se tient rarefiée: il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua caponis.

*℥. Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine,
decoque in s. q. Aqua fontis, clauso vase,*

*℥. Brodij expressi lb iii,
Aqua borraginis &
Violarum, ana lb i ss,
Mica panis e furno calentis lb ss,
Cinnamomi confracti ℥ ss,*

*Florum rosarum rubrarum ℥ ii ss,
Violarum,
Borraginis,
Buglossi, ana ℥ i,*

D d d d d iij

Destillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four & les fleurs, on versera dessus, le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phthisie & dans les autres maladies de consommation; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatile en qui consiste principalement sa vertu. Le bouillon doit estre en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau, ce qui la rendroit desagréable.

Il s'élève par la distillation, un peu des sels volatiles du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatile reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pourroit alors y mettre infuser ou bouillir légèrement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aqua caponis, Quercetani.

℞. Caponem unum antiquum exenteratum.

In frustra discinde & in matratium capacem injice addendo

Sacchari albi ℥℥,

Santal citrini,

Lign. aloes,

Caryophyllorum,

Nucis moschata,

Coralli preparati,

Cinnamomi,

Macis, ana ℥i,

Galanga,

Corticis citri,

Zedoaria,

Croci, ana ℥℥,

Granorum Kermes ℥iii,

Florum rosmarini,

Salvia,

Beronica,

Lavendula,

Borraginis,

Buglossi,

Rosarum rubrarum, ana pug. i,

Vini Canarie ℥ii ℥viii.

Vu bene clausum collocetur in balneo marie fervido, per octo vel decem dies, donec vi bullientis aque, in particulas minutissimas decoctus fueris. Exprimantur postea omnia per torcular & in alembico destillentur.

REMARQUES.

On choisira un chapon vieux preferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graisse, il donne plus au bouillon de la substance nécessaire pour le rendre bon, on en separera les entrailles & la graisse, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on versera dessus, le vin de Canarie, on bouchera exactement le matras & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit, on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour retablir les forces perduës; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Verrus.
Dose,

Le corail est icy une drogue fort inutile, car il ne s'en detache rien qui puisse estre élevé avec l'eau dans la distillation, mais quand il s'en eleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grande chose dans cette distillation, il reste au fond de la cucurbite à peu près comme il y a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ay dite en la preparation precedente, il s'en enleve à la verité quelque peu de sel volatile avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre, il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau distillée.

On peut faire distiller les autres drogues après les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau de laquelle on donnera une cuillerée immédiatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en dissoudra après la distillation.

Aqua caponis, A. Mynsche.

℞. Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum

*Passularum minorum,
Pinearum,
Glycyrrhise, ana ℥ i,
Fujubar,
Sebesten, ana no. xii,
Caricas recentes no. viii,*

*Herbarum pulmonaria,
Endivia,
Tussilaginis,
Lactuca, ana ℥ ℔,
Florum violarum,
Betonica, ana ℥ i,*

Peracta coctione consusis omnibus in mortario lapideo, adde

*Vini Canariensis ℔ iit,
Aquarum tussilaginis,
Marrubij,
Buglossi, ana ℔ i,
Mica panis albi lacte caprilli mace-
rata ℔,
Conserva borraginis,*

*Rosarum,
Politrichi, ana ℥ iiii,
Pulveris diamargariti frigidi ℥ ℔,
Cinnamomi,
Macis,
Seminis anisi, ana ℥ ii,*

Mixta per alembicum, b. m. distilla S. A. & liquor destillatus usui servetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graisse, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre vernissé bien couvert, par un feu médiocre : quand il sera cuit à plus de la moitié, on y ajoutera les raisins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les sebestes, puis la réglisse, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mélange jusqu'à ce que le chapon soit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on écrasera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon : on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera le vin de Canarie, les eaux distillées, la mie de pain blanc infusée dans du lait de chevre, les conserves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou six heures de macération, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux invétérée, & pour les autres maladies de poitrine ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guère, car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la réglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves : que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immédiatement après ou devant le bouillon de chapon : par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua antihæctica.

℞. Foliorum pimpinella,
Epatice,
Millefolij,
Agrimoniæ,
Veronica,
Nasturtij aquatici, ana man. ʒ,
Radicum pimpinella,
Enula campana,
Cichorij, ana ʒvi,
Seminum quatuor frigidior. majorum,
ana ʒß.

Florum borraginis,
Buglossi,
Cichorij,
Rosarum, ana pug. i,
Cancros fluviatiles no. xiii,
Limaces no. xvi,
Sanguinis de vitulo nigro lb i,
Pulmonis vitulini lbß,
Aqua epatica lb i:
Lactis caprini q. s.

Infundantur & distillantur b. m. S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les ecrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'epatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbitte, & après douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fièvre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons desséchés; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Virtus. dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les ecrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller, ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des decoctions, que cette grande preparation.

Aqua pro phthisi, Wecheri.

℞. Radicis consolida majoris ℥℥,
Pinearum mundatarum,
Amygdalarum dulcium, ana ℥ iii,
Conservarum rosarum,
Violarum,
Borraginis,
Ireos,
Enula campana, ana ℥ i,
Pulmonis vulpini,
Terra sigillata, ana ℥ vi,
Foliorum nicotiana, man. ii,
Seminum melonum,
Cucurbita,
Citruli,
Cucumeris,
Passularum,
Ficum,
Sebesten,
Jujubarum,

Glycyrrhiza, ana ℥℥,
Rosarum rubrarum ℥ iii,
Seminis papaveris albi,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Sanguinis draconis,
Pulveris diagemme,
Diamargariti frigidi,
Letitia, ana ℥ ii,
Thuris,
Mastich, ana ℥ i,
Ossis de corde cervi ℥ i,
Aquarum consolida majoris,
Tussilaginis,
Nicotiana,
Melissa,
Buglossi,
Capillorum veneris, ana ℥℥,

Misce panis albi in vino malvatico infusi q. s.

Contundenda contunde, misce & in b. m. vel cineribus, lento igne destilla & conserva.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulvérisera grossièr-

Eeeee

ment les gommes & la terre sigillée , on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs , les conserves , les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infusée dans du vin d'Espagne ; on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus , les eaux distillées , & après quelques heures de macération , on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient , on luttera les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus.
Dose.

Cette eau est estimée bonne pour la phthisie , pour detacher les ulcères du poulmon , pour faciliter la respiration , pour l'asthme ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien icy , car il ne s'en eleve aucune chose par la distillation , il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles , ou nuisibles comme le mastich , le sang de dragon , les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation , mais comme tout le sucie reste au fond de la cucurbite , il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Aqua pro phthisi, Hier. Rubci.

*℞. Carnium limacum in vino austero & aqua plantaginis coctarum ℥ ii,
Conservarum rosarum &
Consolida majoris, ana ℥ i,*

Cum limacum decoctione fiat destillatio in alembico, hac aqua per manicam hipocratis coletur cum

*Sacchari dissoluti in aqua plantaginis ℥ ii,
Santali,
Spicanardi, ana ℥ ℥.*

R E M A R Q U E ' S.

On prendra deux livres de limaçons separez de leurs coquilles , on les fera bouillir dans du gros vin & del'eau de plantain jusqu'à ce qu'ils soient cuits , on coulera la decoction exprimant fortement le marc , on dilayera dedans les conserves , on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez , on y adaptera un chapiteau & un recipient , on luttera les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable : on mêlera dans l'eau distillée , deux onces de sucre après l'avoir dissout dans environ autant d'eau de plantain , on passera la liqueur plusieurs fois par une chauffe d'hypocras , au fond de laquelle on aura mis le spicanard incisé menu , & le santal rapé , on gardera ensuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est estimée bonne pour la phthisie , pour les ulcères du poulmon : la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelque autre eau vulnereuse conviendrait mieux pour la decoction des limaçons que le vin austere & l'eau de plantain , car l'adstiction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est nécessaire dans la phthisie. Si au lieu des conserves on employe les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée , on épargnera du sucre qui ne sert à rien icy , car il reste au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre & on la passe dans une chausse sur le spicanard & le santal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus deterfive, mais le spicanard luy donne un mauvais goût.

Aqua pectoralis, A. Mynsicht.

℞. *Amygdalarum amararum*,
Pasbularum minorum, ana ℥℥,
Radicis ireos Florentia,
Glycyrrhiza,
Althea,
Tussilaginis ana ℥i,
Malva minoris,
Symphiti majoris,
Enula campana, ana ℥℥,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Cydoniorum,
Cardui benedicti,
Cardui beata Maria,
Myrtillorum,
Urtice, ana ℥iij,

Croci orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ℥ii,
Foliorum pulmonaria utriusque,
Veronica,
Marrubij,
Hedera terrestris,
Capillorum veneris,
Scabiosa,
Hyssopi,
Salvia, ana ℥i℥,
Florum chamomilla,
Farfara,
Violarum,
Jacea, ana ℥i,

Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi ℥℥ xii,

Digerantur per osliduum, postea balneo maria destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & ecumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis luy ayant adapté un chapiteau & un recipient & les jointures estant luttées, ontera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attennë & elle de-
 terge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach; la dose
 est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La decoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du
 miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine,
 que ne peut faire l'eau distillée, car cet hydromel vulneraire auroit retenu les sub-
 stances balzamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans
 cette distillation.

Virtus.
 Dose.

Hydromel
 vulneraire pe-
 ctoral.

Aqua pulmonis vituli, A. Mynsicht.

℞. *Interiora vituli*, cor scilicet, pulmones, epar, chaque depositâ pinguedine, minu-
 tum conscinde, postea adde

Eeeee ij

Radicis consolide majoris ℥iv,
Herbarum pulmonaria,
Sanguisorba,
Hyssopi,

Veronica,
Salvia,
Agrimoniij, ana ℥ß,

Affande earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

℥ Brodij cum toto ℔ iii,
Aquarum borraginis,
Buglossi,
Rosarum, ana ℔ i,
Pulveris diamargariti frigidi,

Radicis pimpinella,
Cinnamomi acerrimi, ana ℥i,
Seminum quatuor frigidorum major:
ana ℥ii,
Florum cordialium, ana ℥i,

Misce & balneo maria per alembicum destillentur.

R E M A R Q U E S.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en separera la graisse, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout: ensuite l'on versera le bouillon & ses ingrediens en substance dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimpinelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides & les fleurs cordiales, on adaptera à la cucurbitre un chapiteau & un recipient, on lutera les jointures & après dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est propie aux phrîsiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le sang; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La distillation emporte peu des principales parties des viscères du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbitre avec le marc; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpinelle & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade, car par ce moyen, on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarrassantes, lier & adoucir les pointes de la serosité trop acré, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les poulmons, les ulcere, les brûle & engendre la phrîsie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglossé & de rose, les feuilles de pimpinelle, de sauge & d'hysope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum* & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau estant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont tres-convenables pour la distillation qui emporte toujours ce qu'il y a de plus léger & de plus subtil.

Aqua antiscorbutica.

℞. *Radicum raphani rustici* &
Hortensis, ana ℥i,
Succorum cochlearia,
Nasturtij aquatici,
Becabunga,

Nummularia,
Mentha,
Melissa,
Fumaria, ana ℥ss,

Macerentur simul horis 24, deinde igne arena moderato destillentur & serventur aqua.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien & l'on en tirera les suc par expression en la maniere ordinaire : la menthe & la melisse estant des herbes peu succulentes, doivent estre arrosées de leurs eaux distillées après qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc : on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les suc pendant vingt quatre heures, en une cucurbite de verre ou de giez couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de table.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique. pour exciter l'urine ; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vetus. Dose,

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies, mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'après la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait estant épaissi en consistance requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les suc, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le temps que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs suc que dans leurs eaux distillées, mais comme elles ne demeurent pas long-temps dans leur force, il est nécessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des suc.

Aqua antiscorbutica, A. Mynsicht:

℞. *Radicum raphani Sylvestris in*
taleolas incisi ℥i,
Polypodij ʒ ii,
Angelica,

Ostrutij,
Zedoaria, ana ʒ ss,
Galange minoris,
Ligni guayaci rasi,
 E c c c c iij

Sassafras,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Cardamomi minoris,
Croci orientalis,

Seminis fœniculi,
Corticis capparum &
Tamarisci, ana ʒ vi,

Incisa & contusa infundantur & digerantur calidè per ocliduum, in vini malvatici ℥ vi, vase quotidie semel atque iterum exagitato, postea adde

Aquarum nasturtij aquatici,
Cochlearia,
Urtica minoris,
Vermicularis,

Chelidonij minoris,
Nummularia,
Fumaria, ana ℥ i,

Misce & in b. m. distilletur aqua S. A.

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché agitant la matière une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbitre, un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
 Dose.

Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la melancolie, elle purifie le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition, que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prepare cette eau en Eté, il est meilleur d'employer les sucres des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbitre après la distillation, beaucoup du sel essentiel des ingrediens qui seroit bien nécessaire dans l'eau, je trouverois à propos qu'on tirât l'extract de la matière restée avec de l'eau commune par la méthode accoutumée, & qu'après l'avoir fait épaisir en consistance raisonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatile & de teinture de sel de tartre de chacun trois dragmes.

Aqua febrifuga ad quartanarios.

℥. Radicum & foliorum fœniculi,
Foliorum absinthij,
Salvia,
Ruta,

Arthemisia,
Rorismarini,
Summitatum centaurij minoris, ana
Man. ii.

Macerentur per triduum in vini albi lb iv, deinde ex arte destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les sievres d'acez & principalement la *Vertus.*
quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme; la dose est depuis une once jusqu'à *Dose.*
quatre.

Aqua vel spiritus castorei.

*℞. Castorei recentis ℥ iv,
Florum lavendula recentis ℥ i,
Cinnamomi ℥ vi,
Foliorum salvia,*

*Rorismarini, ana ℥ β,
Macis,
Caryophyllorum, ana ℥ ii,
Spiritus vini rectificati lb vi,*

Digerantur per biduum, deinde balneo maria destillentur S. A.

REMARQUES

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abatte & pour dissiper les vapeurs hysteriques, *Vertus.*
pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans *Dose.*
la lethargie, dans la paralysie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Aqua contra calculum, Renodei.

*℞. Siliquarum fabarum recentium ℥ iiii
Radicum eringij,
Ononidis,
Raphani Sylvestris,
Apij,
Baccarum halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis milij solis, ana ℥ ii,
Mala citria in orbiculos secta no. iii,
Summitatum althaa,*

*Foliorum saxifragia,
Pimpinella,
Beronica,
Crista marina, qua Gallis bacil-
les dicuntur,
Sisymbrij aquatici, gallicè cresson,
Amos vel seminis ejusdem, ana
Man. ii,*

Macerentur per diem integram in vino albo tenui, deinde destillentur per alembicum. Aqua servetur ad usum.

Vertus.
Dose.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tre ches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbitre sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediotre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour atténuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à trois: si l'on ajoute à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbitre après la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoy l'on trouveroit mieux son compte à les employer en decoction, qu'à les faire distiller, parce que la decoction dissout & s'empieint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere elever dans l'eau.

Aqua ad comminucndum calculum, Quercetani.

℞. Succorum porri,
 cepe
Raphani, ana ℥ ii.

Limonum,
Parietaria, ana ℥ ℥,

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primum digestio & fermentatio dein destillatio.

REMARQUES.

Vertus.
Dose.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire; chacun séparément, on écrasera des citrons après en avoir séparé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les suc, on mêlera ces suc ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud. ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner, la dose est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les suc developpe leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, en sorte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoutant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua

Aqua lithontriptica, A. Mynsicht.

℞. *Nucleorum cerasorum* &
Perficorum, ana ℥ v.
Amygdalarum amararum ℥ ii ℔,
Florum sambuci &
Acacia, ana ℥ i ℔,
Radicum pimpinella,
Ononidis,
Verbena,
Eringij,
Malva minoris, ana ℥ ℔,
Ligni fraxini rasi,
Ossium mespillorum,
Sanguinis hirci preparati,
Cinnamomi,

Galanga minoris,
Lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri, ana ℥ iii,
Baccarum lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi, ana ℥ ii,
Foliorum hedera terrestris ℥ i ℔,
Semium saxifragia,
Urtica,
Lapathi minoris,
Petroselinii,
Genista,
Milij folis,
Dauci, ana ℥ ℔.

*Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viii, & digerantur sapè
 movendo per 14 dies, postea balneo maria destillantur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps. Ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est propre pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions: la dose est depuis une once jusqu'à trois. Virtus.
Dose.

Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu: le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Les yeux d'écrevisse, les pierres de perche, les os de nasse sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que tres-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre avec l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'après la distillation, on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi sur un petit feu en consistance raisonnable on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prest à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel, car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua diuretica à Nucleis.

℞. Nucleorum persicorum &
Cerasorum, ana ℔ i,
Amygdalarum amararum,
Florum sambuci siccator, ana ℔ ss,

Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℔ iii ss, horis 24. postea destillentur b. m. S. A.

REMARQUES.

On concassera grossièrement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller toute la liqueur.

Vertus.
dose.

Cette eau est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretère dans la colique nephretique & pour pousser par les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes amères & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y dilayât pour faire une manière d'émulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Aqua diuretica, Sam. Cloffici.

℞. Vini albi in quo radices quinque diuretica & eringij prius lotæ & contusæ, fuerint macerata ℔ ii,
Terebinthina clara,
Mellis optimi,
Succorum malva &
Raphani, ana ℥ iii,

Digerantur omnia simul per 4. dies, adde

Lumbricorum terra nodulo inclusorum & filo suspensorum ℥ v,

Destillentur balneo maria S. A.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on

pilera dans un mortier de marbre, des mauves ordinaires & des raves pour en tirer les suc, on mêlera ces suc avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau & on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoutera les vers de terre enveloppez dans un noier & suspendus par un fil dans la cucurbitre, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on lutera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. L'auteur demande qu'on y ajoute sur chaque prise, demi scrupule d'esprit de succin. Vetus.
Dote.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant quatre jours, quand on les feroit distiller immédiatement après le mélange. l'eau n'en seroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbitre, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebenthine domine & absorbe tous les autres.

L'huile atherée de terebenthine, monte dans la distillation avec l'eau & c'est le surnage toujours, c'est pourquoy lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la boucille immédiatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mélanger autant qu'il se peut, l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur tres-désagréable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajouter sur chaque prise de cette eau, outre le demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudes-pisses quand il est question d'exciter l'urine & de detacher les vaisseaux spermatiques & l'uretre, mais si on la donne dans le temps de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua diuretica, D. Daquin.

℞. *Radicum ononidis,*

Apij,

Feniculi,

Eringij,

Baccarum juniperi, &

Alkekengi, ana ℥ ii,

Foliorum virga aurea,

Nasturtij aquatici,

Berula,

Florum sambaci, ana Man. ii,

Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24. in

Vini albi,

Succorum raphani &

Parietaria, ana ℔ ii,

Deinde addantur

Mellis Narbonensis ℔ i,

Terebintina Veneta ℔ ℔,

Destillentur ex arte, igne arena moderato, addendo singulis libris aqua destil-
FFFFF ij

lase,

Spiritus salis dulcis ʒi,

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de genievre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & les suc qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sab e, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre: on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Vertus.

dose.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour les gonorrhées, pour les retentions d'urine, pour le scorbut; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebenthine qui a monté dans la distillation & qui prend toujours le dessus.

*Aqua antinephritica, A. Myrsicht.**℞ Radicum ononidis* ℔i,*Minutim concisa macerentur per tres dies in**Vini generosi* ℔iv,*Deinde exprimantur & in colatura infundantur**Radicum glycyrrhiza rasa,**Saxifraga cum toto,**Petroselin,**Eringij,**Pimpinella, ana* ʒiv,*Granorum alkekengi,**Juniperi, ana* ʒiii,*Seminum feniculi,**Milij folis,**Melonum,**Urtica, ana* ʒii,*Ligni sassafras, &**Nephritici, ana* ʒi,*Cinnamomi,**Macis, ana* ʒß,*Stent in infusione per aliquot dies, postea addo**Succorum hedera terrestris,**Portulaca, ana* ℔iß,*Fumaria,**Petroselin,**Veronica, ana* ℔i,*Misce & in balneo maris ad secundam cohobium destillentur.*

REMARQUES.

On mondera les racines d'arreste bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, ensuite l'on y mêlera les suc & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reversera l'eau distillée sur son marc & l'on reiterera la distillation, on reversera pour la seconde fois, l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller derechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle atténue la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Virtus.
Dose.

La cohobation ou distillation reiterée qu'on fait de cette eau est capable d'extraire plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'en élèveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit bien mieux encore de la vertu des mixtes, si après les distillations, on tiroit l'extract de ce qui reste dans la cucurbitre, avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toujours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auxquelles elle est destinée, si sur chaque livre, on y ajoutoit une dragme d'esprit de nitre dulce sic.

Aqua nephritica correctâ, de Bellegarde.

Mellis Narbonensis ℥ss,
Terebinthina Veneta ℥ii,
Ligni nephritici,
Radici ononidis, ana ℥i℥,
Ligni aloes ℥i,
Galange,

Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Cubebæ,
Mastiches, ana ℥ss.

Contusis contundentibus omnia per triduum macerentur in aqua vite ℥i℥iij. postea igne moderato destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les gyroflès, les cubebes, le macis & le mastich, on les mêlera dans une cucurbitre de verre ou de grez avec le miel & la terebenthine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbitre sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & après avoir exactement lutré les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable modéré, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Ff fff iij

Vertus.
Dose.

781

PHARMACOPE'E

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu nephritica, de Bellegarde.

℞ Turpethi, ligni aloes, santali citrini ana ℥ ii, galanga, cubebarum, mastiches, olibani, cinnamomi, caryophyllorum, nucis mojavata ana ℥ i, terebinthina ℥ ii, mellis Narbonensis ℔ ii, spiritus vini ℔ iv, destillentur omnia rite prius preparata ut decet.

On a eu raison de retrancher de la composition, le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique & la racine d'arreste-bœuf qui sont des aperitifs convenables a la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastich, car cette larme étant astringente, elle ne peut pas estre bien utile icy, elle y a été mise avec le bois d'aloës, le galbanum, les gyrosfles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la nephretique est debilité par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secoiez pour pouvoir estre raffermis, mais s'ils pouvoient produire quelque effet en sorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison, car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenues dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretre sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arreste-bœuf.

L'Eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acree pour les maladies où l'on employe cette eau il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fièvre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron & reformer l'operation en la maniere suivante.

Aqua nephritica emendata.

℞ Mellis Narbonensis ℔ i, terebinthina clara ℥ ii, ligni nephritici, radicis ononidis ana ℥ i ℔; contusis contundendis, omnia per triaunum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti, ana ℔ ii, postea igne moderato, destillentur S. A. & servetur aqua, dosis erit ab ℥ ℔, ad ℥ iii.

Aqua nephritica, Brenggeri.

*℞ Radicum alibae,
Ononidis,
Petroselinii,
Malve,
Saxifragia, ana ℥ ii,
Seminum ceparum,
Cynosbati,
Feniculi,
Milij solis,*

*Urtica, ana ℥ i,
Baccarum alkekengi,
Hedera,
Juniperi,
Corticis frangule,
Tamarisci, ana ℥ ℔,
Ligni guayaci,
Nephritici,
Sassafras,*

*Cinnamomi,**Macis, ana ℥iii,**Infundantur per quatuordecim dies in**Vini malvatici ℔ iv,**Spiritus vini ℔ ii,**Exprimantur & expressis adda**Succorum fragorum,**Limonium,**Asparagi,**Raphani,**Veronica, ana ℔ β,**Nucleorum cerasorum,**Persicorum,**Prunorum sylvestrium,**Pulveris contra calculum,**Terebinthina veneta, ana ℥ ii,**Destillantur ut artis est.*

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matière en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on y mêlera les sucres, les noyaux concassez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbitte de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutré exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle atténue les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Veritas.
dole.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles, comme la racine de mauve, puisqu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorthodon, les bayes de lierre, qui sont astringentes, le bois de gayac, le sallarias, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringents qu'aperitifs, je voudrois les retenir & reformer la composition en la maniere suivante.

℥. *Radicum althææ, ononidis, petroselinæ, & saxifragiæ ana ℥ ii, seminum ceparum, milij solis, fœniculi, urticæ ana ℥ i. baccarum alkekengi & juniperi, corticis frangulæ & tamarisci, ligni nephritici ana ℥ vi, terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv, exprimantur & expressis adda succo un fragorum, limonium, raphani ana ℥ x, nucleorum cerasorum & persicorum contusorum, pulveris contra calculum ana ℥ ii, terebinthina Veneta ℥ ii, destillantur ut artis est.*

Aqua nephretica Broussierii, correcta.

J'ay retenu les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'eau on il pou-

roit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fièvre.

Aqua contra ardorem urinae, A. Mynsicht.

℞. *Radicis glycyrrhizæ,*

Alibæ,

Malvæ minoris,

Ireos Florentia, ana ℥ ii;

Seminum melonum mundatorum,

Cydoniorum,

Apij,

Papaveris albi,

Endivia,

Incitantur, contendantur & infundantur in

Aquarum florum papaveris erratici,

Malvæ utriusque, ana ℔ i ℔,

Plantaginis,

Portulacæ,

Lactuca, ana ℥ vi,

Granorum alkekengi,

Myrtilorum,

Cassia fistula mundata,

Galangæ minoris, ana ℥ iii,

Foliorum violaria,

Symphiti minoris,

Veronica, ana ℥ ii,

Violarum,

Lactuca,

Foliorum quercus,

Nummularia, ana ℔ i,

Digerantur per aliquos dies, postea in b. m. per alembicum destillentur S. A.

REMARKES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles & les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbitre de verre ou de gréz on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera la cucurbitre, & on la placera en digestion au bain marie l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus.

Dose.

Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulcères de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées; la dose est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection.

Aqua selenetica.

℞. *Radicum filicis ℥ ii,*

Polypodij,

Apij, ana ℥ i ℔,

Aristolochia rotunda,

Levistici,

Acori aquatici,

Calami aromatici, ana ℥ i.

Corticis capparum,

Tamarisci,

Ligni fraxini,

Rhapontici electi, ana ℥ ℔,

Seminum levistici,

Carvi,

Anisi,

Cynini, ana ℥ ii,

Summitatum absinthij,

Fumariæ,

Cuscutæ,

Foliorum ceterach,

Lingua cervina,

Agrimoniæ, ana Man. i ℔,

Vini generosi ℔ viii,

Stent

UNIVERSELLE.

Stent in digestionē duobus diebus, hinc destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de giez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mesentere, elle excite l'urine : la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si après la distillation, on faisoit dessécher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolvist dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Vertus.
Dose.

Aqua antihydrica, A. Myns.

℞. *Seminum cruce* ℥℥ ℞,

Fraxini,

Cymini,

Apij, ana ℥i ℞,

Radicum acori veri,

Caryophyllati,

Vincetoxici,

Curcume,

Costi amari,

Cardui Marie,

Ebuli,

Sarsaparilla, ana ℥i,

Rhabarbari electi,

Galange minoris,

Nucis moschata,

Caryophyllorum, ana ℥vi,

Corticis capparum,

Mediana sambuci,

Tamarisci,

Foliorum agrimonie,

Soldanella,

Summitatum juniperi viridis, ana ℥℞,

Florum hepatica alba,

Sambuci, ana ℥ii,

Incisa, contusa & mixta, infundantur in vini malvatici ℥℥ viii, digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitato, postea adde

Aquarum absinthij pontici,

Abrotani, ana ℥℥i ℞,

Epatice utriusque,

Arthemissa,

Cardui benedicti,

Serpylli, ana ℥℥i,

Misce & per alembicum in b. m. destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant pendant quatorze jours, & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de giez, on y mêlera les eaux distillées & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec son recipient, on lutttera exacte-

Ggggg

ment les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vetus.

Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les urines; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié, elle en seroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropisie.

*Aqua ad gonorrhœam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam,
Quercetani.*

*℞. Radicis ireos florentia,
Foliorum diſtamni creſci &
Mentha ſicca, ana ℥ i,
Seminum agni caſti,*

*Ruſa,
Lactuca, ana ℥ vi,
Terebintine veneta,
Vini albi ℥ xx,*

Contuſis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo maria ex arte deſtillantur & ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, après quoy l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vetus.
Dose.

Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée après qu'on a usé des remèdes adoucissans; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua hepatica, A. Mynſicht.

*℞. Fragorum maturorum ℔ ℔,
Pulveris diarhodon abbatis ℥ i ℔,
Radicum cichorij,
Scorzoneræ,
Eringij,
Agrimonij, ana ℥ ℔,
Florum centaureij minoris,
Borraginis,*

*Hepatica alba,
Rosarum rubrarum, ana ℥ ii,
Rhabarbari ℥ i ℔,
Santalorum omnium, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidior. major. &
minorum,
Oxalidis, ana ℥ ii gr' vi,*

Incisa & contuſa infundantur in vini rubri ℔ ii,

*Stent in infuſione per oſtidium, poſtea adde
Aquarum epatica,
Portulacæ,
Accioſellæ,
Endivie,*

*Melonum,
Cichorij,
Rubi idej,
Cuſcutæ, ana ℔ ℔,*

Miſce & per alembicum in balneo maria deſtillantur.

REMARQUES.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diathodon, on versera sur le mélange, le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on y ajoutera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbitre de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus:
Dose,

Aqua asthmatica.

℞. Mellis optimi ℥ i ℞,
Ficuum pinguium ℥ i,
Foliorum Salvia,
Majorana,
Hyssopi,
Marrubij, ana man. ℞,
Radicum enula campana,
Tussilaginis, ana ℥ ℞,
Scilla preparata,
Seminis urtica romane,
Faniculo,
Ocimi, ana ℥ iii ℥ i,
Amygdalarum dulcium,
Pincarum,
Dactylorum,

Uvarum pasbularum minorum,
Sebesten,
Jujubarum,
Radicum liquiritia,
Polypodij querni,
Iridis florentia,
Gentiana, ana ℥ iii,
Caryophyllati,
Zingiberis albi,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ℥ ii ℥ i,
Cinnamomi,
Cardamomi, ana ℥ ii,
Vini malvatici ℔ iv,
Spiritus vini ℔ iii,

Infundantur & digerantur simul dies aliquot, dein destillentur per arenam.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes on mettra tout ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on en fera distiller l'humidité par un feu de sable modéré, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut luy donner une bonne odeur.

Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle atténue l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Ggggg ij

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre; elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad gutturis affectus, Schroderi.

℞. *Herbe perfoliata totius man.*
Foliorum pyri sylvestris,
Apij,
Sanicula,
Periclymeni,

Scordij,
Pentaphylli,
Aristolochia rotunda, ana man. i.
Cerevisie aceffensis ℥ vi,

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde,

Albi graci, id est stercoris canini sicci ℥ i ℔,

Fiat destillatio S. A.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Vertus.
Dose.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en sumentation au tour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique.

Aqua anticolica seu carminativa, A. Mynsicht.

℞. *Radice zedoaria ℥ iii,*
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ℥ i ℔.
Flavedinis corticum arantiorum,
Catami aromatici,
Galanga minoris,

Cinnamomi, ana ℥ i,
Seminum quatuor calidor. major. &
minorum,
Cerefolij,
Nigelle,
Anethi, ana ℥ iii,

Crafficulè contusa & mixta infundantur in
Vini malvatici ℥ viii,

Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aqua chamomilla ter destillata
Ser pilli cum vino destillata, ana ℥ i,

Misce & in b. m. per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens , on les mettra dans un grand matras , on versera dessus , la malvoisie ou à son défaut , du vin d'Espagne . on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier , pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours , ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez , on y ajoutera les eaux distillées , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un recipient , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse ; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Vertus.
Dose.

Aqua antispasmodica , Clossæi.

℞ Vitrioli hungarici ℥ iiii ,
Succini flavi per triduum in aceto destillato infusi ℥ i ,
Vini malvatici ℔ i ℔ ,

Fiat digestio vase clauso per octiduum in b. m. & destilletur liquor.

℞ Hujus liquoris destillati ℥ ix ,	
Aqua stillataria post fermentationem , cerasorum nigrorum ,	
Aqua florum lilij convallij ,	Pullos hirundinum exenteratos no. iiii.
Tilia arboris ,	Corvi &
Paonia , ana ℥ iiii ,	Picorum detractis plumis exenteratos , ana no. i ,
Radici valeriana utriusque ℥ ℔ ,	Castorei ℥ ℔ ,
Seminis paonia ,	Caphura gr xv ,
Baccarum juniperi recent. maturar.	
ana ℥ iiii ,	

Fiat omnium destillatio in balneo maria bulliente.

REMARQUES.

On fera infuser pendant trois jours , du succin dans du vinaigre distillé , on separera la liqueur , & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras , on versera dessus , la malvoisie , on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier , pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours , on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient , on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation estant achevée , on separera les vaisseaux , on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyée , l'on y mettra neuf onces de l'eau distillée , l'eau de cerises noires qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion avant que d'estre distillées : l'eau de lis des vallées & celles de fleurs de tillo & de pivoine , les racines , les semences , les bayes , le castor & le camphre pulverisez grossierement , les petits d'hirondelles , de corbeau & de pie plumez , vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y joindra un recipient , on luttera exactement les jointures , & après dix

Ggggg ij

ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus.
Dose.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie, l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau claiete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxysme depuis demi once jusqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce qu'est celle-cy, je serois d'avis qu'on mît en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre luy communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y estre resté de volatile, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation, je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre preparation que celle de le reduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau après la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatiles des petits d'hirondelles, de pie & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc, car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoy pour suppléer au défaut de ces sels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau distillée, une once & demie d'esprit de corne de cerf: voicy donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua anti-
spasmodica cor-
recta.

℞ Radicis valeriana ℥i, seminis pæonia, baccarum juniperi recentium maturarum, ana ℥℥, pullos hirundinum exenteratos no. iv, pullos corvi & picarum detraclis plumis exenteratos, ana no. ii, castorei ℥℥, caphura gr. xv, vini albi generosi ℥ix, aquarum cerasorum nigrorum, florum lilij convallij, lilia arboris, pæonia ana ℥iii, digerantur simul horis 24. postea igne arena moderato destillentur S. A. in aqua destillata misce spiritus sulphurei dulcis vitrioli ℥iii, spiritus cornu cervi rectificati ℥i℥, spiritus succini ℥℥, servetur mixtura ad usum, dosis est ab ℥℥℥, usque ad ℥i.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Aqua benedicta serpilli, A. Myrsicæ.

℞ Herbarum serpilli cum floribus tempore matutino, ante solis exitum, decrefcente luna collectarum ℥iv,

Chamomilla romana ℥i,

Thymi,

Satureia, ana ℥℥,

Infundantur in vini Rhenani optimi ℥iv,

Stent in infusione per aliquot dies, postea destillentur. In liquore destillato iterum offende,

Herbarum serpilli, cum floribus ℥iv,

Cassia lignea ℥℥,

Ligni aloes,

Macis, ana ℥ii,

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in b. m. destilla & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de chamomille, du thym & de la sarriette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapeau, on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme devant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appelée eau benite à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catarrhes, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arrière-fais; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Aqua benedicta, Rulandi.

℞. Croci metallorum ℥i,

Cinnamomi ℥ss,

Aqua cardui benedicti ℔ ii vel ℔ iii,

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulvérisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

On pretend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre saffrin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût emetique, je voudrois mettre le vin blanc en place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du vin Emetique.

La canelle a été ajoutée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere, car les visceres ne sont point en état d'estre fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Aqua ad desiccandos catharros, Clossci.

℞. Serpilli ℔ i,

Infunde in vini malvatici q. s. ad cooperiendam herbam: stent in digestionem per tres septimanas, deinde distilla igne moderato & in aqua destillata mace. a

Ligni sassafras rasi ℥i,

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, la quantité nécessaire de malvoisie ou à son défaut, du vin blanc, pour couvrir l'herbe, on bouchera bien la cucurbitre & on la placera dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant trois semaines: on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On separera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt quatre heures, le saffras rapé, puis on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour atténuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catharres; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltés & disposés à se détacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation, l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le saffras est non seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il luy donne aussi son odeur qui est fort agreable.

Aqua ad sedandos dolores podagricos.

℞. *Stercoris bubuli sicc*,
Spermatis ranarum, ana partes aequales,

Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo maria, calore moderato destillentur.

REMARQUES.

On fera sécher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenouille dans une cucurbitre de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Vertus.
Dose.

Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des gouttes chaudes où il se rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente seroit plus convenable dans cette opération, que celle qu'on a laissée sécher, parce qu'elle est plus remplie de substance anodine & rafraichissante, mais comme la difference n'est pas de grande consequence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Aqua ex corde cervi, A. Mynsicht.

℞. *Cor unius cervi minutim incisi*,
Cinnamomi acuti,
Caryophyllorum,

Cardanomi minoris,
Galanga minoris,
Macis,

Croci,

Croci, ana $\mathfrak{z}$ ii,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Corticis citri,
Seminis cocini, ana $\mathfrak{z}$ i β ,

Florum lavendula,
Rorismarini,
Melissa,
Salvia, ana $\mathfrak{z}$ i,

Macerentur in vini malvatici lb vi, per noctem, & mane in b. m. per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semen- Vertus.
 ce, elle provoque les mois aux femmes : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une Dose,
 once & demie.

Quoy que cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de luy qu'elle tire sa principale vertu, car il ne s'en eleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de la substance qui est le sel volatile reste au fond de la cucurbite : c'est pourquoy quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plutôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & zitherées sont facilement dissoutes par le vin & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au défaut du sel volatile de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Aqua anhaltina.

℞. Terebinthina Veneta, lb β ,
Thuris masculi $\mathfrak{z}$ i,
Mastiches,
Garyophyllorum,
Nucista,
Cubeborum,

Cinnamomi, ana $\mathfrak{z}$ vi,
Baccarum lauri,
Seminis feniculi, ana $\mathfrak{z}$ β ,
Ligni aloes $\mathfrak{z}$ iii,
Croci $\mathfrak{z}$ ii β ,

Pulverizata infundantur in spiritus vini lb v,

Digerantur per sex dies additis
Moschi in nodulo ligati gr. xv,

Hinc destillentur b. m. S. A.

Hhhhh

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez la terebenthine & les autres drogues grossièrement pulvérisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matière en digestion pendant six jours: ensuite on adaptera un récipient à la cucurbitre, on y joindra un récipient dans le col duquel on aura suspendu le musc envelopé dans un noïet, afin que l'eau distillant dessus s'en empareigne: on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Virtus.

Dose.

Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle atténue la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les cathartes, pour l'apoplexie, pour la paralysie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi extérieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralysie, de treillisement de nerfs, de contusions, de fractures.

Aqua aloetica solutiva, A. Mynsicht.

℞. Aloes hepatica ℥ xvi,
Succi foliorum fenna virid. expressi,
Elaterij, ana ℥ iv,
Myrrha ℥ i.

Omnia invicem bene mixta per b. m. igne lentissimo destillentur.

REMARQUES

On pulvérisera l'aloès & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbitre de verre ou de grez avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de fenné ou de colutea: on adaptera à la cucurbitre, un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Virtus:

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la région de l'estomach, il prétend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une médecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enlève que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guère d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de réduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de rithimale, voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio
aloetica solu-
tiva.

℞. Aloes hepatica ℥ iv, succorum cucumeris agrestis & foliorum colutea ana ℔ i, succi esula minoris ℥ ii, misce fiat fons.

Aqua Arthritica.

℞. Summitatum rorismarini ℥ iii,

Salvia ,
 Chamapityos ,
 Myrrha optima , ana $\mathfrak{z}$ ii
 Foliorum pulegij ,
 Lavendula ,
 Majorana ,
 Florum chamomilla , ana $\mathfrak{z}$ i ,
 Nucis moschata ,

Radicum peonia , ana $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{b}$,
 Caryophyllorum ,
 Cinnamomi , ana $\mathfrak{z}$ ii ,
 Iridis Florentia ,
 Pyrethri ,
 Cyperi rotundi , ana $\mathfrak{z}$ i $\mathfrak{b}$,
 Cardamomi ,
 Cubebarum , ana $\mathfrak{z}$ i ,

Infundantur in spiritus vini rectificato $\mathfrak{lb}$ iv , stentque in infusione , vase probe clauso per dies quatuordecim , postea destillantur in b. m.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues , on les mettra dans un matras , on versera dessus , l'esprit de vin , on bouchera exactement le vaisseau , & on le placera en digestion dans le fumier , l'y laissant pendant quatorze jours : on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez , on y adaptera un chapiteau & un recipient , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller l'humidité au bain marie , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les douleurs des jointures , pour la paralysie , pour les tremblements , elle fortifie le cerveau & les nerfs ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
 Dole.

Aqua carbunculi.

$\mathfrak{z}$ Florum rosmarini ,
 Lilio um convallium ,
 Violarum ,
 Borraginis , ana $\mathfrak{z}$ iii ,
 Foliorum majorana ,
 Salvia ,
 Lavendula ,
 Endivia ,
 Spica nardi ,
 Nucis moschata ,
 Zingiberis ,

Macis ,
 Caryophyllorum ,
 Cinnamomi ,
 Granorum paradisi ,
 Cubebarum ,
 Galanga ,
 Visci querni ,
 Avelanarum ,
 Seminis peonia ,
 Rasura cornu cervi , ana $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{b}$,

Contundantur & infundantur in
 Vini malvasici $\mathfrak{lb}$ i $\mathfrak{b}$,
 Vini albi generosi $\mathfrak{lb}$ i ,
 Aquarum lavendula ,

Spica ,
 Rosarum ,
 Fragerum , ana $\mathfrak{lb}$ i $\mathfrak{b}$,

Fiat destillatio in b. m. S. A. & in aqua destillata adde

Foliorum auri ,
 Margaritarum preparatarum ,
 Ossis e corde cervi ,
 Lapidis percarum , ana $\mathfrak{z}$ ii ,
 Moschi $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{b}$,

H h h h h ij

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbitre & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un noët qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, & on l'y laissera toujours tremper.

Vertus.
Dose.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préserver de la peste: la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroderus, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles,

Aqua cancerorum simplex.

℞. *Cancerorum fluviatiliū vivorum q. v.*

Contundantur & destillentur in b. m. S. A.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Vertus.
Dose.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour retablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Cette eau est fort phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatile par ces especes de distillations: on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornue à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatile, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagréable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisse pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbitre après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolvent ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même manière l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Eau de Cicogne.
gnc.

Aqua de cancris composita ophthalmica.

℞. Cancros fluviatiles vivos, mense Junio, Sole & Luna in cancro existentibus no. xxxl,

Pro pondere horum addo
Herba chelidonij cum toto,

Contunde hac unà, iisdemque porrò addo

Seminis fœniculi contusi ℥ i,
Fabarum marinarum,
Camphora, ana ℥ ss,

Caryophyllorum,
Aloes hepatica,
Tuthia preparata, ana ℥ ii,

Misce & divide in tres partes aequales, primamque partem in b. m. destilla, deinde partem alteram immiste cucurbita & destillatam illam à parte prima aquam affunde, rursusque abstrahé ut prima vice, tum tertiam quoque partem infer & quas antea destillatas omnes iterum superinfunde adeoque tertia vice destilla & serva.

Qui vult ex fœcibus calcinatis salem, potest extrahere & majoris efficacia ergo admiscere.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de rivière vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer, on les pèsera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou eclaire herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoutera les autres ingrediens grossièrement pulverisez, on battra le mélange longtemps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en titer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté après la distillation, & l'on y mettra en place une autre partie de la matière, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbita de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbita, on y mettra en sa place la troisième & dernière partie de la matière, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulcères des yeux, on en fait Verres. entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

H h h h iij

Il ne me paroît pas fort nécessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du temps qu'on doit ramasser les écrevilles, car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourveu qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de fèves de mer, on peut leur substituer les grosses fèves communes.

Aqua ophthalmica insignis.

℞. *Florum cyani cum propriis calicibus collectorum* ℥iij,
Aqua nivis ℥. q.

Macerentur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleüets, récemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les en humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus.

Eau de casse-
lunettes.

Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermir les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse lunettes, parce qu'en éclaircissant la vue, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber souvent quelques gouttes dans les yeux.

Aqua aluminosa, Liebauj.

℞. *Succorum plantaginis,*
Portulacæ,
Agræstæ,

Aluminis rupei, ana ℥i,
Albumina ovorum n. xij,

Destillantur simul ut artis est.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y mêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulvérisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Vertus.

Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulcères.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Aqua aluminosa magistralis, Fallopij.

℞. *Aluminis rupei,*

*Mercurij sublimati, ana ℥ ii,
Aquarum plantaginis &
Rorarium, ana ℔ i,*

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residuum servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matière jusqu'à diminution de la moitié : on retirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par résidence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus deterfivè que la précédente, on l'employe pour nettoyer les playes, les ulcères & les chancres qui proviennent d'une cause vénérienne, pour résister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metal, parce que le sublimé s'y attacherait.

Aqua divina, Fernelij.

*℞. Sublimati corrosivi mercurij ℥ ℔,
Aqua plantaginis ℔ ℔,*

Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deteige puissamment, on l'employe dans les ulcères vénériens & pour résister à la gangrene, on en lave la playe avec du charpi.

Aqua ad gangrenam.

*℞. Sacchari albi ℥ viii,
Radice Aristolochie rotunda ℥ iv,
Vini albi ℔ iv,*

Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino bene clauso, igne lento ad tertie partis consumptionem.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Vertus:

Elle est propre pour résister à la gangrene, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle atténue les humeurs grossières & visqueuses.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Aqua ad suffusionem, Bauderoni.

℞. Herbarum chelidonia majoris,
Feniculi,
Verbena,

Euphrasia, anaman. i,
Ruta man. ℞,

Omnia recentia minutim incisa, aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde

Fellis perdicum aut alterius animalis
ejusdem nature ℥ i ℞,
Seminum ruse,

Sileris montani,
Saxileos Massiliensis, ana ℥ iii,
Florum rorismarini pug. i,

Destillentur in alembico vitreo S. A.

R E M A R Q U E S.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences; on mêlera le tout dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, environ une livre de malvoisie, ou à son défaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus:

Elle est detergitive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad oculorum nebulas & suffusiones, Joannis à Vigo.

℞ Herbarum euphrasia, man. ii,
Ruta, pug. i,
Gummi sagapeni ℥ i,
Sarcocolle ℥ ii ℞,
Caphura ℥ ii.

Mellis rosati ℥ x,
Fellis vervecin. ℥ iv,
Succorum feniculi &
Chelidoni, ana ℥ ii,

Misce & distilla S. A.

R E M A R Q U E S,

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucz tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle a les mêmes vertus que la precedente.

Aqua ad suffusionem, Schroderi.

℞. Sacchari albi ℥ ii,
Sarcocolle,
Aloes hepaticæ,
Piperis longi,
Nucis moschatae,
Caryophyllorum, ana ℥ ii,
Croci,
Florum rorismarini, man. ℞.

Aquarum euphrasie,
Feniculi,
Verbena, ana ℥ iii,
Succorum chelidoniæ majoris,
Ruta, ana ℥ ii,
Fellis perdicum ℥ i,
Mellis rosati ℥ vi.

Destillantur in alembico vitreo, b. m.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, mais elle est plus acree & plus deterfive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Vertus.

Aqua opthalmica, Quercetani.

℞. Croci metallorum ℥ ii,
Aqua euphrasie aut feniculi ℥ vi,

Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calide, deinde filtra liquorem & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra le safran des metaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphrasie & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant de temps en temps: on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toujours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Iiiii

Vetus.

Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

Aqua opthalmica alia, Quercetani.

℞. Vitrioli albi ℥ iii,
Zingiberis,
Macis, ana ℥ i,
Aloes ℥ β,

Lactis caprini ℔ i,
Succorum chelidonia, &
Euphrasia, ana ℔ β,

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aqua destillata adde tuthie frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ prius in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuo residere sinantur.

REMARKES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuillère de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se précipitera toujours au fond.

Vetus.

Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua communitalis opthalmica, Renodei.

℞. Herbar. euphrasia man. iii,
Chelidonij,
Fœniculi,
Verbena,
Sileris montani, ana man. ii,

Ruta,
Melissa, ana man. i,
Caryophyllorum,
Macis,
Piperis longi, ana ℥ β,

*Macerentur per noctem in
Aqua rosarum albarum &
Vini albi, ana part. equal. f. q.*

Destillentur in b. m.

REMARKES.

On pulvérisera grossièrement le poivre long, le macis & les girofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guérit les ulcères, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Aqua ocularis interna, A. Mynsiche.

Baccarum juniperi ℥ ii,
Cassia lignea ℥ i,
Seminum sileris montani,
Feniculi, ana ℥ β,
Ruta ℥ iii,
Pulveris specierum diamoschi dulcis,
Nucis moschata,
Ligni aloes, ana ℥ ii,
Foliorum euphrasie,
Verbena,
Ruta,

Summitatum rorismarini,
Salvia,
Pulegij,
Anethi,
Feniculi, ana ℥ i β,
Florum chelidonia majoris,
Betonica,
Lavendula,
Rosarum rubrarum,
Rorismarini, ana ℥ i,

Macerentur in vini malvatici ℔ vi, per osiduum, postea b. m. destillentur.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour fortifier la veuë, pour atténuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la veuë.

Verrus.
dose.

Aqua viridis correctis, Hartmanni.

℥. *Mellis rosati* ℥ ii,
Sulphuris vivi,
Viridis aris,
Aluminis crudi, ana ℥ i,
Stercoris canini sicci,
Comarum sabina &
Sambuci, ana ℥ i,
Foliorum hyperici,

Rorismarini,
Ruta,
Plantaginis,
Salvia,
Pulegij, ana man. β,
Vini albi &
Aqua solani, ana ℔ i,

Omnia excepto viride aris misceantur & per hora semiquadrantem, bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto aris viride, coletur aqua viridis & servetur.

On pulverifera l'alun, le soufre vif & les croûtes de chien, on pillera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus.

Elle est bonne pour les ulcères de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau, elle deterge & resout.

Aqua epidemica, Batei:

*℞. Folior. chelidonia,
Rorismarini,
Ruta,
Salvia,
Artemisia,
Absinthij,
Anagallis,
Dracontij,
Scabiosa,
Agrimonia,
Melissa,*

*Scordij,
Centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Betonica,
Roris solis, ana man. ii,
Radicum angelica,
Tormentilla,
Gentiana,
Zedoaria,
Glycyrrhiza, ana ℥i,*

Macerentur in vini albi ℥viii, per duos dies, dein destillentur S. A.

R E M A R Q U E S.

On cueillira les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera la cucurbite; & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain marie ou de vapeur, on fera distiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Cette eau est en usage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fievres malignes, dans la peste; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre.

Si après la distillation, on faisoit secher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fît dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retenir de la composition de cette eau sans diminuer ses qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de réglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties volatiles, il ne s'en eleve que du phlegme par cette distillation, & les sels essentiels & fixes qui sont leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en decoction, qu'en eau distillée.

Aqua lactis alexiteria , Batei.

℞. Folior. plmaria ,
 Cardui benedicti ,
 Galega , ana man. vi ,
 Mentha ,

Absinthij , ana man. v ,
 Ruta , man. iii ,
 Angelica man. ii ,

Contusis addo
 Lactis recentis , congios iii , vel lb xxiv ,

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On cueillira les herbes en leur vigueur , on les pilera bien , & on les mettra dans une grande cucurbitte de cuivre étamée en dedans , on versera dessus , le lait nouvellement tiré , on broüillera bien le tout ensemble , puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigerant , on le placera dans un fourneau à feu nud , ou pour mieux faire , au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos , on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour résister au venin , pour chasser par une douce transpiration , les mauvaises humeurs , pour fortifier & réjoüir les parties vitales ; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus;
Dose.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante ne me paroît pas un monstruë bien convenable pour cette operation , mais apparemment il y a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens , on se sert de cette eau particulièrement en Angleterre.

Aqua lactis pectoralis , Batei.

℞. Sanguinis porcini lb ii ,
 Limacum horiens. contus. lb ii ,
 Capillorum veneris ,
 Hedera terrestris , ana man iii ,
 Lingua cervina man. ii ,

Uvarum passarum ,
 Jujubarum , ana ℥ iv ,
 Glycyrrhiza ,
 Seminis anisi , ana ℥ iii .
 Lactis recentis lb xii ,

Misce & fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants , on les nettoiera & on les écrasera , on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur , on concassera exactement la réglisse & l'anis , on ouvrira les jujubes , on mondera les raisins de leurs pepins , on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , le sang de porc & le lait de vache nouvellement tiré , on broüillera bien le tout avec une eipatule , & ayant adapté un chapeau sur

la cucurbite , & un recipient au bec du chapiteau & lutré les jointures , on mettra distiller la liqueur au bain marie , & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acrétez de la poitrine , pour la phtisie , pour exciter le crachat , pour purifier le sang ; la dose est depuis une once jusqu'à six , on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil , la bouteille débouchée , si l'on veut la garder , car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consommation où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Aqua pneumonica , Batei.

℞. Foliorum peti optimi non con-
volutor.

Corticis extern. aurant. ana ℥ iv ,
Seminis anisi ℥ i℥ ,

Corticis Winteriz vi ,
Vini Hispanici ℔ vi ,
Spiritus vini ℔ i ,

Macerentur simul & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac récemment sechées , de l'écorce jaune & extérieure des oranges ameres , de l'anis & de l'écorce de Winterus , laquelle on appelle vulgairement *costus corticosus* ; on concassera bien les ingrediens & les ayant mêlez , on les mettra dans une cucurbite de verre , on versera dessus , le vin d'Espagne & l'esprit de vin , on bouchera le vaisseau exactement , & on le placera en un lieu un peu chaud , pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours ; ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient , on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour l'asthme , pour faciliter la respiration , pour lever les obstructions du poulmon , pour exciter le crachat ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once , elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

Aqua & spiritus lumbricorum magistralis.

℞. Lumbricorum lotorum ℔ iii ,

Limacum cum testis mundat. congios duos, seu ℔ xvi ,

Contundantur in mortario , indantur vasi convenienti addendo

Foliorum urticae urantis cum radici-
bus . man. vi ,

Angelica sylvestris , man. iv ,

Branca ursine , man. vii ,

Agrimonia ,

Betonica , ana man. iii ,

Absinthij communis man. ii ,

Ruta man. i ,

Florum rorismarini ℥ vi ,

Radicum lapathi ℥ x ,

Oxalidis $\bar{z}$ v,
Curcuma ,
Corticis interioris arb. oxyacanthi ,
Cornu cervi crasse pulverati ,

Elæis subtiliter prep. ana $\bar{z}$ iv,
Caryophyllorum pulverat. $\bar{z}$ iii,
Seminis fenugraci $\bar{z}$ ii,
Croci $\bar{z}$ iii,

Spiritus vini tenuioris congiij quatuor cum dimidio post infusionem viginti quatuor horarum destillentur per alembicum.

Libra quatuor prima pro spiritu reserventur, qua sequuntur, pro aqua lumbricorum magistrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nouris, on les lavera exactement, puis on en pelera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre éamée en dedans : on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoiera autant qu'on pourra, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyrostes, le fenugrec, la corne de cerf rapée, bien concassée, ou grossièrement pulvérisée, puis l'ivoire préparée en poudre subtile & le safran, on brouillera bien le tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à réfrigérant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premières livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, sont bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour résister au venin, pour les maladies hystrériques, pour exciter l'urine, pour la gravelle; la dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux; la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de luy faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puis qu'il y en a encore davantage, mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un véritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornue & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatil, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en séparer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Esprit de vers
de terre magi-
stral.

Eau de vers
de terre ma-
gistrale.

Vertus.
Dose.

Esprit de vers
véritable.

Aqua gentiane composita.

$\mathcal{L}$. *Radicum gentiana incis.* lb i β .

Foliorum & florum centaurei majoris , ana ℥ iv ,

Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo , destillentur postea per alembicum.

R E M A R Q U E S .

On aura de la racine de gentiane bien choisie , on la coupera par petits morceaux , & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez , avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées , on versera dessus , le vin blanc , on bouchera bien le vaisseau , & on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiède , pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours , ensuite on débouchera la cucurbite , on adaptera dessus , un chapiteau de verre avec son recipient , & ayant lutré exactement les jointures , on fera distiller la liqueur au feu de sable , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est febrifuge , propre pour résister au venin , pour purifier le sang ; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua bryoniae composita.

℥. *Succiradicis bryoniae* ℥ iv ,
Foliorum ruta &
Artemisia , ana ℥ ii ,
Foliorum sabinae sicc. man. iii ,
Marricaria ,
Nepeta ,
Pulegij , ana man. ii ,

Ocimi ,
Dictamni cretici , ana man. i ℥ ,
Corticis arantiorum flav. recent. ℥ iv ,
Myrrha ℥ ii ,
Castorei ℥ i ,
Vini generosi canarini ℥ xii ,

Extractum hystericum. *Digerantur per quatrimum , vase idoneo , mox fiat in b. m. distillatio , deinde sub medium destillationis , expressio & colatura , & tandem per destillationis continuationem & tinctura inspissationem , fiat extractum hystericum.*

R E M A R Q U E S .

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre , on la rapera & l'on en tirera par expression , du suc , on aura des feuilles de rue & d'armoïse recentes , on les pilera bien dans un mortier , & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire : on aura la sabine seche , le dictam de Crete & les autres feuilles , on concassera le tout , on les mêlera avec de l'écorce jaune ou extérieure des oranges ameres , la mirthe & le castor , on les mettra dans une grande cucurbite , on versera dessus , les sucs & le vin de Canarie , on bouchera le vaisseau exactement , on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours , puis on la mettra distiller au bain marie : quand on en aura tiré environ la moitié , on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic , & l'on fera distiller l'expression comme auparavant : jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur , alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance solide , on aura un extrait qu'on gardera , on mêlera les eaux distillées ensemble , ce sera l'eau de bryone composée , on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Elle

Elle est hysterique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs : la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus.
Dose,

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.
J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua limacum magistralis.

*℞. Limacum hortens. incis. ℥ ii,
Folia nicotiana sicc. no. viii,
Radic. glycyrrhiza pulver. ℥ ii,
Ireos florentia ℥ i,
Enula campana ℥ ℥,
Seminum bombacis ℥ i ℥,
Frigid. major.
Anisi, ana ℥ vi,
Crocii ℥ i,
Florum rosarum rub. pug. vi,
Violarum,*

*Borraginis, ana pug. iv,
Sanguinis porcini recentis,
Vini albi, ana ℥ iv,
Succorum hederæ terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosa,
Pulmonaria maculosa, ana ℥ i ℥,
Portulacæ,
Plantaginis,
Ambrosia,
Veronica, ana ℥ i,*

Macerentur per triduum tepide, deinde destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'enule-campane coupée par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucz tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poulmon, de la poitrine, pour la phthisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus.
Dose,

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort mechante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua petasididis composita.

℞. Radicum petasididis recent. & contusarum ℥ i ℥,
 Angelica,
 Imperatoria, ana ℥ ℥,

Macerentur in cervisia non lupulata generose ℥ x, deinde distillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse testetur.

REMARQUES.

On aura les racines recentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus, de la biere forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & après trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on reverfera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on reiterera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût des racines assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour résister au venin, pour le scorbut, pour les fièvres malignes; la dose est depuis une once jusqu'à six.

J'ay pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Aqua raphani composita.

℞. Foliorum cochlearia utriusque mundatissimorum, ana ℥ vi,
 Ex hisce contusis succus exprimatur, cui admisceantur,
 Succorum becabunga, Radicis bryonia rec. ℥ iv,
 Nasturtij aquatici, ana ℥ i ℥, Raphani sylvestris ℥ ii,
 Vini albi optimi ℥ viii, Corticis Winterani ℥ ℥,
 Mala limon. cum toto incis. no. xii, Nucum moschatarum ℥ iv.

Macerentur per triduum & distillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les suc à la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs ecorces, par trenchies, les racines recentes rapées, la muscade & l'écorce de Winteranus concassés en poudre grossiere, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus.
Dose.

Elle est incisive, aperitive, vulnereuse, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Gilberti.

℥ Foliorum scabiosæ,
Pimpinellæ,
Dracuntij,
Melissæ,

Angelicæ,
Anagallidis flore purpure,
Tormetilla cum radicibus, ana
man. ii,

Omnia rite collecta & prepar. in vini canar. congiis quatuor macerentur, & distil-
la in alembico congiis tres quibus addo

Florum cordialium, ana ℥ iii.

Tunicæ ℥ vi.

Crocī ℥ ss.

Radicum curcumæ ℥ ii.

Galangæ,

Seminis ocimi, ana ℥ i.

Citri,

Cardui benedicti,

Caryophyllorum, ana ℥ v.

Corticis citri sicci ℥ i.

Rasura cornu cervi ℥ iv.

℥ Macerentur per 24. horas & distillantur in balneo marie;

Aqua distillate adjicias,

Chelarum cancrorum subtilissimè pul-

veratarum ℥ vi.

Perlarum preparatarum ℥ ss.

Coralli rubri prepar.

Oculorum cancri prepar.

Succini albi, ana ℥ ii.

Lapidis bezoardici Orientalis,

Ambra grisea, ana ℥ ii.

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem, per sex septimanas sæpius
agitando, postea filtretur aqua, miscendo sacchari candi cum aqua rosarum rubra-
rum ℥ vi, & aqua cinnamomi optimi ℥ iv, despumati ℥ xii.

Species exsiccati & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une
grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, trente-deux livres
de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, on laissera
la matiere vingt-quatre heures en digestion, puis on en fera distiller les trois quarts
de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures
au bain marie, les racines, les semences, l'écorce de citron, les gyrosfles concassées,
les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la distillation au même bain
marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre, les pates & les yeux d'écrevisse, le
corail préparé, le succin, le bezoart Oriental & l'ambre gris subtilement pulvérisés,
on versera dessus, l'eau de la dernière distillation, on bouchera le vaisseau exacte-
ment, & on l'exposera au Soleil ou à une autre chaleur aprochante, pour y laisser
la matiere en digestion pendant six semaines la remuant souvent: ensuite l'on filtre-
ra la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant
fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge, & quatre onces d'eau de
cannelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au
besoin.

Verrus.

Dose.

Poudre cor-
diale.

Dose.

Elle est cordiale, alexitaire, propre pour résister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour corriger l'aleine mauvaise; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On peut mettre sécher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner intérieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette préparation que le vin de Canarie, parce que les esprits dont on a besoin, en sont plus détachés & plus propres à enlever les substances des ingrédients.

On fait infuser les dernières drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'emprenne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écrevisse, on retire ces matières comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle, mais cette circonstance est non seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé, elle est aussi préjudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bientôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux pour conserver les vertus de tous les ingrédients, réduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de temps en temps, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajouté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agréable; mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua scordij composita.

℞ Succorum galega,

Acetosa,

Scordij, ana ℥ ii,

Theriaca ℥ i,

Macerentur per triduum & distillantur alembico vitreo ad cinerum calorem.

R E M A R Q U E S.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium récemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissés cinq ou six heurs en digestion à froid, on en tirera les sucres par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbitre de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matière en digestion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Verrus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la letargie, pour l'épileptie, pour résister au venin.

UNIVERSELLE:

313

pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose:

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos cordialium necnon cardiacum magnum, B. itei.

℞. Flor. ficator. rorismarini,

Caltha,

Tunica,

Boraginis,

Buglossi,

Rosarum rubr.

Rosar. pallid.

Rorella,

Violarum,

Alles,

Betonica,

Aurant.

Jasmini, ana ℥i

Croci ℥iv,

Folior. fecat. cardui benedicti,

Scordij,

Angelica,

Contusis contundendis adde

Spiritus vini ℔ xxx,

Apiastri,

Mentha,

Amaraci,

Valeriana, ana ℥vi,

Radic. heptaphylli,

Zedoaria,

Aristolochia rotunda,

Caryophyllata, ana ℥℔.

Gentiana ℥ii,

Cortic. saffrafrs &

Xylo-aless, ana ℥i,

Citri,

Santali citrini,

Baccarum juniperi,

Kermesini,

Cardamomi,

Seminis citri, ana ℥℔,

Post macerationem debitam abstraher b. m. ℔ xx : qua ferventur ad usum, nominata, flos cordialium. Residui fiat expressio & colatura qua per ulteriorem distillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciiis accurati admisce

Sacchari candi albi ℥ii,

Succi kermesini ℥i,

Tinctura coralli ℥vi,

Margaritarum preparat. ℥℔,

Terra sigillata ℥ii,

Bezeardi animalis, ana ℥i,

Ambra grisea ℥ii,

Moschi ℥℔.

Folia auri no. xx,

Flos cordialium.
Cardiac magnum.

Fiat cardiacum magnum S. A.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape, on excitera une tres-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, après lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une tres-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejouit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'épileptie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour le syncope; la dose est depuis une

Flos cordialium.
Fleur des cordiaux.
Vertus.
Dose,

Κ κ κ κ κ iij

dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

Cardiacum
magnum.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait, on pesera alors cet extrait & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de Kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulvérisée, les perles préparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espèce d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Grand car-
diaque.

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cœur le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour résister au mauvais air.

Comme on n'a pas en tous pais le suc de Kermes, on se servira à son défaut du syrop de Kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été séchées : c'est pourquoy je les croy bien inutiles, telles sont les fleurs de rose pâles de violette, de jasmin, d'orange, d'œuillet, les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua bardane composita.

℞ Radicum bardane recentis,

Vincetoxici recentis,

Corticis mediane radicis fraxini, ana ℥i,

Minutim incisa infundantur horis 24. in

Vini albi &

Aceti rutacei, ana ℥iiss,

Postea destillentur in b. m. addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore & ad singulas libras liquoris egressi camphora scrupulum semis, qua in nodulo ligata stillatio huic liquori immersa pendula permaneat.

R E M A R Q U E S.

On coupera & l'on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on séparera ensuite le récipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soufre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau, & sur chaque livre, on y mettra infuser demi scrupule de camphre envelopé en un nouet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toujours suspendu dans l'eau.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne contre la peste, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hystériques; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vinaigre de rue se prepare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans du vinaigre au Soleil.

Vinaigre de rue.

Aqua narcotica, A. Mynsicht.

℞. Opii in aqua solani dissoluti ℥ ii,
Corticis radicis mandragoræ,
Croci Orientalis, ana ℥ β,
Styracis calamita ℥ ii,

Ligni aloes ℥ i,
Succi florum papaveris erratici depurati ℥ xvi,

Misce & b. m. destillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloës & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le safran dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicot, nouvellement exprimé & dépuré, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'emprenne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Virtus.
Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut pénétrer sa partie résineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ses principes s'écartant un peu détachent, il s'en élève quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est pourquoy l'eau ne doit pas estre fort somnifere.

Aqua embryonum.

℞. Florum tilia arboris,
Tunica recentis, ana ℥ β,
Rosarum damascenarum recent. ℥ ii,
Nucis moschata ℥ i ℥ vi,
Herbarum salvia, cum floribus,
Carvi,
Feniculi,
Verbena,

Florum lavendula, ana ℥ i β,
Radicum paonia maris recentium,

Seminis ejusdem planta,
Visci querni,
Zedoaria,
Granorum paradisi,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Cubebarum, ana ℥ i,
Macis ℥ vi,
Galange ℥ iii,
Croci orientalis ℥ ii,

Incisa & contusa crassiuscule, infundantur in

Vini generosi ℥ vi,
Aqua liliorum convallium,
Spiritus fragorum, ana ℥ ix,

Aquarum salvia &
Feniculi, ana ℥ β,

Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem, postea destillentur, in balneo maria.

REMARQUES.

Après avoir concassé ou pulvérisé grossièrement tous les ingrediens solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin de canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie le cerveau & l'estomach, elle est propre pour empêcher l'avortement, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Aqua mastichina.

*℞. Mastich. ℥iv,
Macis ℥ii,*

*Caryophyllorum ℥i,
Cinnamomi ℥ss.*

Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in Vini malvarici lbii.

Tandem destillentur in arena igne lento.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu de sable modéré, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arreste le vomissement; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins estant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en élève moins d'esprits à l'alembic: on peut dire encor que le vin blanc ordinaire estant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire,

taire, pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendrait une substance saline dont il ne monte guere par la distillation.

Aqua mercuriata.

℥. Cernise Veneta ℥ ii,

Aluminis crudi ℥ i lb,

Lithargiri,

Mercurij sublimati, ana ℥ i.

Salis nieri,

Ammoniaci, ana ℥ ii,

Zingiberis ℥ i lb,

Acci lb i,

Aquarum centinodia ℥ iv,

Solani,

Plantaginis,

Rosarum albarum, ana ℥ iii,

Miste & bulliant parum.

REMARKES.

On pulverisera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on y verfera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une spatule de bois. on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par residence.

Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaisons du cuir, pour la taigne, pour les pustules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la saignée, la purgation. Vertus,

Aqua hæmoptoica.

℥. Radicum bistorta,

Sympithi majoris,

Tormentilla, ana ℥ i,

Herbarum centinodij,

Millefolij,

Veronica,

Pyrola,

Sanicula,

Bur, e pastoris cum toto, ana

man. i,

Summitatum rubi,

Lentisci, ana man. lb,

Granorum sumach,

Myrrhillorum,

Seminum plantaginis,

Berberis, &

Papaveris albi, ana ℥ vi,

Florum nymphae,

Cucurbita,

Cydoniorum,

Rosarum rubrarum, ana

pug. ii,

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatrduum ad ignem balnei, in

Succorum plantaginis,

Portulacæ,

Acetose,

Agrimoniæ, ana lb ii,

Deinde fortiter exprimantur, his adde

Acacie,

Hypocistios,

Terra sigulata,

Boli armena, ana ℥ lb,

Pulveris diatragsantibi frigidi ℥ ii,

Macerentur denno per quatrduum, deinde in b. m. destillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera les suc's nouvellement tirez par exprellion, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiède pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte exprellion, on la mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concasséz, la terre sigillée, le bol pulverisez & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbitte & on la placera au bain marie tiède, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Virtus.
Dose.

Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet, car *hemoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation, car leurs qualitez astringentes sont contenues ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaisir le sang, comme celle du symphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline, qui par la figure de ses parties, est propre à embrasser & à adoucir les acides & les acrez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances estant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbitte avec le marc, & il ne distille que la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol, l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les suc's depurez: les autres en decoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Aqua antidynterica.

℞ Panis tosti cum crusta ℥ iii.
Florum balaustiorum, man. i.
Terra sigillata,
Boli,
Fructuum acacia nostratis siccatorum,
Cydoniarum siccatorum, ana ℥ i,
Gallarum ℥ vi,
Mespillorum siccatorum,

Sorborum siccatorum,
Nuciste,
Seminis plantaginis,
Sanguinaria,
Bursa pastoris,
Sanguisorba,
Radici acori, ana ℥ ℥ ss;

Infunde per octo dies in;

*Aquarum plantaginis,
Tormentilla,
Bursa pastoris, ana q. s.*

Deinde destillentur balneo maris S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nesses & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade : d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter les gonorrhées ; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Virtus.
Dose.

Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en enleve que la partie la plus phlegmatique.

Aqua physogona.

<i>℞. Seminis anisi probè contusi ℥iv,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Cinnamomi ℥ii,</i>	<i>Galanga,</i>
<i>Seminis dauci sylvestris ℥i,</i>	<i>Caryophyllorum, ana ℥ii,</i>
<i>Nucis moschata,</i>	

Trita infundantur in vini malvatici ℔iv, per biduum aut triduum in loco calente, deinde destillentur lege artis.

REMARQUES

On concassera bien tous les ingrediens ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on débouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle atténue les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion ; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. Virtus.
Dose.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

℞. *Florum sambuci recentium* ℥ i,
Nymphaea, ℥ ix,
Herbarum lactuca,
Portulaca,
Solani cum toto, ana ℥ B,
Hyosciami albi,
Florum papaveris erratici &

Domestici, ana ℥ iii,
Rosarum,
Violarum, ana ℥ ii,
Succorum sempervivi,
Plantaginis,
Acetosa, ana ℥ i,
Endivia ℥ B,

Omnia recenser contusa infundantur per dies decem, in cella frigida, postea destillantur in b. m. ad siccitatem, sexies reiterando semperque destillatum affundendo super novas herbas, omissis siccis, tandemque rectifica: rectificato adde sal ex facibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matière en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite. on y mettra en place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on reiterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des précédentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, après quoy on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus,
 dose.

Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir aussi extérieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles, car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matière, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelque impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruisent.

UNIVERSELLE.

311

En troisième lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatrième lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir la vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée lorsqu'on voudroit s'en servir: cet extrait contiendrait le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point receu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille débouchée, car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua lavendulae composita.

<i>℞. Florum lavendula,</i>	<i>Zingiberis,</i>
<i>Lilij convallij, ana man. vi,</i>	<i>Calami aromatici,</i>
<i>Salvia,</i>	<i>Nucifera,</i>
<i>Rorismarini,</i>	<i>Cubebarum,</i>
<i>Peonia,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Tilia, ana pug. i,</i>	<i>Macis,</i>
<i>Radiciſ peonia,</i>	<i>Caryophyllorum,</i>
<i>Eruca, ana ʒ iii,</i>	<i>Visci quercini, ana gr. xxvii,</i>
<i>Galanga,</i>	<i>Vini optimi q. s.</i>

Fiat infusio & distillatio in b. m.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua salviae composita.

<i>℞. Foliorum salvia,</i>	<i>Epithymi,</i>
<i>Majorana,</i>	<i>Betonica, ana man. i,</i>
<i>Thymi,</i>	<i>Radiciſ ireos,</i>
<i>Lavendula,</i>	<i>Cyperi rotundi,</i>
	<i>Lllll iij</i>

*Calami aromatici, ana ℥i,
Cinnamomi ℥℥,
Storacis calamintæ,*

*Benzoini, ana ℥i℥,
Spiritus vini rectificati ℔iv.*

Digerantur simul per quatuor dies, dein destilla per b. m.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez. on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & après quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'épileptie, dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Aqua contra terrorem.

*℥. Cinnamomi ℥i℥,
Cubebarum ℥℥,
Caryophyllorum ℥iii,
Macis,
Galanga,
Zingiberis,*

*Zedoaria,
Croci Orientalis, ana ℥ii
Florum lavendulae,
Spica nostratis,
Aqua florum lilij convallij cum vi.
no albo generoso destillati ℔iv,*

Digerantur simul per quatuor dies, postea destillentur b. m.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées, elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Aqua dominarum, A. Mynsicht.

*℥. Cassia lignea ℥ii,
Radici arthemisia,
Gentiana,
Diellammi albi, ana ℥i℥,
Nucleorum persicorum,
Cerasorum,*

*Amygdalarum amararum,
ana ℥i,
Myrrha,
Boracis Veneta,
Seminis lavendulae, ana ℥℥,
Herbarum marrubij,*

Ruta,
Sabina, ana ʒ iii,
Floram centaureij minoris,
Sambuci,
Keiri,
Medulla nucleorum interiorum lapi-
dis acetis,

Castorei,
Opopanax,
Sagapeni,
Assa fetida, ana ʒ iʒ,
Piperis nigri,
Croci Orientalis,
Succini albi, ana ʒ i,

Crassiuscule incisa & contusa infundantur in
Vini malvatici lb vi,

Digerantur per aliquot dies postea adde
Aquarum calamintha,
Buglossi,
Matricaria,

Arthemisia,
Pulegij,
Verbena, ana lb i,

Misce & in b. m. per alembicum distilla.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arrière-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Virtus: Dose.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien icy, car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une tres-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de réserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau, pour ce qui est de la pierre acetes ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on luy attribue pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile, infuser toujours dans l'eau distillée.

Aqua vomitiva, Plateri.

N. Nucum juglandium viridium,
Radice raphani, ana lb ii,
Aceti lb iii,

Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, postea destillex b. m.

Nonnulli fortiozem illam aquam reddunt addendo nonnihil aqua bened. & Ru-
landi.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus.
Dose.

On pretend qu'elle soit un peu vomitive; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoutant un peu d'eau benite de Ru-land ou de vin emetique.

Aqua saturnina, Esculapij.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quartam partem aceti primo exillantis tanquam nimis debile, reliquum excipe ad siccitatem ferre totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine, tetrum acquirat odorem.

R E M A R Q U E S.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatrième partie de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

Vertus.
Dose.

On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'épileptie; la dose est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brulé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a detaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre, je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est delicatif estant appliqué exterieurement.

Aqua damascena odorifera.

*℞ Ireos florentia,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Granorum paradiscos,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Foliorum majorana,*

*Thymi,
Lauri,
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, ana man. i,
Lavendula ʒ iii.
Vini albi optimi lb vii ℔.*

Macerentur

Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur

Moschi ℥℥.

Zibethi gr. vi.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit coton dans lequel on aura envelopé la cyvette & le musc, afin que l'eau en distillant dissölve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueus- Vertus.
ses & elle chasse les vents; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once: on Dose,
s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Aqua ad delendas faciei maculas.

℥. Fragorum ℥ i ℥.

Florum liliorum &

Fabarium, ana ℥℥.

Aluminis plumei &

Rupei, ana ℥ ℥.

Salis gemma,

Nitri,

Viridis aris, ana ℥ ii.

Macerentur per decem dies in

Vini malvatici,

Acei albi,

Mellis Narbonensis, ana ℥ i.

Deinde igne arena moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraizes & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, le miel, la malvoisie & le vinaigre, on brouillera bien la matiere avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable modéré, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges Vertus.
qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbitre soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'écoulement.

L'alun de plume ne sert de rien icy, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du mine & dur sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de

M m m m m

la cucurbitre avec le marc ; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fist dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre raffiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-temps qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua cosmetica pretiosa.

℞ *Albuminis ovorum,*
Medulla panis albi in lacte made-
facta, ana ℥i,
Sacchari albi,
Cerusa,
Gummi tragacanthi,
Lupinorum,
Cicerum,
Fabarum,

Ireos Florentia, ana ℥℥,
Florum liliorum alborum ℥vi,
Fabarum recentium man. ℔,
Olibani,
Gummi arabici, ana ℥iii,
Boracis,
Aluminis plumosi, ana ℥ii
Camphora ℥i ℔,

Infundantur per tres dies in
Aquarum florum fabarum &
Rosarum, ana q. s.

Deinde destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommess, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les fèves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs dilayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de fèves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbitre & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Remar.

Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbitre comme on les y a mis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus deterfive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

• *Aqua myrrhata cosmetica, Closs. ci.*

℞ *Lactis caprilli recenter mulcti* ℥iv,
Vini Hispanici ℥iii,
Succi sempervivi majoris ℥i β,

Aquarum nenupharis,
Rosarum albarum, ana ℥i,
Albumina ovorum no. xii,

Fiat destillatio in b. m.

℞ *Aque destillata superscripta* ℥ii,
Myrrha optima subtilissimè pulverata ℥ii,

Digerantur per 24. horas & fias iterum destillatio per b. m.

REMARQUES.

On tirera du suc de jombarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mèlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrthe subtilement pulvérisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brûlé suivant la description qui suit.

℞ *Aqua myrrhata prescripta* ℥℥,
Sacchari candi ℥ii,

Boracis ℥i,
Aluminis usti ℥i,

Mixtura cos-
metica

Misce fias mixtura.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour en effacer les Vertus. taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Aqua cosmetica columborum.

℞ *Columbos juniores exenteratos &*
in frusta dissectos no. ii,
Mica panis albi ℥i,
Nucleorum persicorum,

Seminum quatuor frigidorum majo-
rum mundatorum, ana ℥iv,
Albumina ovorum no. xii,
Succum quatuor limonum,

Macerentur horis duodecim in
Lactis caprini ℥iili,

Deinde in b. m. destillentur, aque destillate addantur
Boracis, *Sacchari candi,*
Capbura, *Aluminis usti, ana* ℥iii,

℞ *Soli per triduum prius exposita, per quindecim dies in sella vinaria stent, filtrata-*
que aqua ad usum servetur.

M m m m m ij

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitte de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoutera le lait de chevre nouvellement tiré; dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on broiillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbitte, un chapiteau & un recipient & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mèlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brûlé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps: On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Verrus.

Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec des petits linges.

L'alun bûlé ayant été depouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en luy qu'une matiere saline fixe, il ne peut guere donner d'impression à l'eau, parce qu'il nes'en eleve rien, je trouveroïs à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Aqua ad ulcus eum ossis carie, Weckerl.

Mellis rosati ℥ iii,

Corticis pini ℥ ii,

Radicis aristochie utriusque,

Ireos Florentia,

Centaurej minoris, ana ℥ i ss,

Herba Roberti,

Symphiti majoris,

Hypocisti,

Pedis columbini, ana man. i,

Florum rorismarini,

Rosarum rubrarum, ana pug. ss,

Agarici ℥ iii,

Irrorentur omnia vino albo & destillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes; on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbitte de cuivre étamée, on y mèlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbitte d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

Verrus.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'emprenne de quelque petite portion du metal qui la rende un peu desiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbitte, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu à cette eau, c'est pourquoy je voudrois tirer l'extract de ce qui reste après

la distillation avec de l'eau commune, & en dissolvant une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de réserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus deterstive du miel reste dans la cucurbitre.

Au reste cette opération me paroît estre assez inutile, car on pourroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Aqua crinalis.

℞. Muscarum viventium ℥iv,

Mellis ℔i,

Lactis ℔ii,

Misceantur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broiillera bien le tout ensemble avec une espatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbitre, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable modéré, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la sourdité.

Vertu

Le sel volatile qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Je pourrais augmenter ce Chapitre d'un grand nombre d'autres eaux distillées, on qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ay décrites suffisent pour modèles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.

CHAPITRE XII.

Des Elixys.

LE dom d'Elixir vient du verbe grec *ἐλεω traho*, parce qu'en faisant l'Elixir, on tire la plus pure partie des mixtes, ou de *ἀλγίζω auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remède dans la Médecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Aléchfiro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixir *Enchiloma*.

L'elixyr est un esprit ou une teinture quintessencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure; il est destiné pour les usages internes.

Elixysium proprietatis.

*℞. Myrrha electa,
Aloes soccorina, ana ℥ii,
Croci Orientalis ℥i.*

Pulverisata indantur matratio & superaffundatur spiritus vini, ad unius digiti eminentiam. Exacte obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra in fluram & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulveriser la myrrhe & l'aloès, on les mettra avec le safran dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié, à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matière en digestion, ensuite on le débouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiède, on l'y laissera pendant quatre jours, après lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elixir de propriété.

Vertus
soit.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs hystériques, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elixir, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrédients qui y sont employez.

Elixysium vite, Matthioli.

℞. Cinnamomi ℥i.

Santalorum omnium, ana ʒvi,

Radicum Zingiberis.

Zedoaria, ana ʒß,

Corticis citri,

Cardamomi utriusque,

Seminis melanchij,

Pulverum diambra,

Aromatici rosati,

Diamoschi dulcis,

Diamargariti calidi,

Diarrhodon abbatis,

De gemmis, ana ʒiii,

Nucis moschata,

Galange,

Caryophyllorum, ana ʒiiß,

Seminum anisi,

Feniculi dulcis,

Pastinaca sylvestris,

Ocimi,

Radicum angelica,

Caryophyllata,

Glycyrrhiza,

Calami odorati,

Valeriana minoris,

Foliorum sclarea,

Thymi,

Calamintha,

Pulegij,

Mentha,

Serpilli,

Amarici, ana ʒii,

Florum rosarum rubrarum,

Salvia,

Betonica,

Rorifmarini,

Stachados,

Buglossi &

Borraginis, ana ʒiß,

Terantur qua terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aqua vita prestantissima lb xii, ocluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. destillentur: in aqua destillata misce & infunde per quindecim dies

Julepi rosati clarissimi lb i,

Santali citrini rasi ʒii,

Moschi &

Ambra grisea, ana ʒß,

Filretur & servetur liquor.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & enveloppez dans un noüet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'épileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche: la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Verrus. Dose.

Cet elixyr est composé d'ingrédiens spiritueux & propres pour les maladies auxquelles on le destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abréger la composition en en retrenchant quelques-unes & augmentant la dose des autres, on pourroit par exemple employer le tan-

tal citrin pour tous les trois : le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres diambra, diamofchi & diarhodon, pour celles de gémis, de aromas. rosat. diamanargariti calidi, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenouil & de pastinacha, la fleur de stoechas pour celle de betoine. On pourroit retrancher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation : les roses rouges n'y sont point non plus ne. eslaies, puis qu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep rosat est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne luy donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elixyr.

Elixirium
vitz Matthio-
li, reforma-
tum.

℞. Santali citrini ʒ ii, cinnamomi, cardamomi majoris ana ʒ i, β. radicū zingiberis & zedoariae, corticis citri sicci, pulverum diambra, diamofchi dulcis & diarhodon abbatis ana ʒ vi, seminum anisi & ocimi, radicū angelica, calami aromatici, valeriana ana ʒ β, nucis moschatae, galange, caryophyllorum ana ʒ ii β, foliorum sclaræ, thymi, calamintha, pulegij, mentha, serpilli, amaraci ana man. i, florum salvie, rorismarini, stachados, ana man. β. terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aqua vite præstantissima ℥ xii, oculo subinde vasis osculo, ac deinde vitro alembico, in b. m. distillantur, in aqua destillata infunde per quindecim dies moschi & ambra grisea ana ʒ β, filtratur & servetur liquor.

Elixirium vite majus, Quercetani.

℞. Radicum zedoariae,
Angelica,
Gentiana,
Valeriana,
Tormencilla,
Scorfonera,
Galange,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ʒ iii,
Foliorum melisse,
Mentha rubra,
Majorana,
Basilici,
Hyssopi,
Thymi,
Chamaepithyos,
Chamaedryos, ana man. β,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Corticis limonium &
Aurantiorum siccata,
Seminis paoniae,
Sesileos,
Anethi,

Feniculi,
Anisi,
Citri,
Cardui benedicti, ana ʒ ii,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi &
Nigri,
Spice nardi, ana ʒ i β,
Benzoini,
Myrrha,
Olibani,
Succini,
Mastich, ana ʒ vi,
Florum rorismarini,
Salvia,
Paonia,
Stachados,
Calendula,
Lavendula,

Hyperici,

Hyperici,
Centaurei minoris,
Retonice,
Lilij convallij,
Tilia, ana pug. ii.
Cichorii,

Rosarum rubrarum;
Buglossi, ana pug. i,
Mellis optimi,
Sacchari albi, ana lb i,
Aqua vite optima lb x,

Digerantur simul octo vel decem diebus vase clauso, deinde fiat destillatio ponendo in rostrum alembici.

Croci,
Ambra grisea, ana ʒ i,
Moschi ʒ ss, in nodulo ligat.

REMARKES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grès, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on broüillera le tout ensemble, & ayant bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiède, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adaptera sur la cucurbitre un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le safran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbitre après la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par evaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

On estime cet elixyr contre l'épilepsie, contre la paralysie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'asthme; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vértes.
Doit.

Comme cette description est fort embarrassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorsonnaire, le chamépitis, le chamédrys, le succin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglose, les poivres, les semences d'aneth & de citron.

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mist en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatile de sel armoniac.

Elixirium vite minus, Quercetani.

Radici gentiana;
Florum centaurei minoris, ana ʒ iii;
Galanga minoris,
Cinnamomi,
Macis,

Caryophyllorum, ana ʒ i,
Florum salvia &
Rorismarini, ana pug. ii.
Vini albi generosi lb vi,

Macerentur simul per octo dies, postea fiat destillatio S. A. incinera materias relictas & elice sal per lixivium, sal inspissatum & purificatum dissolve in aqua destillata & serva usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbite, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres, on dissoudra ce sel desséché & rutifié dans l'eau distillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminue les sievres intermittentes, la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Elixyrum vite, Leon. Fioraventi.

℞. Sacchari albi ℥ i ℥ iv,
Mellis albi ℥ iv,
Pinearum,
Amygdalarum,
Dactylorum,
Passularum,
Ficum, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Radicum Zedoaria,
Zingiberis,
Galanga,
Piperis albi &
nigri,
Baccarum juniperi &
lauri,
Corticis citri &
arantiorum,
Spice nardi,
Cubebarum,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Cinnamomi,

Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Macis,
Olibani,
Aloes hepatica,
Seminis arthemisia &
majorana,
Foliorum salvia,
Basiliconis,
Rorismarini,
Mentha,
Majorana,
Pulegij,
Calamintha,
Sambuci,
Chamadryos,
Chamepithyos,
Florum stechados,
Rosarum rubrarum &
albarum, ana ℥ ii,
Moschi ℥ i,
Aqua vite optima ℥ v,

Terenda terantur, misceantur & macerentur per dies decem, in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei destillentur; demum per menses duos circuletur aqua & habebis Elixyrum.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feuilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la ma-

tiere en digestion pendant dix jours , ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapeau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un noüet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elyxir de vie.

Il fortifie les parties vitales & la veüe, il est vulnereux, il excite la semence ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Virtus.
Dose.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe, car au contraire que l'eau soit renduë meilleure par cette preparation, on en laisse toujours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'estoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau, jusqu'aux deux tiers, & rejetant le tiers restant comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde ; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fièvres ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Virtus.
Dose.

Elixirium seu enchiloma de tribus.

*℞. Radicum recens exsiccatarum enula campana &
Angelica,*

Baccarum juniperi, ana ℥iv,

*Grosso modo concisa & contusa misce & inde matratio, affunde
Spiritus vini rectificati ℔i ℔,*

*Stent in loco calido infusione, donec spiritus saturatim fuerit tintillus, tunc filtra
& serva ad usum.*

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elyxir.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralysie, l'apoplexie, la lethargie. Virtus.
Nnnnn ij

Dose.

gie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Elixirium pestilentielle, Crollij.

℞. Balzani sulphuris juniperati & succinati ℥ iv,
 Tinctura theriacalis myrrhata & camphorata ℥ iii,
 Elixirij de tribus ℥ i ℞.

Misce & matratio inde exacte claudendo : matrarium clausum in b. m. calido de-
 pone per quatuordecim dies, ut bene jungantur & uniantur.

R E M A R Q U E S.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les
 essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est décrite dans les remarques que
 j'ay faites sur l'eau theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, en sorte qu'il ne soit
 qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien,
 on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, &
 on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent
 & qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on deluttera les vaisseaux & l'on gardera l'eli-
 xyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

C'est un preservatif & un remede contre la peste & contre les autres maladies con-
 tagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ulcères
 de la poitrine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois li-
 queurs sont de nature à se mêler & à s'unir tres-facilement ensemble.

Elixirium alliatum.

℞. Allia mundata no. xx,

Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde spiritum vini ad quatuor di-
 gitorum eminentiam, destilla ex b. m. per cohobis semper nova allia addendo, in ultima
 destillatione adde

Camphora in petia ligata ℥ i,

R E M A R Q U E S.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera la premiere
 peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre &
 on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin recti-
 fié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau,
 on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic,
 & après douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie,
 jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec, on deluttera les vaisseaux, on rejettera le

marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbitre, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de penetrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on reiterera encore une fois la même digestion & distillation, mais en cette dernière l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un nouët, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr d'aulx.

Il preserve de la peste, on s'en sert contre les maladies epidemiques; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertue
dose.

Elixirium sulphuris, A. Mynsicht.

*℞. Sacchari candi ℥ii,
Myrrha,
Crocī Orientalis, ana ℥i℥,
Mastichis,
Benzoini,
Cardamomi minoris,*

*Cinnamomi, ana ℥i
Succi glycyrrhizæ,
Confectionis alhermes,
Radici enule campane, ana ℥vi,
Trochiscorum aliptæ moschata ℥iij.*

Pulverisanda pulverentur, omnia misceantur & humectentur spiritu vini rectificati, ut fiat quasi pasta, postea spiritum sulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per mensem: tandem quod solum & extractum fuerit per inclinationem separa, materiam in fundo restantem spiritu vini extrahere, separa, ac priori liquori colorato immisce & ad usum repona.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le cardamome, la racine d'enule campane & les trochisques d'aliptra moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de reglisse, d'une autre part le sucre candi, on mêlera les poudres avec le safran, on en fera une pâte avec la confection alhermes & ce qu'il faudra d'esprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de soufre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laisser la matiere en digestion & en circulation pendant un mois; ensuite l'on separera les vaisseaux, on versera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera le tout en digestion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce sera l'elixyr de soufre.

Il est estimé propre pour les maladies de la poitrine, pour detacher les poumons des humeurs grossieres & visqueuses qui causent l'asthme, il fortifie le cœur; la dose se est depuis huit gouttes jusqu'à vingt. Vertu
Dose.

Quoyque le soufre soit bon pour les maladies de la poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut pas estre propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plutôt de l'inflammation

que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servist de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Elixirium asthmaticum, Zwelferi.

*℞. Cinnamomi,
Seminis anisi, ana ℥i,
Foliorum recentium calamintha,
Hyssopi,
Salvia,*

*Rorismarini, ana ʒvi ℥ii,
Baccarum juniperi,
Radicum ircos Florentia,
Enula campana, ana ʒv ℥i,
Camphora ℥i,*

*Incisis, contusis & cucurbita vitrea immixtis superaffundantur
Spiritus vini optimi ℔ ii,
Aqua rosarum ℔ ℔,*

*Postaque digestionem, destillentur per b. m. ad siccitatem specierum, immixtis alembici rostro in petia ligatis
Salis armoniaci ℥ iv,
Croci ℥ ii ℔,*

*Benjoini,
Syracis calaminthes, ana ℥ ii,*

Quæ, peracta distillatione, etiam liquori distillato ad majorem extractionem immitti possunt, tandem dulcorantur aqua destillata syrapi alicujus pectoralis ʒ ii,

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbitre de verre ou de grès, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbitre de son chapeau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapeau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un noüet où seront enveloppez le sel armoniac, le safran, le benjoin & le storax, on lutttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le noüet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenues, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le noüet qui y tiendra toujours.

Vertus.

Pour rendre cet elixyr plus agreable au goût, on l'adoucit avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hysope.

Dose.

Il est propre pour l'asthme, pour detacher les ulcères du poulmon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cet elixyr sera bon principalement dans le pay froid pour des personnes de temperaments phlegmatiques & robustes, mais si on s'en mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fièvre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefians dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poulmons & du dia-

phragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agissent moins la masse du sang que ceux qui sont icy décrits.

Elixonium antiepilepticum, Cratonis.

*℞. Granorum tilia autumnno collectorum, ℥ ii.
Cinerum cornicularum ex nido extractarum,
Turcarum,
Cranij humani calcinati, ana ℥ i,
Stereoris leonini ℥ ℔,*

*Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tintura cui adde
Vini malvatici tantumdem cum spiritu vini,
Sacchari candi ℥ iv,*

Extrahæ S. A. sal ex facibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & réduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassés & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulvérisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Il est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu qui consistoit dans le sel volatile & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer icy le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatile qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on mît les oyseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatile comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlat cet esprit & ce sel volatile rectifié avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce mélange, l'elixyr. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, & par consequent pour remedier à l'épileptie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas icy de grande chose,

on en tire si peu des animaux, que je ne croy pas qu'on en eust seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite après la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort nécessaire dans cette operation, mais si l'on veut en dissoudre dans l'elixir pour le rendre moins degoutant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixirium epilepticum, Ereyen.

℞. *Spiritus corallorum &*
Tartari, ana ℥iii ℔.
Salis volatilis cranij humani,

Sanguinis humani,
Succini, ana ℥ii,

Misce, fient in digestionem per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatiles dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras; on le bouchera exactement, & l'on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'est l'elixyr epileptique.

Vertus.

dose.

Esprit de corail.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour resister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'épileptie & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail reduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornue, on placera la cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornue, c'est pourquoy l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatiles sont décrits dans mon livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatiles pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de temps.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je préférerois donc à ces esprits pour cette operation, les eaux Imperiales & de fleur d'orange: Ex voicy comme je voudrois reformer cette operation.

Elixyr. epileptie. reform.

℞. *Aquarum Imperialis & storum aurantiorum ana ℥iii ℔, in quibus dissolvatur salinum volatilius cranij humani, sanguinis humani & succini ana ℥ii, fiat elixirium.*

Elixirium epilepticum, Crollij.

℞. *Viriolum ab albedinem aut flavedinem calcinatum imbibit spiritu vini ut fiat massa,*
℞. Hujus

*℞. Hujus massæ ℥i ℥,
Rasura cranij humani,
Visci quercini,*

*Ungula alcis,
Granorum peonia, ana ℥i,*

Omnia scindantur & tundantur, postea mixta destillentur per retortam gradatim,

*Hujus egressi liquoris ℥i, rectificetur in b. m. supra
Fructum anacardin. ʒvi,
Castorei,
Pulveris diamoschi dulcis, ana ℥℥,*

*Postea adde
Spiritus vini ℥iv,
Salis peonia,
Liquoris salis perlarum &*

*Corallorum, ana ʒi,
Olei anisi &
Succini, ana ʒii,*

Misce & digere in b. m. per mensem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol se liquéfiera par la chaleur & il bouillira jusqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il se réduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en séparer le vitriol avec un marteau, on pulvérisera subtilement ce vitriol calciné & on le réduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pèsera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rappez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre grossière, on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornue lutée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide, on placera cette cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on lutera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornue & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne soit plus rien de la cornue. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbitre de verre ou de grez & l'on y mêlera, les anacardes, le castor pulvérisé grossièrement & la poudre diamoschi, on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-cy, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on lutera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain marie tiède pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Verme.
Dose.*

○○○○○

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette operation.

Les sels volatiles du crane humain & de l'ongle d'éland, sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il sort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur fort desagréable à la veüe, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on separe donc par la distillation, cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de plus volatile, de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic, on ne se sert icy que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'éleve que le plus volatile.

Les liqueurs de sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet elixyr où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixirium antiepilepticum insigne.

℞. *Opij minutim incisib* ℞,

Inde matratis & superaffunde spiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vase diligenter obturato, digerantur simul per triduum loco tepido, deinde destillentur per alembicum vitreum balneo marie, habebis spiritum clarum

℞. *Hujus spiritus &*

Spiritus capitis humani, ana partes aequales

Misceantur & circulentur per biduum, tandem servetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de l'esprit de vin en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ay donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'elixyr sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoy qu'il en soit il en a les vertus.

Gouttes d'An
gleterre.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour l'épileptie, pour la paralasie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour resister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs; la dose est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec luy les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet elixyr, car elles sont sudorifiques & un peu somniferes.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de teste d'homme, on pourroit luy substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbitte après la distillation n'est pas à rejeter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ay décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixirium febrile, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris febrifugi A Myns.* ℥ iii,
Piperis longi,
Caryophyllorum,
Nucis moschata, ana ℥ i,
Herbarum centaurij minoris,

Cardui benedicti,
Absinthij, ana man. vi,
Quinquesolij,
Ruta, ana man. iii,

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimo spiritum vini in b. m. ad medietatem & oleitatem abstrahe & remanentem spiritum una cum essentia in vase vitreo bene clauso ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrosse, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbitte de verre d'étroite embouchure, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiède, agitant la matiere de temps en temps, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbitte de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbitte dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydro-
 pisie, & contre la melancolie hypocondriaque; la dose est depuis une dragme jus-
 qu'à deux. Verrou.
Dose.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'épileptie, pour les fievres intermittentes; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixirium citri.

℞. *Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medulla separatorum* ℔ B,
Aqua visa ℔ ii,

Macerentur aliquandiu, postea distillentur donec pblegma stillare incipiat, huius spiritui adde

O o o o o ij

*Succi citri depurati ℥ iiii.**Tinctura croci ℥ ss.**Fiat Elixirium.*

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure du citron nouvellement séparée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le suc de citron qu'on aura auparavant bien dépuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit de vin, on aura l'elixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du sucre pour le rendre plus agréable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus.
Dose.

Il réjouit & fortifie le cœur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste: la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

La teinture de safran est mise icy principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque manière les volatiles du remède, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossières & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enlève la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'elixyr au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixirium camphoræ Hartmanni, seu spiritus vini camphoratus.

℞. Spiritus vini rectificati ℞ i,

Camphoræ ℥ i ss.

Croci Orientalis ℥ ss.

Contusa prius camphora solvatur sine igne in spiritum vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de temps en temps jusqu'à ce que tout le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une

bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'elixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on luy veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de safran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet elixyr est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour les ma- Vertus.
ladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'épileptie; la dose est depuis six gouttes Dose.
jusqu'à vingt.

Comme cette operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se réserver à la préparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre estant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de temps dans l'esprit de vin qui est un soufre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le safran luy donne n'est guere necessaire ni essentielle, mais si l'on veut luy communiquer quelque vertu du safran quand on le prepare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixirium pœoniæ, A. Mynsicht.

℞. Radicis palma Christi,
Angelica,
Pyrethri, ana ʒ i,
Visci quercini,
Seminis fœniculi,
Anacardi, ana ʒ vi,
Florum roris-mari,

Stachados arabica,
Lavendula, ana ʒ iii,
Ungula alcis rasa,
Cranij humani rasi,
Castorei, ana ʒ i ʒ,
Majorana sicca man. i,
Spiritus vini rectificati lb ii,

Incisa & contusa infundantur in vase vitreo bene lecto in loco tepido, per quatuordecim dies, postea per alembicum destilla & liquori destillato adde

Radicum pœonia,
Florum pœonia,
Seminis pœonia, ana ʒ i,

Pulveris diamoschi dulcis &
Diachiloaloes, ana ʒ ʒ,

Misce & digerantur leni calore per mensem, saepius agitando, postea filtra tincturam & ad medietatem saltem abstrahæ, reliquum maneat cujus recipe lb i, spiritus vitrioli rectificati & à cinnabari nativa prius spagiricè imprægnati ʒ iv,
Salis pœonia ʒ i ʒ,

Misceantur, digerantur & circulentur per ocelliduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain-marie tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on débouchera ensuite la cucurbitte & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain-marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant

O o o o o iij

souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbitre, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour, une once de cinnabre naturel réduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'elixyr de pivoine.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralysie, l'apoplexie, la lethargie; la dose est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on separe par distillation de la dernière teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'approuve point cette separation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais se contenter de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixyrum syncopiticum.

℞. *Corticis exterioris citri* ℥ss,
Sacchari candi in aceto rosato so-
luti ℥iv,
Croci Orientalis ℥vi,
Antidoti orvietani ℥ss.
Confectionum de hyacintho,
Alkermes,
Diambra, ana ℥ii,

Succi limonum depurati ℥i,
Aquarum rosarum ℥ix,
Melissa ℥ss,
Florum trium cordialium,
Calendula,
Florum lilij convallij,
Roris solis, ana ℥iv,
Tunica ℥iii,

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in b. m. distillantur admiscendo,
Pulveris diambra ℥iv,

REMARQUES

On prendra de l'écorce extérieure des citrons séparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le safran dans un matras: on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confections & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un noûer, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus.
Dose.

Cet elixyr est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbitre: si l'on veut l'employer utilement, il faut le réserver pour le dissoudre dans l'elixyr quand il sera achevé, il servira à luy donner un goût agreable.

Elixirium vitrioli veneris, A. Mynsicht.

℞ Sacchari candi albi ℥ iii,
 Galanga minoris ℥ i ℞,
 Calami aromatici ℥ i,
 Mentha crispa,
 Salvia, ana ℥ ℞,
 Cinnamomi,

Caryophyllorum,
 Zingiberis, ana ℥ iii,
 Nucis moschata,
 Cubebarum, ana ℥ ii,
 Ligni aloes,
 Corticis ciuri, ana ℥ i,

Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam, digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra. Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulterius S. A. Spagyricam essentiam extrahere, postea tinctura extractions mixtas, majoris efficacia ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo maria circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vitriol.

On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'épileptie Vertus.
 & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à de- Dose.
 mi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixirium nephriticum.

℞ Seminis melonum &
 Cucurbite,
 Florum geniste,
 Buglossi, ana ℥ i,
 Nucleos avellanarum no. iv,
 Baccarum myrsillorum,
 Hedera,
 Alkekengi,
 Juniperi, ana ℥ ii,

Herbarum adianti,
 Veronica,
 Rusci, ana pug. i,
 Radicum cyperi,
 Pimpinella,
 Ononidis, ana ℥ ℞,
 Succu limonum ℥ ii,
 Spiritus vini rectificati q. s.

Fiat infusio in cella subterranea.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'elixyr nephritique.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet elixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstreuë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'elixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixirium seu essentia antihysterica, Lemort.

*℞. Castorei optimi,
Assæ fetida, ana ℥ss,
Oleorum stillat. juncini ℥i,
Sabina ℥ss,*

*Ruta &
Camphora, ana ℥i,
Spiritus vini optimè rectificati ℥x,*

Digerantur lente, simul dein destillantur, facibus reasfunde spiritum abstractum, addendo

Spiritus cornu cervi rectificati ℥ii,

Distilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fetida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on reversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'épileptie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; la dose est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation: j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa fetida dans l'esprit de vin, en les laissant

laissant en digestion ensemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlat les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixirium seu tinctura cephalica, Sennerti.

℞ Radicum acori veri,
Ireas florentia,
Paonia maris, ana ℥℥,
Galanga,

Cinnamomi,
Nucis moschatae,
Caryophyllorum,
Corticum ligni sassafras,
Granorum paradisi,
Cubebarum, ana ℥℥℥℥℥,
Foliorum salviae,
Florum liliorum convallium,
Stachados arabica,
Lavendula,

Rorismarini siccatorum, ana man. ℥;

Seminum fœniculi,

Anisi,

Sileris montani,

Paonia, ana ℥℥,

Corticum exteriorum cieri siccatorum

Radici Zedoariae,

Macis,

Santali citrini,

Piperis longi, ana ℥℥,

Zingiberis,

Spice nardi indica,

Cardamomi minoris, ana gr. ix;

Omnibus ordine debito contusis, affundantur

Spiritus vini rectificati ℔℥ iv,

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidens vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesica clausa, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cet elixir est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épileptie, Vertus. pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour résister au venin; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixirium lithontripticum.

℞ Fructus fragariae ℔℥ i,
Sacchari candi ℔℥ ℥,
Seminis milij solis contusi ℥℥℥℥℥,
Baccarum atkekengi ℥℥℥℥℥,

Summisatum virga aurea;

Foliorum hedera terrestris,

Saxifragia; ana man. ℥;

Omnia incisa & contusa indantur matrasi & superaffundatur aqua vita q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia

PPPPP

repido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde coletur & exprimitur; liquor subsidentia & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo bene clauso.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alexenge recentes grosses separées de leurs vessies ou envelopes, la semence de *milium folis* concassée, les sommitez, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mélange, de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tide, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus:

dose.

Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Eau Lithon-
triptique de
Toulouse.

Cet elixyr ou teinture est en usage, particulièrement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

L'eau de vie est un menstreu bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement estant excité par une douce chaleur, le sucre se dissout tout à fait, & rend la liqueur agreable au goût.





QUATRIEME PARTIE
DE LA
PHARMACOPEE UNIVERSELLE,
CONTENANT
LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE
EXTERIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.



SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance grasse tirée par expression des olives, car *oleum* qui est le nom latin vient d'*olea* ou *ελαια* qui signifient olivier ou olives. Néanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée, est appelée huile; les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mélange qui s'y est fait des sels volatiles & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les semences abondent en huile: enfin généralement toutes les matieres combustibles ne s'enflament que par l'huile qu'elles contiennent.

On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles sont comme le liquidambar, la terebenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression, ou par distillation, ou qu'on prepare par infusion.

Division ge-
nerale des
huiles.

P p p p p ij

Je ne parleray dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galénique, puis que j'ay donné des modelles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décriray premierement icy les huiles qu'on tire par expression, puis je passeray à celles qu'on prépare par infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celles qu'on prépare par expression se fait en la maniere suivante.

Maniere de
tirer l'huile
d'olive.

Huile vierge.

On amasse les olives meures au mois de Novembre & de Decembre, on les laisse dépurér de leur humidité aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coing de la maison, où l'on les a mises à couvert, & où elles s'échauffent; ensuite on les écrase sous la meule. & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

Amurca.

On remue les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se precipitera au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *Amurca*.

Huile om-
phacine.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les precedents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les precedentes.

Huile om-
phacine arti-
ficielle.

Pour l'huile omphacine c'est une chymere, on n'en a jamais eû, & l'on n'en peut point preparer de la maniere que les Anciens l'ont decrite, ils pretendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui luy a fait donner le nom de *Omphacinum* à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'est à dire crud & astringent, mais après qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux.

Vertus.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétendue huile omphacine, y font bouillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevrefeuille, des roses rouges.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents, l'huile vieille, parce qu'ayant receu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavemens pour la colique, pour les trenchées, pour la dysenterie.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum amygdalarum dulcium.

℞ *Amygdalarum dulcium quantum libuerit.*

Concundantur exactissime in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusa, torculari committantur & primò lente, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum

Eodem modo extrahantur
Olea seminum quatuor frigidorum majorum,
Papaveris albi,

REMARQUES.

On aura des amandes douces séparées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frotera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de bois de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement la matière au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Elle adoucit les acretes de la trachée artère & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les trenchées des femmes en couche & celle des petits enfans : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi extérieurement pour ramolir & pour adoucir. Vertus.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se sont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point : quelques-uns font secher les amandes au Soleil après en avoir séparé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile. Dose.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toujours quelque odeur desagréable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce ; elle est propre pour apaiser les coliques & les trenchées, les Dames s'en servent pour se dégraisser. Huile de noix tirée sans feu.

Oleum amygdalarum amararum.

℞. *Amygdalarum amararum quantum libuerit*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo ; deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur
Olea nucis juglandis seu caryinum

P p p p p ij

Avellanarum,
Balani vulgo ben dicti,
Nucleorum persicorum,
Armeniacorum,
Seminis lini,

Cannabis,
Sinapi,
Buniados,
Sesami,
Hyosciami,

REMARQUES.

On aura des amandes ameres récemment sechées, des plus grosses, depouillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus.

Elle est bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolir les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait sortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle dissipe le bourdonnement d'oreille, on s'en sert pour emporter les taches de la peau; la dose par la bouche est depuis demi once jusqu'à une once, & en lavement depuis demi once jusqu'à deux onces: on en instille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit coton pour la surdité, on la mêle aussi quelquefois en cette occasion avec un peu d'eau de vie.

Differences
des huiles d'a-
mandes ame-
res & douces.

L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle se garde plus long-temps sans se rancir, soit parce que les amandes ameres contiennent plus de sel que les amandes douces, soit parce qu'en les chauffant, on fait dissiper une humidité aqueuse qui est la cause du rancissement.

Essences des
Parfumeurs.

Les essences des parfumeurs ne sont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la propriété de ne se rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de phlegme, mais comme elle coûte cher on luy substitue souvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à mesure que le parfum se dissipe, devient rance & desagréable à l'odeur.

Pâte d'aman-
de.

La pâte des amandes ameres est un poison pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en sert pour nettoyer les mains.

Huiles d'a-
nis & de mus-
cade.

On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des semences bien oleagineuses, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une semence peu oleagineuse par expression, comme de l'anis, ou quand l'huile est naturellement figée comme dans la muscade, il faut faire chauffer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la presser tres-fortement comme je l'ay remarqué dans mon Cours de Chymie.

Oleum ovorum.

℞. Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit

Ex his vitellos exime & comminutos in sartagine terrea vitrata igne moderato assa, movendo spatula, donec rubescant & veluti pinguedinem exudent. ferventes sacculo forti cannabino excipe, praelege calido commissos festinanter exprime, expressum oleum usui serva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de sept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop visqueux, l'huile ne s'en sépareroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durs, on en séparera la coquille & le blanc, on émiettera les jaunes dans une terrine qu'on placera sur un petit feu, on agitera la matière avec une épatule ou avec un bistortier, jusqu'à ce qu'elle roussisse un peu, & qu'il en sorte comme de la moelle fondue, on la mettra alors dans un sac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en sortira une huile jaune qu'on gardera.

Elle est propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevasses du sein, pour la brûlure. Vetus.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & luy ôter l'odeur d'empireume que le feu luy a donnée, il faut l'exposer à la rosée de la nuit & du matin pendant le mois de May, l'agitant de temps en temps & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on dessèche les jaunes d'œufs durcis avant que de les presser, afin d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empêcheroit que l'huile ne se séparât, mais il faut prendre garde que ce soit par un feu modéré, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matière se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti: les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment desséchés, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si après que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre, & qu'on le torréfie par un feu un peu plus fort qu'au-paravant, le remuant toujours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la précédente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été plus torréfiée.

Quelques-uns arrosent la matière avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, mais c'est de l'esprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entièrement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guère aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum laurinum.

℞ Baccarum lauri recensium maturarum quantum videbitur.

Trita coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subiectum: refrigeratum oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur: materia expressa rursus contrita & affusa aqua calente, exprimatur, colligatur & reponatur,

Simili modo fiant

Olea ex baccis lentisci,

Hedera,

Myrtillorum,

Palma,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies; on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pié, on fera bouillir la matière pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra, on laissera refroidir la colature, & l'on trouvera une huile verte & figée nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier; on battra derechef le marc pressé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laissé refroidir l'expression, on recueillira l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la première, on la gardera à part.

Vertus.

L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolir, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralysie, pour la foiblesse des nerfs, pour refondre les tumeurs, pour les catharrès, pour la goutte sciatique, pour la colique ventreuse, on en frotte chaudement les parties, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie, on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche.

Dose.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où il croît beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure est contenue dans l'écorce, c'est elle qui sort la première: plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les bayes, afin que l'huile du noyau qui est la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des huiles préparées par infusion, ou par decoction, ou par un simple mélange.

Oleum rosatum.

℞. Rosarum rubrarum recentium contusarum ℥i ℥,
Olei olivarum ℥i iii.

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur: expressis & abjectis rosis, nova infundantur & leviter coquantur ut prius, idque tertio repetatur, relictis ultimò rosis usus demum tempore transcolendis

Eodem modo per infusionem parentur

Olea florum anethi,
Chamemeli,
Meliloti,
Liliorum alborum simplex;
Nymphae,
Sambuci,

Verbasci,
Violarum,
Ligustri;
Papaveris,
Kebri,
Genista;

Alibae,

Althaa,
Tamarisci,
Hyperici simplex,
Narcissi albi,
Rorismarini,
Summitatum absinthij,
Anagallidis,

Mentha,
Abrotoni,
Ruta,
Myrthi,
Sampsuchi,
Sabina,

REMARQUES.

On prendra des roses rouges récemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir légèrement la matière, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil comme auparavant, on fera bouillir l'infusion, on la coulera & on l'exprimera. On mettra pour la troisième fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infusion plusieurs mois sans la couler jusqu'à ce qu'on en ait besoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus longtemps que les autres fois, afin d'en faire consommer le suc des roses qui pourroit la faire gâter: ou si on ne la fait pas bouillir assez pour que toute l'humidité aqueuse se dissipe, on laissera depurer l'huile après l'avoir coulée, le suc se précipitera au fond, & il sera facile de le séparer en versant l'huile par inclination.

L'huile de rose fortifie & raffermir en adoucissant, elle résout les fluxions, elle tempère la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mesué a décrit une huile rosate omphacine, c'est à dire préparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raisons que j'ay dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la description est inutile.

Plusieurs préparent l'huile rosat avec les roses pâles à la place des roses rouges pour la rendre odorante, mais en la faisant bouillir, la bonne odeur des roses est entièrement absorbée par la mauvaise odeur de l'huile; si l'on veut faire une huile de rose odorante par infusion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roses pâles ou des roses muscates dans de l'huile vierge, en un vaisseau bien bouché, puis couler l'infusion sans la faire chauffer, on pourroit reiterer les infusions de roses dans la même huile, jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez d'odeur.

L'huile de roses pâles ramolit & résout plus que l'huile de roses rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Huile de rose
se odorante
faite par infusion,

Oleum liliorum compositum, Mesué.

℞. Florum liliorum alborum ʒ viii,
Mastiches,
Calami aromatici,
Coffi,
Carpobalsami, ana ʒi,

Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ʒ ʒss,
Croci ʒiii,
Olei dulcis ℞ ii,

Misceantur & macerentur per dies quadraginta in vase obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.

Q9999

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera, on concassera la canelle, les gyrofiles, le mastich, le calam aromaticus, le coitus & le carpobalsamum, on mettra le tout avec le safran dans une cruche, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le vaisseau & on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, on fera ensuite bouillir légèrement la matière, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le besoin.

Vetus.

Elle résout en échauffant, on s'en sert pour les douleurs de l'estomach, de la poitrine, du bas ventre, on en frotte les parties malades, elle est fort peu en usage, on employe ordinairement l'huile de lis simple qui se prépare comme l'huile de rose.

L'Auteur demande qu'on fasse infuser & bouillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis, dans de l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette méthode, l'on fait dissiper leur partie volatile qui est la plus essentielle, l'infusion auroit peine à se conserver sans se corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendrait beaucoup d'humidité aqueuse: il vaut donc bien mieux se contenter de faire infuser toutes les drogues dans l'huile comme je l'ay décrit, car leur partie sulphureuse & volatile se dissoudra dedans plus facilement que par la decoction qu'on en voudroit faire, & il ne se dissipera rien ou peu de chose.

Oleum irinum.

℞. Radicum iridis contusarum ℥i,
 Florum ejusdem iridis ℥ss,
 Olei dulcis ℥v,

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidas macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur expresso oleo novi flores, novaeque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertio iteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on mettra infuser de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expression comme auparavant, on reiterera pour la troisième fois à mettre en infusion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laissera bouillir la matière plus long-temps afin de faire consommer le suc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile pour s'en servir au besoin.

Vetus.

Elle atténue, elle deterge & elle résout puissamment, on s'en sert pour les tumeurs froides, pour les écroüelles, pour avancer la supuration,

Oleum hyperici compositum.

℞. *Summitatum hyperici floridarum contusarum* ℥i,
Olei communis ℥ii,
Vini rubri generosi ℥iii,

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur: tertia etiam vice similes operationes peragantur, proque tandem oleo addo

Terebinthina Veneta ℥i,
Croci in nodulo ligati ℥iv,
Oleum servetur usui.

REMARQUES.

On aura des sommitez de millepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus, le vin & l'huile d'olive, ou bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures: on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expression: on reiterera une troisième infusion, procedant de la même maniere, excepté qu'on fera bouillir plus long-temps l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur, la terebenthine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche. au col de laquelle on aura attaché le safran envelopé au large dans un noüet, & suspendu par un fil, en sorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Elle atténue, elle digere, elle resout, elle apaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en sert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciaticque, on en met dans les playes pour les deterger & pour les guerir, c'est un baume tres efficace. Verrus.

On doit choisir pour cette huile, les sommitez d'hypericum, lorsqu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans cette preparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine est un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoyque les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prepare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-cy. Huile d'hypericum simple.

Oleum Nicodemi.

℞. *Seminum seu summitatum hyperici,*
Terebinthina, ana ℥i,

Qq q q q ij

Croci ℥ i,
Lithargyri ℥ vi,
Aloes hepatica,

Tuthia alexandrina, ana ℥ iii,
Olei ℥ ii,
Vini albi ℥ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quarta partis vini, tunc soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur & se. vetur oleum expressum ad usum.

R E M A R Q U E S.

Quoyque l'Auteur demande qu'on fasse bouillir la terebenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'après la coction, parce qu'en bouillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit: je suis donc d'avis qu'on prepare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommités ou la semence d'*hypericum*, on pulverisera l'*aloes*, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le safran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatrième partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vetus.

Elle est propre pour deteger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutiv & nervele.

Oleum jasmini fragrans.

℥ Flocculi gossipini oleo balsamino leviter imbuti in lance latiori extensi, recentibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertio vel quarta quaque hora renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossipinis, effluxum fragrans oleum ad usus servetur.

R E M A R Q U E S.

On arrangera dans un bassin de fayence, des petits floccons de coton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'envelopera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on reiterera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vetus:

Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la medecine.

On peut preparer de la même maniere les huiles odorantes des fleurs de tubeuse,

d'orange,
de citron,
de violette,

de rose,
d'œuiller,
de giroflée,

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper, de plus l'huile en chauffant acquiert toujours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatile se confondroit dans les parties grossières de la fleur, & elle se perdrait.

L'huile de ben ne rancit point étant gardée, c'est pourquoy elle est préférable aux autres huiles pour cette opération où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs pour épargner leur bourse emploient souvent en sa place, l'huile d'amande amère qui ne coûte pas tant, c'est ce qui fait que leurs prétendues essences se rancissent en peu de temps, & acquièrent une odeur désagréable.

La commune méthode de préparer l'huile de jasmin est semblable à celle de l'huile de rofat, mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Huile de jasmin commune.

Oleum croci.

*℞. Croci,
Calami aromatici,
Seminis carvi, ana ℥i,
Myrrha ℥β,*

Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℥i,

Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℥i β ad vini consumptionem & cola & reponet.

REMARQUES.

On réduira en poudre grossière le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matière en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle dissipe les duretez, elle apaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades.

Quoy que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoy on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire toute la substance avant que de le mêler dans l'huile.

Vertus.
Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Oleum cydoniorum.

℞. Cydoniorum nondum maturorum, confusorum

℞ qqqq iij

Olei communis, ana ℥ iii.

Collocentur in vase fictili vitreato & super cineres calidos infundantur horis 24, deinde igne lenio coquantur & exprimantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum ℥ iii, infundantur, decoquantur & exprimantur ut prius, depuratumque servetur usui.

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout à fait meures, on les ratera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser de rechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings ravez comme auparavant, on fera bouillir doucement l'infusion jusqu'à consommation de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immodérées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavements astringents, depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Autre methode
de preparer
l'huile de
coing.

Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font bouillir doucement ensemble jusqu'à consommation du suc, mais l'huile de coing faite par cette dernière methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

Oleum de Euphorbio simplex.

*℞ Euphorbij pulverati ʒ x,
Olei communis ℥ i,*

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude, on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralysie, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoutent du vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y seroit inutile, & il seroit dissiper en bouillant, le volatile de la gomme.

Oleum de Euphorbio compositum.

*℞ Calaminthes montana ʒ i ℥,
Radiceis costi ʒ x,
Pyræthri ʒ vi,*

*Castorei ʒ v,
Saponaria,
Staphidis agria, ana ʒ ℥,*

Trita macerentur per triduum in

Vini rubri ℥ ii,
Olei communis ℥ i β,

Coque ad vini consumptionem, tunc insperge
Euphorbij recentis tenuissimè triti ℥ β,

Recoque parum, cola & exprime: colatum servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite bouillir l'infusion doucement jusqu'à consommation du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les cathartes, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au temps de l'apoplexie ou de la lethargie. Vertus

Oleum de capparibus.

℥. Corticis radicum capparum,
Fructuum aut potius gemmarum cap-
parum, ana ℥ iv,
Corticis radicum tamarisci &
Summitatum ejusdem floridarum,
ana ℥ ii,
Foliorum ruta recentium,
Cicuta,

Ceterach,
Seminis agni casti,
Florum geniste, ana ℥ i,
Radicum cyperi &
Gentiana, ana ℥ β,
Olei communis ℥ iii,
Vini albi,
Aceti fortis, ana ℥ β,

Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidas infundantur, deinde in balneo maria ferventi, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est est mée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la rate, elle est resolutive & par consequent bonne pour ramolir les-schirres & les autres humeurs grossieres, on en frotte les parties malades. Vertus

Je serois d'avis qu'on reuenchât le vinaigre de cette composition, sa qualité

astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, estant pris interieurement, pour lever les obstructions de la rate, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même estant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

Les capres
sont des fleurs
en bouton.

On appelle icy les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies, qu'on a confittes dans du vinaigre.

Huile de cap-
rier fin p.c.

On pourroit encore preparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de caprier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la precedente.

Oleum nicotianæ.

℞. Succī nicotianæ recentē extracti,

Olei communis, ana partes æquales,

Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva

Eodem modo paratur

*Oleum cicu-
tæ.*

Oleum cicuta,

REMARQUES.

On tirera du suc de Nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres & les autres tumeurs.

Oleum costinum, Mesue.

℞. Summitatum sampſuchi ʒ viii,

Costi veri ʒ ii,

Cassa lignea ʒ i,

Olei communis lb̄ iii,

Vini albi q. s.

Centusa biduo infundantur, deinde coquantur in duplici vase ad humoris consumptionem: Colatum repone.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé,

op

on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle échaufe, elle resout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades.

Verrus.

Cette huile pourroit à plus juste titre estre appelée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puis qu'il entre dans sa composition, beaucoup plus de cette herbe que de la racine de costus.

Oleum mastichinum.

℞. Mastiches electæ ℥℥,

Olei rosati ℥ii,

Vini generosi ℥ii,

Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Eodem modo paratur oleum de styrace.

Oleum de
styrace.

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement, on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavements pour la henterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Verrus.
Dosc.

On tire encore l'huile du mastich seul par la cornue à grand feu, mais elle est noire & puante.

Huile de ma-
stich par la
cornue.

Le mastich étant une resine, il se dissout fort aisément dans l'huile; le vin est inutile icy.

Oleum solani.

℞. Baccarum solani maturarum, confusarum ℥i,

Olei communis ℥iii,

Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.

REMARQUES.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laissera dépurer, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraichissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs, on s'en sert pour les playes enflammées, elle entre dans l'onguent pompholix.

Verrus.

Rrrrr

Oleum Mandragoræ.

℞. Succorum pomorum mandragoræ
vel ejus defectu,

Foliorum mandragoræ ℥ iv,

Capitum papaveris nigri ℥ iii,

Foliorum hyoscyami ℥ ii,

Violarum,

Cicuta, ana ℥ i,

Opij,

Syracis calamita, ana ℥ β,

Olei communis ℥ ii,

Succos cum oleo soli expositos, post decimum diem, sensim ad succorum exhaustum coque & cola, dein opium dissolve styracemque terebinthina modico solutam admisce.

REMARQUES.

On tirera les suc par expression, après avoir bien pilé & laissé macérer quelques heures les plantes vertes & récemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces suc avec l'huile, & l'on mettra en digestion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laisser pendant dix jours, on le fera ensuite bouillir dans un pot de terre vernissé, jusqu'à consommation des suc, puis on coulera l'huile, & l'on y dissoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le storax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le besoin.

Vertus;

Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en assoupissant, elle est bonne pour la brûlure, pour les hemorrhoides.

Les têtes du pavot étant peu succulentes si vertes qu'elles soient, il est bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du suc de mandragore.

L'opium ne se dissoudra pas tout à fait dans l'huile, mais on le laissera toujours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne suffisamment.

Le storax est employé icy pour corriger les autres ingrediens par ses parties subtiles, mais il n'y est pas beaucoup nécessaire, puis que cette composition n'est destinée que pour l'exterieur.

Oleum nardinum.

℞. Spica nardi minutim incisa & confusa ℥ ili,

Vini generosi ℥ iv,

Olei communis ℥ i β,

Macerentur simul in vase cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini consumptionem & exprimentur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On incisera menu le spicanard, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion doucement, jusqu'à ce que le vin soit consommé, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus.

Elle rarefie, elle digere & elle resout les humeurs grossieres & spiritueuses, on l'employe dans la paralysie, dans les tremblements de nerfs, dans les suffocations

de matrice, on en introduit avec un petit coton dans les oreilles pour les bourdonnements.

Oleum moschatum seu muscelinum, seu moschelæum.

℞ *Florum liliorum,*
Folij Indi,
Mastiches,
Coffi,
Spice nardi, ana ℥ss,
Xylobalsami vel ligni aloes,
Cassia lignea,
Myrrha,
Croci,

Syracis calamit. ana ℥ii,
Bdellij,
Carpobalsami vel cubebærum,
Caryophyllorum, ana ℥iij,
Nucis moschatae ℥ii,
Moschi ℥i,
Olei communis lb ii,
Vini generosi lb lb,

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & co-
lentur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens excepté le musc, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un noïet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'ance de la cruche pour l'y laisser toujours.

Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frote les parties malades. Vernis.

Il ne faut pas croire que le musc donne icy une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile bouillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum sicyonium, vel cucumeris agrestis, simplex.

℞ *Radiciis cucumeris agrestis incisa & contusa lb lb,*
Succi cucumeris agrestis lb i ss,
Olei communis lb iij,

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & serventur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nourries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au So-

Rrrr ij

leil, ou à un autre lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile & on la gardera pour le besoin.

Virtus.

Elle atténue, elle amolit, elle échauffe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque temps quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponèse nommée Sicyonie.

Oleum Sicyonium compositum, Aethuarij.

*℞ Radicis cucumeris sylvestris lb i,
Florum rosmarini,
Pyrethri,
Euphorbij,
Agarici,*

*Castorei,
Niri, ana ℥ iii,
Olei communis lb iv,
Vini generosi lb ii,*

Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de rosmarin & les autres drogues grossièrement pulvérisées, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur, on fera bouillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de temps en temps la matière avec une spatule jusqu'à consommation du vin, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Virtus:

Elle échauffe & resout plus que la précédente, elle est propre pour les schirres du foye & de la ratte, pour les duretez de la matrice.

Oleum resolutivum.

*℞ Radicum cucumeris asinini,
Bryonia,*

*Altheae, ana lb i,
Olei communis lb iv,*

Insolentur simul integro mense, postea coquantur & exprimantur.

R E M A R Q U E S.

On rapera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on y versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite bouillir doucement la matière jusqu'à consommation

de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour digérer, pour ramolir, & pour resoudre, on s'en sert pour atténuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper, on en frotte les parties malades. Verrus;

Oleum acousticum ambratum, A. Mynsicht.

℥ Olei amygdalarum amararum ℥iv,
Nardini,
Liliorum, ana ℥ii,
Succorum origani,
Majorana,

Ruta,
Porri,
Raphani,
Caparum, ana ℥i.

Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde,
Spiritus vini millepedibus prius im-
pregnati,
Aceri vini acerrimi, ana ℥ß,
Ambra grisea,
Florum serpilli,
Baccarum sabina,
Seminis cymini,
Macis, ana ℥i,
Cubebarum,
Ellebori albi,
Mastichis,
Ladani,
Styracis calamit. ana ℥ß,
Castorei veri,
Piperis longi,
Croci,
Nitri, ana ℥i,

Omnia diligenter conquassata, deinde in balneo marie coquantur, postea oleo colato
& expresso immisce
Oleorum formicarum,
Anisi, ana ℥i,
Trochiscorum gallia moschata ℥i,

Misce & ad usum repono.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la manière ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & on la laissera refroidir, cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossièrement pulvérisées, on laissera macérer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulvérisés, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le brouillement des oreilles, elle apaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abs- Verrus;

cés qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir.

Oleum enulaeum.

℞ Radicis enulae campanae ℥ i,
Vini rubri ℥ ss,
Olei communis ℥ ii,

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries, récemment cueillies, on les rapera & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus.

Elle est propre pour guérir la gratelle & les dartres, elle est résolutive, on en frotte les parties malades.

Oleum de piperibus, Mesué.

℞ Myrobalanorum cepulorum,
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum, ana ʒ v,

Radicis apij,
Feniculi, ana ʒ iii ss,
Zingiberis,

Piperis longi,

Nigri &
Albi, ana ʒ iii,

Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniacy, ana ʒ ii ss,
Turbit ʒ ii,
Succulorum thymi viridis,
Foliorum ruta virentium, ana man. ss,

Parum trita coquantur ad tertias, in aqua ℥ xii, colatura adde
Olei lini ℥ i ss,

Percoquantur ad aquae consumptionem, post colatum usui recondo.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisième partie, on coulera la decoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera derechef cuire la liqueur jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretés de la rate, on en frotte les parties malades.

Mesué demande icy l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaire, on luy substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrédiens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il

ya a plusieurs qui me paroissent inutiles ; comme les myrobolans , le turbit.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau , dissipe leur partie volatile , & amoindrit beaucoup leur qualité , je trouverois plus à propos qu'on les mist en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines , puis que l'on fist bouillir l'infusion légèrement , & qu'on la coulât avec expression , par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voicy donc comme je voudrois reformer cette description.

℞. Piperis longi & nigri, ana ℥ i ℔ , radicum zingiberis , fœniculi & apij , ana ℥ ℔ , Oleum de pi-
gummi ammoniaci , opopanax & sagapeni , ana ℥ iii , succulorum thymi viridis & penbus cunctis
ruta , ana man. ℔ , olei lini ℔ ii , vini rubri ℔ ℔ , contundantur , misceantur & mace- d. tum.
rentur in loco calido per mensem , vase obturato , deinde coquantur igne lento , colentur
& exprimantur colatum oleum servetur ad usum.

Oleum carminativum, A. Mynsicht.

℞. Oleorum destillatorum cymini ℥ ℔ , Anethi,
Fœniculi , Aranciorum ,
Anisi , Chamomilla , ana ℥ ℔ ,
Carvi, ana ℥ i ,

Misce & ad usum repono.

REMARQUES

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole , & on les agitera pour les mêler exactement.

℞ Cette huile est propre pour atténuer les viscositez , pour chasser les vents , pour Vertus
apaiser les trenchées & les douleurs , on s'en sert pour les melancholiques ; la dose Dose
est depuis trois gouttes jusqu'à six , on peut aussi en oindre la region de l'estomach & le nombril.

Toutes ces huiles se distillent comme l'huile de canelle qu'on trouvera décrite dans mon livre de Chymie.

On pourroit abréger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu , car les huiles d'aneth , d'anis & de fenouil , ayant une même qualité , on pourroit n'employer qu'une des troisen quantité proportionnée , ainsi l'on peut reformer cette description en la maniere suivante.

℞. Oleorum destillatorum seminis cymini ℥ ℔ , anisi ℥ ii ℔ , carvi ℥ i , aranciorum , Oleum car-
chamomilla , ana ℥ ℔ , misce & ad usum repono. minativum
correctum,

Oleum populaceum.

℞. Oculorum populi arboris ℔ i ,
Olei communis ℔ iii ,
Vini rubri ℔ ℔ ,

Macerentur simul per octo dies , postea coquantur & exprimantur , expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier récemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matière à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec forte expression, & l'ayant laissée dépurée, on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle adoucit en rafraichissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est résolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition luy est plutôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraichissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrancher; l'humidité des yeux de peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum majoranae.

℞. *Herbarum majoranae*, man. iv,
Serpilli man. ii,
Foliorum myrti vel baccarum man. i,

Abrotani,
Mentha aquatica, ana man. ℞,
Olei communis ℞iii,

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est résolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle atténue les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on reitere encore deux infusions d'herbes dans la même huile, mais c'est se donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile, & quand on y en remettrait davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile estants pleins, ils ne pouroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple.

On pouroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum mucaginum.

℞ *Radiciis albae recentis* ℞iv,

Seminis

Seminis fenugraci &

Lini, ana ℥i ℥,

Scilla recentis contusa ℥i,

Macerentur calidè in f. q. aqua, deinde coquantur donec remittent crassam & viscosam mucaginem, cui addo

Olei anethini,

Chamamelini,

Liliorum alborum, ana ℥xvi,

Coquantur simul ad humiditatis aqueae consumptionem, subinde agitando ne adurantur, coletur & servetur oleum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille; on les concassera & on les mettra avec les semences entières dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaisseau & ne brûle, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle amolir, elle resout, elle avance la supuration, elle dissipe les douleurs de rhumatisme & des jointures, on en frotte les parties malades. Vertus

Oleum nephriticum, A. Mynsicht.

℥. Olei succini albi rectificati,

Terebinthina,

Juniperi, ana ℥iv,

Fermenti panis,

Salis communis,

Tartari albi, ana ℥i,

Aquarum hedera terrestris,

Petroselinii,

Ononidis, ana ℥iij,

Misce & per alembicum distilla, postea separa oleum & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le tartre blanc & le sel, on les mêlera avec le levain & les huiles, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de sa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & par un feu de sable gradué, on fera distiller la liqueur, poussant le feu sur la fin, on séparera l'huile qui surnagera l'eau dans le recipient, & on la garde.

Elle atténue & chasse la pierre & le gravier du rein, elle soulage dans la colique nephritique, elle pousse par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. la dose est depuis deux gouttes jusqu'à six. Vertus
Dose

L'eau distillée qui reste dans le recipient après qu'on en a tiré l'huile, est aussi fort

SSSS

aperitive, on peut s'en servir aux mêmes usages; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Oleum de staphide agria.

℞. *Staphidis agria* ℥i ℞,
Succi feniculi ℔ ℞,
Olei nardini ℔ i,

Misceantur & macerentur per quindecim dies, postea coquantur & exprimantur. Expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement le staphis aigre, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laissera pendant quinze jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à consommation du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus,

Elle dissipe les flatuositez & le brouillement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de coton.

Oleum balsami, A. Mynsicht.

℞. *Oleorum olivarum* ℔ i,
Hyperici,
Baccarum lauri, ana ℥ i,
Granorum juniperi,
Petrolei, ana ℥ ℞,
Ligni rhodini,

Spica, ana ℥ ii,
Seminis angelica &
Anisi, ana ℥ i,
Terebinthina cypria in aqua violarum
lota ℔ ℞,

Misce & cum s. q. radicis anchusa fiat oleum seu balsamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violette, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression, on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée, c'est un baume,

Vertus.

Elle atténue, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & elle penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour résister à la gangrene, pour nettoyer les playes.

Oleum balsami, Pet. de Abano Aponensis.

℞. Terebinthina ℥i ℥iv,
 Ladani ʒx,
 Styracis liquida,
 Myrrha,
 Aloes,
 Spica nardi,
 Sanguinis draconis,
 Thuris,
 Mumie,

Opopanacis,
 Bdellij,
 Carpobalsami,
 Cinnamomi,
 Sarcocolla,
 Croci,
 Mastiches,
 Gummi Arabici, ana ℥i,
 Moschi gr. xviii,

Omnia mixta per retortam destillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë dont la moitié demeurera vuide, on la placera dans un fourneau sur le sable, on adaptera au cou de la cornuë, un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Elle rarefie, elle atténue, elle deterge, elle resiste à la putrefaction, elle resout, Vertus.] elle fortifie les nerfs & la matrice, on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers.

Il est nécessaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation soit grande, parce que la matiere étant échauffée, se rarefie beaucoup, & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortist en substance dans le recipient.

Oleum stomachale.

℞. Summitatum absinthij man. i,
 Mastiches ʒii ℔,
 Caryophyllorum,
 Santali citrini, ana ʒii,

Rosarum rubrarum,
 Macis, ana ʒ℔,
 Olei absinthij ℥bi,
 Vini odoriferi ℥℔℔,

Misceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des sommitez d'absinte vulgaire, on les incisera, & on les pilera dans un mortier, on pulverisera grossierement le mastich, les gyroflès, le santal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilée, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze

Si fff ij

jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera au besoin.

Vertus.

Elle fortifie l'estomach & elle en empêche les trenchées, elle resout, elle chasse les vers & les vents, elle atténue les humeurs grossières & visqueuses, on en frotte les parties malades.

L'huile d'absinte étant déjà empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & bouillir.

Le vin qu'on doit employer icy pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat ou un autre semblable, mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guere, car elle se dissipe en bouillant, le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres à cause de son astriction.

Oleum excessitense.

<i>℞. Foliorum rorismarini ℥ iii,</i>	<i>Eupatorij,</i>
<i>Abrotoni,</i>	<i>Fœniculi,</i>
<i>Betonica,</i>	<i>Hyssopi,</i>
<i>Chamæpithyos,</i>	<i>Lauri,</i>
<i>Lavendula, ana ℥ iß,</i>	<i>Majorana,</i>
<i>Radiciß ellebori albi &</i>	<i>Melissa,</i>
<i>Nigri,</i>	<i>Nepeta,</i>
<i>Corticis fraxini,</i>	<i>Pulegij,</i>
<i>Limonum,</i>	<i>Sabina,</i>
<i>Seminis cymini &</i>	<i>Salvia,</i>
<i>Fanugraci,</i>	<i>Thymi, ana ℥ i,</i>
<i>Florum chamæmelini,</i>	<i>Euphorbij,</i>
<i>Genista,</i>	<i>Sinapeos,</i>
<i>Liliorum alborum,</i>	<i>Castorei,</i>
<i>Sambuci,</i>	<i>Pyrethri, ana ℥ ii,</i>
<i>Herbarum absinthij,</i>	<i>Olei ℥ iv,</i>
<i>Centaurij minoris,</i>	<i>Vini ℥ ix,</i>

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem & coctis dum, lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera ensuite bouillir lentement jusqu'à consommation du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes, on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

ſertur.

Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle atténue les humeurs visqueuses, elle resout les duretez du foye, de la ratte & de la matrice.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop

Composée, à la vérité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition, mais on auroit pu l'abreger en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrédients, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem florum, A. Mynsiche.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci, rosarum, chamomilla, liliorum alborum, verbasci & malva arboris rub. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus, sic tandem oleum anodinum, & verè balsamicum accipies, in omnibus tum frigidis quam calidis doloribus appropriatum, quod usui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la revertera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de sureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les roses soient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on la versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les lis blancs soient épanouis, alors on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche, où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours, on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la revertera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbre rouges, on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil, pour y laisser la matiere en digestion quinze jours, on fera bouillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera & on la revertera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de verbascum, on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; ensuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera & l'on revertera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleur de chamomille, on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; enfin on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera, on l'exprimera, on laissera dépuré l'huile, & l'ayant versée par inclination pour en séparer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramolit, elle resout, on peut en mêler dans les lavements pour les coliques, depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dole.

L'Auteur demande qu'on reitere l'infusion de chaque fleur plusieurs fois, mais alors on peut assurer que l'huile ne sera empreinte que de la substance des premie-

res fleurs qu'on y aura mises infuser, car les pores étant une fois occupez, elle ne pourra plus recevoir d'autre impression.

Oleum Lumbricorum.

℞. *Lumbricorum terrestrium, crassiorum, lotorum,*
Olei communis, ana ℥ iii,
Vini albi ℥ ss,

Macerentur horis 24 postea coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On choisira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau, & on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à contomption du vin, & on la coulera avec expression pour la garder au besoin.

Vertus,

Elle est bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour resoudre les tumeurs, pour les dislocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades.

Les vers de terre repaissent beaucoup de leur sel volatile dans cette huile, c'est ce qui lui donne beaucoup de vertu.

Oleum scorpionum simplex.

℞. *Scorpiones vivos no. sexaginta.*
Olei amygdalarum amararum ℥ iii,

Suffocentur scorpiones in oleo, simulque in vase fictili vitreato bene obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On mettra soixante scorpions vivants des plus gros dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile d'amande amère, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu assez fort, on fera cuire les scorpions, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus.
 Poic.

On en prend intérieurement pour exciter l'urine, pour atténuer & pousser la pierre, la gravelle, pour résister au venin; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. On l'applique extérieurement sur la région de la vessie, sur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle ramolir les humeurs froides & visqueuses, & pour les résoudre, on en met sur la piqueure du scorpion, pour résister à son venin, mais elle n'y produit pas grand effet.

On ne prépare l'huile de scorpion que dans les pays où ces animaux naissent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les transporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en seroit pas si bonne.

La coction de l'huile de scorpions au bain marie dans un pot bien couvert est préférable aux autres, parce qu'on conserve par cette méthode, le sel volatile des scorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques uns y ajoutent du vin, mais il

ne me paroist pas qu'il y soit necessaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du sel volatile.

Quand on a eû le malheur d'estre piqué par un scorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guerir par l'application seule de l'huile de scorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces, on prendra le scorpion qui a piqué, si on le peut attraper, on l'écrasera & on l'appliquera le plus promptement qu'il se pourra sur la playe, on fera avaler du sel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur défaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le scorpion écrasé ouvrira les pores de la playe & en fera sortir le venin, en sorte que par ce remede seul, on peut se sauver du danger, mais en cas que le venin eust déjà penetré jusque dans le sang, le sel volatile alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du sang.

Remedes
contre la pi-
queure du
scorpion.

Le venin du scorpion & celui de la vipere, sont de même nature, mais celui du scorpion est moins subtil que l'autre, c'est pourquoy il peut estre enlevé de la playe par la simple application du scorpion écrasé, pourveu qu'elle soit faite aussitôt après la piqueure, ce que ne pourroit pas faire si bien, la tête de la vipere.

On pourroit tirer chymiquement une huile des scorpions seuls sans addition par la cornue, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertus que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit preparée sans addition, elle contiendrait beaucoup plus de sel volatile, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere.

Huile de
scorpions ti-
rée par la di-
stillation.
Esprit & sel
volatile.

Oleum scorpionum compositum.

℞. Folior. hyperici virentium man. iv,
Summitatum chamadryos,
Calamintha &

Cardui benedicti, ana man. i
Olei veteris ℞ vi,

Herba contusa oleo permixta, vase fictili vitreato excipiantur, obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo marie fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc

℞. Florum hyperici recentium contusorum man. vi,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, obturato vase soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase excepta adde,
Granorum hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium contusorum inan. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut prius celebrentur, hisque peractis,

℞. Foliorum scordij recent. man. i℞,
Calamintha,
Cardui benedicti,
Verbena,
Dittamni cretici,

Radicum Zedoaria;
Diptamni albi,
Gentiana,
Tormentilla,
Arisolochie rotunda, ana ℥ iiii,

Comarum centaur. minor. ana man. ℞.

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea ferventi balneo coquantur & exprimantur ut prius, tunc

℞. Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos su-

per cineres calidos detine donec pra calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore oleum ex prædictis omnibus expressum illisque superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24 committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem

*℞. Cinnamomi electi ʒ ix,
Styracis calamita,
Benzoini, ana ʒ vi,
Baccarum juniperi,
Santali citrini,
Theriaca,
Mithridatij, ana ʒ ʒ,
Rhaburbari,*

*Myrrha,
Aloes succotorina, ana ʒ iiii,
Nardi indica,
Nigella romana, ana ʒ ii,
Funci odorati,
Cyperi,
Croci, ana ʒ i ʒ,*

Contundenda contundantur, omnibusque in prædicto vase, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24, deinde ferventi balneo per semi horam decimantur, postea coeuntur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagenâ recte obturata ad usus servetur.

REMARQUES.

On aura des feuilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des sommités de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissée, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum récemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les sommités de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiède pour y faire digérer la matière pendant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cents scorpions vivants amassés aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiède, pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle de storax, le benjoin, le genievre, le santal, la rhubarbe, la myrrhe, l'aloès, le spicanard, le nigella romana, le jonc odorant, le cyperus concassé, le safran, la theriaque & le mithridat, on versera dessus, l'huile

L'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire bouillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissée dépurée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite verole, dans les fievres malignes, dans la peste, dans l'épileptie, dans la paralysie, & dans les autres maladies du cerveau; pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on reitere l'onct on de trois en trois heures, on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche.

Matthiolo qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre icy.

On pourroit abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens, car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins nécessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centauree, les racines de tormentille & de diptam: les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance, or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plus part des dernieres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

℞. Summisatum floridarum hyperici recentium cum granis semine turgentibus confusor. man. xii, olei communis ℞ vi, macerentur simul calide in vase fictili vitreato exacte obturato per quindecim dies, postea balneo maria ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur. Oleum scorpionum compositionis emendatum.

℞. Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos desine, donec pra calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem

℞. Foliorum scordij man. i ℞, calamintha, dictamni cretici, ana man. i, cinnamomi ℞ ix, styracis calamita, benzoini, ana ℞ vi, baccarum juniperi, santali citrini, theriaca veteris, mishridatij, ana ℞ ℞, myrrha electa, aloes succotorina, radicem gentiana, zedoaria, cyperi longi, aristolochia rotunda, ana ℞ iii, nardi indica ℞ ii, juncei odorati, croci, ana ℞ i ℞: Contundenda contendantur & omnibus in predicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur obturatoque vase in balneo tepido per dies octo destineantur, deinde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur: in oleo depurato exacte miscantur, oleorum destillatorum juniperi & calamintha, balsami peruviani, ana ℞ i; caphura in aqua Reginae Hungarie ℞ i ℞, dissoluta ℞ ℞, fiat oleum in lagena recte obturata servandum.

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ses parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, où les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Aliud oleum
scorpionum.
compositum.

℞. Olei scorpionum simplicis ℥i, oleorum destillatorum calamintha, juniperi, myrrha, majorana, rorismarini, balsami, peruviani, ana ℥i, olei cinnamomi ℥i, capura in spiritus vini ℥i, dissoluta ℥ii, misce & fiat oleum.

Oleum scorpionum compositum, Mesue.

℞. Radicum aristolochie rotunde,
Gentiana,
Cypero,

Corticis radice capparum, ana ℥i,
Olei amygdalarum amararum ℥i ℥,
Succi raphani ℥℥,

Contundantur radices & infundantur in oleo & succo raphani, dies viginti, in vase fictili vitreaso operculato, deinde coquantur ad succi consumptionem addendo sub finem,

Scorpiones decem aut quindecim,

Obtura vas in sola iterum mense uno, deinde cola exprime & serva oleum depuratum ad usum.

REMARKES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'amande amere & le suc de rave, on couvrira bien le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser la matiere en digestion vingt jours, on fera ensuite bouillir l'infusion par un petit feu, remuant la matiere de temps en temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à la consommation du suc: on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivants, sçavoir dix s'ils sont gros, ou quinze s'ils sont petits; on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois: enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie bouillant, & on la coulera avec forte expression, on laissera reposer l'huile coulée, puis l'ayant séparée de ses feces par inclination on la gardera.

Verus;

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses, on luy attribue les mêmes vertus qu'à la precedente.

Je trouve que les scorpions ne bouillent point assez long-temps dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dès le commencement de la cuisson.

La dernière digestion qu'on donne à l'infusion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'est du temps perdu, il suffiroit qu'elle fust de vingt quatre heures ou de deux jours.

Moyen de
rendre cette
huile plus ef-
ficace.

Au reste, cette description me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Marthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guere moins salutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace; y ajouter du baume du Perou, de l'huile distillée de genievre, des teintures de myrthe & d'aloës de chacun trois dragmes.

Oleum ranarum.

℞. Ranas viventes no. x, aut xii,
Olei lini ℥i ℥,

Coque in vase fictili optimè clauso, deinde cola & exprime, colatura servetur ad usum

Eodem modo parentur

Olea bufonum,

Canororum.

*Oleum bu-
fonum, cano-
rorum.*

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussitôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laissera sept ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil estant appliquée aux tempes, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere, & des autres animaux aquatiques.

Oleum de spermate ranarum.

℞. Olei communis ℔ iii,

Spermatis ranarum ℔ ii,

Coquantur simul, igne leno, ad consumptionem ferè partis aquosa, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera séparée de ses feces.

Elle est anodine & resolutive, elle apaise les inflammations.

Virtus

Oleum lacertorum.

℞. Lacertos virides viventes no. xii, vel xv, vel xx, pro ratione magnitudinis,

Injiciantur & suffocantur in

Olei nucum calentis ℔ iii,

Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosa, deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum specierum serpentum,

*Oleum vipe-
rar. & aliar
specier. ser-
pent.*

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verts vigoureux, on en emploiera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoutera le vin blanc.

Tttt ij

on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu médiocre, l'on fera bouillir doucement la matière, jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Verus.

On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est résolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si après que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions auxquelles on l'employe.

Oleum de castoreo simplex, Nic. Praepos.

*℞ Castorei ℥i,
Olei veteris lbj,
Vini ℥ii,*

Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement le castor, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digérer la matière, ensuite on le mettra au bain marie bouillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurée par résidence, on la versera par inclination pour la séparer de ses fèces, & on la gardera dans un vaisseau bien bouché.

Verus.

Elle est estimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralysie, dans les convulsions, dans la lethargie, dans les frissonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoy que l'Auteur n'en dise rien, afin que les parties huileuses & salines aient le temps de se détacher: je fais la coction au bain marie plutôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Autre manière de préparer l'huile de castor.

Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement séparées de l'animal, une vessicule contenant une liqueur onctueuse très propre pour la préparation de l'huile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & trois onces de vin, on les fait bouillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consommation du vin.

Huile de castor préparée sans feu.

On peut préparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive.

Huile de castor véritable tirée par la cornue chymiquement.

La véritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition, on met du castor dans une cornue, on la place dans un fourneau, ou y adapte un grand récipient, on en lute les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fétide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Oleum de castoreo compositum, Jac. de Manliis.

℞ Cyperi,

Schenanthi,
Piperis longi &
Nigri,
Sabina,
Pyrethri, ana z ii ℔,
Castorei,
Syracis calamita,
Galbani,
Euphorbij,

Cassia lignea;
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel cubebarum,
Spica nardi,
Costi, ana z ii,
Vini albi,
Olei olivarum, ana ℔ ii,

Balliant omnia simul ad consumptionem vini.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matière en digestion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consommation du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Elle a les mêmes vertus que la précédente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la sourdité, pour le bruissement des oreilles, on y en instille quelques gouttes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retrenchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit estre assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroist aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pourroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voicy donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

℞. *Castorei* ℥ ii, *spica nardi*, *costi*, *pyrethri*, *piperis nigri*, *sabina*, ana ℥ ℔. *Syracis calamita*, *galbani*, *opopanacis*, ana ℥ iii, *euphorbij* ℥ ii, *olei communis* ℔ ii, *vini albi* ℔ ℔, digerantur simul calide per octo dies in vase ficti li vitreato, deinde coquantur balneo marie per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residuum depurata, dissolve tinctura croci cum spiritu vini extracta ℥ ii, fiat oleum S. A. & servetur usui.

Oleum castorei compositionem emendatum.

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de safran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies auxquelles on l'employe.

Oleum hirundinum.

℞. *Hirundines integros* no. viii,
Foliorum ruta,
Plantaginis majoris &
minoris,
Lauri,

Pulegij,
Chamomilla,
Anethi,
Hyssopi,
Rapismarini,

Tttt iij

Salvia,
Hyperici,
Balsamita, ana man. ℥,

Olei communis ℥ ii;
Vini hispanici ℥ ℥,

Confice oleum S. A.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de temps en temps au fond du pot avec une spatule, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit tout à fait consumée, on coulera alors l'infusion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus.

Elle resout, elle ramolir, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralysie, dans la goutte sciatique, on en frotte les parties affectées.

Le plantain qui est astringent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de
rendre cette
huile plus effi-
cace.

On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies auxquelles on l'emploie, si après qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic ou de rosmarin distillée.

Oleum vulpinum.

℞. Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam.

Salis communis ℥ iv,

Summitatum h. m. i.

Anethi recent. ana man. iii,

Salvia,

Rorismarini &

Chamapichyas, ana man. i;

Olei communis ℥ iv,

† Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto, balneo maris, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'ecorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulvérisé & les sommitez des plantes incisées & pilées dans un mortier, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie bouillant, pour y faire cuire la matière pendant douze heures, ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie, on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc, on laissera dépurée l'huile, & l'ayant séparée par inclination, de ses feces, on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle est propre pour atténuer & pour resoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures, on s'en sert pour la sciatique, pour la paralysie, on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile, & les autres drogues, pour faire cuire le tout ensemble, d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier, puis qu'on en mêle le bouillon avec les autres drogues pour faire bouillir tout ensemble jusqu'à consommation du bouillon, mais j'estime davantage nôtre description qui n'emploie point d'eau.

& qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen, il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Oleum catellorum.

℞ Castellos nuper natos no. ii,
Vermium terrestrium ℥ i,
Olei communis ℔ iv,

Coquantur in vase fictili vitreato, obturato, balneo maria, deinde colentur & exprimantur, in oleo expresso depurato misce
Terebinthina clara ℥ iii,
Spiritus vini ℥ i,

Perficiatur oleum & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavés & degorgés de leur tette, on versera dessus, l'huile. on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jusqu'à ce que les petits chiens & les vers soient bien cuits, on coulera alors l'huile avec forte expression, on la laissera dépurée, on la séparera de ses feces, la versant par inclination dans un autre vaisseau, on y dé mêlera la terebenthine & l'esprit de vin & l'on gardera le mélange, c'est l'huile de petits chiens.

Huile de petits chiens,

Vertus,

Elle est fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la sciatique, pour la paralysie, pour dissoudre & resoudre les catarrhes qui viennent de pituite froide & visqueuse, on en frotte les épaules, l'épine du dos & les autres parties malades.

Comme les chiens nouveau-nez sont plus gros les uns que les autres, il faut en employer icy plus ou moins selon leurs grosseurs, s'ils sont assez gros, il suffira d'en mettre deux, mais s'ils sont bien petits on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens, mais en faisant consommer ces liqueurs, on laisse dissiper des sels volatiles qui sont necessaires dans l'huile, outre que la coction se fait aussi bien sans humidité étrangère en la maniere qui a été dite.

Oleum Aranearum, Mindereri.

℞ Araneas pingues & magnas no. xlv,
Foliorum ruta recentium,
Florum sambuci recent. ana man. i ℔,
Oleorum nymphaea,

Lumbricor. terrestr. ana ℔ ℔,
Hyperici ℥ ii,
Aceti rosati &
Calendula, ana ℥ iii,

Decoquantur omnia simul in vase duplici ad acetum consumptionem, colentur & exprimantur, in hoccolato infunde rursus,
Araneas pingues no. xlv,

Camphora in spiritu rosarum dissoluta ʒß,

Digerantur per horas duodecim in balneo maria, vase probe obturato ac sine colatura postea reponantur ad usum.

REMARQUES.

On aura quarante cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec la ruë pilée & les fleurs de sureau, on versera dessus, l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mélange par un petit feu jusqu'à consommation du vinaigre, on coulera l'huile avec expression, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain marie tiède, vingt cinq nouvelles aragnées & demi dragme de camphre dissout dans deux ou trois dragmes d'esprit de rose, on gardera l'infusion, & on ne la coulera qu'à mesure qu'on voudra s'en servir.

Vertus.

On l'employe pour les fievres malignes, pour la peste, pour la petite verole, on en frotte les arteres & les emonctoirs, l'Auteur pretend qu'elle puisse suppléer au défaut de l'huile de scorpions de Matthiolo.

Il me semble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui sont astringents & condensants ne sont pas bien appropriez dans cette composition, car ils peuvent fixer & empêcher l'action des sels & des soufres volatiles des ingrediens; je voudrois donc reformer la description en la maniere suivante.

Oleum araneatum reformatum.

℞. Aranas pingues & magnas no. sexaginta, foliorum ruta recentium contusorum, flo um sambuci, ana man. iß, oleorum lumbricorum. ℥i, hyperici ℥ß, macerentur simul calidè horas 24. in vase fictili vitreato bene obturato, deinde coquantur balneo maria & exprimantur in expresso oleo depurato dissolve camphora ʒß, fiat oleum usui servandum.

Huile d'aragnées simple.

On pourroit encore preparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours & procedant à leur coction comme en la description susdite.

Oleum formicarum.

℞. Formicarum ʒii, Olei communis ʒviii,

Misceantur simul & semel, ac in vase vitreo probe obturato soli astivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus, l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on la mettra au bain marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera depurer, on la separera de ses feces & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend sa vertu principale du sel volatile des fourmis.

Oleum

Oleum formicarum, A. Mynsicht.

*℞. Formicarum vivarum,
Seminis eruca, ana ℥℥, aut quantum volueris,*

Misce & contunde ut fiat quasi pasta, hanc vitro inde, & sub dio soli tamdiu expose donec oleum accipiat, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes & de la semence d'ercua de chacun parties égales; on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de verre plat & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en Vertus. frotte la plante des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil. afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisement, & qu'elle se separe avec plus de facilité, mais comme il reste toujours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la pressoit trop fort dans le commencement; il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-temps à cause du mucilage qui s'y mêle, la bonne qualité vient des sels volatiles des fourmis & de l'ercua dont elle s'est empreinte.

Je pourrais estendre beaucoup davantage ce Chapitre en y insérant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer, mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modelles pour toutes les préparations qu'on voudra faire sur ce sujet.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LES Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent & qu'on appelle une même liqueur, tantôt huile, tantôt baume, il y a pourtant cette différence que les baumes ont généralement plus de consistance que les huiles.

Division des
baumes.

On divise les baumes en naturels & en artificiels ; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire ; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de résine, de poudres, suivant les différentes vertus qu'on veut leur donner, on en prépare pour les playes, pour conserver les corps morts. pour fortifier & réjouir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour résister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Balsamum polychrestum.

<i>℥. Foliorum utriusque plantaginis,</i>	<i>Abinthij vulgaris,</i>
<i>Telephij,</i>	<i>Geranij robertiani,</i>
<i>Symphiti majoris,</i>	<i>Millefolij,</i>
<i>Bugule,</i>	<i>Piloselle,</i>
<i>Symphiti minoris,</i>	<i>Centaurij minoris,</i>
<i>Sanicula,</i>	<i>Summitatum hyperici,</i>
<i>Ophioglossi,</i>	<i>Hedera terrestris,</i>
<i>Veronica utriusque,</i>	<i>Pentaphylli, ana man. i,</i>

Recentibus omnibus in mortario contusis affunde
Vini rubri & austeri,
Aque visa, ana ℥℥,

Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto succus ex his sepefactis
exprimatur, in quo misce
Olei rosati ℥℥ii,

Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve
Terebinthina Veneta ℥℥i,
Olibani subtilissimè pulverati ℥℥ii,

Fiat Balsamum.

R E M A R Q U E S.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre ver-

nissé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquième jour on mettra la matière à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulvérisé pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages, il est propre pour detacher, pour consolider les playes, pour résister à la pourriture, on en applique sur les playes.

Vetus.

Si l'on veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arrêter le sang, on le préparera en la manière suivante.

℞ Balsami præscripti ℥iv, cera alba & resina, ana ℥℥, boli armona, sanguinis draconis, lapidis hamatilis, ana ℥iii, aloes hepatica, coralli rubri & mumia, ana ℥i℥, calcanthi usti ℥i, fiat unguentum.

Balsamum sanguinem fissent

Si l'on veut rendre le baume polychreste aglutinant & scarotique, on le préparera en la manière suivante.

℞ Balsami præscripti ℥iv, Cera alba & resina, ana ℥vi, gummi ammoniaci ℥℥, galbani, pulverum aristolochia rotunda, mastich. sarcocolla & myrrha, ana ℥ii, croci ℥i, fiat unguentum.

Balsamum scaroticum.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la manière suivante.

℞ Balsami polychresti præscripti ℥℥℥, gummi elemni ℥iii, gummi hedera, cera alba, ana ℥i, pulverum salvia, lavendula, & castorei, ana ℥iii, ligni aloes, cubebæ, caryophyllorum, macis, baccarum lauri, & juniperi ana ℥i℥, croci ℥ii, misce fiat unguentum.

Balsamum nervale.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste se perd entièrement dans la cuisson : ainsi j'aimerois mieux la retrancher & doubler la dose du vin.

Balsamum polychrestum, Lemort.

℞ Radicis sarsaparilla ℥v,
Spiritus vini ℥℥ii℥.

Infunde in vase vitreo donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colatura adde gummi gayaci ℥viii,

Digerantur simul subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde

Balsami peruviani cochleare unum,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de sarcepareille coupée par petits morceaux & bien concassée, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matière en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre, on le coulera alors & l'on fera infuser dans la colature, la gomme de gayac concassée pour l'y faire entièrement dissoudre, puis on y dilayera le baume du Perou, on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est sudorifique, on s'en sert pour les maladies veneriennes, pour la lépre, pour le scorbut; la dose est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac est proprement une résine, c'est pourquoy elle se dissout tout à fait dans l'esprit de vin, une véritable gomme ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoyque ce baume ne soit destiné que pour l'intérieur, on pourroit pourtant s'en servir extérieurement pour les catarrhes, pour la paralysie, pour la sciatique.

Balsamum apoplecticum.

℞. Olei nucis moschata expressi, ℥i,
Syracis ℥ii,
Balsami peruviani,
Ambra grisea, ana ℥ss,
Zibethi ℥iv,
Moschi orientalis ℥i,
Olei succini rectificati ℥ss,
Olei cinnamomi stillatitij ℥i,

Oleorum stillatitiorum lavendulae,
Majoranae,
Rutae,
Caryophyllor. ana gutt. xv,
Citri,
Arantiorum,
Ligni rhodij, ana ℥ss,
Gagatis gutt. vi,

Fiat ex arte Balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier; dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences, on fera fondre l'huile de muscade dans une écuelle de terre vernissée sur un tres-petit feu, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement le baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boîte bien bouchée.

Vertus.

On en fait sentir dans l'apoplexie & dans les autres maladies du cerveau, on en frotte les tempes, les sutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles, il résiste au mauvais air par son odeur forte, on en met un peu dans des petites boîtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puisse sentir souvent, on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies & pour exciter la semence; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade, de l'huile de succin; celle de jays se fait de même que l'huile de succin, de l'huile de gyrosfie, de l'huile de canelle; celles de lavende, de marjolaine, de rue, de citron, d'orange & de bois de Rhode se font de même.

On prepare des baumes apoplectiques, chacun à sa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agrément de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulièrement à les rendre tres odorants, cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur, car ce qui est agreable au nez étant composé de parties volatiles subtiles & penetrantes, elles touchent non seulement le nerf olfactoire, mais-elles se repandent par tout le cerveau & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs trop grossieres, augmentant le mouvement des esprits animaux: voicy une composition de baume apoplectique qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balsamum
apoplecticum
reformatum.

℞. Olei nucis moschata expressi ℥i ss, Syracis calamita ℥iii, balsami peruviani ℥ii, benzoini, ambræ cineritæ, Zibethi, ana ℥ss, moschi ℥i, oleorum stillatitiorum ca-

UNIVERSELLE.

893

caryophyllorum, ligni rhodij, ana ʒi ʒ, cinnamomi, citri, arantiorum, ana ʒii, misce fiat balsamum S. A.

Quand on preparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs, on en retrenchera le musc, l'ambre & la civette.

Balsamum aromaticum, A. Mynsicht.

<i>℞ Olei absinthij vulgaris,</i>	<i>Calami aromatici, ana ʒ ʒ,</i>
<i>Nardini composti,</i>	<i>Rorismarini,</i>
<i>Meniha crispa,</i>	<i>Lavendula,</i>
<i>Mastichis, ana ʒi,</i>	<i>Arantiorum,</i>
<i>Nucis moschata expressi ʒiii,</i>	<i>Benzoini,</i>
<i>Oleorum stillatissimum caryophyllorum,</i>	<i>Cymini, ana ʒ ʒ,</i>

*Diligenter & fideliter mixtis adde
Pulveris diatrion piperum,
Gummi tacamahaca, ana ʒi,
Trachischorum gallie moschata gr vi,*

Denuò misce & cum s. q. capitis mortui olei nucis moschata expressi fiat balsamum.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-tent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoutera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en a tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas ventre, on en frotte les parties & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre. Versus;

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre le gâteroit & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Balsamum Arcei.

<i>℞ Sevi hircini lb ii,</i>	<i>Terebinthina Veneta, ana lb i ʒ.</i>
<i>Gummi elemni,</i>	<i>Axungia porci lb i,</i>

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquéfier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fondue par un linge, pour en separer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemni, on laissera refroidir la colature, c'est le baume d'Arceus, on le gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour consolider les playes, pour les piqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs. Versus.

Ce baume est fort en usage, il a une consistance un peu trop dure, je voudrois le

V u u u iij

rendre plus mollet en y ajoutant six ou sept onces d'huile d'hypericum, il devroit estre mis au rang des onguents puis qu'il en a la consistance.

Balsamum seu Oleum benedictum Apparitij.

℞. Terebinthina Veneta ℥ viii,
Olei veteris ℥ iv,
Thuris pulverati,
Florum hyperici, ana ℥ ii,

Trisici puri ℥ i ℞,
Radicum cardui benedicti &
Valeriana, ana ℥ i,

Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post bidui in olla macerationem, injice cum tritico comminuto, oleum & simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour resoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoier les playes, pour resister à la gangrene, pour consolider.

Balsamum absinthiacum, seu stomachicum, A. Myns.

℞. Olei nucis moschata expressi ℥ ii,
Absinthij vulgaris,
Nardini compositi, ana ℥ i,
Mastichis ℥ ℞.
Oleorum stillatit. absinthij,

Caryophyllorum,
Maceris,
Mentha crispa,
Thymi, ana ℥ ℞.

Misce & fiat balsamum.

R E M A R Q U E S.

On liquifiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich, on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas ventre.

On doit tant qu'on peut moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatile qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelica, Sennerti.

℞. Extracti Angelica ℥ i,
Manna selecti ℥ ii,

Misce igne lento & adde
Olei stillatitij angelica ℥ i ℞,
Fiat Balsamum.

REMARQUES

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoutera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune, on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquéfier la manne & l'extrait ensemble, & pour les réduire en consistance d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera tout à fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fièvres malignes, il fortifie l'estomach: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Verrus.
Dose.

Cette composition tient plus de l'electuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre que son extrait, parce que quand on a préparé cet extrait, on n'a pu empêcher qu'il ne s'échappât la plus grande partie du volatile de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne qui est purgative ne me semble guere bien appropriée dans un remede alexitaire, je voudrois reformer ce baume en la maniere suivante.

℞. Olei nucis moschata ℥ ii, olei angelica ℥ ℔, radicis angelica tenuissimè pulverata ℥ ii, fiat balsamum, dosi erit à ℥ ℔, usque ad ℥ ℔.

Balsamum
angelicæ re-
formatum.

Balsamum cordiale, Sennerti.

*℞. Oleorum citri,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Rorismarini,*

Confectionis alhermes, ana ℥ i.

Fiat Balsamum S. A.

*Extracti croci gr. xiv,
Moschi,
Ambra grisea, ana ℥ ℔,
Olei nucis moschata expressi, q. s.*

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alhermes, l'extrait de safran, les huiles distillées & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquéfiée par un tres petit feu, on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents: la dose est depuis six grains jusqu'à quinze. Verrus.
Dose;

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de safran qu'on ne laisse échapper ce que cette petite fleur contient de plus volatile & de plus essentiel, c'est pourquoy je trouverois bien plus à propos qu'on se servit icy & par tout ailleurs, du safran en substance simplement pulverisé que de l'extrait, ce mixte a des principes assez exaltez sans qu'il ait besoin de preparation, les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvans du corps ont peine à pénétrer.

Balsamum bezoardicum.

℞ Olei nucis moschata ℥ i,
Oleorum stillatitiorum corticis citri,
Corticis arantiorum,
Lavendule,

Rule,
Angelica, ana ℥ i,
Succini rectificati gutt. x;
Camphora gr. viii,

Misce fiat balsamum. S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu tres-doux, l'huile de muscade, on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Vertus.

Dose,

Il résiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau, l'on en met un petit morceau dans le nez.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour résister au venin, on pourroit en faire prendre par la bouche depuis quatre grains jusqu'à quinze. Le camphre se dissout en un moment dans un mortier avec les huiles.

Balsamum hypnoticum, A. Myns.

℞ Olei nucis moschata expressi ℥ v.
Medulla cervi ℥ iii,
Oleorum rosarum vulgaris,
Violarum,
Nymphaea, ana ℥ ii,
Seminis hyosciami ℥
Papaveris albi express.
De lateribus,

Benzoini,
Unguenti populei, ana ℥ i,
Extracti opij;
Croci orientalis, ana ℥ i ss,
Ambra grisea,
Moschi,
Essentia rosarum, ana ℥ i.

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu tres lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum, on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere l'agitant fortement, puis estant refroidie, l'on agitera le safran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il excite le dormir, il apaise la douleur de teste, on en frotte les narines, les tempes, les poignets.

L'huile de brique donne une odeur fort desagréable à ce baume & elle n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on la retranchât de la description.

Balsamum vulgare.

℞ Terebinthina Veneta lb i,

Gummi

Gummi elemi $\mathfrak{z}$ iv,
Resina pini $\mathfrak{z}$ ii,

Aristolochia longa $\mathfrak{z}$ i β ,
Sanguinis draconis $\mathfrak{z}$ ii,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristolochie, on fera fondre la gomme elemi & la resine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fondue par un linge, pour en separer les ordures & l'on y mêlera les poudres, on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il deterge & fait Venir le venin, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations.

Balsamum viride Metensium, seu Domina Fœuillet.

$\mathcal{M}$. Olei seminis lini expressi,
Olivarum, ana $\mathfrak{lb}$ i,

Laurini $\mathfrak{z}$ i,
Terebintina Veneta $\mathfrak{z}$ ii,

Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce
Olei stillatis, baccarum juniperi, $\mathfrak{z}$ β ,
Viridis aris $\mathfrak{z}$ iii,
Aloes succotorina $\mathfrak{z}$ ii,

Vitrioli albi $\mathfrak{z}$ i β ,
Olei caryophyllorum $\mathfrak{z}$ i,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: Quand le mélange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque temps avec un bistourie, puis on y ajoutera les huiles distillées de genievre & de girofle pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres, pour les incerner & cicatrifer, pour les morsures des bêtes venimeuses, on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpy, on met par dessus un emplâtre styptique dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres.

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos Medecin de Metz, Madame Fœuillet l'a mis en usage à Paris & l'a fait appeller de son nom.

Balsamum Guidonis.

$\mathcal{M}$. Succu castorei,
Styracis calamita recentis, ana $\mathfrak{z}$ v,
Aloes hepatica,
Bdellij,
Carpobalsami,
Croci,
Gummi arabici,

Mastiches,
Mumia,
Myrrha electa,
Sanguinis draconis,
Spica nardi,
Thuris, ana $\mathfrak{z}$ ii β ,
Olei savi terebintina $\mathfrak{z}$ iv, $\mathfrak{z}$ vi.

XXXX

Contrita omnia ac prædicto terebinthina oleo mixta, destillentur per retortam addendo iis qua destillantur
Vini optimi ℥ viii,

Liquor oleagineus proleſtus ſeparatus ab aquoſo, excipiaſur vaſe vitreo, diſſolvendo in ipſo
Opobalsami ℥ ii,

Fiat Baſamum.

REMARQUES.

Suc de caſtor,
ce que c'eſt.

On pulveriſera groſſièrement les gommès & le carpobalſumum, ou à ſon défaut, les cubebes ; on inciſera menu le ſpicanard, on les mettra avec le ſaſſan dans une cornuë de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'huile jaune de terebenthine & le ſuc de caſtor, c'eſt à dire une liqueur onctueuſe contenuë à part dans les bourſes du caſtor, mais comme l'on ne trouve pas toujours de cette liqueur, on peut luy ſubſtituer le caſtor en poudre, il ne faut pas que la cornuë ſoit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera deſſous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaiſſeau, & pour faire diſtiller la liqueur la plus volatile, enſuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire ſortir les eſprits & l'huile, on le continuera fort juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien, on deluttera alors les jointures & ayant ſeparé les vaiſſeaux, on verſera dans le recipient ſur la liqueur diſtillée, le vin, on broüillera le tout, & on le verſera dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dedans, on la mettra dans une bouteille, & l'on y mèlera exactement l'opobalſamum, ou à ſon défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le beſoin, c'eſt le baume de Guidon.

Vertus.

Il eſt bon pour les ulcères de la matrice & de la veſſie, on peut en faire prendre quelques gouttes par la bouche & ſ'en ſervir en injection dans l'uterus, eſtant mêlé en une liqueur appropriée, on en fait ſentir auſſi pour abatre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la deſcription de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laiſſer beaucoup de vuide dans la cornuë, parce que la matiere eſtant échauffée ſe gonfle beaucoup, & elle paſſeroit en ſubſtance dans le recipient : il faut auſſi que le recipient ſoit grand, afin que les vapeurs ayent de l'eſpace ſuffiſamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin eſt mis dans le recipient après la diſtillation pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'eſprit dont on n'a que faire ſ'en ſepare mieux.

Baſamum vulnerarium, Fallopij.

℞. Terebinthina clara ℔ i,
Olei lini ℔ ſ,
Reſina pini ℥ iii,
Thuris,
Myrrha,
Aloes,

Maſtiches,
Sarcocolla,
Macis,
Croci,
Ligni aloes, ana ℥ ſ.

Indantur omnia retorta & moderato calore primum educes aquam claram, dein

illa aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque seorsim servabis.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les gommes, la resine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus, la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille, c'est le baume vulneraire.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulcères, on en applique dedans avec des plumaceaux, il resiste à la pouriture. Virtus:

L'esprit est aperitif & propre pour la gravelle; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose de l'esprit.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent & de les mêler avec la terebenthine, la resine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Balsamum vulnerarium, Mindereri.

*℞. Terebinthina Veneta ℥i℞, .
Olei hypericis ℥i,*

*Gummi elemi ℥vi,
Olei cera distillati ℥ii,*

Misce fiat Balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes recentes, on en met dedans avec des plumaceaux, Virtus: on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour resoudre les catarrhes, il en faut frotter les parties malades.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

*℞. Olei communis,
Vini generosi, ana partes aequales,*

Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato, ad vini consumptionem & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir, c'est le baume samaritain.

Xxxxx ij

Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il resout les catharres.

On appelle cete huile baume de Samarie à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Iosephi Balsame Equitis Sanctæ Crucis.

℞ Radicum angelica utriusque,

Bisorte,

Tormentilla,

Imperatoria,

Gentiana,

Calami aromatici,

Meu athamantici,

Carlina,

Rhaponici,

Polypodij,

Consolida majoris;

Aristolochia rotunda;

Apij, ana ℥ iv,

Foliorum cum floribus rosismarini,

Sabina,

Ruta,

Lavendula;

Hyssopi,

Absinthij romani, &

Pentici,

Abrotani,

Mentha,

Serpilli,

Verbena,

Menthastræ;

Feniculi,

Petroselinij,

Pilosella,

Tamarisci,

Capilli veneris;

Scolopendrij,

Adiantij,

Politrici,

Melissa,

Majorana,

Millesfolij,

Marrubij,

Polypodij.

Florum geniste,

Shananchi,

Hyperici,

Origani,

Mastricaria.

Melilori,

Chamomilla,

Rosarum rubr. ana man. i,

Baccarum lauri,

Juniperi,

Seminis anisi,

Dauci cretici,

Coriandri,

Feniculi,

Carvi,

Colocynthidos, ana ℥ iv,

Opij,

Nucis indica &

Moschata,

Cinnamomi,

Caryophyllorum, ana ℥ ii,

Extracti de mumia &

De tabaco, ana ℥ iii,

Gummi ammoniaci,

Thuris, ana lb β,

Elemi,

Galbani,

Tacamahaca,

Mastiches, ana ℥ iv,

Myrrha ℥ iii,

Bdellij,

Serapini,

Sercocolla,

Opoponacis, ana ℥ ii,

Assa fœtida ℥ i,

Picis navalis lb β,

Resina pini ℥ iii,

Terebinthina ℥ ii,

Pinguedinis taxi ℥ viii,

Hominis,

Viperarum,

Cera,

Canis, ana lb β;

Caballina,

Hirci, ana ℥ ii,

De marmota ℥ ii,

Oleorum olivarum lb xii,

Nucis juglandis lb viii.

Terebintina ℥iv,
Cera ℥i,
De lavendula ℥ss,
Absinthij,
Hyperici,
Millefolij,
Philosophorum,
De ruta, ana ℥iv,
Rorismarini ℥ii,
Salvia,

Juniperi,
Majorana,
Mentha,
Lingua viperina,
Thymi,
Ligni sancti,
Succini,
Rosati,
Balsamina, ana ℥i.

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillira les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrosfle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matière en digestion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la séparera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la résine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matière fondue pour en séparer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assafœtida & le bdellium, on coulera la dissolution & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mélange dans le baume. On pulvérisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matière étant presque refroidie, on y ajoutera toutes les autres huiles pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, résolutif, propre pour les catarrhes, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la goutte sciaticque, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre. Verrus.

J'ay tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze, elle est composée de cent quatre sortes de drogues, il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises, on pourroit bien la reformer & en retrancher beaucoup d'ingrédiens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue préparation.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues des têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jeter à mesure dans six onces d'huile d'amande amère un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort résolutive; un sel volatile contenu dans ces langues & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Si au Huile de langues de viperes.
Verrus.

Huile de têtes de vipères.
Extraits de mumie & de tabac.

lieu de se contenter des langues de vipères, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amère en une quantité proportionnée, elle en auroit plus de vertu.

Les extraits de mumie & de tabac doivent estre tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles dans les evaporationns.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de preparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum spasmodicum, A. Mynsiche.

℞. *Axungia anguille* ℥ i,
Olei galbani cum spiritu terebinthinae destillati ℥ ss,
Lumbricorum terrestrium,
Liliorum alborum, ana ℥ iii,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Angelica, ana ℥ i ss,

Juniperi,
Chamomilla,
Origani,
Laurini, ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Lavendula,
Salvia,
Ruta, ana ℥ i,

Misce & cum olei nucis moschatae expressi & cera alba, ana q. s. fiat balsamum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Il fortifie les nerfs, il modere les mouvements convulsifs, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise les trenchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile etherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum galbanetum aterinum, Sennetti.

℞. *Galbani* lb ss,
Olei terebinthinae clara lb iii,

Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14 dies, postea destillantur, addo:
Olei lavendula ℥ i,

Iterum destillantur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.

REMARQUES.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'huile claire ou etherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapeau, & on laissera

la matiere en digestion pendant quatorze jours , on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau , on luttera les jointures exactement & par un feu de sable gradué, l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les deluttera , on mêlera dans la liqueur distillée, l'huile de lavende , & l'on fera distiller derechef le mélange au feu de sable dans des vaisseaux semblables , on gardera l'huile distillée : c'est le baume de galbanum , si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mélange , il en sera plus penetrant.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice , il fortifie ce viscere , Vertus: il abat les vapeurs , on en introduit dans la matrice & l'on en frotte le bas ventre , on en met aussi un peu aux narines.

La derniere distillation me paroît inutile à moins que ce ne soit pour rectifier le baume en le rendant plus clair.

Balsamum uterinum aliud.

<i>℞. Sevi hircini ℥ ii,</i>	<i>Galbani puri,</i>
<i>Oleorum stillatitiorum succini.</i>	<i>Assa foetida,</i>
<i>Gagatis,</i>	<i>Pinguedinis in cistide castorei contem-</i>
<i>Ruta,</i>	<i>ta, ana ℥ i ℔,</i>
<i>Sabina, ana ℥ ii,</i>	

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On battra les gommess dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues , on agitera long-temps le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice , il apaise les vapeurs , il provoque les mois , Vertus: on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on luy substituera le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerij.

<i>℞. Succorum chamepithyos &</i>	<i>Baccarum lauri,</i>
<i>Herba paralyseos,</i>	<i>Cubebarum,</i>
<i>Gammi elemi,</i>	<i>Nucis moschata,</i>
<i>Opopanax,</i>	<i>Zedoaria,</i>
<i>Benzoini,</i>	<i>Galanga,</i>
<i>Thuris,</i>	<i>Cinnamomi,</i>
<i>Massiches, ana ℥ ii,</i>	<i>Caryophyllorum, ana ℥ vi,</i>
<i>Ligni aloes,</i>	<i>Myrrha,</i>
<i>Radicum ireos,</i>	<i>Aloes,</i>
<i>Aristolochia rotunda;</i>	<i>Ladani,</i>
<i>Diptamni,</i>	<i>Sarcocolla;</i>
<i>Consolida majoris, ana ℥ i;</i>	<i>Castorei, ana ℥</i>
<i>Nucleorum pini,</i>	<i>Terebinthina ℔ ii ℥ iii ℔,</i>

Omnia incorporentur & destillentur in alembico, extillabit primum aqua, deinde veluti oleosum quid, postremo quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les suc & la terebenthine, on broüillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Vertus:

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les cataries, on en frotte les parties malades.

Cette operation se feroit mieux dans une cornue que dans un alembic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum paraliticum, A. Mynsicht.

℞. Olei galbani cum spiritu terebinthina destillati,
Succini rectificati, ana ℥i,
Rorismarini,
Angelica, ana ℥i,

Chamomilla romana,
Caryophyllorum,
Salvia, ana ℥ss,
Origani cretica,
Lavendula, ana ℥i,

Misce & cum olei nucis moschata expressi s. q. fiat iuxta consistentia balsamum seu linimentum molle cui pro ditioribus saltem adde

Trochiscorum gallia moschata ℥i,

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression, avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Vertus.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennerte qui a été décrit cy-devant.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & de gyrosles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décrite dans le même Livre.

Balsamum medicor. Florent.

℞. Terebinthina ℔i,
Regularum bene coctar. & recens. ℥viii.
Olei veteris ℔ss,

Laurini ℥iv,
Cinnamomi,
Spicae nardi, ana ℥ii,

Tritis terendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des tuiles récemment cuites, on les concassera, on pulverisera grossièrement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornue assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & tres fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralysie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit. Virtus;
Dose.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires fortifient.

Balsamum puerorum dentientium.

*℞. Butyri maialis non saliti ℥ iii,
Pinguetinis gallinarum &*

*Anatis, ana ℥ ii,
Florum papaveris erratici ℥ i,*

*Coquantur in succi à canceris vivis contusis cum aqua cyani extracti & mucaginis
radicis althæe, ana ℥ ii, ad consumptionem succorum, postea expressis adde
Sacchari candi albi ℥ iv,
Trochiscorum galliæ moschatae ℥ i,
Vitellum unius ovi,*

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beurre frais, les graisses de canard & de poule, la fleur de coquelicot, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf & enfin les trochisques de galliæ moschata aussi réduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives. Virtus;

Balsamum Hispanicum.

*℞. Frumenti integri,
Radici valeriana,*

*Cardui benedicti, ana ℥ i,
Vini albi ℔ i,*

Omnia in vase fictili vitreato angustî orificij collocentur, obturatoque vase, super cineres calidos horis 24 macerentur additisque deinde

Yyyy

Olei hyperici ℥ss.

Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve

Terebinthina Veneta ℥viii.

Tburis subtiliter pulverati ℥ii.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissée, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans, ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, après l'avoir lavé avec du vin chaud; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Balsamum balsamine.

℥. *Florum, foliorum & fructuum*

balsamine, ana ℥iv,

Radicum consolide majoris,

Ophyoglossi,

Aristolochie rotunda,

Valeriane majoris, ana ℥ii,

Visci in folliculis ulmi reperti,

Succi cancerorum fluviatillum,

Foliorum pervince &

Sanicula,

Summitatum floridarum hyperici,

Galij lutei, ana ℥i℥,

Olei olivarum ℥iv,

Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto excepta, soli aestivo, per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur: oleo depurato permisceatur

Olei vernicis stillatitij ℥ss,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le guy d'orme, les feuilles de pervenche & de sanicle, les sommités fleuries d'hypericum & de galium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre vernissée, on versera dessus, l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, & après l'avoir séparée par inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornue, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les Verrues, hemorroides, pour les crevasses des mammelles.

Balsamum stypticum, A. Mynsicht.

℞. Emplastri styptici A. Mynsicht. ℥ iv.

Olei vitellorum ovorum q. s.

Fiat balsamum cui adde,

Oleorum nucis moschatae,

Caryophyllorum,

Salvia, ana ℥ i.

Misce & ad usum reponere.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre, quatre onces de l'emplâtre styptique d'A. Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour luy donner une consistance d'onguent, puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fondue, de girofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il fortifie l'estomach & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaise le vomissement, il arrête les hemorrhagies, on en frotte l'estomach, le bas ventre & les autres parties affectées. Virtus.

Balsamum Heurnij.

℞. Olei terebinthina,

Albuminum ovor. induratur. ana ℔ i,

Gummi elemi ℥ ii,

Resina ℥ vi,

Fiat destillatio per arenam, ex retorta, S. A.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompus ou écrasés par morceaux, on versera sur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornue dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes. Virtus.

Balsamum ad nervorum puncturas, de la Framboisiere.

℞. Centaurij minoris contusi ℥ ii ℔,

Marrubij contriti ℥ ℔,

Infundantur aliquandiu in

Succi plantaginis ℥ ii,

Olei communis ℥ iiii,

Deinde parum bulliant & exprimantur: in colatura adde

Yyyyy ij

Terebinthina Veneta ℥i β,
Vitrioli,
Olei hyperici, ana ℥i,
Lumbricorum,
De spica,

Galbani &
Ammoniacy in aceto dissolutum &
purificatum.
Myrrha,
Eruginis, ana ℥ β.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laissera la matiere en digestion pendant quelques jours, on la fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consommation du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoier les vieux ulceres & pour les cicatrifer.

Balsamum dolorem levans.

℥. *Foliorum urtica urentis*,
Plantaginis,
Mercurialis,

Majorana, ana man. i,
Olei nucis juglandis expressi ℔ iii ℥iv,
Vini albi generosi ℥ viii,

Herba contusa, vase fictili vitreato excepta cum oleo & vino cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defecatum balsamum ad usus servetur.

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépuré de ses feces on le gardera.

Vertus.

Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articules, soit dans les playes, il seroit mieux appelé huile que baume.

Balsamum venereum, A. Mynsicht.

℥. *Radici pyrethri*,
Euphorbij, ana ℥i,
Cantharidum ℥ β,

Coque in vini malvasici ℔ ii, *ad consumptionem medietatis & colatura addo*
Olei olivarum ℥ iv.

Denudò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo addo
Oleorum nucis moschata expressi ℥ ix β.

Formicarum, *A. Myns.* ℥℥,
Castorei ℥ i ℔,
Moschatellini,
Caryophyllorum,

Maceris,
Spica, ana ℥ i,
Zibetka,
Moschi, ana ℥ i,

Misce & cum s. q. cera alba fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune séparément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mélange jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipée, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulvérisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter l'acte venerien, on en frotte autour des parties de la Venus, generation & le ponce du pied droit.

Balsamum Iacomo de Pinto.

℥. *Olibani*,
Myrrha,
Massiches,
Aloes,
Sarcocolla,
Storacis calamita,
Benzoini, ana ℥ i,
Olei hyperici ℔ iii,

Cera citrina ℔ ℔,
Colophonia,
Terebinthina Veneta, ana ℥ ii,
Axungie humana,
Olei petra, ana ℥ i ℔,
Spica ℥ i,
Baccarum juniperi ℥ ii,
Salvia ℥ i.

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommés, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les hemorrhoides externes & internes, pour la fistule de l'anus, Venus, pour les ulcères, il deterge, il resiste à la gangrene, & il adoucit l'acreté des humeurs.

Balsamum sulphuris simplex seu terebinthinatum.

℥. *Florum sulphuris* ℥ iii,
Olei stillantis terebinthina ℥ viii,

Digerantur in vaso vitreo super arenam, donec oleum terebinthina evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile atherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soufre.

Vertus.

Dose,

Il est propre pour deteiger les ulceres du poumon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques; la dose est depuis une goutte jusqu'à six.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ay fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile atherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir icy de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deteiger les ulceres, à quoy ce remede est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les differences des temperaments & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum sulphuris, Rulandi.

*℞. Florum sulphuris ℥ i,
Olei nucum juglandium lb ss,
Vini albi generosi ℥ ii,*

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lente coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consommation du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Vertus.

Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs crues, on en met dans les playes pour les nettoier, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pourroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement estre rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation du vin; quelques uns ajou-

UNIVERSELLE.

912

rent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de préparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ay décrit le précédent avec l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporé. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

℞ *Florum sulphuris* ℥i ℞, *olei nucum juglandium* ℔℞, *digerantur simul in matratio* donec *oleum rubicundum* appareat, *hinc decanta & usui serva.*

Balsamum
sulphuris Ru-
landi reformatum.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Balsamum sulphuris anisatum.

℞ *Florum sulphuris* ℥i ℞,
Olei seminis anisi ℔℞,

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram fere florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à facibus separetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion, jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Il est bon pour les ulcères de la poitrine & du poulmon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse; la dose est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Verum
Dose.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre précédents, une dissolution de la partie grasse ou véritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même maniere préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis, & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abatre les vapeurs; la dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

Baume de
soufre succi-
né.
Verum.
Dose.

Balsamum sulphuris compositum.

℞ *Florum sulphuris* ℥iii,
Myrrha ℥vi,

Aloes succotorina ℥℞,
Croci ℥℞,

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthina ad emulsionem duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

On pulverifera la myrthe & l'aloës, on les mêlera avec la fleur de foufre & le fafran, dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination, c'est le baume de soufre composé.

Virtus.

Dose.

Il est employé pour les ulcères du poulmon & de la poitrine, il deterge plus que les precedents; la dose est depuis deux gouttes jusqu'à six, on peut aussi s'en servir exterieurement, pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs visqueuses, pour resister à la gangrene.

Balsamum Saturni.

℞. Salis Saturni pulverati ℥℥,

Digeratur in matratio cum spiritu terebinthine ad eminentiam quatuor digitorum affuso, per 24. horas aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthine affunde super residentiam digere & decanta ut antea, deinde misce tincluras quarum destillatione, mediam partem spiritus terebinthine extrahs, & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination & l'on mettra sur la residence, de nouvel esprit de terebenthine, on fera la digestion & la separation comme auparavant, on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez & par un feu de sable moderé, l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornue, c'est le baume de Saturne.

Virtus.

Il est propre pour nettoyer & cicatrifer les ulcères & les chancres, il resiste à la gangrene.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extrêmement exalté, si l'on s'obstinoit à mettre toujours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Baume de
Saturne cam-
phré.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangrene.

Balsamum Italicum.

℞. Olei olivarum ℥℥,

Laurini,

Laurini ℥v,
Terebinthina ℥ii,
Juniperi,
Spice,

Petra,
Hyperici, ana ℥℥,
Cera citrina ℥ii,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis, puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y mêlera les autres huiles & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est vulnérable & propre pour fortifier les nerfs.

Vertus: 7

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur, sur le feu, de peur d'en faire dissiper les parties les plus volatiles qui font le meilleur de leur vertu.

Balsamum mirabile, Renodei.

℥. Foliorum & florum vel granorum
androsemi,
Foliorum & florum vel summitatum
hyperici,

Summitatum botryos utriusque,
Foliorum hedera terrestris, ana man. ii,
Salvia utriusque,
Chamapithyos, ana man. ℥,

In vase fictili macerentur per duos dies in

Olei veteris ℔ ii ℥,

Vini albi generosi ℔ ii,

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, cola & colatura permisce,

Terebinthina ℔ i,

Thuris ℥ iv,

Myrrha ℥ iii,

Mastiches,

Sanguinis draconis, ana ℥ ii,

Syracis calamita ℥ i,

Fervefiant parum ac lento igne, deinde reponantur in sole per dies septem, tandemque serventur ad usum, in vase fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digestion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laissant pendant deux jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, & l'on coulera l'huile avec expression, on mêlera dans la colature sur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommés en poudre subtile. On gardera ce baume dans un vaisseau de verre ou de terre.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les ulcères, il fortifie les nerfs, Vertus, il rarefie & il resout les humeurs visqueuses & grossières.

Balsamum zibethæ, A. Mynsicht.

℥. Olei nucis moschata, expressi ℥ i.

Zzzzz

Zibetka ℥℥,
Olei stillarum saponis rectificati,
Carminativi, A. Mynsichi,
Cera rectificati, ana ℥i,

Caryophyllorum,
Macis, ana ℥℥,
Ambra,
Majchi, ana ℥i,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquéfiera par une foible chaleur, l'huile de muscade, on y mêlera exactement la civette, les autres huiles & enfin le musc & l'ambre qu'on aura pulvérisés avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau de verre bien bouché.

Vertus:

On en frotte le nombril pour apaiser la colique, on prétend qu'estant appliqué vers la matrice, il abat les suffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muscade, de cire & de girofle sont décrites dans mon Livre de Chymie, l'huile de macis se fait comme celle de girofle & l'huile de savon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le musc & l'ambre gris estant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en son état naturel, lors qu'elle a été secouée dans le temps des vapeurs & des suffocations, de la même manière que ces mêmes odeurs la font remuer & soulever lors qu'elles sont reçues par le nez, mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur estant mêlez avec les huiles de cire & de savon, au contraire ils deviennent fétides. S'ils font donc quelque effet estant appliquez aux environs de la matrice, c'est qu'ils atténuent & résolvent par leurs parties subtiles, les humeurs grossières qui bouchant les petits vaisseaux de ce viscere, sont la première cause de la maladie.

Balsamum Lucatelli.

℥. *Olei olivarum*,
Terebinthina Veneta in aqua rosarum
ad albedinem lota, ana ℔i℥,

Cera citrina ℔i,
Santali rubri subtiliter pulverati ℥il,
Vini canarini q. s.

Coguntur in balneo maria ad vini consumptionem, dein usui servetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, l'huile d'olive & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matière de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge réduit en poudre subtile, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour detacher & pour consolider les playes recentes, il fortifie les nerfs.

Balsamum loimicum hemispanum.

℥. *Oleorum capura*,
Succini,
Citri, ana partes aequales;

Scent simul mixta in matrasio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiède, on agitera la liqueur de temps en temps, & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis deux gouttes jusqu'à six.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie, l'huile d'écorce de citron se prepare comme l'huile de canelle dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Vertus;
Dose,

Balsamum palmeum.

℞. Olei palmei recentis ℥ss,
Laurini ℥ii,
Nucis moschata,
Juniperi,

Unguenti martiati,
Balsami peruviani &
Copahu, ana ℥ss.

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre & on les liquéfiera par une douce chaleur du bain marie pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, resolutif, propre pour la paralysie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciaticque, pour dissoudre les humeurs froides; on en frotte les parties malades.

Vertus;



CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments & des Cerats.

Onguents. **L**E nom d'Onguent derive du verbe latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient estoient nommez *Unguentarij* : mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, auxquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celles des graisses.

Liniments. Liniment vient du verbe latin *Linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en latin *linimentum*, *sen litus*, c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistance plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine.

Cerats. Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appelée en latin *Cera*, on leur donnoit autrefois une consistance plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autrefois plus liquides & d'autrefois plus durs : on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat a des compositions où il n'entre point de cire.

Au reste on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre.

Unguentum rosatum.

℞. Axungia porci recentis purgata & sæpius lota, Rosarum pallidarum recentium contusarum, ana ℥vi,

Infundantur simul dies septem, tum coque igne lento & cola : rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcescere dimitte, coque ut prius & cola cum expressione ; unguentum facibus purgatum servetur ad usum,

Eodem modo parantur,

Unguentum violatum.

Unguentum ex capitibus papaveris,

Unguentum violatum ; unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoiera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pâles receminent cueillies séparées de leur pecuie & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent

coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer la matière pendant sept jours, on la fera bouillir à petit feu & on la coulera avec expression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on séparera les feces & on le gardera pour le besoin. Si on veut luy donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racine d'orcanette.

Il est estimé pour resoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent se trouve differemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoutât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adoucissant, mais cette huile luy donnoit une consistance trop molle.

On demande dans la plus part des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent, mais les Apoticaire desirant rendre leur onguent odorant, y employent les roses pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles sont même plus resolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croient que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau reiterer les infusions des roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle n'en devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum populeum, Nic. Salernit.

*℞. Gemmarum seu oculorum populi nigra contusorum ℥i ss,
Axungia porci recentis ℥iv,*

Miscantur & macerentur ad Maium usque mensem, deinde adde

Foliorum contusorum papaveris nigri,

Mandragora,

Hysciami,

Solani,

Vermicularis,

Sempervivi majoris,

Lactuca,

Bardana majoris,

Violarum,

Umbilici veneris,

Cymarum rubi tenerimarum, ana ℥iv,

Omnia simul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feuilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, la graisse de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuple ainsi confit dans la graisse, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venues en leur vigueur, ce qui sera au mois de May ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes récemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera vert, on le laissera reposer & on le séparera de ses feces.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaise les douleurs de teste estant appliqué sur le front, il excite le dormir. on s'en sert heureusement pour les hemorrhoides, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mammelles. on en frotte les parties malades.

Moyen de
rendre l'on-
guent rosat
rouge.
Vertus.

Vertus.

Comme les yeux de peuplier doivent estre ramassez au commencement du Printemps, on est obligé de les confire dans la graisse afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitüe sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison qu'il apaise les douleurs de teste & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure sèche quand elle vient d'estre faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles nes'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure, de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus près du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'estre brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou parquelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissans & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

Unguentum album seu de cerusa, Rhasis.

*℞. Olei rosati ℥b ii,
Cera alba ℥b,*

*Ceruse Veneta ℥ viii,
Camphora zi,*

Misce fiat unguentum S. A. 1

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on y mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Verm.

Il est propre pour dessécher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les playes legeres comme les écorchûres.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis qui en a été l'inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant. mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je marque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la froter sur un tamis découvert.

Les Apoticares employent icy ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retrenche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

Unguentum nutritum seu de lithargyro, vel tripharmacum.

℞. Lithargyri auri subtiliter pulverati ℥℥,
 Aceti acerrimi ℥ viii,
 Olei communis ℥ i ℥,

Agitetur lithargyrum in mortario aeneo vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia bene unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre, pour nourrir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour dessécher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau; il ôte l'inflammation & l'acreté des playes & il les cicatrise étant appliqué dessus. Virtus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant séparés.

Le nom de tripharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les suc de solanum, de plantain, de sempervivum.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne. Beure de Saturne.

Unguentum pompholigos, Nic. Alex.

℞. Olei rosati ℥ xx,
 Succu granorum solani ℥ viii,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua

Cera alba ℥ v,

Pompholigos vel snibia preparata,

Cernisa lota ℥ iv,

ana ℥ ii,

Plumbi nstri pulverati,

Tburis subtilissime pulverati ℥ i.

Fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Il est propre pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessécher. Virtus;

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante, mais cette difference est de petite consequence.

Unguentum deficcativum rubrum.

℞. Olei communis ℥i,
Cera alba ℥iii,

Simul liqua igne lento semique refrigeratis, sequentia pulverata permisce,
Lapidis calaminaris,
Boli armena, ana ℥ii,
Lithargyri auri, Cersa Veneta, ana ℥i℥,
Camphora ℥℥,

Fiat ex arte unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mèlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent delicatif qu'on gardera dans un pot.

Vertus.

Il desseche en rafraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflammées.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'estant fort volatile, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum rubrum, Lemort.

℞. Axungia porcina,
Olei hyperici, ana ℥iv,
Cera ℥ii?

Creta ℥i,
Minij ℥℥,
Camphora ℥ii,

Misce fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessecher.

Unguentum de minio, seu unguentum rubrum caphuratum.

℞. Minij ℥iii,
Lithargyri ℥ii,
Cersa ℥i℥,
Tutbia preparata ℥iii,

Caphura ℥ii,
Cera alba ℥ii,
Olei rosati lb i℥,

Fiat unguentum ut artis est.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mèlera avec

Avec la tuthie préparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat; on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on y mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il dessèche, il cicatrise les ulcères en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholix. Vertus

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alkalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessèchent.

Unguentum basilicum seu suppurativum.

*℞ Cera flava,
Sevi arietini,
Resina,*

*Picis navalis,
Terebinthina veneta, ana ℥ss,
Olei communis ℥ii ss,*

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on cassera la resine & la pois noire; on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes. Vertus

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ay rapporté la description est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas estre nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban reduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus deterfif & vulneraire que les autres.

*Tetrapharmacum.
Basilicum minus.*

Unguentum basilicum majus.

Unguentum Apostolorum seu dodecapharmacum.

*℞ Cera flava ℥iv,
Resina,
Terebinthina,
Gummi ammoniaci, ana ℥i ℥vi,
Lithargyri auri ℥i ℥i,
Olibani,
Bdellij,*

*Aristolochia rotunda, ana ℥vi,
Myrrha,
Galbani, ana ℥ss,
Opopanax,
Viridis aris, ana ℥ii,
Olei communis ℥ii,*

Fiat ex arte unguentum.

A a a a a

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun séparément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoutumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoutant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toujours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire, la resine rompuës par petits morceaux, les gommcs purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommcs pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Verus.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatrifer.

On pretend que le nom d'*Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la conte il y aura treize sortes de drogues, je voy plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom, une composition qui possiede des grandes vertus.

*Unguentum
crasceos.*

Au reste Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum crasceos*, il en fait deux differences, l'un est surnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

Unguentum mundificativum de apio.

*℞. Foliorum apij man. i ℔,
Hedera terrestris,
Absinthij majoris,
Centaurij minoris,
Chamedryos,
Salvia,
Hyperici,
Plantaginis,
Millefolij,
Vinca peruvina,
Consolida majoris &
Media,
Betonica,*

*Caprifolij,
Verbena,
Veronica,
Galij lutei,
Centinodia,
Ophyoglossi,
Pimpinella, ana man. i,*

*Olei communis ℥ iv,
Cera citrina,
Sevi arietini,
Resina,
Terebinthina, ana ℥ i,*

Herba contusa in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur & igne lento coquantur, sapins omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur. Expressioni facibus omnibus liberata & semirefrigerata permisceantur

*Pulveris myrrha electa,
Aloes succotorina, ana ℥ ii,*

*Radici irios florentia &
Aristolochia rotunda, ana ℥ i,*

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien,

on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la resine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laissera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc & l'ayant laissée reposer quelque temps, on la versera par inclination pour en separer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatrifer les playes & les ulceres, on en met dans la morsure du chien enragé. Virtus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles & augmentant à proportion les autres en la maniere suivante.

℞. Foliorum apij man. iii, hedera terrestris, absinthij vulgaris, salvia, hyperici, vinca-pervinca, consolida majoris, betonica, veronica, verbena, millefolij, pimpinella, ana man. i β, olei communis ℥iv, cera citrina. sevi arietini, resina, terebinthina, ana ℥i, herba contusa in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento sapius movendo donec totus plantarum humor fuerit consumptus fuerit, postea colentur & exprimantur: In expressione semirefrigerata permisceantur pulveris myrrha electa, aloes succotorina, ana ℥ii, radicis iros Florentia & aristolochia rotunda, ana ℥i, fiat unguentum.

Unguentum mundificativum de apio emendatum,

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de temps pour communiquer leurs qualitez, & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'estoit contenté de faire bouillir la matiere sans la laisser digerer.

Unguentum mundificativum de resina.

*℞. Olei communis ℥i,
Resina,
Terebinthina,
Mellis communis, ana ℥β,
Cera flava ℥iii,
Myrrha electa,*

*Sarcocolla,
Farinarum lini &
Fenugraci,
Thuris,
Massiches, ana ℥i,*

Fiat ex arte unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fenugrec, on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebenthine, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommés pulverisées, on fera du tout un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache.

Virtus,

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mondificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent estre employées vertes & récemment cueillies. on a inventé cet onguent mondificatif pour suppléer à son défaut, on luy a donné le nom de la resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas estre gardé bien long temps, sans qu'il se moisisse à cause du miel qui y entre, mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

Unguentum Aegyptiacum seu melleum.

Mellis optimi ℥ xx viii,

Aceti acerrimi ℥ xiv,

Æruginis aris ℥ x,

Coquantur igne lento ad justam crassitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistance d'onguent.

Verrus.

Il est propre pour deterger & pour consumer les chairs baveuses & la pouriture, il resiste à la gangrène.

Cette composition est mal nommée onguent, puis qu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, elle est appelée *Aegyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Égypte, & *melleum*, à cause du miel qui y entre, on la nomme encore *unguentum magnum*, à cause de ses grandes proprietéz.

Vnguentum
magnum.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere, une teinture verte, mais en bouillant les acides s'en separent & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoutent de l'alun brûlé pour le rendre plus acré, ou de l'encens pour luy donner plus de vertu vulnereire, mais on peut toujours y mêler ces drogues sur le champ quand il en sera besoin.

Unguentum de Althæa.

℞. Radicum althææ recentium minutim incisarum ℔ β,

Seminum integrarum lini &

Fenugraci,

Scille minutim incisa, ana ℥ iv,

Aqua fontana ℔ viii,

Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatula lignea sæpè agitando, postea lento igne coquantur, donec mucæginis densioris consistentiam acquisiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa mucillago cum olei communis ℔ iv, lento igne coquatur ad humiditatis aquosæ consumptionem, colentur iterum & incolato oleo liquefiant,

Cera flava,

Resina, ana ℔ i,

Colentur rursus, semique refrigeratis permisceantur

Terebinthina Veneta,

Galbani puri,

Gummi hedera pulverati, ana ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES

On choisira des plus grosses racines d'alhæa & des mieux nourries, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entières & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus, huit livres d'eau de fontaine bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite l'agitant de temps en temps avec une espatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la résine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulvérisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour resoudre, il apaise les douleurs de côté, il amolir toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. Virtus;

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre, parce que je la croy plus ramolissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'alhæa resout & dissipe les duretez, parce qu'il ramolir par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'estre entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retrenchent les gommess de la composition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel, d'autres en font de deux sortes, l'un sans gommess qu'elles appellent simple, & l'autre avec les gommess qu'elles appellent composé, mais il me semble plus à propos de n'en preparer que d'une sorte. & qu'il soit bon autant qu'il peut l'estre.

Unguentum anrem.

*℞ Olei communis ℥ ii ℥,
Cera flava ℥ ℥,
Terebinthina clara ℥ ii,
Resina,*

*Colophonia, ana ℥ i℥,
Thuris,
Massiches, ana ℥ i,
Croci ℥ i,*

Misce fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile, la cire, la résine & la colophone, on coulera le mélange par un linge pour en separer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le maïsich & le safran qu'on aura pulvérisé subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatrifer les playes, il en adoucit l'acreté, on peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures. Virtus;

Cet onguent a pris son nom de sa couleur qui approche de celle de l'or.

La résine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la colophone, employer de la résine, c'est à dire en doubler la dose.

A a a a a iij

*Unguentum Martiatum.**℞. Radicum altheæ &**Enula campana ,**Seminis fœnugreci &**Cumini , ana ℥ ii ,**Nardi indice ℥ i ,**Foliorum rorismarini ,**Lauri ,**Ruta ,**Majorana ,**Ebuli ,**Sabina ,**Mentha hortensis &**Aquatica ,**Menthastris ,**Basilici ,**Salvia ,**Primula veris ,**Polij montani ,**Calamintha ,**Arthemisia ,**Absinthij majoris ;**Origani ,**Betonica ,**Branca ursina ,**Herba veni ,**Costi hortensis ,**Sambuci ,**Millefolij ,**Chamadryos ,**Hyperici ,**Centaureij minoris ,**Tetrahis ,**Cardui benedicti ,**Abrotani maris &**Fœmina ,**Caprifolij ,**Yve moschate ,**Florum stachados arabica ;**Chamameli &**Buphtalmi , ana man. i ,*

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. cum olei communis ℔ viii , Deinde lento igne coquantur sapè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fueris , postea colentur & fortiter exprimantur : in expresso oleo defœcato liquefiant.

*Cera flava ℔ ii ss ,**Butyri maiialis ,**Axungia ursi &**Semi refrigeratis permisce**Styracis liquida ℥ ii ,**Pulverum myrrha ,**Gallina ,**Medulla cervi ,**Terebinthina Veneta , ana ℥ iv ,**Olibani ,**Mastiches , ana ℥ i ;**Fiat unguentum ad usum servandum.*

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes , on les mettra dans un grand pot de terre vernissé , on versera dessus , l'huile commune , on mêlera le tout , on bouchera bien le pot & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures , ensuite l'on fera boiillir doucement la matiere , l'agitant souvent avec une espatule de bois , jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression , on la laissera reposer , on la versera par inclination pour en separer les feces , on mettra fondre dans cette huile à petit feu , la cire coupée par petits morceaux , le beurre fait au mois de May , les graisses , la moelle de cerf & la terebenthine , on retirera l'onguent de dessus le feu & quand il sera à demi refroidi , l'on y mêlera le storax liquide & les poudres , on

remuëra bien le mélange & on le gardera dans un pot couvert.

Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & refout les humeurs froides, il apaise la douleur sciatique, on en frotte les parties malades. Virtus.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appellé Martianus qui l'a inventé, quelques uns l'appellent *unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a crûes propres pour fortifier & refoudre, mais comme il y en a entre plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abieger de beaucoup en retienchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent. Unguentum adjutorium.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beurre & les graisses après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elle chargeassent aussi bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eust point, luy substituer l'huile de laurier: voicy donc comme je voudrois reformer cet onguent.

℞. Radicis enula campana, seminis fenugraci, ana ℥ iii, nardi indica ℥ i β, foliorum roris marini, ruta, majorana, ebuli, sabina, mentha, jalvia, basilici, absinthij majoris, casti hortensis, origani, abrotani maris, lauri, polij montani, nepeta, anaman. ii β, florum stachados arabica, sambuci, chamameli, ana man. ii, contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum olei communis lb viii, cera flava lb ii β, butyri Maialis & axungia gallina, ana ℥ iv, deinde coquantur balneo maria per duodecim horas sapè materiam spatula movernuo, tandem colentur & fortiter exprimantur, in expressione defœcata liquefiant medulla corvi, olei laurini & terebinthina Veneta, ana ℥ iv, semirefrigeratis permisce styracis liquida ℥ ii, pulverum myrrha, olibani & mastiches, ana ℥ i, fiat unguentum S. A. Unguentum marmatum commendatum.

On mettra fondre la cire, le beurre & la graisse de poule dans l'huile avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum simplex.

*℞. Argenti vivi ℥ vi β,
Terebinthina Veneta ℥ iv,
Axungia fœlle lb iii.*

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement le vis argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entièrement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera & dont on se servira au besoin.

Il est propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir, il tue les poux, les pucés, les punaises & les morpions, on en frotte les parties du corps excepté la poitrine à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cause du vis-argent qui y entre, on en oint les colonnes des lits pour faire mourir les punaises. Virtus.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'estant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'opération suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole qu'on appelle maladie de Naples, parce qu'on a pretendu que les Napolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette preparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée, il est pourtant à propos d'examiner les temperaments de ceux sur lesquels on l'employe, car si ce sont des personnes delicates & aisées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque leger flux de bouche, il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent, car si l'on n'a point eû ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne ressuë dans les vaisseaux & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent une dragme de vis-argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force que les pomades, où l'on fait entrer les precipitez ou les sublimes de mercure, parce que le vis-argent qu'on y employe n'estant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les preparations de mercure, dont les pores sont déjà en partie remplis d'acides, mais comme cet onguent est desagréable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent, voicy la description d'une pomade blanche sans odeur qui produit un bon effet.

Pomatum
pro scabie.

℞. *Axungia suilla multoties lota* ℥iv, *mercurij precipitati albi* ℥B, *misce fiat unguentum.*

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin à la place de la graisse lavée.

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

℞. *Axungia suilla* ℔ii,
Argenti vivi ℔i ℥iv,
Terebinthina clara ℥iv,

Olei laurini ℥ii,
De spica,
Syracis liquida, ana ℥i,

Fiat ex arte unguentum.

R E M A R Q U E S.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vis-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus:

Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frotte par degrés, les pieds, les jambes, les cuisses, le bas ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide estant de substance visqueuses, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche, on veut aussi que ces ingrédients

diens soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs, mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort en y ajoutant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait pénétrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline verolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la teste, où il excite la salivation, comme je l'ay expliqué plus au long dans mon livre de Chymie, il fait disparaître les nodus, les pustules & les ulcères veneriens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matière si rarefiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Unguentum enulatum.

℞. Radicis enula campane ℥ss,
Argenti vivi,
Terebinthina clara,

Olei absinthij, ana ℥iii,
Axungia suilla ℥ii.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera sécher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulvérisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vis-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graisse & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi dragme de mercure.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le fasse avec la pulpe, des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre, mais cette methode n'est pas bonne, car outre que les racines ont laissé dans la decoction, la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié qui ne se garde guere sans se moisir, au lieu qu'en réduisant la racine en poudre comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrediens se lient aisément, & l'onguent peut estre gardé plusieurs années sans qu'il se moisisse.

L'huile d'absinthe est ajoutée pour liquéfier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop pur & trop sec.

On peut faire l'onguent enulatum sans mercure, il sera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas si seurement que l'autre.

Dose du mercure sur chaque once de l'onguent.

Pourquoy l'on ajoute l'huile d'absinthe.

Onguent enulatum sans mercure.

Unguentum ad tineam seu ad achoras.

℞. Butyri salsi ℥iv,
Olei ligni juniperi per retortam extracti,
Terebinthina rubra, ana ℥ii,
Sulphuris vivi,

Fuliginis,
Stercoris columbini,
Viridis aris, ana ℥ss,
Salis armoniaci ℥ii.

Fiat unguentum S. A.

B b b b b b

On pulverifera fubtilement le fel armoniac , le verd de gris , la fiente de pigeon feche , la fuye & le foufre vif , on mêlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vetus.

Il eft propre pour deflecher & guerir la taigne , on en met un emplâtre fur la tête. Je voudrois ajouter dans cette compofition demi once de precipité blanc de mercure.

Unguentum ad pruritus fcabiofum , Renoiei.

*℞. Axungia fuilla succo fcabiofa fapius lota ℥℥ B ,
Radici oxylapathi cocta in aceto ad putrilaginem ufque & per fetaceum trajecta ,
Sulphuris in succo limonum loti , ana ℥i B ,
Unguenti populei succo enule campana nutriti ℥ B ,*

Omnibus in mortario fubtilis , fiat unguentum ufui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graiffe de porc dans du suc de fcabieufe nouvellement tiré. On fera boiillir des racines de patience dans du vinaigre jufqu'à ce qu'elles foient molles , on les pilera dans un mortier & l'on en paftera par un tainis , une once & demie de pulpe ; On pulverifera fubtilement une once & demie de foufre , on lavera la poudre dans du suc de limons , puis on la fera fecher & on la pulverifera de rechef. On agitera enfemble dans un mortier , parties égales de populeum & de suc d'enule campane , jufqu'à ce qu'ils foient bien unis en nutritum , on en mêlera demi once avec la graiffe lavée , la pulpe de racine de patience & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vetus.

Il adoucit les demangeaifons & la gratelle.

Il me paroît affez inutile de laver la graiffe avec le suc de fcabieufe , car quoy que le nom de l'herbe femble denoter qu'elle eft propre pour la galle , elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas eftre gardé long-temps fans fe moisir à caufe de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule-campane qui y font mêlez , il faut en faire peu & le reiterer foyvent.

La lotion du foufre dans le suc de limons eft encore une circonftance bien peu neceffaire , le foufre contient affez d'acide en foy fans qu'on luy en donne de nouveau.

Unguentum medicamentofum , A. Mynficht.

*℞. Pinguedinis lardi veteris ℥℥i ,
Terebinthina Veneta ℥℥ B ,
Lapidis medicamentofi ,
Olei tartari , ana ℥i B ,
Sulphuris vivi &
Citrini ,*

*Cerufa lota ,
Lithargyri ,
Minij ,
Turbia preparata , ana ℥i ,
Ellebori utriusque ,
Piperis longi , ana ℥ B ,*

Mixtis affunde

Succorum depuratorum radicum lapathi acuti &

Scrophularia,
Herbarum fumaris,
Scabiosa,

Corticis interior. virid. sambuci,
Limonum, ana ℥ iv,

Coque ad succorum consumptionem, postea adde

Syracis liquida,
Cinnabaris, ana ℥ i β,
Oleorum lauri,

Juniperi &
Ovorum, ana ℥ i,
Mercurij sublimati ℥ β,

Misce fiat unguentum pro usu.

REMARKES.

On fera rotir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé. & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus, les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation des sucs, on y ajoutera quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyez sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la taigne, pour la galle, pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres, il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations nécessaires, comme la saignée & la purgation.

On pourroit abregier la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu, par exemple la ceruse, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle, on feroit aussi bien de n'en employer que d'une sorte en poids double. L'ellebore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la taigne, je voudrois qu'on le mist seul en poids doublé. Le sublimé corrosif étant bien acte pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet spécifique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retrenchât & qu'on augmentât de son poids celui du cinabre; les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racine de patience, je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la préparation de l'onguent, car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le soufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatiles, il s'en échape trop dans la décoction; voicy donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

℥. Pinguedinis veteris, succorum limonum & radicum lapathi acuti, ana ℔ i, olei tartari & lapidis medicamentosi, ana ℥ i β, lithargyri auri preparati ℥ iii, rithia preparata ℥ i, coquantur simul assidue movendo spatula lignea, ad succorum consumptionem, postea adde terebenthina clara ℔ β, syracis liquida ℥ i β, oleorum lauri, juniperi & ovorum, ana ℥ i, pulverum sulphuris vivi & cinnabaris, ana ℥ ii, radice ellobori albi ℥ i, piperis longi ℥ β, fiat unguentum.

Vaguentum
 medicamen-
 tosum refor-
 matum.

Unguentum nicotianum.

℞. Foliorum nicotiana contusorum,
Axungia porci recentis, ana ℥ii,
Succi nicotiana expressi ℥℥,

Macerentur simul per tres dies deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde

Aristolochia rotunda pulverata ℥ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Vertus.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on tirera par expression, demi livre de suc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues & l'on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulverisée & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Il nettoye les ulcères sans douleur, il digere les tumeurs, il guérit les dartres, la gratelle & les autres demangeaisons du cuir.

Unguentum ophthalmicum seu de tuthia.

℞. Butyri recentis multoties aqua euphrasia ablusi ℥iv,
Tuthia preparata ℥℥,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Vertus.

On aura du beurre bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphrase cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égouttera pour en separer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie préparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les demangeaisons des yeux, il en nettoye les pustules & la chassie, il en apaise les douleurs, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupiere.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit estre, pour servir à une partie aussi delicate qu'est l'œil : la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit, parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide, mais on ne doit preparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoutent en cette description demi scrupule de verd de gris, ce qui doit estre bon pour déterger des petits ulcères qui se forment souvent aux bords des yeux, mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort deterisif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent quand la nécessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie lors qu'on voudra rendre l'onguent plus desiccatif.

Unguentum oxydorcicum.

*℞. Butyri recentis puri ℥ ii, Tuthia preparata ʒ i β,
Mellis rosati ℥ i, Vitrioli albi ʒ i,
Lapidis calaminaris preparati ʒ vi,*

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On lavera le beurre frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain & après l'avoir bien égouté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer les yeux & pour dessécher les petits ulcères qui s'y forment, il fortifie la vue.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas estre gardé long-temps sans qu'il se rancisse à cause du miel rosat qui y entre, il ne faut en faire que peu à la fois.

Unguentum pomatum officinale.

*℞. Radicum ireos Florentia ℥ iii, Ligni Rhodij,
Santali citrini, Florum lavendula, ana ʒ i,
Benzoini, ana ʒ i, Acori veri,
Syracis ʒ iii, Caryophyllorum, ana ʒ β.*

Craffinscule omnia trita sacculo lineo includantur, deinde

*℞. Axungia porci purgata & lota lb iii,
Sevi hœdini recentis lb i,
Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta no. xii,
Agnarum rosarum lb β,*

Florum arantiorum ʒ iv,

Omnia vase fictili vitreato angusti orificij cooperto excepta, ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum facibus omnibus purgatum servetur.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement les drogues & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'estant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses, on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leurs écoices & de leurs cœurs & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau séparées de leurs membranes & bien lavées, on mêlera le tout ensemble & l'on versera dessus, les eaux de fleur d'orange & de rose, on couvrira la cruche & on la placera au bain marie bouillant, pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & cre-

Vertus.

¶ b b b b b iij

vaissés des levres, des mammelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau:

La pomade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes, mais on prepare beaucoup d'autres especes de pomades où il n'entre point de pommes.

Pomade de
jasmin.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications, elle sert plus pour le parfum que pour les remedes, on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour resoudre.

Pomade rou-
ge pour les le-
vres.

La pomade rouge dont on se sert pour l'aridité des levres se compose en la maniere suivante.

Prenez trois onces de la graisse qui se trouve proche des roignons du veau, separez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquefiez la par un tres petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi once de nature de baleine, ajoutez y un petit morceau de racine d'orcanette écrasée, laissant environ demi heure la matiere fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulerez ensuite par un linge fin sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissée refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les levres pour les amolir & les adoucir, si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajouter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade de
raisins faite
sans feu.

On fait une autre pomade pour les levres sans feu, avec de la cire jaune rapée qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raisins meurs recents pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu, elle humecte beaucoup les levres & les adoucit.

On ne pouroit pas rapporter icy toutes les especes de pomades qu'on prepare, car chacun les invente à la mode, il suffit d'en avoir donné quelques modeles.

Unguentum Agrippæ seu Diabryonias.

℞. Radicum recentium bryonia ℥ss,

Cucumeris asinini ℥iii,

Scilla ℥i ℥,

Radiciis ireos ℥vi,

Ebuli,

Filicis,

Ari, ana ℥ss,

Olei olivarum ℥ss,

Cera cirina ℥iv ℥,

Radices omnes mundata, incisa & contusa macerentur horis 24 in olio, deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On rapera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, ensuite l'on fera boüillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux pour faire un onguent qu'on gardera.

Ventus.

Il est propre pour resoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la ratte, pour les obstructions de ce viscere, on en applique sur l'estomach & sur le nombril pour lâcher le ventre.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent vient de ce qu'on a cru que le

Roy Agrippa en avoit été l'inventeur, & celuy de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description la racine de tribulus aquaticus à la place de celle d'Arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa estant penetrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif, mais ce n'est que pour les personnes aisées à émonvoir.

Unguentum stypticum.

*℞. Olei communis ℥ ii,
Myrrillorum sicc. contus. ʒ ix,
Succorum myrrillorum &*

*Sorborum immatur. ana ℥ ss,
Aluminis rupei ʒ iii,*

*Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo facibus liberato liquetur igne lento,
Cera alba ʒ v,*

<i>Semirefrigeratis sequentia pulverata permisceantur,</i>	
<i>Nucum cupressi,</i>	<i>Offis e crure bovis calcinati,</i>
<i>Myrrillorum,</i>	<i>Granorum sumach,</i>
<i>Balaustiorum,</i>	<i>Mastiches,</i>
<i>Acinorum nva,</i>	<i>Acacie,</i>
<i>Corticum granatorum &</i>	<i>Aluminis usti,</i>
<i>Glandium,</i>	<i>Corticis mediani castanearū, ana ʒ vi.</i>

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera les myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les suc & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consommation des suc, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces, on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes & l'avortement, il arreste le vomissement, il fortifie & il remet les parties après l'accouchement. Venus?

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte decoction.

Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus & qu'il sera devenu blanc & léger. Calcination de l'os de la cuisse du beuf.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une poelle à feu laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueule de ce sel mineral soit consumée. Calcination de l'alun.

Les onguents styptiques peuvent estre profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage, c'est le plus assuré.

Unguentum sypticum aliud, A. Mynsbe.

$\mathcal{L}$. Olei myrtillorum $\mathfrak{z}$ viii,	Rosarum, ana $\mathfrak{z}$ ii,
Cydoniorum,	Succi plantaginis,
Nenupharis, ana $\mathfrak{z}$ iv,	Bursa pastoris,
Hyperici,	Millefolij, ana $\mathfrak{lb}$ $\mathfrak{ss}$,
Misce & coque ad succorum consumptionem, postea adde	
Sanguinis draconis,	Bistorta, ana $\mathfrak{z}$ ii,
Croci martis astringentis, ana $\mathfrak{z}$ i,	Anthera rosarum,
Boli rubri preparati,	Seminis plantaginis &
Terra vitrioli dulcis,	Berberis, ana $\mathfrak{z}$ i,
Corallorum rubrorum preparatorum,	Aceti parum,
ana $\mathfrak{z}$ $\mathfrak{ss}$,	Cera q. s.
Radicum tormentilla &	

Miste fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniere ordinaire & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre, on fera bouillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consommation des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondie cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulvérisées subtilement & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux de menstruës, on en frotte les reins & le bas venire.

Anthera rosarum.

Anthera rosarum est une matiere jaune en forme de duvet qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice.

Unguentum comitissæ, Guillelmi Varigancæ.

$\mathcal{L}$. Corticis mediana castanearum,	Sorborum immaturorum & siccorum,
Glandium,	Mespilorum pariter immaturorum &
Quercus,	siccorum,
Fabrum,	Foliorum pruni sylvestris unde fit aca-
Baccarum myrtillorum,	cia nostras,
Caudæ equinæ,	Glaucij vel ejus defectu, radicis che-
Gallorum,	lidonij majoris, ana $\mathfrak{z}$ i $\mathfrak{ss}$.
Acinorum uvæ,	

Consusa coquantur in aqua plantaginis $\mathfrak{lb}$ viii, vel q. s. ad medietatem:

Colatura sequentia novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus effundendo

Oleorum myrtini &
Mastiches, ana $\mathfrak{lb}$ i $\mathfrak{ss}$,
Cera alba $\mathfrak{z}$ viii $\mathfrak{ss}$.

Mis liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata

Trobischorum

Trochiscorum de Karabe ℥ ii,
Corticis mediana castaneorum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, ana ℥ i,

Myrillorum,
Acinorum urae,
Sorborum immaturorum siccorum.
Offis cruris bovis calcinati, ana ℥ ℥,

Technicè paretur unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression, on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrthe & de mastich, on lavera le mélange avec la decoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hémorrhoides. Vertus;

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vandre en la preservant d'avortement, il differe peu d'avec l'onguent styptique precedent, & quand on aura l'un des deux, il est inutile de preparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la decoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions qui laissent peu de leur impression.

Unguentum herniosum, A. Mynsicht.

℥. *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum no. xxxv*,
Butyri maialis sine sale ℔ ℔,

Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, praelo fortiter exprimatur & faeces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calido misceantur.

Olei balsamici A. Mynsicht ℔ ℔,

Emplastri oxycroci ℥ v,

Petrolei ℥ iv,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on emiera dans une bassine, on y mêlera le beurre, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matiere avec un bistortier pendant qu'elle cuira, & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. Vertue.

Unguentum astringens, Fernelij.

℥. *Olei rosati in aqua aluminosa sepius abluti* ℔ i ℔,

Cccccc

Cera alba ℥iv,
Acacia,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Corticis glandium,

Granatorum,
Gallarum immaturarum,
Nucum cupressi,
Rhois culinaria,
Mastiches, ana ℥i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent estre pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessécher les playes

Unguentum resumptivum, Nic. Præpos.

℥. *Butyri recentis* ℔i,
Cera flava ℔b,
Axungia porci ℥iii,
Gallina,
Anasis,
Anseris,
Oleorum amygdalarum dulcium,
Violati,

Chamemeli,
Anethini, ana ℥ii,
Mucaginum radices bismalva,
Fœnugraci ℥,
Lini aqua rosarum extracta-
rum, ana ℥i,
Oesypi humida ℥b,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beurre, les graisses & les huiles jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œsipe pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il ramolit, il resout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fièvre hectique, on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canard & de poules, sont toutes bien résolutives & convenables dans la composition de cet onguent, mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourveu qu'on en mît à la quantité des trois.

Unguentum aregon, Nic. Salernitani.

℥. *Utriusque conisa seu pulicaria*,
Laureola, ana ℥ivb,
Foliorum cucumeris agrestis,
Nepeta, ana ℥iii,
Radices cucumeris agrestis,
Ari,
Rorismarini,
Majorana,

Serpilli,
Ruta, ana ℥ii ℥ii,
Foliorum lauri,
Sabina,
Salvia,
Radicum bryonia, ana ℥i ℔i,
Pyrethri,
Zingiberis,

Piperis &
Euphorbij, ana ℥℥,
Mastiches,
Thuris, ana ℥ iii,
Butyri ℥ ii,
Adipis ursini,

Olei laurini, ana ℥ i ℔,
Muscelini seu moschati ℥ x,
Petrolei ℥ ℔,
Cera flava ℥ vii ℔,
Olei communis ℔ ii ℔,
Vini optimi ℔ ℔,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digere, il atténue, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuses & grossieres, pour la paralisie, pour les foibleses de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles, il excite l'accouchement.

Cet onguent a pris son nom de son effet car aregon signifie donnant secours.

Unguentum de Arthanita majus, seu de Ciclamine catharticum, Mesf.

℥. Succi arthanita, id est ciclamini ℔ iii,
Olei irini ℔ ii,
Succi cucumeris asinini,

Butyri vaccini, ana ℔ i,
Polipodij ℔ ℔,
Pulpa colocynthidos ℥ iv,
Euphorbij ℥ ℔,

Sicca hac tria tere & macera dies octo, cum succis, oleo & butyro in vase vitro angustiori obturato, postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misce

Cera flava ℥ v,
Fellis taurini,
Sagapeni,
Scammonij,
Aloes,
Mozereon vel seminis thymelea,
Colocynthidis,

Turbish, ana ℥ vi ℥ ii,
Salis gemmei ℥ ℔,
Myrrha,
Euphorbij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Chamameli, ana ℥ ii ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ses pepins & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucz nouvellement tirez par ex-

Ccccc ij

pression, l'huile d'iris & le beurre fondu, on broüillera le tout ensemble & ayant couvert de pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain marie, ensuite on la fera boüillir doucement, la remuant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu: cependant on aura pulverisé ensemble, le sagapenum, l'aloës, la scammonée, la myrrhe & l'euphorbe, d'une autre part la semence de thymelea, la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre. & la fleur de chamomille, d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Verus.

Il excite le vomissement si l'on en frotte la région de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas ventre, il est bon pour l'hydropisie, il tue les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remèdes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le sagapenum, le poivre long.

Unguentum de arthanita minus, Mes.

℞. Olei irini ℥ ii,

Cera flava ℥ ℥,

Succorum ciclaminis,

Radiciis filicis,

Ebuli, ana ℥ iv.

Summitatum samariscæ ℥ ii,

Oespi ℥ v,

Corticis radicis capparis ℥ i ℥.

Spica nardi ℥ ℥,

Gummi ammoniaci,

Bdellij, ana ℥ i ℥,

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera boüillir ensemble les suc & l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu: Cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'écorce de racine de capryer & le spicanard, d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium, on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Verus.

Il est propre pour ramolir les duretez de la ratte, les schirres & les tumeurs scrophuleuses, mais il n'est point en usage & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaire.

Unguentum splenicum vel splanchnicum.

℞. Succo nicotiana majoris,

Gummi elemi. ana ℥ ii,

Olei hyperici ℥ ℥,

Resina,

Gummi ammoniaci aceto capparum so-

luci & colli,

Cera flava, ana ℥ ℥,

Liquatis, extra ignem injice,

Pulveris aristolochia longa &
rotunde,

Ciclaminis, ana ℥ ii,

Fiat unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la resine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mélange sur le feu pour en faire consumer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature, la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de caprye quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines seches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & resout les duretez de la rate, on en applique sur la region de la Vertus: rate.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac, on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Unguentum spleneticum, A. Mynsicht.

℞. Succi scolopendrij ℥iv,
Olei de capparibus ℥iii,
Seminis cruce,

Nigella &
Cannabis expressi, ana ℥i,
Amygdalarum dulcium ℥b.

Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde
Cera alba ℥ii,
Olei stillantij juniperi ℥b,
Mastichis,
Cymini,
Myrrha, ana ℥i,

Gummi ammoniaci,
Chamemilla,
Absinthij, ana ℥b,
Extracti croci ℥ii.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra boüillir à petit feu, les premieres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consommation du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matière étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de safran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les duretez de la rate, il en dissipe les gonflements, & la fait abaisser, on Vertus: en frotte la region de ce viscere.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en boüillant.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatile & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulverisé, ses principes sont naturellement assez rarez sans qu'il soit besoin de preparation pour les ouvrir davantage.

Unguentum citreum, N. Mireps. Alex.

℞. Cersa Veneta lb℥,
Cersa, seu saculorum draconij minoris ℥i,
Coralli albi ℥b,

Cccccc iij

Nitri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
Crystalli,
Amyli,

Tragacanthi albi;
Umbilici marini,
Amianthi vel ejus defectu aluminis
plumbei, ana ℥iii,
Boracis,
Marmoris albi, ana ℥ii,

Horum fiat pulvis.

℞. Axungia porci ℔i℔,
Sevi caprini ℥i℔,
Adipis gallinacci ℥i.

Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deinde adipēs colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal après qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en poudre impalpable. On pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens séparément: d'une autre part on pulverisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

Gerse seu
Fæcule dra-
cuntij minoris.

On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les rapera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera secher ces fecules au Soleil pour les reduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression, & quand elle sera à demi-refroidie l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est deterisif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres: cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée, on pourroit l'abreger sans diminuer la qualité de l'onguent en la maniere suivante.

Unguentum
citreum emen-
datum.

℞. Magisterij saturni ℥iii, antali & dentali preparat. ana ℥vi, crystalli preparat, nitri, boracis, ana ℥℔, fiat pulvis.

℞. Citrea mala duo minutim concisa, axungia porci lota ℔i℔, macerentur simul per 24 horas, postea lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura semi-refrigerata misceatur pulvis & fiat unguentum, S. A.

Unguentum aliud citreum.

℞ *Adipis ex intestinis anserinis extracti & loti* ℥ ii,
Citrea mala minutim concisa, no ii,
Carnis vituli ℥ β,
Radices liliorum no. iv,

Seminis papaveris albi concusi,
Quatuor seminum frigidorum majorum mundator. & contusorum, ana ℥ iii,
Boracis &
Aluminis, ana ℥ β,

Misceantur & coquantur in olla vitreata bene obturata balneo maria per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatura depurata adde
Spermatis ceti ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondés de leurs écorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matière avec expression, on la laissera depurer de la crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en séparera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez après la petite verole, pour dissiper les cicatrices, on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge. Vertus

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions où il m'a bien réussi, c'est pourquoy je le donne au public.

Unguentum de styrace.

℞ *Syracis liquida*,
Gummi elemi,
Cera flava, ana ℥ vii β,

Colophonia ℥ ii,
Olei nucum ℥ ii β,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu médiocre, on passera la matière par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir, & on la laissera refroidir l'agitant de temps en temps pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour detacher & modifier les ulcères scorbutiques, il fortifie les nerfs & il resout les tumeurs froides. Vertus

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de bolo reprimens, Guidonis.

℞. Boli armene,
Acceti, vel succi solani, vel plantaginis, vel alterius ejusdem facultatis, ana ℥ ix,
Olei rosati ℔ i β,

Sensim agitentur in mortario donec linimenti crassitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus.

Il fortifie, il arrête le sang étant appliqué sur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent se durcit en peu de temps, en sorte qu'on est obligé d'y ajouter de l'huile rosat pour le ramolir.

Unguentum defensivum.

℞. Olei rosati ℔ i,
Cera flava,
Boli armene, ana ℥ iii,

Sanguinis draconis ℥ i,
Acceti vini acerrimi ℥ i β,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de rose, puis la bassine étant hors du feu & la matière à demi refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang dragon qu'on aura auparavant réduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus,

Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & dessèche, il a plus de vertu que le précédent & il est de meilleure consistance.

Unguentum contra vermes.

℞. Oleorum absinthij,
Amygdalarum amararum,
Rutæ, ana ℥ ii,
Succi foliorum persicorum &
Matricariæ, ana ℥ i,
Fellis taurini,
Aloes succotorina,
Farina lupinorum,

Centaurij minoris,
Corallina,
Seminis contra vermes,
Cornu cervi,
Abrosioni sicci,
Rosarum rubrarum, ana ℥ i,
Cera ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fera fondre la cire, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens reduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement.

Virtus.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles comme les rotes, la farine de lupins, l'huile d'amande douce, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

℞. Olei absinthij ℥℥, succorum foliorum persicorum & sanaceti, ana ℥i, cera ℥i ℥, aloes ℥ii ℥, centaurij minoris, corallina, seminis contra vermes, ana ℥i ℥, fiat unguentum S. A. Vnguentum contra vermes emendatum.

Si l'on ajoute dans cette composition une dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

Unguentum contra vermes, A. Mynsicht.

℞. Aloes hepatica ℥iii,
Extracti gentiana ℥i ℥,

Solvantur simul in f. q. spiritus vini & solutis adde	
Oleorum amygdalarum amararum,	Fellis taurini ℥iv.
Absinthij,	Aceti ℥i ℥,
Chamomilla, ana ℥℥℥,	

Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde,	
Myrrha ℥i,	Olei sabina, ana ℥iii,
Trochiscorum alhandal,	Cera flava q. s.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extract de gentiane, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrthe, les trochisques alhandal qu'on aura reduits en poudre subtile & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas ventre, il a plus de force que le precedent. Virtus,

En preparant l'extract de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatile en qui consiste la principale vertu de la plante, c'est pourquoy il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extract.

L'esprit de vin dont on se sert icy pour dissoudre l'aloës, & l'extract de gentiane,

D d d d d

empotte avec luy pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatile de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remède, voicy donc comme je voudrois reformer l'onguent.

Unguentum
contra vermes
reformatum.

℞. Olei absinthij ℥ i β, felis saurini ℥ iv, aceti ℥ i β, misce & coque ad consumptionem humiditatis aqueæ, tunc addo cera ℥ iv, pulveris aloës, radicis gentiana, ana ℥ i β, myrrha ℥ i, trochiscorum albandal, olei sabina, ana ℥ iii, fiat unguentum S. A.

Unguentum de rapis pro peritonibus.

℞. Olei raparum ℥ iv,
Resina pini,
Cera flava,

Terebinthina,
Pinguetinis arietis, ana ℥ i,

His liquatis simul fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression de la semence de rave ou de naver, on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux; c'est l'onguent de raves, il sera en consistance plus solide que les onguents ordinaires, mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de rave.

Vertus.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Unguentum nervinum, Lemort.

℞. Unguenti althææ ℥ iii,
Pinguetinis anatis,
Anseris,
Canis,
Felis,
Olei anethini,
Chamameli,
Laurini,

Lumbricorum,
Vulpini, ana ℥ i,
Euphorbij,
Petra,
Spica,
Terebinthina, ana ℥ β.
Cera q. s.

Fiat unguentum molle.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralysie, on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abréger la composition de cet onguent en retrenchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de graisse d'oye, d'huiles de chamomille, de vers & d'aspic, car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre icy les unes & les autres; voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

℞. Unguenti althææ ℥iii, cera ℥i℥, pinguedinis anseris ℥ii, canis, felis, ana ℥i, olei chamomilla & umbricorum, ana ℥ii, laurini, spica, ana ℥i, olei euphorbij & petrolei, ana ℥℥, fiat unguentum S. A. Vnguentum nervinum emendatum.

Unguentum butyraceum nervale, Sam. Clossæ.

℞. Herbarum virid. absinthij,	Sabina,
Majorane,	Tanacetj,
Sisymbrij,	Arthemisia,
Hyssopi,	Abrosani,
Metisse,	Florum chamemeli,
Calamenthe,	Meliloti,
Origani,	Hyperici,
Basilici,	Betonica,
Hyperici,	Agrimoniij,
Ruta,	Centaureij minoris, ana man. i,
Calendula,	

Contundantur & coquantur cum butyri maialis ℔vii,
Spiritus vini ℔vi,
Succi nicotiana depurati ℔ii,
In colatura misceantur
Terebinthina ℔i,
Cera ℔℥,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre : on fera fondre le beurre & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoutera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à consommation de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse : on la coulera alors avec expression & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il dissout & resout les humeurs froides, on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades. Vetus.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive, cependant il est plutôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entièrement en bouillant, il emporte avec luy presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler

dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit, car alors il demeureroit dans la composition & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs comme les fleurs d'origanum & de centauree, l'herbe d'hypericum, puis qu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan; je demeure d'accord que ces plantes possèdent des grandes vertus, mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue, il faut s'attacher aux plus essentielles; voicy donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Vnguentum
butyraceu n
emendatum.

℞. Herbarum viridium absinthij, majorana, hyssopi, calamintha, ocimi, ruta, sabine, abrotani, tanacetij, florum chamameli, meliloti, hyperici, ana man. i ℔, contundantur & misceantur cum butyri maiialis ℔ vii, succi nicotiana ℔ ii, digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aqueose, tunc colentur & exprimantur in colatura per residuum depurata misceantur, cerebentibina clara & spiritus vini, ana ℔ i, fiat unguentum.

Je retrenche la cite dans cette dernière description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beurre luy donne assez de consistance & la cire le durceroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entièrement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatile & le meilleur, quelques-uns appellent ces sortes d'onguents beurre de May.

Unguentum alabastrinum.

℞. Alabastri purissimi tenuissimè levigati ℥ i ℔,

Olei rosati ℥ ix,

Succorum per aqua calida humectationem, expressorum florum chamameli,

Rosarum rubrarum,

Radicis althææ, ana ℥ i,

Foliorum rutæ &

Betonica, ana ℥ vi,

Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquantur

Cera alba ℥ ii ℔,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre l'albâtre jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable. On pilera séparément des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feuilles de rutæ & de betoine récemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'albâtre broyé dans les proportions; retirées, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé convert, puis on fera bouillir la matière doucement jusqu'à consommation des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on la laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Vertus.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach.

L'albâtre ne communique point de sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile,

on le retire comme on l'a employé quelque subtilement qu'an l'ait pulverisé, il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent quand il seroit à demi refroidi.

Unguentum anodinum.

℞. Olei lillorum albarum ℥β,

Anethi,

Chamomilla, ana ℥ii,

Amygdalarum dulcium ℥i,

Pinguedinis anatis &

Gallina, ana ℥ii,

Cera alba ℥iii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble, on'y fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira & on le gardera.

Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hémorrhoides, pour la brûlure entamée. Verrus.

Unguentum anodinum ad hæmorrhoides, Noribergensum.

℞. Oleorum rosati &

Violati, ana ℥iii,

Cera ℥i β,

Amyli,

Cerusa,

Lithargyri preparati,

Plumbi usti,

Tragacanthi, ana ℥iii,

Caphura,

Opij, ana ℥ii,

Albumina ovorum no. ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la ceruse, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu, & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir & pour dessécher, il apaise les douleurs, il tempere les inflammations, on en applique sur les hémorrhoides. Verrus.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Unguentum ad ambusta.

℞. Olei napi ℥ii,

Axungia ovilla,

Cera flava, ana ℥β,

Minij,

Cerusa, ana ℥iii,

Fiat unguentum S. A.

D d d d d iij

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu, les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est propre pour adoucir & pour dessécher la brûlure entamée & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussitôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans de l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble: ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores & de faire sortir les parties de feu qui n'ont pas encore pénétré fort avant dans les chairs, mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la dessèche.

On pourroit en place du minium employer le double de ceruse.

Unguentum ad ambusta, A. Mynsicht.

℞ Albuminum ovorum ℥ ii,

Olei olivarum ℥ i,

Exakte misceantur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la proportion ordonnée, on les agitera ensemble avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Vertus.

Il est fort propre pour adoucir & pour calmer les acretes de la brûlure; l'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croûte qui s'y sera faite tombe d'elle même.

La plume noire plû ôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter, mais pour l'application de l'onguent sans linges, elle doit estre observée pour éviter la douleur de la playe & pour qu'elle dessèche plus vite, car les linges caveat souvent & enlèvent avec eux ce qui estoit desséché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il dessèche, mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure sèche, il boucheroit les pores & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit estre nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad ambusta.

℞ Stercoris equini recentis ℥ iv,

Axungia porci ℔ i,

Misceantur, frigrantur in sartagine, dein coquantur cum expressione forti & fiat unguentum.

in Lib. 1. 1. 1.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval récemment faits , on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec du vieux oing dans une poele , on fricassera le mélange sur un feu modéré pendant environ un quart d'heure , remuant toujours la matière avec une éspatule , puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement , on laissera refroidir la colature , ce sera l'onguent.

Il est tres bon pour la brûlure entamée ou non entamée , il adoucit beaucoup , on Vertus, en applique dessus avec un papier broüillard.

Le sel volatile contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matière , luy donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier broüillard est preferable au linge en cette occasion , parce qu'il se leve plus facilement & qu'il ne creuse point la playe comme fait souvent le linge.

J'ay trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum laurinum.

<i>℞. Foliorum lauri contusorum ℥ ss ,</i>	<i>Olei laurini ℥ ii ss ,</i>
<i>Baccarum ejusdem contusorum ℥ iii ,</i>	<i>Sevi bovini ℥ ss ,</i>
<i>Foliorum brassica ℥ ii ,</i>	

Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier , les bayes de laurier , les feuilles de laurier & de choux , on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot , on le couvrira & on laissera la matière en digestion deux ou trois jours , ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant , neuf ou dix heures , on la coulera avec forte expression , on la laissera reposer & refroidir , puis on la separera d'avec les feces , on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs , il resout les humeurs froides , on en frotte les parties attaquées. Vertus.

On peut fort bien se passer de cet onguent , car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de calce.

℞. Calcis septies ad minimum abluta & siccata ,
Cera , ana ℥ iii ,
Olei rosati ℥ i ,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude , on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte , on reiterera à laver la matière au moins sept fois , on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces , qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il adoucit & il desseche, on l'employe pur la brûlure.

Unguentum de calce viva, A. Mynsicht.

℞. Calcis vine ℥iv,
Auri pigmenti ℥i℔,
Radici ireos florentia,

Sulphuris citrini,
Nitri, ana ℥℔,
Lixivij stipitum fabarum fortis ℥i℔.

Misce & coque in olla nova viareata ad justam consistentiam quod cognosces si pen-
na oblinita facile plumas dimittas, tunc adde
Olei spica ℥℔,

Fiat unguentum seu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup des tiges des fèves seches pour en avoir une bonne quan-
tité de cendres, on versera dessus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une
forte lessive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans lesquelles on mettra ma-
cérer quelques heures en un pot de terre vernissé, la chaux vive entiere, car en la
pilant on laisse dissiper beaucoup de ses parties de feu qui sont nécessaires pour ren-
dre cette composition depilatoire; ensuite l'on y ajoutera les autres drogues subtile-
ment pulvérisées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jusqu'à consistance de
pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoutera l'huile d'aspic ou quelqu'autre huile
odorante.

Depilatoire.
Vetus

C'est un depilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce soit sur laquelle
on l'applique, on reconnoît s'il est bon en y trempant une plume, car s'il est assez
fort il en attendrit tellement les franges qu'on les separe facilement.

Quand le depilatoire a fait son effet sur la peau & qu'il en est ôté, on la graisse
avec un peu d'onguent rosat ou de pomade pour adoucir l'acreté qui peut y estre
restée.

Ce depilatoire agiroit avec plus de force si l'on se contentoit pour sa composition,
de la chaux, de l'orpiment & de la lessive, tous les autres ingrediens ne font que
l'affoiblir.

Unguentum ex bdellio.

℞. Bdellij ℥vi,
Euphorbij,
Sagapeni, ana ℥℔,

Castorei ℥iii,
Cere ℥i ℥vii,
Olei sambacini ℥x.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes & le castor, après les avoir dessechez par une
douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de sureau & l'en y incorporera les
poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vetus.

Il est propre pour amolir & resoudre les duretez de la matrice & pour fortifier les
nerfs.

Unguentum

Unguentum de linaria ad hæmorrhoides

℞. *Herba linaria cum floribus recent.* ℞ i,
Axungia porci mundata & lota ℞ i ℞.

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On separera la graisse de porc de ses membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera une livre de linaire fleurie récemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier ou au Soleil pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre jours, ensuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une espatule de bois jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent pour s'en servir au besoin.

Il est bon pour ramolir & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides.

Vertus.

On peut reiterer l'infusion de la linaire dans la même graisse une ou deux fois pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad carnositates in meatu urinario natas.

℞. *Mercurij precipitati rubri* ℞ i,
Aluminis usti ℞ ℞,
Unguenti albi rhasis ℞ iii,

Misce fiat unguentum cujus immitatur parum supra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le precipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse & l'on gardera cet onguent.

Il est propre pour consumer les carnositez ou verrues qui viennent dans la verge après les chaudepissés, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques uns ajoutent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beurre d'antimoine.

Quand l'onguent a son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat ou de l'onguent suivant.

Unguentum post ablatam carnositatem applicandum.

℞. *Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti* ℞ ii,
Terebinthine clara,
Cerusa pulverata, ana ℞ ℞,

Cum modico cera alba misceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande

Eeeee

douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il adoucit & dessèche les escarres qu'a fait l'onguent precedent.

Unguentum Macedonicum.

℞. Cera,
Colophonia,
Picis,

Pinguedinis vel medulla vitulina,
Thuris, ana ℥ ii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moelle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus.

Cet onguent est propre pour ramolir, deterger & cicatrifer les playes.

Cette composition devoit estre mise plutôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité, mais on l'a toujours appelée onguent, elle a tiré son nom de Macedoine où elle a été inventée.

Unguentum ex apio.

℞. Succo apij ℔ i,
Mellis ℥ ix,
Farina tritici ℥ iii,

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, on y demêlera & l'on y fera cuire, la farine & le miel, remuant toujours avec un bistortier jusqu'à consistance d'onguent.

Vertus.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les tumeurs.

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un onguent, il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Unguentum carminativum, A. Mynsicht.

℞. Florum sambuci ℔ ii,
Butyri maialis non salini ℔ i,
Succi chamomilla cum vino expressi ℔ B.

Ebulliant in balneo maria ad consumptionem humiditatis, & colatura adde
Olei carvi ℥ vi,
Cymini ℥ ii,
Feniculi ℥ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de May, on versera

UNIVERSELLE.

955

dessus, le suc de chamomille qu'on aura tiré des fleurs de chamomille pilées & humectées avec le vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frote les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements.

Unguentum clysmaticum.

℞. Herbarum malva,

Bismalva,

Branca ursina,

Parietaria,

Mercurialis, ana man. iv,

Radicum Althae,

Liliorum alborum, ana ʒ iv,

Florum chamomilla &

Meliloti, ana man. iii,

Butyri recentis lb v,

Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus, le beurre qu'on aura fait fondre, on broiillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dysenterie.

Unguentum ad retentionem foetus.

℞. Lapidis hematitis ʒ β,

Radicis bistortae,

Corticis castanearum, ana ʒ ii,

Rosarum rubrarum ʒ i β,

Balaustiorum,

Sanguinis draconis,

Aluminis,

Acacia,

Hypocistidos, ana ʒ i,

Cere ʒ ii,

Olei myrtini,

Rosati,

Acesi vini,

Succi cydoniorum, ana ʒ iv,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemb'e la racine de bistorte, l'ecorce de charaigne, les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis, d'une autre part le sang dragon, d'une autre part l'alun; on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coin & les huiles, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée, la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

E e e e e ij

Vertus:

Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes grosses.

Unguentum sumach.

℞. *Sumach* ℥ iii,
Gallarum immaturarum,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Malicorij,
Corticum glandium,

Nucum cupressi, ana ℥ β,
Acacia,
Masticas, ana ℥ iii.
Cera alba ℥ v,
Olei rosati ℥ xxii,

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera prescriptis coque in unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des suc de nefe & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquifiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il resserre, il arreste les hemorrhagies, il fortifie.

Unguentum cordiale, Cl. Ladou abhornig.

℞. *Unguenti rosati* ℥ iii,
Olei nuciste expressi ℥ i,
Corticis citri stillatitij ℥ β,

Rosarum gutt. vi,
Cinnamomi gutt. v,
Balsami apoplectici ℥ i,

Misce fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre par un tres petit feu, l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere estant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'ecorce de citron & de canelle, pour faire un onguent ou plutôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach.

Unguentum gummi elemi.

℞. *Sevi vervecini* ℥ ii,
Gummi elemi,

Terebinthina clara, ana ℥ i β,
Pinguinis porci ℥ i,

Misce fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera &

on laissera refroidir la matiere , c'est l'onguent de gomme elemi , on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs.

Vertus.

Unguentum de sevo hircino , A. Mynsicht.

℞. Sevi hircini ℥ i ,
Olei vitellorum ovorum ,
Amygdalarum dulcium ,
Hyosciami expressi ,
De papavere , ana ℥ ℔ ,
Adipis anseris ,
Galline ,
Anatis , ana ℥ iii ,
Tuthie preparata ℥ ii ℔ ,

Lithargyri argenti preparati
Cerusa lota ,
Minij , ana ℥ i ℔ ,
Aluminis usi ,
Sacchari candi albi ,
Olibani , ana ℥ i ,
Crocī ℥ i ,
Camphora ,
Opij , ana ℥ ℔ ,

Misce & cum cera alba q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oye, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le safran qu'on aura reduits en poudre tres-subtile, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les effaveures, il adoucit, il appaise les douleurs & il dessèche. Vertus.

Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une espeece pour toutes les autres, par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois preparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter de la ceruse au poids des trois, les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé qui est escarrorique ne convient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel, vo cy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Sevi hircini ℥ iv, adipis anseris ℥ i ℔, oleorum amygdalarum dulcium ℥ i, seminis papaveris, hyosciami & vitellorum ovorum per expressionem extractorum, ana ℥ ℔, cerusa lota ℥ iv ℔, tuthie preparata ℥ iii, aluminis rupei, sacchari candi, olibani, ana ℥ i, croci ℥ i, camphora, opij, ana ℥ ℔, misce fiat unguentum S. A.

Unguentum
de sevo hirci-
no emenda-
tum.

Unguentum mastichinum.

℞. Olei mastichini,
Absinthij,

Eeeee ij

Nardini ana ℥ ii
Cera ℥ i,
Mastiches,
Mentha,
Rosarum rubrarum,

Coralli rubri preparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Schananthi, ana ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour fortifier, pour resserer, pour resister à la gangréne.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces & la cire d'une once.

Unguentum ex oxylapatho.

℞ Radicis oxylapathi in aceto ad putrilaginem cocta & per setaceum trajecta,
Sulphuris, ana ℥ ℔.
Axungia suille ℔ ℔,
Unguenti populei ℥ ℔.

Omibus in mortario subactis fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soufre subtilement pulverisé pour faire un onguent.

Vertus.

Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir.

On ne doit preparer de cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience séchée & pulverisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum pectorale.

℞ Butyri recentis ℔ ℔,
Olei amygdalarum dulcium ℥ iv,
Chamomilla,
Violarum,

Cera alba, ana ℥ iii,
Adipis anatis &
Gallinae, ana ℥ ii,
Radicis ireos ℥ i.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beurre, les graisses & les huiles, quand la matiere sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre subtile.

Vertus:

Il est resolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour meurer le rhu-

me & pour faciliter le crachat, on en frotte la region de la poitrine.

Unguentum de glicyrrhiza.

℞. Glicyrrhiza recentis & succulenta ℥ ii,
Butyri recentis aqua rosarum sapinis abluti ℥ ℥.

Pistetur glicyrrhiza & cum butyro frigatur in sartagine, coletur & exprimatur, id
que tertio repetatur addita nova glicyrrhiza; tum adde butyro

Cerusa lota ℥ i ℥.

Tuthia preparata ℥ i,

Camphora ℥ i,

Albuminis ovi ℥ vi,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de reglisse recentes, on les concassera bien, on lavera du
beurre frais plusieurs fois avec de l'eau de rose, on le mettra dans une poele sur le feu, on
y mèlera la reglisse, on fera bouillir legerement le mélange, on le coulera avec ex-
pression, on mettra dans la matiere coulée encore autant de reglisse, on procedera
comme auparavant, on reiterera la même chose une troisième fois, & l'on mèlera dans
la colature, la tuthie preparée & la ceruse lavée subtilement pulverisée: quand le
mélange sera refroidi l'on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'aman-
de douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un
onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui Vertus.
y tombent, pour dessécher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met
un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-temps: je serois
d'avis qu'on attendît à en mettre quand on seroit prest de s'en servir.

Unguentum digestivum magistrale.

℞. Olei rosati,
Terebinthina, ana ℥ i,
Cera alba ℥ ℥,

Lavenitur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoutera la tereben-
thine: quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il est digestif & vulnèraire, il prepare la matiere des playes pour la supuration, Vertus.
on en applique avec des plumaceaux.

Il se garde plus long-temps que celui que les Chirurgiens preparent avec le jaune
d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Unguentum potabile.

℞. Butyri recentis ℥ i ℥,

Rubia tinctorum,
Castorei,

Spermatis ceti,
Tormentilla, ana ℥i β,

Bulliant simul in vini odorati f. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beurre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu modéré, l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus.

Dose.

On l'estime pour l'épileptie, pour les ulcères des viscères & particulièrement de la matrice : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne, & puis qu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoutant.

Il n'est pas d'une grande utilité de preferer icy le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Unguentum resinum.

℥. *Resina pini,*
Terebinthina,

Cera citrina,
Olei, ana, partes aequales,

Liquentur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquifiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile, sur un petit feu, on coulera la matiere fondue & on la laissera refroidir, c'est l'onguent de resine.

Vertus.

Il est digestif & propre pour preparer & attirer la matiere des abscez, il a à peu près la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Unguentum viride Regine.

℥. *Foliorum lauri,*
Rorismarini,
Majorana,
Salvia utriusque,
Plantaginis,
Absinthij,
Herba Roberti,
Apij,
Buglossi,
Pilosella,
Mullefolij,
Hyssopi,

Mentha romana,
Balsami vulgaris,
Verbena,
Sanicula,
Pimpinella,
Urtica albis floribus,
Morsus gallinae albis & rubris floribus,

Florum lavendulae, ana man. i.
Foliorum arthemisiae,
Pervinca,
Urtica majoris,

Consolida

*Consolida media,
Ruta, ana man. ℞.*

*Herba mense maio collecta incidantur, pistentur & infundantur in
Butyri maialis infusi ℥v,*

*Bulliant omnia simul per duas horas continuè spatula agitando, deinde expressioni
adde*

Cera alba,

Olei olivarum, ana ℥iv,

Thuris pulverati ℥iii.

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes dans le mois de May ou quand elles seront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beurre frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire, & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoutera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour les con-
vulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Venus.

Si l'on employoit l'huile d'olive dans l'infusion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu, mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent differentes en plusieurs circonstances, j'ay choisi celle-cy comme la meilleure, mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualitez semblables & même en un degré plus élevé.

Unguentum Iſis sive viride, Galeni

*℞. Resina pini ℥i,
Cera,*

*Olei communis, ana ℥℥℞,
Ærginis aris ℥i ℞.*

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile, la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura réduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Il nettoye les playes & les ulceres & il les guerit, on en fait un emplâtre qu'on Venus.
applique dessus.

Le verd de gris qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu deterſive de cette composition.

FFFFF

*Unguentum de cynoglossa.**℞. Radicum cynoglossi rubrarum ℥℥,**Butyri recentis ℥ i ℥**Vini rubri ℥ iv,**Coquantur ad vini consumptionem & colentur.**REMARKES.*

On aura des racines de cynoglosse ou langue de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beurre & le vin à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la matière avec forte expression, & l'ayant laissé repoier on en séparera les feces & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé, on s'en sert extérieurement & intérieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

*Unguentum à solano.**℞. Olei rosati ℥ i,**Succi à solano,**Lithargyri loti, ana ℥ ii ℥,**Cerusa lota ℥ iv,**Cera alba ℥ iii ℥,**Thuris pulverati ℥ v.**Fiat unguentum S. A.**REMARKES.*

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression, jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile & l'on y liquéfiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier, la litharge, la ceruse & enfin l'encens subtilement pulvérisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour dessécher les playes en les consolidant, il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix, ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

*Unguentum ad menstruas provocandas.**℞. Axungia anseris antiqua,**Cera flava, ana ℥ i ℥,**Marmoræ,**Terebinthina,**Olei pulegij,**Sabina,**Cinnamomi, ana ℥ i,**Cheirini,**Iriini, ana ℥ ℥,**Spica odorata,**Pulveris sabina,**Pulegij,**Ruta, ana ℥ ii.**Seminis apij,**Schisanthi,**Spica celtica,**Granorum juniperi,**Asari, ana ℥ i,**Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverifera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier, ensuite la matiere estant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour les obstructions & pour exciter les mois aux femmes, on en frotte l'ombilic & la region de la matrice. Virtus.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour estre employée dans un onguent, on pourroit luy substituer celle de muscade.

Je croy le marbre bien inutile icy, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum partum.

℞. Axungie gallinae,
Anatis,
Anseris,
Porci, ana ℥ ii,
Butyri recentis,
Olei Irini, ana ℥ i,

Trochiscorum de myrrha ℥ ℥,
Aristolochia utrinque,
Cinnamomi,
Syracis,
Myrrha, ana ℥ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beurre & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues reduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arrière-fais, on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail. Virtus.

Les graisses de poule, de canard & d'oye, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abréger la composition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois; le beurre & la graisse de porc faisant icy un même effet, on pourroit mettre du beurre au poids des deux; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrthe & de la myrthe, je voudrois employer de la myrthe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques: voicy donc comme je serois d'avis qu'on abregéât cette composition.

℞. Axungia anseris ℥ ℥, butyri recentis ℥ iii, olei Irini ℥ i, myrrha ℥ iii, radicis aristolochia rotunda ℥ ii, cinnamomi, syracis, ana ℥ i, misce fiat unguentum.

Unguentum
ad facilitan-
dum partum
emendatum.

Unguentum narcoticum.

℞. Oleorum expressorum nucleis moschata ℥ ii,
Nucleorum persicorum,

FFFFF ij

Sacchari saturni, ana $\mathfrak{z}\text{ss}$,
Opii $\mathfrak{z}\text{ii}$.

Camphora,
Moschi, ana $\mathfrak{z}\text{ii}$,

Misce fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessécher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne, on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquifiera sur un feu très foible, l'huile de muscade, on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Virtus.

On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur, il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se serviroient de ce remède, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour estre employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on luy substituoit l'onguent populeum le remède en agiroit mieux.

Unguentum ex succis, Arantii.

$\mathfrak{L}$. *Olei rosati* $\mathfrak{lb}\text{i}\text{ss}$,
Succorum plantaginis,
Solani,

Centaurij minoris,
Lapathi, ana $\mathfrak{z}\text{iii}$,

Bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde adde
Cera alba $\mathfrak{z}\text{iv}$,
Unguenti populei,
Cerasi refrigerantis Galeni, ana $\mathfrak{z}\text{ii}$,
Lithargyr. $\mathfrak{z}\text{iii}$,
Plumbi nst. $\mathfrak{z}\text{vi}$,

Tuthia preparata $\mathfrak{z}\text{ss}$,
Hordei combusti & pulverati $\mathfrak{z}\text{iii}$,
Boli armena,
Caphura, ana $\mathfrak{z}\text{ii}$,

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On tirera facilement les sucs de plantain, de lapathum & de morelle par expression, après avoir pilé les plantes, mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est nécessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laissera quelque temps en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulvérisera subtilement la litharge, l'orge rouie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matière de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres, puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi once d'huile de rose & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour dessécher & pour incréner les playes & les ulcères où il y a inflammation, il diffère peu en vertu de l'onguent pompholix.

Aliud Unguentum è succis.

℞. Succorum ebulli ℥ viii,
Absinthij,
Ireos, ana ℥ v,
Petroselinij,
Apij, ana ℥ iv,
Olei liliorum ℥ x,

Olei communis,
Absinthij,
Chamamelini, ana ℥ β,
Pinguetinis anatis &
Gallina, ana ℥ ii,

Coquantur simul igne lento donec succi absumentur, deinde cola & in colatura liquantur

Cera alba ℥ vii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consommation des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolir, il resout, il est propre pour les duretez de la ratte & du foye, pour Venues les catharres, pour la paralysie, pour la sciaticque, on en frotte les parties attaquées.

Unguentum mirabile, Nicodemi.

℞. Myrrha,
Aloes,
Sarcocolle, ana ℥ ii,

Mellis despumati ℥ i,
Vini albi q. s.

Coque igne lento ad spissitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloès & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoutera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toujours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle se soit épaissie en consistance d'onguent, on la gardera au besoin, c'est ce qu'on appelle onguent admirable, quelques-uns y ajoutent une once de colcothar.

Il deterge, il mondifie les playes & les vieux ulcères, il aglutine, il cicatrise, il Venues résiste à la pourriture, on en met dans les playes avec du charpy.

Cette composition n'est pas bien nommée onguent, puis qu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Unguentum de amianto.

℞. Amianti ℥ iv,
Plumbi usi ℥ i,
Tushie preparata ℥ i,

FFFFFij

Calcinentur, deinde pulverifentur & macerentur cum aceti deftillati ſ. q. ac quotidie per menſem materia ſemel agitur: poſt menſem ebullienda eſt unius hora quadrante, ac tum quieſcere ſinatur, donec clareſcat acetum.

*℞. Aceti huius clari,
Olei roſati, ana q. ſ.*

Terantur optime in mortario marmoreo donec fiat linimentum.

R E M A R Q U E S.

On calcinera enſemb'le à grand feu dans un creuſet pendant cinq ou ſix heures, le plomb brûlé, l'amiant & la tuthie préparée, on laiſſera refroidir le mélange, on le pulverifera & on le mettra dans un matras, on verſera deſſus, du vinaigre diſtillé juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la diſſolution: Après le mois paſſé on placera le matras ſur le ſable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laiſſera refroidir & repoſer, on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de roſe, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois, juſqu'à ce qu'ils ayent pris la conſiſtence d'un onguent.

Vertus.

Il eſt propre pour deſſecher les dartres, les ereſpelles & les autres demangeaiſons du cuir, on en frotte les parties malades.

Quoy que cette compoſition tire ſon nom de la pierre amiant, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien diſſoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Unguentum de plumbo.

*℞. Plumbi uſti,
Lithargyri, ana ℥i,
Ceruſa,*

*Antimonij, ana ℥ß,
Cera flava ℥ii,
Olei roſati ℥ix,*

Miſce fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ſubtilement enſemble la litharge, l'antimoine & la ceruſe, on les mêlera avec le plomb brûlé: on liquéfiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Il eſt deterſif, deſſicatif & propre pour les ulcères.

Unguentum fuſcum, Nicolai.

*℞. Olei ttiß,
Cera nova ℥iv,
Picis græcæ,
Nigræ,
Sagapeni, ana ℥ii,*

*Maſtiches,
Galbani,
Thuris,
Terebinthina, ana ℥i,*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes resineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum & le galbanum, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'en consistance solide, on liquifiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine, on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la supuration des Vertus, tumeurs estant appliqué dessus.

Unguentum Terebinthinae.

℞ Terebinthina clara ℔i,
Mastiches,
Myrrha,

Olibani, ana ʒß,
Vitellos ovorum no. iii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoutera les blancs d'œufs, on agitera bien le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet onguent, c'est un digestif.

Il digere & il dispose les matieres pour la supuration, on en applique dans les Vertus. playes nouvellement faites sur des plumaceaux & l'on en entoure les tentes.

Unguentum de catello.

℞ Catellum unum nuper enixum,
Lumbricorum terrestrium vino cotto-
rum ℔ß,

Radicis althae,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori, ana ʒi,

Herbarum chamapitryos,

Salvia,
Majorana,
Serpilli, ana man i,

Florum anthos,
Hyperici, ana man. ʒ,
Schananthi ʒii,

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24 horas, in

Vini Hispanici ℔i,

Olei liliorum alborum,

Hyperici,

Amygdalarum dulcium, ana ʒiv,

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve

Medulla cervi,

Sevi hircini, ana ʒii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavés dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes incisées & écrasées dans

un mortier & les fleurs, on versera dessus, le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macerer la matiere pendant vingt quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression & on liquifiera dans la colature par une douce chaleur, la moelle de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour les cathartes, pour la goutte sciaticque, on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moelle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la decoction, j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou & approchant de la consistance du liniment.

Unguentum Iovis.

*℞. Liquiritia recentis ℥i ss,
Foliorum violarum,
P. paveris albi,
Cicutæ, ana man. iii,
Hyosciami,*

*Verbena,
Parietaria,
Sambuci,
Geranij, ana man. ii.
Sempervivi majoris man. i ss,*

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la reglisse & on la separera par filaments, on incisera & l'on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mèlera le tout avec sept ou huit livres de beurre frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humour des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rassoir l'onguent pour le depurer de ses feces qui se precipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour les inflammations, pour resoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la jombarbe que quelques-uns appellent *Jovis-barba*.

Unguentum ex gayaco, Mercati.

*℞. Ramenti gayaci ℥ss,
Cucumeris ag. estis,
Fumaria,*

*Verbasci, ana man. iii,
Olei veteris &
Vini albi, ana ℥i,*

Omibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

*Diabylonis communis ℥iii,
Unguenti aerealis,*

*Agrippa,
Alibea, ana ℥i*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac rapé, on versera dessus, le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes & on laissera digérer la matière pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera bouillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la séparera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les unguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodosités veneriennes, pour resoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs, on en frotte la partie malade. Virtus,

Unguentum cucurbitæ, Oviedi.

*℞. Succorum cucurbitæ,
Portulacæ,
Plantaginis,
Solani, ana ℥℥ ss.*

*Olei amygdalarum dulcium,
Violari, ana ℥ viii.
Cera alba ℥ iv.*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la manière ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompuë en petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Il est rafraichissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & Virtus,
pour d'autres maladies semblables, on en frotte les parties malades.

Unguentum crinificum, Batci.

*℞. Axungie ursini ℥ iv,
Labdani ℥ i ss,
Mellis crudi ℥ i,
Abrotani sicci,*

*Balsami peruviani, ana ℥ vi.
Radicis arundinis sic. ℥ iii.
Olei nucis moschata ℥ ii.*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum : on liquéfiera ensemble, la graisse d'ours, le baume du Perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement le poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Il est propre pour faire croître les cheveux étant appliqué sur la tête, ou bien Virtus,

on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Unguentum depilatorium, Batei.

℞ Calcis viva ℥ iv,

Auripigmenti ℥ ss,

Radiciſ iridis florentia ℥ i,

Salis nitri,

Sulphuris, ana ℥ ss,

Lixivij fortissimi ℔ ii,

Coque ad consistentiam debitam addo

Olei caryophyllorum gutt. xx,

Misce fiat unguentum seu pulmentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence, on le mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus, la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera bouillir la matiere doucement la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent ou de cataplasme, alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofle.

Vertus.

Il est depilatoire ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair.

Unguentum ad impetiginem & serpiginem.

℞ Salis Saturni ℥ ss,

Mercurij dulcis ℥ i,

Unguenti rosati ℥ iii,

Misce fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour guerir la greselle, les dartres & les autres demangeaisons du cuir, on en frotte les parties malades, mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoutant encore une dragme de sublimé doux ou de précipité blanc,

Unguentum ex rhamno & frangula, Mindeteri.

℞ Radicum recentium scrophularia ℥ ii,

Enula campana,

Lapathi acuti,

Chelidonia majoris,

Corticum median. frangula &

Rhamni recentis, ana ℥ i,

B. tyri recentis ℥ xvi,

Pistentur simul fortiter cum

Aceti rursacei ℥ iv,

Scillitici ℥ vi,

Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce.

Terebintina clara ʒvi,
Syracis liquida ʒiii,
Viscellos ovorum n. iv.

Salis niri ʒi ʒ,
Sulphuris viri ʒi.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces récemment séparées lors qu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier & on les mêlera avec le beurre frais, on battra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matière en digestion pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vinaigre, on coulera la matière avec forte expression, & après l'avoir laissée reposer quelques temps, on la séparera de ses feces & l'on y mêlera hors du feu, la terebenthine, le storax liquide, le soufre vis, le salpêtre en poudre subtile & enfin les jaunes d'œufs, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour dessécher & guerir les dartres, la gratelle & les autres démangeaisons de la peau, on en frotte les parties malades. Verus.

Linimentum hemorrhoidale.

℞ *Pulpa millepedarum*,
Unguenti populei.

Olei ovorum, ana ʒi,
Extracti opij ʒss.

Misce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On aura des cloportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on la mêlera avec l'extract d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf en les agitant long-temps ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoides étant appliqué dessus. Verus.

Ce liniment est toujours mal lié quelque long-temps qu'on l'agit, parce que l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes, il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas : l'opium qui y entre fixe & arrête la fermentation de l'humour qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant, c'est pourquoy je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remèdes simplement adoucissants comme sont les autres drogues.

Linimentum ad herpes.

℞ *Axungia porci*,
Butyri recentis, ana ʒiv,
Succi lapathi acuti ʒii,
Olei hyosciami expressi,
Mercurij præcipitati rubri,

Vitrioli viridis, ana ʒi,
Aluminis usti ʒss,
Viridis aris,
Boracis, ana ʒii.

Fiat ex arte linimentum.

G88888 ii

On mettra bouillir la graisse & le beurre avec le suc de patience, jusqu'à consommation du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus.

Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau & même la taigne.

Linimentum ad variolarum cicatrices prohibendas.

℞. Ceruse in aqua rosarum lota,
Lithargyri auri preparati, ana ℥i,
Olei seminum quatuor frigidorum ma-
jorum mundatorum,

Amygdalarum dulcium,
Ovorum, ana ℥℥.
Aquarum solani &
Plantaginis, ana q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse préparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourrissant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Vertus.

Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laisse sur la peau, on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se sechent.

Linimentum ad arcendum vomitum.

℞. Olei nucis moschata expressi,
Aque Regina Hungaria, ana ℥℥.

Mastiches pulverati ℥ii.
Olei stillatitij absinthij ℥i.

Misce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes réduit en poudre tres-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot b en bouché.

Vertus.

Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la region de ce viscere.

Comme tous les ingrediens qui composent ce liniment sont odorans & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mélanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

Linimentum somniferum.

℞ Unguenti rosati ℥
 Populei, ana ℥i,

Olei seminis hyoscyami expressi ℥ii.
 Extracti opij liquidioris ℥i,

Misce fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrediens jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment

Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en Verme: applique sur le front & aux tempes.

Ceratum album refrigerans.

℞ Olei rosati ℔ ℔,
 Cera alba ℥i ℔,

Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aqua frigidissima sapius renovata laventur serventurque ceratum ad usus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un tres petit feu, & dès que la cire sera fondue on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adou- Verme: cir l'acreté des hemorrhoides, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons, on en frotte les parties malades.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat, mais comme cette composition doit estre principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistance que les cerats ordinaires, elle s'étende & penetre aisément aux endroits où l'on l'applique, on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche, car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumelerait en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre, mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat, on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavor, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en reiterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum santalinum.

℞. Olei rosati ℥ i,
Cera alba ℥ iv,

Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Rosarum rubrarum ℥ i. ℞.

Santali rubri ℥ x,

Albi,

Citrini, ana ℥ vi,

Boli armene ℥ vii,

Spodij ℥ ℞,

Caphura ℥ ii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santals & les roses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissé, quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus:

On s'en sert pour les duretez & les chaleurs de foye, des reins, de l'estomach, on le mêle avec de l'huile rosat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoy qu'on attribue une vertu rafraichissante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraichisse, car il est composé d'ingrediens la plupart remplis de parties subtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne me: on guere en usage le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on se passeroit fort bien de cette composition.

Au lieu du santal blanc, on devroit doubler la dose du santal citrin qui a plus de vertu.

Ceratum stomachicum, Mes.

℞. Olei rosati ℥ i ℞,

Cera flava ℥ v,

Rosarum rubrarum,

Mastiches, ana ℥ ii ℞,

Foliorum absinthij major. sicca ℥ xvii,

Nardi indica ℥ ii,

Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les feuilles d'absinthe seches & le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquéfier dans l'huile, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus:

Il est propre pour fortifier l'estomach estant appliqué dessus, il chasse les vents, & il aide à la digestion.

Ceratum polychrestum.

℞. Olei olivarum ℥i,
 Lithargyri subtilissimè pulver. ʒiv℥,
 Cere nova ʒi℥,
 Terebinthina clara,
 Thuris, ana ʒi,
 Gummi ammoniaci,
 Bdellij, ana ʒvi,

Galbani,
 Opopanacis, ana ʒ℥.
 Myrrha,
 Lapidis calaminaris,
 Aristolochia longa &
 Rotunda, ana ʒii,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura desséchez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernières drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matière avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulvérisées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des aristoloches, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour amolir, pour digerer, pour faire supurer les playes, pour les cicatrifer. Verrus;

Ce cerat est appelé polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulvérisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulvérisées dans l'onguent dès qu'il a cessé de bouillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid, mais si on les mêle lors qu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumellent facilement.

Ceratum oesipatum, Galeni.

℞. Oesipi ʒx,
 Oleorum clauameli &
 Irini, ana ℥℥,
 Cera flava ʒiii,
 Mastiches,
 Gummi ammoniaci,

Terebinthina, an ʒi.
 Resina,
 Styracis calamintines, ana ʒ℥.
 Spica nardi ʒii℥,
 Croci ʒi℥,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un petit feu pour en dessécher l'humidité superflue, puis on la retirera, & lors que la matière sera,

presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolir, il digere, il fortifie les nerfs, il resout, on s'en sert pour les playes, où il est besoin de mondifier & de deteiger.

Ceratum seu Emplastrum de ammoniaco, Foresti.

<i>℞. Mucaginum seminis lini &</i>	<i>Pinguedinis anatis,</i>
<i>Fennigraci, ana ℥i ℔,</i>	<i>Anseris,</i>
<i>Olei Irini ℥ vi,</i>	<i>Galline, ana ℥i ℔.</i>
<i>Unguenti de althæa ℥ ii,</i>	

Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde

<i>Cera flava ℥ ii,</i>	<i>Emplastri de meliloto,</i>
<i>Terebinthine ℥ i,</i>	<i>Radicum bryonia &</i>
<i>Resina pini ℥ vi,</i>	<i>Ircos, ana ℥ ii,</i>
<i>Gummi ammoniaci,</i>	<i>Galbani puri,</i>
<i>Fursuris macri, ana ℥ ℔,</i>	<i>Bdellij, ana ℥ i,</i>

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolir, il digere, il excite la supuration, il deteige les ulceres & les playes & il les consolide.

Je ne voy pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de galbano seu matricale.

<i>℞. Galbani purificati ℥i ℔,</i>	<i>Arihemisia, ana ℥ ℔,</i>
<i>Assæ fetida ℥ ℔,</i>	<i>Seminis dauci ℥ i,</i>
<i>Myrrha ℥ ii,</i>	<i>Cera ℥ ii,</i>
<i>Bdellij ℥ i,</i>	<i>Olei communis q. s.</i>
<i>Foliorum siccatorum matricaria &</i>	

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'assa-fetida, la myrthe, le bdellium, d'une autre part les feuilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression & on la fera evaporer jusqu'à consistance d'emplâtre.

d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il dissipe les flatuositez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie, on l'ap- Virtus.
plique sur le bas ventre.

On trouve ce cerat diversement décrit dans les Dispensaires, la plupart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum album coctum.

℞. Olei lb ii,
Cera flava lb i ℥,
Cera alba ℥ iii,

Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance d'onguent solide, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc qu'on gardera au besoin.

Il dessèche en rafraichissant, il ne differe de l'emplâtre de ceruse qu'en la consi- Virtus.
stence.

Ceratum ex betonica.

℞. Terebinthina,
Resina pini,
Cera flava, ana ℥ ii,
Foliorum betonica sicca. ℥ ℥,

Mastiches,
Thuris, ana ℥ ii,
Mumia ℥ ℥,
Olei hyperici q. s.

Misce fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera séparément & subtilement la betoine, l'encens, la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere estant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & l'on fera un cerat.

Il est employé pour les playes de la tête, il deterge & il consolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête, mais la betoine estant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu sa volatilité & elle ne peut plus agir comme elle faisoit, il ne luy reste donc que sa vertu vulnereuse, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient. Virtus.

Ceratum diasulphuris.

℞. Balsami sulphuris in oleo nucum juglandium facti lb i,
Cera citrina ℥ iv,

Hh h h h h

Colophonia,
Myrrha electa, ana ℥ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquéfiera par un petit feu, avec le baume de soufre composé en huile de noir, on retirera la matière de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrthe subtilement pulvérisée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus

Il est propre à ramolir & à resoudre les tumeurs scrophuleuses & les autres humeurs froides, on l'emploie pour les tumeurs des testicules, pour mondifier & consolider les vieux ulcères, pour résister à la gangrene.

Quelques uns doublent icy le poids de la myrthe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Ceratum capitale.

℞. Cera flava ℥ i,
Terebinthina clara ℥ vi,
Ladani optimi ℥ ℥,
Sandaraca,
Thuris,

Mastichis,
Ligni aloes,
Santali rubri,
Rosarum rubrarum, ana ℥ i,
Olei communis, q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le vernix ou sandarach, le ladanum, l'encens & le mastich, d'une autre part les bois d'aloès & de santal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matière de dessus le feu & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour arrêter les fluxions du cerveau & pour le fortifier, on en applique sur la tête.

Les descriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il est à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaison des ingrediens, que pour donner à la composition une consistance de cerat, car autrement ce seroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum cerine Ctesiphontis.

℞. Cera citrina,
Terebinthine,

Olei antiqui,
Salis nitri, ana partes aequales,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matière étant à demi refroidie, l'on y mêlera le salpêtre qu'on aura auparavant bien séché & réduit en poudre subtile, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est deterfif & deficcatif.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes.

Je trouve auffi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere suivante.

℞. Cera virginea, terebinthina, ana ℥iv, olei communis ℔℔, fatis nitri tenuiffimè pulverati ℥iii, Mifce fiat ceratum S. A.

Ceratum ceticum
reformatum.

Dans le temps que ce cerat a été inventé, on se servoit d'un nitre différent du fapêtre & beaucoup plus doux, c'est apparemment pourquoy l'Auteur en fait entrer une fi grande quantité dans ce cerat, mais comme nous n'avons plus de ce nitre des anciens, il faut luy substituer le nôtre en une quantité proportionnée à la force.

Ceratum astringens.

℞. Lithargyri,
Lapidis magnetis, ana ℥ii℔,
Thuris,
Myrrha, ana ℥ii,
Opopanacis,
Bdellij,

Mumia, ana ℥i℔,
Oleorum rosati ℥ii℔,
Myrtini ℥i℔,
Cera,
Terebinthina, ana ℥ii,
Picis navalis ℥i,

Mifce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'Aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fondue, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il deterge les playes & il les cicatrife.

Virtus.

Ceratum seu cataplasma majoris compositionis ad commotionem cerebri, Vigonis.

℞. Farina fabarum ℥iv,
Furfuris ℥iii,
Foliorum abfinhij, man. i,
Florum chamæmeli &
M lilori, ana man.℔,
Anethi,
Betonice,
Matrisylva, ana pug. ii,

Schenanthi,
Stachades, ana pug. i,
Corticis granatorum,
Foliorum mali granati,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum, ana ℥℔,
Seminis anisi &
Coriandri, ana ℥iii,

Omnia probe trita excipiantur sape f. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant usque ad spissitudinem solidam, sub finem vero coctura adde

Olei anethi,
Chamæmelini,
Myrtini,
Rosati, ana ℥x,
Cera alba ℥i.

Bulliant iterum unica ebullitione agitando postea cum baculo, donec tepidum evaserit, tunc adde

† h h h h h i j

Calami aromatici optimè pulverati ʒv.

Croci ʒii gr. viii,

Fiat cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fèves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance solide, on y ajoutera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou de vin muscat, ensuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matière quelque temps sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toujours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiède, on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran réduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Vertus.

Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau, on en applique sur la tête.

Ceratum, seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri, Vigonis.

*℞. Furfuris ʒiv,
Farina lentium ʒii,
Calami aromatici ʒi ʒ,
Foliorum granatorum siccatorum,
Myrtillorum,*

*Rosarum, ana ʒi,
Florum meliloti &
Chamæmeli, ana man. ʒ,
Nuces cupressi no. vi,*

Omnibus prius optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapa s. q. cataplasma solidum, tum addo

*Olei chamæmelini &
Rosati, ana ʒiii,
Cera alba ʒii ʒ,*

*Massiches,
Thuris, ana ʒiii,
Myrrha ʒii,*

Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les drogues ensemble, on les démêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistance de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquéfiée dans les huiles, cependant on pulvérisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition, pour faire un cerat ou cataplasme qu'on gardera au besoin.

Vertus.

On l'employe aux mêmes usages que le précédent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas estre gardez long-tems sans s'algër, ainsi l'on n'en doit preparer que dans le temps qu'on en aura besoin.

Je ne serois pas d'avis qu'on fist bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en

faire dissiper la partie volatile & essentielle, mais je ne voudrois pas les mêler plutôt qu'après la cuite.

Ceratum barbarum, Galeni.

℞. *Terebinthina,*

Cera,

Resina pini,

Resina fricta,

Bituminis judaici, ana ℥ss,

Olei ℥iv,

Lithargyri ℥v.

Cerusa,

Æruginis, ana ℥i℥.

Opopanacis ℥ss,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verder & l'opopanax, & on les mêlera dans la matie fondue, à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhés, pour la goutte, il deterge, *Vertus.* il cicatrise, il amolit, il resout.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistance d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité de l'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les resines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste après qu'on a tiré l'huile de terebenthine ou la poix noire.

Ceratum Diapipereos, Galeni.

℞. *Olei communis. ℥ii,*

Lithargyri argenti,

Cerusa, ana ℥i,

Cera ℥ss,

Terebinthina ℥iii,

Thuris ℥i℥.

Alumini ℥vi,

Piperis nigri ℥iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistance d'onguent épais & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on y mêlera le poivre, l'alun & l'encens reduits en poudre subtile, on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour deterger & dessécher les ulcères.

Vertus.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistance de cerat.

H h h h h ij

Cerasum de minio.

*℞. Minij ℔ i,
Ole olivarum ℔ ii.*

Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il cicatrise les playes & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire, on peut à son défaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualitez.

Ceratum diapyritis, Galeni.

*℞. Olei veteris ℔ iii ℥ iv,
Cera citrina ℥ iii ℔,
Terebinthina,
Pyritis preparati, ana ℥ iii ℥ i,
Bituminis judaici,
Lithargyri, ana ℥ ii ℔,
Aluminis ℥ xv,*

*Resina,
Gummi ammoniaci, ana ℥ i ℔,
Galbani,
Aloes, ana ℥ i,
Æruginis aris,
Thuris, ana ℥ v,*

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, l'encens, l'aloës, le bitume, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun, on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu calciné éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait fondue, on y liquéfiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules, il deterge, il cicatrise, il amolir, il resout.

Les cailloux donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoy qu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retrenchât jusqu'à seize onces.

Ceratum diadestammum, seu sacrum, Galeni.

℞. Olei veteris ℥ ii β,
 Lithargyri ℥ i ℥ β,
 Colophonie ℥ β,
 Cera citrina ℥ iv,
 Eris usli ℥ ii β,
 Gummi ammoniaci ℥ ii,
 Galbani,

Thuris, ana ℥ i β,
 Aristolochia rotunda,
 Diestamni cretici, ana ℥ x,
 Eruginis,
 Aloes, ana ℥ i,
 Radicis gentiana ℥ vi,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le diestam, d'une autre part le verd de gris, on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on reduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une bassine, agitant toujours la matiere avec une espátule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour deterger & pour cicatrifer les playes, il amolit, il resout.

Vetus.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour luy donner la consistance d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Ceratum de mucaginibus.

℞. Cera ℥ ii,
 Mucaginis radicis althæa,
 Seminis lini &
 Fenugreci, ana ℥ β,
 Terebenthine,
 Picis navalis,
 Lithargyri, ana ℥ iv,

Medulla bovis,
 Olei de lilio,
 Facis olei lini, ana ℥ iiii,
 Syracis calamita,
 Bdellij,
 Gummi ammoniaci,
 Opopanacis, ana ℥ ii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fenugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moelle de beuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax reduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Verrus.

Il amolit , il resoue les tumeurs , ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistance d'un emplâtre : si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro berniosis, Noribergensium.

℞. Cera ℥ ix ,
Resina ,
Olei rosati , ana ℥ iii ,
Myrtini ,
Mastichini , ana ℥ i ,
Lapis hematitis ,
Boli armena ,
Sanguinis draconis , ana ℥ vi ,
Mastiches ,

Mumia ,
Thuris ,
Succini ,
Gummi arabici ,
Tragacanthi ,
Aloes optime ,
Balauftiorum ,
Rosarum , ana ℥ β ,

Fiat ceratum S. A.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur un porphyre la pierre hematite , le bol & le succin , pour les reduire en poudre impalpable , on mettra ensemble en poudre les gommés arabique & adraganth dans un mortier chauffé , d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond , le sang-dragon , la mumie , l'encens , l'aloës & le mastich , d'une autre part les roses & les balauftes , on fera fondre la cire & la resine dans les huiles , & quand la matiere sera à demi refroidie , on y mêlera les poudres , pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Verrus.

Il est propre pour raffermir le peritoine & pour empêcher les hernies.

Ce cerat a une consistance fort aprochante de celle d'un emplâtre , on pourroit y ajouter deux ou trois onces d'huile de rose pour le rendre plus molet.

Ceratum de lithargyro, Galeni.

℞. Olei vteris ℔ ii β ,
Lithargyri ℔ i ,
Aceti acerrimi ℔ β ,

Coquantur simul ut artis est.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la litharge , on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine , on fera bouillir doucement le mélange , l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistance de cerat.

Verrus.

Il deteige & il desseche les ulceres.

Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litharge , on pourra y ajouter de l'eau , & faire bouillir la matiere , jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat.

Cette composition est improprement appellée cerat ; puis qu'il n'y entre point de cire , elle ne differe d'avec l'emplâtre tripharmacum de Mesué qu'en consistance.

Ceratum deffensivum.

℞. Olei rosati ,

Aceti

Aceti rosati,
Cera alba, ana ℥ ℥,
Boli armena,

Terra sigillata, ana ℥ ii;
Sanguinis draconis ℥ i,
Balaustiorum ℥ ℥,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosats jusqu'à consommation du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche, après l'avoir rompuë en petits morceaux, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir reduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie. Virtus.

Ceratum, seu emplastrum, seu cataplasma de crusta panis, Montagnane.

℞. Crusta panis usta & in aceto macerata ℥ ii,
Oleorum mastichini & Cydoniorum, ana ℥ i,
Pulveris mastiches, Mentha,

Spodij preparati,
Coralli rubri preparati,
Santali albi & Rubri, ana ℥ i,
Farina hordei q. s.

Fiat ceratum aut cataplasma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rotir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santals & la menthe, d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné preparez: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans de l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & bien écrasée, puis les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Il est astringent & propre pour empêcher la gangrène. Virtus.

Cette composition est mal appelée cerat, puis qu'il n'y entre point de cire, c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le temps qu'on en aura besoin, car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoutent de la cire & de la resine & le mettent au rang des emplâtres, mais il est difficile de luy donner une consistance convenable.

Ceratum diapente, Mes.

℞. Cera flava,
Olei Irini, ana ℥ iii,
Terebinthina ℥ i,

Gummi hedera ℥ ℥,
Styracis liquida ℥ ii,

Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile fur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matiere eftant prefque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au befoin.

Vertus.

Il eft propre pour ramolir & pour refifter à la gangrene.

Le mot de diapenthe fignifie composé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri, Mef.

℞ Gummi ammoniaci,
Syracis calamita, ana ℥i β,
Thuris,
Comarum abfinibij, ana ℥x,

Spica nardi ℥iii,
Cera ℥iv,
Olei chamomilla q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les fommittez d'ablinthe & le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre fur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille, & quand la matiere fera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au befoin.

Vertus.

Il eft propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chaffer les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile fuivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex euphorbio, Galeni.

℞ Euphorbij ℥i,
Cera ℥iii,
Olei olivarum ℔i,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop: on fera fondre dans l'huile, la cire coupée par petits morceaux, & quand la matiere fera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe, pour faire un cerat qu'on gardera au befoin.

Vertus.

On l'estime pour la migraine, pour diffiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs, on en frotte le front & les articules.

Ceratum Andromachi.

℞ Mastiches ℥i β,
Cinnamomi ℥vi,
Storacis ℥i,

Spica nardi,
Malabathri, ana ℥iii β,
Euphorbij ℥iii,

Olei balanini, id est, beben ʒ viii,

Balsami,

Cera alba, ana ʒ xv,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le folium ou malabathrum, la canelle, le spicanard, on liquetiera la cire blanche dans les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Virtus

Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit preferable icy à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum diabolatum cum mercurio.

℞. Emplastorum diabolani,

De cicuta &

Nicotiana, ana ℥ i,

Cera flava ℥ ss,

Syracis liquida,

Terebinthina clara,

Oleorum lauri &

Palme, ana ʒ iv,

Hydrargyri ℥ ss,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fondue dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, estant appliqué dessus en emplâtre.

Virtus

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre devigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabolatum* qui y enue.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LES Anciens Grecs appelloient les emplâtres *emplastā*, du verbe grec *ἐμπλάττειν*, qui signifie former en masse, enduire & boucher, mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra* & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplastā*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique extérieurement, il a été inventé en cette consistance, afin qu'en demeurant long-temps attaché sur les parties du corps, les remèdes dont il est composé eussent assez de temps pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistance aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la résine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulfureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles qui sont des sulfures, & il leur donne une consistance dure.

Emplastrum diathalciteos, seu palmeum, seu de lithargyris.

*℞. Decocti tenuiorum ramorum palmae
vel quercus,
Lithargyri auri preparati,
Olei communis, ana ℥i iiii,*

*Axungia suilla ℥i ii,
Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem
calcinati & in portione decocti dilui ℥iv,*

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la decoction: on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la dilayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la decoction de palmier, on fera bouillir la matière, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; après environ une heure de coction, on ajoutera la graisse de porc & le reste de la decoction, à la réserve d'environ six onces, dans lesquelles on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulvérisé, on continuera de faire bouillir la matière, & quand elle aura une consistance de cerat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de decoction de palmier.

Vertus.

Il est propre pour detacher & dessécher les playes & les ulcères.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar; on pourroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre, la litharge qui est un plomb rarefié se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistance solide, c'est

pourquoy il est necessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la decoction est consumée la matiere cesse de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuite, mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la decoction doucement, car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, estant embarrassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejallir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent: pour éviter cet embarras, il faut ajouter la decoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la decoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conséquent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendist bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoy qu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la decoction, il faudroit la laisser consumer, on doit même après la consommation de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi heure, continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessécher assez & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande, car la matiere se raise beaucoup en bouillant, & principalement sur la fin de la cuite, parce qu'alors estant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issuë pour s'évaporer & elle souleve la matiere avec effort.

Quoy qu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticairez le retranchent ordinairement, & ils font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre palmeum ou diapalma, à cause du palmier qui y entre, mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son défaut de chêne, ou de roseau, ou de prunier sauvage, ou de nectier dont on ratiferoit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La decoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons icy donne beaucoup plus de vertu au diapalme que ne feroit une espatule; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, nôtre methode doit estre preferée, mais deplus ceux qui travaillent sçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'aquerroit jamais une bonne consistance, mais on y ajoute ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons, or la decoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur, qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplastrum palmeum, seu diapalma vulgare.

℞. Decocti tenniorum ramorum palma vel quercus,

Olei communis,

Axungia suilla,

Lithargyri auri preparati, ana ℔ vi,

Coquantur S. A. & fiat emplastrum.

II i i i i i i j

On dilayera dans une grande bassine la litharge preparée avec l'huile & la graisse , on y ajoutera environ la moitié de la decoction coulée , on fera bouillir le mélange à grands bouillons , l'agitant incessamment avec une espatule de bois : quand on s'apercevra que la decoction sera presque consommée , l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre , jusqu'à ce qu'il soit cuit , ce qu'on reconnoitra si l'on en met refroidir un petit morceau , on retirera alors la bassine de dessus le feu , & l'emplâtre estant à demi refroidi , on le formera en magdaleons.

Vertus.

Cerat de diapalme , ou diapalme dissout.

Il dessèche moins vite que le precedent , il amolir , il resout , il deterge & il cicatrise , c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulceres , on l'amolir en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose , afin d'en faire plus facilement des emplâtres , c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme , ou diapalme dissout.

Au commencement de la cuite , la matiere paroît jaune , mais à mesure que la litharge qui luy donne cette couleur , se dissout en bouillant , elle blanchit. Comme on est bien aise que le diapalme soit blanc , il faut prendre garde qu'il ne manque de decoction dans la bassine , car pour peu que l'emplâtre demeurât sur un grand feu , sans humidité aqueuse , il bruniroit : Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuse est consumée & que l'emplâtre est cuit , il faut le laisser encore pendant demi heure sur un petit feu , l'agitant toujours avec l'espatule , il s'en élèvera quantité de bulles en l'air , & se desséchant un peu , il en sera plus emplastique.

Quoy que l'emplâtre tire son nom du palmier , sa vertu principale vient de la litharge , les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois de palmier , mais la decoction des branches les plus tendres de l'arbre , luy communiquent beaucoup plus de vertu , comme il a été dit au Chapitre precedent , aussi bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

Emplastrum tripharmacum , Mesue.

*℞. Lithargyri auri subtilissimè triti ,
Aceti vini rubri acerrimi , ana ℞ i ,
Olei communis antiqui ℞ ii ,*

Coque in emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la litharge , on la dilayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine , on fera bouillir la matiere , la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois , jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistance raisonnable : si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite , on en ajoutera d'autre.

Vertus.

Cet emplâtre deterge , arrête le sang & consolide les playes , le mot de *tripharmacum* signifie un remede composé de trois sortes de drogues , aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plutôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit après la consommation du vinaigre , l'on en peut achever la cuite , quoy qu'il ne bouille plus en le remuant toujours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure , mais s'il n'est encore qu'en consistance d'on-

guent ; on fera mieux d'y ajouter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

Emplastrum diachylon album, seu simplex.

℞. Olei communis ℥ iii,
Lithargyri auri preparati ℥ i β,
Mucilaginum radices albae,

Fœnugraci ℥
Lini, ana ℥ i,

Coquantur simul ad emplastri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus, six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenue épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoitra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour resoudre.

Diachylon vient du mot Grec *διαχων* qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Si après la consommation des mucilages, l'emplâtre n'estoit pas tout à fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toujours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoy qu'il ne bouille plus & il conservera la couleur blanche, mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de temps : plusieurs le font noircir exprés, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Si au lieu de la litharge d'or, on employe icy la litharge d'argent, & qu'on continue un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite, après la consommation de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prepare de cette maniere en plusieurs endroits, mais la meilleure de toutes ces préparations doit estre celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y sont moins alterez.

Emplastrum diachylon ireatum, Mesue.

℞. Masse emplastri Diachylonis albi, ℥ i,
Ireos Florentia tenuissimè pulverata ʒ i,

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera ramolir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Cet emplâtre digere, incise & meurir avec plus de force que le diachylon simple.

Vertus:

D'où vient le mot de diachylon.

Emplâtre Diachylon noir.

Vertus

Emplastrum diachylon anodinum, A. Mynsicht.

℞. Olei anodini è septem floribus pa-
rati A. Mynsicht. ℔ ii,
Lithargyri preparati ℔ i,
Mucilaginum seminis hyosciami,
Psyllij,

Cydoniorum,
Lini,
Mediani corticis silia,
Radici althæa cum aqua so-
lani extrahorum, ana ℥ iv,

Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées de chacun six dragmes, des semences de coing, de psyllium & de lin entières de chacune demi once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute bouillante, on mettra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge estant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils aient pris une consistance d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Vertus:

Il amolir, il resout, il apaise les douleurs, il meurt les tumeurs.

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum diachylon magnum.

℞. Radicum althæa recentium minutim incisarum ℥ iv,
Ficuum,
Passularum pinguium mundatarum,
Seminum integrorum lini &
Fenugraci, ana ℥ ii β,

Infundantur calidè horis 24 in aqua communis ℔ vi, deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore.

℞. Succorum scilla &
Ireos nostratis, ana ℥ iv,

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige Ichthyocolla minutim incisa ℥ i,

Servetur seorsim mucilago, tunc

℞. Lithargyri auri preparati ℔ ii,
Oleorum chamomille,

Ireos nostratis,
Aneibi, ana ℔ i, ℥ iv,

*Cum prima mucilagine permixta simul coquantur assidue movendo spatula lignea, ad-
strague sub finem collionis ichthyocolla mucagine, redigantur ad debitam emplastri
consistentiam, cui permisce*

Terebinthina

Terebintine Veneta lb ss,*Cera flava*;*Resina pini*,*Ossypi humida*, ana ℥iv,*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondés de leurs pepins & les semences entières, on versera dessus, six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu, jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on rapera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun séparément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les suc par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé une once d'ichthyocolle coupé par petits morceaux, on versera dessus, des suc de scille & d'iris récemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y la sser la matiere en digestion jusqu'à ce que tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois, & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuera à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée & que la matiere ait acquis une consistance dure, on y ajoutera alors hors de dessus le feu, l'oesype, il se fera encore une ébullition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere: quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompues par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Il amolit, il digere, il meurit, il resout.

Verrus,

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolle & l'oesype, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issue libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des precedents qu'on appelle simples.

*Emplastrum diachylon gummatum.**℞. Massa emplastri diachyli magni**superius prescripti* lb iiii,*Gummi ammoniaci*,*Galbani*,*Bdellij* &*Sagapeni*, ana ℥i,*Misce fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du

K K K K K

vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaisir sur le même feu jusqu'à consistance d'emplâtre, mais comme par cette maniere d'operer, on laisse dissiper le plus volatil & le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on pourra, de mettre les gommes en poudre, à quoy l'on peut réussir si après les avoir choisies belles, on les met un peu secher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La preparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accomode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre, mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former: on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jeter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la verité il s'en échape quelques parties volatiles.

Vertus.

L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & resoudre.

Emplastrum de galbano crocatum.

℞. Emplastri diachyli simplicis &
De meliloto, ana ℥ iii.
Cera flava ℥ ii,
Terebinthina Veneta ℥ i,

Galbani in aceto dissoluti, trajecti &
sufficienter spissati. ℥ vi
Crocī subtilissimè pulverati, — ℥ vi,

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On liquifiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mélange sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec; je voudrois en retrencher la moitié.

Emplastrum de mucaginibus, Bened. Textoris.

℞. Mucaginum radicis althææ,
Seminis lini &
Fenugraci,
Ficuum, ana ℥ iv,
Terebinthina ℥ iii,
Oleum chamæmeli &

Liliorum,
Resina pini,
Medulla cruris vituli aut bovis &
Butyri recentis, ana ℥ ii,
Cera citrina ℥ xx aut q. s.

Fiat emplastrum S. A.

On coupera par petits morceaux des racines d'althéa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fenugrec entieres de chacun demi once, on versera dessus, trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un beuf, le beurre & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent y rencontrer, & on la remuera jusqu'à ce qu'elle soit presque froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour refondre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration. Verru

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consommer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moelle avant que d'y mêler la cire, la résine & la terebenthine, mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une médiocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut séparer: il est donc bien plus à propos de faire consommer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils luy communiquent leur qualité emmolliente qui est nécessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistance d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mou, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages, je voudrois donc pour remédier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la description: par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient & il y auroit assez de la terebenthine, du beurre & de la moelle pour les ramolir en emplâtre: voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

℞. *Mucaginum radidis alibae*, seminis lini & fenugraci & sicum, ana $\bar{\text{z}}$ iv, re-
 binthinē $\bar{\text{z}}$ iii, resina pini, medulle cruris vituli aut bovis, butyri recentis, ana $\bar{\text{z}}$ ii,
 cera citrina $\bar{\text{z}}$ xx, coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deinde colentur &
 fiat emplastrum.

Emplastrum
 de mucagi-
 nibus refoz-
 matum.

Emplastrum de mucaginibus gummatum, ejusdem Textoris.

℥. Prædictæ massæ emplastri de muca-
ginibus ℥ ii s,
Gummi ammoniaci ℥ i,
Galbani,

Opopanax,
Sagapeni, ana ℥℥,
Croci subtiliter pulverati ℥ii;

Misce fiat emplastrum S. A.

К к Ъ ѡ к к ѳ

REMARQUES.

Il vaut mieux pulveriser les gommés que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'est pas alléuré de réussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulveriser, on les fera dissoudre dans le vinaigre, on coulera la dissolution & l'on en mettra consumer l'humidité sur un feu médiocre, jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistance solide, on mêlera ces gommés ou pulverisées, ou purifiées comme il a été dit, dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquéfié sur un peu de feu, & quand le mélange sera à demi refroidi, l'on y ajoutera le safran subtilement pulverisé, l'on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Vetus.

Il est propre pour ramolir, pour digérer, pour resoudre, pour aider à la supuration.

On se passera fort bien de cet emplâtre ayant celui de diachylon gommé.

Emplastrum de Meliloto.

℞. *Florum meliloti siccatorum* ℥ iii,
Radicis iridis,
Seminis fanugraci,
Foliorum absinthij siccatorum,
Gummi ammoniaci,
Myrrha, ana ℥ i,
Radicis cyperi,
Althæa,
Nardi celica,

Baccarum lauri,
Florum chamomilla,
Croci, ana ℥ ss.
Cera citrina lb i,
Resina,
Picis alba,
Sevi hircini, ana ℥ iv,
Terebinthina Veneta,
Olei absinthij, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les fleurs, les herbes, les racines, les semences, les bayes, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers, d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe: on mêlera les poudres ensemble, on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu, la cire, la resine, la poix, le suif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'absinthe, on passera la matiere fondue par un linge, pour en separer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour dissiper les vents.

Sparadrapum, seu Emplastrum ad fonticulos, vulgo tela Gualteri.

℞. *Emplastri diapalma,*
Diachylonis cum gummis, ana lb i,
Ceruse lb ss,
Radicis Ircos subtilissimè pulverata ℥ i ss,

Atisce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate astricta

& utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu lent dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris : on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lors qu'on voudra s'en servir pour les cauterés, mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à Gaultier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jeter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer les prenant par deux coings avec les doigts mouillez d'eau fraîche & les tremper dans unseau d'eau sans les plier : quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Toile à Gaultier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit trop chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché, il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop, il doit estre modérément chaud.

On coupe le sparadrap par petits carrez pour appliquer sur les cauterés, ils servent des deux côtez l'un après l'autre, ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhère point trop à la chair.

Usage,
Virtus.

Emplastrum album, seu de cerussa.

*℞. Cerusa Veneta,
Olei rosati, ana ℥iv,
Aqua fortis ana ℥ii, aut q. s.*

*Coquantur ad emplastri consistentiam : deinde adde
Cera alba ℥viii.*

Coque & fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur, la cire blanche rompuë en petits morceaux, & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Il est destiné pour dessécher les playes enflammées comme pour la brûlure, on s'en sert aussi pour cicatrifer.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre, car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction, elle luy communique sa dureté, de même que fait la licharge dans les autres emplâtres, mais elle se corporifie avec moins de facilité que la licharge, c'est pourquoy l'on en employe une plus grande quantité à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau, mais dès que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoitra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'estoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le

Kkkkkk iij

faire bouillir comme auparavant, ou bien si la matière approchoit de la dureté ou consistance requise, on se contentera de l'agiter sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplastrum de cerusa usta.

℞. Cerusa pulverata &

Olei communis, ana partes aequales,

Coquantur simul igne forti, addendo per vices acceti paululum, usque dum consistens emplastri & nigricantem colorem acquisierint.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement deux ou trois livres de ceruse, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toujours la matière afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se fera un perçaillement & un bouillonnement considérable; quand le vinaigre sera consumé, la matière s'abaissera, jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitera en cet état quelque temps sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuera ainsi à la faire cuire par un feu vigoureux, y ajoutant de temps en temps un peu de vinaigre jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdâlions avec les mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brûlée que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je décriray un autre emplâtre noir dans la suite.

*Emplastrum
nigrum.*

℞. Cerus.

Il est deterfif, fort desiccatif, propre pour les playes & les vieux ulcères, particulièrement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse, employer le minium ou une autre préparation du plomb, à la vérité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus, ni moins de vertu, pourveu qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ay décrites.

Le perçaillement & le bouillonnement subit & violent qui se fait dès qu'on a versé le vinaigre dans la matière chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, estant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issue libre pour sortir, pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la préparation du plomb, & fait reprendre à ce métal sa couleur naturelle en même temps qu'elle le fait dissoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplastrum de minio simplex.

℞. Minij ℥i ℥,

Olei rosarum ℥iii,

Aque communis q. s.

Coque & fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'huile

le & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on en ajouteroit encore.

L'emplâtre de minium est desiccatif & propre pour cicatrifer les playes.

Quelques uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammelles, on en applique sur le sein.

Emplastrum de minio, Vigonis.

℞. Terebinthina ℥ x,
Axungia porci ℥ vii.
Sevi vervecini ℥
Vaccini,
Olei rosati, ana ℥
Myrtini,
Unguenti populei,

Cerusa, ana ℥ iv,
Lithargyri auri ℥
Argenti, ana ℥ iii℔,
Minij ℥ iii,
Axungia Gallinae ℥ ii,
Cera alba q. s.

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mêlera dans une b. sine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoutera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre & que l'eau soit entièrement consommée, ce qu'on connoitra quand il ne bouillira plus, on fera fondre alors dedans, huit onces de cire blanche rompuë par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il desseche, il cicatrife & il resout.

Veritas.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embrouillé la matiere, car au lieu de demi livre d'huile de rose qui entre icy, l'on trouve plusieurs Dispensaires qui en demandent une livre & demie, cette diversité embarrasse les Apoticaire qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur: de plus, la quantité des preparacions de plomb n'estant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistance requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose; afin de donner une meilleure consistance à la preparation, car sans cette addition il sera un peu mollet; de plus, comme le minium luy donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité: la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolir trop, il seroit à propos de luy substituer la resine; voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Minij ℥ i℔, axungia porci, sevi vervecini & vaccini, olei rosati, ana ℥ i℔, olei myrtini, unguenti populei, ana ℥ iv, axungia Gallinae ℥ ii, misceantur & cum *Emplastrum de minio reformatum.*

aqua communis ℥ iii, coquantur ad consistentiam emplastri, tunc addo resina ℥ x,
cera alba ℥ viii,

Emplastrum de minio, A. Mynsicht.

℞. Olei olivarum ℥ xii,
Minij ℥ iv,
Ceruse ℥ ii,
Sevi hircini ℥ i ℔,

Santali rubri ℥ vi,
Cera citrina,
Aluminis usti, ana ℥ iii,
Rosarum rubrarum ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant incessamment jusqu'à ce que la matière ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulvérisées subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdâlons.

Verm.

Il deterge, il dessèche, il cicatrise, il résiste à la pourriture.

On pourroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place, du minium, car la ceruse & le minium sont deux préparations de plomb qui produisent des effets semblables, étants cuits dans les emplâtres.

La cire entre icy en fort petite quantité, il vaudroit autant qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre?

Emplastrum de betonica.

℞. Foliorum viventium betonica,

rum, ana man. iiii,

Lauri,

Resina,

Plantaginis,

Picis alba,

Apij, &

Terebinthina Veneta,

Verbena recte contrita.

Cera flava, ana ℥ ii,

Coquantur simul igne lento saepius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressione ab omni fece liberata & semirefrigerata permisceantur

Massickes &

Olibani subtiliter pulveratorum, ana ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoiera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquéfiera ensemble dans une bassine sur le feu, la résine, la poix blanche, la cire & la térébenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mélange doucement pendant une

une heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse, pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le remettra sur un peu de feu pour le liquéfier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

On l'employe pour les playes de la tête, il deterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes. Virtus.

On a appelé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage. Emplastrum de janua

On ne demande ordinairement que les suc des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique, mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles lesquels se dissipent dans l'ébullition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voy pas que l'emplâtre de betoine doive estre plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplastrum de gratia Dei.

*℞. Resina ℥i,
Terebinthina ℥ss,
Cera ʒiv,
Herbarum betonica,*

*Pimpinella ℥
Verbena recentium, ana man.l,
Vini albi ℥i,*

*Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colata materia à facibus purgata misce
Mastiches in pulverem tenuissimum redacti ʒi,*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre. cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc. on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité, on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on en separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête. Virtus.

Le nom de cet emplâtre luy a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on la décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en seyntrennent les herbes, d'autres en font une decoction dans le vin blanc avec laquelle ils lavent & maintient l'emplâtre: la meilleure methode est celle que j'ay rapportee, parce qu'on l'empieint des substances des herbes.

LLLLL

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est pourquoy l'on pourroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum cephalicum, aut pro commissura, aut Stephanicum.

℞. Gummi hedera,	Labdani, ana ℥ ii,
Tacamahaca	Cinnamomi,
Syracis,	Terebinthina veneta, ana ℥ i,
Benzoini,	Caryophyllorum &
Mastiches,	Nucis moschata, ana ℥ ℥,
Olibani,	

Cum f. q. Syracis liquida fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyroldes & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mélange une consistance d'emplâtre; on le battra longtemps afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Vetus.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épileptie, dans la lethargie, on l'applique sur la suture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à estre enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur estoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrédiens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephanicum est un mot grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

Emplastrum epilepticum, A. Mynsicht.

℞. Oleorum de castoreo,	Ladani,
Rutacei,	Galbani,
Iriini, ana ℥ i,	Opopanax, ana ℥ ℥,
Radiciis pyrethri,	Florum lavendula,
Paonia,	Stachados Arabica,
Seminis paonia, ana ℥ i,	Spice Indica, ana pug. i,
Visci quercini,	Oleorum stillatiorum rosmarini &
Scilla preparata,	Hyssopi
Ungula alci,	Nucis moschata expressi, ana ℥ i.
Cranij humani, ana ℥ ii,	Resina,
Thuris electi,	Cera, ana q. s.
Mastichis,	

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le ladanum & les gommes, on liquéfiera de la cire & de la poix-résine de chacun huit onces avec les huiles de ruë, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistortier & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fonduë & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons:

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épileptie, on l'applique sur la suture coronale. Virtus.

Emplastrum divinum.

℞. Lithargyri auri preparati ℥i ℥.

Olei communis ℥i iij.

Aqua fontana ℥ii.

Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce,

Lapidis magnetis preparati ℥℥.

Olibani,

Gummi ammoniaci,

Mastiches,

Galbani,

Viridis aris,

Opopanacis,

Aristolochia rotunda, ana ℥i ℥.

Bdellij, ana ℥i iij.

Cera flava ℥viii.

Myrica,

Terebintina ℥iij.

Eiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on incra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toujours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche, pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amolit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* luy a été donné à cause de ses grandes vertus. Virtus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistance d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajouteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit après la consommation de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque temps sur un feu mediocre; quoy qu'il ne bouille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le balaïum, mais comme on ne peut pas faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup des parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les reduire en poudre avec les autres, il est vray que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chaud, ou lors qu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation, au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est icy décrit, il luy donne une couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immédiatement après la cuite de la litharge, il luy donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre la couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si detrité, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée icy à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut estre entré dans les playes des blesez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'estant pulverisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarrassée dans des matieres épaisses & glutineuses qui la retiennent & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut luy attribuer quelque vertu c'est celle de dessécher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrois retrencher la moitié & mettre à la place ces oses de pierre calaminaire.

Emplastrum Manus Dei.

℞. Lithargyri aurī preparati lb ii.

Olei communis lb iv.

Aqua communis lb iii.

Coquantur ad emplastrī spissitudinem, tunc misceantur

Cera citrina lb i.

Terebinthina Veneta lb β.

Gummi ammoniaci,

Galbani.

Opopanax,

Sagapeni,

Myrrha,

Olibani,

Mastiche, ana ℥ iv.

Olei laurini ℥ iii.

Lapidis magnetis &

Calaminaris,

Aristolochia longa &

Rosunda, ana ℥ ii.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes après les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche après les avoir fait secher entre deux papiers, on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune comme il a été dit en l'emplâtre précédent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulvérisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulverisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, excepté qu'il est moins deterisif.

Vertus

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fît deux descriptions séparées, aussi la plupart des Apoticaire confondent-ils l'un avec l'autre, mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croient qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a icy les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mélange des gommes, que j'ay faites en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastrum Paracelsi.

℞ Lithargyri auri preparati ℔i,

Olei communis,

Aqua fontana, ana ℔ii,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde ad de

Cera flava ℔℔,

Terebinthina Veneta ℥iv,

Gummi elemi &

Ammoniacy ana ℥ii,

Olei laurini ℥℔.

Bdellij,

Opopanax,

Galbani,

Mastiches,

Myrrha,

Thuris,

Aloes,

Radici aristolochia rotunda,

Lapidis calaminaris, ana ℥i.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrthe, l'encens & l'aloës, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on reduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitiera incessamment avec une spatule de bois, & quand il sera cuit en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux & l'on retirera aussi tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquéfier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuetez & on la mêlera

L l l l l iij

dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulvérisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdalcons pour le garder.

Virtus.

Il est propre pour detacher & pour cicatrifer les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mélanger les gommés pulvérisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum catagmaticum, seu pro fracturis & luxatione ossium.

℞ Radicum & foliorum fraxini &
Consolida majoris,
Corticis mediana ulmi,

Baccarum & foliorum myrti,
Foliorum salicis, ana man. ii,
Rosarum ℥ i,

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidia partis consumptionem in
Aqua extinctionis fabrorum &
Vini austeri sub finem additi, ana ℔ v,

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum
Mucaginis radices althæa,
Olei rosati &
Myrtini,
Sevi hyrcini, ana ℔ ii,
Lithargyri auri preparati ℔ iii,

Coquantur omnia simul assidue movendo spatula lignea ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur

Cera citrina ℔ i ℔,
Terebinthina ℥ viii,
Boli armena,
Terra sigillata,
Sanguinis draconis, ana ℔ ℔,

Myrtillorum,
Rosarum rubrarum, ana ℥ iv,
Olibani,
Myrrha,
Mastiches, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

Mucilage
d'althæa.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racine d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges seches, on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de marechal & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit: Quand la decoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande, la litharge préparée avec les huiles, le mucilage & la decoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera bouillir le mélange: le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoutera le suif de bouc & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistance d'emplâtre & que l'humidité aqueuse

soit consumée, on fera alors fondre dedans, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura pulvérisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée, d'un autre part les roses & les myrtilles, d'une autre part les gommés.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celle des roses & des myrtilles & enfin celle des gommés, on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse afin que la fermentation ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les faiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Virtus..

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la decoction, les myrtilles, les roses & le sang dragon dans la poudre; ces ingrédients sont très convenables à l'effet de cet emplâtre & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ay-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualités à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *baillent*, de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut fort bien le substituer à sa place. Emplâtre de
baillent.

Emplastrum defensivum.

℞. Radicum symphiti majoris &
Alibaa.

Plantaginis,
Chamaepithyos,
Hyperici, ana man. j

Visci quercini, ana ℥ ii,

Fiat decoctio in aquis partibus vini nigri & aqua extinctionis fabrorum ad medias,
colatura addo mucaginis seminis cydoniorum in decocto omarum extracta

Olei mastichini,
rosacei.

Lithargyri auriparasi, ana ℥ vi

Coquantur ad consistentiam emplastri, postea misce

Picis navalis, ℥ x,
Cera citrina, ℥ iv,
Terebinthina, ℥ iii,
Celophonia, ℥ vi,
Sanguinis draconis, ℥ ii,
Thuris,
Boli armena,
Farina volatilis, ana ℥ iβ,

Mumia,
Granorum androsami,
Mastiches,
Succini, ana ℥ vi,
Acacia,
Balaustiorum
Rosarum rubrarum,
Myrthillorum, ana ℥ β,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte decoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine, la litharge avec l'huile, la decoction & le mucilage

de toing , on fera bouillir la matiere par un feu assez fort , remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre , on y fera fondre alors la poix noire , la cire , la colophone rompuës par petits morceaux & la terebenthine ; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon , l'encens , la mumie & le mastich , d'une autre part le succinum , la graine d'androsemum , les balaustes , les roses , les myrtilles & l'acacia : on mêlera les poudres avec la farine bien fine , & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi , puis la poudre des gommès pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vetus

Il est propre pour les mêmes usages que le precedent & pour arrester le sang érant appliqué sur les playes.

Emplastrum oxycroceum,

*℞. Cera citrina,
Picis burgundiaca,
Colophonia, ana ℥i,
Terebinthina ℥iv,
Gummi ammoniaci &*

jellorum, & spissatorum,

*Croci,
Myrrha,
Thuris,
Mastiches, ana ℥iii,*

Galbani aceto dissolutorum, tra-

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrthe & l'encens dans un mortier huilé au fond , d'une autre part le mastich , on fera dissoudre sur un feu moderé , le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre . on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistance d'emplâtre , on y mêlera alors la terebenthine , on liquifiera ensemble la cire , la poix de bourgoigne & la colophone , on y mêlera les gommès purifiées & la terebenthine . puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommès pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il ramolit , il resout , il fortifie les nerfs & les muscles , il appaise les douleurs , il est propre pour les fractures , pour les dislocations , pour les duretés de la matrice , on l'applique sur les parties malades.

D'où vient le
nom de l'em-
plâtre.

Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommès.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire , mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du safran , j'ay suivi les Pharmacopees qui preferent la poix de bourgoigne , car il est fort indifférent pour les vertus de la composition , quelle des poix l'on employe.

On pourroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommès & même le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé , au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre , on n'auroit pas à la verité d'égard au nom puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié , mais la composition n'en auroit que plus de vertu , car outre que dans la dissolution des gommès & dans l'évaporation , on laisse echaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles

sentielles comme j'ay dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression astringente qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplastrum Ceroneum.

℞ *Cera citrina*,
Picis burgundia ana $\mathfrak{z}$ viii,
Colophonia,
Terebinthina, ana $\mathfrak{z}$ iv
Croci $\mathfrak{z}$ iii,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni, ana $\mathfrak{z}$ i β ,
Aloes hepatica,
Thuris.

Myrrha, ana $\mathfrak{z}$ i,
Opoponacis,
Galbani,
Rdellij,
Syracis calamites,
Massiches,
Aluminis,
Fenugraci, ana $\mathfrak{z}$ iiii,
Lithargyri auri preparati $\mathfrak{z}$ i β

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes ensemble après avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides, on reduira aussi en poudre l'alun & le feugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mélange par un linge, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la litarge preparée, l'alun, le safran, le fenugrec & enfin les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre. Vertus.

Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du safran qui y entrent, c'est aussi d'où Cicone. vient le mot de cicone, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-cy paroitra beaucoup plus raisonnable.

L'emplâtre de ceroneum est fort en usage dans quelques Villes de France, mais comme on le demande à bon marché les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre subtile qu'ils mêlent dedans. Faux cerone.

Emplastrum cera cum cythino.

℞ *Cera flava*, lbii,
Resina $\mathfrak{c}$
Olei rosati, ana $\mathfrak{z}$ v,
Terebinthina veneta,
Pulveris cumini
Boli armena, ana $\mathfrak{z}$ iiii,

Florus chamomille,
Meliloti $\mathfrak{c}$
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis draconis, ana $\mathfrak{z}$ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang dragon, d'une autre part le bol; on fera fondre ensemble la cire, la resine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il resout & il dissipe les vents.

Emplastrum de linimento.

℞. Linamenti veteris minutim incisi ℥ viii,

Olei communis ℥

Aqua fontana, ana lbiii,

Coquantur simul igne moderato ad tertia partis consumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur, expressio cum cerusa veneta pulverata lbii, in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat,

Cera citrina lbj,

Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes

Myrrha,

Olibani, ana ℥iii,

Mastiches,

Aloes electa ℥ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera du charpy de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu modéré pour faire bouillir la matiere jusqu'à consommation du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y demêlera la ceruse pulverisée & l'on fera cuire le mélange en le remuant toujours avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuire, on y en ajouteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduites en poudre tres fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Vertus.

Il est propre pour mondifier & pour cicatrifer les playes & les ulceres.

Cet emplâtre est décrit diversément dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale; le charpy en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soutenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humidités & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rareté ne peut estre utile pour aucun de ces effets, ainsi quoyque la composition prenne son nom du charpy, elle n'en tire aucune qualité.

Emplastrum de sulphure.

℞. Cera flava,

Resina,

Picis navalis, ana lbj,

Sulphuris tenuissimè triti,

Olei chamameli, ana ℥iv,

Terebinthina,

*Radicis iræes ;
Cymini , ana ℥i℥.*

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soufre en particulier , d'un autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris : on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la résine & la poix noire rompues par petits morceaux , avec la terebenthine & l'huile de chamomille , on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuretés , puis on y mèlera le soufre & les autres poudres , on formera cet emplâtre en magdaleons.

Verrus;

Il resout les tumeurs , il chasse les vents.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, emploiront dans la composition , la poix de bourgogne à la place de la poix noire , & le remede n'en aura pas moins de vertu.

Emplastrum diasulphuris , Rulandi.

*℞. Balsami sulphuris Rulandi ℥iii ,
Cera ℥℥,*

*Colophonia ℥iii ,
Myrrha ad pondus omnium.*

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu , puis on y mèlera trois onces sept dragmes de myrthe subtilement pulverisée , on laissera le melange sur le feu le remuant toujours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre.

Verrus,

Il est propre pour deterger & mondifier les playes , il resout & il resiste à la pourriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquerir une fort bonne consistance , parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplastrum de Cicuta.

*℞. Olei cicuta ,
Succi cicuta , ana ℔ii ,
Lithargyri auri preparati ℔i ,*

*Coquantur ad emplastri spissitudinem , deinde adde gummi ammoniaci succo cicuta
soluti , trajecti & spissati. ℔i ,*

Terebinthina clara ℥iv ,

Fiat Emplastrum , S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gommès ammoniac , on la mettra dans un plat de terre , on versera dessus environ deux livres de suc de cyguë nouvellement tiré par expression , on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures , ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute , on la passera

M m m m m m ij

alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir derechef avec du nouveau suc de cyguë & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra evaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistance d'emplâtre. puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litarge, l'huile & le suc de cyguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistance d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y demêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Virtus.

Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirrhéuses du foye & de la rate, pour les loupes, pour les scrophules.

Emplastrum de cicuta aliud.

℞. Gummi ammoniaci in succo cicuta dissoluti, trajecti & colli ℥ ii,
Cera flava ℥ viii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de cyguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la dissolution, à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'opération precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de cyguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de cyguë qu'on gardera au besoin.

Virtus.

Il a les mêmes vertus que le precedent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup: il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplastrum de Nicotiana.

℞. Nicotiana recentis contusa ℥ iv,
Resina,
Picis alba,

Sevi arietini, ana ℥ i ℥,
Cera citrina ℥ i,

Coquantur simul sapius movendo spatula lignea ferè ad humoris consumptionem, postea colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur gummi ammoniaci succo nicotiana soluti, trajecti & spissati,
Terzibimbina clara, ana ℥ viii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la rési-

ne & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de cygüe, & quand elle sera épaissie en consistance, on y mêlera la terebenthine: Après les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matière jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de cygüe, il est propre pour amolir & resoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la ratte & des autres parties, & pour les loupes. Venus:

Emplastrum ad herniam, vulgò contra rapturam.

℞. *Pellem unam arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.*

Coque igne moderato in aqua s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur granorum alborum visci quercini vel alterius arboris astringentis ℞ ss, Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℥ iv,

Deinde coquentur & exprimantur, expressio vero cum lithargyri anri preparati & Oleorum cydoniorum &

Myrsillorum, ana ℞ i,

Coquantur in emplastrum secundum artem, deinde in illis liquefiant,

Cera citrina ℞ i,

Resina,

Picis navalis,

Terebinthina, ana ℞ ss,

Tunc addantur,

Gummi ammoniaci,

Galbani,

Myrrha,

Thuris,

Mastiches,

Sanguinis humani vel porcini exsiccati, ana ℥ iv,

Radicum aristolochie longe &

Rosunda,

Symphiti majoris &

Minoris,

Gallarum,

Gypsi,

Boli armene &

Mumia, ana ℥ iii.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommès & la mumie, après avoir fait secher le galbanum: D'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galls: D'une autre part le sang humain ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de gui de chêne écrasées & les vers de terre, jusqu'à ce qu'ils y soient presque dissous, on coulera & l'on ex-

M m m m m iij

primera la decoction , on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles , on les fera bouillir ensemble par un petit feu , les remuant incessamment avec une escapule de bois , jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistance d'emplâtre , & que l'humidité aqueuse soit consumée , on y fera fondre alors les poix , la cire & la terebenthine , puis quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Vetus.

Il est propre pour les hernies , il resout les duretez & il raffermir la membrane après que l'intestin est repoussé , il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent , je rapporte icy la description la plus reguliere , que j'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplastrum Regium ad herniam.

℞. Picis navalis lb i ,
Cera flava ,
Terebinthina clara , ana ℥ iv ,
Radici consolida majoris sicca ,
Mastiches , ana ℥ ii ,

Labdani ℥ i ℔ ,
Hypocistidos ,
Terra sigillata , ana ℥ ℔ ,
Nuces cupressi , no. xii ,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de Cypres & la racine de consoude seche , d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis , le labdium & la terre sigillée , d'une autre part le mastich , on mêlera toutes ces poudres ensemble , on fera fondre ensemble la cire , la poix noire & la terebenthine , on les passera par un linge pour en separer les impuretez , puis la matiere estant à demi refroidie , l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons , pour estre gardé au besoin.

Vetus.

Il est propre pour les decentes , il raffermir le peritoine après que l'intestin a été replacé , on l'appliquera à l'endroit de la relaxation , le tenant en état par le moyen d'un bandage & le renouvelant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret , jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roy , il a été rendu public avec d'autres remèdes , dont le Prieur se servoit , il n'est point si composé , ni si embarrassant dans sa préparation que le precedent , mais il a du moins autant de bonnes qualitez , pour arrêter les decentes.

Emplastrum de pelle anguille ad herniam.

℞. Pelles anguillarum non salitas sed in aqua calcis lotas , q. s.

Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis ,

℞. Hujus glutinis trajecti ℥ iv ,
Gummi ammoniaci in aceto soluti &
cocti ℥ iii ,
Lapidis bamasiiis ,

Plumbi nsti ,
Sacchari saturni , ana ℥ iii ,
Oles myrsini ℥ ℔ ,

Misce omnia in stibili super cineres calidos ut coeant in massam emplastri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement séparées, on les lavera avec de l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrée, jusqu'à ce qu'elles soient fonduës & reduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renversé & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre vernissé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre coulée & évaporée, la pierre hematite broyée sur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le sel de Saturne, & l'huile de myrte, on mettra le plat sur un tres-petit feu & l'on fera épaisir la matiere en consistance d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il est excellent pour les hernies.

Vertus

Quelques-uns employent icy à la place de l'huile de mirre, l'huile de myrthe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplastrum nigrum.

℞. Olei communis,
Aceti, ana ℥ ii,
Lithargyri auri preparati ℥ i,

Coquantur ad consumptionem emplastri, deinde addantur
Cera flava & Lapidis magnæ preparati,
Picis navalis, ana ℥ i, Plumbi usti,
Terebinthina clara ℥ β, Myrrha electa, ana ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES

On se fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toujours à remuer, puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé & enfin la myrthe qu'on aura bien pulverisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour guerir les playes & les ulcères, il mondifie & il cicatrise.

Vertus.

Emplastrum de ranis, vulgo de Vigo cum mercurio.

℞. Ranas viventes no. xii,
Lumbricorum terrestrium purgato-
rum ℥ iv.

Radicum ebuli &
Enula campana, ana ℥ iii,

Foliorum matricaria,
Florum schenanthi,
Stachadis arabica, ana man. i,
Vini austeri ℥ iv,

Coquantur ex arte igne lento ad tertiam partis consumptionem, colentur & exprimantur,
deinde

℞. Lithargyri auri preparati ℥ ii,

*Pinguetinis porci &
 Vituli, ana ℥i℥,
 Olcoran chamomilla,
 Anethi,*

*Liliorum,
 Laurini &
 De spica, ana ℔ b,*

*Misceantur & cum decocto prescripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem,
 deinde liquefiant
 Cera cirina ℔ i,*

*Semique refrigeratis permisceantur
 Pulveris olibani ℥ iii,
 Euphorbij ℥ i b,
 Croci ℥ b,
 Mercurij vivi ℔ i,*

*Axungia viperina,
 Terebinthina &
 Syracis liquida, ana ℥ iv.*

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivants, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoutera le schœnanth, le stœchas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une balline avec la litaige préparée, les graisses & le, huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessamment au fond de la balline avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-temps, puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le mettra dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran qu'on aura réduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile pour le garder au besoin.

Vertus.

Il est fort résolutif, on l'emploie pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs, on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Ce qu'il entre
de mercure
sur chaque li-
vre d'emplâ-
tre de Vigo.
Emplastrum
de Vigo sim-
plex.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once, on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire.

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *emplastrum de vigo simplex*, il est résolutif, il a retenu le nom de son Auteur Jean de Vigo.

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litaige qui y doit entrer, car la plupart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistance assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réussir en tout, pourveu qu'on suive exactement notre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplastrum

*Emplastrum diabolatum, Blondel Med. Paris.**℞. Radicum & foliorum recentium*

Bardana,
Petasitidis,
Cicuta,
Chamæpithyos,
Levistici,
Valeriana majoris,
Angelica,

Enula campana,
Raphani rusticani,
Cucumeris agrestis,
Scrophularia utriusque,
Illecebra,
Gratiola,
Chelidonij utriusque, ana ℥ i ℔,

Purgata comminuta & diligenter contusa, in pila lapidea macerentur per dies quatuor in

Succorum chelidonij majoris,
Hormini,
Cicuta, ana ℔ iii,

Deinde coquantur ad consumptionem tertia partis, colentur & fortiter exprimantur.

Expressio vero cum

Olei euphorbij &
De lumbricis,

Lithargyri anri preparati, ana ℔ ii,
Succi illecebra ℔ ℔,

Exacte coquantur assidue movendo spatula lignea ad emplastri consistentiam: in illis deinde liquefiant & misceantur

Cera flava,
Pice Burgundie, ana ℥ ix,
Syracis liquida repurga. 1.
Terebintina clara,
Gummi tacamahaca, ana ℥ ii,

Ammoniæ,
Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdellij,
Opopanacis,
Sagapeni,

Olei de lateribus,
Baccarum lauri,
Sulphuris vivi, ana ℥ i ℔,
Bituminis judaici ℥ iv,
Foliorum pistacij urentium & in um-
bra siccat. ℥ i,

Caphura in oleo caryophyllorum s. q.

soluta ℥ ℔,
Fimi columbini,
Radicum ireos Florentia;
Sigilli Beata Maria;
Ciclamini,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Corona Imperialis,
Serpensaria,
Elebori albi,
Radic. aristolochia longa,
Rotunda &

Clematidis,
Seminis pœonia maris,
Angelica vel si desit, staphy-
disagria,
Nasturtij,
Cumini, ana ℥ i ℔,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les

FIN

incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les suc de cyguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette decoction coulée avec le suc d'ilicebra ou *vermicularis*, les huiles & la litarge, on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu modéré, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommès & le bitume Judaique, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part les racines seches, les lemerces, les bayes de laurier & les feuilles de pistache seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommès pulverisées, elles se lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrosse, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Vetus.

Il digere, il amolit, il resout, on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un ramas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres: Par exemple les suc de cyguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déjà chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans, & si ces suc s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des suc, ainsi il faudroit faire la decoction des plantes à part & employer les suc simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommès dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre, mais il vaut mieux les reduire en poudre comme j'ay marqué, car par cette methode on evitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant, il est vray qu'en mêlant les gommès pulverisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & si matiere embarasse & fixe beaucoup du volatile des gommès, si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommès pulverisées, mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entièrement en l'air si l'emplâtre dans lequel on le mêle estoit encore chaud.

Cet emplâtre est appelé diaboranum à cause de la quantité des plantes qui y contiennent, car ce nom signifie composition de plantes à *boran*, *berba*.

Emplastrum seu cataplasma de baccis Lauri, Mesf.

℞. Baccarum Lauri ℥ii,
Maſtiches,

D'où vient
le nom diabo-
ranum.

Thuris,
Myrrha, ana $\mathfrak{z}i$,
Radicis cypri $\mathfrak{z}$

Costi, ana $\mathfrak{z}i$,
Mellis despumati q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrthe & l'encens dans un mortier huilé au fond : d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un emplâtre ou plutôt un cataplasme ou un electuaire.

Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins, on l'applique chaudement sur le bas ventre. Vertus.

Melié prétend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition & si l'on y ajoute autant que le tous pèlera, de fiente de chevre ou de vache séchée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre, pour le faire sur le champ au besoin.

Emplastrum de spermate ceti, A. Mynsicht.

M. Cera alba $\mathfrak{z}iv$,
Spermatis ceti $\mathfrak{z}ii$,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & cocti $\mathfrak{z}i$,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On liquéfiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée, la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoutera la nature de baleine, on mêlera bien le tout & l'on gardera cet emplâtre.

Il apaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil, il amolit aussi & il resout les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre, on peut le garder dans un pot si il est trop mou, pour estre roulé en magdaleons.

Emplastrum de spermate ranarum.

M. Spermatis ranarum,
Olei de spermate ranarum,
Ceruse tenuissimè pulverata ana $\mathfrak{lb}ii$,

Vitrioli albi,
Aluminis crudi, ana $\mathfrak{z}i$ $\mathfrak{ss}$.

Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea addo

Cera alba $\mathfrak{z}iii$,
Mastichis,
Thuris ana $\mathfrak{z}ss$,
Caphura $\mathfrak{z}iii$,

Fiat emplastrum S. A.

Nnnnn ij

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenouille la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez, on fera cuire le mélange par un feu modéré jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche, & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez & enfin le camphre dissout dans environ demi once d'huile de frais de grenouille, on roulera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Verrus.

Il est propre pour les playes où il y a inflammation, il deterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il dessèche, on s'en sert pour les playes des yeux.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre, mais comme il ne peut sortir de ces sels minéraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les employe plutôt ou plus tard.

Emplastrum ficticum, Crollij.

L. Minij,
Lithargyri auri &

Argenti,

Lapidis calaminaris, ana ℥ss,

Oleorum lini,

Olivarum, ana ℥ss;

Laurini ℥i,

Decocti aristolochia longa & rotunda
de ℥ssii,

Coquantur simul ex arte ad emplastrum soliditatem, deinde adde

Cere flava,

Celophonia, ana ℥i,

Terebinthina,

Gummi vernicis, ana ℥ss.

Opopanacis,

Sagapeni,

Galbani,

Ammoniaci,

Bdellij, ana ℥ssii,

Olibani,

Myrrha,

Aloes,

Succini,

Radice aristolochia longa &

Rotunda, ana ℥ss.

Mumie,

Lapidis magnetis,

Hematitis,

Coralli rubri &

Albi,

Matris perlarum,

Sanguinis draconis,

Terra sigillata,

Vitrioli albi,

Camphora, ana ℥i,

Florum antimonij,

Croci martis adstringentis, ana ℥ss.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommess & la mumie, après avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on

pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette dernière poudie dans une bassine, on y mêlera les huiles & la decoction qu'on aura faite avec trois onces des racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matière à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, & quand elle sera cuite en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommés pulvérisées, la cire & la colophone rompus par petits morceaux, le tout se liquéfiera en peu de temps: quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, puis quand elle sera presque froide, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes autres playes & ulcères, il digère, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il resout, il fortifie les nerfs, il résiste à la malignité.

Les litharges & le minium sont tirés d'une même matière qui est le plomb, & ils produisent icy un même effet, c'est pourquoy l'on pourroit sans scrupule abrégier la description, en n'y employant qu'une des espèces au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leurs donnent une solidité d'emplâtre. La decoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre la qualité vulnératoire. Si la matière n'estoit pas encore en consistance solide lorsque la decoction sera consumée, l'on en peut ajouter davantage, mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique, il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoitra qu'il n'y en aura plus lorsqu'il cessera de bouillir.

Quand les gommés ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud, mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-là, il est nécessaire de les pulvériser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pourroit pour abrégier la composition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles, voicy donc comme je voudrois abrégier ou reformer l'emplâtre de Crollius.

℞. Lithargyri preparati ℥i ℥, lapidis calaminaris ℥℥, oleorum lini, olivarum, ana ℥i ℥, laurini ℥i, decocti radices aristolochie q. s. coquantur ex arte ad emplastri spissitatem, deinde adde cera flava, colophonia, ana ℥i, terebinthina, vernicis, ana ℥℥, matris perigrum, opopanax, sagapeni, galbani, bdellij, ammoniaci, ana ℥iii, lapidis hematitis ℥ii ℥, olibani, myrrha, aloes, succini, aristolochia longa & rotunda, ana ℥i ℥, murene, sanguinis draconis, terra sigillata, vitrioli albi, camphora, ana ℥i, florum animonij ℥℥, fiat emplastrum S. A.

Comme le camphre est fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

Emplastrum oppodelloch, seu opodelloch, Paracelsi.

℞. Olei communis ℥i ℥.
Lithargyri preparati ℥ix,

Emplastrum
sticticum
Crollij emen-
datum.

Lapidis calaminaris preparati ℥ ii.

Coquantur ad emplastri duritiem, hinc addo

Cera flava ℔ i.

Olei laurini ℥ iv.

Gummi galbani,

Opopanacis, ana ℥ iii.

Myrrha,

Thuris,

Mastiches, ana ℥ ii.

Ammoniaci,

Edellij, ana ℥ i.

Radici aristolochia rotunda ℥ ii.

Croci martis astringentis,

Mumia transmarina,

Magnesi preparati,

Magisterij corallorum alborum & rubrorum,

Terebinthina Veneta, ana ℥ ℔.

Olei succini crassioris,

Camphora, ana ℥ i.

Croci Orientalis ℥ ℔.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassin e la litarge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassin e sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espátule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée: Cependant on pulverisera ensemble les gomm es & la mumie après avoir fait secher doucement celles qui se trouveront humides. D'une autre part l'aristoloche, d'une autre part le safran, on broyera impalpablement sur le porphyre, la pierre d'aymant & le safran de Mars astringent, on mêlera cette poudre avec celles d'aristoloche, de safran & le magistere de corail, on jettera peu à peu les gomm es pulverisées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles se fondront à l'instant, on y mettra aussi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il sera presque froid on y mêlera le camphre dissout dans l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdalecons.

Vertus.

Il a les mêmes vertus que le precedent.

Ces deux dernieres preparati ons ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les preparati ons du safran de Mars astringent, des magisteres de corail & de l'huile de succin, mais je prefererois icy le corail préparé à son magistere, parce qu'il est plus alcalin & par consequent plus propre à consumer les humiditez des playes.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent differentes dans les Pharmacopées.

Emplastrum de Villamagna ad equini pedis punitionem.

℞. Cere flava,

Gummi elemi,

Resina,

Terebinthina, ana ℔ ℔,

Petrolai ℥ i ℔.

Radici aristolochia longe &

Rotunda,

Consolida majoris,

Sanguinis draconis,

Cinnabaris, ana ℥ vi.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement enfemble les racines ; d'une autre part le fang dragon ; on broyera le cinabre impalpablement fur le porphyre , on mettra fondre enfemble la cire , la gomme elemi , la réline & la terebenthine avec l'huile de petrole , on coulera la maniere fondue par un linge pour en féparer les impuretés , & quand elle fera à demi refroidie , l'on y mêlera les poudres des racines , du fang-dragon , & enfîn le cinabre broyé , on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il eft excellent pour guérir l'enclouëure des pieds des chevaux , on en fait entrer dans la playe après l'avoir fondu . & l'on en applique un emplâtre deffus , il eft fort bon auffi pour les playes & les ulceres veneriens , il deterge , il mondifie & il cicatrife.

Cet emplâtre a retenu le nom de fon auteur qui s'appelloit de Villemagne.

Emplastrum de marcaffitea.

℞. Lapidis marcaffitea preparata ℥iij
Labdani ℥i.

Massa emplaftri de cicuta lb i ℞
Olei folani q. s.

Fiat emplastrum. S. A.

REMARQUES.

On broyera fur le porphyre la marcaffite jufqu'à ce qu'elle foit en poudre impalpable , on pulverifera fubtilement le labdanum , on fera fondre l'emplâtre de cyguë avec environ une once d'huile de folanum à petit feu , puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre eft fort refolutif , on s'en fert pour les loupes , pour les tumeurs fero-
phuleufes , pour les fchirres , quelques uns pour préparer la pierre de marcaffite la
rougiffent au feu , la teignent dans de l'huile de lin puis la broient deffus le marbre :
d'autres fans la calciner , la reduifent en poudre , la mêlent dans une terrine avec deux
fois autant d'huile de lin , puis ils y mettent le feu , toute l'huile fe confume & il refte
au fond une poudre brune qu'ils appellent marcaffite préparée , mais ces deux manieres
de la préparer luy font plus de tort que de bien , car elles diflipent ce qu'elle peut avoir
de volatile qui bien fouvent eft la partie la plus refolutive ; la meilleure preparation
eft celle de broyer la pierre fans autre façon fur le porphyre , jufqu'à ce qu'elle foit en
poudre impalpable comme il a été dit.

Au défaut de l'emplâtre de cyguë l'on peut fubstituer celui de nicotiane.

Emplastrum ad dolores denticum.

℞. Gummi tacamahaca ,
Elemi ,

Opil ℥ii ,
Maffiches , ana ℥ii ,

Mifce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On choifira le maffich en larmes & les autres gommés bien nettes , on pulverifera le maffich & la gomme tacamahaca , on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura auffi chauffé , on battra le tout enfemble allez fortement & allez long temps pour bien mélanger les ingrediens & pour faire une maffe fort folide qu'on pourra fur le champ former en petits magdaleons ou

Virtus.

bien en faire des petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une espatule chaude. Cet emplâtre appaise la douleur des dents, il arreste les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la teste, on en applique aux tempes sur l'artere.

Emplâtres ordinaires pour le mal des dents

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir & l'on applique dessus une espatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux; quelques uns y employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoutent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la ferosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boîte afin d'en avoir de prests au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Emplastrum aliud pro dentium dolore.

*Nucum cupressi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,*

*Terra sigillata,
Seminis nasturtii, torrefacti, ana ʒ iii,*

Macerentur per 24. horas in aceto rosaceo, postea siccantur & fiat omnium pulvis cum

Opii pulverisati, ʒ i,

Qui excipiantur & misceantur cum

*Cera flava, ʒ iv ʒ,
Terebinthina, ʒ ʒ,
Colophonia,*

*Picis navalis, ana ʒ ii,
Cleorum papaveris albi &
Hyoscyami, ana ʒ j,*

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant separées du vinaigre, on les mettra secher au soleil ou à quelqu'autre chaleur semblable, on les pulverisera avec l'opium qu'on aura aussi fait secher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavor & de jusquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Tertius.

Il est propre pour la douleur des dents estant appliqué sur les tempes.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher: je n'approuve point de mettre infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute preparation, de pulveriser ensemble les roses, les noix de cyprès & la semence de cresson sans l'avoir

L'avoit torseée, d'une autre part le mastich & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrestant & en adoucissant la fluxion qui est determinée à tomber sur les dents, mais comme ces sortes de remedes ne donnent lieu à aucune evacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a esté qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vesicatoires dont je parleray dans la suite.

Venus

Emplastrum Abbatis de Grace.

℞. Olei rosati ℥xvi.

Lithargyri auri preparati, ana ℥viii.

Succi rosarum pallidarum depurati

Ceruse Veneta preparata ℥ii.

Coquantur ex arte in emplastri consistentiam, deinde addantur

Cera flava ℥iv.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine la litarge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons,

Il est propre pour dessécher les playes & les ulceres, on en fait aussi du sparadrap pour les cauterer.

Emplastrum Andreae à Cruce.

℞. Resina ℔i.

Terebinthina Veneta

Gummi Elemi ℥iv.

Olei laurini, ana ℥ii.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en separer les saletés on aura un emplâtre qu'on gardera.

On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit estre gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement; il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Venus

Emplastrum Gummi elemi.

℞. Gummi elemi in frusta dissecti ℥iv.

Colophonia,

Cera flava ℥ii.

Aristolochie longa &

Terebinthina, ℥i℔.

Rosunda, ana ℥i.

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristolochie, on fera fondre ensemble la

Qoooo

cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les talerés & l'on y mèlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Virtus.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatrifer les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

Emplastrum vesicatorium, seu epipasticum.

*℞. Cantharidarum, ʒi i,
Picis alba,*

*Cera cistrina &
Terebenthina, ana ʒi*

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mèlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Virtus.

Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il detourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour reveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, on l'applique tantost derriere les oreilles, tantost entre les epaules, tantost à la nuque en guise de cautele, tantost au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pas d'elles mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité acre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long temps la serosité ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beurre frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brulant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vesicatoires.

*Les meilleurs
vesicatoires
faits sur le
champ.*

Plusieurs descriptions ajoutent dans l'emplâtre vesicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens acres, mais ces additions sont plustost nuisibles qu'utiles, les meilleurs vesicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est pourquoy les Apoticaire ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prest de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vesicatoires decrits dans les Dispensaires.

*Ils excitent
quelquefois
des acretés
d'urine.*

Je fais souvent appliquer des vesicatoires à la nuque ou au haut du cou derriere la teste, principalement aux enfans attaqués de fluxions, je continue ce remede quinze ou vingt jours de suite & quelque fois plus long temps afin de detourner assez l'humeur. Mais j'ay vû arriver deux ou trois fois que ces vesicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoy je remediay en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ay remarqué que le même accident estoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les epaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de temps après des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu pare.

ticulierement propre à acrocher les cantharides, les autres viscères n'ont point cette même disposition puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut nécessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vésicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, pénétrant le corps jusques dans l'intérieur & circulent dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vésicle & y imprimer leur qualité. A la vérité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises intérieurement, car alors elles causent souvent des ulcères mortels dans la vésicle, au lieu qu'en levant les vésicatoires & en faisant boire au malade quelques boueilles d'emulsions, on le guérit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne diffèrent que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

Emplastrum de absinthio.

℞. Foliorum absinthii vulgaris ℥℞,

Mentha,

Majorana, ana ℥iii,

Rosarum rubrarum

Zingiberis,

Nucis moschata,

Caryophyllorum,

Cinnamomi,

Thuris,

Aloes,

Benzoini, ana, ℥ii

Seminum quatuor calidiorum majorum,

ana, ℥i,

Olei de absinthio ℥v,

Cera flava lb℔,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra sécher entre deux papiers, puis on les pulvérisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les giroflées, la cannelle, & les quatre grandes semences chaudes : d'une autre part on pulvérisera ensemble l'aloès, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice. Venter.

Emplastrum de sapone.

℞. Massa emplastri de cerusa lb℔℔,

Saponis ℥v,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupés par petits morceaux, & quand la matière sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Il est propre pour resoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures. Venter.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les tumeurs grossières qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'encombroit.

U o o o o o i j

Emplastrum pro matrice.

℞. Gummi galbani ℥ iv,
 Tacamahaca,
 Cera citrina, ana ℥ iii,
 Terebinthina,
 Myrrha electa, ana ℥ ii,

Assa fetida ℥ i,
 Pinguedinis in cistide castorei con-
 tenta ℥ ss,
 Oleorum stillatitiorum ruta &
 Succini, ana ℥ i;

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera dissoudre dans le vinaigre sur un peu de feu, le galbanum & l'assa fœtida, on coulera avec forte expression les gommess dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistance d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquesiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommess purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son défaut, du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Remarques

Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du remede; Plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la cyvette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une sympathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le temps des suffocations, c'est aussi par cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des pessaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dès qu'ils sont a liquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistance à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum matricale, A. Mynsicht.

℞. Galbani,
 Tacamahaca, ana ℥ i,
 Cera citrina,
 Terebinthina elara, ana ℥ vi.
 Assa fetida,

Myrrha,
 Castorei veri, ana ℥ iii,
 Magisterij Jovis,
 Olei succini, ana ℥ i ss,

Misce fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme tacamahaca, la myrthe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommés purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualitez que le precedent.

Vertu

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je croy même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de luy donner une bonne consistance d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la precedente, qu'on ne peut pas douter qu'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad factum retinendum.

℞. Oleorum baccarum lentisci &

Myrtilorum,

Lithargyri preparati, ana ʒ viii;

Cera alba ʒ iv,

Terebintina ʒ iiii,

Glutinis pellis arietina &

Ichthiocolle, ana ʒ ii,

Roli armena,

Granorum Kermes,

Rosarum rubrarum,

Balaustiorum,

Seminis berberis &

Plantaginis, ana ʒ iß.)

Lapidis acutis,

Sarcocolla,

Mumia,

Sanguinis draconis,

Sanguinis humani siccati, ana ʒ i,

Thuris,

Myrrha,

Croci martis adstringentis,

Coralli rubri preparati,

Succini, ana ʒ ʒ,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le Kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain teché, d'une autre part la mumie, le sang dragon, la sarcocolle, l'encens & la myrthe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement separée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux & on le fera bouillir dans ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude, jusqu'à ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle, on la passera alors par un linge & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit reduire en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces, on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litarge & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mé-

l'ange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondent en peu de temps, puis la terebenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêle exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Verus.

Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & raffermisse les ligaments de la matrice.

Emplastrum de alabaastro.

℞ *Missa emplastri de cerusa,*
Cere alba, an. ℥ viii,
Alabastr. preparati ℥ ii,
Succini preparati,
Sanguinis draconis,

Coralli rubri,
Cranij humani &
Cornu cervi ussorum, ana ℥ i,
Syracis liquida,
Terebinthina, ana ℥ i ss,

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Verus.

On s'en sert pour empêcher l'avortement, on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum.

Emplastrum Filij Zachariae.

℞ *Cere citrina,*
Medulla cruris vaccinae,
Adipis anatis,
Gallinae,
Mucilaginis seminis lini, ana lb ss,

Fenugraci &
Althaeae, ana ℥ iii,
Oesipi humida,
Mucaginis ichthyocollae,
Olei Keirini, ana ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fenugrec & de la racine d'althae de chacun six dragmes, on versera dessus, trois livres d'eau bouillante, & on les laissera remper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression, d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit reduite en colle; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moelle, les grasses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation des mucilages, on y mêlera sur la fin l'oesipe, on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi & on le gardera dans un pot.

UNIVERSELLE.

1031

Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les ventrues tumeurs schirreuses, pour resoudre & pour appaiser les douleurs.

Cette composition est mal nommée emplâtre. car elle n'a la consistance que d'un cerat, elle a été inventée par le fils d'un certain Zacharie & rapportée par Meuié. Si l'on veut luy donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition, l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum diaphoreticum, A. Mynsicht.

*℞. Cera flava ℥i,
Colophonia,
Bdellij, ana ℥iv,
Succini ℥iii,
Gummi ammoniaci,*

*Terebinthina clara, ana ℥ii,
Galbani,
Sandaraca, ana ℥i,
Mastiches,
Thuris, ana ℥ß,*

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la manière ordinaire, on pulvérisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu & l'on y mêlera les ingrédients pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est dit diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps, il ouvre les pores & l'on trouve dessous, des gouttes d'eau; on en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflés, sur les parotides. Vertus

La plupart des emplâtres qu'on laisse long-temps appliquez, produisent le même effet que celui-cy, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration, ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps, or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remède ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux auxquels on l'employe, parce qu'il amolir & dispose l'humeur qui estoit trop endurcie à en estre enlevée avec les autres par la circulation.

Emplastrum Ischiadicum.

*℞. Cera citrina,
Picis alba &
Nigra,
Terebinthina, ana ℥ßß,
Gummi ammoniaci,*

*Florum sulphuris, ana ℥
Olibani,
Radicis Ireos,
Fœnugraci, ana ℥iß,*

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fenugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vetus.

Il agit à peu près comme le precedent, estant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatismes, il resout & il fortifie.

Emplastrum arthriticum.

℞. *Massa emplastri diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti* ℥i,
Terebinthina ℥iii,
Myrtilorum,

Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Tartari vini rubri, ana ℥ii,
Chamepithyos,
Florum chamomille, ana ℥i.

Fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant toujours avec une espatule de bois jusqu'à consommation du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrissures, il discute & il resout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos luy imprime son tartre qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre estoit trop sec après le mélange des poudres, on pourroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplastrum antipodagricum.

℞. *Massa emplastri diachalciteos* ℥i℥
Cera nova,
Terebinthina Veneta, ana ℥℥,
Olei mastichini ℥iv,
Mucillaginum fœnugraci &
Radicum althææ in vino rubro extractarum, ana ℥iii,
Testarum limacum calcinatarum,
Croci maris astringentis, ana ℥i℥,

Ireos Florentia ℥i,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis draconis, ana ℥vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtilorum,
Absinthij,
Syracis calamita,
Benzoini, ana ℥℥.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi once* de semences de fenugrec & six dragmes de racines d'althæa coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquéfiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consommation du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre

L'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulvérisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax, d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Virtus.

Emplastrum nervinum.

*℞ Vermium terrestrium lotorum ʒ ii,
Summitatum hyperici,
Rorismarini,
Betonica,*

*Cauda equina,
Centaurij minoris, ana man. i,
Radiciis rubia tinctorum ʒ x,*

Coquantur in vini rubri ℞iv, ad medietatem, colentur & exprimantur, colaturam misce cum

*Lithargyri auri &
Argenti prapar. ana ʒ ii ℞,
Minij ʒ ii,
Sevi bovis,
Hircini, ana ʒ ii ℞,*

*Oleum chamomilla,
Rosati, ana ʒ ii,
Mastichini,
Lini,
Terebintina, ana ʒ i ℞*

Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur

*Terebintina cocta ʒ iv,
Picis navalis,
Resina, ana ʒ i ℞,
Gummi elemi,*

*Mastiches,
Galbani,
Ammoniacy,
Sagapeni, ana ʒ iii,*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin les gommés ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoiera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garence coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin; on couvrira le pot & l'ayant mis sur un feu modéré, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la decoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litarges préparées, le minium, les huiles & les suifs, on fera bouillir le mélange sur le feu, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre & que la decoction soit consumée: Cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu, la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite, c'est à dire bouillie dans de l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuetez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommés purifiées, dans le temps qu'on le retirera de dessus le feu, puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulvérisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour refondre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures. Virtus.

P P P P P

res, pour les dislocations, on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralysie.

Emplastrum magneticum, Angeli Sala.

℞. Cera flava,
Terebinthina, ana ℥ ix,
Gummi ammoniaci,

Galbani,

Sagapeni in aceto stillitico disso-

lutorum, colatorum, & coctorum;
Magnetis arsenicalis, ana ℥ ℥,
Terra vitrioli lota ℥ ii,
Olei succini ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aymant arsenical & la terre de vitriol lavée & séchée; on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution, on la mettra épaissir sur un petit feu, jusqu'à consistance solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, quand la matiere sera fondue on la retirera de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Verrus.

Angelus Sala son Auteur luy attribué de grandes qualitez, il pretend qu'estant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & evitant que la peste ne se mêle dans le sang, il est propre pour les ecrouelles, il en fait sortir l'humour scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il deterge & mondifie les ulceres rebelles.

aymant ar-
senical.

Pour faire l'aymant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble egales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le mélange dans une terrine de grez ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en sorte qu'elle paroisse tout à fait en liqueur, ensuite on la retirera de dessus le feu & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau, c'est un caustique fort doux, elle deterge, elle mondifie les playes.

Verrus.

L'huile de succin est decrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ay pas reconnu qu'il produisist tous les beaux effets que son Auteur luy attribué, ce que j'ay remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où l'on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat; on trouve dessous cette escarre la playe assez belle, mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique, il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les ecrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut atténuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plutôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop desiccative & elle empêche la supuration.

Emplastrum talpinum, A. Mynsicht.

℞. Butyri maialis infalsi ℥ ℥,

Ruta viridis man. i,

Radiciis figilli Salomonis recent. ℥ ℥,

Coque donec butyrum viride appareat, postea coeantur, exprimantur, & expresso butyro addamur.

Cera citrina ℥℥ ss,

Picis navalis ℥iv,

Balsami saturnini ℥i,

Talpam unam combustam,

Mellis virginici cochlearia duo,

Avena alba &

Siliginis in sartagine ferrea ad nigredinem tosta & pulverisata, ana man. i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuilor & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal, jusqu'à ce qu'il soit en charbon, on le retirera alors & on le reduira en poudre subtile.

Ca'cination de la taupe.

On mettra dans une poele de fer du segle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement.

Torrefaction de l'avoine & du segle.

On coupera par petits morceaux la racine du seau de Salomon & la rue, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Virtus,

Il deterge, il dessèche, il cicatrise les vieux ulcères.

Cette composition a plutôt la consistance d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous les principes volatiles & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est dessicative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le segle dans une poele de fer, on fait sortir de ces semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus deterfives, plus dessicatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouvera la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Le miel vierge est le miel blanc qui a été séparé des ruches sans feu.

Miel vierge.

Emplastrum polychrestum.

℥. Olei communis,

Aqua fontana, ana ℥℥ ii,

Lithargyri preparati ℥℥ i,

Cerusa ℥iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur

Cera citrina ℥ viij,

Terebinthina clara ℥℥ ss,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebinthine, on continuera à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid, puis on le formera en magdalcons.

E p p p p p ij.

Vetus.

Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guérir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessécher & cicatrifer, pour resoudre, on peut en faire du sparadrap pour les cauteries.

Emplastrum barbarum magnum.

℞. Picis nigra ℥ii,
Cera citrina ℥xx,
Resina pini,
Acti, ana ℥xv,
Bituminis judaici ℥i,
Terebinthina ℥ß,
Olei communis ℥ivß,
Thuris ℥iß,
Aluminis usti ℥i,
Æruginis aris,

Lithargyri,
Cerusa, ana ℥vi,
Aluminis crudi,
Opopanax,
Galbani,
Æris usti, ana ℥iii,
Corticis radices mandragor. sicce ℥iß
Aloes,
Myrrha,
Opij, ana ℥i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On limerà & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulvérisera la litarge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matière en l'agitant incessamment. jusqu'à consommation du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire. les poix rompuës par petits morceaux & le bitume Judique réduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloes, la myrthe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens après avoir fait dessécher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud, d'une autre part on pulvérisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'écorce de racine de mandragore sèche, on mêlera ces dernières poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi & on le formera en magdalcons.

Vetus.

Il deterge, il dessèche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres.

Emplastrum de mastiche.

℞. Cera,
Resina, ana ℥i ℥iii,
Mastiches,
Terebinthina,

Picis navalis,
Oleorum mastichis &
Nardini, ana ℥iii,

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem.

Ladani puri,
Thuris, ana ℥iiß,
Foliorum lentisci vel alterius arboris
astringentis,
Myrtillorum, ana ℥ii,
Sumach,
Berberis,

Hypocistidis,
Acacia,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli armena,
Coralli rubri preparati,
Terra sigillata, ana ℥i,

Galanga,
Cyperus,
Mentha sicca,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana zvi,
Fiat emplastrum S. A.

Cymini,
Absinthij majoris,
Sampsuchi,
Florum rosmarini,
Trochiscorum gallie moschata, ana zii

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond, d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de mente, d'absinto sechées entre deux papiers, les fleurs de rosmarin de sumach, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle, d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire, & la terebenthine avec les huiles, puis la bassine estant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arreste le vomissement, on l'applique sur la region de l'estomach; il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois la reformer en la maniere suivante.

℞. Cera, resina, ana lbss, olei mastichini, mastich. ana lbss, ladani, thuris, ana ziiß, myrcistorum zii, sumach, hypocistidis, rosarum rubrarum, santali rubri, terra sigillatæ, ana ziß, galanga, mentha sicca, coriandri, cinnamomi, ana zvi, absinthij, florum rosmarini, ana ziii fiat emplastrum S. A. Emplastrum de mastiche reformatum.

Emplastrum stomachale, Lemort.

℞. Cera flava,
Gummi tacamahaca,
Storacis calamita,
Mastichis, ana zii
Guayaci,
Olei nucis moschata expressi, ana zi,
Terebinthina clara zx,
Balsami peruviani,
Myrrha,

Thuris, ana zvj,
Radici cyperi rotundi zß,
Zedoaria,
Baccarum lauri, ana, zv,
Camphora ziß,
Oleum mentha,
Caryophyllorum,
Corticis arantiorum, ana zii

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du perou, puis ayant retiré le plat de dessus le feu, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre après l'avoir dissout dans les huiles distillées de mente, de gyrofle & d'écorce d'orange pour faire un emplâtre qu'on gardera,

Vetus.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il arreste le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pourriture, on en applique sur la region de l'estomach.

Emplastrum stomachicum A. Mynsicht.

℞ Gummi tacamahaca ℥ iij

Ladani puri,

Benzoini, ana ℥ ij

Colophonia,

Cera citrina, ana ℥ i.

Balsami absinthiaci A. Mynsicht,

peruviani, ana 3℔.

Olei stibacisij origani cretici

Serpilli,

Zedoaria,

Rorismarini, ana ℥ i.

Terebinthina clara q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu, la cire, la colophone avec demi livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere estant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vetus.

Il corrige les crudités de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arreste le vomissement.

Emplastrum Cæsaris.

℞. Cera alba ℔ i.

Resina pini ℥ x.

Picis nigra, ℔ ss.

Terebinthine, ℥ iv.

Olei rosati, ℥ iii.

Succorum plantaginis,

Sempervivi &

Telephij, ana. ℥ i.

Rosarum rubrarum, ℥ i ss.

Mastiches, ℥ ss.

Radici historte,

Nucum cupressi,

Santalorum omnium,

Mentha,

Seminis coriandri, ana ℥ iij.

Hypocistidos,

Acacia,

Sanguinis draconis,

Terra sigillata,

Boli,

Coralli rubri preparati, ana. ℥ iij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de historte, les noix de cypres les santoux, la mente & la coriandre, d'une autre part le mastic, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail préparé, on mêlera ces poudres ensemble, on tirera les suc par expiession en la maniere ordinaire, on y mettra dissoudre dans une ecuelle de terre sur un peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé, on coulera la dissolution & on la mêlera avec la cire, les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & bouillir doucement le mélange le remuant incessamment jusqu'à consommation des suc, on retirera alors la matiere de dessus le feu & estant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vetus.

Il est astringent & deterisif, il fortifie les parties en arrestant les fluxions, il est propre pour les fractures, pour les dislocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a esté inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplastrum Apostolicum Nic. Alex.

℞. Olei veteris ℥i,
Lithargyri auri preparati ℥ss,
Cera flava ℥
Colophonia, ana ℥ij
Propoleos,
Visci querni, ana ℥i.
Gummi ammoniaci,
Lapidis calaminaris, ana ℥vi,
Mastiches,
Thuris,
Mumia, ana ℥ß,

Terebinthina,
Bdellij,
Galbani,
Opopanax,
Myrrha,
Sarcocolla,
Aris usti,
Eruginis,
Calcis viva,
Distamni cretici,
Aristolochia rotunda, ana ℥iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, l'aristoloche & le dictam, d'une autre part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le mastich, l'opopanax & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litharge, le cuivre brûlé pulverisé, subtilement l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mélange sur le feu l'agitant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommés, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bestes venimeuses comme du chien enragé, il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abscess, pour les tumeurs scrophuleuses.

Vertus;

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition, du verd de gris, sans y ajouter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre, ce sont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelque sels acides ou tartareux du raisin, au lieu que le cuivre brûlé est le metal tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit luy substituer de la cire jaune.

Emplastrum Alexandri ex Allijs.

℞. Cera flava, ℥i,
Axungia porcina recentis,
Adipis anseris, ana ℥v,
Terebinthina ℥iv,
Spicarum allij mundatarum ℥iiiiß,
Syracjs,

Bdellij,
Aloes, ana ℥ii,
Euphorbij ℥iß,
Croci ℥ß,
Mastiches,
Thuris, ana ℥iß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mêlera les gouffes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on l'issera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium l'aloës, l'euphorbe, le mastich & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consommation de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrès de l'hydropisie qui commence.

Cette description a esté rapportée par Mesué, elle vient d'un medecin de son temps nommé Alexandre, il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante, mais ces deux ingrediens seroient plustost nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre qui n'a déjà la consistance que d'un cerat, & le vin seroit dissipé en bouillant le volatile de l'ail ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

*Emplastrum de althæa compositum.**Cera flava ℥i,**Radici althææ pulveratæ ℥ss**Missa emplastri diachilonis cum**gummi ℥iii,**Oleorum chamomilla,**Liliorum,**Anethi, ana ℥ii,**Rosati,**Pinguëdinis anatis, ana ℥i**Misce fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra secher au soleil des racines d'althæa & on les pulverisera subtilement on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachilon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mélange de dessus le feu & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althæa pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour apaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs.

*Emplastrum febrifugum.**℥. Spicarum allij mundatarum ℥ij**Araneas viventes no. xxx,**Bituminis judæici,**Salis armoniaci,**Resina,**Cera,**Terebinthina, ana ℥i℥.**Olei spica &**Mastichini, ana ℥i,**Caphura, ℥ii.**Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitume judaïque & le sel armoniac, on coupera les gouffes d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées

araignées, on les mêlera avec la cire, la résine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matière de temps en temps, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de la substance volatile en qui consiste sa vertu.

Il est propre pour chasser la fièvre intermittente étant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxysme. Verru.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remèdes qu'on applique au cou ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de médicaments sont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites, mais il ne faut pas croire que ce seorsifuge soit inmanquable, il faut avoir purgé & seigné suffisamment avant que de s'en servir.

Emplastrum mundificativum.

*L. Cera flava, lb i,
Resina .
Lacis chelidonii expressi, ana ℥ iv,
Mellorum busonum &
Scorpionum, ana ℥ ii
Gummi ammoniaci, ℥ i β*

*Terebinthina ℥ i
Stiracis liquida ℥ vi,
Aristolochia rotunda ℥ β,
Myrrha, .
Sarcocolla, ana ℥ i,*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrthe, la sarcocolle, d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles, on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consommation du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matière fondue & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre. Verru.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise les playes & les ulcères.

Emplastrum à cannabari.

*℥. Massa emplastri à mucilagini-
bus ℥ iii,
Picis Burgundia,
Galbani purificati, ana ℥ ii β,*

*Cinnabaris ℥ i β,
Unguenti Egyptiaci ℥ β,
Euphorbij,
Auripigmenti, ana ℥ ii β,*

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épauissir sur un feu mediocre jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mêlera l'Egyp-

tiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Verrus.

Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour deteiger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en supprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre qui aura la même vertu.

Emplastrum de euphorbio.

℞. *Cera flava* ℥ viii,
Picis navalis,

Terebinthina, ana ℥ iv,
Euphorbij ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Verrus.

Il est propre pour deteiger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres.

Emplastrum santalinum.

℞. *Resina* ℥ v ℞,
Cera nova ℥ iv,
Spiritus vini,
Santali rubri, ana ℥ i ℞,
Croci ℥ ii.

Olibani,
Mastiches,
Myrrha,
Aluminis, ana ℥ i ℞,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de temps en temps avec un peu d'esprit de vin, d'une autre part le safran après l'avoir fait secher tres-doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la resine & la cire, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Verrus.

Il est employé pour fortifier le foye & pour lever les obstructions.

Si l'emplâtre avoit une consistance trop dure & trop seche, on pourroit y ajouter un peu d'huile de rose, il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper: Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplastrum carminans, Cl. Sylvij.

℞. Gummi galbani,
Bdellij,
Ammoniacy, ana ℥ii.

Myrrha rubra,
Thuris masculij, ana ℥i,
Opij thebaici ℥℥,

Dissolve in aceto scillitico, iterumque inspissatis adde

Cera citrina,
Colophonia, ana ℥i ℔,
Balsami peruviani,
Olei Philosophorum, ana ℥℔,

Terra ℥ii,
Carvi stillatij ℥ii,
Terebinthina Veneta q. s.

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine, toutes les gommes concassées, on versera dessus, du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y estre resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistance d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone & enfin les huiles & le baume, si l'on n'a point d'huile de terre véritable. on luy substituera le petroleum ordinaire.

Il chasse les vents, il resout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique, on l'applique sur le ventre.

La consistance de cet emplâtre estant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine.

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte, elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée, mais elle est rare.

Emplastrum citrinum.

℞. Resina, ℔i,
Cera citrina, ℔℔,

Sevi cervini, ℥iv,
Terebinthina ℥ii.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu, toutes les drogues ensemble & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatrifer les playes, il fortifie.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum viride.

℞. Cera,
Resina,

Q999999

Terebenthina, ana $\mathfrak{z}$ iv,
Olibani,

Mastiches,
Viridis aris, ana $\mathfrak{z}$ iij,

Misce fiat emplastrum

REMARQUES.

On pulverifera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la résine & la terebenthine, on y mêlera le verd & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes.

Emplastrum griseum vel de lapide calaminari.

$\mathfrak{L}$. *Olei communis*,
Sevi cervini,
Lithargyri auri preparati, ana $\mathfrak{z}$ iv,
Cera alba $\mathfrak{z}$ iij,
Lapidis calaminaris, $\mathfrak{z}$ ii
Terebenthina $\mathfrak{z}$ i β ,
Thuris $\mathfrak{z}$ x,

Cerusa $\mathfrak{z}$ i
Mastiches $\mathfrak{z}$ vi,
Myrrha $\mathfrak{z}$ ii,
Caphura $\mathfrak{z}$ iij.
Tutia preparata $\mathfrak{z}$ ij
Aqua communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litarge, la ceruse & la pierre calaminaire reduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu modéré l'agitant incessamment jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisés subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tutie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vetus.

Il dessèche en absorbant les sels acides des playes par les matieres alkalines dont il est rempli.

Emplastrum basilicum majus, Mesue.

$\mathfrak{L}$. *Cera alba*,
Resinapini,
Sevi vaccini,
Picis nigra $\mathfrak{O}$
Burgundia,

Terebenthina,
Thuris,
Myrrha, ana $\mathfrak{z}$ j
Olei communis q. s.

Fiat emplastrum. S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit.
 Cet emplâtre est appelé basilicum c'est à dire Royal ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Roys en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

Emplastrum tetrapharmacum seu basilicum minus, Galeni.

℞ Picis nigra,
 Resina,

Cera,
 Adipis vaccini,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretés, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdecons c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Vertus;

Il est propre pour faire supurer les playes & pour faire revenir les chairs.
 Le mot de tetrapharmacum signifie composé de quatre drogues.

Emplastrum ad auferendam carunculum seu carnositatem virgæ.

℞ Massa emplastri diachalciteos ℥ss
 Viridis aris,
 Auripigmenti,

Aluminis usti,
 Mercurij precipitati rubri, ana ʒiii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brulé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable. on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnosités de la verge, si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres; quand on a laissé quelque temps la bougie dans la verge on la retire & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galien ou d'onguent rosat pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede.

Vertus;

Emplastrum Sicyonium seu cucumeris agrestis.

℞ Radicis cucumeris asinini ʒiij,
 Sulphuris vivi,
 Seminis cymini, ana ʒij,

Euphorbij ʒiβ.
 Picis Burgundie ℥iii ʒii,
 Unguenti de arthanisa ʒiii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera secher les racines de concombres sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin, d'une autre part on pulverisera le soufre vis & d'une autre part l'euphorbe: on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté.

Qqqqqq ij

reté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Verfus.

Il purge les serosités étant appliqué sur le bas ventre; il est propre pour l'hydropisie, mais si on l'apliquoit sur l'estomach il exciteroit peut-estre le vomissement.

Emplastrum de fuligine.

*℞. Saponis Veneti, ʒ iv,
Butyri recentis,
Terebinthina,
Fermenti, ana ʒ ij.
Fuliginis camini ʒ iʒ,
Salis communis ʒ i,*

*Mellis rosati, ʒ vi,
Theriaca Andromachi,
Mithridatij, ana ʒʒ,
Vitellos ovorum n. iv
Croci orientalis ʒ iij.*

Misce fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separement, puis on mêlera les poudres; on mettra fondre ensemble le beurre & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mêlera hors du feu, les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat & enfin les jaunes d'œufs, on incorporera le tout ensemble en agitant long-temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Venus.

Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles & pour en faire sortir le venin

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroist pas convenable, je voudrois mettre à sa place le miel violat ou du miel commun.

Emplastrum hepaticum.

*℞. Cere flava lbʒ,
Terebinthina clara ʒ iv,
Florum salis armoniaci ʒʒʒ,
Gummi ammoniaci,
Elemi,
Succorum agrimonia, &*

*Absinthij, ana ʒii,
Myrrha ʒi,
Foliorum agrimonia siccatorum
Camphora in oleo succini dissoluta,
ana ʒʒ*

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera secher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les sucs par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumés, on mêlera alors dans la cire restante, la gomme elemi & la terebenthine, on passera le mélange tout chaud par un linge pour en separer les impuretés; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommés, les fleurs de sel armoniac, & enfin lorsque le mélange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour lever les obstructions du foye de Vertus
la rate & des autres parties.

Emplastrum tonsoris.

℞. Picis nigra ℥ii,
Cera ℥bi,
Resina, ℥ss,
Seminis fenugraci,

Radici chamaleonis nigri, ana ℥iv,
Cumini, ℥ii,
Olei irini q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son defaut, de celle de bryone; on la mettra secher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fenugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretés puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est resolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes. Vertus.

Aetius a rapporté cet emplâtre qui a esté inventé par un barbier de Bithinie, mais il n'y demande point d'huile, on a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre seroit trop sec si l'on n'y en mettoit point.

Emplastrum diapompholigos.

℞. Olei solani,
Cera alba, ana ℥biij
Cerusa,

Plumbiusti,
Pompholigos, ana ℥ix,
Olibani ℥iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverisera la ceruse en la frottant sur un tamis, on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mêlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brulé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une espatule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance d'emplâtre on y fera fondre alors la cire & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il dessèche les playes & les ulcères en rafraichissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix, aussi ne differe-t'il de cet onguent qu'en consistance Vertus

Emplastrum quatuor gummi.

℞. Gummi ammoniaci,
Sagapeni,
Galbani,

Opopanacis, ana ℥bi,
Colophonie ℥ss,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par un étamine avec forte expression & on la fera épaisir jusqu'à consistance solide, on y mêlera la colophone & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour resoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le mettre en rouleau parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillelmi Servitoris.

℞. Picis navalis, ℥ij,
Resina,
Colophonia,
Cera, ana ℔i,
Terebinthina ℥viij, .
Zingiberis ℥i℔.
Baccarum lauri,
Sulphuris,
Seminis anisi,

Absinthij,
Pulegij,
Thuris,
Crocij,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nasturtii, ana ℥i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les gyroffes, l'anis, les bayes de laurier, l'absinte, le cresson & le pulegium séchés, d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre, on mêlera les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus.

Il ramolit, il resout les duretés, il apaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles; on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de centauro, Guidonis.

℞. Terebinthina ℔i,
Cera,
Mellis centaurij, ana ℥iii
Lactis mulieris ℥ii,

Resina, ℥i℔,
Thuris,
Gummi arabici,
Mastiches, ana ℥i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mêlera les poudres. on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble

UNIVERSELLE.

1049

ble les matieres jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse , ensuite on la roulera & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour les playes de la teste , il deterge , il dessèche & il fortifie. Vetus.
Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistance fort exacte à cause du miel qui y entre.

Emplastrum stipticum, A. Mynsiche.

℞. Colophonia ,
Terebinthina ,
Cera citrina , ana ℥ss ,
Crusta panis tostæ & in aceto macerata ℥iv ,
Olei nucis moschata expressi ℥iij ,
Mastiches ,
Sandaraca ,
Olibani , ana ℥ii ,
Terra sigillata ,
Boli armena ,

Mentha crispa ,
Absinthij , ana ℥i ,
Calami aromatici ,
Caryophyllorum ; ana ℥ss ,
Balaustiorum ,
Rosarum rubrarum ,
Nucum cupressi
Corticis granatorum ,
Gallarum ,
Sanguinis-draconis , ana ℥ii

Misce & cum s. q. olei cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon ; D'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croute de pain rotie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol ; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyroflès, les roses, les noix de cyprès, les galls, l'écorce de grenade & les balaustes, on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de venue, dans le cholera morbus, il arreste le vomissement ; il fortifie l'estomach, estant appliqué dessus & sur le ventre inferieur. Vetus.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistance parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques, je voudrois doubler la quantité de la cire pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de sanguine humano.

℞. Olei hyperici , ℥i
Lithargyri aurii preparati ,
Aceti vini acerrimi , ana ℥ss ,
Cera flava ,
Terebinthina clara ,
Axungia humana ,

Sanguinis humani , ana ℥ii
Limatura aris ,
Æruginis ,
Vitrioli cyprini ,
Salis persicaria , ana ℥ss ,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de

R R R R R

Cypre, le verd de gris & le sel de persicaria, on aura du sang d'un jeune homme sain; on le fera dessécher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtilo pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la li-rarge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance d'un emp'âtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la cerebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au be-
soin.

Vetus.

Il est deterfis, desiccatif, vulneraire, fortifiant, resolutif, il est propre pour les vieux ulceres, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopé de l'Isle, il estoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre, puis qu'il y entre du verd de gris, il ne faloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaria se prepare comme le sel de Chardon benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplastrum ad ganglia, Charas.

℞. Gummi ammoniaci,

Galbani,

Opopanax,

Sagapeni aceto solutorum,
colatorum & spissatorum,

Myrrha electa subtiliter pul-
verata, ana ℥ iii,

Olei laurini,

Spiritus vini, ana ℥ i.

Sulphuris vivi,

Vitrioli Romani,

Salis armoniaci, ana ℥ β,

Euphorbi, ℥ ii,

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommés ammoniac, galbanum, opopanax, & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistance d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe, d'une autre part le soufre vis, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac, on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommés purifiées & liquifiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Vetus.

Il est penetrant, atenuant, amolissant, resolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretez du foye, de la ratte, pour les ecrouelles.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beau-coup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse estre, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité des gommés qui le composent, & il s'attacheroit si fort au pa-pier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit l'en separer, il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien luy substituer le vitriol d'Angleterre qui a la même qualité.

F I N.

TABLE DES MATIERES

Contenuës en ce Livre.

A

A <i>Bluemia.</i>	12	<i>Alkali.</i>	ibidem.
<i>Abstergentia.</i>	ibidem.	<i>Alkermes, voyez confection Alkermes.</i>	617
<i>Acacia nostras.</i>	119	<i>Alkohol.</i>	13
<i>Acerbus.</i>	12	<i>Alliotica.</i>	ibidem.
<i>Acerabulum.</i>	12. & 60	<i>Aloetica.</i>	ibidem.
<i>Acetum Febrifugum.</i>	745	<i>Alterantia medicamenta.</i>	14
<i>mulsum.</i>	164	<i>Aluminea aqua.</i>	ibidem.
<i>Philosophicum.</i>	12	<i>Amalgamatio.</i>	ibidem.
<i>Sambucinum.</i>	147	<i>Amandez & orgeats.</i>	76
<i>Saturni.</i>	12	<i>Amphibia.</i>	14
<i>Scilliticum.</i>	147	<i>Amphora.</i>	14. & 60
<i>Theriaca.</i>	148	<i>Amuleta.</i>	14
<i>Acopum.</i>	12	<i>Amurca.</i>	152
<i>Acovifica.</i>	ibidem.	<i>Amygdalatum.</i>	76
<i>Acuensia.</i>	ibidem.	<i>ā ā.</i>	60
<i>Acumeli.</i>	ibidem.	<i>Ana.</i>	14. & 60
<i>Egyptiacum, ibidem. & voyez unguen-</i>		<i>Anacollemta.</i>	14
<i>um Egyptiacum.</i>	924	<i>Analeptica.</i>	ibidem.
<i>Ercolus, poids des anciens.</i>	12. & 58	<i>Anaplethica.</i>	ibidem.
<i>Echerea substantia.</i>	12	<i>Anastomotica.</i>	ibidem.
<i>Ethiops mineralis, preparation de Mer-</i>		<i>Anathymiasis.</i>	ibidem.
<i>cure.</i>	ibidem.	<i>Anhaltina.</i>	ibidem.
<i>Aggregativa pilula. 13 & voyez pilula</i>		<i>Anima hepatis.</i>	ibidem.
<i>aggregativa.</i>	461	<i>Anodyna.</i>	ibidem.
<i>Aigre de miel.</i>	12	<i>Anti.</i>	ibidem.
<i>Al, particule Arabe.</i>	13	<i>Antiapoplectica.</i>	ibidem.
<i>Album rhasis.</i>	ibidem.	<i>Antiafthomatica.</i>	ibidem.
<i>Alchymia.</i>	ibidem.	<i>Anticolica.</i>	ibidem.
<i>Alembicum.</i>	ibidem.	<i>Antidotus, vel Antidotum.</i>	ibidem.
<i>Alephangine pilula.</i>	ibidem.	<i>Antidotum Asyncritum.</i>	593
<i>Alexicacon.</i>	ibidem.	<i>Grassante peste parandum.</i>	622
<i>Alexipharmaca.</i>	ibidem.	<i>Grassante peste parand. refor.</i>	622
<i>Alexiteria.</i>	ibidem.	<i>Matthioli.</i>	614
<i>Albandal.</i>	ibidem.	<i>Matthioli reformatum.</i>	617
<i>Alipra moschata.</i>	ibidem.	<i>Orvicanum.</i>	604 & 605
<i>Alkaest.</i>	ibidem.	<i>Antidysenterica.</i>	14

TABLE DES MATIERES.

<i>Antiepileptica.</i>	ibidem.	<i>Aqua Angeli.</i>	755
<i>Antihæctica.</i>	ibidem.	<i>anhaltina.</i>	793
<i>Antihydrica.</i>	15	<i>anticolica, seu carminativa.</i>	788
<i>Antihypochondriaca.</i>	ibidem.	<i>antidotalis alexipharmaca.</i>	745
<i>Antilyssus.</i>	ibidem.	<i>antidyfenterica.</i>	818
<i>Antimelancholica.</i>	ibidem.	<i>antiepileptica.</i>	752
<i>Antinephritica.</i>	ibidem.	<i>antihæctica.</i>	768
<i>Antipodagrica.</i>	ibidem.	<i>antihydrica.</i>	785
<i>Antipyretica.</i>	ibidem.	<i>antimelancholica.</i>	755
<i>Antiscorbutica.</i>	ibidem. & 46	<i>antinephritica.</i>	780
<i>Antispasmodica, seu Antispasmodica.</i>	15	<i>antiscorbutica.</i>	773
<i>Aperientia.</i>	ibidem.	<i>antispasmodica.</i>	789
<i>Apocrustica.</i>	ibidem.	<i>Apij.</i>	724
<i>Apodacrytica.</i>	ibidem.	<i>apoplectica.</i>	746. & 747
<i>Apomeli.</i>	ibidem & 162	<i>Araniorum.</i>	727
<i>Apophlegmatismi.</i>	15. & 82	<i>Argentina.</i>	721
<i>Apoplectica.</i>	15	<i>Armeniacorum.</i>	727
<i>Apostolorum unguentum.</i>	ibidem.	<i>Arthemisia.</i>	724
<i>Voyez Unguentum Apostolorum.</i>	921	<i>aribritica.</i>	794
<i>Apotheca.</i>	15	<i>asthmatica.</i>	787
<i>Apothecarius.</i>	ibidem.	<i>aurea, Langij.</i>	751
<i>Apothermus.</i>	ibidem.	<i>baccarum sambuci.</i>	728
<i>Apozema.</i>	ibidem.	<i>baccarum solani.</i>	ibidem.
<i>Apozema alterans & aperiens.</i>	72	<i>bardane.</i>	722
<i>Cephalicum purgans.</i>	ibidem.	<i>bardane composita.</i>	814
<i>Apozemes.</i>	71	<i>becabunga.</i>	722
<i>Aqua Abrotani.</i>	724	<i>benedicta, Rulandi.</i>	791
<i>Abfynthij.</i>	ibidem.	<i>benedicta serpilli.</i>	790
<i>Acetosa.</i>	722	<i>berberis.</i>	727
<i>ad minuendum calculum.</i>	776	<i>betonica.</i>	724
<i>ad desiccandos catharos.</i>	791	<i>bezoardica.</i>	754
<i>ad gangranam.</i>	799	<i>borraginis.</i>	721
<i>ad gonorrhæam fatidam & invetera-</i>		<i>brassica.</i>	722
<i>tam.</i>	786	<i>bryonia composita.</i>	808
<i>ad gutturis affectus.</i>	788	<i>busonum.</i>	722
<i>ad oculorum suffusiones & nebulas,</i>		<i>buglossi.</i>	721
<i>800.</i>		<i>buguli.</i>	ibidem.
<i>ad sedandos dolores podagricos.</i>	792	<i>buphtalmi.</i>	721
<i>ad suffusionem.</i>	800. & 802	<i>calestis.</i>	740
<i>ad ulcus cum ossis carie, Weckeri.</i>	828	<i>calamintha.</i>	724
<i>agrinonia.</i>	721	<i>calendula.</i>	722
<i>alchymilla.</i>	ibidem.	<i>cancerorum.</i>	732
<i>alexipharmaca.</i>	744	<i>cancerorum simplex.</i>	796
<i>Alkekengi.</i>	721	<i>de caneris composita ophthalmica.</i>	797
<i>aloetica solutiva.</i>	794	<i>caponis.</i>	765. 766. & 767
<i>aluminosa.</i>	798	<i>carbunculi.</i>	795
<i>aluminosa magistralis.</i>	799	<i>cardui benedicti.</i>	722
<i>anagallidis.</i>	722	<i>caryophyllata.</i>	722

TABLE DES MATIERES.

<i>Aqua centaurij minoris.</i>	<u>722</u>	<i>Aqua è typhis cervinis.</i>	<u>732</u>
centinodia.	721	è typhis cervinis composita.	<u>733</u>
ceparum.	<u>722</u>	euphrasia.	<u>731</u>
cephalica.	<u>750</u>	ex corde cervi, A. Mynsicht.	<u>792</u>
cerasorum.	<u>727</u>	febrifuga ad quarianarios.	<u>724</u>
cerebri humani.	<u>731</u>	ficuum recentium.	<u>728</u>
cerefolij.	<u>724</u>	florum aranciorum.	<u>715</u>
chamaedryos.	<u>722</u>	borraginis.	ibidem.
chamapityos.	ibidem.	buglossi.	ibidem.
chamomilla.	<u>724</u>	fabarum.	ibidem.
chelidoni.	<u>711</u>	jasmimi.	ibidem.
cichorij.	722	lavendula.	<u>726</u>
cinnamomi.	<u>737</u>	lilij convallij.	<u>725</u>
citrerum.	<u>727</u>	nymphae.	ibidem.
citruli.	<u>728</u>	peonia.	<u>726</u>
clarata simplex.	<u>143</u>	papaveris rhæados.	<u>725</u>
composita.	ibidem.	primule veris.	ibidem.
cochlearia.	<u>722</u>	rorismarini.	ibidem.
communis ophthalmica Renodai.	<u>801</u>	salvia.	<u>726</u>
contra ardorem urinae.	784	thymi.	ibidem.
contra calculum.	775	tilia arboris.	<u>725</u>
contra terrorem.	<u>822</u>	tunica.	ibidem.
contra vermes.	<u>760</u>	tussilaginis.	ibidem.
cordialis frigida.	<u>728</u>	violarum.	ibidem.
calida.	ibidem.	feniculi.	<u>724</u>
cornorum.	<u>727</u>	de formicis.	<u>726</u>
cosmetica columborum.	<u>827</u>	fragorum.	<u>727</u>
cosmetica pretiosa.	<u>826</u>	framboesiorum.	ibidem.
costi hortensis.	<u>724</u>	fumaria.	<u>722</u>
crinalis.	<u>829</u>	gentiana composita.	<u>807</u>
cucumeris.	<u>728</u>	Gilberti.	<u>811</u>
cucurbitæ.	ibidem.	hamoptoica.	<u>817</u>
cydoniorum.	<u>727</u>	hepatica.	<u>786</u>
damaſcena odorifera.	<u>824</u>	hyosciami.	<u>721</u>
divina.	<u>722</u>	hyperici.	<u>722</u>
diuretica, D. Daquin.	<u>779</u>	humuli.	ibidem.
diuretica è nucleis.	<u>778</u>	hyrundinum.	<u>762</u> & <u>763</u>
diuretica, Sam. Cloſſai.	ibidem.	hyssopi.	<u>724</u>
divinaria, A. Mynsicht.	<u>812</u>	hysterica.	<u>748</u> , <u>749</u> , & <u>710</u>
Ebuli.	<u>724</u>	Imperialis.	<u>740</u>
Embryonum.	<u>815</u>	Imperialis, seu nephritica.	<u>782</u>
Endivia.	<u>722</u>	juniperi.	<u>724</u>
Enula campana.	ibidem.	lacciorum.	<u>732</u>
Epidemica, Batei.	<u>804</u>	lactis.	<u>731</u>
Epileptica, A. Mynsicht.	<u>751</u>	lactis alexiteria, Batei.	<u>805</u>
Epileptica, vel aurea, Langij.	<u>751</u>	lactis pectoralis, Batei.	ibidem.
<u>Erucæ.</u>	<u>722</u>	lactuca.	<u>721</u>
		lapathi acuti.	<u>722</u>

TABLE DES MATIERES.

<i>Aqua lavendula.</i>	714	<i>Aqua paonia.</i>	722
<i>lavendula composita.</i>	821	<i>panaxis heraclei composita.</i>	759
<i>lauri.</i>	724	<i>papaveris rhæados.</i>	721
<i>limacum.</i>	732	<i>paralutica.</i>	753
<i>limacum magistralis.</i>	800	<i>parietaria.</i>	722
<i>liihonriptica.</i>	777	<i>pectoralis.</i>	771
<i>liihospermi.</i>	712	<i>pentaphylli.</i>	ibidem.
<i>lumbricorum magistralis.</i>	806	<i>persicaria.</i>	722
<i>magnanimitatis.</i>	746	<i>petasitidis composita.</i>	810
<i>majorana.</i>	724	<i>petroselinii.</i>	724
<i>malorum persicorum.</i>	727	<i>Philosophorum.</i>	820
<i>malve.</i>	721	<i>physogona.</i>	819
<i>mandragora.</i>	ibidem.	<i>picarum composita.</i>	764
<i>manna.</i>	731	<i>pimpinella.</i>	722
<i>marrubij.</i>	724	<i>plantaginis.</i>	710
<i>maslichina.</i>	816	<i>pluvia.</i>	731
<i>matricaria.</i>	724	<i>pneumonica, Batei.</i>	806
<i>meliloti.</i>	ibidem.	<i>pomorum.</i>	727
<i>melisse, seu melissophylli.</i>	724	<i>portulaca.</i>	721
<i>melissa magistralis.</i>	737	<i>primula varis.</i>	722
<i>mellis.</i>	731	<i>prophylactica.</i>	744. & 745.
<i>melonis.</i>	728	<i>pro phisi.</i>	769. & 770
<i>mentha.</i>	714	<i>prunella.</i>	721
<i>mercuriata.</i>	817	<i>prunorum.</i>	727
<i>mespilorum.</i>	727	<i>pulegij.</i>	724
<i>millestorum.</i>	731	<i>pulmonis vituli.</i>	771
<i>millefolij.</i>	721	<i>ranarum fluviatilium.</i>	732
<i>mirabilis.</i>	743	<i>raphani.</i>	722
<i>mororum.</i>	727	<i>raphani composita.</i>	810
<i>morfus diaboli.</i>	722	<i>Regina Hungaria.</i>	731
<i>myrrhata cosmetica, Clossai.</i>	827	<i>Regina Hungaria composita.</i>	736
<i>naphe.</i>	725	<i>ribesiorum.</i>	727
<i>narcotica, A. Mynsicht.</i>	815	<i>roris.</i>	731
<i>nasturtij.</i>	722	<i>rorismarini.</i>	724
<i>nephritica correcta.</i>	781	<i>rosarum.</i>	723
<i>nephritica emendata.</i>	782	<i>ruta.</i>	724
<i>nicotiana.</i>	722	<i>sabina.</i>	ibidem.
<i>nucis juglandis.</i>	729	<i>salvia.</i>	ibidem.
<i>nympheæ.</i>	ibidem.	<i>salvia composita.</i>	821
<i>ocimi.</i>	724	<i>sanguinis.</i>	731
<i>ocularis interna, A Mynsicht.</i>	803	<i>sanicula.</i>	721
<i>odorata egregia.</i>	755	<i>satureia.</i>	724
<i>ophtalmica, D. Daquin.</i>	107	<i>saturnina Esculapij.</i>	824
<i>ophtalmica, D. Fouquet.</i>	ibi dem.	<i>scabiosa.</i>	722
<i>ophtalmica insignis.</i>	798	<i>scordij.</i>	724
<i>ophtalmica, Quercetani.</i>	801. & 802	<i>scordij composita.</i>	812
<i>origani.</i>	724	<i>scorzonera.</i>	722
<i>oxycoriphylli.</i>	722	<i>scrophularia.</i>	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

<i>Aqua secundinarum.</i>	732	<i>Ashera.</i>	16
<i>sempervivi.</i>	721	<i>acenuancia.</i>	ibidem.
<i>serpilli.</i>	724	<i>atenuatio.</i>	ibidem.
<i>sinapi.</i>	722	<i>Avicula cyprea.</i>	ibidem. & 424
<i>siphylica.</i>	760	<i>Aurea Alexandrina.</i>	16. & 597
<i>sifymbrij.</i>	722	<i>aureum unguentum.</i>	16. & voyez unguen-
<i>solani.</i>	721	<i>sum aureum.</i>	925
<i>sorborum.</i>	727	<i>Aureus.</i>	16. & 58
<i>sperniola, seu spermatis ranarum.</i>		<i>austerus.</i>	16
731		<i>Aymant arsenical.</i>	37. & 1034
<i>splenesica.</i>	784	<i>Azymus panis.</i>	16
<i>stercoris vaccini.</i>	731		
<i>stomachica.</i>	756. & 757		
<i>sympitii.</i>	721		
<i>sanaceii.</i>	724		
<i>saraxaci.</i>	722		
<i>telephij.</i>	721		
<i>theriacalis.</i>	738		
<i>tussilaginis.</i>	722		
<i>vel mixtura de tribus.</i>	740		
<i>vel spiritus castorei.</i>	775		
<i>verbasci.</i>	721		
<i>verbena.</i>	722		
<i>vinca pervinca.</i>	721		
<i>viperarum.</i>	732		
<i>viridis correcta, Hartmanni.</i>	803		
<i>vina Matthioli composita.</i>	741		
<i>vita mulierum.</i>	742		
<i>ulmaria.</i>	734		
<i>vomitiva, Plateri.</i>	823		
<i>urina.</i>	731		
<i>vulneraria.</i>	734		
<i>Aquila alba.</i>	15		
<i>Araotica.</i>	16		
<i>Aregon, ibidem, & voyez unguentum aregon.</i>			
<i>Aromas qu'on fait entrer dans les pessai- res, comment ils agissent.</i>	90		
<i>Arthritica.</i>	16		
<i>As, seu libra.</i>	16. & 57		
<i>Assaieret. 16. & voyez pilula assaieret. viij.</i>			
<i>Assarius.</i>	16. & 58.		
<i>assatio.</i>	16		
<i>asthmatica medicamenta.</i>	ibidem.		
<i>astringentia.</i>	ibidem.		
<i>asyncrisum medicamentum.</i>	ibidem.		
<i>athanasia magna,</i>	16. & 606		
		B.	
		B <i>Acca.</i>	17
		<i>Bain de vapeur.</i>	ibidem.
		<i>Bain marie.</i>	ibidem.
		<i>Bales ou pilules de Regule d'antimoine.</i>	
		510.	
		<i>Balneum maria, vel balneum maris.</i>	17
		<i>Balneum vaporis.</i>	ibidem.
		<i>Balon.</i>	ibidem.
		<i>Balsamum.</i>	ibidem.
		<i>Balsamum absinthiacum, seu stomachicum,</i>	
		<i>A. Mynsicht.</i>	894
		<i>Balsamum ad nervorum puncturas, Fram-</i>	
		<i>besarij.</i>	907
		<i>Balsamum Angelica, Sennerti.</i>	894
		<i>Angelica reformatum.</i>	895
		<i>apoplecticum.</i>	892
		<i>apoplecticum reformatum.</i>	ibidem.
		<i>Arcai.</i>	895
		<i>aromaticum, A. Mynsicht.</i>	ibidem.
		<i>balsamina.</i>	906
		<i>bezoardicum.</i>	896
		<i>cordiale, Sennerti.</i>	895
		<i>dolorem levans.</i>	908
		<i>Domina Feuillet.</i>	897
		<i>galbanetum uterinum, Sennerti.</i>	902
		<i>Guidonis.</i>	997
		<i>Hournij.</i>	907
		<i>Hispanicum.</i>	905
		<i>Hollerij.</i>	903
		<i>hypnoticum, A. Mynsicht.</i>	896
		<i>Jacomo de Pinto.</i>	909
		<i>Italicum.</i>	912
		<i>Josephi Balsame.</i>	900
		<i>leimicum hemisianum.</i>	914

TABLE DES MATIERES.

Balsamum Lucatelli.	ibidem.	Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam.	
<i>Medicorum Florentia.</i>	904	81	
<i>mirabile, Renodæi.</i>	913	Bouteilles de verre.	54
<i>nervale.</i>	891		
<i>palmeum.</i>	915		
<i>paraliticum, A. Mynsicht.</i>	904		
<i>polychrestum.</i>	890. & 891		
<i>puerorum dentientium.</i>	905		
<i>Samaritanum.</i>	899		
<i>sanguinem sistens.</i>	891		
<i>sarcoticum.</i>	ibidem.		
<i>Saturni.</i>	912		
<i>seu oleum benedictum, Apparitiij.</i>	894		
<i>spasmodicum, A. Mynsicht.</i>	902		
<i>stypticum, A. Mynsicht.</i>	907		
<i>sulphuris anisatum.</i>	911		
<i>sulphuris compositum.</i>	ibidem.		
<i>sulphuris, Rulandæi.</i>	910		
<i>sulphuris, Rulandi reformatum.</i>	911		
<i>sulphuris simplex terebinthinatum.</i>	909		
<i>venereum, A. Mynsicht.</i>	908		
<i>viride metensium.</i>	897		
<i>uterinum.</i>	903		
<i>vulnerarium, Fallopij.</i>	898		
<i>vulnerarium, Mindereri.</i>	899		
<i>Zibethæ, A. Mynsicht.</i>	913		
Barre de fer pour les pressés.	56		
Basilic onguent, 17. & voyez	unguen-		
<i>tum basilicum.</i>	921		
Baume de Saturne camphré.	912		
<i>de soufre succiné.</i>	911		
Baumes & leur division.	890		
<i>Bechicæ.</i>	17		
<i>Benedicta laxativa.</i>	17. & 687		
<i>Benedicta laxativa emendata.</i>	688		
<i>Bes ou bessis.</i>	17. & 58		
<i>Beurre de May.</i>	948		
<i>Bezoard animal.</i>	17. & 122		
<i>Bezoard mineral.</i>	17		
<i>Biberons.</i>	56		
<i>Biconjins.</i>	60		
<i>Bistortier.</i>	17. & 56		
<i>Blanchet.</i>	42. & 56		
<i>Blanc raisin.</i>	13		
Boëtes de plo. nb, à quoy elles servent.	54		
Bols.	80		
Bolus.	17		
		C.	
		C <i>Acheilica.</i>	17
		<i>Cadus.</i>	17. & 60
		<i>Caillé de Lievre.</i>	302
		<i>Calcination de la corne de Cerf.</i>	123
		<i>de la Taupe.</i>	1035
		<i>des Eponges.</i>	125
		<i>des Limas.</i>	308
		<i>du Vitriol de Chypre.</i>	305
		<i>Carat.</i>	18
		<i>Cardiaca.</i>	ibidem.
		<i>Cardiacum magnum, Batei.</i>	813
		<i>Carminativa medicamenta.</i>	ibidem.
		<i>Carrelet.</i>	ibidem.
		<i>Caryocostinum. 18. & voyez</i>	<i>Electuarium</i>
		<i>caryocostinum.</i>	760
		<i>Cassia cum melle.</i>	672
		<i>Cassia cum saccharo.</i>	ibidem.
		<i>Cassioletes.</i>	101
		<i>Catagmatica.</i>	18
		<i>Catalotica.</i>	ibidem.
		<i>Catapasmata.</i>	ibidem.
		<i>Cataplasma.</i>	ibidem.
		<i>Cataplasma ad commotionem cerebri, Vi-</i>	
		<i>gonis.</i>	979. & 980
		<i>Cataplasma anodinum & resolutivum.</i>	109
		<i>Cataplasma de baccis lauri.</i>	1018
		<i>Cataplasma de crusta panis Montagn.</i>	985
		<i>de nido birundinum.</i>	110
		<i>emolliens & detergens.</i>	109
		<i>Cataplasmes.</i>	ibidem.
		<i>Cataporia.</i>	18
		<i>Cathartica.</i>	ibidem.
		<i>Catharctica.</i>	ibidem.
		<i>Catholicum.</i>	ibidem. & 661
		<i>Catholicum duplicatum rhabarbaro.</i>	662
		<i>Catholicum, Frambesarij.</i>	664
		<i>Catholicum simplex.</i>	661
		<i>Catholicum simplex reformatum.</i>	662
		<i>Catilus cinerens.</i>	18
		<i>Catoterica.</i>	19
		<i>Caules Angelica conditi.</i>	153
		<i>bardana conditi</i>	ibidem.
			<i>lactuca</i>

TABLE DES MATIERES.

<i>Maſluca conditi.</i>	ibidem.	<i>Ceraſum, ſeu emplaſtrum de ammoniaco,</i>	
<i>ſcolymi conditi.</i>	ibidem.	<i>Foreſti.</i>	976
<i>Cauſtica.</i>	18	<i>ſeu Emplaſtrum, ſeu Cataplaſma de</i>	
<i>Cautere potentiol.</i>	35	<i>cruſta panis, Montagnana.</i>	985
<i>Cauteres.</i>	44	<i>ſtomachicum, Meſue.</i>	974
<i>Cementatio.</i>	12	<i>Cereviſia purgativa.</i>	142
<i>Cement Royal.</i>	ibidem.	<i>Ceroneum. 19. & voyez Emplaſtrum cero-</i>	
<i>Cephalica.</i>	ibidem.	<i>neum.</i>	1009
<i>Cerealeum.</i>	ibidem.	<i>Chanix.</i>	19. & 60
<i>Ceranum.</i>	19. & 60	<i>Chalaſtica.</i>	19
<i>Cerat de diapalme.</i>	222	<i>Chalcus.</i>	ibidem. & 58
<i>Ceration.</i>	19. & 58	<i>Charca emporetica.</i>	19. & 57
<i>Ceratomalagmata.</i>	ibidem.	<i>Chapeau de roſe.</i>	727
<i>Cerats.</i>	216	<i>Chauſſe d'hypocras.</i>	37 & 57
<i>Ceraſum ad commotionem cerebri, Vigo-</i>		<i>Chema.</i>	19. & 60
<i>nis.</i>	279. & 980	<i>Chevrettes.</i>	19. & 54
<i>album coctum.</i>	277	<i>Chift.</i>	19. & 60
<i>album refrigerans.</i>	273	<i>Choix des drogues ſimples.</i>	7. & 8
<i>Alexandri, Meſue.</i>	986	<i>Cholagoga.</i>	4. & 13
<i>Andromachi.</i>	ibidem.	<i>Chopine, meſure.</i>	59
<i>aſtringens.</i>	279	<i>Chus.</i>	19. & 60
<i>barbarum, Galeni.</i>	281	<i>Chymia.</i>	19. & 48
<i>capitale.</i>	278	<i>Cicera tartari.</i>	19. & 541
<i>ceſine Eteſiphontis.</i>	ibidem.	<i>Cineratio.</i>	12
<i>deſenſum.</i>	984	<i>Cinq Capillaires.</i>	6
<i>de galbano, ſeu matricale</i>	276	<i>Cinq fragments pretieux.</i>	7
<i>de lithargyro, Galeni.</i>	284	<i>Cinq racines appetitives.</i>	6
<i>de minio.</i>	282	<i>Circula io.</i>	19
<i>de mucaginibus.</i>	283	<i>Ciroène.</i>	ibidem.
<i>diabolanum cum Mercurio.</i>	287	<i>Clarificatio.</i>	ibidem.
<i>diadiſtammum, ſeu ſacrum Galeni.</i>		<i>Climat doit eſtre conſideré dans l'elec-tion</i>	
	281	<i>des drogues.</i>	8
<i>diapenche, Meſue.</i>	985	<i>Cliffus.</i>	20
<i>diapipereos, Galeni.</i>	281	<i>Clyſmatica.</i>	ibidem.
<i>diapyritis, Galeni.</i>	282	<i>Clyſmus.</i>	20. & 86
<i>diaſulphuris.</i>	277	<i>Clyſter.</i>	ibidem.
<i>ex beconica.</i>	ibidem.	<i>Clyſter ad dolorem nephriticum.</i>	11
<i>ex euphorbio, Galeni.</i>	286	<i>carminativus & laxativus.</i>	87
<i>matricale.</i>	276	<i>decergens.</i>	83
<i>oeſipatum, Galeni.</i>	275	<i>emolliens & laxans.</i>	86
<i>polychreſtum.</i>	ibidem.	<i>hyſtericus & laxativus.</i>	87
<i>pro hernioſis Noribergenſium.</i>	284	<i>Coagulation.</i>	20
<i>ſantalinum.</i>	274	<i>Coccia pilula.</i>	20. & 433
<i>ſeu cataplaſma majoris compoſitionis</i>		<i>Coction.</i>	2
<i>ad commotionem cerebri, Vigonis.</i>		<i>Coction de la terebentine.</i>	119
	279	<i>Cobobatio.</i>	20
<i>ſeu cataplaſma minoris compoſitionis</i>		<i>Colatura.</i>	ibidem.
<i>ad commotionem cerebri, Vigonis.</i>	980	<i>Callyria.</i>	20. & 105

TABLE DES MATIERES,

<i>Collyrium Bruni.</i>	106	<i>Confectio universalis.</i>	20. & 661
<i>ceruleum.</i>	107	<i>zingiberis.</i>	640
<i>Charas.</i>	106	<i>Conglatio.</i>	20
<i>contra variolas.</i>	ibidem.	<i>Congius.</i>	20. & 60
<i>Damantij.</i>	108	<i>Conquassatio.</i>	20
<i>detergens.</i>	105	<i>Conserva apij solida.</i>	160
<i>Lanfranci.</i>	108	<i>Conserva florum borraginis</i>	154
<i>refrigerans.</i>	105	<i>buglossi.</i>	ibidem.
<i>sen trochisci albi.</i>	404	<i>calenaulæ.</i>	157
<i>sen trochisci citrini.</i>	417	<i>cichorij.</i>	154
<i>siccum.</i>	108	<i>euphrasie.</i>	158
<i>vel aqua ophtalmica, D. Daquin.</i>	107	<i>geniste.</i>	157
<i>vel aqua ophtalmica, D. Fouquet.</i>		<i>hyssopi.</i>	ibidem.
<i>ibidem.</i>		<i>lilij convallij.</i>	ibidem.
<i>Collytica.</i>	20	<i>liliorum alborum.</i>	154
<i>Coloratio.</i>	ibidem.	<i>malva.</i>	ibidem.
<i>Comment l'Antimoine fait vomir.</i>	141	<i>nymphae.</i>	ibidem.
<i>Condita.</i>	20. & 151	<i>peonia.</i>	ibidem.
<i>Confectio.</i>	20. & 191	<i>papaveris rhæados.</i>	ibidem.
<i>Confectio adversus lumbricos.</i>	624	<i>pedis cati.</i>	157
<i>Alkermes.</i>	617	<i>persicomm.</i>	ibidem.
<i>Alkermes reformata.</i>	619	<i>primula veris.</i>	ibidem.
<i>Anacardina.</i>	626	<i>rorismarini.</i>	ibidem.
<i>anacardina reformata.</i>	ibidem.	<i>roris solis.</i>	ibidem.
<i>Archigenis.</i>	613	<i>rosarum mollis.</i>	155. & 156
<i>cephalica.</i>	651	<i>rosarum solida.</i>	156
<i>cordialis contra melancholiam.</i>	652	<i>ruta.</i>	158
<i>cordialis reformata.</i>	653	<i>salvia.</i>	157
<i>de hyacintho.</i>	619	<i>scabiosa.</i>	ibidem.
<i>de hyacintho reformata.</i>	621	<i>tamarisci.</i>	158
<i>diacorum.</i>	619	<i>tunica.</i>	ibidem.
<i>ex styrace.</i>	608	<i>tussilaginis.</i>	ibidem.
<i>hamech major.</i>	673	<i>violarum.</i>	154
<i>hamech major reformata.</i>	675	<i>Summitatum absinthij.</i>	158
<i>hamech minor.</i>	ibidem.	<i>capillorum veneris.</i>	ibidem.
<i>hamech minor emendata.</i>	ibidem.	<i>cochlearia.</i>	ibidem.
<i>magnanimisatis.</i>	629	<i>fumaria.</i>	ibidem.
<i>micleta.</i>	628	<i>hedera terrestris.</i>	ibidem.
<i>narcotica.</i>	612	<i>majorane.</i>	ibidem.
<i>opata.</i>	611	<i>marrubij albi.</i>	ibidem.
<i>papalis.</i>	20	<i>melissa.</i>	ibidem.
<i>preciosa.</i>	641	<i>menba.</i>	ibidem.
<i>sassafras.</i>	628	<i>oxytriphylli.</i>	ibidem.
<i>sassafras reformata.</i>	ibidem.	<i>scordij.</i>	ibidem.
<i>sen limonata smaragdina.</i>	642	<i>Conserva fructuum, cynosbati, seu cynor-</i>	
<i>stypica.</i>	644	<i>rhodon.</i>	159
<i>theriacalis.</i>	627	<i>Conserva radie. Enula campana.</i>	ibidem.
<i>vita.</i>	630	<i>Conserve d'ailles violettes.</i>	701

TABLE DES MATIERES.

de racine d'althæa.	159	Decoctions.	61
de racine de grande consoude. <i>ibid.</i>		<i>Decoctum album.</i>	63
de rose en roche.	569	<i>amarum.</i>	64
Conserves.	154	<i>amarum purgativum.</i>	<i>ibidem.</i>
Corne de Cerf calcinée.	123	<i>antiscorbuticum.</i>	<i>ibidem.</i>
Corne de Cerf préparée philosophiquement.	<i>ibidem.</i>	<i>cephalicum.</i>	62
Correctifs de la racine d'esula.	118	<i>cordiale.</i>	63
du senné.	70	<i>deservium pro clysteribus.</i>	68
<i>Correctio.</i>	20	<i>diatericum.</i>	65
<i>Corrosiva.</i>	<i>ibidem.</i>	<i>emolliens commune enematis.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Cortices arantiorum conditi.</i>	153	<i>pectorale.</i>	63
<i>Citri conditi.</i>	152	<i>sudorificum.</i>	65
<i>Cosmetica.</i>	20	<i>Decrepitatio.</i>	22
Cotignac.	134	<i>Decupellatio, voyez Decantatio.</i>	21
Cotiguac laxatif.	135	Defaillance.	12
<i>Coryla.</i>	21. & 60	<i>Defensiva.</i>	<i>ibidem.</i>
Couleur doit estre considerée dans l'ele-		Definition de la Pharmacie.	1
ction des drogues.	8	<i>Defrutum.</i>	22. 131. & 132
Coupelle.	18. & 21	<i>Deleteria.</i>	22
<i>Crepatura.</i>	21	<i>Deliquium.</i>	<i>ibidem.</i>
Creuser.	<i>ibidem.</i>	<i>De morbo.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Cribratio.</i>	<i>ibidem.</i>	Demi sextier.	59
<i>Crocomagma.</i>	21. & 419	<i>Denarius.</i>	22. & 58
<i>Crocus martis.</i>	21	Denier.	<i>ibidem.</i>
<i>Metallorum.</i>	<i>ibidem.</i>	<i>Dentilavium.</i>	22
Cruches.	54	<i>Dentrificia.</i>	22. & 110
<i>Crucibulum.</i>	21	<i>Dentrifiques.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Grysalisatio.</i>	<i>ibidem.</i>	Depilatoire.	22. 412. & 952
Crystaux de lune.	51	<i>Depilatoria.</i>	22
Cucufes & demi Cucufes.	100	<i>De psyllo, ibidem. & voyez Eleſtuarium</i>	
<i>Cucupha.</i>	21	<i>de psyllo.</i>	681. & 682
<i>Cucurbita.</i>	<i>ibidem.</i>	<i>Depuratio.</i>	22
Cuillère couverte.	56	Depuration des sucs.	129
Cuine.	21	Desiccatif rouge, voyez <i>Unguentum desic-</i>	
<i>Culeus.</i>	21. & 60	<i>casiuum rubrum.</i>	910
<i>Cyathus.</i>	21. 55. & 60	<i>Despumatio.</i>	22
<i>Cyphi.</i>	21	<i>Destillatio.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Cyphoides.</i>	<i>ibidem.</i>	<i>Destillatio baccarum non succulentium.</i>	728
		<i>granorum juniperi.</i>	<i>ibidem.</i>
		<i>lignorum odorantium.</i>	<i>ibidem.</i>
		<i>feminum odorantium.</i>	<i>ibidem.</i>
		<i>Detergentia.</i>	22
		Deterſifs.	<i>ibidem.</i>
		Detonatio.	23
		Deugo. voyez <i>Emplaſtrum de ranis.</i>	1019
		Deunx.	23. & 59
		Dextans.	<i>ibidem.</i>
		<i>Diatelausio.</i>	23

D.

D <i>Acrydium.</i>	21. & 114
<i>Damaſcena aqua.</i>	21
Danich.	21. & 58
Decantatio.	21
De citro sabella. 21. & voyez <i>Eleſtuarium</i>	
de citro.	559

TABLE DES MATIERES.

<i>Diabalymer.</i>	ibidem. & 706	<i>Dialacca.</i>	ibidem.
<i>Diabalymer emendatum.</i>	708	<i>Diulanri.</i>	ibidem.
<i>Diaboracis.</i>	23	<i>Dialuna.</i>	ibidem.
<i>Diabosatum.</i>	ibidem. & 1017	<i>Diananna, Eleſtuarium liquid.</i>	ibidem.
<i>Diabryonias.</i>	23	<i>Diamanna, Eleſtuarium ſolidum.</i>	ibidem.
<i>Diabugloſſi.</i>	ibidem.	<i>Diamargaritum.</i>	ibidem.
<i>Diacalamintbes.</i>	ibidem.	<i>Diamargaritum ſimplex.</i>	ibidem. & 569
<i>Diacarthami</i>	ibidem. & 554	<i>Diambra.</i>	24
<i>Diacaryon.</i>	23. & 133	<i>Diamereurij.</i>	25
<i>Diacaffia.</i>	23. & 672	<i>Diamorum ſimplex.</i>	25. & 132
<i>Diacaffia cum manna.</i>	672	<i>compoſitum.</i>	ibidem.
<i>Diaaſtoreum.</i>	23	<i>Diamoruſia.</i>	25
<i>Diachalciteos.</i>	ibidem.	<i>Diamofchi dulcis.</i>	ibidem.
<i>Diachylon.</i>	24	<i>Diamumia.</i>	ibidem.
<i>Diachylon blanc.</i>	991	<i>Dianiſi.</i>	23
<i>Diachylon gommé.</i>	993	<i>Dianietri.</i>	ibidem.
<i>Diachylon noir.</i>	991	<i>Dianihos.</i>	ibidem.
<i>Diacinnabaris.</i>	24	<i>Dianucum.</i>	25. & 133
<i>Diacinnamomi.</i>	ibidem.	<i>Diabolibani.</i>	26
<i>Diacnicum.</i>	ibidem.	<i>Diapalma.</i>	26. & 983
<i>Diacode des Anciens.</i>	230	<i>Diapalme diſſout.</i>	990
<i>Diacodium.</i>	24	<i>Diapaſinata.</i>	26
<i>Diacodium ſimplex.</i>	591	<i>Diapene.</i>	ibidem.
<i>compoſitum.</i>	592	<i>Diaphanicum.</i>	26. & voyez Eleſtuarium
<i>Diacolocyntbidos.</i>	24. & 673	<i>diaphanicum.</i>	685
<i>Diacorum.</i>	24	<i>Diaphoretica.</i>	26
<i>Diacoffus.</i>	ibidem.	<i>Diapipereos.</i>	ibidem.
<i>Diacreia.</i>	ibidem.	<i>Diaplantaginis.</i>	ibidem.
<i><u>Diacrocum.</u></i>	ibidem.	<i>Diapompholigos.</i>	ibidem.
<i>Diacyrdium.</i>	ibidem. & 114	<i>Diapraſſij.</i>	ibidem.
<i>Diacyrdium cydoniatum.</i>	114	<i>Diaprunum.</i>	ibidem. & 677
<i>glycyrrhiſatum.</i>	115	<i>Diapyrites.</i>	26
<i>ſulphuratum.</i>	ibidem.	<i>Diarbodon.</i>	ibidem.
<i>Diacrystalli.</i>	24	<i>Diaſarum.</i>	23
<i>Diacurcuma.</i>	ibidem.	<i>Diaſaturni.</i>	26
<i>Diacynini.</i>	ibidem.	<i>Diaſcardium.</i>	ibidem.
<i>Diadamaſcenum.</i>	ibidem. & 677	<i>Diaſcardium Fracaſtor.</i>	609
<i>Diadillamnium.</i>	24	<i>reformatum.</i>	610
<i>Diaefula.</i>	ibidem.	<i>Sylvij.</i>	ibidem.
<i>Diatetica.</i>	ibidem.	<i>Sylvij reformatum.</i>	611
<i>Diaſa-fara.</i>	ibidem.	<i>Diaſebeſten.</i>	26
<i>Diagalanga.</i>	25	<i>Diaſenna.</i>	27
<i>Diagrede.</i>	24	<i>Dia permatum.</i>	ibidem.
<i>Di-grede roſat.</i>	385	<i>Diaſuccini.</i>	ibidem.
<i>Diagredium.</i>	25	<i>Diaſulphuris.</i>	ibidem.
<i>Diabyſſopi.</i>	ibidem.	<i>Diaſatari.</i>	ibidem.
<i>Diagalapa.</i>	ibidem.	<i>Diaſeſſarum.</i>	ibidem.
<i><u>Dinireos.</u></i>	ibidem.	<i>Diaſbamaren.</i>	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

<i>Diatrágacanthi.</i>	ibidem.	d'orge.	<u>267</u>
<i>Diatrium piperum.</i>	ibidem.	de pecule de rose.	<u>727</u>
<i>Diatrium santalorum.</i>	ibidem.	de rose rouge.	<u>726</u>
<i>Diaturbith.</i>	ibidem.	des trois no x.	<u>730</u>
<i>Diaturbith minerale.</i>	ibidem.	de teste de cerf.	<u>733</u>
<i>Diaturpethi.</i>	ibidem.	de vie hystérique camphrée.	<u>743</u>
<i>Diazingiber.</i>	ibidem.	spiritueuse de gemevre. <u>728.</u> & <u>729</u>	
<i>Dichroma.</i>	<u>28</u>	theriacale faite sur le champ. <u>739</u>	
<i>Dies naturalis.</i>	ibidem.	Eaux antipleuretiques.	<u>7</u>
Difference des Códits & des Conserve. <u>154</u>		cordiales.	<i>ibidem.</i>
Digestif. <u>28</u>		de fraize & de framboise des Limo-	
<i>Digestio.</i>	ibidem.	nadiers.	<u>247</u>
<i>Digestivum.</i>	ibidem.	des animaux.	<u>797</u>
<i>Dinarius.</i>	ibidem.	distillées en general.	<u>729</u>
<i>Diospoliticon.</i>	ibidem.	<i>Ebulisio.</i>	<u>28</u>
<i>Diprosopa.</i>	ibidem.	Ecaille de mer.	<u>55</u>
Disfensaires.	<u>57</u>	<i>Ecbolia.</i>	<u>29</u>
<i>Dispensatio.</i>	ibidem.	<i>Eccathartica.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Dissolutio.</i>	ibidem.	<i>Eccoprotica.</i>	<i>ibidem.</i>
Distillation de l'eau rose per descensum. <u>727</u>		<i>Eclegma.</i>	<i>ibidem.</i> & <u>272</u>
<i>Divinum Emplastrum.</i>	<u>28.</u> & <u>1003</u>	<i>Ecpbraetica.</i>	<u>29</u>
Division des Medicamens.	<u>2.</u> & <u>4.</u>	<i>Ectylotica.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Diuretica.</i>	<u>28</u>	Ecussions.	<u>29</u>
<i>Dodecapharmacum.</i>	ibidem.	<i>Educoratio.</i>	<u>29</u>
<i>Dodrains.</i>	<u>28.</u> & <u>58</u>	<i>Effervescentia.</i>	<i>ibidem.</i>
Don.e.	<u>23</u>	<i>Elacrium.</i>	<i>ibidem.</i> & <u>116</u>
<i>Drachma, seu Dragma.</i>	ibidem & <u>58</u>	Election ou choix des drogues simples.	
<i>Drasticum extractum.</i>	<u>28</u>	<u>7.</u> & <u>8</u>	
<i>Drimca.</i>	ibidem.	Electuaires liquides.	<u>591</u>
<i>Dropax.</i>	ibidem.	solides.	<u>594</u>
<i>Duella.</i>	ibidem. & <u>58</u>	<i>Electuarium, seu Electarium.</i>	<u>29</u>
<i>Dupondium.</i>	ibidem. & <u>58</u>	<i>Electuarium Alcanzi.</i>	<u>652</u>
		<i>Alexipharmacum.</i>	<u>651</u>
		<i>amarum magistrale majus.</i>	<u>712</u>
		<i>amarum magistrale majus emenda-</i>	
		<i>um.</i>	<u>713</u>
		<i>amarum minus.</i>	<i>ibi. em.</i>
		<i>analepticum.</i>	<u>362</u>
		<i>antihydropicum.</i>	<u>692</u>
		<i>aperiens.</i>	<u>688</u>
		<i>camphoratum.</i>	<u>634</u>
		<i>caryocostinum.</i>	<u>700</u>
		<i>catharticum casavenum.</i>	<u>621</u>
		<i>catharticum caryophyllatum.</i>	<u>700</u>
		<i>catharticum rosatum.</i>	<u>697</u>
		<i>catharticum violatum.</i>	<u>696</u>
		<i>catholicum duplicatum.</i>	<u>663</u>
		<i>catholicum Frambesarij.</i>	<u>664</u>

E.

E Au alumineuse.	<u>14</u>
clairette emerique.	<u>141</u>
purgative.	<i>ibidem.</i>
Eau d'Abslute spiritueuse.	<u>725</u>
d'Ange.	<u>756</u>
d'arquebusade.	<u>235</u>
de cicogne.	<u>797</u>
de courge.	<u>198</u>
de damas.	<u>21</u>
de frais de grenoille.	<u>731</u>
d'hirondelle reformée. <u>762.</u> & <u>763</u>	
de la Reine de Hongrie composée,	
camphrée.	<u>737</u>

TABLE DES MATIERES.

<i>Electuarium catholicum pro clysterib.</i>	666	<i>Electuarium diagalange.</i>	376
<i>pro Clysteribus reformatum.</i>	667	<i>diaphysopi.</i>	368
<i>catholicum, Quercetani.</i>	668	<i>diatreos.</i>	371
<i>Catholicum, Quercetani reformatum.</i>	666	<i>diamanna.</i>	710
<i>catholicum simplex.</i>	661	<i>diamorusia.</i>	645
<i>chalybeatum.</i>	643	<i>diaphœnicum.</i>	683
<i>chalybeatum reformatum.</i>	ibidem.	<i>diaphœnicum emendatum.</i>	687
<i>cholagogum, Quercetani.</i>	679	<i>diaprasium.</i>	366
<i>cholagogum, Quercetani reformat.</i>	681	<i>diaprunum simplex.</i>	677
<i>cholagogum seu diaprun. Sylvi.</i>	678	<i>diaprunum simplex emendatum.</i>	678
<i>contra dysenteriam.</i>	653	<i>diaprunum solutivum, seu compo-</i>	ibidem.
<i>de allio.</i>	633	<i>itum.</i>	ibidem.
<i>de baccis lauri.</i>	623	<i>diaprunum; Sylvi.</i>	ibidem.
<i>de citro solutivum.</i>	559	<i>diasarum.</i>	698
<i>de citro solutivum reformat.</i>	561	<i>diascordium Fracastorij.</i>	609
<i>de fructibus.</i>	646	<i>diascordium reformatum.</i>	610
<i>de ovo.</i>	636	<i>diascordium, Sylvi.</i>	ibidem.
<i>de ovo majus.</i>	637	<i>diasebesten.</i>	689
<i>de ovo minus.</i>	639	<i>diasebesten emendatum.</i>	690
<i>de ovo reformatum.</i>	640	<i>diasenna.</i>	706
<i>de oxalyde.</i>	634	<i>diasulphuris.</i>	607
<i>de persicis.</i>	630	<i>diasulphuris reformatum.</i>	ibidem.
<i>de pomis.</i>	651	<i>diaturbith minerale.</i>	699
<i>de psyllo.</i>	681. 682	<i>diaturpethi.</i>	556
<i>de psyllo correctum.</i>	684	<i>diaturpethi reformatum.</i>	557
<i>de psyllo emendatum.</i>	681. & 685	<i>diaturpethi cum rhabbaro.</i>	ibidem.
<i>de rhabbaro.</i>	644	<i>diaturpethi cum rhabbaro reforma-</i>	ibidem.
<i>de rubia.</i>	343	<i>itum.</i>	558
<i>de satyrio.</i>	615	<i>diazingiberis, seu zingiber laxati-</i>	ibidem.
<i>de scoria ferri.</i>	643	<i>vum.</i>	ibidem.
<i>de seminibus.</i>	646	<i>diazingiberis reformatum.</i>	559
<i>de sorbis.</i>	651	<i>diuresicum.</i>	654
<i>de succo rosarum.</i>	560	<i>Eleoscoph, vel Episcopi.</i>	708
<i>de succo rosarum reformatum.</i>	561	<i>Eleoscoph. emendatum.</i>	709
<i>de succo ruta.</i>	642	<i>ex citro stomachicum.</i>	655
<i>de succo violarum.</i>	561	<i>ex tamarindis & manna.</i>	668
<i>de succo violarum reformatum.</i>	562	<i>Guidonis, contra pestem.</i>	635
<i>diabryonias.</i>	711	<i>hydragogum.</i>	693. & 695
<i>diabryonias emendatum.</i>	ibidem.	<i>hydragogum emendatum.</i>	695
<i>diacalamintes.</i>	378	<i>implens principale.</i>	355
<i>diacarthami.</i>	554	<i>Indum majus.</i>	701
<i>diacarthami reformatum.</i>	556	<i>Indum majus emendatum.</i>	702
<i>diacastoreum.</i>	648	<i>Indum minus.</i>	ibidem.
<i>diacydonium.</i>	709	<i>laticans.</i>	635
<i>diacinnamomi.</i>	377	<i>lenitivum.</i>	667
<i>diacureuma.</i>	333	<i>lenitivum pro clysteribus.</i>	670
<i>diacymini.</i>	364	<i>lenitivum pro Clysteribus reforma-</i>	ibidem.
		<i>itum.</i>	671

TABLE DES MATIERES.

<i>Electuarium lenitivum sapidum.</i>	669	<i>vitrioli veneris.</i>	847
<i>liberans.</i>	634	<i>Elixirs.</i>	830
<i>lithonripticum.</i>	348	<i>Embrocation.</i>	93
<i>nucum.</i>	640	<i>Embroche, seu Embrocatio.</i>	29
<i>orvietanum.</i>	605	<i>Embroche ad luthum.</i>	93
<i>panchymagogum.</i>	703	<i>Somnum provocans.</i>	94
<i>panchymagogum emendatum.</i>	704	<i>Emetica.</i>	29
<i>Pape.</i>	635	<i>Emmota.</i>	ibidem.
<i>passularum.</i>	692	<i>Emollicientia.</i>	ibidem.
<i>pectorale.</i>	633	<i>Empasinata.</i>	ibidem.
<i>pleres arconticum.</i>	647	<i>Emphrastica.</i>	ibidem.
<i>podagricum.</i>	705	<i>Emplâtres.</i>	988
<i>Regium.</i>	649	<i>Emplastrum.</i>	29
<i>rosatum.</i>	696	<i>Emplastrum, Abbatis de Cruce.</i>	1025
<i>rosatum emendatum.</i>	697	<i>ad auferendam carunculam seu carno-</i>	
<i>scorbuticum.</i>	650	<i>sitatem virge.</i>	915
<i>sennatum.</i>	706	<i>ad dolores dentium.</i>	1023. & 1024
<i>sennatum emendatum.</i>	708	<i>ad scœrum retinendum.</i>	1029
<i>stomachicum.</i>	649	<i>ad fonticulos, seu sparadrapum.</i>	996
<i>terebinthinatum.</i>	655	<i>ad ganglia.</i>	1050
<i>Eleosaccharum.</i>	29. & 126	<i>ad herniam, vulgò contra rupturam.</i>	
<i>Elixatio.</i>	29	<i>1013</i>	
<i>Elixirium.</i>	ibidem.	<i>Album, seu de cerusa.</i>	997
<i>Elixirium alliatum.</i>	836	<i>Alexandri ex alliis.</i>	1039
<i>antiepilepticum, Cratonis.</i>	839	<i>Andrea à Cruce.</i>	1025
<i>antiepilepticum insigne.</i>	842	<i>antipodagricum.</i>	1031
<i>asthmaticum, Zwelferi.</i>	838	<i>Apostolorum.</i>	1039
<i>camphore Hartmanni.</i>	844	<i>arthriticum.</i>	1031
<i>citri.</i>	843	<i>barbarum magnum.</i>	1036
<i>de tribus.</i>	835	<i>basilicum majus, Mes.</i>	1044
<i>Epilepticum, Crollij.</i>	840	<i>basilicum minus, Galeni.</i>	1045
<i>Epilepticum, Ercyæ.</i>	ibidem.	<i>Casaris.</i>	1038
<i>Epilepticum reformatum.</i>	ibidem.	<i>carminans, C. Sylvij.</i>	1043
<i>febrile, A. Mynsicht.</i>	843	<i>catagmaticum.</i>	1006
<i>lithonripticum.</i>	849	<i>cephalicum, aut pro comissura, aut</i>	
<i>nephriticum.</i>	847	<i>staphanicum.</i>	1002
<i>paonie, A. Mynsicht.</i>	845	<i>cere cum cynino.</i>	1009
<i>pestilentielle, Crollij.</i>	836	<i>ceroneum.</i>	ibidem.
<i>proprietas.</i>	830	<i>citrinum.</i>	1043
<i>seu essentia antihysterica, Lemort.</i>	848	<i>contra rupturam.</i>	103
<i>seu tintura cephalica, Sennerti.</i>	849	<i>de absinthio.</i>	1027
<i>sulphuris, A. Mynsicht.</i>	837	<i>de alabaastro.</i>	1030
<i>syncopicum.</i>	846	<i>de althea compositum.</i>	1040
<i>vita, Leon. Fioraventi.</i>	834	<i>de Bailloul.</i>	1007
<i>vita majus, Quercetani.</i>	832	<i>de betonica.</i>	1000
<i>vita minus, Quercetani.</i>	833	<i>de centauro, Guidonis.</i>	1018
<i>vita, Matthioli.</i>	830	<i>de cerusa.</i>	997
<i>vita, Matthioli reformat.</i>	832	<i>de cerusa usta.</i>	998

TABLE DES MATIERES.

<i>Emplastrum de cicuta.</i>	1011. & 1012	<i>Emplastrum epilepticum, A. Myns.</i>	1002
de crusta panis, Montagnana.	985	epispasticum.	1016.
de Euphorbio.	1042	febrifugum.	1040.
defensivum.	1007	Filij Zacharia.	1030.
de fuligine.	1046	griseum vel de lapide calamin.	1044.
de galbano crocatum.	994	Guilelmi Seroisoris.	1048
de gratia Dei.	1001	gummi elemi.	1025
de janua.	ibidem.	hepaticum.	1046
de lapide calaminari.	1044	ischiadicum.	1031
de linamento.	1010	magneticum, Angeli Sala.	1034
de lithargy.	988	manus Dei.	1004
de marcasita.	1023	matricale, A. Mynsicht.	1028
de mastiche.	1037	mundificativum.	1041
de mastiche reformat.	ibidem.	nervinum.	1033
de meliloto.	996	nigrum.	1015
de minio, A. Mynsicht.	1000	oppodeldoch, seu opodeltoch Para-	
de minio simplex.	998	celsi.	1021
de minio, Vigonis.	999	oxycroceum.	1008.
de minio Vigonis reformat.	ibidem.	palmeum.	988. & 989.
de mucaginibus, Bened. Textor.	994.	Paracelsi.	1005.
de mucaginibus reformatum.	995	polychrestum.	1035
de mucaginibus reformatum.	ibidem.	pro commissura.	1002
de nicotiana.	1012	pro fracturis & luxatione ossium.	1086
de pelle anguilla ad herniam.	1014	pro matrice.	1028.
de ranis, vulgò Devigo cum mercurio.	1015	quatuor gummi.	1047
de sanguine humano.	1049.	Regium ad herniam.	1024
de sapone.	1017	santalinum.	1042
de spe. m. ite ceti, A. Myns.	1019	seu Cataplasma de bacis lauri, Mes.	1018
de spermate ranarum.	ibidem.	seu ceratum de ammoniaco, Foresti.	976.
de sulphure.	110	sicyonium.	1045.
de Vigo cum mercurio.	1015.	staphaniam.	1001
de Vigo simplex.	1016	stomachale, Lemort.	1037
de Villanagna ad equini pedis pun-		stomachicum, A. Mynsicht.	1038
Elionem.	1012	sticticum, Crollij.	1020
diabetanum, Blondel.	1007.	sticticum, Crollij emendatum.	1021
diachalciceos.	988	stypticum, A. Mynsicht.	1049
diachylon album, seu simplex.	991.	salpinum, A. Mynsicht.	1034
diachylon anodinum, A. Myns.	992	tetrapharmacum, seu basilicum mi-	
diachylon gummatum.	993	nus, Galeni.	1045
diachylon i. catum, Mesua.	991	tensoris.	1047
diachylon magnum.	992	triapharmacum, Mesua.	990
diapalma vulgare.	989.	vesicatorium.	1026
diaphoreticum, A. Mynsicht.	1031	viride.	1043
diapompholigos.	1047		
di. sulphuris, Rulandi.	1011	<i>Emplatiomena.</i>	30
divinum.	1003	<i>Empyreuma.</i>	ibidem.
acinnabari.	1041.	<i>Emulso.</i>	ibidem.
			<i>Emulso</i>

TABLE DES MATIERES.

<i>Emulſio aſtringens.</i>	70	Etimologies des termes de Pharmacie.	121
<i>pectoralis.</i>	74	<i>Evaporatio.</i>	31
<i>refrigerans & aperiens.</i>	75	Euphorbe preparée.	115
Emulſions.	74	<i>Exagium.</i>	31. & 38
<i>Enemon.</i>	30	<i>Exaltatio.</i>	31
<i>Encherida.</i>	ibidem.	<i>Excathifiſina.</i>	ibidem.
<i>Enchiloma.</i>	ibidem.	<i>Exipotica.</i>	ibidem.
<i>Enchiloma de tribus.</i>	835	<i>Expreſſio.</i>	ibidem.
<i>Enchriſtum.</i>	30	<i>Extergentia.</i>	ibidem.
<i>Enchyta.</i>	ibidem.	<i>Extinctio.</i>	ibidem.
<i>Enema.</i>	ibidem. & 86	<i>Extraſtio.</i>	ibidem.
Enſer.	51	Extrait d'abſinte.	725
<i>Ens.</i>	30	d'aloës tiré dans le ſuc de fraizes.	
<i>Ens veneris.</i>	ibidem.	457	
Entonnoirs.	55	de bayes de genièvre.	729
<i>Enulatum.</i> 30. & voyez <i>unguentum enula-</i>		de bois d'Aloës.	xxiv. * * *
<i>tum.</i>	929	de Caſtor.	518
<i>Epicarpiâ.</i>	30	de Coloquinte.	ij *
<i>Epiceratiſtica.</i>	ibidem.	de gratiola.	623
<i>Epidemica medicamenta.</i>	ibidem.	de Mithridat.	584
<i>Epileptica.</i>	ibidem.	de Mumie.	902
<i>Epiplaſma.</i>	ibidem.	de Noix.	730
<i>Epipſaſtica.</i>	ibidem.	d'Opium.	36
<i>Epithema.</i>	ibidem.	d'Oſeille.	723
<i>Epithema hepaticum.</i>	98	de racine de Fougere.	517
<i>liquidum cordiale.</i>	ibidem.	de Regliſſe.	130
<i>ſolidum.</i>	99	de Safran.	452
Epithemes.	98	de Tabac.	902
<i>Epulotica.</i>	30	de Theriaque.	585
<i>Errhina.</i>	ibidem.	Extraits.	36
Errhines.	83		
<i>Errhina aſtringens ſolidum.</i>	84		
<i>in forma unguenti.</i>	ibidem.		
<i>ſtypticum.</i>	ibidem.		
<i>Eryſipelatodes.</i>	30	F <i>Æces.</i>	31
<i>Eſcharrotica.</i>	ibidem.	<i>Fæcula.</i>	ibidem.
Eſpatules.	48 & 55	<i>Farina virginica.</i>	ibidem. & 329
Eſprit de l'hydromel vineux pareil à celui		Farines.	7
du vin.	181	<i>Faſciculus.</i>	31. & 60
Eſprit de ſcorpions.	879	<i>Febriſuga.</i>	ibidem.
Eſprit de vers.	807	Fecules d'Arum.	117
Eſſence d'Angelique.	518	de bryone.	ibidem.
Eſſence de bayes de genièvre	728	d'iris noſtras.	ibidem.
Eſſence de ſafran.	459	de pivoine.	xxiv. * * *
Eſſences des parfumeurs.	854	Fiel de beuf préparé.	150
<i>Eſſentia.</i>	31	<i>Fermentatio.</i>	31
<i>Eſſentia antiſpſterica.</i>	848	<i>Filtratio.</i>	ibidem.
Eſtamineſ.	36	Filtration par la languette de drap.	57
		Eleurs carminatives.	7

T E R T I E.

TABLE DES MATIERES.

Fleurs cordiales.	ibidem.	Gouttes d'Angleterre.	842
<i>Flos cordialium.</i>	32 & 813	Grain.	58
<i>Fomentatio aloetica solutiva</i>	794	Grains Angeliques.	33. & 442
Fomentation en sachet.	92	Graisse de Vipere.	122
Fomentations.	91	Grandeur & grosseur doivent estre con-	
<i>Fotus, seu Fomentum.</i>	32	derées dans l'election des drogues.	8
<i>Fotus ad dislocationes & contusiones.</i>	92	<i>Granulatio.</i>	33
<i>Fotus emolliens & refrigerans.</i>	91	<i>Grannum.</i>	ibidem.
Fourneaux.	57	<i>Gratia Dei, Emplastrum.</i>	ibidem.
Foyes & cœurs de viperes.	122	Gros.	58
<i>Fragmenta pretiosa.</i>	32		
Fragmens precieux.	7. & 32		
<i>Fruxio.</i>	32		
Frontal.	32. & 104		
<i>Frontale liquidum.</i>	104		
<i>ficum.</i>	ibidem.		
<i>Fulminatio.</i>	32		
<i>Fumigatio.</i>	ibidem.		

H.

G.

G Albaneta.	32	Hemina.	ibidem. & 60
Gallia moschata. 32. & voyez trochisci gallia moschata.	396	Hemyxeston.	33. & 60
Gargarisma.	32	Hepar antimonij.	33
Gargarisma ad inflammationem faucium.	81	Hepar sulphuris.	ibidem
Gargarisma ad sistendam salivationem mercurio excitatam.	82	Hepatica medicamenta.	ibidem.
Gargarismes.	81	Hepsema.	ibidem.
Gelatina.	32	Herbes emollientes.	7
Gelatina cornu Cervi.	135	Vulneraires.	6
cydoniorum.	134	Hermeticum sigillum.	33
ribesiorum.	135	Hiera composita.	715
Gelée d'abricot.	134	composita emendata.	716
de corne de Cerf.	136	diacolocynthis.	717
de groseille.	135	Logadij.	718
de pomme.	134	Logadij reformata.	719
de verjus.	135	picra.	33
de vipere.	136. & 307	picra cum agarico.	715
Gelées.	133	picra, Mesue.	716
Geleniabin.	32	picra emendata.	ibidem.
Gilla Theophrasti, vel Gilla vitrioli.	ibid.	picra simplex.	713
Gitva emplastra.	ibidem.	Hordeatum.	33. & 77
Glutinatoria.	ibidem.	Horesica.	33
Glycea medicamenta.	ibidem.	Huile d'anis.	854
Goût doit estre considéré dans l'élection des drogues.	8	de Cappre simple.	864
		de Castor faite avec la liqueur onctueuse qui se trouve dans les bourses du Castor.	864
		de Castor préparée sans feu.	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

Huile de Castor tirée chymiquement par la Cornuë.	884	<i>Hysterica.</i>	ibidem.
de fleur de citron.	861		
de giroflée.	ibidem.		
de jasmin.	860	I <i>Cterica.</i>	34
d'œillet.	861	<i>Immersio.</i>	ibidem.
d'orange.	ibidem.	<i>Impalpable.</i>	ibidem.
de rose.	ibidem.	<i>Impastatio.</i>	ibidem.
de violette.	ibidem.	<i>Impregnatio.</i>	ibidem.
de jasmin commune.	ibidem.	<i>Inauratio.</i>	ibidem.
de langues de vipere.	901	<i>Incarnavia.</i>	ibidem.
de mastich tirée par la cornuë.	865	<i>Incineratio.</i>	19
de muscade.	854	<i>Incisiva.</i>	34
de noix tirée sans feu.	853	<i>Inclinatio.</i>	ibidem.
Huile d'olive, maniere de la tirer.		<i>Incorporatio.</i>	35
852.		<i>Incrassant.</i>	ibidem.
de petits chiens.	887	<i>Infusio.</i>	9. 35. & 68
de rose odorante faite par infusion.		<i>Infusio cathartica communis.</i>	69
857		<i>Injectio.</i>	35. & 85
de scorpions tirée par la distillation.		<i>Injectio ad sistendam gonorrhœam.</i>	85
879		<i>Vulneraria.</i>	ibidem.
de têtes de vipere.	902	<i>Insolatio.</i>	35
omphacine.	852	<i>Instrumens de Pharmacie.</i>	34
omphacine artificielle.	ibidem.	<i>Interpassare.</i>	35
ou essence de bayes de genievre.	728	<i>Interfuere.</i>	ibidem.
Vierge.	ibidem.	<i>Jour naturel,</i>	28
Huiles des fleurs odorantes.	860	<i>Ischiadica.</i>	35
Huiles en general.	851	<i>Julapium.</i>	ibidem.
Huiles préparées par infusion, ou par decoction, ou par un simple mélange.	856	<i>Julapium Alexandrinum.</i>	265
Huiles stomachiques.	7	<i>hystericum.</i>	74
Huiles tirées par expression.	852	<i>hystericum camphoratum.</i>	ibidem.
Humectation.	9	<i>Juleb.</i>	35
<i>Hydatodes vinum.</i>	33	<i>Julep rosat ou Alexandrin.</i>	73
<i>Hydragoga.</i>	5. & 33	<i>Juleps.</i>	ibidem.
<i>Hydrelaum.</i>	33	<i>Julepus.</i>	35
Hydromel.	ibidem.	<i>Julepus cordialis.</i>	73
Hydromel ordinaire.	162	<i>pelloralis.</i>	ibidem.
vineux.	ibidem.		
vulnetaire.	162		
<i>Hydropica.</i>	33	K <i>Irat.</i>	35. & 38
<i>Hydroscaccharum.</i>	34		
<i>Hypelata.</i>	ibidem.		
<i>Hypercathartica.</i>	ibidem.	L.	
<i>Hypnotica.</i>	ibidem.		
<i>Hypocaustum.</i>	ibidem.	L <i>Ac sulphuris.</i>	45
Hypocras.	141. & 142	<i>Lac Virginale.</i>	ibidem.
<i>Hypogiotides pilule.</i>	34	<i>Lavigatio.</i>	ibidem.
		<i>Lait de soufre.</i>	ibidem. & 95

TABLE DES MATIERES.

Lait Virginal.	35	Litus.	ibidem.
Lana succida.	116	Livre, poids, les differences.	57
Languette de drap à filtrer.	57	Localia medicamentia.	36
Lapis causticus.	35	Looch.	ibidem.
infernalis.	ibidem.	Looch ad asthma.	276
medicamentosus.	36	ad sistendum sputum sanguinis.	273
mirabilis.	ibidem.	de allis.	276
Laudanum.	36	de althea.	279
Laudanum, A. Mynsicht.	533	de caulibus.	274
sutissimum.	601	de farsara simplex.	ibidem.
Lavements.	86	de farsara compositum.	275
Laxativa.	36	de papavere.	276
Lenitif, voyez Electuarium lenitivum.	667	de pineis.	277
Lenitivum.	36	de portulaca.	278
Les cinq Capillaires.	6	de psyllo.	277
Les cinq fragmens precieux.	7	de pulmone vulpis.	ibidem.
Les cinq racines aperitives.	6	de scilla simplex.	275
Les quatre Eaux antiepileptiques.	7	de scilla compositum.	276
Les quatre Eaux cordiales.	ibidem.	lentium.	273
Les quatre fatines.	ibidem.	pasularum.	278
Les quatre fleurs carminatives.	ibidem.	pectoralis.	273
Les quatre grandes semences chaudes.	ib.	sanum & expertum.	279
Les quatre grandes semences froides.	ibid.	sanum reformatum.	280
Les quatre onguents froids.	ibidem.	Loochs.	272
Les quatre petites semences chaudes.	ibid.	Lotio.	36
Les quatre petites semences froides.	ibid.	Lotio ad pediculos capitis enecandos.	94
Les trois fleurs cordiales.	ibidem.	ad scabiem.	95
Les trois huiles antiscorbutiques.	ibidem.	denigrans capillos.	ibidem.
Les trois onguents chauds.	ibidem.	Lotion de la terebenthine.	119
Léviger.	35	Lotions.	94
Lexicon pharmaceutique.	12	Lut.	36
Lexipyreus.	56	Lutum.	ibidem.
Limatio.	ibidem.	Lutum hermeticum.	33
Limonata smaragdina.	ibidem. & 642		
Linfus.	36. & 272		
Lingotiere.	36		
Linimens.	916		
Linimens pour les pessaires.	90. & 91		
Linimentum.	36		
Linimentum ad arcendum vomitum.	972		
ad herpes.	971		
ad variolarum cicatrices prohi-			
bendas.	972		
hemorrhoidale.	971		
somniferum.	973		
Liquatio.	36		
Lichontriba.	ibidem.		
Lichontripica.	ibidem.		

M.

Acération ou digestion.	9. & 37
Magdaleones.	37
Magdaleons.	ibidem.
Magistere.	37
Magistere de pierres de perches.	336
Magistere de safran de Mats astringent	
d'A. Mynsicht.	372
Magistere de soufre.	35
Magistere de tartre purgatif de Schroder.	
	458
Magisterium.	37
Magma.	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

<i>Magma brychroon.</i>	393	<i>Melanagoga.</i>	38
<i>Magnes arsenicalis.</i>	37. & 1034	<i>Melanagogues.</i>	4
<i>Magnesia opalina.</i>	37	<i>Melange solide pour les pessaires.</i>	90
<i>Magnesia saturnina meteorisata.</i>	453	<i>Melicratum.</i>	38. & 161
<i>Magneticum Emplastrum.</i>	37. & 1034	<i>Melimelum.</i>	38
<i>Malaëlica.</i>	ibidem.	<i>Mensis Philosophicus.</i>	ibidem.
<i>Malagmata.</i>	ibidem.	<i>Menstruës.</i>	68
<i>Malaxatio.</i>	ibidem.	<i>Menstruum.</i>	38
<i>Malthacode emplastrum.</i>	ibidem.	<i>Mensura Germanica.</i>	ibidem.
<i>Manche d'hypocras.</i>	57	<i>Mesenterica.</i>	ibidem.
<i>Manica hypocratis.</i>	37	<i>Mesure d'Allemagne.</i>	38
<i>Maniere de confire les ecorces de citron & d'orange.</i>	153	<i>Mesure des fruits & de plusieurs animaux.</i>	60
<i>de confire les racines.</i>	152	<i>Mesures de plusieurs ingrediens.</i>	ibidem.
<i>de faire l'acacia nostras.</i>	119	<i>Mesures des Anciens.</i>	59. & 60
<i>de faire l'oesipe.</i>	116	<i>Mesures dont on se sert à Paris.</i>	59
<i>de préparer l'Elaterium.</i>	ibidem.	<i>Metrenchysa.</i>	38
<i>de préparer les fecules.</i>	117	<i>Metretes.</i>	ibidem. & 60
<i>Manipule.</i>	60	<i>Micleta.</i>	38
<i>Manipulus.</i>	37	<i>Miel & ses preparations.</i>	160
<i>Manus Christi.</i>	ibidem. & 569	<i>Miel Vierge.</i>	1035
<i>Manus Dei.</i>	37. & voyez <i>Emplastrum manus Dei.</i>	<i>Migma.</i>	38
<i>Martiatum.</i>	37. & V. <i>Unguent. martiat.</i>	<i>Miracapon.</i>	39
<i>Masticatoires.</i>	82	<i>Mitbridatium.</i>	ibidem. & 598
<i>Masticatoria.</i>	38	<i>Mixta.</i>	38
<i>Matieres dont on doit faire les vaisseaux de l'apothecaire.</i>	53	<i>Mixtes.</i>	ibidem.
<i>Matras.</i>	ibidem.	<i>Mixtions des Medicaments.</i>	10
<i>Matratium.</i>	ibidem.	<i>Mixtura.</i>	38
<i>Matricularia.</i>	ibidem.	<i>Mixtura de tribus.</i>	740
<i>Maturatio.</i>	ibidem.	<i>diuretica.</i>	80
<i>Medicament, ce que c'est & sa division.</i>	2	<i>hysterica.</i>	ibidem.
<i>Mel anacardinum.</i>	169	<i>Mixtures.</i>	79
<i>anthosatum.</i>	167	<i>Mochlica.</i>	39
<i>centaurij minoris.</i>	168	<i>Modelle d'une decoction.</i>	62
<i>helleboratum.</i>	ibidem.	<i>Mois Philosophique.</i>	38
<i>mensha.</i>	ibidem.	<i>Mollette.</i>	39. & 55
<i>mercuriale.</i>	167	<i>Monder.</i>	8
<i>myrobalanorum.</i>	169	<i>Mondificatif d'ache. Voyez Unguentum mundificativum de apio.</i>	922
<i>myrti.</i>	168	<i>Mondificatif de resine. Voyez Unguentum mundificativum de resina.</i>	923
<i>nemupharinum.</i>	166	<i>Monohemera.</i>	39
<i>nicotiana.</i>	167	<i>Mortiers & leurs pilons.</i>	54. & 55
<i>parietaria.</i>	168	<i>Mortifier.</i>	39
<i>passulatum.</i>	169	<i>Moschelaum.</i>	ibidem.
<i>rosatum.</i>	165	<i>Moufle.</i>	ibidem.
<i>violatum.</i>	ibidem.	<i>Moyen de conserver les sucs.</i>	129
<i>Vulvaria.</i>	168	<i>Mucago, seu mucillago.</i>	39

TABLE DES MATIERES.

<i>Mucago ad hemorrhagiam sistendam.</i>	97	<i>Oleosaccharum.</i>	29. 40. & 116
<i>emolliens ordinaria.</i>	96	<i>Oleum aconitiscum ambratum, A. Myns.</i>	8 9
<i>gummi tragacanthi.</i>	ibidem.		
<i>ichthiocolle.</i>	97	<i>Amygdalarum amararum.</i>	853
<i>pellis arietina.</i>	ibidem.	<i>Amygdalarum dulcium.</i>	852
<i>Mucilages.</i>	96	<i>Arancarum, Mindereri.</i>	887
<i>de peau d'anguille.</i>	ibidem.	<i>Arancarum reformatum.</i>	888
<i>Mulsa, aqua.</i>	39 & 162	<i>Avellanarum.</i>	854
<i>Mundare.</i>	39	<i>balani.</i>	ibidem.
<i>Mundificativum unguentum.</i>	ibidem.	<i>balsami.</i>	874. & 875
<i>Musa anea?</i>	596	<i>ben.</i>	854
<i>Myricalis pulvis.</i>	39	<i>benedictum Apparisi.</i>	894
<i>Mystrum magnum.</i>	ibidem. & 60	<i>bisofum.</i>	883
<i>Mystrum parvum.</i>	ibidem.	<i>cancrorum.</i>	ibidem.
<i>Myva.</i>	39	<i>carminativum, A. Myns.</i>	871
<i>Myva Cydoniorum.</i>	134	<i>carminativum correctum.</i>	ibidem.
<i>Myva.</i>	133	<i>caryinum.</i>	853

N.

N <i>Arcotica.</i>	39
<i>Nafalia.</i>	ibidem.
<i>Neapolitanum. ibidem. & voyez Unguen-</i>	
<i>tum Neapolitanum.</i>	927. & 928
<i>Nephritica.</i>	40
<i>Nervina.</i>	ibidem.
<i>Noctiluca.</i>	ibidem.
<i>Nom de la Pharmacie, d'où il vient.</i>	1
<i>Nutritio.</i>	40
<i>Nutritum unguentum.</i>	40. & 919

O.

O <i>Bjeet de la Pharmacie.</i>	1
<i>Obolus.</i>	40
<i>Obolus.</i>	ibidem. & 58
<i>Obrusa casilus.</i>	18
<i>Ofunx.</i>	40. & 58
<i>Odeur doit estre considerée dans l'election</i>	
<i>des drogues.</i>	8
<i>Odontalgica.</i>	40
<i>Odontorrimma.</i>	ibidem.
<i>Oenelaion.</i>	ibidem.
<i>Ocnodes.</i>	ibidem.
<i>Ocnogala.</i>	ibidem.
<i>Ocnomeli.</i>	ibidem.
<i>Ocypus humida.</i>	ibidem. & 116
<i>Ocnomel.</i>	162

<i>de Euphorbio simplex.</i>	862
<i>de Euphorbio compositum.</i>	ibidem.
<i>de piperibus, Mesua.</i>	870
<i>de piperibus emendatum.</i>	871
<i>de spermate ranarum.</i>	883
<i>de staphide agria.</i>	874
<i>de styrace.</i>	865
<i>enulatum.</i>	870
<i>ex baccis hedera.</i>	855
<i>lentisci.</i>	ibidem.
<i>myrtillorum.</i>	ibidem.
<i>palma.</i>	ibidem.
<i>exceftrense.</i>	876
<i>florum althaa.</i>	857
<i>anethi.</i>	856
<i>chamameli.</i>	ibidem.
<i>genista.</i>	ibidem.
<i>hyperici simplex.</i>	857. & 859
<i>Keiri.</i>	856
<i>ligustri.</i>	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

<i>Oleum flor. liliorum alborum simplex.</i>	ibid.	<i>Oleum septem florum, A. Myns.</i>	877
<i>meliloti.</i>	ibidem.	<i>serpentum.</i>	883
<i>narcissi albi.</i>	857	<i>sicyonium simplex,</i>	867
<i>nymphae.</i>	856	<i>sicyonium compositum, A. Eluarij.</i>	868
<i>papaveris.</i>	ibidem.	<i>solani.</i>	865
<i>rorismarini.</i>	857	<i>stomachale.</i>	875
<i>sambuci.</i>	856	<i>summitatum abrotani.</i>	857
<i>tamarisci.</i>	857	<i>absinthij.</i>	ibidem.
<i>verbasci.</i>	856	<i>anagallidis.</i>	ibidem.
<i>violarum.</i>	ibidem.	<i>mentha.</i>	ibidem.
<i>formicarum.</i>	888. & 889	<i>myrthi.</i>	ibidem.
<i>hyperici compositum.</i>	859	<i>rutæ.</i>	ibidem.
<i>hirundinum.</i>	885	<i>sabina.</i>	ibidem.
<i>jasmini fragrans.</i>	860	<i>sampuchi.</i>	ibidem.
<i>irinum.</i>	858	<i>terre.</i>	1043
<i>laceriorum.</i>	883	<i>viperarum.</i>	883
<i>laurinum.</i>	855	<i>vulpinum.</i>	886
<i>liliorum compositum.</i>	857	<i>Olus.</i>	40
<i>lumbricorum.</i>	878	<i>Omoiribes.</i>	ibidem.
<i>majorana.</i>	872	<i>Omphacinum oleum.</i>	ibidem.
<i>mandragora.</i>	866	<i>Once.</i>	57
<i>maslichinum.</i>	865	<i>Onguent de ceruse.</i>	13
<i>moschatum.</i>	867	<i>Enulatum sans mercure.</i>	929
<i>mucaginum.</i>	872	<i>Onguents.</i>	916
<i>nardinum.</i>	866	<i>Onguents froids.</i>	7
<i>nephriticum, A. Mynsicht.</i>	873	<i>Onolosat.</i>	40. & 58
<i>nicodemi.</i>	859	<i>Ophthalmica.</i>	40
<i>nicotiana.</i>	864	<i>Opiata.</i>	ibidem.
<i>nucis juglandis.</i>	853	<i>Opiata cardiaca Collegij Lugdunensis.</i>	622
<i>nucleorum Armeniacorum.</i>	854	<i>hydragoga specifica Tolojana.</i>	623
<i>persicorum.</i>	ibidem.	<i>Salomonis.</i>	628
<i>omphacinum.</i>	40	<i>Opiate pour les dents.</i>	323
<i>ovorum.</i>	ibidem.	<i>Opiates.</i>	591
<i>populeum.</i>	871	<i>Oporice.</i>	40
<i>ranarum.</i>	882	<i>Oppodeldoch, seu opodeltoch. 41 & voyez</i>	
<i>resolutivum.</i>	868	<i>Emplastrum oppodeltoch.</i>	1021
<i>rosatum.</i>	856	<i>Opsica.</i>	42
<i>scorpionum simplex.</i>	878	<i>O. biculus.</i>	41. & 382
<i>scorpionum compositum. 879. & 882</i>		<i>Orbis.</i>	ibidem.
<i>scorpionum compositum emendat. 881.</i>		<i>Orgeat des Limonadiers.</i>	77
<i>Seminum buniados.</i>	854	<i>Orge mondé ou orgeat.</i>	ibidem.
<i>cannabis.</i>	ibidem.	<i>Or potable d'A. Mynsicht.</i>	570
<i>hyosciami.</i>	ibidem.	<i>Orvietanum.</i>	41. 604. & 605
<i>lini.</i>	ibidem.	<i>Outremex.</i>	113
<i>papaveris albi.</i>	853	<i>Oxelaum.</i>	42
<i>quatuor frigidorum major.</i>	ibid.	<i>Oxicoos.</i>	ibidem.
<i>sesami.</i>	854	<i>Oxidercicum, seu oxidorcicum.</i>	ibidem.
<i>sinapi.</i>	ibidem.	<i>Oxyeratum,</i>	ibidem.

TABLE DES MATIERES.

<i>Oxyeratium Saturni.</i>	ibidem.	<i>Pharmacopaea.</i>	42
<i>Oxyroceum.</i> ibidem. & voyez <i>Emplastrum oxyroceum.</i>	1008	<i>Pharmacopaus.</i>	ibidem.
<i>Oxyfragium.</i>	41	<i>Pharmacopola.</i>	ibidem.
<i>Oxygala.</i>	ibidem.	<i>Pharmacum.</i>	ibidem.
<i>Oxygliee.</i>	ibidem.	<i>Philonium.</i>	ibidem.
<i>Oxymel.</i>	ibidem.	<i>Philonium calidum.</i>	595
<i>Oxymel scilliticum.</i>	164	<i>frigidum.</i>	ibidem.
<i>scilliticum compositum.</i>	165	<i>magnum seu Romanum.</i>	593
<i>simplex.</i>	163	<i>persicum.</i>	594
<i>compositum.</i>	164	<i>Phlegma.</i>	43
<i>Oxyporion.</i>	41	<i>Phlegmagoga.</i>	ibidem.
<i>Oxyrhodinum.</i>	ibidem. & 93	<i>Phlegmagogues.</i>	4
<i>Oxyfasccharum.</i>	41	<i>Phænigmus.</i>	43
<i>Oxyfasccharum simplex.</i>	224	<i>Phosphorus.</i>	ibidem.
<i>compositum.</i>	ibidem.	<i>Phartica.</i>	ibidem.
		<i>Phthoria.</i>	ibidem.
		<i>Phthoropæum.</i>	ibidem.
		<i>Physogonium.</i>	ibidem.
		<i>Picatio.</i>	ibidem.
		<i>Pierre admirable.</i>	36
		<i>infernale.</i>	35
		<i>medicamenteuse.</i>	36
		<i>Pilula.</i>	43
		<i>Pilula ad febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos, Mesf.</i>	526
		<i>ad febres biliosas reformatæ.</i>	527
		<i>ad passionem iliacam rhafis.</i>	508
		<i>ad pituitam vitream, Sylvijs.</i>	487. & 488:
		<i>ad quartanam febrem, Sennerti.</i>	xxxj
		<i>ad quartanam febrem, Gesneri.</i>	xxi.
		<i>ad quartanam febrem, reformat.</i>	ibid.
		<i>ad raucisatem.</i>	548
		<i>ad sistendam gonorrhæam.</i>	542
		<i>ad strumas.</i>	527
		<i>ad strumas reformatæ.</i>	ibidem.
		<i>ad tussim.</i>	539
		<i>aggregativa, seu polychresta.</i>	461
		<i>aggregativa reformatæ.</i>	462
		<i>alephangina de aromatibus, Mesf.</i>	526.
		<i>alephangine, A. Mynsicht.</i>	vi.
		<i>alephangina reformatæ.</i>	vii.
		<i>Angelica.</i>	441
		<i>anodyna, A. Myns.</i>	532
		<i>anodyna reformatæ.</i>	ibidem.
		<i>Pilula.</i>	Pilula

P.

P Ain Royal.

Palliativa.

Panacea.

Panchrestum.

Panchymagoga.

Panis parvus.

Pannus.

Papier à filtrer.

Paralitica.

Paregoricus.

Parfums.

Parygron.

Bâle d'amande amere est un poison pour les poules.

Pastillus.

Bauciferum vinum.

Pectoralia.

Pedilavium.

Pelican.

Pelicanus.

Periapta.

Pessaires.

Pessarum.

Pessus.

Petites preparatiions de la Pharmacie.

Phagedenica.

Pharmacenticum.

Pharmacia.

Pharmacie & sa division.

TABLE DES MATIERES.

<i>Pilula anodina Cortesij.</i>	551	<i>Pilula de bdellio majores.</i>	469
ante cibum, seu stomachica.	442	de bdellio minores.	ibidem.
antiepileptica. xxxij. *** &	506	de benediſta.	iv. *
antiepileptica reformata. 505. &	506	de calce viva.	550
antihypochondriaca ZWelferi.	445	de caſtoreo.	519
& 522		de caſtoreo reformata.	520
antihypochondriaca reformata.	523	de colocynthide.	454
antipodagrica.	549	de colocynthide reformata.	455
Arabica. Nicolai.	xx. ***	de Cynogloſſo.	534
arthritica.	470. & 471	de duobus.	xv. **
arthritica reformata.	472	de Elaterio.	512
aſſaieret, Avicenna.	viiij. *	de Epithymo.	530
aſſaieret reformata.	ibidem.	de Epithymo reformata.	531
aurea.	437	de Eſula, Fernelij.	ix. **
aurea reformata.	ibidem.	de Eupatorio majores.	405. & 496
bechica alba.	553	de Eupatorio majores reformata.	497
bechica nigra.	ibidem.	de Eupatorio minores.	497. & 498
benediſta.	461	de Euphorbio contra peſtem.	x. **
benediſta, A. Myſſicht.	vij. *	de Euphorbio, Meſua.	xi. **
catholica, A. Myſſicht.	451	de Euphorbio reformata.	ibidem.
catholica, Poterij.	453	de Euphorbio, Quercetani.	x. **
catholica, Quercetani.	452	de ſumaria.	489. & 490
catholica, Quercetani reformata.	453	de gummi gutta, Lemort.	xij. **
catholica, ſeu imperiales.	450	de hermodactylis majores.	472
catholica reformata.	ibidem.	de hermodactylis major. reformata.	473
cephalica, A. Myſſ.	xxij. ***	de hermodactylis minores.	474
cephalica reformata.	xxij. ***	de hermodactylis minores reformata.	
cephalica, Fabricij.	ibidem.	475	
cephalica Fabricij reformata.	xxiv. ***	de hiera compoſita.	439
chalybeata.	529	de hiera compoſita reformata.	440
cholagoga de centaurio, Quercetani.	xxv. ***	de ladano.	509
cholagoga de Centaurio reformata.	xxvj. ***	de lapide Armeno, Meſ.	xvij. ***
coccia majores.	433	de lapide armeno reformata.	xvij. ***
coccia majores reformata.	435	de mezerec, Meſua.	viiij. *
coccia minores, ſeu mirabiles.	ibidem.	de moſcho.	550
communes.	446	de niero.	455
contra gonorrhœam virulentam.	543	de oſto rebus.	xij. **
contra peſtem.	447	de opio magiſtrales.	537
de agarico.	436	de opopanace, Meſua.	xxiv. ***
de agarico reformata.	ibidem.	de opopanace reformata.	xxiv. ***
de aloe.	440	de oſigano creſico.	551
de aloe & maſtiche.	441	de plantagine magiſtrales.	549
de aloe & maſtiche reformata.	442	de polypodio.	531
de ammoniaco, Quercetani.	463	de polypodia reformata.	532
de aromatiſibus, Meſua.	v. *	de quinque generibus myrobalanorum.	
		xiv. **	
		de quinque generibus myrobalanorum	
		reformat.	xv. **

TABLE DES MATIERES.

<i>Pilula de resinis.</i>	<u>511</u>	<i>Pilula hydragoga reformata.</i>	xvij. ***
de rhabbarbo.	<u>449</u>	hydragoga, Cuculini.	xvij. ***
de rhabbarbo monachorum.	<u>546</u>	hydragoga, Cuculini reformat.	xix. ***
de sabina.	<u>520</u>		
de sabina reformat.	<u>521</u>	hydragoga, Quercetani.	ibidem.
de sagapeno.	503. & <u>504</u>	hydragoga, Quercetani reform.	xx. ***
de sagapeno reformat.	i. *	hydropica, Bontij.	<u>456</u>
de sagapeno, Camilli.	ibidem.	hypnotica.	<u>535</u>
de sagapeno, Camilli reformat.	ij. *	hyppoglotides vel sublingua.	<u>545</u>
de sandaraca, A. Mynsicht.	<u>546</u>	hysterica.	<u>470</u>
de sarcocolla, Mesua.	xxi. ***	hysterica Schaefferi.	<u>519</u>
de sex.	<u>534</u>	Imperiales.	<u>451</u>
de styrace.	<u>535</u>	Inde, Hali.	ij. *
de succino Cratonis.	xxij. ***	Inde, Hali reformat.	iiij. *
de succino reformat.	ibidem.	lucis majores.	<u>481</u>
de terebinthina.	<u>539</u> & <u>540</u>	lucis majores reformat.	<u>483</u>
de terebinthina reformat.	<u>540</u>	lucis minores.	ibidem. & <u>484</u>
detergentes.	<u>542</u> & <u>543</u>	lucis minores reformat.	<u>485</u> & <u>486</u>
de tribus.	xij. *	marocostina.	<u>514</u>
de trochiscis alhandal.	<u>524</u>	marocostina reformat.	<u>515</u>
de turpetho aurea.	<u>438</u>	marciales seu chalybeata.	<u>529</u>
de turpetho aurea reformat.	ibidem.	mastichina.	<u>446</u>
de violis.	<u>508</u>	mechoacana, Renodai.	xv. *
diaphoretica.	<u>544</u>	melanagoga.	<u>511</u>
diarhodon.	<u>527</u>	melanagoga reformat.	<u>514</u>
diuretica.	<u>541</u>	mercuriales.	491. <u>492</u> & <u>494</u>
diuretica & hysterica.	<u>520</u>	mercuriales reformat.	<u>495</u> & <u>496</u>
dulces.	<u>512</u>	mesenterica.	<u>479</u> & <u>480</u>
è lapide lazuli.	iiij. *	mochlica.	<u>467</u>
è lapide lazuli reformat.	iv. *	mochlica reformat.	<u>468</u>
Emplastica.	<u>549</u>	narcotica, A. Mynsicht.	<u>516</u>
ex Spa.	xxj. ***	narcotica Plateri.	ibidem.
familiares, A. Myns.	xxj. ***	ostomera, seu de oste rebus, Nicol.	
foetida majores.	499. 500	Alex.	xij. *
foetida majores reformat.	501. 502	ostomera reformat.	xij. *
foetida minores.	ibidem.	odontalgice.	<u>547</u>
foetida minores reformat.	503. <u>504</u>	odorifera.	<u>552</u>
gummosa, Clessai.	<u>507</u>	optica seu lucis majores.	<u>481</u>
harmonica.	<u>538</u>	optica r. reformat.	<u>483</u>
belleborina arthritica.	<u>477</u> & <u>478</u>	optica, seu lucis minores. ibid. &	<u>484</u>
belleborina reformat.	<u>479</u>	optica reformat.	<u>485</u> & <u>486</u>
hepatica.	<u>448</u>	panchymagoga, Quercetani.	xxvij. ***
Hermetis sive de trochisc. alhand.	<u>524</u>	panchymagoga, Quercetani reformat.	xxvij. ***
hermetis reformat.	<u>525</u>	panchymagoga, Ziwelferi.	xxix. ***
hermodactylorum.	<u>476</u>	panchymagoga, Ziwelferi reformat.	ibidem.
hiera simplicis.	<u>438</u>		
hiera composita cum agarico.	<u>439</u>		
hydragoga, A. Mynsicht.	xvj. *		

TABLE DES MATIERES.

<i>Dilula perpetua.</i>	<u>509</u>	de terebenthine tartarifées.	<u>29</u>
<i>Philagrij.</i>	<u>465</u>	gourmandes.	<u>443</u>
<i>Philagrij reformat.</i>	ibidem.	Piluliers.	<u>54</u>
<i>phlegmagoga de absinthio, Quercetani.</i>	xxvj. ***	<i>Pinta.</i>	<u>43. & 52</u>
<i>phlegmagoga de absinthio reformat.</i>	xxvj. ***	<i>Placentula.</i>	<u>43. & 52</u>
<i>polychresta, Quercetani.</i>	<u>460</u>	Plaques.	<u>56</u>
<i>polychresta, Quercetani reformat.</i>	<u>461</u>	<i>Pleonēlica.</i>	<u>43</u>
<i>polychresta majores.</i>	<u>462</u>	<i>Pleres arconticon.</i>	ibidem.
<i>polychresta minores.</i>	<u>464</u>	<i>Pleurētica.</i>	ibidem.
<i>polychresta minores reformat.</i>	ibidem.	<i>Pneumonica.</i>	ibidem.
<i>pro pituita viscida, Sylvij.</i>	<u>485. & 486</u>	<i>Podagrica.</i>	ibidem.
<i>proprietas.</i>	<u>521</u>	Poids & mesures.	<u>57</u>
<i>proprietas reformat.</i>	<u>522</u>	Poids des Anciens.	<u>58</u>
<i>Rondelet.</i>	<u>533</u>	Poids d'un Ecu d'or.	ibidem.
<i>rosata.</i>	<u>528</u>	Poignée.	<u>37</u>
<i>Rudij.</i>	<u>529</u>	Poisson & demi poisson, petites mesures.	<u>52</u>
<i>Rudij reformat.</i>	ibidem.	<i>Polyanodyna.</i>	<u>43</u>
<i>Ruffi, seu communes.</i>	<u>446</u>	<i>Polychresta.</i>	ibidem.
<i>sabellia.</i>	<u>523</u>	Pomade, voyez <i>Unguentum pomatum officinale.</i>	<u>233</u>
<i>sabellia reformat.</i>	<u>524</u>	Pomade de jasmin.	<u>234</u>
<i>Scribonij.</i>	<u>537</u>	de raisins faite sans feu.	ibidem.
<i>seneclutis.</i>	<u>548</u>	rouge pour les levres.	ibidem.
<i>seu cicera tartari.</i>	<u>541</u>	<i>Pomatum.</i>	<u>43</u>
<i>sine quibus eff. nolo.</i>	<u>447</u>	<i>Pomatum officinale.</i>	<u>233</u>
<i>sine quibus reformat.</i>	<u>448</u>	pro scabie.	<u>228</u>
<i>smaragdina.</i>	<u>547</u>	Pompholix <u>43.</u> & voyez <i>Unguentum pompholygos.</i>	<u>219</u>
<i>splenetica.</i>	<u>535. & 517</u>	<i>Pondo.</i>	<u>57</u>
<i>splenetica reformat.</i>	<u>515</u>	<i>Populeum.</i> <u>43.</u> & voyez <i>Unguentum populeum.</i>	<u>217</u>
<i>stomachica.</i>	<u>443. 444. & 415</u>	Porphyres.	<u>55</u>
<i>stomachica reformat.</i>	<u>445. & 446</u>	<i>Posca.</i>	<u>43</u>
<i>stybiales, Crollij.</i>	<u>466</u>	<i>Posio seu potus.</i>	ibidem.
<i>styptica.</i>	<u>544</u>	<i>Posio anginephritica.</i>	<u>72</u>
<i>sudorifera.</i>	<u>545</u>	cephalica.	<u>78</u>
<i>tartarea, Bonij.</i>	<u>456</u>	hysterica.	<u>72</u>
<i>tartarea reformat.</i>	<u>457</u>	Potion cordiale.	<u>78</u>
<i>tartarea, seu melanagoga, Quercetani.</i>	<u>459</u>	Potions.	ibidem.
<i>tartarea Quercetani reformat.</i>	<u>460</u>	Pots à canon.	<u>54</u>
<i>tartarea, Schroderi.</i>	<u>457</u>	Poudre bezoardique lunaire.	<u>352</u>
<i>uterine.</i>	<u>518</u>	de hierre picre,	<u>714</u>
<i>uterina reformat.</i>	<u>519</u>	d'Hongrie.	<u>331</u>
<i>Pilules.</i>	<u>433</u>	de vipere.	<u>122</u>
<i>Pilules aggregatives.</i>	<u>12</u>	odorante pour les dents.	<u>312</u>
contre la peste.	<u>335</u>	Poudres.	<u>280</u>
de Regule d'Animoine.	<u>510</u>	Poudriers de verre.	<u>54</u>

Vuuuu ij

TABLE DES MATIERES.

<i>Præcipitatio.</i>	44	Præparation des pierres pretieuses.	118
<i>Præcipitatum flavum.</i>	50	des perles.	<i>ibidem.</i>
<i>Præparatio fellis bovis.</i>	150	des porcelaines.	111
<i>omphacij</i>	149	des poumons de renard.	120
Præparation de la ceruse.	112	des serpents.	122
de la corne de Cerf.	123	des vers de terre.	121
de la craye	112	des viperes.	122
de la gomme laque.	114	des yeux ou pierres d'ecrevisse.	111
de la graisse de vipere.	122	du bol.	112
de l'alun de plume.	128	du cachou.	125
de la mousse.	321	du corail.	111
de la nacre de perles.	111	du crane humain.	123
de la pierre Amyante.	128	du crystal.	126
de la pierre calaminaire.	112	du foye & des intestins du loup.	120
de la pierre d'aymant.	111	du lapis lazuli , pour faire l'outre-	
de la pierre de carpe.	369	mer.	113
de la pierre hematite ou sanguine.		du pié d'eland.	123
111		du poil de lievre.	124
de la pierre marcasite.	1023	du sang de bouc.	121
de la pierre ponce.	127	du sang humain.	122
de la racine d'Aron.	308	du Spodium , ou yvoire brûlé.	111
de la racine d'esula.	118	du succin ou Karabe.	<i>ibidem.</i>
de la racine d'hellebore noir.	<i>ibidem.</i>	ou purification des gommcs.	128
de l'arriere-fais.	120	Presses.	56
de la scammonée.	114	<i>Projectio.</i>	44
de la terebenthine.	119	<i>Prolifica.</i>	<i>ibidem.</i>
de la terre de vitriol.	127	<i>Prophylactica.</i>	<i>ibidem.</i>
de la terre sigillée.	112	<i>Pseudo.</i>	<i>ibidem.</i>
de la rutie.	<i>ibidem.</i>	<i>Pfistochrum.</i>	<i>ibidem.</i>
de l'éponge.	124. & 125	<i>Pforica.</i>	<i>ibidem.</i>
de l'euphorbe.	115	<i>Psylica medicamenta.</i>	<i>ibidem.</i>
de l'oignon de scille.	117	<i>Ptisanna.</i>	<i>ibidem.</i>
de l'yvoire.	123	<i>Ptisanna aperiens.</i>	67
de mercure.	12	<i>astringens.</i>	68
des bayes de taurier.	364	<i>communis.</i>	67
des cailloux.	126	<i>Pugillum.</i>	44. & 60
des cloportes.	121	Pulverisation.	10
des crapaux.	<i>ibidem.</i>	Pulverisation de la coloquinte.	180
des feuilles de mezereum , ou lau-		de l'agarc.	281
reola.	118	de l'etain.	<i>ibidem.</i>
des foyes & des cœurs de viperes.	122	des aromates.	280
des graines de coriandre & de cumin.		des cailloux.	281
118		des cornes & des ongles.	<i>ibidem.</i>
des hirondelles.	124	des gommcs.	280
des insectes.	121	des matieres acres.	281
des litarges.	112	des noix vomiques.	<i>ibidem.</i>
des medicaments.	7. & 8	du crystal.	<i>ibidem.</i>
des os des animaux.	123	du plomb.	<i>ibidem.</i>

TABLE DES MATIERES.

Pulverisation du safran & de plusieurs fleurs.	ibidem.	Pulvis de bolo.	360. & 361
du talc de Venise.	ibidem.	de chalybe.	317
Pulvis ad casum, ex alto.	302	de dactylis.	312
ad comitiales affectum.	299	de gemmis.	357
ad cucufas.	101. & 324	de gutteta.	299
ad epithemata cordis.	325	denrificus.	321
ad epithemata hepatis.	ibidem.	de rubia.	343
ad expellendos lumbricos.	289	de tribus.	298
ad exsiccandas, consolidandas & sanandas variolas.	324	de verbasco.	377
ad hamorrhagiam.	303	diabalanstia.	376
ad loricanda cadavera.	320	diaboracis.	361
ad phrenesim.	369	diabuglossi.	360
ad phthisim.	306	diacalaminthes.	378
ad pleuresim.	356	diacameron.	312
ad puerorum enterocolem.	328	diacinnabaris.	301
ad sedanda tormina post partum.	329	diacinnabaris reformatus.	302
ad strumam.	332	diacinnamomi.	376
alexipharmacus.	330	diacostus.	381
analepticus, seu resumptivus.	362	diacreta.	369
antiepilepticus, D. Daquin.	300	diacrocum.	332
antiepilepticus insignis.	ibidem.	diacrySTALLI.	367
antilyssus.	333	diacurcuma.	332
aromatici caryophyllati.	379	diacymini.	363
astringens ad usum externum.	304	diacysula.	294
astringens, Galeni.	ibidem.	diagalange.	375
aureus, siue Myricalis.	345	diagalappe.	293
balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.	319	diabyssopi.	367
bezoardicus.	330	diaireos simplex.	370
cacheeticus.	318	diaireos Salomonis seu compositis.	371
cacheeticus simplex.	315	diaireos reformatus.	ibidem.
cardiacus magistralis.	314	dialauri.	364
cardiacus reformatus.	315	dialuna.	358
carminativus.	304	diamargariti calidi.	342
cathareticus.	318	diamargariti frigidi.	341
cholagogus.	284. & 285	diamartis.	317
comitisse, Kant.	307	diambra.	378
contra abortum.	328	diamercurij seu contra vermes.	291
contra pestem.	334	diamoschi amarus.	359
contra pestem reformatus.	336	diamoschi dulcis.	ibidem.
contra rabiem.	333	diamumia.	336
contra tussim infantum.	329	dianisi.	378
contra vermes.	290. 291. & 292	dianitri.	360
cordialis.	380	dianubos.	361
cornachinus.	298	diaolibani.	344
cyprius ordinarius.	321	diaplantaginis.	371
		diaprassij.	365
		diarkodon Abbatis.	339

TABLE DES MATIERES.

<i>Pulvis diarhodon reformatus.</i>	<u>340</u>	<i>Pulvis myricalis.</i>	<u>349</u>
<i>diaphurni.</i>	<u>363</u>	<i>nephriticus.</i>	<u>346</u>
<i>diaphenna</i>	<u>281. & 282</u>	<i>ophthalmicus.</i>	<u>328</u>
<i>d'aspermation.</i>	<u>337</u>	<i>panchymagogus.</i>	<u>286</u>
<i>diaphuccini.</i>	<u>340</u>	<i>pannonicus.</i>	<u>331</u>
<i>diaphulphuris.</i>	<u>354</u>	<i>parium provocans.</i>	<u>329</u>
<i>diathamaron.</i>	<u>312</u>	<i>phlegmagogus.</i>	<u>285</u>
<i>diatarsari.</i>	<u>296</u>	<i>pleres arcenticum.</i>	<u>354</u>
<i>diarragacanthi calidi.</i>	<u>352</u>	<i>polychrestus Imperialis.</i>	<u>373</u>
<i>diarragacanthi calidi reformatus.</i>	<u>354</u>	<i>pro incontinentia urina.</i>	<u>368</u>
<i>diarragacanthi frigidi.</i>	<u>352</u>	<i>pro suffitu cephalico.</i>	<u>102</u>
<i>diarragacanthi frigidi reformat.</i>	<u>353</u>	<i>pro suffitu cerebrum roborans & ex-</i>	
<i>diatrium pipereon.</i>	<u>372</u>	<i>siccans.</i>	<u>326</u>
<i>diatrium santalorum.</i>	<u>342</u>	<i>pro suffitu corroborante.</i>	<u>102</u>
<i>diatribith cum rhabbaro.</i>	<u>282</u>	<i>pro ulceribus gutturis.</i>	<u>330</u>
<i>diatribith cum rhabbaro reforma-</i>		<i>purgatorius conduens ad omnes mor-</i>	
<i>ms.</i>	<u>282</u>	<i>bos frigidos cerebri.</i>	<u>287</u>
<i>diazingiber.</i>	<u>380</u>	<i>radicis ari compositis.</i>	<u>307</u>
<i>digestivus.</i>	<u>310</u>	<i>refectivus.</i>	<u>356</u>
<i>diopoliticon.</i>	<u>312</u>	<i>refectivus reformatus.</i>	<u>ibidem.</u>
<i>diureticus.</i>	<u>348</u>	<i>regius.</i>	<u>345</u>
<i>ducis simplex.</i>	<u>310</u>	<i>rosata novella.</i>	<u>337</u>
<i>ducis compositis.</i>	<u>ibidem. & 311</u>	<i>rosatus aromaticus.</i>	<u>338</u>
<i>dysentericus.</i>	<u>303. 305. & 306</u>	<i>rubens Casaris contra pestem.</i>	<u>335</u>
<i>è cineribus.</i>	<u>348</u>	<i>sarcoticus.</i>	<u>326</u>
<i>è cineribus reformatus.</i>	<u>349</u>	<i>sarsaparilla laxativus.</i>	<u>293</u>
<i>epilepticus marchionis.</i>	<u>301</u>	<i>Saxonicus.</i>	<u>282</u>
<i>erysipelatodes.</i>	<u>323</u>	<i>sen farina virginea.</i>	<u>323</u>
<i>griseus Casaris contra pestem.</i>	<u>334</u>	<i>solutivus de tribus.</i>	<u>297</u>
<i>hemorrhoidalis.</i>	<u>377</u>	<i>solutivus magistralis.</i>	<u>298</u>
<i>haly.</i>	<u>313</u>	<i>sperniola.</i>	<u>352</u>
<i>hermodactylorum compositis.</i>	<u>325</u>	<i>sternutatorius.</i>	<u>23. & 319</u>
<i>hiere picra simplicis.</i>	<u>296</u>	<i>stomachicus.</i>	<u>307. 308. & 309</u>
<i>hydragogus.</i>	<u>288</u>	<i>stypticus.</i>	<u>375</u>
<i>hystericus.</i>	<u>350</u>	<i>sudoriferus.</i>	<u>314</u>
<i>Imperatoris Ferdinand contra pestem.</i>		<i>thuraloes.</i>	<u>304</u>
<i>Imperialis.</i>	<u>335</u>	<i>violatus.</i>	<u>321</u>
<i>implens principale.</i>	<u>355</u>	<i>viperinus.</i>	<u>312</u>
<i>jovialis.</i>	<u>351</u>	<i>xyloaloes.</i>	<u>374</u>
<i>jovialis hystericus.</i>	<u>ibidem.</u>	<i>xyloaloes reformatus.</i>	<u>375</u>
<i>laricia.</i>	<u>349</u>	<i>Purification de la gomme ammoniac.</i>	<u>128</u>
<i>liberans.</i>	<u>381</u>	<i>de l'opopanax.</i>	<u>ibidem.</u>
<i>liberans reformatus.</i>	<u>382</u>	<i>du galbanum.</i>	<u>ibidem.</u>
<i>lithontripicus.</i>	<u>347</u>	<i>du sagapenum.</i>	<u>ibidem.</u>
<i>manialis odoratus.</i>	<u>326</u>	<i>Putrefaciencia medicamenta.</i>	<u>44. & 47</u>
<i>manialis reformatus.</i>	<u>327</u>	<i>Pycnotica.</i>	<u>44</u>
<i>melanagogus.</i>	<u>285</u>	<i>Pyriama.</i>	<u>ibidem.</u>
		<i>Pyrotechnia.</i>	<u>ibidem.</u>

TABLE DES MATIERES.

Pyrotica medicamenta.

ibidem.

Relaxantia.

ibidem.

Q.

Q <i>Vadrians.</i>	44. & 58
<i>Quartarius.</i>	44. & 60
<i>Quarteron.</i>	44. & 57.
<i>Quatre eaux antipleuretiques.</i>	7
<i>Quatre eaux cordiales.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Quatre fleurs carminatives.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Quatre grandes semences froides.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Quatre petites semences froides.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Quatre onguents froids.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Quincunx.</i>	58

R.

R <i>Acines aperitives.</i>	6
<i>Radices condita.</i>	152
<i>Radices asori vulgaris condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Angelica condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>borraginis condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>buglossi condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>caryophyllata condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>cichorii condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>ciclamini condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>enula campana condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>peonia condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>pimpinella condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>satyrj condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>scorzonera condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>symphiti majoris condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>zedoaria condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>zingiberis condita.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Ramich. 44. & voyez trachisci ramich. 390</i>	56
<i>Rapes ou Rapoites.</i>	44
<i>Rarsallio.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Raso.</i>	145
<i>Ratapia caryophyllorum hortensium</i>	144
<i>ceraforum.</i>	146
<i>è nucleis.</i>	729
<i>Ratapia de bayes de genievre.</i>	45
<i>Recipiens.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Rectificatio.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Refectiva.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Refrigerant.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Refrigeratorium.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Regulus.</i>	<i>ibidem.</i>

Remedes alterants.

<i>astringents ou arrèrants.</i>	2
<i>assoupissants.</i>	4
<i>carminatifs.</i>	3
<i>condensants.</i>	6
<i>contre la piqueure du scorpion.</i>	3
<i>cordiaux ou cardiaques.</i>	879
<i>corrosifs.</i>	5
<i>dentrifques.</i>	4
<i>desiccatifs.</i>	5
<i>deterifs.</i>	3
<i>diaphoretiques ou sudorifiques.</i>	4
<i>digestifs.</i>	5
<i>diuretiques ou aperiufs.</i>	4
<i>echaufants.</i>	5
<i>emetiques ou vomitifs.</i>	2
<i>emollients.</i>	5
<i>fortifiants.</i>	3
<i>hepatiques.</i>	2
<i>humectants.</i>	6
<i>hysteriques.</i>	2
<i>incrassants.</i>	6
<i>laxatifs ou lâchants.</i>	4
<i>ophtalmiques.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>pectoraux ou bechiques.</i>	5
<i>purgatifs.</i>	6
<i>rafraichissants.</i>	2
<i>rarefians , ou atenuants.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>resolutifs.</i>	3
<i>resiccitants.</i>	4
<i>spleniques.</i>	5
<i>stomachiques.</i>	6
<i>Repellentia.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Requies Nicolai.</i>	45
<i>Residentia.</i>	<i>ibidem. & 592</i>
<i>Resina ammoniaca.</i>	45
<i>Resine de jalap.</i>	48
<i>de scammonée.</i>	511
<i>de storax.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>de turbith.</i>	603
<i>Resinée.</i>	511
<i>Resolutive.</i>	46
<i>Restaurantia.</i>	45
<i>Resumptiva.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Retorta.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Reverberatio.</i>	<i>ibidem.</i>
<i>Revivificatio.</i>	<i>ibidem.</i>

TABLE DES MATIERES.

<i>Rhodinum.</i>	ibidem.	<i>Sal alkali.</i>	ibidem.
<i>Rhodomet.</i>	ibidem.	<i>Sal essentielle.</i>	ibidem.
<i>Rhyptica.</i>	ibidem.	<i>Sal fixum.</i>	ibidem.
<i>Rob.</i>	ibidem. 131. & 132	<i>Sal fluor.</i>	ibidem.
<i>Rob mororum.</i>	132	<i>Sal maris ex Spa.</i>	xxij. * * *
<i>nuchum.</i>	133	<i>Sal volatile.</i>	46
<i>Roborantia.</i>	45	<i>Sapa.</i>	ibidem. 131. & 132
<i>Rob veronice.</i>	133	<i>Sarcotica medicamenta.</i>	46
<i>Robub.</i>	45	<i>Saturnina.</i>	ibidem.
<i>Rosaire.</i>	46. & 727	<i>Scammonium rosatum.</i>	ibidem. & 384
<i>Rosée de miel.</i>	46	<i>Scelotrybica.</i>	46
<i>Ros mellis.</i>	ibidem.	<i>Sclerontica.</i>	ibidem.
<i>Rosfolis febrifuge.</i>	ibidem.	<i>Scorbutica.</i>	15. & 46
<i>Ros vitrioli.</i>	ibidem.	<i>Scrupule.</i>	58
<i>Rotula.</i>	ibidem.	<i>Scrupulus, vel scrupulum.</i>	47
<i>Rotule Angel. preservativa pro gravid.</i>	587	<i>Scutum.</i>	ibidem.
<i>aromatica.</i>	581	<i>Scutum emplasticum.</i>	99
<i>carminativa.</i>	ibidem.	<i>Scutum ex pulvere compositum.</i>	100
<i>catarrhales calida.</i>	583	<i>Sebum.</i>	47
<i>catarrhales frigida.</i>	589	<i>Sebum castrati.</i>	ibidem.
<i>cordiales.</i>	576	<i>Secher.</i>	9
<i>de papavere albo.</i>	581	<i>Secler hermetiquement.</i>	33
<i>diacymini.</i>	582	<i>Sel d'absinte.</i>	725
<i>diacymini reformata.</i>	583	<i>Sel de Mars.</i>	51
<i>hyacinthina.</i>	573	<i>Sel de noix.</i>	730
<i>lac provocantes</i>	578	<i>Sel de tartre folié.</i>	458
<i>nithridatica preservantes.</i>	583	<i>Sel essentiel.</i>	46
<i>nithridatica reformata.</i>	584	<i>Sel essentiel & fixe d'oseille.</i>	723
<i>pectorales alba.</i>	572	<i>Sel fixe.</i>	46
<i>pectorales citrina.</i>	ibidem.	<i>Sel volatile.</i>	ibidem.
<i>refectiva.</i>	579	<i>Sel volatile de scorpions.</i>	879
<i>refectiva reformata.</i>	580	<i>Semences froides grandes & petites.</i>	7
<i>smaragdina.</i>	573	<i>Semences chaudes grandes & petites.</i>	ibid.
<i>theriacales.</i>	584	<i>Semicupium.</i>	31. & 47
<i>theriacales reformata.</i>	585	<i>Seplasiaria.</i>	47
<i>Rubina antimonij.</i>	37. & 46	<i>Septa.</i>	ibidem.
		<i>Septica.</i>	ibidem.
		<i>Septunx.</i>	ibidem. & 58
		<i>Sepum.</i>	47
		<i>Seringues.</i>	55
		<i>Serpentin.</i>	47
		<i>Sescunx vel sescunioia.</i>	ibidem. & 58
		<i>Setacem.</i>	47
		<i>Sevum.</i>	ibidem.
		<i>Sextans.</i>	ibidem. & 58
		<i>Sextarius.</i>	47. & 60
		<i>Sextier.</i>	60
		<i>Sexting.</i>	47. & 58
			<i>Sexunx.</i>
S <i>Accharum perlatum.</i>	46. & 569		
<i>perlatum reformatum.</i>	569		
<i>rosatum perlatum.</i>	ibidem.		
<i>rosatum rubrum.</i>	568		
<i>tabellatum compositum.</i>	564		
<i>Safran de Mars.</i>	21		
<i>Safran des metaux.</i>	ibidem.		
<i>Safran des metaux d'A. Mynsicht.</i>	xvj. * *		
<i>Sal acidum.</i>	46		

TABLE DES MATIERES.

<i>Sexuux.</i>	ibidem.	<i>Suffimenta.</i>	48
<i>Sief.</i>	47	<i>Suffimentum ad salivationem excitandam in</i>	
<i>Siffon.</i>	ibidem.	<i>lue venerea.</i>	103
<i>Siliens.</i>	58	<i>Suffius.</i>	48
<i>Siliqua.</i>	47. & 53	<i>Suffius ad sistendum humorem delabentem</i>	
<i>Sinapismus.</i>	47	<i>ad pulmones.</i>	183
<i>Siphylis aqua.</i>	ibidem.	<i>Suffius menses provocans.</i>	ibidem.
<i>Sirab.</i>	49	<i>Suffumigia.</i>	48
<i>Sirocum.</i>	ibidem.	<i>Suppositoires.</i>	82
<i>Smegma.</i>	ibidem.	<i>Suppositoria.</i>	48. & 89
<i>Solidum.</i>	ibidem. & 58	<i>Suppuratif.</i>	17. & 49
<i>Solutiva.</i>	ibidem.	<i>Suppurativum unguentum.</i>	42
<i>Somnifera.</i>	ibidem.	<i>Sinanchica.</i>	ibidem.
<i>Sparadrapum.</i>	ibidem. & 296	<i>Syncomistus panis.</i>	ibidem.
<i>Spargiria vel spagiria.</i>	48	<i>Syncoptica.</i>	ibidem.
<i>Spatula.</i>	ibidem.	<i>Syncritica.</i>	ibidem.
<i>Spiritus castorei.</i>	725	<i>Synthesi.</i>	ibidem.
<i>lumbricorum magistralis.</i>	807	<i>Synthetica medicamenta.</i>	ibidem.
<i>vini anthosatus.</i>	735	<i>Syrop d'anis.</i>	215
<i>vini camphoratus.</i>	844	<i>de bayes de genièvre.</i>	ibidem.
<i>vitrioli dulcificatus.</i>	384	<i>de bois de Rhode ou de rose.</i>	ibidem.
<i>vitrioli rosatus.</i>	ibidem.	<i>de centinode.</i>	257
<i>Splanchnica.</i>	48	<i>de chamepitris simple.</i>	269
<i>Splenica vel splenetica</i>	ibidem.	<i>de coquelicoq.</i>	131. & 132
<i>Staltica.</i>	ibidem.	<i>de coriandre.</i>	255
<i>Statera.</i>	ibidem.	<i>de dactes.</i>	228
<i>Stegnotica medicamenta.</i>	ibidem.	<i>de fenouil.</i>	ibidem.
<i>Stephania medicamenta.</i>	ibidem.	<i>de fleur de pescher fait sans feu.</i>	185
<i>Stibialia.</i>	ibidem.	<i>de fleur de sureau.</i>	266
<i>Stillica.</i>	ibidem.	<i>de feuilles de pescher.</i>	185
<i>Stomachica.</i>	ibidem.	<i>de framboise.</i>	247
<i>Stomatica.</i>	ibidem.	<i>de gyrofle.</i>	255
<i>Stratificare.</i>	ibidem.	<i>de Kermes fait sans feu.</i>	263
<i>Stratum super stratum.</i>	ibidem.	<i>de lavande.</i>	266
<i>Stupefacientia.</i>	ibidem.	<i>de limons fait sans feu.</i>	221
<i>Stymmata.</i>	ibidem.	<i>de longue vie.</i>	195
<i>Styptica.</i>	ibidem.	<i>de macis.</i>	255
<i>Sublimatio.</i>	ibidem.	<i>de marjolaine.</i>	266
<i>Sublingua, vel sublinguales pilula.</i>	ibidem.	<i>de meures de Renard.</i>	226
<i>Substances des drogues.</i>	8	<i>de mie simple.</i>	232
<i>Suc de castor.</i>	898	<i>de nerprun. V. syrupus de rhummo ca-</i>	
<i>Suc de reglisse de Blois.</i>	130	<i>ibarnico.</i>	189
<i>Sucrose rosat.</i>	568	<i>d'ononis ou arrêc-beuf.</i>	257
<i>Sucs.</i>	129	<i>d'orange douce.</i>	243
<i>Sucs des plantes & les manieres de les tirer.</i>		<i>d'oseille.</i>	221
<i>ibidem.</i>		<i>de piloselle simple.</i>	270
<i>Succus.</i>	48	<i>de pomme simple fait sans feu.</i>	180
<i>Succus liquoritia albus.</i>	151	<i>de pulmonaire.</i>	257
<i>liquiritia niger.</i>	230	<i>de raves simple.</i>	249

TABLE DES MATTERES.

Syrop de rose composé avec rhubarbe.	187	Syrupus de betonica compositus.	ibidem.
de rose fait sans feu.	ibidem.	de carthamo aut diacnicum.	200
de romarin.	266	de chamamelo.	246
de santal citrin.	255	de cichorio.	177
de saffraas.	ibidem.	de cichorio compositus cum rheo.	178
de thym.	266	de cinnamomo.	254
d'une plante odorante.	ibidem.	de cortice arantiorum amarorum.	243
Syrops.	169	de cortice quinaquina.	240
Syrupus.	49	de duabus radicibus.	232
Syrupus acetatus compositus.	223	de epithymo.	190
acetatus diarhodoni.	224	de erysimo.	267
acetatus simplex.	223	de eupatorio.	252
adiani.	172	de floribus genista simplex.	209
antiasthmaticus, D. Daquin.	261	de floribus hyperici.	256
antiepilepticus, D. Daquin.	250	de floribus lilij convallij.	265
antinephriticus, D. Daquin.	260	de floribus persicorum.	184
antiscorbuticus, D. Daquin.	264	de floribus persicorum compositus.	185
aperiens cachecticus.	206	de floribus salicis.	271
arthemisia.	175	de fragis.	246
becabunga.	254	de gentiana.	195
berberis.	217. & 218	de glycyrrhiza.	141
bisantinus simplex.	244	de glycyrrhiza alius.	ibidem.
bisantinus compositus.	ibidem.	de hibisco.	174
borraginis.	243	de hyssopo.	153
botryos.	267	de lupulo.	256. & 257
buglossi.	243	de marrubio.	249
calendula.	256	de mentha major.	150
capillorum veneris simplex.	171	de mentha major reformatus.	251
capillorum veneris compositus.	172	de mentha minor.	250
cardui benedicti.	255	de mucaginibus.	271
cerasorum acidulorum.	222	de paonia simplex.	237
chalybeatus aperiens catharticus.	208	de paonia compositus.	238
chamadryos.	253	de papavere simplex.	229
chamapityos.	268	de papavere compositus.	230
cichorij.	177	de pilosella.	269
cichorij reformatus.	178	de polypodio.	202
cochlearia.	254	de pomis simplex.	180
corallorum.	218	de pomis compositus.	181
cyani.	195	de pomis helieboratus.	183
cydoniorum.	220	de pomis magistralis.	182
de absinthio simplex.	173	de portulaca.	236
de absinthio compositus.	ibidem.	de portulaca reformatus.	237
de agno casto.	247	de pyrethro.	212
de agresta, seu de omphacio.	222	de quinque radicibus.	232
de albuminibus ovorum.	271	de rhamno cathartico.	189
de althaa.	174. & 247	de scammonio.	193. & 194
de ammoniaco.	266	de scordio simplex.	257. & 258
de betonica simplex.	239	de scordio compositus.	258

TABLE DES MATIERES.

<i>Syrupus de scordio compositus reform.</i>	252
de semperuivo simplex.	ibidem.
de semperuivo compositus.	ibidem.
de senna.	199
de stachade, Fernelij.	235
de stachade reformatus.	236
de testudinibus.	262
de tribus.	200
de ruffilagine simplex.	216
de ruffilagine compositus.	217
diacodium.	219
dianucum.	272
diuereos, seu endivia catharticus.	104
dinarius.	244
ebuli.	209
de calamintha.	245
emeticus.	214
emeticus Angeli Sala.	215
emeticus & catharticus.	216
endivia simplex & compositus.	203
de succo arantiorum.	243
de succo citri aut limonis.	221
de succo oxytriphylli.	222
exhilarans.	263
exhilarans reformatus.	ibidem.
florum acacia.	126
florum arantiorum.	242
florum arantiorum reformat.	ibidem.
florum tunica.	170
florum ruffilaginis.	216. & 217
fumaria major compositus.	191
fumaria simplex.	ibidem.
genista compositus.	210
genista compositus reformat.	211
genista simplex.	209
granatorum.	219. & 220
hedera terrestris.	233
hellebori nigri.	192
hydragogus.	189
hydragogus, D. Daquin.	205
intibi, seu endivia simplex.	202
intibi, seu endivia compositus.	203
ive arthritica.	268
jujubinus.	217
Kermesinus.	262
magistralis catharticus.	192
melissa.	232
mercurialis simplex.	154

<i>Syrupus mercurialis major seu compos.</i>	195
mororum simplex.	225
mororum compositus.	226
myrtinus compositus.	252
myrtinus simplex.	ibidem.
nasturtij.	254
nicotiana simplex.	213
nicotiana compositus.	ibidem.
nymphaa.	218
nymphae compositus.	ibidem.
papaveris rhæados.	213
passularum laxativus.	211
pedis cati.	226
perlarum Orientalium.	217
plantaginis.	257
primula veris.	256
raphani.	248
raphani reformatus.	249
regius.	265
resumptivus sive de testudinibus.	262
ribesiorum rubrorum.	220
roborans.	207
rosarum moschatarum.	186
rosarum siccarum.	188
rosatus compositus cum helleboro.	187
rosatus compositus cum senna & agarico.	ibidem.
rosatus salustivus.	186
salvia.	246
scabiosa.	255
scelopendrij, Fernelij.	172. & 255
symplicis.	234. & 235
veronica.	255
vinca peruvina.	ibidem.
violatus simplex.	195
violatus compositus.	197
violatus solutivus.	198

T

<i>Abella Alkermes.</i>	175
angelica preservative pro gravidis.	187
aromatica.	181
cachectica.	165
cardiaca.	171
carminativa.	181
cathartica calida.	188

TABLE DES MATIERES.

Tabella catharrales frigida.

contra vermes.	589
cordiales.	564
de alihæa simplices.	576
de alihæa composita.	570
de berberis.	571
de citro.	586
de citro reformata.	559
de croco martis simplices.	560
de croco martis composita.	566
de Rebecha.	ibidem.
de Rebecha reformata.	585
de succo granatorum.	586
de succo limonum.	ibidem.
de succo rosarum.	ibidem.
de succo rosarum reformata.	560
de succo violarum.	561
de succo violarum reformata.	ibidem.
de thure.	589
diacarthami.	554
diacarthami reformata.	556
diacymini.	582
diacymini reformata.	583
diarsifara seu de ruffilagine.	ibidem.
diamanna.	563
diaspermaton.	576
diaturpethi.	556
diaturpethi reformata.	577
diaturpethi cum rhabarbaro.	ibidem.
diaturpethi cum rhabarbaro reformata.	558
diaringiberis, seu zingiber laxativum.	558
emetica.	567
hyacinthina.	573
Imperiales.	575
laxificantes.	590
lithonriptica.	577
lithonriptica reformata.	578
magnanimitatis.	574
mercuriales.	567
mithridatica preservantes.	583
mithridatica preservantes reformata.	584
papales.	570
pectorales.	569
pectorales albe.	572
pectorales citrina.	573

Tabella purgantes.

refeſtiva.	563
refeſtiva reformata.	579
roborautes.	580
roſacea anodyna.	582
ſmaragdina.	580
ſtomachica.	573
theriacales.	580
theriacales reformata.	584
vivificantes, ſeu alhermes, ſeu Imperiales.	585
zedoartica ſalvificantes pro pueris.	575
zedoartica ſalvificantes pro pueris.	587
zedoartica reformata.	588
Tablettes ou Electuaires ſolides.	554
Tablettes cacheſtiques de Hartman.	566
Tablettes de Hongrie.	331
de longue vie.	575
de ſucce roſat.	568
mâles.	575
Tamis.	56
Tela gualteri.	49. & 296
Teinture de rhubarbe.	645
de roſe.	70
hyſterique.	549
theriacale.	719
Temps doit eſtre conſideré dans l'election des drogues.	8
Tentipellium medicamentum.	49
Termes de Pharmacie.	12
Terra damnata.	18. & 49
Terra dulcis vitrioli.	49
Tête morte.	18
Tetrapharmacum.	49
Theriaca.	ibidem.
Theriaca Andromachi.	600
Theriaca Andromachi reformata.	602
Theriaca diateſſaron.	604
Theriaca Germanorum.	603. & 719
Theriaque des pauvres.	604
Thermantica.	49
Thymiama.	ibidem.
Tinctura.	ibidem.
Tinctura cephalica, Sennerti.	849
Tinctura roſarum.	70
Tizane citronnée.	67
Tizane pectorale.	ibidem.
Tizanes.	46

TABLE DES MATIERES.

Toile à Gautier.	997	Trochisci de agarico.	383
Toiles fortes.	56	de agno casto.	409
Tonica, seu tonosica.	50	de alumine.	414
Topica seu localia medicamenta.	ibidem.	de aniso.	387
Topiques.	36	de arsenico.	421
Torcular, vel torculum.	50	de asphodelo.	411
Torrefactio.	ibidem.	de baccis myrti.	431
Torrefaction de la rhubarbe.	ibidem.	de balaustris.	415
de l'avoine.	1035	de bdellio.	401
du siècle.	ibidem.	de bdellio reformati.	ibidem.
Toxica.	50	de benzoïno.	415
Trachea.	ibidem.	de camphora.	399
Tragea granorum atles.	ibidem. & 407	de camphora reformati.	400
Transmutatio.	50	de cancris.	425
Triapharmacum.	ibidem.	de capparibus.	402
Tricongius.	ibidem. & 60	de corallo.	416
Trens.	58	de croco.	418. & 419
Trigona.	50	de Cypero.	432
Trituratio.	ibidem.	de d. cem.	427
Trochisci ad diabetem.	427	de doronico.	416
ad diarrheam.	423	de enula campana.	431
ad gonorrhœam.	408	de epithymo.	388
ad p'euressim.	428	de eupatorio.	386
ad singultum.	426	de gummi.	419
ad sistendum fluxum hemorrhoidalem.	423	de karabe.	406
ad vomitum sanguinis sistendum.	423	de lacca.	410
albi rhasis.	404	de ligno aloë.	377
alexiterij, seu contra pestem.	395	de minio.	410
alhandal.	382	de myrrha.	400
alkekengi.	388	de papavere.	413
alkekengi reformati.	389	de plumbo.	404
alipia moschata.	395	de radice rhodia.	425
anodynæ stellati.	413	de rhubarbaro.	385
antiasthmatici.	412	de satureja.	426
aromatici.	396	de solano.	430
arsenicales.	421	de spodio.	408
astringentes.	411. 419. & 420	de spodio reformati.	409
bechici nigri.	412	de sulphure & iustia.	405
bechici rubri.	ibidem.	de detergentes.	420
berberis.	402	de terra sigillata.	389
berberis reformati.	403	de terra sigillata reformati.	390
bithyniani.	422	de tribus sanctis.	406
citrini.	417	de thure.	405
cordiales.	422	de valeriana.	418
cyphi.	394	de violis.	386
de absinthio.	398	de violis solutiv.	ibidem.
de absinthio reformati.	399	diani, seu diavi.	ibidem.
		diarhodon.	392

TABLE DES MATIERES.

Trochisci diarhadon reformati.	398	Vappa.	50
diaspermaton.	401	Vas circulatorium.	51
diaspermaton reformati.	402	Vas infernale.	ibidem.
escharotici.	421	Vellaria medicamenta.	ibidem.
gallia moschata.	396	Venter equinus.	ibidem.
Gordonij.	407	Verjus.	149
Gordonij reformati.	ibidem.	Vermifuga.	ibidem.
hedichroi.	393	Vesica Anea.	ibidem.
hysterici.	400	Vesicatorium. ibidem. & voyez Empla-	
joviales.	424	strum vesicatorium.	1026
ircos.	418	Vessie de cuivre.	51
kermesini.	431	Vinacia.	ibidem.
narcotici.	403	Vinaigre de Capuchine.	147
narcotici reformati.	404	de ruë.	815
odorati.	424	d'estragon.	147
ophthalmici.	405	Philosophique.	12
perlarum.	429	fural.	147
polida, seu sphragis, Andromachi.		Vinaigres medicaux.	ibidem.
414		Vins medicaux.	137
ramich.	390	Vinum emeticum.	140
ramich reformati.	391	febrifugum.	139
scammonij rosati.	384	hypocriticum.	141
scillitici.	393	martiale.	138
seu tragea granorum actes.	417	martiale purgans.	139
somniferi.	409	nephriticum.	147
sublinguales contra pestem.	396	stybiatum.	140
sheriacales.	391	Vitriolum luna.	51
viperini.	ibidem.	martis.	ibidem.
viridi.	417	veneris.	ibidem.
vite.	428	Vitrum antimonij.	ibidem.
Trochiscus.	50	Vivificantes tabella.	ibidem.
Trochisques.	382	Uncia.	ibidem. & 57
Trochisques de pattes d'ecrevisse.	307	Unguentaria.	47
Trois fleurs cordiales.	7	Unguentum.	51
Trois onguents chauds.	ibidem.	Unguentum ad achyas.	929
Tryphera.	50	ad ambusta.	949. & 950
Tryphera magna.	656	ad carnositates in meatu urinario na-	
persica.	658	tas.	953
persica reformata.	660	ad facilitandum partum.	963
sarracenica.	657	ad facilitandum partum emendatum.	
sarracenica reformata.	658	ibidem.	
Turbith mineral.	50	ad impetiginem & serpiginem.	970.
		adjutorium.	927
		ad menstruas provocandas.	962
		ad pruritus scabiosum, Renodai.	930
		ad retentionem faecis.	955
		ad tineas.	929
		Unguentum.	924

V

V Aisieux circulatoires.	51
Vaisseaux qui servent en Pharma-	
ce.	53

TABLE DES MATIERES.

<i>Unguentum Agrippa.</i>	934	<i>Unguentum de rapis pro permionibus.</i>	946
<i>alabastrinum.</i>	948	<i>de sevo hircino, A. Mynsicht.</i>	957
<i>album, Rhafis.</i>	918	<i>de sevo hircino emendatum.</i>	ibidem.
<i>anodynum.</i>	949	<i>desiccativum rubrum.</i>	910
<i>anodynum ad hamorrhoidas Noriber-</i>		<i>de styrace.</i>	943
<i>gensium.</i>	ibidem.	<i>de tuchia.</i>	931
<i>Apostolorum.</i>	921	<i>diabryonias.</i>	934
<i>Aregon, Nicolai.</i>	938	<i>digestivum magistrale.</i>	959
<i>astringens, Fernelij.</i>	937	<i>dodecapharmacum.</i>	911
<i>aureum.</i>	925.	<i>enulatum.</i>	929
<i>basilicum.</i>	921	<i>è solano.</i>	162
<i>basilicum majus.</i>	ibidem.	<i>è succis.</i>	964. & 965
<i>basilicum minus.</i>	ibidem.	<i>ex apio.</i>	954
<i>butyraceum nervale, Sam. Clossai.</i>		<i>ex capitibus papaveris.</i>	916
947		<i>ex gualaco, Mercati.</i>	968
<i>butyraceum emendatum.</i>	948	<i>ex oxylapatho.</i>	958
<i>carminativum, A. Mynsicht.</i>	954	<i>ex rhamno & frangula, Mindereri.</i>	
<i>catharticum, Mesf.</i>	939	970	
<i>citreum.</i>	941. & 943	<i>fuscum, Nicolai.</i>	966
<i>citreum emendatum.</i>	942	<i>gummi elemi.</i>	956
<i>clysmaticum.</i>	955	<i>herniosum, A. Myns.</i>	937
<i>commissa.</i>	936	<i>jovis.</i>	968
<i>contra vermes.</i>	944. & 945	<i>isis sive viride, Galeni.</i>	961
<i>contra vermes emendatum.</i>	945. &	<i>laurinum.</i>	951
946		<i>Macedonicum.</i>	954
<i>cordiale Cl. Ladon. abhornig.</i>	956	<i>magnus.</i>	914
<i>crasos.</i>	922	<i>martiatum.</i>	916
<i>crinificum Butei.</i>	969	<i>martiatum emendatum.</i>	927
<i>encurbisa, Oviedi.</i>	ibidem.	<i>masticinum.</i>	957
<i>de althaa.</i>	924	<i>medicamentosum, A. Myns.</i>	930
<i>de amynto.</i>	965	<i>medicamentosum reformatum.</i>	931
<i>de arbanisazmajus.</i>	939	<i>melleum.</i>	924
<i>de arbanisa minus, Mesf.</i>	940	<i>mirabile, Nicodemi.</i>	965
<i>de bdellio.</i>	952	<i>mundificativum de Apio.</i>	922
<i>de bolo reprimens, Guidonis.</i>	944	<i>mundificativum de apio reformatum.</i>	
<i>de calce.</i>	951	923	
<i>de calce viva, A. Mynsicht.</i>	952	<i>mundificativum de resina.</i>	923
<i>de castello.</i>	967	<i>narcoticum.</i>	963
<i>de cerusa.</i>	918	<i>Neapolitanum simplex.</i>	927
<i>de ciclamine catharticum, Mesf.</i>	939	<i>Neapolitanum quadruplicatum mer-</i>	
<i>de cynoglossa.</i>	262	<i>curio.</i>	928
<i>defensivum.</i>	944	<i>nervinum, Lemort.</i>	946
<i>de glycyrrhiza.</i>	959	<i>nervinum emendatum.</i>	947
<i>de linatia ad hamorrhoides.</i>	953	<i>nicotianum.</i>	932
<i>de lithargyro.</i>	919	<i>nutritum, sen de lithargyro.</i>	919
<i>de minio.</i>	920	<i>ophthalmicum.</i>	932
<i>depilatorium, Batei.</i>	970	<i>oxydoricum.</i>	933
<i>de plumbo.</i>	966	<i>pectorale.</i>	953

TABLE DES MATIERES.

<i>Unguentum pomatum officinale.</i>	933	<i>Uresica.</i>	51
<i>pompholygos.</i>	919	<i>Urna.</i>	ibidem. & 60
<i>populeum.</i>	917	<i>Ustio.</i>	51
<i>post ablata carnositatem applican-</i>		<i>Uterina remedia.</i>	ibidem.
<i>dum.</i>	953	<i>Vulneraria.</i>	ibidem.
<i>potabile.</i>	959		
<i>resinum.</i>	960	X	
<i>resumptivum, Nicol. Prap.</i>	938		
<i>resatum.</i>	916	X <i>Erocollyrium.</i>	52
<i>rubrum, Lemort.</i>	920	X <i>Xerophthalmica.</i>	ibidem.
<i>rubrum capsuratum.</i>	ibidem.		
<i>spleneticum, A. Mynsicht.</i>	941	Y	
<i>spleneticum vel splanchnicum.</i>	940		
<i>stipticum.</i>	935. & 936	Y <i>Voire brûlé.</i>	121. & 124
<i>sumach.</i>	956		
<i>supurativum.</i>	921	Z	
<i>serebinthina.</i>	967		
<i>tetrapharmacum.</i>	921		
<i>triapharmacum.</i>	919	Z <i>Ingiber laxativum.</i>	27. 52. & 458
<i>violatum.</i>	916	Z <i>Zulapium.</i>	52
<i>viride Regina.</i>	960	<i>Zyme.</i>	ibidem.
<i>Voisinage des drogues doit estre confide-</i>		<i>Zymosis.</i>	ibidem.
<i>re pour l'election.</i>	8	<i>Zithus.</i>	52

FIN DE LA TABLE.



